



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

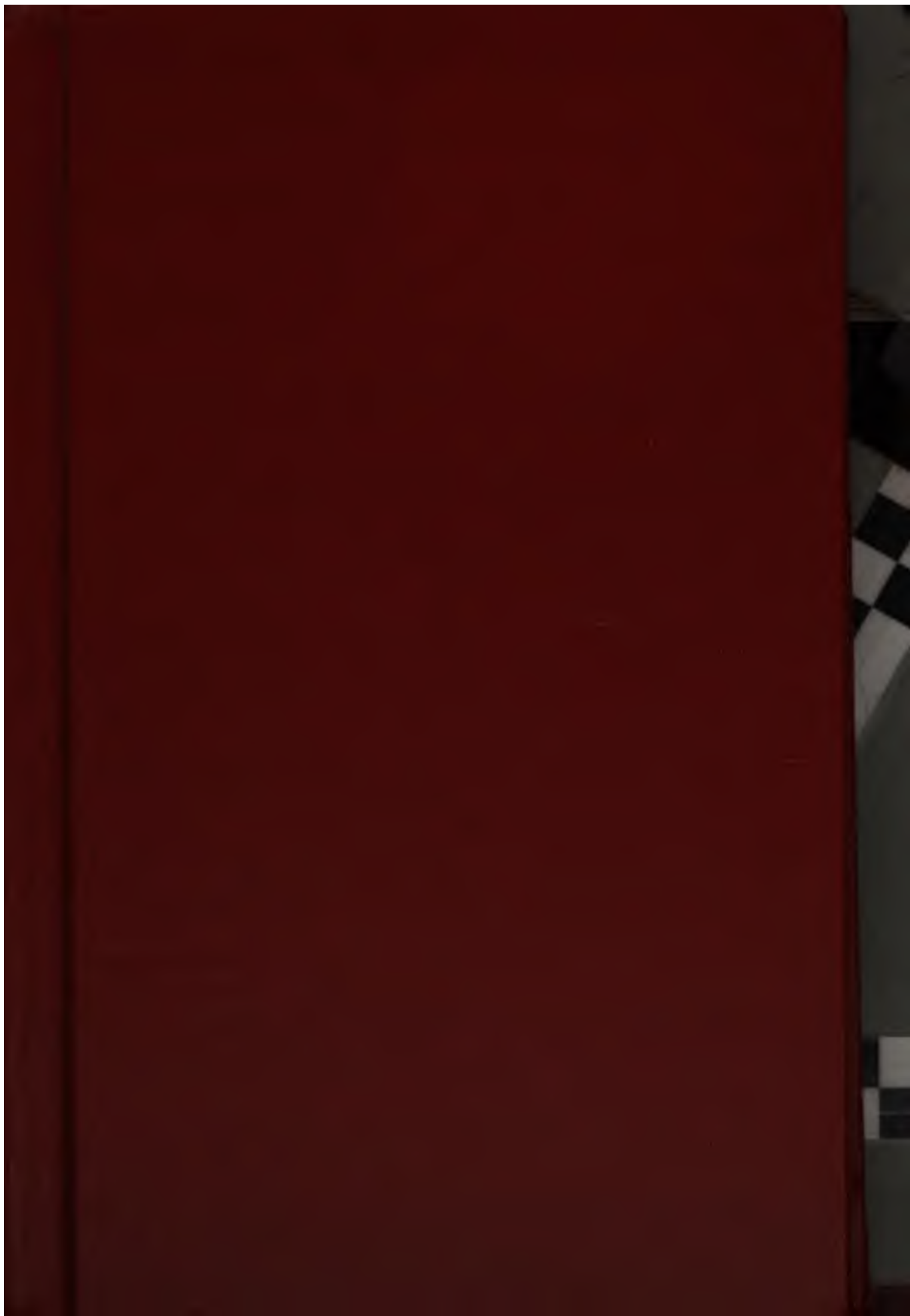
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



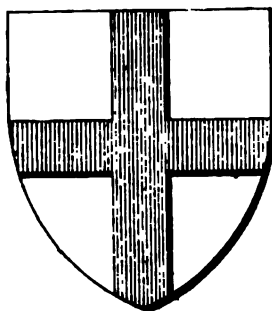


11

CARTULAIRE
DE LA
VILLE DE LODÈVE

DRESSÉ D'APRÈS DES DOCUMENTS INÉDITS
POUR SERVIR DE PREUVES A
L'HISTOIRE DE LA VILLE DE LODÈVE
DEPUIS SES ORIGINES JUSQU'À LA RÉVOLUTION

PAR ERNEST MARTIN
ANCIEN OFFICIER DE MARINE.



MONTPELLIER.
IMPRIMERIE STIRE ET ROUMÉGOS, RUE VIEILLE-INTENDANCE, 5

M C M

CARTULAIRE
DE LA
VILLE DE LODÈVE

CARTULAIRE

DE LA

VILLE DE LODÈVE

DRESSÉ D'APRÈS DES DOCUMENTS INÉDITS

POUR SERVIR DE PREUVES A

L'HISTOIRE DE LA VILLE DE LODÈVE

DEPUIS SES ORIGINES JUSQU'A LA RÉVOLUTION

PAR ERNEST MARTIN

ANCIEN OFFICIER DE MARINE



NOTE TO THE READER

The paper in this volume is brittle and the
inner margins are extremely narrow.

We have bound or rebound the volume
utilizing the best means possible.

PLEASE HANDLE WITH CARE

GENERAL BOOKBINDING CO., CHICAGO, ILL.

MONTEPELLIER

BOUMÉGOUS, RUE VIEILLE-INTENDANCE, 5

M C M

CARTULAIRE

DE LA

VILLE DE LODÈVE

DRESSÉ
D'APRÈS DES DOCUMENTS INÉDITS

I

Mention de donation par Charlemagne à l'évêque de Lodève

AVANT 800

(Voir documents II et V).

II

**Analyse de donation par Louis le Débonnaire à Sisemund, évêque
de Lodève, d'églises et terres à Lodève ou aux environs**

AVANT 817

Ludovicus imperator augustus donavit Sisemundo episcopo ecclesiam que est haud longe ab ejusdem urbis muro in honore S. Amancii constructa, cum terris, vineis, etc., cum valle Lauroso ab integro, cum ecclesia S. Petri et S. Marie et S. Martini cum adjacentiis sibi et pertinentiis, valle Payguerolas ab integro cum ecclesia S. Johannis cum silvis et pertinentiis, quantum Hucrandus abbas in jam dicta loca habuisse dinoscitur vel genitor suus Karolus sibi diviserat.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^o xix, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 447 E).

III

Analyse de copie des lettres données par Louis le Débonnaire à Sisemund, évêque de Lodève, en faveur de son église et des hommes de son bénéfice

817

Transcriptum litterarum Ludovici imperatoris augusti qui dominum Sisemundum, Lutavensis ecclesie episcopum, suamque ecclesiam cum hominibus qui in suo beneficio resident suscipit in suo proprio mundiburdo vel defensione, prohibens ipsum et suos inquietare, aut de rebus que moderno tempore tam de beneficio suo quam de rebus proprietatis quam habere videtur abstrahere et minuere. — Datum xiiij^o Kal. junias anno Christo propicio quarto imperii domini Ludovici piissimi augusti indictione x^a. Actum Ninmagiorum palacio regio in Dei nomine feliciter, amen.

(Répertoire de Briçonnet, f^o 4 v^o H. — Cf. Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^o xix, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 147 F).

IV

Analyse de copie des lettres données par Charles le Chauve à Tatila, évêque de Lodève, en faveur de son église et de la ville de Lodève

28 MAI 844

Transcriptum litterarum Karoli regis concedentis Tatile, Lutavensi episcopo, confirmationem donationis facte Sisemundo, quondam episcopo, per genitorem suum Ludovicum piissimum augustum, confirmantis etiam auctoritatem a genitore suo concessam in qua erat editum qualiter ecclesiam sancti Genesii martiris, quendam cellam in honorem sancti Amantii in pago Lutavense cum omnibus suis appendiciis, cum valle Laurosa cum integritate, cum cella sancti Petri et sancte Marie et sancti Martini, et cum valle Paigayrolles ex integro et cum cella sancti Johannis pia largitione contulit. Et cum hoc volebat ut nullus iudex publicus vel quilibet ex judiciaria potestate in ecclesiis aut loca vel agros seu possessiones predicti episcopi quas moderno tempore possidet, queque cum deinceps in jure ipsius loci alias

per ipsum aut per aliosquosque digna pietas voluerit augere ad causas audiendas vel freda exigenda, aut mansionatico vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius distringendos, tam in alode quam de beneficio, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones inquirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea que supra memorata sunt penitus exigere presumat, quatenus ipse cum clero et populo sibi subjecto quiete residere valeat. — Datum v° Kal. junii anno iiiij° indict. vi regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum monasterio sancti Saturnini dum obsideretur Tolosa. In Dei nomine feliciter, amen.

(Répertoire de Briçonnet, f° 5 A. — Cf. Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f°s xix et xx, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 147 v° G).

V

Analyse de confirmation par Adrien III des donations faites aux évêques de Lodève par les princes carolingiens

6 JUILLET 884

Adrianus papa donavit domino Machario, Lutevensi episcopo, ecclesiam sancti Genesii, cum cella que vocatur sancti Amancii in pago Lutevensi, cum valle Laurosa, et cellam S. Marie, S. Petri, S. Martini, cum valle Peguerolas cellam S. Johannis, villam que vocatur Salascum cum ecclesia S. Genesii, villam Sabalianicum, Canetum, Villarici et Rochas; in alio loco, in Bitterrensi, Nizate et villarem Bardincum; theloneum et mercatum sedis Lodove, de alipedibus terciam partem, sicuti in regali precepto concessum est a Karolo Magno glorioso Rege sibi Adriano ostenso. — Datum pridie nonas junii pontificatus sui anno primo.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° 1, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 143 A).

VI

Donation au monastère de Gellone par Gariberge et ses fils, Heldin et Odon I^{er}, vicomtes de Lodève et fils d'Autgar

SEPTEMBRE 960 A SEPTEMBRE 961

(Cartulaire de Gellone, p. 12).

VII

**Consécration et dotation de l'église cathédrale Saint-Geniez de
Lodève par saint Fulcran, évêque de cette ville**

6 OCTOBRE 975

Texte du Gallia Christiana

Post gloriosissimum Domini nostri Jesu Christi ortum, et venerabilem trabeationem ipsius, jam mortis vinculo salutari ejus potentia supplantato, postquam per clarificationem Dominicæ Ascensionis parta victoria ad dexteram Patris summo resedit olympo, bisenos quos sibi ex subjecto orbe egregios sui que consiliarios coadunaverat milites per universi mundi limites sacratissimo sui documenti eloquio instructos diversa climata seorsim perlustrare præcepit, ut, sicut a duodecim tribubus Israeliticæ stirpis mystica fuerat institutione ostensum quatinus singuli per tribus singulas legalem..... exquisitos, qui juxta numerum sui ad ædificandum holocaustorum altare Jordanis ex alveo lapides reportarent, ita a præfatis Redemptoris militibus duodenariis fulcimento subnixum ex lavacro regenerationis devectum.... in cordibus fidelium conderentur, quorum mundata fabrica coleretur, et Spiritus sancti gratia dicaretur. Ili igitur gloriosissimi ducis paracliti Spiritus linguis imbuti, facundiæ decorati documento, fidei armis muniti,

Copies pour le Chapitre

Post gloriosissimam Domini nostri Jesu Christi ac venerabilem trabeationem, jam mortis vinculo salutari ejus potentia supplantato, postquam, per clarificationem dominicæ Ascensionis partita victoria, ad dexteram Patris summo resedit olympo, bisenos, quos sibi ex subjecto orbe egregios et sui consiliarios contulerat, milites per universi mundi limites dirigens sacratissimo sui documenti eloquio diversa climata seorsim perlustrare præcepit, ut, sicut a duodecim tribubus Israeliticæ stirpis mystica fuerit institutione ostensum quatenus singulas per tribus singulos legarent expeditos, qui juxta numerum sui ad ædificandum holocaustorum altare Jordanis ex alveo lapides deportarent, ita a præfatis Redemptoris militibus duodenali fulcimento subnixum ex lavacro regenerationis devectum in cordibus fidelium conderetur, quod non mundata fabrica poliretur, sed Spiritus Sancti gratia dicaretur. Ili igitur gloriosissimi duces Paracliti Spiritus linguis imbuti, facundia decorati, dominicæ fidei armis muniti, provincias intrepidè

provincias intrepide adeunt, ut quæ à bono magistro in tenebris hauserant, in tectis jam tandem reserata manifestarent, ut non jam sub modio sed supra candelabrum illorum opera figerentur. Præterea plurimos ex vita gentilium Christi jugo mancipando Trinitatis fide corroborant, æternaque dogmata pandunt, ac cœlestis civitatis mœnia intrare subministrant. Interea corroborati in fide ecclesias per diversas construunt regiones, quas postea imitatores fidei existentes et satagentes singuli singulas propriis manibus dedicant, nec minus præterea a successoribus fidelibus integritas fidei prædicatur in munere ecclesiæ utrobique conscriptum, in quibus beneficia petentibus tribuantur, æternaque in januæ ingressu patentia.

In Christi igitur nomine Ludovensis provinciæ primo vili materia in honorem B. Genesii martyris ecclesia fabricatur, quam postea venerabilis Fulcranus antistes et author existens solerti studio reparavit et auxit, auctamque juxta ritum universarum ecclesiarum Christo noviter consecrari curavit, quod multorum episcoporum, ut sanctius certiusque perficeretur, auctoritate, archiepiscopum S. sedis Narbonensis metropolitanum, dominum videlicet Aymericum moribus et vita perspicuum, nec

adeunt, quæcumque a bono Magistro in tenebris hauserant, in tectis jam tandem reserata manifestant, ut *neque sub modio sed supra candelabrum* illorum opera fulgerent. Præterea plurimos ex vita gentilium Christi jugo mancipando Trinitatis fide corroborant, æternaque dogmata pandunt, ac cœlestis civitatis mœnia subministrant. Interea, corroborante fide, ecclesias per diversas construunt regiones, quas postea imitatores filii existere satagentes singuli singulas propriis martyribus dedicant, nec minus præterea a successoribus fidelibus integritas fidei prædicatur, dum innumeræ ecclesiæ utrobique construuntur, in quibus beneficia petentibus tribuantur, æternæque januæ ingressus parentur.

In Christi igitur nomine Ludovensis provinciæ primo vili materia in honorem beati Genesii, martyris, ecclesia fabricatur, quam postea venerabilis Fulcranus antistes et author existens solerti studio reparavit et auxit, auctamque juxta ritum universarum ecclesiarum Christo noviter consecrari curavit, quod, ut multorum episcoporum sanctius certiusque perficeretur auctoritate, episcopum suæ sedis Narbonensem metropolitanum, dominum videlicet Aymericum, moribus et vita perspicuum, nec

non etiam sanctos quos posuit Deus episcopos, Ricuinum scilicet Magalonensis ecclesiæ venerabilem pontificem, et Deusdedit Ruthenensis ecclesiæ episcopum in hujusmodi dedicationis mysterium coascivit.

Præterea quædam venerabilia extruxere altaria, quæ perspicientibus ne putentur prorsus carere ordinis ratione, primum in honorem gloriosæ Domini nostri Jesu Christi Nativitatis construxere; et sicut ob humani generis reparationem Deus homo factus visibilis primum mundo apparuit, ita et hoc in ordine Nativitatis primum existit altare; et quemadmodum post ejus natiuitatis exordium in baptismi gratia integritas claruit, pater videlicet in Filii ostensione, Filius in regeneratione, Spiritus Sanctus in columbæ descensione, ita æquum fuit ut post Nativitatis altare Trinitatis construeretur altare. Sepulchri vero et Resurrectionis necnon Ascensionis sequentia dedicantur altaria, ut sicut sua venerabili morte gehennam mortis superaturus, et semitam sepulcro quiescens tertio die resurrexit, ut dixit, sicque discipulis patefactus jam demum conscendit æthera victor, ita tertium altare in honorem Sepulchri, quartum Resurrectionis, quintum Ascensionis, sextum deinde in honorem S. Mariæ, sep-

non etiam cæteros quos potuit coepiscopos, Ricuinum scilicet Magalonensis ecclesiæ venerabilem pontificem, necnon Deusdedit Ruthenensis ecclesiæ opilionem, in hujusmodi dedicationis mysterium coascivit.

Quædam præterea venerabilia altaria, quorum a perspicientibus ne putentur prorsus carere ordinis ratione, primum in honorem gloriosæ Domini nostri Jesu Christi Nativitatis instruxere; ut, sicut ob humani generis reparationem Deus homo factus invisibili divinitate primum mundo apparuit, ita et hoc in ordine Nativitatis primum existat altare. Et quemadmodum post ejus natiuitatis exordium in baptismi gratia Trinitatis integritas claruit, Pater videlicet in Filii ostensione, Filius in regeneratione, Spiritus Sanctus in columbæ descensione, ita et post Nativitatis Trinitatis construeretur altare. Sepulchri vero et Resurrectionis necnon Ascensionis sequentia dedicantur altaria, ut, sicut sua venerabili morte gehennam mortis superaturus sævitiam sepulcro quiescens tertia die resurrexit, ut dixit, sicque discipulis patefactus jam demum conscendit æthera victor, ita tertium in honorem Sepulchri, quartum Resurrectionis, quintum Ascensionis erigeret altare. Sextum deinde in honorem beatae semperque Virginis Mariæ,

timum in honorem S. Michaëlis archangeli, octavum in honorem S. Amantii confessoris devotus pater erexit altaria. His denique constitutis et honorifice decoratis, cum omni diligentia studuit consecrari, scilicet ut praelibata S. Genesii in filii adoptionem lætetur ecclesia, ipsique libenter mysteriis vacare delectentur.

Hic idem praelibatus pontifex divinæ caritatis admonitus instinctu omnes res ut in ipso sui pontificatus exordio Deo et ecclesiæ reperit tradita in usum canonicorum, idem ipsam canonicam cum omnibus quæ ad eam pertinent non aliter quam invenit ad honorem Dei ecclesiæ canonicis liberaliter contulit, et insuper, velut pastor et pater ecclesiæ et filiorum, ex iis quæ ecclesiastico jure ad eum pertinere videntur eandem augmentat canonicam : concedit quippe ecclesiam S. Salvatoris quæ dicitur de Rippa, ecclesiam S. Genesii quæ dicitur Salascum, etc. Tres quoque apparatus eidem canonicæ cum omni integritate distribuit, mercatum vero medium cum suo medio telone ipsis canonicis ibidem..... meditantibus qui ordinem canonicum voluerunt observare omnigena caritate concedit. Bosetum vero vallis Pegarrens sive omnia plantaria, quæ quondam fuerunt in usum condaminarum, eadem exhibet voluntate ipse idem Fulcrannus

septimum in honorem beati archangeli Michaelis, octavum sancti Amantii, confessoris, devotus pastor erexit altare. His denique constitutis et honorifice decoratis cum omni diligentia, studuit consecrari, scilicet ut praelibata sancti Genesii in Filii adoptionem lætetur ecclesia, ipsiusque libenter mysteriis vacare delectetur.

Hic idem praelibatus pontifex, divinæ charitatis admonitus instinctu, omnes res ut in ipso sui pontificatus exordio Deo et ecclesiæ reperit traditas in usum canonicorum, idem ipsam canonicam cum omnibus quæ ad eam pertinent non aliter quam invenit ad honorem Dei Ecclesiæ canonicis liberaliter concedit. Et insuper, velut pastor et pater ecclesiæ filiorum, ex his quæ ecclesiastico jure ad eum pertinere videntur eandem augmentat canonicam : concedit quippe ecclesiam Sancti Salvatoris quæ dicitur Rippa, Sancti Genesii quæ dicitur Salascum, tertios quoque et paratas eidem canonicæ cum omni integritate distribuit. Mercatum vero medium cum suo medio telonio ipsis canonicis ibidem Deo militantibus, qui ordinem canonicum voluerint observare, omnigena charitate concedit. Boschetum vero vallis Pegarensis, sive omnia plantaria quæ quondam fuerant in usum condaminarum, eadem exhibet voluntate.

pontifex ob animæ suæ redemptionem et futuri seculi remunerationem. Donat insuper Christo filio Dei et sancto Genesio cæterisque altaribus suprascriptis villam quam vocant Olivetum et proventum et novaniam, sicut ille præordinare et per scripturam monstrare voluit tam ex quæsitis quam ex acquirendis. Si quis igitur tanta rabiei peste dominatus hanc ecclesiam Domini ex omnibus rebus sibi jure traditis tam in inquisitis quam in inquirendis, tam in legaliter ordinatis quam in ordinandis, in qualibet provincia dispositis, aut disponendis, sive in hac Lutevensi in qua ecclesia istiusmodi rerum donatarum, et compotes..... sita esse videtur, sive in Narbonensi, sive in Biterrensi, sive Magalonensi, necnon etiam in Sustantione, sive et in Ruthenensi, aut in provincia Nemausensi mala arte, aut malo ingenio, aut aliqua occasione violare tentaverit consors; aut temeraria præsumptione ab hæredibus ipsius ecclesiæ alienare aut aliqua fraude nocere voluerit, nisi infra xl dierum spatium satisfactionis remedio emendetur, in profundi Phlegæontis voraginem particeps factus Dathan et Abiron cum omni possessione sua demergatur, oretque ecclesia pro ultione inimicorum suorum dicens cum psalmo : *Domine Dominus meus pone omnes*

Ipse idem Fulcrannus pontifex, ob animæ suæ redemptionem et futuri sæculi remunerationem, donat Christo filio Dei et sancto Genesio cæterisque altaribus suprascriptis villam quam vocant Olmetum et proventum et lavaniam, sicut ille præordinare et per scripturam monstrare voluerit, tam ex his quam ex acquirendis. Si quis igitur tantæ rabiei peste dominatus hanc ecclesiam Domini ex omnibus rebus sibi jure traditis, tam in acquisitis quam in acquirendis, tam in legaliter ordinatis quam in ordinandis, in qualibet provincia dispositis aut disponendis, sive in hac Lutevensi, in qua ecclesia istiusmodi rerum donatarum et compotem ita esse videtur, sive in Narbonensi, sive in Bitterrensi, sive in Magalonensi, necnon etiam in Sustantionensi, sive etiam in Ruthenensi, aut in provincia Nemausensi, mala arte vel malo ingenio, aut aliqua occasione, violare consors tentaverit, aut temeraria præsumptione ab hæredibus ipsius ecclesiæ alienare, aut aliqua fraude nocere voluerit, nisi intra xl dierum spatium satisfactionis remedio emendetur, in profundi Flegæontis voraginem particeps factus Chore, Dathan et Abiron cum omni possessione sua demergatur, oretque ecclesia pro ultione inimicorum suorum, dicens cum

inimicos meos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti, qui dixerunt possidere se hæreditatem in sanctuario tuo. Sicut ignis comburens sylvam, et flamma montes, ita combures, et destrues illos in furore tuo, et in virtute tua in perpetuum destruantur, suisque pleni ignominia et iniquitate, gemant, et confundantur, et cognoscant quia nomen tibi Dominus, regnabisque in sæcula sæculorum. Insuper omnes maledictiones et detestationes novi et veteris testamenti cum iniquitate et impietate sui cordis incurrant, ut convertantur retrorsum, et iniqui fiant, et cum Juda Domini traditore apud inferos perpetua pœna damnentur, quatenus ecclesiæ Christi sint propriis rebus corroboratæ per omnia sæcula sæculorum. Coronata lætetur ecclesia S. Genesii Lutevensis. Dedicata est igitur hæc ecclesia in honorem S. Genesii anno Dominicæ incarnationis DCCCCLXXV indict. III regnante Lothario gloriosissimo rege Francorum. Sig. Aymericus archiepiscopus, sig. Ricuinus episcopus, sig. Fulcrannus episcopus, S. Deusdet episcopus.

(*Gallia Christiana*, t. VI, Instrumenta, c. 266).

Psalmista: Domine, Deus meus, pone inimicos ut rotam et sicut stipulam ante faciem venti, qui dixerunt possidere se hæreditatem in sanctuario tuo. Sicut ignis comburit sylvam, et flamma montes, ita conturbes et destruas eos in furore tuo et in virtute tua in perpetuum destruantur. Sicque pleni ignominia et iniquitate gemant et confundantur, ut cognoscant quia nomen tibi Dominus regnans in sæcula sæculorum. Et insuper omnes maledictiones et detestationes Novi et Veteris Testamenti cum iniquitate et impietate sui cordis incurrant ut convertantur retrorsum et illiquefiant, et cum Juda Domini traditore apud inferos perpetua pœna damnentur, quatenus ecclesia Christi suis propriis rebus corroborata per omnia sæcula sæculorum coronata lætetur. Dedicata est igitur hæc ecclesia in honorem sancti Genesii anno Incarnationis Dominicæ DCCCCLXXV indict. III, regnante Lothario gloriosissimo rege Francorum. S. Aymericus archipræsul. S. Ricuinus episcopus. S. Fulcrannus episcopus. S. Deusdedit episcopus.

(Arch. dép. de l'Hérault, série G, Chapitre de Lodève, reg. 1, f° 197 v°, copie collationnée le 10 mai 1656 par Liquier et Mar-

tin, notaires; et *ibid.*, reg. 2, f° 115, copie collationnée par Besson, conseiller secrétaire du Roi. — Nous avons utilisé pour notre texte les quelques leçons différentes et redressé la lecture de trois ou quatre mots).

VIII

**Donation au monastère de Gellone par Heldin, vicomte de Lodève,
Archimberte et leurs fils: Ermengaud, Allidulfe et Odon II**

31 MARS 982

(*Cartulaire de Gellone*, p. 72).

IX

**Donation à l'abbaye Saint-Sauveur d'Aniane par Archimberte,
vicomtesse de Lodève, ses fils Allidulfe et Odon II et sa bru
Trugarde, veuve d'Ermengaud**

28 JUIN 982

Ego in Dei nomen, Archimberta, vicecomitissa, et filii mei Allidulfus et Oddo, et Trugardis qui fuit uxor Ermengaudi, filii mei, qui fuit olim..... donamus ad sacrosancte basilice que est constructa in Ananio monasterio in honore Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi, pro anima Ermengaudi mansum unum qui est in comitatu Bitterrensi, in vicaria Pupianense, in villa quam vocant Pociolis.....

Facta donacione ista IIII Kalendas julii anno xxviii regnante Lothario rege.

(*Cartulaire d'Aniane*, f° 126 v°. — Cf. *Histoire de Languedoc*, t. v, preuve cxix § II, où la date est fautive).

X

**Donation à l'abbaye Saint-Sauveur d'Aniane par Archimberte,
vicomtesse de Lodève**

4 JUIN 986

Ego in Dei nomen Archimberta.... facinora mea minuanda vel de parentes meos qui defuncti sunt, id est genitore meo et genitrice mea, et filios et filias meas, et viro meo Hldinone qui fuit quondam..., dono ad sacrosancte baselice que est constructa in honore Domini Dei et Salvatoris nostri Jhesu Christi.... in Aniano monasterio... res meas que sunt in pago Bitterrense in villa que vocatur Caunas...

Facta donacione mea secundo nonas junii anno primo regnante
Hladowico rege post obitum Lotarii regis.

(Cartulaire d'Aniane, f° 116 v°. — Cf. *Histoire de Languedoc*,
t. v, preuve cxxii).

XI

Testament de saint Fulcran, évêque de Lodève (1)

4 FÉVRIER 988

Quantum intellectus et sensus humanus potest mente sagaci
pensare, atque solerti indagatione perpendere, nihil magis con-
ducit ad æterna gaudia acquirenda, quam quod de rebus mobilibus
in alimoniam pauperum curatur exhiberi, maxima propter fragili-
tatem quæ omnibus generaliter procumbit: priusquam subitanea
transpositio eveniat, oportet pro salute animæ vigilare, ut non
inveniat quemquam imparatum, et sine aliquo respectu disce-
dentem a sæculo. Divina scripturarum serie christianis fidelibus
declaratur, ut, dum homo viribus corporeis viget, vigilet ne impa-
ratum mors inveniat, sed potius currens ad æternam beatitu-
dinem feliciter valeat pervenire, quia mors secus interitum (2) de-
lectationis est posita, et neminem præterit, sed per omnes transit.

Igitur ego in nomine Dei Fulcrannus, gratia Dei episcopus etsi
indignus peccator, timeo ne me mors præoccupet; propterea rogo
atque suppliciter deprecor dilectissimos atque fideles meos his

(1) A défaut du document original, encore existant à la Révolution et que nous n'avons pu retrouver, nous donnons la copie faite sur lui en 1656 pour le Chapitre de Lodève. Ce texte, plus complet, plus logique, diffère un peu de ceux des *Acta Sanctorum* et du *Gallia Christiana*, qu'il corrige heureusement le plus souvent. Bien que, d'autre part, et pour quelques mots seulement, tantôt la lecture de Mgr Bosquet, qui le fournit aux Bollandistes, tantôt celle des Bénédictins nous paraisse préférable, nous avons pris le parti de respecter toujours, sauf quelques négligences évidentes, la copie pour le Chapitre, afin d'apporter à la critique un élément de plus. Mais le lecteur aura le choix entre les trois textes, car nous indiquons en note les leçons fournies par les *Acta* et le *Gallia*. La grande majorité des variantes porte, on le verra, sur les noms de lieux, qu'il est, pour certains, fort malaisé d'identifier. Quant aux passages omis par les précédents éditeurs, aux variantes négligeables pour le sens comme *ac* pour *et*, *igitur* pour *itaque*, etc., et vice versa, ou aux simples transpositions de mots, nous ne les marquons pas. La comparaison des textes les fera ressortir à qui voudra approfondir la question.

(2) *A.* et *G.* introitum.

nomini**bus** Matfredum episcopum, et Aranfredum (1) archidiaconum, et Bernardum archidiaconum, et Angelmarum, atque Stephanum abbates, et Ansaldum (2) canonicum, cæterosque fratres sub regula canonicali degentes in sede Lutevensi, non meis meritis, sed per benevolentiam et caritatem, quam vos erga me habere cognosco, rogo ut eleemosinam meam per fideicommissum manu mea firmatum recipere non dedignemini. Omnes res meas mobiles, tam aurum quam argentum, seu ornamenta, cunctaque animalia, vinum et omne genus annonæ, vel omnes omnino res quas in tempore quo ab hac luce migravero a me videritis possideri, juxta providentiam (3) vestram pro remedio animæ meæ distribuendi episcopis (4), sive canonicis, necnon et monachis, cæterisque sub fide Christi degentibus habeatis licentiam. Ob hoc ego in Christi nomine Fulcrannus episcopus gratia Dei, sciens quod maternus uterus me nudum protulit, cupiens ut ita mater omnium terra recipiat, nihil mecum ex his quæ sunt mundi afferens, omnes res meas pro amore et dilectione æterni patris Domini, et pro caritate nostri redemptoris Jesu Christi, ac pro confessione ab utroque procedentium sanctorum (5), et pro amore Dei genitricis Mariæ, ut ipsa sit mihi in adjutorium intercedendo pro me Dominum, et in veneratione sancti Michaelis archangeli, ut ipse in egressu animæ me accipere pius propugnator occurrat, et amore B. Petri principis apostolorum, ut ipse me absolvere dignetur ab omni mole peccaminum, et in amore S. Genesii martyris, omniumque sanctorum quorum reliquiæ in ejus basilica reconditæ sunt, et in amore S. Laurentii et S. Xisti cum cuncto cœtu martyrum, et in amore S. Martini et S. Amantii cum omni caterva confessorum, ut eorum piis intercessionibus valeam conscendere cælum, et saltem in extremo agone eorum merear gaudere aspectu nunc et in æternum : quare omnes res dividere cupio, prout facio.

Imprimis Domino et Salvatori nostro Jesu Christo in ipsa civitate Luteva, in ipso loco quem, annuente Deo, vel ejus inspirante clementia, elegi pro acquirenda æterna vita monasterium stabilire, ad altaria quæ sunt consecrata in honorem Salvatoris mundi et sanctæ apparitionis sive Dominicæ Ascensionis ac vivificæ sacratæque Crucis ecclesiam quæ est fundata in honorem

(1) G. Gausfredum — (2) A. et G. Almeradum. — (3) A. et G. prudentiam. — (4) A. christianis. — (5) A. et G. procedentis Spiritus Sancti.

S. Martini et Sanctæ Mariæ, vel S. Johannis cum ipsa curte et cum villis his nominibus, Cumbas, Montilios, Learsano (1), et Curtuale (2), et in ipso comitatu ecclesiam quæ est fundata in honorem S. Vincentii cum villa quæ vocatur Gutta (3), et quantum mihi advenit ex parte Radulphi filii Bernardi in ipsa villa, et cum ipsa convenientia quod mihi debet venire ex parte Bernardi fratris Radulphi (4) post mortem suam, et post mortem de infantibus suis, et villam quam vocant Balmellos (5), et Lagnago (6), et mansum de Piro quod vocant Monte Cairoso, et villam quam vocant Crosos, et in alio loco villam quam vocant Monte Vinairoso, et in villa quam vocant Grassino (7) illas decem modiatas de vineas quæ mihi advenerunt ex parte Guidonis, tali ratione ut omni tempore in communia monachorum ibidem Deo servientium pro remedio animæ Pontii, germani mei, et pro remedio animæ Guidonis permaneant ista, ut nullus episcopus, nec ullus abbas, nec ullus unquam homo habeat potestatem nec licentiam ad feudum donare vel consentire (8) ad nullum hominem, nec ad ullam feminam, sed ipsi Deo et suprascriptis ejus (9) propriis altaribus servientibus pro æterna retributione animæ meæ omni tempore teneant in opus dominicum: tali vero tenore, ut Matfredus episcopus sit provisor et pater et ordinator et deffensor ac tutor ipsius monasterii, et omnes canonici sancti Genesis sedis Lutevensis adjutores et consolatores propter Deum, quatenus illis æterna merces, animæ meæ et pro remedio reddatur a Domino Jesu Christo. Id minime volo vel spero futurum aliquando quod absit pro minoratione vel irruptione seu aliqua diminutione unquam ullam calumniam præsumpserit quis ingerere, tremendo atque æquissimo judici Deo redditurum se sciat rationem in die judicii, et in perpetua condemnatione sit in conspectu Domini. Ego vero Fulcrannus, gratia Dei episcopus, in diebus meis fundam (10) preces in conspectu pii retributoris, ut educatores loci illius a Christo remunerentur, et contrarii ab ipso condemnentur.

Ad altaria quæ sunt consecrata in honorem Nativitatis Jesu Christi, atque ipsius Resurrectionis, quæ sunt in aula sancti Genesis, dono in villa quam vocant Pruneto mansos quatuor (11) qui advene-

(1) A. et G. Leaisano. — (2) A. Curtavalle. G. Cursuale. — (3) G. Goutlas. — (4) G. Rodulfi fratris. — (5) A. Baturellas. G. Balmellos. — (6) A. Cagnago. G. Lagnago. — (7) G. Graissimo. — (8) G. convenire. — (9) A. et G. monachis. — (10) A. et G. fudi. — (11) A. et G. duos.

runt mihi de Arleno, et ad sancta Eulalia in loco quem vocant Paderno (1) modiatas v de vineas. Ad altare S. Michaëlis in ipsam domum dono mansum meum (2) de Carumbo (3), et vineam quam acquisivi de Ricardo in tali ratione ut Andreas presbyter, quandiu vixerit, teneat et possideat et per singulas noctes de luce in lucem ipsis sacris altaribus luminaria subministret, matutinas vero et missam aut ipse aut suus legatus ante sacra altaria quotidie (4) celebret: post obitum vero ejus (5), ipsi quibus hæc cura successerit, ut similiter faciant, obsecramus. Ad altare quod est consecratum in honorem sancti Sepulcri et ad altaria sancti Laurentii et sancti Martini et sancti Georgii dono villam quam vocant Lavania (6), in tali ratione ut Aranfredus et Ansaldus presbyteri teneant eam in vita sua: matutinas vero et missas et omne sacrum mysterium ac luminaria ipsis sacris altaribus quotidie ministrent cum omni diligentia, et post obitum eorum ipsi quibus hæc cura successerit, ut similiter agant, præcipimus. Ad altare quod est fundatum in honorem sanctæ Mariæ dono mansum de Tuda (7), ita ut teneat eum Ansaldus in vita sua, et post obitum ejus pro remedio animæ meæ sanctæ Mariæ remaneat. Ad altare quod est consecratum in honorem S. Genesii, ubi sedes Pontificalis esse dignoscitur, dono alodem meum ecclesiæ quæ est fundata in honorem S. Petri vel omnium apostolorum, cum villis ipsis nominatis Holmedo (8) et Cundamina (9) et mansum de Illice (10) et Galhiargo (11) et in alio loco ecclesiam mediam quæ est fundata in honorem sanctæ Mariæ in villa Roviniago (12), et quantum in ipsa villa visus sum habere; et in alio loco ecclesiam quæ est fundata in honorem S. Juliani Masonis in villa quam vocant Avisatis et quantum ibidem habeo, et in alio loco ecclesiam mediam quæ est fundata in honorem sanctæ Mariæ in villa Avaleta cum ipsa medietate de ipsa villa; et in alio loco ecclesiam quæ est fundata in honorem S. Vincentii cum ipsa villa quam vocant Masonis (13), et cum ipso castro quod vocant Gibreto, et in alio loco ecclesiam quæ est fundata in honorem S. Johannis in villa quam vocant Pleuis cum omni integritate et cum ipsis sex mansis qui mihi

(1) *A. Padernis.* — (2) *A. et G. unum.* — (3) *A. Catumbo. G. Calumbo.* — (4) *A. et G. pariter.* — (5) *A. et G. ipse vel.* — (6) *A. Haverna. G. Lavarnia.* — (7) *A. Tudu.* — (8) *A. Obivedo. G. Oliveto.* — (9) *A. Condomna. G. Condomina.* — (10) *A. Decevre.* — (11) *A. Gabarger. G. Galhiargo.* — (12) *A. Lumignago. G. Roviniaco.* — (13) *A. Masomas. G. Majoriis.*

advenerunt ex parte Domiciani (1), qui sunt in ipsa parrochia, et insuper sylvam quam vocant Margarita (2); et in alio loco tertiam partem de ecclesia quæ est fundata in honorem S. Stephani in Alba Aqua; et in ipso comitatu in alio loco ecclesiam mediam quæ est fundata in honorem S. Genesii in villa quam dicunt Furnis, cum ipsis duobus mansis qui mihi advenerunt de infantibus Gerardi, et in villa quam vocant Balmas mansa tria et unum appendarium, et villam quam vocant Clairato cum ipsa circulata (3), et mansa duo de Carubello (4) quæ mihi advenerunt ex parte Radulfi et Bernardi; et in alio loco ecclesiam quæ est fundata in honorem S. Martini cum omni integritate et cum ipsa villa quam vocant Castelaro, et in villa Minus (5) mansa tria, et in vicaria Limatense (6) in villa quam vocant Verdenobre (7) quantum ibidem habeo et evenit mihi ex parte Ema (8) proximæ meæ, et in villa Genesteda (9) mansa sex quæ mihi advenerunt de Aramfredo fratre meo.

Ipsas res suprascriptas dono et cedo et trado in amorem et dilectionem et caritatem Patris et Filii et Spiritus sancti per vocem et caritatem Christi Filii Dei, et per præcepta ipsa dominica quibus dilexit nos, et ego diligo eum, trado et in plenissimam potestatem omnia suprascripta et illas (10) capellas quæ in episcopatu S. Genesii sedis Lutevensis sunt consecratæ (11) cedo et dono Domino nostro Jesu Christo, et eidem S. Genesio: in villa quam vocant Salasco (12) ecclesiam quæ est fundata in honorem S. Salvatoris, et in villa quam vocant Moggarias (13) ecclesiam quæ est fundata in honorem S. Jacobi; et in villa quam dicunt Foderias ecclesiam quæ est fundata in honorem S. Mariæ cum ipsa turri et cum ipsis fortalitiis quæ modo sunt et in antea etiam erunt; et in villa quam vocant Superbis (14) ecclesiam quæ est fundata in honorem S. Gerardi (15) cum ipsa turre et cum ipso cincto et cum ipsis fortalitiis quæ modo sunt et in antea etiam erunt; et in villa quam vocant villare Uscato ecclesiam quæ est fundata in honorem sancti Ægidii; et in villa quam vocant Cer-

(1) A. et G. Dicitranni. — (2) A. et G. Marrarita. — (3) A. reculata. G. recirculata. — (4) A. et G. Carrumbello. — (5) A. et G. Murus. — (6) A. Lunatensi. G. Giniacensi. — (7) A. Vernedobre. G. Virdenobre. — (8) A. et G. Pinæ. — (9) A. Genefredo. G. Genestaga. — (10) A. et G. omnes. — (11) G. confirmata. — (12) A. Solasno. G. Salazo. — (13) A. Moggarias. — (14) A. et G. Supertis. — (15) A. et G. Geraldii.

clarias (1) ecclesiam quæ est fundata in honorem S. Michaelis; et in villa quam vocant Caprariolas ecclesiam quæ est fundata in honorem S. Geraldii et totum ecclesiasticum (2) quod ad supradictas ecclesias procedit vel procedere debet. Sic dono eas supradictas aulas Dei (3) in tali ratione ut ipsi qui eas ædificaverunt, et illorum posteri habeant honorem qui inter me et illos convenit: ipsæ vero ecclesiæ sint in potestate et subjectione S. Genesii, et de Fulcranno præsule et Matfredo episcopo, et canonicis S. Genesii et successoribus eorum. Et turrem de Bernardo de Alba Aqua in tali ipsa convenientia.

Similiter ecclesiam S. Vincentii teneat Bernardus archidiaconus in vita sua cum ipsa villa in tali convenientia, ut per singulos annos ad festivitatem S. Petri, quæ est iii kalendas Julii, et ad festivitatem Omnium Sanctorum fratribus canonicis refectionem in futurum tribuat.

Ecclesiam mediam de S. Maria de Ruvigniaco (4) et villam de Castelario excepto ecclesiastico teneat Aranfredus (5) archidiaconus in vita sua, et per singulos annos, pro manso et pro masata quæ ego dedi S. Martino pro luminari, donet eidem altari duo sextaria officii (6).

Ecclesiam mediam S. Genesii de Furnis teneat Bernardus canonicus cum ipsis duobus mansis quæ conquistavi de infantibus Geraldii in vita sua, et per singulos annos ad festivitatem S. Genesii donet canonicis ad collationem tres sextarios de frumento (7), et sextarios duos de vino, et pro anima mea mittat ante altare S. Genesii candelam denarios septem (8) valentem.

In villa de Rovigniaco (9) mansum de Christophoro teneat Aldiguerius canonicus in vita, et in Dominica de Quadragesima donet canonicis sextarios duos de frumento.

Mansum de Benedicto de Genestedo teneat Gifredus (10), et in ipsa villa Stephanus de Mœgarias (11) alium, et in ipsa villa Petrus Stephanus de Minatis (12) alium, et in ipsa villa Oddo canonicus alium, et in ipsa villa Petrus canonicus alium, et in ipsa villa Garnerius clericus (13) alium: ipsa sex mansa sicut Gifredus divi-

(1) A. et G. Cleucarias. — (2) A. et G. cum earum ecclesiasticis. — (3) A. et G. ecclesias Deo. — (4) A. Remugnaco. G. Ruviac. — (5) G. Gaufredus. — (6) G. de oleo. — (7) A. et G. pigmento. — (8) A. de nummis septem. G. octo denarios. — (9) A. Ramigaco. G. Raynaco. — (10) A. et G. Sitfredus. — (11) A. et G. Mœgarias. — (12) A. et G. Muatis. — (13) A. et G. canonicus.

serit inter illos ita teneant, et donent per singulas Dominicas in Quadragesima unusquisque de sex donet canonicis sestarios ii de frumento, et in Cœna Domini Giffredus iii.

In villa quam vocant Nemus (1) Andræas canonicus, nepos meus, mansa duo, unum majus et aliud minus, et tertium (2) Hugo canonicus teneat, et donet Andræas S. Genesio in Resurrectione Domini candelam valentem denarios septem, et in Nativitate Domini Hugo candelam valentem denarios tres; et, si Andræas supervixerit Hugoni, ipsum mansum illi remaneat. Et aliud mansum quod mihi evenit de parte Gumarandi teneat Genesius, et det in Ascensione Domini nocturnalem candelam S. Genesio. Et in villa quam vocant Balmas mansum quod acquisivi de Bernardo teneat Matfredus canonicus, et per singulos annos donet S. Genesio candelam valentem denarios duos.

Ipsos alodes qui sunt suprascripti dividi ita esse volo, ea tamen ratione ut Matfredus episcopus et canonici S. Genesii simul teneant, ille unam partem vel medietatem, et canonici aliam, et per singulos annos ad Nativitatem Domini fratribus canonicis S. Genesii refectionem simul præparent, dimidium modii de annona optima et de vino sextarios xxⁱⁱ (3), et unam vaccam, et porcos tres cum omni dignitate; ad Apparitionem Domini similiter; ad Dedicationem de altaribus dominicis similiter: in honorem Sancti Sepulcri die Sabbato sancto de annona et de vino similiter, et pro porcis solvantur tres denarii optimi; ad diem festum Paschæ de annona et de vino similiter, et porcos iii optimos, et mutones vi et omnem dignitatem; die Ascensionis Domini similiter; in die Pentecostes similiter; in idibus maii, in dedicatione Sancti Sepulcri, similiter; pridie nonas octobris, in dedicatione Sancti Genesii refectionem abundanter cunctis canonicis subministrent; pridie nonas februarii, quando ego Fulcrannus cathedram pontificalem suscepi, valentem plus perfecta refectione suprascripta; ipsa vero die qua me Dominus de hoc sæculo migrare jusserit, missas et omne divinum officium et refectionem abundanter.

Ipsæ vero Matfredus episcopus nec ullus comes nec ulla potestas habeant licentiam donare, vel consentire ad feudum, nec ad alodem ad ullum hominem nec ad ullam fœminam ipsos alodes

(1) A. Minus. — (2) A. et G. tria. — (3) A. et G. xii.

suprascriptos, nisi ad ipsos Deo servientes qui in ipsa ecclesia in Dei servitio desudaverint. Post obitum vero Matfredi episcopi in communia canonicorum sancti Genesii permaneant, ea ratione ut sint per singulos annos (1) pro me factæ charitates suprascriptæ, unaquæque in suprataxato tempore. Et, si ullus homo aut ullus episcopus regimen ecclesiæ S. Genesii tenens disrumpere aut diminuere voluerit ipsas charitates suprascriptas, Christo filio Dei reddat rationem in die iudicii.

In comitatu Ruthenico mansum de Poro (2) Bertrando dono S. Petro Juncellensi, et in alio loco in villa quam vocant Cumba Rotunda mansum unum, et in alio loco villam quam vocant Malafossa (3), et in villa quam vocant Miruentis (4) mansa duo, et in villa Caucignaco (5) mansos quinque (6), qui advenerunt mihi de parte Alchuini (7), et in villa quam vocant Ripa mansum quod comparavi de Stephano abbate. Ecclesiam S. Stephani in villa Diano dono sancto Petro, et in villa quam vocant Rogatis mansum quod advenit mihi de Cladone jure comitis (8).

Ipsas res suprascriptas dono sancto Petro Juncellensi in tali convenientia ut, quandiu Stephanus abbas vixerit, usum et fructum habeat, et sine adjuramento de nullo homine teneat et possideat, et per singulos annos in Quadragesima pro remedio animæ meæ officium ac missas celebret, et per solemnitates XII apostolorum XII pauperes reficiat, eisque singulos denarios pro remedio animæ meæ tribuat. Post obitum vero ejus in communia monachorum sancto Petro servientium sine ullo contradictione remaneant.

Et in pago Nemausense in villa quam vocant Cassaratis (9), et in villa quam vocant Valle (10) Luposa, quantum mihi advenit ex consobrino (11) meo Bernardo, et eam (12) partem de castello quod vocant Rocafolio dono sancto Petro Nantensi, et in valle quam vocant Mas (13) ipsum alodem qui advenit mihi de ipso Bernardo, si Adaloe (14) convenientiam non voluerit mihi intendere et tenere, dono S. Petro.

Mansum quod vocant Johanne cum ipsa sylva Margarita teneat

(1) *A.* et *G.* dies. — (2) *A.* et *G.* Piro. — (3) *G.* Malacosta. — (4) *A.* Amavences. *G.* Miruentus. — (5) *A.* et *G.* Gamignago. — (6) *A.* et *G.* tres. — (7) *A.* et *G.* Alcheri. — (8) *A.* Clodomere, comite. *G.* Eledone, vice comite. — (9) *A.* Cassanalis. *G.* Cassalatis. — (10) *A.* et *G.* Villa. — (11) *A.* concambio. — (12) *A.* unam. *G.* meam. — (13) *A.* Aire. *G.* Nias. — (14) *A.* et *G.* Adalredus.

Doitrandus (1) in vita sua, et post obitum suum S. Genesisio remaneat. Vineas quas Aldequerius (2) et Redisclus (3) laxaverunt (4) mihi dono Grutardo (5), in tali ratione ut ad Purificationem B. Mariæ det fratribus canonicis duos sextarios de frumento (6) per singulos annos, et post obitum suum S. Genesisio remaneant.

Istas res vel istos alodes suprascriptos, sicut superius resonat, ego Fulcrannus episcopus corrobore et firmo et testibus corroborandum trado. Stephanus abbas regularis scripsit. Factum breve eleemosynarum istud completum pridie nonas februarii, Christo imperante ac rege sperante.

S. Agelmario abbate. S. Petro preposito (7). S. Bernardo archidiacono. S. Bernardo canonico. S. Ansaldo canonico. S. Aranfredo archidiacono. S. Andræa canonico. S. Aldegurio canonico. S. Mafredo canonico. S. Geraldo canonico. S. Alquerio (8) canonico. S. Petro canonico. S. Hectore canonico. S. Guitardo canonico. S. Genesisio canonico.

(Arch. dép. de l'Hérault, série G, Chapitre de Lodève, reg. 2, f° 107. Porte: « Extraict tiré d'un vieux manuscrit estant dans les archifz du Chappre de l'esglise cathedrale de Lodeve a nous nores royaux de lad. ville soubzsignés exhibé par led. sieur Fornier, chanoine, et apres fidelle collation sur icelluy faicte par nousd. nores, remis dans lesd. archifz par led. s^r Fornier. A Lodeve ce xxx^{me} septembre xvi^e cinquante six. Liquier notaire. Martin notaire ». — Cf. *Acta Sanctorum*, t. II, p. 897; *Gallia Christiana*, t. VI, Instr., c. 268).

XII

Licence de fondation accordée au chanoine Hugues par saint Fulcran et son Chapitre (9)

27 FÉVRIER 999 (?)

In nomine sanctæ et individuae trinitatis. — Ego Fulcrannus gratia Dei episcopus et congregatio sancti Genesisii præcellentissimi martyris co[n]cedimus tibi Ugone, canonico nostroque nutrito et donamus ipsum alodem quem tu hodie habes et in vita tua debes tenere, [qui est i]n comitatu Lutevensi, in terminio de villa Molerias, id est kaput mansum tuum dominicum vel quantum ad ipsum kaput mansum pertinet totum et integrum de fundi possessio-

(1) A. et G. Doitrandus. — (2) A. et G. Aldiguerius. — (3) A. et G. Fredilius. — (4) A. et G. donaverunt. — (5) A. et G. Guitardo. — (6) A. provento. — (7) Ordre et qualifications corrigés. — (8) A. et G. Alteno.

(9) Dans ce document l'italique marque les abréviations; les points, les portions illisibles; les parenthèses carrées, celles dont la restitution est sûre.

nibus, sicut tu hodie tenes. Sic tibi donamus istum alodem supra scriptum, ut tu facias de eo hanc helemosinam quam a nobis petisti, hoc est ut po[st] obitum tuum remaneat [ipse] alodus ad altare sanctæ Dei genitricis Mariæ, quod est intra domum sancti Genesii, patronis nostri, conditum pro amore Domini nostri Jhesu Xpisti et ejus genitrice. Ita ut hoc altare inluminetur per totum anni circulum [cum] oleo aut cera, sicut mos est in nocte. ab illo qui tenuerit ipsum alodem, et ipse qui tenuerit faciat per omnes annos in Assu[m]ptione ejusdem sanctæ Dei genitricis Mariæ [unum] receptum optimum canonicis et clericis sancti Genesii et in tuo anniversario. Ipse faciat commemorationem p.... [ca]nonicis sancti Genesii de pane et vino et .. i sextarios de pigmento. Hanc institutionem vel elemosinam teneat Ansaldus, canonicus, consanguineus meus, prim[um] ut] habeat et teneat et faciat, sicut superius est scriptum, si te supervixerit; et, si tu eum supervixeris, elige alium quem volueris aut duos de propinquis tuis, ut similiter faciant ita per generationem et generationem aut unus aut duo qui per omne istius seculi tempus hanc institutionem digne et devote, sicut superius est scriptum, compleant. Ita ut non liceat ulli episcopo aliquam redemptionem aut donum accipere ab illo qui hoc exegerit. Hoc enim concessit dominus Fulcrannus episcopus cum consilio canonicorum suorum Ugoni supra scripto pro amore Domini nostri Jhesu Xpisti et ejus genitrice, ut ipse pontifex Fulcrannus et ejus congregatio accipiant a Domino præmium sempiternum. Amen. — [Factum] sub die veneris in kalendas marci(?) anno Incarnationis dominice dccccxc-viii. Dominus Fulcrannus episcopus et congregatio sancti Genesii, martyris, hanc kartam dona[tionis] fieri voluerunt et firmare rogaverunt. P. M † ipse dominus episcopus † Fulcrannus episcopus † (nom effacé à dessein) † Aranfredi archidiaconi † Barnardi archidiaconi † Ugonis canonici † Aldegerii canonici † Barnardi canonici † Andree canonici † Aranfredi canonici † Andree canonici † Matfredi canonici † Oddonis canonici † Gifredi canonici † Stephani canonici † Stephani canonici † Agelmari abbatis † [præcepto] episcopi Arsaldi scriba qui scripsit.

(Ch. orig. de l'église Saint-Fulcran avec cote XIV^e siècle: « Donatio alodis in comitatu Lodovensi in terminio de villa Molieras facta per beatum Fulcrannum, episcopum Lodovensem, et per ipsum manu propria sua signata et manu dominorum canonicorum tunc existentium cum dicto domino beato Fulcranno, episcopo Lodovensi »).

XIII

Donation au monastère de Gellone par Odon II, vicomte de Lodève

VERS L'AN 1000 (1)

(*Cartulaire de Gellone*, p. 31).

XIV

Donation au monastère de Gellone par Gilbert II, vicomte de Carlad et Lodève, sa femme Nobilie et leur fils Bernard

5 OCTOBRE 1043 OU 1048

(*Cartulaire de Gellone*, p. 84).

XV

Donation au monastère de Gellone faite sous Bérenger II, vicomte de Millau et de Lodève

VERS 1077

(*Cartulaire de Gellone*, p. 374).

XVI

Délaissement du tonlieu de la boucherie de Lodève fait à Pierre, évêque de Lodève, et au Chapitre par Raymond Virgile, dont la famille le tenait en fief de l'Évêque

1108

Ego Raimundus Virgilii, frater Petri Virgilii, qui quondam fuit sacrista sancti Genesii. omne illud telonium [animalium] que mortuæ erunt in mercato Lutevæ, hoc est multonum aut ovium, quod pater noster Virgilius vel jam dictus frater meus Petrus vel ego ipse melius habere visi sumus, habendo de manu Episcopi ad feudum, totum et integrum quirpisco et solvo et laxo et dono altari Sancti Genesii et Petro episcopo et successoribus ejus et

(1) Nous suivons l'opinion de Dom Vaissette et non celle des éditeurs, qui ont placé à l'an 961 cette charte sans date. Ils ont confondu Odon I^{er} et Odon II. Le premier était fils d'Autgar (voir p. 3) et le second, fils d'Heldin : c'est donc de celui-ci qu'émane la présente donation. Elle est sûrement postérieure à l'an 982, où Odon II devint vicomte, et son libellé semble montrer qu'elle est contemporaine des terreurs et des libéralités suscitées par l'an mille.

canonicis Lutevensis ecclesiæ Sancti Genesii communiter viventibus, præsentibus atque futuris, ita dumtaxat quodcumque in dominiis habemus nos prælibati vel feudales de nobis habuerunt, ut ab hodierna die et deinceps nihil ego vel aliqua subrogata persona in telonio prefato aliquid appellare vel præsumere vel inquietare possit, sed cum omni integra fide omnis supradicta guirpitionis et laxatio et donatio præscripto altari et omnibus episcopis ibidem habitantibus, necnon et canonicis ibidem Deo servientibus firma et stabilis permaneat. Hoc sane sciendum est quod propter hoc telonium, inter me et fratrem meum Petrum jam dictum, causa guirpitionis habuimus cccclxx solidos melgorienses ad corroborandam auctoritatem ipsius guirpitionis. — Facta est hæc guirpitionis et donatio et laxatio anno mcviii ab Incarnatione Christi, interim viventibus canonicis Bernardo Senhoreto, Deodato Gaucelino, et Petro Ermengaud, sacrista, et Petro Fulcone, et Pontio de Cassiano, et Bernardo Malarum Herbarum, et Petro archidiacone, et Gaucelino, et Raymundo præposito, et Bernardo Guillelmo, [et] Ricuino, et Deodato Bernardo, et Petro Deodato, et in præsentia laicorum Guillelmi Mironis et Augerii, clavigeri canonicorum, et Raimundi Deodati et Bernardi Aranfredi de Superbis et Ugonis de Superbis, regnante Lodoico rege Francorum.

(Arch. dép. de l'Hérault, série G, Chap. de Lodève, reg. 2.
 f° 119 v°, copie fautive redressée selon le sens).

XVII

Analyse de nomination de Bernard Guibert comme maître de la monnaie de Lodève par l'évêque Raymond (1)

OCTOBRE 1122

Item documentum in quo cavetur quod dominus Raymundus, Lodovensis episcopus, creavit et instituit Bernardum Guibertum magistrum monete Lodove civitatis, cujuscunque legis vel ponderis esset, et hoc perspacium [...] annorum cum potestate dicto magistro data operandi vel operari faciendi. — Factum Lodeve anno m° c° xxij° mensis octobris.

(Répertoire de Briçonnet, f° III v° F).

(1) Nous faisons quant au nom et à la date toutes les réserves dont l'*Histoire de la Ville de Lodève* donnera les raisons.

XVIII

**Analyse de bulle du pape Eugène III prenant sous sa protection
l'Église de Lodève et ses biens**

11 AVRIL 1145

Eugenius papa ad petitionem domini P[etri] L. e. Lutevensem ecclesiam sub sua protectione suscepit, statuens ut quecumque bona adepta et adipiscenda concessione pontificum vel largitione regum aut alias ipsi episcopo firma et illibata permaneant, in quibus hec expressit : abbaciam Sancti Salvatoris cum ipsa civitate Lutevensi in qua sita est et cum castro, ecclesiam de Cornilio cum monte in quo sita est, ecclesiam de Pegayrolis cum villa et valle, ecclesiam de Lauroso cum villa et valle, ecclesiam de Rippa cum villa et parrochia, villam de Salasco, ecclesiam de Sellis cum villa, ecclesiam de Navas cum villa, ecclesiam de Pleus cum villa, S. Fructuosi cum villa, S. Stephani de Gorgacio, S. Laurentii de Valleta cum villa, S. Eulalie, S. Mauricii cum villa, castrum de Leras, castrum de Sobers, castrum de Foderia, castrum de Albayga, castrum de Elzeria, castrum de Bosco, podium de Gibret ; in Biterrensi comitatu castrum de Nizas ; theloneum ex Lutevensi comitatu. — Datum Viterbii iij^o ydus aprilis anno m^o c^o xlv^o pontificatus sui anno primo.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^o 1, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 143 B).

XIX

**Analyse de confirmation par Louis VII à l'évêque Pierre de
Posquières des biens possédés par l'Église de Lodève**

1157

Ludovicus Francorum Rex donavit dignissimo antistiti Petro confirmationem predictorum et cum hoc explicuit : Concedimus, ait, in civitate que dicitur Lodova ecclesiam constructam in honorem S. Genesii martiris, et ipsam eandem villam cum omnibus ad prefatam ecclesiam et villam pertinentibus. Item ut episcopus Lodove clericos omnes sui episcopatus et homines proprios suos et Lodovensium Ecclesie sub pleno districtu suo et Ecclesie sine contradictione curie habeat secularis. Concedimus insuper, ait,

castrum de Elzeria, castrum de Leraz, de Sobers, d'Albayga, de Parlagas, de Foderia, et Salasc cum suo territorio, Navas cum suo territorio, villam de La Valleta, villam de Payguerolis cum valle ab integro, Lauros cum valle ab integro, villam S. Mauricii, villam de Rippa; et in episcopatu Biterrensi castrum de Nizate cum territorio suo, et villarem Bardincum cum omni integritate; in episcopatu Agatensi Caux cum territorio suo; in episcopatu vero Lodovensi argenti fodinas sive argentarias, ubicumque aperiantur, et in Lodova, Payguerolis, Salasc plenarium districtum. — Anno m° c° lvij° regni xxj°.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° XXI, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 147 I).

XX

Analyse de donation des droits régaliens par Louis VII à Pierre de Posquières, évêque de Lodève

1160

Ludovicus Francorum rex donavit domino Petro, Lodovensi episcopo, regalia totius episcopatus Lodovenssis et minerias. — m° c° lx° regni xxiiij°.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° XXI, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 148 A. — Cf. Répertoire de Briçonnet, f° VI C).

XXI

Analyse d'accord entre l'évêque Gaucelin de Montpeyroux et Richard et Hugues, comte de Rodez, au sujet de la Salle l'Évêque et des fossés de la ville

1162

Richardus et Hugo, comes Ruthenensis, conquerebantur quod tempore electionis episcopi Lodovenssis, scilicet a tempore mortis episcopi usque ad novum electum, non habuerant Salam Episcopi, et non debebant fieri fossata sine consensu Episcopi, super quibus fuit concordatum quod a cetero haberet Salam et alia loca, et teneretur fideliter illam custodire; quantum ad alia fecerunt finem et guirpicionem et difinitionem et episcopus dedit mille solidos. — m° 1° lxij°.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° LXV, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 151 v° G).

XXII

Diplôme du roi Louis VII le Jeune en faveur de l'Église et de l'évêque de Lodève Gaucelin de Montpeyrroux, accordant à ce dernier les droits régaliens dans la ville et le diocèse.

1162

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. — Ego Ludovicus, Dei gracia Francorum [rex], dilecto nostro Gaucelino, reverendo Lodovensi episcopo, et cunctis ejusdem successoribus in perpetuum. Victoriosi reges Francorum predecessores nostri Dei magnificenciam per omnia dilexisse, et Christum Deum ante mentis oculos habuisse manifeste cognoscuntur, cujus Ecclesiam totis viribus exaltaverunt, et ad sustentacionem servientium in domo Altissimi (1), precisa omni cupiditate, magnas possessiones elargiti sunt, et ea que juris erant regii ecclesiis impendere non timuerunt. Nos autem, etsi tanta non possimus elargiri, in hoc fiduciam habemus cujusdam digni meriti, quia nobis placuit majorum nostrorum donacione ecclesias Dei ditatas esse, et quod in pace sua teneant volumus elaborare, et ex hiis que suppetunt aliquid aliquando conferre. Unde notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod ecclesie beati martyris Genesii et episcopis, quicumque ibi sederint, et tibi presencialiter Gaucelino, Lodovensi episcopo, concedimus ac nostri privilegii auctoritate communimus in civitate seu villa que dicitur Lodova ecclesiam que est constructa in honore beati Genesii martyris, et ipsam eandem villam cum omnibus ad prefatam ecclesiam pertinentibus, et vicariam ejusdem ville, si qua est, et licenciam faciendi in eadem villa et in omnibus Ecclesie Lodovenss alodiis turres, munitiones, muros, portarum tuiciones, vallos; castrum de Montebruno, castrum de Leras, villam de Ripa, villam de Pegarrolas, villam de Balmis cum podio, villam de Lauros, castrum de Sobers, castrum de Foderia (2), castrum de Parlagas, forciam de Planis, forciam de Ulmeto, podium de Cornilio, podium de Gibreto, forciam de Avizate (3), forciam Sancti Johannis de Gurgite Nigro, villam Sancti Johannis de Pleus, castrum de Elzeria, castrum de Villa-

(1) H. L. Altissima.

(2) H. L. Soderia. Auj. Fozières.

(3) H. L. Anizate. Auj. tènement, commune de Saint-Félix-de-Lodez.

cum (1), et de Bosco et Valetam, castrum de Albaigua, castrum de Nizate, castrum de Caux cum territoriis suis, villam de Navas, villarem Bardincum. Inhibemus eciam ne dux vel comes seu alia potestas super jam dictam Ecclesiam aut res ejus injustam exactionem exerceat, aut domos vel bona decedentis Episcopi occupet vel invadat. Adhuc eciam hujus nostre sanctionis pagina concedimus tibi prefato episcopo regalia tocius episcopatus Lodovensensis, scilicet stratas, novas forcias, et precipue illas que fiunt in ecclesiis vel cimiteriis, earumque domibus vel pertinenciis, et jus prohibendi facere novas forcias in toto episcopatu Lodovensi, facultatem quoque exigendi fidelitates Regi debitas, ac potestatem judicariam omnium causarum tam civilium quam criminalium seu capitalium, earumdemque per ministros executionem sub pleno fidejussionis districtu sine contradictione curie secularis, et insuper mineras tocius episcopatus Lodovensensis, quecumque jam aperte vel postmodum aperiende sunt, que regii muneris esse dignoscuntur. Quod eciam testimonio scripture nostre et sigilli nostri robore communiri precipimus, subtus inscripto nominis nostri caractere. — Actum publice Stampis, anno incarnati Verbi millesimo c^olx^oii^o, regni vero nostri xxvi^o, astantibus in palacio nostro quorum subtitulata nomina sunt et signa. S. comitis Blesencium Teobaldi, dapiferi nostri. S. Guidonis, buticularii. S. Mathei, camerarii. Constabulario nullo. Data per manum Hugonis, cancellarii et episcopi Suessionis.

(*Histoire de Languedoc*, t. v, preuve dxxii).

XXIII

Analyse de lettres de Louis VII notifiant aux clercs et aux laïques du diocèse de Lodève le privilège précédent

4162

Item littere Ludovici Francorum regis ad clericos et laicos per episcopatum Lodovensem existentes, facientes mentionem de donatione domaniorum et privilegiorum per ipsum facta domino Gaucelino, Lodovensi episcopo, his (2) mandans ac regia auctoritate precipiens ut dicto episcopo suisque successoribus sint fideles

(1) H. L. Villatum. Auj. Villecun.

(2) Ms : huic.

et obedientes in his que ad Regem pertinent, et eidem Episcopo fidelitates Regi debitas impendant, ac novas munitiones contra interdictum ipsius Episcopi non edificent, et de his que ab ipso Rege illi concessa sunt nichil penitus auferant.

(Répertoire de Briçonnet, f° 11 A).

XXIV

**Analyse de bulle d'Alexandre III confirmant à l'évêque de Lodève
Gaucelin de Montpeyroux les biens de son Église**

1162

Alexander papa donavit domino Gaucelino, Lodovensi episcopo, quidquid concessione pontificum aut largitione regum vel alias de presenti vel in futurum possideret illibata permaneret. et explicuit : abbatiam S. Salvatoris cum ipsa civitate Lodove, cum ecclesia S. Petri, ecclesiam S. Andree cum capellis suis, et cum castro de Monte Bruno, ecclesiam de Cornilio cum monte in quo sita est, de Pegayrolis cum villa et valle, ecclesiam de Lauroso cum villa et valle, ecclesiam de Rippa cum villa et parrochia, ecclesiam cum villa de Salasco, ecclesiam de Sellis cum villa, de Navas cum villa, S. Fructuosi cum villa, de Salsis, S. Cypriani de Sobers, de Somonte cum capella, de Planis cum villa et cum capellis, S. Agricole cum capella, de Ruviniacho cum capellis, de Othone, de Moreze, de Claromonte, de Rogas cum capellis, de Fontecassio, de Gorja, de Marifonte cum capella, de Aurelas, de Abriniaco, de Caneto, de Orsayrolis, de Avoirate cum capella de Bosco, S. Saturnii cum capellis suis, de Avizate cum capella, de Seyrate, S. Andree, de Masoniis, de Clones, S. Genesii cum capella de Gurgite Nigro, S. Stephani de Gorgas, S. Laurentii de Valleta cum villa, S. Eulalie, S. Mauricii cum villa, villam de Balmis cum monte, castrum de Leracio, de Sobers, de Foderia, de Albayga, de Elzeria, podium de Gibret ; in Bitterrensi comitatu castrum de Nizate ; archidiaconatum S. Petri ; theloneum ex Lodovensi comitatu, quemadmodum largitione Karoli Magni et predecessoris sui Eugenii pape concessione Lutavensis Ecclesia hactenus possiderat. — Datum Turonis m° c° lxiij°, pontificatus Alexandri tertii anno iiij°.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° 111 et 112, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 143 v° G).

XXV

**Analyse de reconnaissance relative au château de Montbrun
par Richard, fils de Hugues I^{er} de Rodez, à l'évêque Gaucelin
de Montpeyroux**

1167

Gaucelinus Lodove confessus est quod Richardus Ruthenensis habebat sex menses in turri de Montebruno, et dictus Richardus confessus est quod dominus episcopus habebat alios sex. — m^o c^o lxxvij^o.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^o lxxv, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 154 v^o H).

XXVI

**Analyse d'emprunt de 6000 sols melgoriens, contracté par
Hugues II, comte de Rodez, envers Gaucelin de Montpeyroux,
évêque de Lodève, les chanoines et les habitants**

14 MARS 1174

Hugo, Ruthenarum comes, accepit mutuo sex millia solidorum a domino Gaucelino, episcopo Lodovensi, et a canonicis et civibus Lodove simul, hac contradictione adjecta quod ipse Ugo nullo modo molestaret predictos, sive armis, sive in foro contentioso, super his que juste vel injuste ab ipsis querebat, nisi post xl dies post restitutionem predictorum vi^m solidorum, pro qua promissione assecuranda dedit ipse Ugo fidejussorem Guillelmum de Lunatio, mandans militibus quod dictum Gaucelinum tuerentur et sibi ipsi adversarentur, si promissioni contraveniret. — Factum Lodove ante minellum Sancti Genesii anno m^o c^o lxxiiij^o ij^o idus marcii.

(Répertoire de Briçonnet, f^o v v^o F).

XXVII

**Analyses de vente de droits féodaux faite par Hugues II, comte
de Rodez, à l'évêque Raymond Guillem**

MARS 1188

Hugo, comes Ruthenarum, et ejus filius vendiderunt domino Raymundo, Lodovensi episcopo, quod habebant in turre de Monte-

bruno, cujus partem a Rorariis et reliquam ab Episcopo Lodovensi, et totum tenebant a predicto domino Raymundo et aliis episcopis. Item procuracionem sive albergam quam in Sala habebant, et quidquid antecessoribus eorum fuerat concessum pro defensione Ecclesie Lodovenss. Item societatem quam in claustro habebant. Item quod habebant in castro de Elzeria, et generaliter quidquid habebant in Lodovensi dyocesi, et hoc precio sexaginta milia solidorum melgoriensium, promittendo quod numquam aliquid acquirerent in Lodovensi dyocesi, nec dono nec emptione, sine consensu Episcopi. — m° c° lxxxviii°.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° XLIII, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 154 D).

Ugo, comes Ruthenarum, et filius ejus, de consensu et voluntate procerum, vendiderunt bona fide absque omni retentione domino Raimundo, episcopo Lodovensi, quidquid in turre de Montebruno haberent ipsi et predecessores sui, illud etiam quod in castro de Lezara et omnibus aliis locis in diocesi existentibus, et omnia alia quecumque juste vel injuste petebant et obtinebant, tam in minariis et stratis, in justiciis seu aliis quibuscumque rebus, pro summa sexaginta millia solidorum melgoriensium. .. insuper promittens per se aut per successores suos in episcopatu Lodovensi nichil penitus aliquo titulo acquirere sine consilio dicti domini Remundi aut suorum successorum. — Factum anno m° c° lxxxviii° mensis marci, regnante Philippo Francorum rege.

(Répertoire de Briçonnet, f° III D).

XXVIII

Analyses de déclaration faite par Hugues II, comte de Rodez, à l'évêque Raymond Guillem au sujet de la vente précédente

APRÈS MARS 1188

Ugo, comes Ruthenensis, recognovit se vendidisse domino Remundo, episcopo Lodovensi, quecumque habebat infra episcopatum Lodovensem pro precio XL milia solidorum, cum in littera venditionis colorate et fecte LX milia posita fuissent. — Actum anno m° 1° lxxxviii°.

(Répertoire de Briçonnet, f° VI v° D).

In veritate tamen non precii non erat, nisi XL milia, sed causa populi dicebantur LX milia.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° XLIII cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 154 D).

XXIX

**Diplôme de Philippe-Auguste en faveur de l'Église et de
l'Évêque de Lodève**

17 AVRIL AU 31 OCTOBRE 1188

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. — Philippus, Dei gratia Francorum rex, dilecto suo Raimundo, reverendo Lodovensi episcopo, et cunctis ejusdem successoribus in perpetuum. Victores reges Francorum predecessores nostri Dei magnificentiam dilexisse et Christum Domini ante mentis oculos habuisse, et ad sustentationem servientium in domo Altissimi, precisa omni cupiditate, magnas possessiones elargiti sunt, et ea que juris erant regii ecclesiis impendere non timuerunt. Nos autem, etsi tanta non possumus elargiri, in hoc tamen fiduciam magnam habemus, quia nobis placet quod ab eis est ecclesiis impertitum, et quod in pace sua teneant elaboramus, et ex hiis que suppetunt aliquando aliquid conferimus libenter. Unde notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod ecclesie beati martiris Genesii et episcopis, quicumque ibi sederint, et tibi specialiter Raimundo, Lodovensi episcopo, concedimus ac nostri privilegii auctoritate comunimus in civitate seu villa que dicitur Lodova ecclesiam in honore beati Genesii, martiris, constructam, et ipsam eandem villam cum omnibus ad prefatam ecclesiam pertinentibus et vicariam ejusdem ville, si qua est, et licentiam faciendi in eadem villa et omnibus Ecclesie Lodovenss alodiis turres, munitiones, muros, portarum munitiones, vallos; et castrum de Montebruno, castrum de Leraz, villam de Rippa, castrum de Pegairolis, villam de Balmis cum podio, villam de Lauros, castrum de Sobers, castrum de Foderia, castrum de Parlatges, forciam de Planis, forciam de Ulmeto, podium de Cornilio, podium de Gibreto, forciam de Avizate, forciam Sancti Johannis de Gurgite Nigro, villam sancti Johannis de Plieus, castrum de Elzeria, castrum de Vilacun, et de Bosco, et Valletam, castrum de Albaygua, castrum de Nizate,

castrum Cauzs cum territoriis suis, villam de Navas, villare Bardincum. Inhibemus etiam ne dux vel comes seu quelibet alia potestas super jam dictam Ecclesiam aut res ejus injustam exerceat exactionem, aut bona vel domos decedentis episcopi occupet vel invadat. Adhuc etiam hujus nostre sanctionis pagine concedimus tibi prefato Ramundo episcopo et successoribus tuis in perpetuum regalia totius episcopatus Lodovensis, facultatem quoque exigendi fidelitates Regi debitas, ac potestatem judiciariam omnium causarum tam civilium quam criminalium seu capitalium, earumdemque per ministros executionem sub pleno fidejussionis districtu sine contradictione curie secularis, et insuper omnes mineras totius episcopatus Lodovensis, quecumque jam aperte vel postmodum aperiende sunt, que regii juris esse noscuntur. Que omnia, ut perpetuo rata maneant et inconcussa, presens privilegium auctoritate nostra ac regii nominis caractere inferius annotato precipimus confirmari. — Actum apud Podium, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo LXXX^o octavo, regni nostri anno nono, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. S. comitis Theobaldi, dapiferi nostri. S. Guidonis, buticularii. S. Mathei, camerarii. S. Radulphi, constabularii. Data vacante cancellaria. — Preterea eidem domino confirmamus castrum de Caslari, villam Sancti Michaelis.

(*Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XXVII, année 1876. p. 382).

XXX

Analyse de constitution de l'office de contrôleur de la monnaie de Lodève par Raymond Guillem, évêque de cette ville

AOUT 1189

Constitutio et institutio officii examinatoris et probatoris monete Lodovensis per tres annos facta per dominum Remundum, Lodovensem episcopum, in personam Stephani Pictavi, et de juramento ipsius probatoris, et de probanda moneta quotiens magister monete jusserit. — Datum Lodeve anno m^o c^o lxxxix^o mensis augusti.

(*Répertoire de Briçonnet*, f^o IV v^o F).

XXXI

Analyse de donation de ses droits féodaux par Raymond V, comte de Toulouse, à Raymond Guillem, évêque de Lodève

28 MAI 1192

Remundus, dux Narbone, comes Tholose, marchio Provincie, dedit domino Remundo, Lodovensi episcopo, illud totum ex integro quod in civitate Lodova et episcopatu Lodovensi ab Ugone, Ruthenensi comite, dictus Remundus emerat. Preterea illud totum dedit quod isdem comes Ruthenensis in civitate Lodova et in castro et in toto Lodovensi episcopatu dederat vel cognoverat, vel in feudum habuerat ab ipso duce Narbonensi. Et insuper donavit dicto episcopo quidquid dominus Narbone in toto episcopatu Lodovensi ab ipso duce habebat. — Datum anno m^o c^o xcij^o v kal. jun.

(Répertoire de Briçonnet, f^o vi B).

XXXII

Analyse de donation de ses droits féodaux par Pierre de Lara, vicomte de Narbonne, à Raymond Guillem, évêque de Lodève

SEPTEMBRE 1192

Petrus, Dei gratia comes et Narbonensis vice comes, donavit domino Remundo, consanguineo suo, episcopo Lodovensi, et episcopis succedentibus, si quid juris haberet vel habere posset, vel umquam visus fuerit habere in personis sive in rebus vel actionibus, et omne demendamentum quod faciebat vel facere poterat in civitate Lodove vel episcopatu Lodovensi. — Datum anno m^o c^o xcij^o mense septembris, regnante Philippo rege.

(Répertoire de Briçonnet, f^o vi A. — Cf. Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^o XLIV, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 151 D).

XXXIII

Analyse de confirmation par le pape Innocent III de la bulle d'Alexandre III en faveur de l'Évêque de Lodève

1202

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^os III et IV, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 144 G).

XXXIV

Analyses de bulle du pape Innocent III prescrivant de relever l'évêque Pierre Frotier et les chanoines de leur serment d'observer le Consulat

6 JUIN 1202

Quia Episcopus et Capitulum metu civium juramento se astringerant ad observandum Consulatam, et ipsi cives rapuerant bona Episcopi, suam domum invadendo, Innocentius episcopus, servus servorum Dei, ipsis contulit ut, acta penitentia super temerario juramento, negocia et utilitatem Ecclesie possint pertractare, precipiendo episcopo Bitterrensi ut excommunicationis sententiam ferret in cives Lodove, donec satisfactionem plenariam persolvissent. — Datum Laterano viij^o idus junii pontificatus sui anno v^o.

(Répertoire de Briçonnet, f^o xii v^o C).

Innocentius papa dedit facultatem Abbati Ville Magne absolvendi episcopum et canonicos a juramento quod, vi et metu compulsi, prestiterant de observando Consulatu Lodovensi, concedens predictis episcopo et canonicis facultatem proseguendi justitiam Ecclesie Lodovensium, mandans insuper excommunicationem civium Lodovensium publicari usque ad satisfactionem. — Anno m^o ii^o ij^o.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^o vi, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 144 B).

XXXV

Analyse de bulle du pape Innocent III relative au même objet

1202

Innocentius papa predictus misit ad episcopum et canonicos Lodove similes litteras in effectu cum predictis. — Pontificatus sui anno v^o.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^o vi, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 144 C).

XXXVI

**Analyses de reconnaissance par Guillaume, comte de Rodez, à
Pierre Frotier, évêque de Lodève, de la vente de 1188**

AVRIL 1204

Guillelmus, comes Ruthenensis, recognovit domino Petro, Lodovensi episcopo, venditionem factam per patrem et fratrem suum de omnibus que habere poterant in dyocesi Lodovensi domino Raymundo prius episcopo, quamquidem venditionem habuit ratam. — Factum anno m° ii° iiij° mense aprilis.

(Répertoire de Briçonnet, f° vii A).

Guillelmus filius recepit iiij^{or} milia solidorum et quittavit episcopum ab omnibus que potuisset querere. — m° ii° iiij° in aprili.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° xlv, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 154 D).

XXXVII

**Lettres de sauvegarde de Philippe-Auguste en faveur de l'Évêque,
de l'Église et des habitants de Lodève**

SEPTEMBRE 1210

(Bibliothèque de l'École des Chartes, t. xxvii, p. 384).

XXXVIII

**Diplôme de Philippe-Auguste confirmant le privilège concédé
à l'Évêque de Lodève en 1188**

OCTOBRE 1210

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia Francie rex.—Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos Remundo, quondam Lodovensi episcopo, et cunctis ejusdem successoribus, et ecclesie sancti Genesii, cui tunc temporis predictus Remundus presidebat, divine caritatis intuitu dedimus et concessimus, ac nostri privilegii auctoritate communivimus in civitate premissa que dicitur Lodova ecclesiam in honorem beati

Genesii martiris constructam, et ipsam civitatem premissam cum omnibus suis pertinentiis, et vicariam ejusdem ville, si qua esset; licentiam quoque faciendi in eadem civitate et in omnibus Ecclesie Lodovensis alodiis turres, munitiones, muros, portarum tuitiones, vallos; et castrum de Montebruno, castrum de Leras, villam de Ripa, castrum de Pegairolis, villam de Balmis cum podio, villam de Lauroux, castrum de Sobers, castrum de Foderia, castrum de Parlatges, forciam de Planis (1), forciam de Ulmeto, podium de Cornilio, podium de Gibreto, forciam de Avizate, forciam sancti Johannis de Gurgite Nigro, villam sancti Johannis de Pleus, castrum de Elzeria, castrum de Villacun, et de Bosco, et Valletam, castrum de Albaiga, castrum de Nizate, castrum de Caux cum territoriis suis, villam de Navas, villarem Bardincum. Inhibentes ne dux aut comes, seu quilibet alia potestas, supra jam dictam Ecclesiam aut res ejus injustam exerceant exactionem, aut bona vel domos decedentis episcopi occuparent vel invaderent. Item donavimus et concessimus prenominato Remundo episcopo et successoribus ejus in perpetuum stratas, novas forcias et precipue illas que sunt in ecclesiis vel cimiteriis, earumque domibus vel pertinentiis; et specialiter jus faciendi monetam regia auctoritate, que accipiat per totum episcopatum Lodovensem, ne possent aliqui petere partem vel juris aliquid in moneta illa; et jus prohibendi facere novas forcias et novas monetas in toto episcopatu Lodovensi; et facultatem exigendi fidelitates Regi debitas; et potestatem judiciariam omnium causarum tam civilium quam criminalium seu capitalium, earumdemque per ministros executionem, sub pleno fidejussionis districtu sine contradictione curie secularis; et insuper omnes minarias totius episcopatus Lodovensis, quecumque jam aperte vel postmodum erunt aperiende, que regii juris esse noscuntur. Item, cum predictis omnibus, nominato episcopo et ejus successoribus concessimus in perpetuum regalia episcopatus Lodovensis. Attendentes igitur devotionem, quam dilectum nostrum Petrum, Lodovensem episcopum, ad nos et regnum nostrum habere cognovimus, ad petitionem ipsius predictum privilegium innovantes, omnia supradicta, sicut superius continetur, expressa, adjunctis etiam

(1) Ms. Palmis.

iis que juste et rationaliter acquisivit et in posterum (1) acquiret ipsi et successoribus suis, per nos et successores nostros, in perpetuum confirmamus. Quod, ut perpetuum robur obtineat, sigilli nostri auctoritate et regii nominis character inferius annotato presentem paginam roboramus. — Actum Parisius anno ab Incarnatione Domini m° cc° decimo, regni vero nostri tricesimo primo; adstantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Signum Guidonis (2), buticularii. Signum Bartholomei, camerarii. Signum Droconis, constabularii. Data vacante cancellaria. B. S. P.

(Arch. dép. de l'Hérault, série G, Chapitre de Lodève, reg. 1, f° 117, d'après un vidimus de Philippe III le Hardi, donné à Capestang au mois d'août 1283, conservé à l'abbaye de Nonenque, diocèse de Vabres, et copié le 25 août 1660. — Voir aussi Teulet, *Layette du Trésor des Chartes*, t. 1^{er}, p. 358).

XXXIX

Analyse de confirmation par Philippe-Auguste de la sentence portée contre les meurtriers de l'évêque Pierre Frotier par le bayle de son successeur

1210 ou 1211

Philippus Francorum rex damnavit auctoritate regia crimen lese majestatis sexdecim homines, qui convicti [fuerunt] se conspirasse in mortem domini P[etri], Lodovensis episcopi, et ipsum interfecisse, et omnes eorum fautores, et qui eis opem sive consilium prestiterunt, eorum bona per sententiam confiscando, predictorum etiam xvi proditorum patres et matres, filios et filias, nepotes et neptes, fratres, sorores, fratrum et sororum filios et filias, patruos et avunculos, patruorum et avunculorum filios et filias, amittas et materteras, amittarum et materterarum filios et filias imperpetuum et sine spe restitutionis per judicium a Lodova et dyocesi exulando, et sententiam [a] ballivo episcopi Lodovensis contra omnes predictos latam approbando, et imperpetuum confirmando. — Datum Parisius anno m° 11° x° regni xxxj°.

(Répertoire de Briçonnet, f° vi v° E).

(1) Ms. perpetuum.

(2) Ms. Budonis.

XL

Analyses d'adjudication à l'Évêque des péages de la ville et du diocèse de Lodève

1211

Raymundus, Uticensis episcopus, Sedis apostolice legatus, in-junxit Petro, Bitterrensi episcopo, adjudicare pedagia domino Petro Raymundi, Lodovensi episcopo, si per testes ydoneos cognosceret [quod] episcopi Lodovenses per L annos superiores jus pedagogiorum habuissent, quodquidem jus Comes Ruthenensis dictis episcopis dederat seu vendiderat. Quiquidem Bitterrensis episcopus, auditis testibus et examinatis, jus pedagogiorum dicto Petro et suis successoribus declaravit et sentenciavit pertinere. — Actum anno m° ii° xj° regnante rege Philippo.

(Répertoire de Briçonnet, f° vi v° G).

Pedagia que Comes Ruthenensis usurpabat fuerunt adjudicata domino Petro, Lodovensi episcopo, preter habitatores Lodove et vallium circumstantium, videlicet in unoquoque trozello xii den. melgorienses, in barda et in bala insimul vi den., in carga piperis xii den., etc. de similibus. — Anno m° ii° xj°.

(Tiré du Liber II Recognitionum de Bernard Gui, f° LXXXVI, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 108 v° L).

XLI

Analyse de vente par Bérenger de Soubès à l'Évêque de Lodève de sa portion des leudes dans le diocèse

1212

Berengarius de Sobers vendidit pro mile et c solid. melg. domino Pe[tro] L. e. integram porcionem leudarum quas habebat in episcopatu Lodovensi, et generaliter quidquid juris infra episcopatum predictum, et specialiter in leuda que dicitur *Bois de la Regina* usque ad locum Bocassertz de vinis, moltonibus, ovibus, bobus et vaccis, in singulis dictis quatuor 1 pogesiam; in uno corio bovis tres pogesias; in leuda cujuslibet pecie drapi lanei vel linei, si apud Lodovam vendatur et non in mercato, 1 obolum. In festo sancti Genesii in nundinis insimul extraneis mercato-

ribus pro leuda, si cannabacerii fuerint, in unoquoque tres denarios; si mercerii, ii den.; si pellicerii, vi den. In eodem festo in unaquaque panni pecia in nundinis reperta 1 den., si tamen drapus fuerit hominis extranei. Eodem die in unoquoque corraterio extraneo iii den. In unaquaque saumata corii afachati, si apud Lodovam integra vendatur in die ad mercatum non constituto, iii den. In unoquoque die sabbati in singulis canabaceriis 1 obolum; et medietatem leude, si forum. Et quidquid habebat in loco qui dicitur *Caix de Tarvil* et quidquid infra terminum Lodove et in illa tenedone domorum infra quam continentur domus 1^a Petri Alamandi, domus Duranti Guiraudi, et stare Gausberti, et stare Bernardi Forrierii, pro quarum domorum prima dantur annis singulis ii s. melg. pro usatico, etc.

(Tiré du Liber II Recognitionum de Bernard Gui, f^{os} XXI et XXII, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 402 B).

XLII

Analyse d'engagement par Guillem I^{er} de Lodève à l'évêque Pierre Raymond de la moitié de ses droits dans la ville et le diocèse de Lodève, ainsi que dans le faubourg de Montbrun

1213

Guillelmus de Lodova, pro se et suis successoribus, recepit a domino Petro, Lodovensi episcopo, v millia solid. melg., pro quibus dedit in pignore medietatem sextarii Lodove de blado et sale, et cujusdam turris de castro de Monte Bruno, et domus dicte turri contiguas, et quod habebat in turri majore dicti Castri, et furni sui barrii dicti Castri, et totius ejus quod habebat in molendinis de Insula, jure dominii aut quolibet alio modo, que molendina dabant sibi annuatim pro usatico xii sextaria frumenti, et xii annone et ix solid. melgor., et totius ejus quod habebat in placiis dictis molendinis contiguis, et omnium domorum omnium usaticorum que percipiebat in suburbio Lodove dicto Castro ejusve barrio, et medietatem usaticorum que habebat in Lodova et terminis, in castro de Podio Albaygua, in villa de Lauros et terminis eorum, et nemoris quod dicitur Utas, et omnium que habet in episcopatu Lodovensi in fortiis, hominibus, aquis, pratis, pascuis, furnis, etc. Et cum tali pacto ut ipse episcopus, tandiu dictum pignus haberet, et fructus et redditus inde provenientes, donec

dicti v m. solid. sibi jam dicto episcopo vel suis successoribus plenaria persolvantur, vel argentum finum ad rationem marche argenti fini, que nunc valet l solid. melgor. Et statim post sibi dicti predicti v m. solidi, ita habui a te et recepi, quia de illis x millibus solidorum quos a te mutuo acceperam, pro quibus predictorum honorum dictam medietatem, et alteram medietatem quam modo recupero pignori obligaveram in debitum remanserunt, super reliquis v m. solidis a me tibi plenarie satisfacto. — Anno m° ii° xij°.

(Tiré du Livre Vert de l'Évêché de Lodève, f° cxxxvi, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 85 A).

XLIII

Analyse de lettres contenant faculté pour l'Évêque de tendre des chaînes dans la ville et les faubourgs

DÉCEMBRE 1219

Item littere continentes facultatem domini Petri, aliorumque episcoporum Lodovensium, de ponendo vel deponendo cathenas in villa Lodova et suburbiiis pro suo beneplacito accordatam per cives dicte ville et suburbiorum. — Actum in Aula episcopali anno m° ii° xix° decembris.

(Répertoire de Briçonnet, f° III A).

XLIV

Analyse de délaissement du notariat de Lodève et de sa concession par l'Évêque à Jean d'Aspres

1229

Remundus de Sancto Amancio, rector ecclesie de Claromonte, dereliquit domino Petro L. e. totam notariam Lodove et omnia jura pertinentia, et prefatus dominus P[etrus] L. e. donavit Johanni de Aspris totam notariam sive tabellionatum Lodove ad totam vitam suam, dando sibi facultatem condendi instrumenta publica per se vel ministrum, ita quod nulli alii homini liceat instrumenta facere seu componere in civitate Lodove vel villa seu barrio de Montebruno vel terminis Lodove, nisi faciat de voluntate et mandato suo expressis. Is tamen quem in ministrum assumpserit, debet jurare fideliter omnia facturum et secreta servaturum. — M° ii° xix°.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° xvii, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 116 v° L).

XLV

**Analyse de sentence de l'Évêque de Béziers révoquant l'accord
jadis conclu entre Pierre Raymond, évêque de Lodève, et les
citoyens de cette ville sur le fait du Consulat**

25 SEPTEMBRE 1236

B[ernardus], Bitterrensis episcopus, commissarius a legato pape, revocavit quamdam pactionem quam fecerat dominus P[etrus], episcopus Lodovensius, cum suis civibus, videlicet quod ipsa civitas Lodova eligeret decem viros, qui una cum Episcopo tractarent negocia civitatis; et, cognoscens dictus commissarius causa hujus Ecclesiam ledi et jam tallias super ecclesiasticos imponi, auctoritate sibi commissa totum revocavit, fecitque revocationem voce tube per civitatem Lodovam proclamari, excommunicando contradictores, etc. — Acta anno 1236 vii kal. octobris.

(Répertoire de Briçonnet, f° xii v° B).

XLVI

**Analyse de reconnaissance par Guillem Vedel à Guillem de Cazouls,
évêque de Lodève, de droits à Montbrun**

1241

Guillelmus Vedelli recognovit domino G[uillelmo] L. e. quod habebat in castro de Monte Bruno et in barrio ipsius castri et in molendino Verdunenco, in manso de Persils, duas dreicerias salis in sexterali Lodove, quartam partem quam habebat in ove vel multone qui accipitur de ovibus seu mutonibus transeuntibus per diocesim Lodovensem, ascendendo ad montana vel descendendo. — m° ii° xlj°.

(Tiré du Liber IV Recognitionum de Bernard Gui, f° LXXII, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 132 v° L).

XLVII

**Analyse d'acquisition, par voie d'échange, par Guillem de Cazouls,
évêque de Lodève, de Guillem I^{er} de Lodève des droits de celui-
ci sur le château de Montbrun**

1246

Dominus Guillelmus e. L. nomine excambii tradidit Guillelmo de Lodova quinque solidos melgorienses et posigiam quos et quam

ipse de Lodova tenebatur dare Episcopo de censu pro feudo quod fuit Deodati Rosseti, et omnia usatica omnesque census quos percipiebat Episcopus, quando ipse Episcopus percipiebat ratione feudi predicti. Et recepit episcopus ab eodem de Lodova iv^{er} menses, scilicet januarium, aprilem, mayum et decembrem, quos ipse [de] Lodova et dictus Deodatus habebant in turre superiori de Monte Bruno, et quid juris habebant in dicta turre et pertinentiis, nomine feualie vel alia ratione, medietatem acapitorum de minariis que de cetero acaptabuntur in possessionibus dicti de Lodova in diocesi Lodovensi. Item, post concessionem predictorum, dictus de Lodova recognovit tenere in feudum turrem et totum stare cum pertinentiis que habebat in Monte Bruno, balnam que vocatur Balma Caron, et quid habebat in villa Lodova, et generaliter que habebat in dicta Lodova, pro quibus dictus de Lodova debet Episcopo hommadium facere et fidelitatis juramentum prestare et proxime dictam turrem et stare reddere domino mutante vel mutato, et nomine servicii unum esparverium tantum et non plus dare in mense julii singulis annis, quando fuerit requisitus, etc. — Anno m^o ii^o xlvj^o.

(Répertoire de Briçonnet, f^o LXXXV v^o C).

XLVIII

Règlement sur le droit de coupe ou Sesteiral

1246 (1)

Lou drech del Cesteiral de Lodeva

Et es a notar que al grand libre dels privileges de Monseur de Lodeve es escrich que, de tout lou gazan que se fay al Cesteiral de las causas que se vendon tant dins lous hostals que deforas la cieutat de Loudeva ou al barri de Montbrun, del divendres a myech jour fins al domenge mati seguen, apperten à Monseur de Lodeva et a Guilhem de Lodeva, et daquel gazan non prenon res lous hostes. Item tout so que se vend deforas lous lougistes et se mesure al Cestairal, tout lou gazan s'aperten als dictz seignors.

(1) Pour ce document et les deux suivants, nous devons adopter la date donnée par Plantavit (*Chronologia*, p. 171), qui cite une charte sur parchemin dont nous n'avons trouvé aucune mention.

Et es a notar que so que se compra ou vend deforas los logistes non se deu mesurar dins losdicts logistes, affin que lesd. seignours non sian fraudats, ou aultrement los hostes serian pugnits, et tout so que on a dich dessus s'entend de la mesura de tous blads et legums.

Item de las castanhas, glands, noyas, amenlas, pommas, peras, nesplas, cerieysas, prunas, codons, mielgranas, rabas, et de tous autres fruicts que venon a saumadas a la plassa et mercat, desquels fruicts lou Cestairal ne pren una couppa et de cada saumada, et si se mesuran al Cestairal de cada cestier prengon una couppa.

Et es a notar que tous losdicts fruicts dessus nommats, exceptat lou blat et legums, se devon mesurar al Cesteyral de la civada.

Item de cada saumada de rusca que se vend dins la cieutat de Lodeva ou deforas fins al fluvi de Ilerau, losdicts seignours prenon dos couppas de la propria mesura de la rusca.

Item de chacuna saumada de sal que ven a Lodeva s'en pren una couppa, si en ladicte saumada y a plus de una eymina, et ladicte couppa se devesis en tres partidas, la una pren Monsieur, et l'aultra Guilhem de Lodeva, et l'aultra lou commun de Sanct Gineys.

Et es a notar que de toutes las causas susdictas, exceptat de la sal et de la rusca, se pren de cada causa una couppa et de una eymina miege coupe, et tout aquel gazan, exceptat de la sal, comma es specificat dessus, se devesia entre Monsieur et Guilhem de Lodeva.

Item es a notar que de tout so que se mesure dins los tres jours, so es la vigiella de sanct Gineis et lou jour et lou lendeman de sanct Gineis, tout lou drech se acqueris als dicts seignours, incares que se mesure dins las maisons ou deforas.

Et aussi es a notar que personne non deu mesurar res dins Lodeva deforas sa maison ambe aultra mesura que an la mesura de Monsieur.

Item es a notar que personne que non a mayson propria dins Lodeva non deu res mesurar, sinon en la mesura de Monsieur.

Item es a notar que dengun cieutadou de Lodeva ou aultre non deu prestar son eyminal als aultres ne a dengun per vendre ne comprar res, ou per prestar per recougnosse, car aquo seria per far prejudici als dicts seignours, ne dengun non deu prene de las dictas mesuras l'un de l'autre.

Item dengun cieutadou de Lodeva non deu comprar res que non se mesure al Cesteiral desdicts seignours.

Item dous fraires ou compaignons ensembles demorans et pos-sedens comunamen los bens podon. tant que demoraran ensemble, tenir un eyminal entre elses, et aquo se entend se los dicts fraires ou compaignons an maison dins Lodeva, car autrement non podon tenir eyminal, et pueis que auran devesit los bens entre elses non podon pas tener un eyminal commun entre elses.

Lou Cesteyral del froment deu tener xxvi couppas rasas, comme lo cestier se mesure al ras.

Item lou Cestayral de civada et tout soque se vend al Cesteyral de la civada deu tenir xvi eyminas commolas, per so que ainsi se mesura la civada et toutes las aultras causas, exceptat lo froment et legums et sal, que se mesura al ras.

Item per so que los cieutados que an maysons proprias podon vendre sos fructs tant sollament dins lurs maysons an lurs eyminals, es ben a notar que non podon res comprar an son eyminal, sia dins leurs maysons ou deforas, mais devon anar querre lou eyminal de Monseur.

Item aquelas que non an hostel dins Lodeva, mais lou tenon arrentat, se fan hostalaria, ly apparten la mytat de las couppas del blat et dels autres fructs que se vendon dins losdicts logis per los estrangers, ainsin comme aqueles que an maysons proprias, mais losdicts hostes que non an mayson propria non podon pas tenir eyminal, mais sollament las petitas mesuras.

Aysso es estrach del propri original del grand libre dels privileges de Monseur de Lodeve.

(Arch. dép. de l'Hérault, série G, Chapitre de Lodève, reg. 2, f° 219 v°, d'après l'original collationné par Besson, conseiller secrétaire du Roi).

XLIX

Règlement sur le poids public

1246

Sec se la coustuma et drech del pes de Lodeva

Item es escript al grand libre dels privileges de Monseur de Lodeva que dengun de Lodeva non deu aver ne tenir dengun

quintal ni miech quintal, exceptat que agen mayson en ville, sinon le quintal deldict seignour de Lodeva.

Item es determinat que de chacun pes que se fa al quintal et de cada quintal Monseur pren un denier per son drech, et aquo de toutes causas tant villas que pretiousas.

Item es determinat que dengun cieutadou ni aultre non porres comprar dels estrangiers que non se pese al quintal de Monseur et non a autre, ne aussi pauc d'aquelles que demoron a Lodeva, se non an hostal propri.

Item es determinat que, si aucun de Lodeva vend res als estrangiers ou compra dels estrangiers, que losdicts estrangiers devon pagar lo drech del pes.

Item es determinat que dengun cieutadou, incara que aja maison propria a Lodeva, non deu vendre res que non se pese al pes de Monseur, exceptat quand vend sas causas proprias.

Item nengun cieutadou non deu prestar a aultre son romma ne pes per comprar ne vendre, ni dengun non lou deu anar emprontar, et se on fan seran pugnits.

Item quand seria lou cas que aquel que ten lou quintal de Monseur et autre pes non trobaria son quintal, adonc poi prene lou romma de qualq'un de la ville per pesar a un chacun so que volran pesar, et tout lou drech deld. pes se apparten al rendier de Monseur de Lodeve.

Item es determinat que dos abitans de Lodeve ou plusors non podon aver en commun, sinon que fosson fraires demorans ensemble, et aquo se non an maysons a Lodeve, autrement non.

Item dengun non poi prestar son romma ou rommana a aultruy per pesar las causas que preston la un a l'autre, car se on fan Monseur los poi pugnir.

Et aytal s'entend de las causas que un chacun vol pesar en sa maison per las recougnoistre, affin que dengun fraude ne sia fach aldict seignour.

Et faut notar que lou quintal de Lodeve an loqual se pesa lou plomb deu pesar cxii lieuras, et lou quintal en que se peson toutes autres causas deu pesar cent lieuras et non plus.

(Arch. dép. de l'Hérault, Chapitre de Lodève, reg. 2, f° 223, d'après une copie de Fabre, notaire, collationnée par Besson, conseiller secrétaire du Roi).

L

Règlement pour la leude et les péages

1246

De leudis canonicorum et pedagii extra civitatem Lodove et intus

Communia sancti Genesii habet in omnibus ovibus et in multo-
nibus quos homo occidit Lodove causa vendendi unum obolum.
De bovis et vaccis medietatem linguarum, et in pedibus bo-
vinis recipit medietatem de novissimo foro ante Natale usque
in novissimum forum ante festum Omnium Sanctorum; usque
ad forum novissimum Adventus Domini sint similiter com-
munie. In omnibus porcis et in suibus qui occiduntur in macello
Lodove habet communia medietatem lumborum causa dominii,
et tabula que fuit Gisarno de Simero (?) est canonicorum propter
allodium; et dimidium pectus de vaccis et de bobus que vendun-
tur in illa tabula sunt communie causa dominii. In leuda obolo-
rum de omnibus animalibus que erunt ponderata, que ascendunt
superius, habent canonici medietatem oboli, et in aliamedietate,
que fuit domini de Fodilione, habent canonici septenum obolum.
In omni leuda salis habent canonici tertiam partem, communia
et Guillelmus de Lodova aliam tertiam et dominus Episcopus aliam
tertiam; et canonici debent colligere salem, et si hoc faciunt, in
qualibet hebdomada habeant iv denarios et de leuda decimam ter-
tiam partem; et si hoc non facerent, accipiunt tertiam partem
propter dominium. In leuda celilorum (?) accipiunt canonici
medietatem propter dominium. In leuda de caseis, de lana, de
paropsidibus, et de cannulis et de scyphis fusteis et vitreis et de
palmis (?) et de pixidibus et de cepis et de porris et de piscibus
habent canonici medietatem propter dominium. In omnibus porcis
et suibus et in verribus et in capris, que una venduntur Lodove,
habent canonici medietatem leude propter dominium. In omni-
bus bobus et vaccis que venduntur Lodove nundinis habent
canonici unum obolum et medietatem tamen alterius propter do-
minium.

(Arch. dép. de l'Hérault, série G, Chapitre de Lodève, reg. 1,
f° 313, et reg. 2, f° 121 v°, copies défectueuses auxquelles
nous avons essayé de suppléer d'après le sens).

LI

Analyse de reconnaissance par Guillem II de Lodève des échanges contractés par son père avec l'évêque Guillem de Cazouls

1255

Guillelmus de Lodova, filius quondam domini Guillelmi de Lodova, recognovit domino Guillelmo L. e. escambia omnia que suus pater cum predicto episcopo fecerat, et etiam omnia alia recognovit que habebat in Lodovensi dyocesi. — Anno m° ii° lv°.

(Tiré du Liber II Recognitionum de Bernard Gui, f° cxxxix et cxl, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 85 v° L).

LII

Analyse de concession de passage et transit gratuits faite par le seigneur de Faugères et Lunas aux habitants de Lodève et hommes de l'Évêque

1259

Par cest instrument le seigneur de Faugieries et de Lunas donne puissance aux habitants de Lodeve et a tous les subjets de l'evesque et du comte de Montbrun, comme sont ceulx du Caillar, de Larsac, de S^{nt} Michel, des Rives, de la Vacquerie, de Pegairolles, de Lauroux, de S^{nt} Estienne de Gorgas, de S^{nt} Jehan de Pleaux, de S^{nt} Saturnin, d'Arboras, de S^{nt} André, de Salelles de passer par les terres sans paier ny peage ni lieude, tant pour marchandizes que aultres chozes que ce soient. — Faict en l'an mil deux cens cinquante neuf.

(Tiré de l'Inventaire de la ville de Lodève de 1591, f° 35 v°).

LIII

Donation au couvent des Frères Mineurs d'une source à Prémérlet

27 SEPTEMBRE 1259

Anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, scilicet quinto kalendas octobris, regnante domino Ludovico rege Francorum, noverint universi, presentes pariter et futuri, quod ego Raymundus Belugoni, per me et omnes heredes meos seu alios successores presentes et futuros, bona

fide, et omni dolo et fraude remotis, mea propria et spontanea voluntate, videlicet certus de facto et cercioratus de jure, cum hac presenti publica carta semper valitura, dono et titulo donationis inter vivos trado vel delego et concedo et in perpetuum derelinquo, amore Dei et anime mee et domini patris mei et etiam matris mee, et intuitu pietatis, vobis fratri Stephano, guardiano domus Fratrum Minorum de Lodova, recipienti pro vobis et conventu vestro et pro omnibus Fratribus dicte domus, totam integraliter aquam seu aquas quam seu quas habeo vel habere debeo vel visus sum habere, possidere vel quasi possideo ego vel alius nomine meo, que exeunt vel oriuntur in toto horto meo vel vinea mea vel juxta, quem hortum et vineam habeo apud Pratum Merletum, qui hortus et vinea predicta confrontantur cum via publica qua itur de Lodova versus Grasac et cum vinea de Narranza, vallato in medio, et cum honore Rebolli, ita videlicet quod predictam aquam seu aquas possitis accipere, ducere et derivare ad domum vestram et dictorum Fratrum, vel ubicumque volueritis, et quandocumque vobis vel vestris Fratribus placuerit, et pro omnibus partibus dicti horti et vinee predictae. Volens et concedens vobis et dictis Fratribus vestris ut possessionem seu quasi possessionem predictae aque seu aquarum apprehendere sine mea et alicujus judicis licentia requisita valeatis; et me et meos divestiendo, etc. — Hec acta fuerunt Lodove. Testes fuerunt vocati et rogati Petrus Roca, Raymundus Boverii, Guillelmus Guerci, Petrus Raymundus, et ego Bernardus Boverii, publicus Lodovensium notarius, qui his omnibus interfui et, ut supra legitur, rogatus scripsi et signum meum apposui.

(Archives de l'Hôpital de Lodève).

LIV

Analyse de vente par Pierre d'Auriac au Chapitre de Lodève de droits féodaux dans Lodève

APRÈS 1259

Petrus de Auriaco vendidit Capitulo Lodovensi multa, inter que vendidit totam et integram turrem que est in castro de Monte Bruno, Lodovensium dyocesis, inter turrem domini Episcopi Lodovensium et turrem domini Guillelmi de Lodova; item medietatem omnium ollarum quam habebat per totum annum in leuda civi-

tatis Lodove, pro cuius medietatis servicio tenetur dare ollas tempore quadragesimali et Adventus tantum mense domini Episcopi quolibet anno necessarias; castrum de Villaconio et quamplurima alia. Et hoc pro viginti sex milibus solid. turon., quos recepit in pecunia numerata. Et ipsam venditionem et emptionem dominus Raymundus, episcopus Lodovensius, laudavit et approbavit, etc.

(Tiré du Liber I Recognitionum de Bernard Gui, f^o cclxx et suivants, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 99 v^o L).

LV

Analyse de bulle d'Alexandre IV autorisant l'évêque de Lodève à absoudre les citoyens qui ont juré d'observer le Consulat, mais veulent venir à résipiscence

1260

Alexander papa donavit episcopo Lodovensi facultatem absolvendi cives Lodovensenses, qui conjurationem fecerant super Consulatu, et prestiterant juramentum, qui tamen proponebant redire ad mandatum Ecclesie. — Pontificatus anno vj^o.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^o viii, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 144 H).

LVI

Analyse de nomination d'arbitre par l'évêque Raymond Belin et les habitants de Lodève pour trancher leur différend au sujet du Consulat

20 AOUT 1260

Dominus Raimundus, Lodovensius episcopus, nomine episcopatus sui, ex una, et Berengarius Peltrici, jurisperitus, P. Peyroneti, P. de Sancto Saturnino, cives Lodove, pro se et tota universitate hominum, ex altera, compromiserunt in dominum Guidonem, episcopum et Narbonensem electum, super articulis infrascriptis, videlicet quod episcopus petebat anulari constitutionem sindici et consiliariorum seu rectorum factorum a civibus Lodove et sigillum frangi ab ipsis civibus factum. E diverso alii petebant restitui libertates fractas a dicto domino episcopo Lodovensi. Et ambe partes voluerunt compromissum valere etiam in aliis articulis expressis et exprimendis, mutuo sese obligantes tenere quod

per dictum dominum Narbonensem sententiaretur sub pena ducenarum marcharum argenti, que pena totiens incurri debebat quotiens contra aliquid predictorum fieret, compromisso rato et manente. — Anno m^o ii^o lx^o regnante rege Ludovico xiiij^o kal. septembris.

(Répertoire de Briçonnet, f^o xix v^o).

LVII

Permission accordée au monastère Saint-Sauveur par l'évêque Raymond Belin et ses chanoines de construire un aqueduc amenant l'eau de Fonbonne au monastère

1261-1273

Anno Domini millesimo sexagesimo primo secundo idus septembris, regnante Ludovico rege Francorum, noscant presentes pariter et futuri quod nos Raymundus, miseratione divina Lodovensis episcopus, pro nobis et successoribus nostris, damus, concedimus et donamus vobis Petro, Dei gratia abbati monasterii Sancti Salvatoris Lodove, et per vos monasterio predicto et successoribus vestris, in redemptione anime nostre et successorum nostrorum, plenam et liberam potestatem aquam ducendi et reducendi per cornua plumbea, lignea, vel terrestria, vel lapidea, vel alio quolibet modo subter terram, de loco vocato Fonbona, que exit in honore dicti monasterii, ad monasterium predictum infra civitatem Lodove, per vias et carrerias publicas et alia loca publica et privata ad nos jure dominii pertinentia, salvo et retento quod vos, nomine dicti monasterii, possessoribus locorum privatorum predictorum, sive sint campi, vinee vel horti, satisfaciatis pro juribus suis et damnis datis, donec per eos concessus fuerit usus aque seu aqueductus ad eorum plenariam voluntatem, et quod dictus aqueductus per vias publicas et alia loca ad nos pertinentia fiat et ducatur, absque damno et impedimento locorum publicorum et viarum et etiam privatorum predictorum, et quod vos et successores vestri possitis et teneamini dictum aqueductum reficere et reparare, quandocumque et quotiescumque volueritis et opus fuerit vobis vel nobis vel possessoribus locorum privatorum predictorum, sine damno et impedimento, etc.

Acta fuerunt hec Lodove in presentia et testimonio Petri de Crosi monachi, Johannis Gauffre, prioris claustralis dicti monas-

terii, R. Fabri, capellani, Berengarii Arsaudi, diaconi, Guiraudi Agulloni, P. de Salasco, D. de Peret, et mei Raymundi Vaireti, publici Lodovenss notarii, qui mandato partium hec scripsi et signum meum apposui.

Et eodem anno quo supra millesimo ducentesimo sexagesimo primo et pridie idus martii, nos Raymundus Perroneti, precentor Lodovenss, nomine precentorie, pro nobis et successoribus nostris et etiam in quantum possumus pro Capitulo Lodovensi. volumus et concedimus vobis reverendo patri domino Petro, Dei gratia abbati, et toti conventui monasterii Sancti Salvatoris de Lodova et successoribus vestris, pro ipso monasterio et ejus nomine solemniter stipulanti, dictum aqueductum, et omnia et singula supradicta.... laudamus, ratificamus in perpetuum ac etiam confirmamus, et volumus siquidem et concedimus vobis et dicto monasterio dictum aqueductum per hospicium et domos dicte precentorie, et etiam per terras et possessiones ejusdem et dicti Capituli, et etiam per honores, terras et possessiones qui et que tenentur ab ipsa precentoria et Capitulo supradictis, et etiam per vallatum et per carrerias et domos Capituli Lodovenss..., ducere... etc.

Suivent des permissions analogues accordées :

Le 17 mars 1262 par Jean Gausbert, chanoine, tenant la canourgue de Saint-Michel.

Le 29 mars 1262 par Guillem Pierre, chanoine, tenant la canourgue dite de Saint-Julien.

Le 9 mars 1272 par Bérenger Guirard, Hugues Martin et Guillem Gellon, chanoines.

Le 13 avril 1272 par Jean Cambon, chanoine, tenant la canourgue dite de Poujols.

Le 16 mai 1272 par Pierre Gari, chanoine, tenant la canourgue dite del Theron.

Le 20 septembre 1272 par Hugues de Sauve, chanoine.

Le 10 janvier 1273 par Bernard Belin, chanoine, tenant la canourgue dite de Saint-Jean.

Le 6 mars 1273 par Pons Dupont et Guillem de Roquesels, chanoines.

(Arch. dép. de l'Hérault, série G, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 2, f^{os} 212 à 219).

LVIII

Charte communale de Lodève rédigée par Gui Foulques, archevêque de Narbonne, arbitre entre l'Évêque et les habitants

18 MARS 1262

Noverint universi presentes pariter et futuri quod inter venerabilem patrem Raimundum, Dei gratia Lodovensem episcopum, ex una parte, et cives Lodovenses, ex altera, subortis variis questionibus, cum super eis compromisissent in venerabilem patrem dominum Guidonem, Dei gratia sancte Narbonensis ecclesie nunc archiepiscopum, prout in publico instrumento inde facto per manum mei Petri de Podiomissone, publici Capitistagni notarii, plenius continetur, fuerunt eidem domino archiepiscopo per Berengarium Peltrici et Guillelmum Gauzberti et Petrum de Sancto Saturnino, cives Lodovenses, nomine universitatis Lodove, cujus se syndicos esse dicebant et probant per publicum instrumentum, petitiones sive assertiones redditæ infrascripte.

Coram vobis venerabili patre in Christo domino Guidone, Dei gratia sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopo, Berengarius Peltrici, Guillelmus Gauzberti et Petrus de Sancto Saturnino, syndici hominum et universitatis civitatis Lodovensium, pro se et tota universitate predicta, pro suis intencionibus proponunt et tradunt capitula infrascripta :

Primo proponunt dicti syndici, nomine quo supra, dictam universitatem posse sibi creare syndicos generales tam ad universa negocia presentia et futura quam ad universales lites presentes et futuras ipsius universitatis, ipso domino Episcopo irrequisito et absque interposicione ejusdem decreti. Petentes pronunciari dictam universitatem posse sibi creare syndicos in modum suprascriptum, non obstante quasi possessione auctorisandi in qua dicit se esse dictus dominus Episcopus. — Secundo dicunt et proponunt dictos syndicos sic creatos posse sibi creare successores, si in creatione sive constitutione ipsorum ab universitate predicta permissum eis fuerit creare successores, et consiliarios eis assumere juxta potestatem eis datam ab universitate. — Tertio proponunt dictam universitatem posse habere et debere sigillum comune. Item archam seu archas comunem et comunes et domum comunem et ceteras res comunes. —

Quarto proponunt dictam universitatem posse juramentum interponere super contractibus ipsius universitatis et ceteris licitis et honestis jure permissis. — Quinto proponunt dictam universitatem posse sibi creare consules, per quos dicta universitas consulatur, et consules sic creati possint sibi creare successores juxta potestatem eis datam sive dandam ab universitate, et quod dicti consules possint sibi assumere consiliarios et eos astringere juramento de dando bono consilio et legali. — Sexto proponunt consilium dicte civitatis vocari posse per pulsationem campane. — Septimo proponunt dictam universitatem fuisse in possessione seu quasihabendi sigillum consulum ipsius universitatis, et ipsam universitatem debere constitui in possessione seu quasi dicti sigilli habendi, cum ab ea possessione seu quasi dicti sigilli dicta universitas a domino Guillelmo de Casellis, quondam predecessore domini episcopi, indebite fuerit spoliata. — Octavo postulant et proponunt dominum episcopum prohiberi a perceptione seu quasi pedagiorum de novo impositorum et leude de novo imposite. Que pedagia talia sunt, videlicet in eo quod percipit ultra leudam in quolibet porco vendito infra Lodovam unum denarium, qui porcus extra villam ducatur. Item in eo quod percipit unum denarium pro saumada bladi que extrahitur de civitate et remanet infra episcopatum. Item et in eo quod percipit unum denarium pro lesda a quolibet inhabitante infra Lodovam, dum tamen ibidem domum non habeat, scilicet pro quolibet panno ibidem vendito a quolibet ex dictis habitantibus. — Nono dicunt ipsum dominum episcopum prohiberi ab eo quod compellit parochianas Sancti Petri de Lodova decoquere ad furnum situm in dicta parochia prope ipsam ecclesiam, petentes pronunciari quod possint decoquere ubi magis voluerint. — Decimo proponunt quod ab inde in antea dominus Episcopus non percipiat a singulis lavatoribus minarum duos denarios pro qualibet septimana, cum indebite et injuste sit impositum et perceptum. — Undecimo proponunt dictam universitatem et singulos de ipsa universitate debere et posse piscare in aquis comunibus ipsius Lodove absque contradictione domini Episcopi, nisi aliud convenirent dictus Episcopus et dicta universitas. — XII. Proponunt hedificia imposita sive facta auctoritate domini episcopi, sive ab ipso domino episcopo, in locis comunibus seu publicis sive privatis et sacris, debere tolli et reduci in pristinum statum quo hedificia talia

fuerunt. — XIII. Proponunt vallo seu fossato circuitus dicte civitatis libere ad ipsam civitatem pertinere, et quod sibi dominus episcopus vel alter ejus auctoritate seu nomine apropiaverunt, in statum pristinum reducatur. — Quarto decimo proponunt et dicunt dominum Episcopum vel Curiam decreta debere interponere libere et tutelas et curas dare, concedere seu etiam confirmare, absque aliqua perceptione pignorum seu pecunie. — Quindecimo postulant dictum Episcopum annuales bajulos et judices debere constituere in Curia Lodovensi. Item et quod secundum antiquam consuetudinem homines castrorum dicti domini Episcopi infra dictam civitatem pro suis causis quibuscumque litigaturi venire debeant. — XVI. Postulant dictam universitatem et singulos de ipsa indemnem seu indemnes servari per ipsum dominum Episcopum ab omni dampno, si quid contingeret ei seu eis evenire ob quamlibet cavalcata sive sequitam seu exercitum, quem ut quam fecissent ad mandatum dicti domini Episcopi vel ejus Curie. — XVII. Postulant consuetudines et libertates certas et indubitatas et obtentas a dicta universitate ab antiquissimo tempore citra in formam publicam redigi, et easdem per dictum episcopum et ejus Curiam observari debere.

Consuetudines vero et libertates tales sunt: Quicumque habitans Lodovam, sive habeat ibi domum propriam vel conductam, de omnibus rebus que venduntur in domo propria vel conducta, in carreria coram domibus supradictis, de quibus tamen debeant recipi cupe, predictus habitans debet habere medias cupas semper, preterquam a meridie diei veneris usque ad diem sabati in nocte, tunc enim sunt cupe integraliter domini Episcopi: et hec est certa et indubitata consuetudo et libertas civitatis Lodove obtenta et observata a dicta universitate ab antiquissimo tempore citra, cujus in contrarium memoria non exstat. — Item quicumque habitans Lodovam, habeat domum infra Lodovam vel non habeat, non debet dare pedagium seu lesdam vel aliquam costumam vel senhoriam in aliquo loco terre domini Episcopi, exceptis hiis que percipit dictus dominus Episcopus, licet injuste, a ministris: et hec est certa et indubitata consuetudo, etc. — Item, si aliquis civis Lodove habitans ibidem aliquid emerit ab extraneo, extraneus debet solvere costumam totam: et hec est certa et indubitata consuetudo, etc. — Item nullus habitans Lodovam, habeat ibi domum vel non, vel non habitans, dum tamen

habeat ibi domum, tenetur dare costumam aliquam domino Episcopo vel alteri seu drechuram de aliqua seu de aliquibus rebus quas vendit in foro vel in grava, vel in alio loco, sive in festo sancti Genesii vel alio aliquo tempore, exceptis taulagiis que percipiuntur, licet injuste, in nundinis in festo sancti Genesii: et hec est certa et indubitata consuetudo, etc. — Item quicumque extraneus debitor inventus fuerit in civitate Lodove, si de ipso ibidem a cive Lodovensi vel ab extraneo exponatur querimonia, tenetur ibidem respondere non obstante fori prescriptione: et hec est certa et indubitata consuetudo, etc. — Item, si aliquis extraneus offendit corporaliter civem aliquem Lodovensem, dominus Episcopus vel ejus curiales non debent prestare guidagium injurianti quod intret civitatem Lodove, nisi sufficientem, primo sciente et vocato offenso, prestiterit cautionem de parendo juri in civitate Lodovensi: et hec est certa et indubitata consuetudo. — Item quicumque habens Lodove domum, maneat ibi vel non, potest habere quintale et medium quintale, et sestairal et eminal, et quascunque alias mensuras ad vendendas res suas quibuscunque personis, et ibi nullum habet jus dominus Episcopus seu costumam. Appellatione sestairalis et eminalis non intelligimus ponheriam seu alias mensuras avennas vel olei; illas enim potest habere tenereque extraneus vel civis libere et sine aliqua perceptione domini Episcopi vel alterius cujuscunque: et hec est certa et indubitata consuetudo. Et, si ab extraneo non habente domum Lodove sal afferatur causa vendendi, hospes, in cujus domum fuerit sal allatum, debet percipere quartam partem costume seu drechure, que est ut de qualibet saumata percipiatur una terciëira; de emina vero salis nichil percipitur: et hec est certa et indubitata consuetudo. — Item quicumque habitantes Lodovam habentes domum propriam seu conductam possunt habere quascunque mensuras et pondus ad vendendum et emendum, mensurandum et ponderandum, prout eis placuerit; et ibi nichil percipit dominus Episcopus vel alius, exceptis sestayrio et eminali et quintali et medio quintali; quas mensuras et pondera proxime dictas non potest habere libere habitans Lodove, qui propriam domum Lodove non habeat: et hec est certa et indubitata consuetudo, etc.

Item quando dominus Episcopus constituit bajulum vel judices, debet vocare comunitatem Lodove ad hoc specialiter, ut coram

ipsa universitate ipsi domino Episcopo jurent quod ipsi observabunt laudabiles et aprobatas consuetudines et libertates et usus civitatis Lodove, et quod secundum ea judicabuntur, et quod omnibus facient justiciam sine persone excepcione, omni odio, gracia et timore, consanguinitate, affinitate et vicinitate postpositis; ubi [et] cum deficient consuetudines et libertates predictae, quod observent jura: et hec est certa et indubitata consuetudo. — Item nullus de familia domini Episcopi se debet intromittere de factis curie, nisi prius in publicum juraverit, ut bajulum et judicem ejusdem curie [ut] moris est et supradictum: et hec est certa et indubitata consuetudo. — Item quilibet extraneus et civis potest emere domum parvi precii vel magni Lodove, et dominus Episcopus et ceteri domini debent laudare vendiciones dictarum domorum emptoribus vel attribuere, et postmodum talis extraneus habens domum Lodove vel partem est immunis et liber, sive habitet Lodovam vel non, ab omnibus, sicut quilibet alius civis Lodove: et hec est certa et indubitata consuetudo. — Item dominus Episcopus vel ejus Curia non potest alicui de civitate imponere aliquam penam seu mulctam super aliquo facto, nisi de voluntate et concilio procerum, proceres vero intelligimus id (1): hec est certa et indubitata consuetudo. — Item, si aliquis civis Lodove teneatur in aliquo domino Episcopo vel ejus Curie, non debet eum capere vel precipere ei quod exeat (2).....sit paratus ipsi domino Episcopo vel ejus Curie facere justicie complementum: et hec est certa et indubitata consuetudo. — Item preco pro una preconisacione non debet habere nisi unum denarium, si tamen preconisaret in villa et de voluntate domini cujus est res que preconisatur; preconisaret in barrio ultra pontem Solundri, debet habere duos denarios. Item est e converso. Item non debet facere simul et semel nisi unam preconisationem: et hec est certa et indubitata consuetudo. — Item, si quis in civitate exponat querimoniam de aliquo et Curia banniverit res illius de quo querimonia exponitur, si quis sufficientem de parendo juri prestiterit cautionem, Curia incontinenti disbanniat res bannitas: et hec est certa et indubitata consuetudo. — Item dominus vel locator vel ejus nuncius potest expellere conductorem de domo conducta, et claudere ostia auc-

(1) Sans doute par une omission du copiste le sens n'est pas terminé.

(2) Nous remplaçons par des points les passages correspondant aux trous faits par les rats, quand le rétablissement est susceptible de plusieurs sens.

toritate sua propria, et retinere omnes res que fuerint in domo quousque seu de loquerio seu pencione fuerit satisfactum ; et, si infra mensem computandum a tempore quo primum locator clauserit ostia domus conducte, conductor non satisfecerit locatori de loquerio sive pencione dicte domus, locator posset vendere res quas sibi inveniet pro modo loquerii, bona fide et propria auctoritate : et hec est certa et indubitata etc. — Item dominus Episcopus non habet tollam vel questam vel mutuam vi exactum vel aliquam aliam exactionem in habitantibus Lodove : et hec est certa et indubitata etc. — Item dominus Episcopus vel ejus bajulus non potest compellere aliquem suscipere hospites ultra voluntatem suam, nisi teneat publicam albergariam : et hec est certa et indubitata etc. — Tabelliones seu notarii possunt et debent sine domini indignatione Episcopi publice conficere instrumentum seu instrumenta appellacionis seu appellacionum ad dominum Episcopum devolventium vel alium quemcumque, et de omnibus causis sive capitulis que tangunt seu tangere possunt predictum dominum Episcopum vel ejus Curiam seu alium quemcumque dominum. Tamen de jure liceat facere talia instrumenta, et hoc de jure dicte universitatis competit. — Item, si aliquis in civitate Lodove a latrone vel fure vel alio non domino rem furtivam vel vi ablatam publice in foro vel in carreria venalem bona fide emerit, credens alienantem esse dominum, si postea verus dominus veniret et predictam rem probet suam, recuperet rem suam, restituto tamen prius solummodo precio emptori quod dederit et expensas quas fecerit, prestito tamen ab ipso emptore sacramento quod ipse credebatur alienantem fuisse dominum : hec est certa et indubitata etc. — Item, si aliquis debitor extraneus vel civis auffugiat, vel civitatem exeat causa recedendi, aut fugiat, et hoc perveniat ad aures creditoris, creditor potest eum sua propria auctoritate capere et retinere et ducere ad Curiam sine aliqua alia pena legali : et hec est indubitata etc. et jure competit. — Item discordie per arbitros seu arbitratores seu amicabiles compositores possint et valeant in civitate Lodove defferri, et Curia compellere arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, qui arbitrium in se susceperunt, pronunciare seu diffinire, et compellere testes qui producti fuerint coram eis, sacramento prestito, ad perhibendum testimonium veritati, quod sacramentum coram arbitris, arbitratoribus seu amicabilibus compositoribus

testes debent prestare; et pro tali compulcione nichil Curia debet habere ex eis vel exigere. Si vero, lite coram Curia pendente, partes elegerint arbitros, arbitratoreseuamicabilescompositores, et coram eis elegerint litigare, hoc etiam possunt facere, licentia Curie minime requisita; et Curia, racione processus qui factus fuerit coram ea, nichil a partibus vel altera earum debet exigere pro justicia seu expensis. Confessiones vero coram arbitris, arbitratoribus facte, et testes recepti, compositiones seu transactiones facte tantumdem debent valere ac si essent coram Curia ordine judiciario facte; et sumpta seu vacaciones ab arbitris, arbitratoribus seu amicabilibus compositoribus facta debet Curia executioni mandare, sive fuerint arbitri, arbitratoreseu amicabiles compositores, cum pena vel sine pena electi, sicut fuerint elata a iudice ordinario: et hec est etc. — Item, si aliquis extraneus offendit aliquem civem Lodove, quis offensorem recipit infra fines civitatis Lodove potest eum capere, et captum ad Curiam ducere, ut ibidem faciat justicie complementum ipsi civi, propter hoc penam nullatenus recipiente: et hec est certa etc. — Item dominus Episcopus non potest facere aliquod statutum in civitate Lodove vel alibi quod obligat in aliquo ipsos cives, nisi de consilio multorum procerum et voluntate expressa: et hec est certa etc. — Item dominus Episcopus vel etiam Curia non potest aliquo iuramento impedire..... jurisdictionem fo.....rium contineat: et hec est certa etc. — Et si aliquis civis Lodove citatur per curriolum in causa peccuniaria, ut incontinenti veniat ad Curiam, sufficiat ipsum venire ad Curiam quacunque ora diei, vel non veniat, non debet a Curia cominari vel detineri, sed potest Curia contra eum procedere prout moris est in civitate: [et hec est] certa etc. — Item, si nuncius seu curriolus mittatur a domino Episcopo Lodove vel ab aliquo ex officialibus Curie Lodove causa pignorandi vel claudendi ostia, vel alterius cujuscumque..... ydoneis tamen facultatibus existenti prohiberi, ita tamen quod prohibens debet venire ad Curiam, et pro eo contra quem fecerat hujusmodi..... parlamentum facere justum, sive ab ipsa Curia fuerit, a quocumque alio contra eum querimonia exponatur: et hec est certa etc. — Item, si aliquis extraneus vel privatus rem aliquam emerit in civitate Lodove vel in ejus pertinentiis, civis quisque Lodove potest cum eodem emptore participare comunitus emptionem jam factam, et habere cum ipso emptore rem emptam

comuniter, dum tamen partem precii solvere sit paratus, quod cum creditore convenit: et hec est certa etc. — Item, si currioli vel nuncii Curie, vel alteri quicumque ad Curiam hominem captum ducant, quicumque civis Lodove possit eis captum, etiam violenter, auferre, nisi aliter vellent eum dimittere, qui captum Curie incontinenti representet, ut ibidem faciat justicie complementum; qui se, si dimitti noluit, eisdem penis submittere debet quibus ipse captus plecti debuisset. De eo capto non intelligimus qui captus esset pro crimine quod mortem vel membri abscisionem exigit: et hec est certa etc. — Item, si primus emphiteota alteri rem emphiteoticeriam dederit, retento sibi annuatico canone sive censu, possit novum emphiteotam compellere ad solutionem sui canonis sive census modis omnibus quibus de..... quibus jure concedit: et hec est certa etc. — Item currioli seu nuntii Curie pro suo officio exequendo nichil possunt a litigatoribus exigere seu habere, nisi forte aliqu.....entur in barrium civitatis: et hec est certa etc.

Contra, dictus dominus episcopus reddidit eidem domino archiepiscopo contra cives seu universitatem Lodove petitiones seu assertiones subscriptas:

Asserit Raimundus, Dei gratia Lodovensis episcopus, quod, sede Lodovensi vacante, in magnum et grave prejudicium Ecclesie Lodovensis, cives Lodovenses preter morem solitum convocati syndicos, actores, rectores sive consules, absque Episcopi et Capituli voluntate, auctoritate seu assensu, vel locum ejus tenentis, contra loci consuetudines creaverunt. — Item sigillum universitatis fecerant, cum quo plures litteras et instrumenta sigillarunt. — Item crearunt consiliarios, juramentis sese ad invicem colligando, et dantes eisdem syndicis et consiliariis seu rectoribus prejudicalem dicto domino Episcopo et Ecclesie Lodovensi multipliciter potestatem, ut patet ex tenore instrumentorum super dictis sindicatibus confectorum. Unde petit predictos syndicos, actores, rectores sive consules et consiliarios revocari et penitus annullari. Item predictum sigillum frangi, destrui et in perpetuum prohiberi, et sigillata cum eo omnia cassari, cancellari, et pro cancellatis et cassatis haberi. — Item petit juramenta seu conjurationes, colligationes rescindi atque dissolvi. — Item petit penas ex predictis commissas, editas legibus et consiliis, legatorum apostolice Sedis et aliis statutis, scilicet a singulis qui predictas

conjuraciones fecerunt xx libras turonenses per consilium Tholosanum seu libram auri per constitutionem imperialem ac edictali. — Item petit eos denunciari excommunicatos publice per consilium Valentinum, quousque super predictis satisfecerint competenter. — Item petit dictos cives compelli ut utantur certis et justis ponderibus et mensuris per Curiam dicti domini Episcopi eisdem concedendis et statuendis. — Item petit dictos cives prohiberi ne de cetero attemptarent creare tales syndicos, consules vel consiliarios vel rectores, vel facere seu attemptare aliquid de predictis. — Item petit expensas propter hoc factas et propter hoc faciendas.

Tandem dictus dominus archiepiscopus, assertionibus et responsionibus parcium intellectis, volens de plano procedere, judiciali strepitu pro comuni utilitate parcium pretermisso et data sibi a partibus plenitudine potestatis, earum mutuas questiones in modum terminavit infrascriptum:

In prima siquidem proposicione, de syndicis seu libera creatione eorum, voluit, statuit et mandavit quod, quotiens universitati civium Lodovensium movenda ab ipsis vel contra ipsos questio iminebit a quacumque vel contra quaecumque personam aliam ab Episcopo Lodovensi, liceat eidem universitati ob hoc specialiter congregari, et Lodovensi episcopo qui pro tempore fuerit, vel locum ejus absentis tenenti causam exponere ad quam seu pro qua syndicum constituere proposuerint; et, notata sibi persona vel personis cui vel quibus volent comittere syndicum, ejusdem Episcopi vel tenentis locum ipsius absentis, assensum et auctoritatem requirere teneantur. Quam et quem idem Episcopus, si presens fuerit, vel locum tenens ipsius absentis, sine difficultate et questu seu sumptu teneantur libere impertiri, nisi talis vel tales sibi nominarentur persone quas posset et deberet repellere propter evidens seu notorium viciū earundem. Si vero dicta universitas contra ipsum Episcopum movere voluerit questionem et syndicum vel syndicos constituere ad eandem, certificent primo ipsum Episcopum de questione predicta, et requirant humiliter ab eodem quod, si quid fuerit emendandum, emendet; et, si facere id noluerit, possint syndicum creare vel syndicos, requisita ipsius licentia. Et in utroque casu (hoc est sive in primo auctoritatem et assensum negaverit, sive licentiam in secundo) possint sua auctoritate creare syndicum seu syndicos ad causam

seu causas nominatas eidem Episcopo vel locum ipsius absentis tenenti, hoc tamen moderamine in omnibus casibus adhibendo, quod nullum faciant syndicum nisi civem, ne cernarius numerus syndicorum excedatur. Cum vero syndicus vel syndici fuerint constituti, jurent coram Episcopo vel locum tenente ipsius syndicatus officium fideliter exercere, nec illius occasione seu colore potestatem sibi aliam usurpare, nec durante officio in se aliquod recipere compromissum. Finitis vero causa vel causis vel earum instantia ad quam vel quas syndicus vel syndici fuerint constituti, statim syndicatus expiret. Licet autem olim de jure scripto indistricte ad causas futuras constitui generaliter possent syndici, quia nichilominus civitates ut plurimum a dominis specialibus gubernantur, quorum dominium jure consuetudinario ex magna parte scriptas in jure libertates absorbet, inhibuit expresse ne ad causas futuras in genere fiat vel fiant a dictis civibus syndicus sive syndici generales in Lodovensi civitate predicta, nec aliter quam supra dictum est, ne sub pretextu liciti illicitum aliquid comittatur. Verum si actor a dicta universitate fuerit ordinandus, voluit et mandavit idem dominus archiepiscopus quod, servata Episcopi reverentia sicut supra, fiat prout juris et moris est cum interposicione decreti et simile subeat juramentum. In omnibus autem casibus supradictis universitatem totam vel duas partes ejusdem sufficiat consentire. Syndicum vero vel syndicos alium sibi vel alios substituere nunquam liceat, quum ordinacio supradicta id fieri minime posset. Et sic remanet secundus articulus expeditus.

In tertio vero capitulo de sigillo, voluit idem dominus archiepiscopus, statuit et mandavit quod eadem universitas possit uti sigillo quod fecerat ad epistolas sive litteras salatorias sigillandas, in quo est superscriptum :

SIGILLVM VNIVERSITATIS LODOVE

Set eodem in contractibus inter alios initis ad robur aliquod ut rei geste testimonium non utantur; sed nec cum eodem sigillo universitas alicui obligetur per quascumque personas, nisi prius ab ipsa universitate vel duabus ejusdem partibus fuerit super hec Episcopi Lodovensensis licentia requisita. Dictum vero sigillum custodient tres cives Lodove, quos ad hoc solum eliget universitas vel pars major ejusdem, qui jurabunt, sacrosanctis evangeliis

tactis, in presencia domini Lodovensis Episcopi et proborum hominum civitatis Lodove usque ad sexaginta, dictum sigillum fideliter custodire, nec cum eo sigillare in prejudicium juris et honoris Episcopi seu Ecclesie Lodovensis nec dampnum universitatis predictae. Ad litteras autem salatorias et non obligatorias sigillandas universitatem non oporteat congregari, set sufficiat in hac parte majorum et meliorum civium usque ad triginta adhiberi consensum. Verum si sigillum quod nunc habent conjeci contingeret seu perire, liceat universitati aliud reficere, superscriptione in aliquo non mutata, et eodem vel simili uti perpetuo in forma predicta.

Super quarto articulo statuit et mandavit quod dicta universitas Lodovensis nullam inter se vel cum personis aliis sive locis conjunctionem faciat sine expresso consensu Episcopi Lodovensis; si tamen contraxerit mutuum vel aliquod simile, possit dictum contractum licitum et honestum juramento firmare, salvis omnibus que circa obligandam universitatem aliis sunt superius definita.

Super quinto capitulo de consulibus statuit idem dominus archiepiscopus, voluit et mandavit quod dicta universitas nullo tempore sibi consules vel rectores, quocumque nomine censeantur, eligere vel creare attemptet sine legitimo et expresso assensu Episcopi Lodovensis; et sic remanent quintus et sextus articuli definiti.

Super septimo vero capitulo, silentium dictis syndicis et universitati idem dominus archiepiscopus imposuit, salvis hiis que eidem universitati superius sunt concessa.

Super octavo capitulo de predicto pedagio et leudis, quas dicebant predicti syndici de novo impositas et earum perceptionem inhiberi petebant, dictus dominus archiepiscopus, auditis aliquibus probis hominibus civitatis, in quos pars utraque assensuit, taliter definit: In primis statuit et mandavit quod de porco empto in civitate Lodove, qui de civitate extrahitur, nichil accipiat ab emptore ad portale, si dictus porcus extra Lodovensem episcopatum non ducitur, nec causa revendendi est emptus; alias vero, hoc est si vel causa revendendi emitur vel extra Lodovensem episcopatum ducitur, possit Episcopus ultra leudam ad portale unum denarium percipere nomine pedagii consueti, et tantundem pro saumada blati que de civitate extrahitur, nisi in

episcopatu remaneat [aut] causa seminandi vel comedendi portetur; et pro quolibet panno in civitate vendito unum denarium de leuda, nisi venditor domum habeat in Lodova.

Super nono capitulo de furno Sancti Petri silencium imposuit syndicis et universati predictis dominus archiepiscopus; et super decimo idem fecit.

Super undecimo capitulo de piscatione aquarum dixit et statuit quod in eis bannum servetur anticum, et in aliis, de quibus bannum recipi consuevit, quod bannum preconizetur singulis annis ex parte Episcopi, consilio tamen proborum hominum dicte civitatis congregato prius et requisito, in quo sint de probis hominibus et magis aparentibus xl vel plures.

Super duodecimo capitulo remisit idem dominus archiepiscopus syndicos ad jus contrarium, ut agant contra locorum detentatores, si eis videbitur expedire, et in tercio decimo idem dixit.

Super quarto decimo capitulo dixit et statuit idem dominus archiepiscopus quod pro tutelis vel curis dandis vel decretis interponendis, si nullus adversarius se opponat, nichil prorsus Curia episcopalis accipiat. Si vero aliquo se opponente extra ordinem lis agatur, possit percipere Curia sportulas moderatas juxta laboris sui mensuram et negotii qualitatem, hoc proviso quod, si calumpniose adversarius se opponat, ab illo solo sportule exigantur.

Super quinto decimo capitulo idem dominus archiepiscopus silencium imposuit syndicis et universitati predictis.

Super sexto decimo capitulo nichil statuit, cum pendeat ex futuro.

Super sequentibus articulo et capitulis de libertatibus et consuetudinibus civium Lodovensium ab episcopo confirmandis et in formam publicam redigendis, licet ad hoc forsitan de jure stricto non teneretur episcopus, quia tamen cor suadet eidem, volens dominus archiepiscopus inter episcopum memoratum et cives futurarum materiam tollere questionum, statuit et mandavit quod idem episcopus libertates et consuetudines subscriptas confirmet civibus supradictis, de quarum auctoritate et antiquitate eidem domino archiepiscopo constiterit per personas juratas, quarum se fidei super hiis partes concorditer comiserunt.

Invenit siquidem dictus dominus archiepiscopus per easdem personas consuetudinem esse Lodove, quod quolibet persona ibidem habitans in domo propria vel conducta habet medias cupas

de hiis que exhonerantur in domo vel in carreria coram domo habitationis ejusdem propria vel conducta, vel exhonerate si vendantur et mensurentur, de blado scilicet et aliis de quibus cupe accipiuntur Lodove; excipitur tamen totum Episcopus a meridie diei veneris usque ad diem dominicam in mane, tunc enim sine parte hospitii cupe sunt integre dominorum. Et idem est in festo sancti Genesii per tres dies. De hiis ceteris que exhonerantur in auvanis mercati habent domini cupas integras, nisi ille qui exhoneravit hospes sit ejus sub cujus exhoneravit auvanno; tunc enim domini medias cupas habent, et ille cujus est domus alteras medias cupas habet. — Item invenit per personas easdem quod quilibet Lodovam habitans et domum habens ibidem, domum etiam habens licet non inhabitet, liberetur fluminis a leudis et pedagiis in Lodova et terra episcopali, exceptis hiis que a ministris Lodove Episcopus accipit et accipere consuevit. — Item invenit per easdem personas quod, cum civis aliquis Lodovam habitans emit ibidem aliquod ab extraneo, totam costumam solvit extraneus, civis nichil. — Item quod habitantes Lodovam, vel ibidem domum habentes licet non habitantes, non debent dare costumam de hiis que vendunt in foro vel grava aut alibi quocumque tempore, exceptis taulagiis que in nundinis sancti Genesii Episcopus percipit et percipere consuevit. — Item invenit esse consuetum Lodove quod extranei inventi Lodove, etiam si ibi nec contraxerint nec deliquerint, tenentur ibidem civi vel quibus de eis conquerentibus respondere. — Item quod Episcopus vel curiales ipsius nulli extraneo debent dare guidagium nec licenciam intrandi civitatem Lodove, qui offenderit in persona civem Lodovensem, sine voluntate civis ejusdem, vel nisi idem offensor, certificato prius offenso, de parendo juri in civitate Lodove sufficientem prestiterit cautionem. — Item quod quilibet Lodovam inhabitans sextayrale et eminale potest habere legitimum ad mensuram sextairalis et emynalis Episcopi, quintale etiam et medium quintale ad pondus quintalis Episcopi; alias autem mensuras minores vel pondera potest habere quilibet quales vult, et cum eis vendere vel emere, nec de earum qualitate vel quantitate consuevit Episcopo vel ejus Curie respondere. Licet autem sic fuerit consuetum, quia tamen materia est magne suspicionis et fraudis incertas habere mensuras, et cum alia mensura emere, cum alia vendere, quod contra Dominum esse noscitur, statuit idem dominus archi-

episcopus et precepit quod, consilio decem virorum legalium civium Lodovensium juratorum, omnes mesure et pondera ad certam et indubitata formam infra Pascha proximum ad mandatum episcopi redigantur, et sit pondus idem et mensura eadem vendentibus et ementibus. Et si invenerit Curia ex tunc personam aliquam uti falsa mensura, prima vice qua hoc invenerit, mensuram publice frangat et pondus falsum retineat. Qui vero secundo falsum pondus vel falsam mensuram tenere convictus fuerit, a viginti usque ad quinquaginta solidos melgorienses per Curiam puniatur pro modo excessus et qualitate persone. Qui vero tertio in falso in id improbus, arbitrio Curie judiciali sententia pecuniariter puniatur. — Item invenit consuetum Lodove quod, si ab extraneo non habente domum Lodove sal afferatur causa vendendi, hospes in cujus domum fuerit sal allatum debet percipere quartam partem costume seu drechure, que est ut de qualibet saumata percipiatur una terciere. De emina vero salis nichil percipitur, nisi ultra eminam dictam terciere vel plus esset; tunc enim ipsa terciere predicto hospiti deberetur. — Item invenit consuetudinem esse quod habitatores Lodove mensuris et ponderibus suis utuntur libere, et possunt eas aliis commodare ad usum quemlibet, preterquam ad res ab aliis venditas mensurandas vel ponderandas. — Item quod nullus civis dicto Episcopo vel etiam Curie obligatus, debet capi propter hoc vel detineri, dum tamen sufficienter paratus sit stare juri. — Item quod locatores domorum possint auctoritate propria inquilinos nolentes solvere pensionem expellere et ostia claudere, rebus illatis et invectis retentis. Quam consuetudinem dictus dominus archiepiscopus observari precepit, si res illate vel invecte ad jus pertineant inquilini. — Item invenit cives Lodovenses liberos esse a tolta et questa et mutuo coacto et a recipiendis hospitibus, nisi velint, exceptis tamen illis civibus qui publicam albergariam tenent, qui poterunt ad hospites recipiendos, sumptibus tamen hospitum eorundem, compelli. — Item voluit et precepit idem dominus archiepiscopus quod Lodovensium Episcopus vel ejus Curia non prohibeat clam vel palam instrumenta publica fieri super aliquibus negociis licitis, et specialiter super appellacionibus quas ab ejus vel Curie sue sentenciis vel preceptis contigerit interponi. — Item invenit consuetum esse ibidem quod quicumque bona fide emit et publice rem alienam mobilem, licet a male fidei

venditore, non tenetur eam reddere vero domino, nisi precium et expensas refundat emptori, et de bona fide emptoris ejus creditur juramento. Hanc consuetudinem statuit et precepit idem archiepiscopus observari contra locorum illorum dumtaxat homines in quibus consuetudo similis observatur. — Item voluit et mandavit idem dominus archiepiscopus quod, si quis extraneus sive civis domum que ab eodem Episcopo teneatur emere voluerit, jus comune servetur, ut scilicet eam laudet emptori vel sibi retineat infra tempus a jure statutum. — Item voluit et mandavit quod, quando Episcopus bajulum vel judicem de novo constituet, faciat eos jurare publice, hoc est universitate vocata ad parlamentum, vel saltem in processione publica alicujus diei sollemnis, quod jus reddant majoribus et minoribus, extraneis et civibus, odio, gratia et amore postpositis, bona fide, secundum leges et loci consuetudines approbatas. — Item in capitulo de preconione voluit et precepit, sicut consuetum esse observari videtur, quod, si preconizat infra civitatem pro aliquo de civitate, habeat unum denarium; si in barrio, habeat duos denarios; et vice versa, si preconizat in barrio pro habitante in barrio, habeat 1 denarium; si in civitate, habeat duos denarios. — Item voluit et mandavit quod dictus Episcopus vel ejus Curia non impediat quominus ad arbitratoreseu arbitros possint recurrere litigantes in casibus a jure concessis; testes etiam qui fuerint necessarii ad deponendum coram arbitris per eandem Curiam compellantur, et arbitrorum sentencie in eandem executioni mandentur, prout de jure fuerit faciendum.

Item super articulis aliis seu assercionibus civium suprascriptis, quia de certa consuetudine dicto domino archiepiscopo constari non patuit, statuit et precepit jus in eis commune servari; si que tamen sunt alie consuetudines vel libertates dictis civibus competentes, que premissis non continentur articulis, jus suum dicte universitati saluum remaneat in eisdem. — Item voluit et precepit idem dominus archiepiscopus quod cives Lodovensenses ab omnibus juramentis, occasione hujus discordie, inter se initis a tempore mortis domini Guillelmi bone memorie, episcopi Lodovensensis, ad requisitionem domini Raimundi, nunc Lodovensensis episcopi, mutuo se absolvant; et idem episcopus absolvat eos sine difficultate ab excommunicationum sentenciis, si ex hoc facto in aliqua inciderunt a qua absolvere eos possit. Tallias etiam que sunt a

civibus [imposite] pro sumptibus factis in hoc negocio ab eisdem ad eorum requisitionem distringat seu distringi faciat per suam Curiam bona fide, et eisdem civibus universis et singulis remittat omnem injuriam et offensam et penas, in quas eos incidisse dicebat secundum consilium Tholosanum vel aliud jus quodcumque. — Item retinuit idem dominus archiepiscopus potestatem declarandi que dicta sunt, et supplendi et dandi nova mandata, prout sibi videbitur expedire, et, salvis omnibus supradictis, pacem esse voluit inter partes.

Actum fuit hoc, presentibus domino Raimundo, episcopo Lodovensi, et syndicis supradictis, apud Capudstagnum in palacio domini archiepiscopi xv kalendas aprilis anno Incarnacionis Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo, regnante rege Ludovico. Fuerunt testes Raimundus, abbas ecclesie Sancti Affrodisii Biterris, Petrus Vidiani sacrista, Bernardus Guitardi et Raimundus Radulfi, canonici dicte ecclesie Sancti Affrodisii, Berenguarius de Narbona, sacrista Narbonensis, Bernardus Laguxelli, juris civilis professor, frater Firminus, prior domus Predicatorum Bitteris, et frater Bernardus de Rocosello, Predicatorum ordinis, Guillelmus Raimundi, rector ecclesie Capitisstagni, Raimundus Marchi, dominus legum, Johannes de Sancto Michaeli, dominus legum, Ermen-gavus de Podio, jurisperitus, Raimundus de Crosiis, rector ecclesie de Botenaco, Berenguarius Carta, prior Sancti Affrodisii Bitteris, Bertrandus Arnaldi de Montepessulano, Bernardus Marcialis, mercator de Montepessulano et de Capitestagno, Petrus de Cuciaco, Guillelmus Prelii, Bernardus de Villapicta, jurisperitus, et Petrus de Podiomissone, notarius publicus Capitisstagni, qui mandatus hec omnia scripsit.

(Archives de Lodève, parchemin original).

LIX

Analyse de reconnaissance par Guillem de Parlagès à l'évêque Raymond de Rocozels d'usages dans Lodève

1263

Guillelmus de Parlagis et ejus uxor recognoverunt domino Raymundo, Lodovensi episcopo, usatica que habebant infra villam Lodove pro indiviso cum domino G. de Lodova, etc. — M° II° lxiij°.

(Tiré du Liber II Recognitionum de Bernard Gui, f° Lxiii, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 106 A).

LX

Mention de fondation de la chapelle Notre-Dame de Beaulieu par Guillem I^{er} de Lodève, et libéralités faites à cet oratoire par les évêques contemporains

1268

Guillelmus de Lodova, fundator et patronus ecclesie seu capelle Beate Marie de Bello Loco, site in stari suo apud Montem Brunum. dotavit illam capellam pluribus bonis, cui venerabiles patres B[ertrandus], olim electus, et Guillelmus, tunc episcopus Lodovensis, medietatem decime ad episcopum Lodovensem pertinentis in parrochia sancti Juliani de Avizacio concesserunt. — Anno m^o ii^o lxviii^o.

(Tiré du Liber I Recognitionum de Bernard Gui, f^os cxxxviii et cxxxix, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 83 v^o D).

LXI

Exemption par Aymeri de Clermont, seigneur de Ceyras, de tout droit de péage pour les habitants de Lodève passant sur ses terres afin d'aller trafiquer à Montpellier

14 SEPTEMBRE 1270

Anno dominice Incarnationis millesimo ducentesimo septuagesimo, domino Philippo rege Francorum regnante, octavo decimo kalendas octobris, hujus publici et autentici instrumenti testimonio et tenore certum, manifestum et indubitabile semper constat cunctis presentibus et futuris quod ego Aymericus de Claromonte, domicellus, dominus castri de Ceiracio, filius et heres nobilis viri domini Aymerici de Claromonte quondam, non coactus, etc., auctoritate et voluntate ac mandato domini Bernardi Rotgerii de Colnacio, militis, curatoris mei testamentarii, prout in ipso testamento dicti domini patris mei quondam per manum magistri Raimundi Acmar, [notarii] publici castri de Pedenacio recepto et confecto continetur, etc. Ego, inquam, dictus Aymericus de Claromonte, per me et omnes heredes ac successores meos, bona fide et absque omni fraude et dolo malo, cum hoc publico instrumento etc., mera liberalitate quam ego et dictus pater meus et antecessores mei habuimus diucius erga civitatem Lodove et

omnes habitatores presentes et preteritos ejusdem, et scio ac comemoro legaliter habuisse, do, dono, laudo, cedo, concedo, remitto gratis donatione pura, simplici et irrevocabili inter vivos, et in privilegium libertatis et affranquimenti penitus derelinquo toti universitati civium Lodovensium, et singulis habitantibus et habitatoribus ejusdem civitatis Lodove et pertinenciarum ejusdem presentibus et futuris, ac eciam omnibus et singulis forateneis seu aliis hominibus et feminis, quicumque, qualescumque sint et undecunque, qui et que aliqua concessione, privilegio, immunitate, franchisesia et libertate alia qualibet gaudent nunc seu gaudebunt in futurum ac gaudere debebunt libertatibus, franchisesiis et immunitatibus civium Lodovensium de non dandis, non traddendis et non persolvendis pedagiis sive ledis aut exactionibus seu prestationibus aliis quibuscumque, ratione libertatum et franchisesiarum civitatis predictae seu civium ejusdem, et vobis Guillelmo Pentrici, Bernardo de Castanherio et Petro Calviaci, civibus Lodove, et specialiter et expresse tibi Raymundo Gauce lini, publico civitatis et diocesis Lodovensium notario, ut publice persone, et cuique vestrorum in solidum pro vobis et nomine dictae universitatis, et pro omnibus et singulis hominibus et feminis habitantibus et non habitantibus ipsius civitatis, forateneis vel non, presentibus et futuris, undecunque sint, qui et que aliquo privilegio, immunitate, franchisesia et libertate seu consuetudine gaudent seu gaudebunt in futurum, ibi domum habentibus vel non habentibus, propriam vel conducticiam, ratione compositionis seu diffinitionis olim factae inter dominum Raimundum bone memorie Lodovensem episcopum, ex una parte, et civitatem Lodove, ex altera, per reverendum patrem dominum Guidonem Folqueis, Narbonensem episcopum, seu alia de causa recipientibus et sollempniter stipulantibus, et vice ac nomine eorundem, videlicet libertatem, affranquimentum seu franchiseziam et immunitatem perpetuam non persolvendi, non dandi seu tradendi michi nec successoribus meis neque famulis seu nunciis meis, presentibus et futuris, pedagium seu pedagia, ledam sive ledas, aut quascumque alias exactiones justas vel injustas in et per totum locum seu tenementum nostrum vocatum de Bocaserz, et in et per totum castrum de Sancto Felice, et castrum de Sancto Andrea de Sanguomis, et in et per totum dictum castrum meum de Ceiracio, et in omnibus et singulis aliis locis, villis et castris quibuscum-

que dyocesis Lodovenss predicte, et in eorum terminis et districtibus, ratione seu occasione dicti castri seu forcie de Duabus Virginibus, eundo vel reddeundo de Lodova apud Montempessulanum seu etiam aliunde, ratione seu occasione pedagii castri seu forcie de Duabus Virginibus predicte et aliorum locorum, villarum et castrorum predictorum, in quibus ego et antecessores mei et pararii dicti pedagii consueverunt habere, exigere et percipere pedagia, ledas seu quaslibet exactiones, ratione personarum seu rerum, a mercatoribus, merceriis, draperiis, sutoribus, coirateriis, varreriis, tinctoriis et aventureriis seu ab aliis quibuscumque personis universis et singulis dicte civitatis Lodove et etiam omnium aliorum foratarorum, quocumque sint et undecumque habitantes vel non habitantes, habitaturi vel non habitaturi, qui gaudent nunc vel gaudere poterunt in futurum immunitatibus, franchisesiis et libertatibus civium predictorum civitatis predicte, pro mercibus, mercaturis, pannis, coriis et quibuslibet aliis rebus et animalibus et ceteris quibuslibet mercaturis, quocumque nomine censeantur; ita quod ex nunc per in perpetuum aliqui de illis, quos continget futuris temporibus, civibus Lodove, habitatoribus vel forataneis predictis non habitatoribus ibi, domum propriam vel conducticiam habentibus, seu etiam habitaturis in futurum, seu etiam quorumcumque de predictis et eorundem nunciorum et familie, cum suis propriis animalibus aut alienis, ac mercibus seu mercaturis quibuscumque facere [volentibus] transitum aut transvexionem quomodolibet, eundo vel reddeundo seu equitando in et per loca, villas seu castra supradicta, aut etiam emptiones, venditiones, alienationes aliquas facere, seu quoslibet alios contractus seu quasi contractus contrahere seu celebrare quocumque modo, ratione aliqua sive causa, dicta pedagia, leudas, seu pahieragia aut alias quaslibet exactiones michi vel meis successoribus seu nunciis meis qui pro tempore fuerint, aut etiam meo nomine aliis quibuscumque personis prestare et tribuere minime teneantur, ymo sint ex nunc quitti, liberi perpetuo et absoluti; eos omnes et singulos per vos cives et notarium predictos, et per presens instrumentum vicem epistole seu littere continens liberans ex nunc in futurum, etc.

Hec autem omnia et singula supradicta ego Bernardus Rotgerii, miles, et curator predictus, nomine curatorio, ipsi nobili viro Aymerico de Claromonte predicto in hiis omnibus et singulis con-

censsiens et etiam auctorisans, videns et actendens ejusdem honori et utilitati plurifariam expedire, laudo, approbo, concedo, ratifico in perpetuum et confirmo vobis civibus et notario predictis, nominibus quibus supra sollempniter stipulantibus, et sic tenere, servare et complere et nunquam contravenire super sancta Dei evangelia juro corporaliter et promitto.

Acta fuerunt hec et concessa Lodove, et fuerunt testes vocati et rogati in ecclesia Beate Marie de Capella dominus Guillelmus Azemarii, infirmarius Juncellensis, domini Marcialis, Deodatus Cortilhas, Ramundus Oth, Ramundus de Monacabus, Ramundus Fabri, sacerdotes, Ramundus Genesisii, clericus, Petrus Molieiras, bajulus de Ceiracio, Durantus Vitalis de Pojolis, Ricardus de Fornes de Vilaconio, Bernardonus de Somonte. Et ego Raymundus Gaucelini, publicus notarius predictus, qui mandato dicti nobilis et trium civium predictorum predicta omnia pro dicta universitate et aliis predictis, ut est dictum supra, stipulatus fui et scripsi et eis interfui et signavi signo meo.

(Archives de Lodève).

LXII

Accord entre le Chapitre et la communauté de Lodève au sujet de la dime du foin et de l'huile

7 JUIN 1276

Anno dominice Incarnacionis millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, domino Philippo rege Francorum regnante, septimo ydus junii, ex testimonio et tenore hujus publici et autentici instrumenti in perpetuum firmiter valituri, certum, manifestum et indubitatum semper existat cunctis presentibus et futuris quod lis, questio et controversia ac contrastus vertebantur seu verti sperabantur inter Capitulum Lodovense pro se, ex una parte, et universitatem civium Lodovensium pro se, ex altera, super decimis feni et ferraginum olim indebite retentis a dictis civibus, ut ex parte dicti Capituli dicebatur, que dicti cives denegabant; et similiter decima olei seu etiam olivarum, quorum omnem decimam dictum Capitulum sibi dari petebat integre in futurum, dicti vero cives in contrarium asserebant. Tandem discretus vir dominus Guillelmus Petri, canonicus et decanus dicti Capituli, nomine ipsius Capituli et ejus mandato expresso, ut asserebat, ex una parte, et

Petrus de Sancto Saturnino, Guillelmus Pentrici, Petrus Peyroneti, Guillelmus Gausberti, Johannes Pentrici, Berengarius Vilardi, Petrus Matfredi, draperius, Michael Boniol et Petrus Gausi, cives Lodovenses, pro se et tota universitate, pro dicta et singulis de eadem, ex alia parte, super dictis litibus, questionibus, petitionibus, controversiis et contrastibus compromiserunt in discretum virum dominum Pontium de Ponte, judicem Lodovensem, et in Bertrandum Masonhis, civem Lodove, tanquam in arbitros, arbitratores seu amicales compositores, promittentes dicte partes etc., sub pena centum librarum turonensium vel melius.

Et subsequenter anno et die quibus supra, etc., dominus Petrus de Ponte et Bertrandus de Masonhis, arbitri, arbitratores seu amicales compositores predicti, etc., statuerunt, dixerunt et preceperunt ut sequitur.

Attendentes etiam, ut dicebant, sterilitatem territorii civitatis Lodove, que posita est in angusto et habitatoribus deserta fuisset, nisi habitatores ejusdem pre ceteris libertate gauderent, pronuntiaverunt ut pax et concordia perpetuo servarentur inter cives et Ecclesiam Lodovensem, ut cives Lodove et habitatores civitatis Lodove donent et dare perpetuo teneantur Capitulo Lodovensi et canonicis ejusdem vicesimam partem feni pro decima, de prima secatura tantum et nichil amplius, omnium pratorum, que nunc sunt vel erunt etiam in futuro in toto territorio supradicto et locis adjacentibus, siccati et collecti in prato, et duodecimam partem ferraginum earum solum quas continget vendi aliis sine fraude; et quod de predictis est usque in hodiernam diem retentum a dictis civibus, ex vi presentis recitationis et diffinitionis voluerunt totaliter esse remissum.

Item voluerunt et preceperunt quod, loco decime olivarum que consuevit recipi a dicto Capitulo in arboribus, vicesima quinta pars olei dicto Capitulo et canonicis ejusdem, sine sumptibus et expensis ipsius Capituli, a civibus et habitatoribus civitatis Lodove sine fraude integraliter persolvatur in molendinis seu aliis locis ubi oleum contigerit elicari. Et, ut omnis fraus in iisdem evitetur, voluerunt et preceperunt quod omnes illi et singuli qui servient molendinis, trolis et torcularibus, in quibus olive trothantur et oleum elicatur, teneantur annis singulis, antequam incipiant officio uti predicto, decanis dicti Capituli seu bajulo

ejusdem juramentum prestare quod dictam vicesimam quintam partem olei dicto Capitulo integraliter recipiant, nomine dicti Capituli, in absentia nuncii dicti Capituli, ab omnibus et singulis habitatoribus civitatis Lodove qui in eorum molendinis, trolis seu torcularibus moliri suas olivas facient seu etiam torculari, et Capitulo restituant sine sumptibus et expensis; quod, si predictum juramentum predicti magistri et servientes molendinorum, troliorum et torculariorum predictorum recusarent prestare, dominus Episcopus Lodove et ejus Curia possit et debeat eis precipere et etiam inhibere quod illo anno cum aliquo alio officio non utantur. Item voluerunt et preceperunt quod, si aliquis civium dicat se habuisse olivas a locis de quibus dicto Capitulo seu canonicis decima non debetur, et de hoc suspectus fuerit, decime olei collectori hoc teneatur civis suo juramento firmare, et nichilominus salvum sit jus dicto Capitulo, si contrarium possit probari illius contrarii juramenti.

Item voluerunt et preceperunt quod dictum compromissum et presentem recitationem et diffinitionem, et omnia et singula supradicta dictum Capitulum suo sigillo confirmet, et dicti compromittentes pro universitate faciant et facere teneantur laudare, ratificare, approbare et in perpetuum confirmare, etc. Et incontinenti predicti compromittentes, pro se et nomine illorum quorum nominibus compromiserunt, ratificaverunt, confirmaverunt, etc.

Hec acta fuerunt Lodove in domo Fratrum Minorum Lodove, in presentia et testimonio fratrum Hugonis de Salve, Simonis de Ernico, Guillelmi Fozilha, de ordine Fratrum Minorum, Guillelmi de Cellis, Deodati Fulcranni de Podio.

Et postmodum eodem anno quo supra et die dominica predicta, mane post missam matutinalem dicta universitate civium Lodovensium congregata simul in plano Sancti Genesii et convocata per preconem, ut moris est convocare, lectoque eidem universitati et exposito compromisso et tractatione, pronunciatione et diffinitione supradictis per me notarium infrascriptum, eisdem compromisso, recitationi, pronunciationi et diffinitioni et omnibus et singulis supradictis consensunt, confirmando, approbando et ratificando, etc.

Et incontinenti, dictum Capitulum Lodovense ratificavit similiter et confirmavit, etc.

Hujus rei fuerunt testes vocati et rogati Raimundus de Rocozello, Austrugius de Prohenqueriis, Bermundus de Roqua, domi-cellus, Albertus Verdelli, clericus, frater Hugo de Salve predictus. Et ego Bertrandus Gaucelini, publicus Lodovenss civitatis notarius et dyocesis, qui de mandato partium predictarum et Capituli ac universitatis et arbitrorum predictorum predicta stipulatus fui et scripsi et signavi signo meo tali.

(Archives de Lodève).

LXIII

Analyse des lettres patentes de Philippe le Hardi confirmant celles de son bisafeul, qu'il rapporte (1)

1283

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° xxiv, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 118 v° F).

LXIV

Analyse de règlement fait par l'Évêque sur la fabrication des draps

1288

Le statut des draps de Lodeve

Plusieurs des habitans de Lodeve remostrent au s^r Evesque et a sa Court que, a cause des tromperies et mauvaistie de certains drapiers de la ville et fauxbourgs de Lodeve ne faisans les draps comme il apartient à l'art, ce mestier de draperie aultrement fort utile et de grande comodicté a lad. ville et habitans leur estoict inutile. Pour a quoy survenir et donner ordre led. s^r Evesque et sa Court avecque les principaulx de lad. ville ont ordonné ce que s'en suict.

Et premierement que led. drap de tinture ou meslé, aultrement bigeurré, sera pour chescune piece tissu au penche ou lame dicte entre les artisans de doutze, et les draps blancs et bureaux tissus et ordis à la lame dicte de treitze. Laquelle lame tant des ungs que des aultres aura pour le moings une cane de long, laquelle

(1) Voir document xxxviii.

doibt estre remplie de fleux, de sorte que les draps de colleur doibvent estre de mille deux cents fleux, et les bureaux et blancs de mille trois cens.

Secondement que les draps [de] teinture ou bigarrés seront de unze canes et demye pour piece, et les bureaux et blancs de doutze canes et demye pour pièce, le tout revennent du molin ou follon.

Tiercement que, appres avoir esté bien et deuement batus et foullés audit molin, ils doibvent peser par piece, assavoir les teintz et meslés cinquante livres pour le moings, et les blancs et bureaux cinquante six, sy d'avanture la laine n'estoiet fort fine, pourquoy ils ne peussent tant peser, de quoy lors ils ne seront reprins ni amendables.

Quartement que dans lesdits draps ne sera mise aulcune laine de peaux qu'on met a la chaux, ny de la laine que vulguerement l'on appelle Cottoisse.

En cinquiemes que le merchand des draps et le teisseyrand sont tenus appeler les visiturs et scelleurs des draps de la ville en temps et lieu pour veoir et visiter lesd. draps, lesquels veiziteurs seront esleus per chescun an par la Court dud. Evesque.

En sixiesme que ceux qui seront treuvés delinquants en toutes les choses susdites paieront quinze soulz tournois d'amande apliquables assavoir cinq en la Court de l'Evesque et dix aux aumosnes du S' Esprit. Toutes lesquelles choses cy dessus s'enten des draps quy ce font pour vendre, et aultrement non.

Cest instrument en datte de l'an mil deux cens huictante huit, du temps de Beranger, evesque de Lodeve.

(Tiré de l'Inventaire de la ville de Lodève de 1591, f° 4 v°).

LXV

Analyse de mandement par Philippe le Bel pour la délimitation entre les sénéchaussées dans le haut Lodevois

23 JUILLET 1292

Philippus mandat senescallis Carcassone et Bellicadri facere limitationes senescaliarum in montanis Lodovensibus dyocesis. — Parisius in crastino Magdalene m° ii° xcij°.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° xxxii, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 150 D).

LXVI

Analyse de réclamations faites par certains habitants au sujet du droit de coupe

1292

Cest instrument en datte de l'an mil deux cens nonante deux, receu par Raymond Raymbaut, contenant comme plusieurs se plaignoient des dernieres coppes, que les scindiez faisoient paier aux merchans de bled forains, et la lumiere, le lic, l'estable et l'escuelle que les hostes leur faisoient paier avecque l'ostallaige faisoient tort tant au s^r Evesque, quy a ceste occasion en recevoit moins de revenu de sa coupe ordinaire, que aux pources gens de lad. ville, quy a ceste ocasion avoient le bled plus cher. A quoy a esté porveu par le s^r de Roquesiel, vicaire de l'Evesque, deffendent toutes lesd. choses n'estre par cy apres leves par lesd. scindiez et université ou communaulté de Lodeve. A quoy ont contredit lesd. scindiez en appellans, d'autant que la deffence estoit contre la transaction faicte entre ledit s^r Evesque et lesd. habitans de lad. ville, selon l'advis et sentence de l'archevesque de Narbonne, lad. transaction en datte de l'an mil deux cens soixante ung.

(Tiré de l'Inventaire de la ville de Lodève de 1591, f^o 14).

LXVII

Accord, à suite d'arbitrage, entre l'évêque Gaucelin de La Garde et les habitants sur la manière d'asseoir les tailles, sur la citation devant la Cour et sur le droit de coupe, dont l'Évêque inféode sa part à la Ville, moyennant une redevance annuelle de 60 livres tournois

10 MARS ET 4 AVRIL 1293; 11 MARS ET 5 MAI 1294

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo secundo scilicet sexta ydus marcii, domino Philippo Francorum rege regnante, noscant omnes quod venerabilis in Christo pater dominus Gaucelinus, Dei gratia episcopus Lodove, pro se et suis successoribus, ex una parte, et Johannes Peltrici, Raimundus Gras et Berengarius Vilaconii, syndici universatis hominum Lodove, pro dicta universitate et nomine ipsius

et ut procuratores singulorum, ex altera, compromiserunt in religiosos ac venerabiles viros dominos fratrum Eleazarium de Claromonte, custodem Fratrum Minorum in custodia Montispessulani, et fratrem Bernardum Ferrerii, gardianum Fratrum Minorum Lodove, et in dominum Raimundum Vayreti, sacristam Lodove, tanquam in arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores super omnibus et singulis questionibus que inter dictum dominum episcopum et dictam universitatem erant seu esse poterant, ratione vel occasione illius partis cuparum rerum mensurabilium quam dictus dominus Episcopus percipit seu percipere consuevit seu debet, et etiam illius partis quam homines habitatores Lodove perceperunt et percipere consueverunt, seu ipsa universitas vel alius pro ea, ex translatione seu cessione que in ipsam seu alium recipientem pro ipsa facta fuisse dicebatur, que venduntur et mensurantur seu in futurum vendentur et mensurabuntur; de quibus seu quarum genere per predictos seu aliquem ex eis cupa seu aliqua pars cupe percipi consuevit in civitate Lodove seu in aliis locis, ratione ipsius, infra terminum civitatis ejusdem; et ratione vel occasione sportularum mercedis seu remunerationis nunciorum Curie secularis civitatis Lodove pro citationibus, executionibus seu aliis nunciationibus per eos faciendis; et ratione vel occasione talliarum seu collectarum faciendarum, imponendarum, levandarum et cohercendarum in homines Lodove, et ratione modi et forme faciendi predicta. Promittentes dicte partes ad invicem. sub pena centum marcarum argenti fini dandarum et solvendarum a parte inobediente parti obedienti et obtemperanti, quod quidquid dicti domini arbitri, arbitratores seu amicabiles compositores super dictis questionibus vel aliqua earum dixerint, statuerint, ordinaverint, seu fuerint arbitrati etc..., et ipse partes tenebunt, servabunt, facient et complebunt per se et suos in perpetuum successores, etc.

Hec acta fuerunt Lodove anno et die predictis in Aula episcopali in presentia et testimonio domini Rotlandi Sarracenici, canonici Brivathensis, domini Guillelmi de Hulmo, presbiteri, domini Guillelmi Galterii, rectoris ecclesie sancte Brigide, Petri Austorgii, domicelli, magistri Bernardi de Aspris, doctoris in medicina, Jacobi Peyroneti, Galterii Broca, Ramundi Malaura, Petri de Sancto Verano, et plurium aliorum, et mei Johannis Capelle, publici notarii Lodovensis infrascripti.

Post hoc, anno et die predictis, existentes nos predicti frater Eleazarius de Claromonte, etc..., arbitri arbitratores seu amicabiles compositores electi a partibus supradictis, visis, auditis et diligenter intellectis petitionibus, etc..., diffinimus, dicimus, siquidem pronunciamus et arbitramur quod, quum cives Lodove volent pro suis negociis facere seu imponere talliam seu collectam in habitatores de Lodova, viginti de melioribus vel magis apparentibus, antequam procedant ad eam talliam faciendam seu etiam imponendam, exponant et exponere debeant Episcopo Lodovensi, qui pro tempore fuerit, vel, eo absente, locum tenenti ipsius seu, illo non existente, ejus vicario Curie Lodovensis causam propter quam talliam ipsam facere volent et quantitatem ipsius. Quo facto, dictus vicarius nominatos a predictis exprimentibus dictam causam vocari faciat, et corporaliter prestare super sancta Dei evangelia juramentum quod talliatores fideliter tallient, et collectores seu levatores fideliter levant ipsam talliam seu collectam, si tamen vera causa et summa competens videatur. Alioquin super veritate dicte cause et necessitate peccunie usque ad summam ab eis expressatam stari et credi debeat juramento quatuor predictorum exponentium dictam causam secundum legalitem et bonam estimationem suam, quos quatuor ipsi viginti de se ipsis duxerint eligendos, et ex tunc nominati ad imponendam dictam talliam et levandam cogi debeant sicut supra. Et quod sic tallie seu collecte fieri possint et debeant in civitate Lodove et ejus suburbiis absque alia difficultate, quociens opus erit, hoc moderamine tamen adhibito quod, si postquam aliqua tallia facta fuerit, et requireretur juxta modum predictum alia facienda, si Episcopus Lodove, vel locum tenens ipsius absentis, seu ejus vicarius in eorum absentia, dubitaverit an precedens tallia vel tallie levate fuerint et expense, quatuor cives ydonei a requirentibus illam talliam fieri debeant presentari, qui jurare debeant et jurent ipsi domino Episcopo vel ejus locum tenenti seu vicario, ut est dictum, se fideliter audituros ratione tallie precedentis, et se fideliter relatueros dicto domino Episcopo seu ejus locum tenenti seu vicario, ut est dictum, an precedens tallia secundum bonam estimationem ipsorum sit levata et expensa pro et in negociis universitatis predicte, omni fraude rejecta, seu quantum supererit ad levandum seu etiam expendendum. Quibus ante relationem hujusmodi fidelis ratio reddi debeat per illos

quibus tallia ipsa comissa fuit ad levandum, conservandum seu etiam expendendum; et aliter predicti quatuor nec alii collectores vel alii cives invitanti dicto domino Episcopo seu ejus locum teneanti vel vicario, ut est dictum, non teneantur reddere rationem. Et tallie sic facte per Curiam dicti domini Episcopi distringantur ad instantiam predictorum, si de assensu majoris partis dicte universitatis facte fuerint, quod sic esse credatur, nisi infra octo dies viginti de dicta universitate contradicerent seu etiam reclamarent. Quibus reclamantibus, dictus vicarius ad predictorum viginti requisitionem universitatem voce preconis debeat facere convocari pro veritate consensus habiti requirenda.

Super questione vero sportularum mercedis seu remunerationis nunciorum Curie Lodovensis, dicimus, ordinamus et etiam arbitramur quod Curia secularis predicti domini Lodovensis episcopi habeat baculos consuetos, qui in Curia teneantur, cum quibus cives alium seu alios in jus vocare volentes requirant et citent, si in personis propriis baculos ipsos publicos portaverint in apperto, eos quos voluerint in jus vocent, requirant et citent vel bandiant, bandiando extraneorum bona, prout de jure licet et consuetudine civitatis, pro qua in iis vocatione, requisitione et citatione seu bandimento contra contumacem et inobedientem procedi possit et debeat ac si per nuncios Curie facta esset, dum tamen non revocetur in dubium an sit facta; alias de hujusmodi citatione et etiam bandimento uni testi ydoneo jurato credi debeat, etiam juramento portantis. Ubi autem serviens Curie mitteretur per Curiam ad citandum, habeat unum denarium a faciente citare, cum ipsum coram jus reddente faciet presentari vel voce vel interpretatione; ipsum fecerit contumacem, si etiam propter hoc ostium clauserit ea die, seu etiam insequenti, si per ipsum nuncium steterit quominus claudat ostium prima die. Qui nuncii in sui institutione jurabunt se non aliud exacturos a civibus Lodovensibus, et quod suum officium fideliter exercebunt.

Super questione vero cuparum, sic duximus ordinandum et etiam arbitrandum, videlicet quod illa pars cuparum quam olim percipere consueverant habitatores Lodove de rebus mensuralibus que in eorum domibus vel eorum avaranis exonerabantur, vendebantur et mensurabantur, que pars translata extitit sive cessa per singulos de universitate in ipsam universitatem seu alium recipientem pro ea, et eadem pars quam dominus Episcopus

Lodove in cupis rerum mensurabilium que Lodove venduntur, seu pro sestairali percipit et percipere consuevit, et jus percipiendi predicta sint et esse debeant perpetuo in futurum dicte universitatis hominum de Lodova. Quas cupas universitas ipsa levare faciet et servare per tres cives vel habitatores Lodove eligendos singulis annis in processione Ramorum ab his qui presentes fuerint in eadem, juxta modum et formam secundum quos eligi debent custodes sigilli universitatis hominum de Lodova in arbitratu domini Guidonis bone memorie, archiepiscopi Narbone, contentos; et ii tres electi ad levandum dictas cupas, antequam dictum assumant officium, jurabunt in manus dicti domini Episcopi seu ejus locum tenentis, eo absente, seu vicarii ejus seu, eis absentibus, in manus illius qui in Curia tunc jus reddet se eas seu id quod ratione earum provenerit fideliter conservare pro universitate predicta, et eas expendere sine fraude pro negociis universitatis predictae, si et quum necessitas seu utilitas preminebit, preter causas et negocia que seu quas ipsam universitatem seu aliquem de ea quacumque occasione habere continget contra dominum Episcopum Lodovensem, vel electum confirmatum, vel ejus Curiam, vel contra Capitulum Lodove, vel personas canonicorum ordinariorum, agendo vel deffendendo, simul vel separatim, vel aliter quoquo modo. In quibus negociis sive causis non expendent nec permittent expendi, nisi ad predicta, mutuo dari vel aliquem contractum inire, propter quem dicta universitas vel alius quicumque ad dictas causas vel negocia juvaretur, vel in solvendis aliquibus debitis seu obligationibus occasione hujusmodi contrahendis. Adhicientes quod licet predictis dictas cupas tenentibus et conservantibus facere et tenere sesteiralia et eminalia lapidea et fustea bladi, salis et rusque et aliarum rerum mensurabilium, et domum acquirere competentem ad reponendum et conservandum tantummodo cupas, sigillum, instrumenta et mensuras universitatis predictae, et residuum, si quod fuerit, in peccunia cuparum seu etiam talliarum. Qui ad predictas cupas levandas et conservandas electi prestant etiam juramentum quod non intro mittant se de aliis negociis universitatis predictae, nec ad alia dicte universitatis negocia quam predicta suam extendant in aliquo potestatem. Et predicta dicimus, ordinamus et etiam arbitramur, salvo in omnibus jure quod nobilis vir Guiraudus de Lodova et Capitulum Lodove habent in cupis et sestayralibus supradictis;

salvo etiam jure quod dictus dominus Episcopus Lodovensis seu ejus predecessores adquisiverunt in tresseriis a suis feudatariis, que dicti feudales olim recipiebant de sale vendito et etiam mensurato; et salvo etiam jure feudalium aliorum quod habent in tresseriis dicti salis; salvo etiam quod liceat Episcopo et Capitulo Lodovensi et personis Capituli et canonicis vendere blada sua cum sestayrali et eminali ipsorum sine aliqua protestatione atque contradictione cujuscumque; salvo etiam quod beneficiati Ecclesie Lodovensis possint libere vendere bladum distributionum suarum sine aliqua protestatione cum sestayrali Capituli Lodove; salvo etiam quod aliquis de familia dicti domini Episcopi ejus tenens officium in civitate Lodove, licet ibi continue non habitet, de blado quod Lodove vendent cum mensura domini Episcopi solvere minime teneatur. Prohibentes expresse nos arbitratore predicti dicte universitati hominum de Lodova et predictis syndicis pro eadem, ne in aliquam personam dictas cupas seu jus percipiendi eas transferant, nec alicui persone submittant sine consensu Episcopi Lodovensis, sed semper sub ejus senhoriā et potestatem consistant. Et quod dictus Episcopus non impediāt quominus illi de universitate, qui non concesserunt dictas cupas universitati predictae, eas ei concedant. Ordinantes insuper quod Curia dicti domini Episcopi debeat inquirere contra illos qui super fraudatione cuparum dicte universitatis denunciati fuerint per conservatores vel collectores, seu collectores per dictos conservatores ad colligendum tunc institutos, et super hoc puniat delinquentes.

Item dicimus et determinando pronunciamus et etiam arbitramur quod dicta universitas det et solvat, et dare et solvere teneatur singulis annis in perpetuum pro dictis cupis Episcopo Lodovensi et ejus successoribus sexaginta libras turonenses vel monete currentis per hos terminos, scilicet in festo sancti Egidii triginta libras et in die Carnisprivii alias triginta libras, pro quibus in suis terminis non solvendis dicte cupe non possint cadere in comissum, nec pro aliquo alio casu quam in tantum dicta universitas vel major pars ejus delinqueret, propter quod bona dicte universitatis confiscari deberent. — Item dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod pene, si que usque hodie comisse fuerint per dictam universitatem seu singulos de ea, ratione prohibitionis generalis a predecessoribus suis facte et per singulos non

servate, seu etiam translationis vel cessionis super eis facte vel administrationis earum, penitus sint remisse, et nos eas remittimus de presenti ex arbitraria potestate. Et si aliquid de dictis cupis fraudulenter per cives habitum fuerit seu retentum, similiter sit remissum. — Item dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod predictus dominus Episcopus à Capitulo Lodovensi, et dicti syndici ab universitate predicta laudari faciant omnia universa et singula supradicta et etiam infrascripta. — Item dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod, propter factum singularium personarum nec tenerent officia universitatis predictae et contra predicta venirent in officio quod tenerent, Episcopo vel per Episcopum personis singularibus faciendis pena compromissi hujusmodi minime committatur, nec etiam propter defectum seu cessationem dictarum solutionum; si non fierent sua die seu in aliqua de dictis solutionibus cessaretur, liceat Episcopo Lodove post octo dies, per se vel per alium, ad manum suam ponere dictas cupas et sestayralia, et eas et quicquid earum occasione proveniet levare et percipere et suas facere, ita quod in sortem vel in pactam minime computentur, sed eo casu cedantur ei loco et vice pene hujusmodi compromissi quantum ad hunc articulum, donec sibi satisfactum esset in tota illa summa seu summis, quantitate seu quantitibus, cujus seu quorum termini seu terminus advenissent. Appellatione autem cuparum volumus et intelligimus dresserias comprehendi, salvo illis que supra Episcopo et feudalibus sunt retente.

Retinemus tamen nobis potestatem declarandi et interpretandi prout nobis tribus videbitur vel duobus ex nobis faciendum, si que fuerint declaranda et interpretanda, hinc ad octabas instantis festi Pasche Domini. Predicta autem omnia universa et singula volumus et precipimus observari sub pena, cum temperamento predicto, in dicto compromisso contenta a partibus supradictis.

Que omnia universa et singula incontinenti dictus dominus episcopus, pro se et suis successoribus, et dicti syndici, pro se et nomine dicte universitatis et pro ea, emologarunt, approbarunt, ratificarunt et etiam confirmarunt.

Hec acta fuerunt Lodove in dicta Aula episcopali, anno et die predictis proxime, in presentia et testimonio domini Bertrandi de Subertio, militis, domini pro parte castri de Subertio, dominorum Guillelmi de Rocosello, Bernardi de Monte Acuto, Arnaldi

de Sericata, Guillelmi de Aniano, canonicorum Lodovensium, dominorum Bertrandi Gontardi, rectoris ecclesie sancti Petri de Lodova, Guillelmi Galterii, rectoris ecclesie sancte Brigide, Deodati Petri, rectoris ecclesie sancti Michaelis de Podio Albaygue, canonici Lodove, domini Rotlandi Sarracenici, canonici Brivathensis, domini Guillelmi de Hulmo, presbiteri, domini Bartholomei Bastarii, judicis Curie Lodove, domini Ramundi de Rocosello, domicelli, domini pro parte castri de Foderia, vicarii Lodove, magistri Bernardi de Aspris, phisici, Jacobi Peironeti, Galterii Broca, Bernardi Benedicti, Petri Frumenti, Petri Grassi, Petri de Sancto Verano, Ramundi Malaura de Lodova et plurium aliorum, et mei dicti Johannis Capelli, publici notarii infrascripti.

Post hec, anno quo supra, quinto ydus marcii, nos dicti arbitratore, arbitri seu amiables compositores, in presentia domini episcopi et syndicorum predictorum, dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod, si baculi supradicti non inveniantur in Curia seculari Lodove, ipsi qui aliquem vel aliquos de civibus Lodovensibus et habitatoribus Lodove eos peterent ad citandum vel etiam bandiendum, nec duo baculi vel plures pro simili causa aliis de civibus seu habitatoribus Lodove traditi fuerint, ipsa die servientes Curie citare et bandire teneantur et debeant ad requisitionem eorum in civitate et suburbiis Lodove absque exactione denarii sine calumpnia sive mora. — Item dicimus et etiam arbitramur quod pro labore servientium Curie supradicte, cum talliam generalem impositam ab ipsis civibus in civitate et suburbiis Lodove distringent nuncii supradicti, que una solucione erit a singulis facienda, collectores dicte tallie dent et dare teneantur dictis servientibus decem solidos inter ipsos servientes, prout inter se convenerint, dividendos; si vero aliqua tallia generalis ita imposita fuerit, quod a singulis civibus et habitatoribus Lodove per diversos terminos exsolvatur, tunc in dicto casu detur dictis servientibus pro tota tallia distringenda ultra dictos decem solidos, si plus laboraverint pro districtione diversarum solutionum quam unius, tantum quantum iudex Curie sua legalitate estimaverit esse dandum.

Item dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod, quum in processione Ramorum, in qua conservatores cuparum debent eligi, ut est dictum, dominum Episcopum Lodove vel locum ipsius absentis tenentem abesse continget, conservatores et collector

seu collectores prius creati in suo officio remaneant usque in proxima processione tunc sequenti, in qua presens fuerit dictus dominus Episcopus vel tenens locum ipsius absentis; [et tunc], juxta modum et formam suprascriptos substituantur et substitui debeant alii in officio supradicto.—Item dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod collector seu collectores qui instituentur, juramentum prestent et prestare teneantur, antequam aliquid colligant vel attingant, in manus domini Episcopi Lodove, vel locum tenentis ipsius absentis, vel vicarii Curie Lodove in eorum absentia, quod fideliter colligent dictas cupas et integraliter reddent conservatoribus earundem, et fraudem, si qua fieret per aliquos circa cupas habendas vel etiam expendendas, Curie Lodove domini Lodovensis Episcopi revelabunt, ad quam revelationem singulos de universitate fraudem scientes esse volumus obligatos.

Item dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod liceat universitati Lodove locum ad porticum faciendum sufficientem adquirere, contiguum domui quam facient et habebunt ad predicta conservanda, et ad reponenda etiam pignora pro talliis universitatis accepta et res alias, si quas juste dictam universitatem habere continget; prohibentes expresse quod in dicta domo consilia universitatis et congregationes non fiant nec fieri debeant sine voluntate et consilio Episcopi Lodovensis; in quo porticu possit universitas vel alii pro ea constituti, ut dictum est, habere et tenere sestairalia et eminalia lapidea et lignea et alias mensuras, et sal et bladum, ruscam et alia mensurabilia mensurare. Predicta autem omnia universa et singula precipimus a partibus predictis observari et emologari et confirmari sub pena, cum temperamento predicto, in dicto compromisso contenta.

Que omnia incontinenti dictus dominus episcopus, pro se et suis successoribus, et dicti syndici pro se et nomine dicte universitatis et pro ea, emologarunt, ratificarunt, approbarunt et etiam confirmarunt. Hec acta fuerunt anno et die predictis proxime Lodove in cappella episcopali in presentia et testimonio dicti domini Rotlandi Sarracenici, canonici Brivathensis, dicti domini Deodati Petri, rectoris ecclesie sancti Michaelis de Podio, canonici Lodovensis, domini Guillelmi de Hulmo, presbiteri, et mei dicti Johannis Capelli, publici notarii Lodovensis infrascripti.

Post hec, anno Incarnacionis Domini millesimo ducentesimo

nonagesimo tertio, scilicet pridie nonas aprilis, dicto domino Philippo rege Francorum regnante, noscant omnes quod nos dicti fratres Bernardus Ferrerii, gardianus Fratrum Minorum de Lodova, et Ramundus Vaireti, sacrista Lodove, potestate nobis re-tenta in arbitrio supradicto olim per nos et dictum fratrem Eleaza-rium de Claromonte, custodem Fratrum Minorum dicte custodie Montispessulani, prolato, virtute dicti compromissi in nos facti per reverendum patrem predictum dominum Gaucelinum, Dei gratia episcopum Lodove, ex una parte, et dictos Johannem Peltrici, Ramundum Grassi et Berengarium Vilacunii, syndicos predictae universitatis hominum de Lodova, confecti per manum dicti Johannis Capelli, notarii publici Lodovenss, ex altera, volentes dictum arbitrium declarare et interpretari, verba declarationis et interpretationis in clausulis dicti arbitrii apposuimus, ut clarius et melius ejus sententia et nostra intentio valeat a legentibus comprehendere, et obscura et dubia que nobis videbantur tenebras facere subtraximus et addicimus luminosa, et sic reparando dictum arbitrium cum declarationibus et pronunciationibus olim per nos supra factis, obmittendo substantiam declaratam pronun-ciamus et addita in hunc modum:

Nos predicti fratres Eleazarius de Claromonte, etc. pronuncia-mus et arbitramur quod, quando cives Lodove volent pro suis negociis facere seu imponere talliam seu collectam in civitate, suburbiis et pertinenciis de Lodova, viginti de melioribus vel magis apparentibus, licet aliqui alii forsan tantum apparentes de civibus tunc non existerent inter illos, antequam procedant ad eam talliam faciendam seu etiam imponendam, exponant et ex-ponere debeant domino Episcopo Lodovensi, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, vel, eo absente, illi qui publice in civitate Lodove locum ejus tenebit vel, sede vacante, procuratoribus episcopatus vel, eis absentibus, vicario seu bajulo Curie Lodove, causam propter quam talliam ipsam facere volent et quantitatem ipsius. Quo facto, dictus dominus Episcopus vel locum ejus te-nens vel, sede vacante, procuratores episcopatus vel vicarius Curie Lodove, ut supra, de se vel aliis, ad talliandum cives et levandum talliam, a predictis exponentibus dictam causam pro dicta tallia facienda notari faciat, et corporaliter prestare super sancta Dei evangelia juramentum quod dicti talliatores fideliter tallient, et collectores predicti nominati seu levatores levent

ipsam talliam seu collectam, si tamen causa vera et summa competens videatur; alioquin super veritate dicte cause et quantitate peccunie usque ad summam ab eis expressatam stari et credi debeat juramento quatuor predictorum exponentium dictam causam secundum legalitatem et bonam estimationem suam. Quos quatuor de ipsis viginti dictus dominus Episcopus, vel ille qui publice in civitate Lodove locum ejus tenebit, vel procuratores episcopatus, sede vacante, vel vicarius Curie Lodove duxerint eligendos, quorum quatuor juramentum et dictum recipiatur incontinenti in presentia predictorum. Et ex tunc nominati ad imponendam dictam talliam et levandam cogi debeant, sicut supra, et quod sic tallie seu collecte fieri possint et debeant in civitate Lodove et ejus suburbiis et pertinenciis absque alia difficultate et impedimento domini Episcopi vel sue Curie Lodovenssis in posterum, cotiens opus erit; hoc moderamine tamen adhibito quod, si, postquam aliqua tallia facta fuerit et requiretur supra modum predictum alia facienda, Episcopus Lodove vel ille qui publice in civitate Lodove locum tenebit seu ejus vicarius in eorum absentia vel, sede vacante, procuratores episcopatus dubitaverint an precedens tallia vel tallie levate fuerint et expense, quatuor cives ydonei a requirentibus illam talliam fieri debeant presentari, qui jurare debeant et jurent ipsi domino Episcopo vel ejus locum tenenti seu vicario, ut est dictum, se fideliter audituros rationem tallie precedentis et se fideliter relatueros dicto domino Episcopo seu ejus locum tenenti publice in civitate Lodove seu vicario, ut est dictum, vel, sede vacante, procuratoribus episcopatus an precedens tallia secundum bonam estimationem ipsorum quatuor sit levata et expensa pro et in negociis universitatis predictae, omni fraude rejecta, seu quantum supererit ad levandum seu etiam expendendum. Quibus ante relationem hujusmodi fidelis ratio reddi debeat, et ad hoc, si opus est, Curia eos compellere debeat per illos quibus tallia ipsa precedens comissa fuerit ad levandum, servandum seu etiam expendendum, et aliter nec, ut dictum est, predicti quatuor nec alii collectores vel alii cives minutatim dicto domino Episcopo seu ejus locum tenenti vel vicario Curie Lodove, ut est dictum, vel, sede vacante, procuratoribus episcopatus non teneantur nec compellantur de ipsis talliis reddere rationem. Et, si quod residuum fuerit tempore secunde tallie de precedente vel precedentibus tallia vel

talliis, una vel pluribus, illud residuum in summa faciente tallie proxime computent, et tallie sic facte per Curiam dicti domini Episcopi distringantur, et ejus Curia distringere teneatur ad instanciam predictorum sive levatorum, si de assensu duarum partium dicte universitatis facte fuerint, quod sic esse credatur, nisi infra octo dies a die publicationis tallie seu levationis publice computandos ducenti de dicta universitate contradicerent seu etiam reclamarent, de qua reclamazione dictis viginti per vicarium nunciatur. Quibus reclamantibus, dictus vicarius seu dominus Episcopus Lodove vel ille qui publice in civitate Lodove locum ejus tenebit vel, sede vacante, procuratores episcopatus, ad predictorum viginti requisitionem, universitatem voce preconia debeat et teneatur facere convocari pro veritate consensus habiti inquirenda.

Super questione vero sportularum mercedis seu remunerationis nunciorum seu corrierorum juratorum Curie Lodove, dicimus, ordinamus et etiam arbitramur quod Curia secularis predicti domini Episcopi Lodove habeat tres vel plures baculos, qui in Curia teneantur, cum quibus cives vel habitatores Lodove alium seu alios in jus vocare volentes requirant et citent, si in personis propriis agentes suo nomine vel procuratorio vel qui pro alio de jure agendo fuerit admittendus; si procurator vel ille qui de jure fuerit admittendus causam principaliter prosequatur, baculos ipsos publice in apperto portaverint, eos quos voluerint in jus vocent, citent vel bandiant bandienda extraneorum bona, prout de jure licet vel usu de consuetudine civitatis vel Curie supradicte, et siquidem citationi sic facte obtemperetur, ac si per nuncium Curie esset facta, et pro qua in jus vocatione, requisitione et citatione seu bandimento contra contumacem et inobedientem procedi possit et debeat ac si per nuncios Curie facta esset, dum tamen non revocetur in dubium an sit facta. Alias de hujusmodi citatione et etiam bandimento uni testi jurato credi debeat cum juramento portantis. Ubi autem corrierius Curie mittetur Lodove et suburbii Lodove per Curiam ad citandum unum ad instanciam sive plurium vel unius, vel plures in eadem domo inventos, simul habeat unum denarium a faciente citari, cum ipsum coram jus reddente fecerit presentari vel vere vel interpretative; ipsum fecerit contumacem, si etiam propter hoc ostium clauserit ea die seu etiam insequenti, si per ipsum nuncium steterit quominus claudat

ostium prima die; verum ubi serviens Curie mittetur pro executione solutionis seu alterius cause preter predictas proxime ad distringendum, pignorando vel claudendo, vel ad bandiendum vel ad claudendum pro pignoratione seu clausura seu bandimento, cum fecerit cum effectu, habeat unum denarium ab illo ad cujus instantiam exsequetur predicta vel aliqua de predictis. Qui nuncii in sui institutione jurabunt se aliud non exacturos occasione citationis, pignorationis, clausionis vel banditionis predictarum a civibus Lodovensibus, et quod suum officium fideliter exercebunt; et ad hec etiam servanda vicarius Curie Lodove vel in ea jus reddens pro domino Episcopo dictos nuncios compelleret, quocumque fuerit requisitus.

Super questiones vero cuparum sic ducimus ordinandum et etiam arbitrandum, videlicet quod illa medietas cuparum quam olim percipere consueverant habitatores Lodove de rebus mensurabilibus qui in eorum domibus vel eorum avarannis exhonerabantur, vendebantur et mensurabantur, exceptis hiis que vendebantur a meridie die veneris usque ad dominicam mane et in nundinis sancti Genesii, que pars translata extitit sive cessa per singulos de universitate in ipsam universitatem seu alium recipientem pro ea, et etiam pars quam dominus Episcopus in cupis rerum mensurabilium que Lodove venduntur seu pro Sestayrali percipit et percipere consuevit, et jus percipiendi predictam, et quidquid juris in cupis ab aliquibus habitatoribus Lodove idem dominus Episcopus adquisivit, sit et esse debeat perpetuo in posterum dicte universitatis hominum de Lodova. Quas cupas universitas ipsa custodiri faciet et servari per tres cives et habitatores Lodove quos voluerit, ad hoc solum eligendos singulis annis in processione Ramorum post sermonem ab uno ex civibus presentibus in iis qui fuerint in eadem processione et consencientibus, quod, nisi contradixerint, presumatur. Qui tres electi ad custodiendum et servandum dictas cupas, antequam dictum assumant officium, jurabunt in manus dicti domini Episcopi seu, eo absente, illius qui publice in civitate Lodove locum ejus tenebit, seu procuratoris episcopatus, sede vacante, se eas seu id quod ratione earum provenerit fideliter custodire et servare pro universitate predicta, et eas expendere sine fraude pro negotio seu negotiis universitatis predictae, si et quum necessitas seu utilitas iminebit, preter causas et negotia que seu quas ipsam universitatem, seu aliquem

de ea, quacumque occasione habere continget contra dominum Episcopum Lodove vel electum confirmatum, vel ejus Curiam, vel contra Capitulum Lodove vel personas canonicorum ordinariorum, agendo vel deffendendo, simul vel separatim, vel aliter quoquomodo. In quibus negociis sive causis non expendent nec permittent expendi nec ad predicta mutuo dari vel aliquem contractum inhire, propter quem dicta universitas vel alius quicumque ad dictas causas vel negocia juvaretur, vel in solvendis aliquibus debitis seu obligationibus occasione hujusmodi tunc contractis vel etiam contrahendis; adjicientes quod liceat predictis dictas cupas tenentibus, custodientibus et servantibus, et pro ipsis universitati predictae facere et tenere sestairalia lapidea et fustea, et eminalia bladi, salis et rusque et aliarum rerum mensurabilium, et domum ratione predictorum acquirere competentem ad repouendum et servandum tantummodo cupas, bladum, sal, rusquam et alia a dictis cupis percepta, sigillum, instrumenta et mensuras universitatis predictae et residuum, si quid fuerit, in pecunia cuparum seu etiam talliarum. Qui ad predictas cupas levandas et servandas electi prestent etiam juramentum quod non intromittant se de aliis universitatis predictae negociis, nec ad alia universitatis negocia quam predicta suam extendant in aliquo potestatem, illius occasione seu colore. Et predicta dicimus et ordinamus et etiam arbitramur, salvo in omnibus jure quod nobilis vir Guiraudus de Lodova et Capitulum Lodove habent in cupis et sestayralibus supradictis; salvo etiam jure quod dictus dominus Episcopus seu ejus predecessores adquisiverunt in terciis a suis feudatariis, que dicti feudales olim recipiebant de sale vendito et etiam mensurato; et salvo etiam jure feudalium aliorum, quod habent in terciis dicti salis; salvo etiam quod liceat Episcopo et Capitulo Lodovensi et personis Capituli et canonicis vendere blada sua cum sestayrali et eminali ipsorum vendentium, et beneficiatis Ecclesie Lodovensibus bladum distributionum suarum sine aliqua protestatione cum sestayrali Capituli Lodove; salvo etiam quod aliquis de familia dicti domini Episcopi de blado suo vel aliis mensurabilibus suis, que sua erunt absque negotiatione, que Lodove vendent cum mensura domini Episcopi, cupasolvere minime teneatur; salvo etiam jure eorum qui nunc sunt vel pro tempore erunt de familia dicti domini Episcopi, et beneficiatorum Ecclesie Lodovensibus, quod eis competit vel com-

petet ratione libertatum Lodove. Prohibentes nos arbitri, arbitratore seu amicabile compositore predicti dicte universitati hominum de Lodova et predictis syndicis pro eadem, ne in aliqua persona dictas cupas seu jus percipiendi eas transferant, nec ad tempus fructus earum locando, vendendo, vel impignorando ad tempus nec de jure licebit, nec alicui persone submittant sine consensu Episcopi Lodove vel procuratorum episcopatus, sede vacante, set semper sub ejus senhorivo et districtu consistent, absque aliqua alia submissione feudali illius partis cuparum quam olim habitatores Lodove consueverunt percipere et habere; set pars cuparum condam domini Episcopi feudalis existet. Quam custodes et servatores cuparum recognoscent nomine universitatis tenere in feudum ab Episcopo Lodove et pro ea eidem juramentum fidelitatis prestabunt semel, mutato episcopo, requisiti. Et quod dictus dominus Episcopus non impediat quominus illi de universitate predicta, qui non concesserunt dictas cupas, eas ei concedant et concedere possint in posterum, sibi adquirendo vel alias impedimentum prestando. Ordinantes et precipientes insuper quod Curia dicti domini Episcopi debeat inquirere contra illos qui super fraudatione cuparum dicte universitatis denunciati fuerint per custodem et servatorem vel alios per collectorem seu collectores predictos servatores ad colligendum tum institutos, et super hoc puniat delinquentes. Quam constitutionem collectorum liceat per se custodibus vel servatoribus facere quotiens eis videbitur faciendum.

Item dicimus, ordinamus et etiam arbitramur quod dicta universitas det et solvat, et dare et solvere teneatur annis singulis in perpetuum pro dictis cupis Episcopo Lodove, qui nunc est, et ejus successoribus sexaginta libras turonenses vel monete currentis per hos terminos, scilicet in festo sancti Egidii triginta libras, et in die Carnisprivii alias triginta libras; et super omnibus dictis cupis et jure earum habeat dictus dominus Episcopus dictas peccunie summas, pro quibus in suis terminis non solvendis dicte cupe non possint cadere in comissum, nec pro aliquo alio casu quam in tantum dicta universitas vel major pars ejus delinqueret, propter quod bona dicte universitatis confiscari deberent.— Item dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod pene, si que usque hodie comisse fuerint per dictam universitatem seu singulos de ea, ratione prohibitionis generalis a predecessoribus domini

Episcopi Lodove facte et per singulos non servate, seu etiam translationis vel cessionis super eis facte cuparum vel administrationis earum, penitus sint remisse, et nos eas remittimus de presenti ex arbitraria potestate. Et si aliquid de dictis cupis fraudulenter per cives habitum fuerit seu retentum, similiter sit remissum. — Item dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod, propter actum faciendum vel obmittendum singularium personarum dicte universitatis nec tenerent officia universitatis predictæ, et contra predicta venirent in officio quod tenerent, ab universitate Episcopo nec, propter actum faciendum vel obmittendum Episcopi vel curialium ejus, contra singulares personas de Lodove universitate ab Episcopo pena compromissi hujusmodi minime comittatur; nec etiam propter defectum seu cessationem dictarum solutionum, si non fierent sua die, comittatur pena hujusmodi compromissi. Si tamen in aliqua de dictis solutionibus cessaretur, liceat Episcopo Lodove post octo dies per se vel per alium ad manum suam ponere fructus dictarum cuparum et Sestayralis, et eas et quidquid earum occasione proveniet levare et percipere et suas facere per illum qui pro dicta universitate primitus mensurabat et colligebat. Ea tamen, que tempore dicte cessationis colliget, ponat ad partem de hiis Episcopo responsurus, ita quod in sortem vel in pactam minime computentur, set eo casu cedantur eidem Episcopo, loco et vice pene hujusmodi compromissi quantum ad hunc articulum, donec sibi satisfactum esset in tota illa summa seu summis, quantitate seu quantitativis, cujus seu quorum terminus seu termini advenissent. Appellatione autem cuparum volumus et intelligimus trecerias comprehendi, salvo illis que supra Episcopo et Capitulo et feudalibus sunt retente.

Item dicimus, pronunciamus et arbitramur quod, si baculi supradicti non inveniantur in Curia seculari Lodove tempore quo aliqui seu aliquis de civibus Lodovensibus et habitatoribus Lodove peterent eos ad citandum vel etiam bandiendum, predicti servientes Curie citare et bandire teneantur et debeant ad requisitionem eorum in civitate et suburbiis Lodove, absque exactione denarii sine calumpnia sive mora. Nec duo vel tres baculi vel plures pro simili causa aliis de civibus seu habitatoribus Lodove traditi fuerunt et nondum Curie restituti ipsa die, quos baculos restitui, facta citatione, Curie volumus ab illis qui eos

portaverint; quod nisi facerent, gravamen illatum propter hoc aliis concivibus dampnum passis servientibus de labore dando denarium pro executione que sequitur solvere teneantur, ad quod dictos nuncios predicta Curia compellere teneatur. — Item dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod pro labore servientium Curie supradicte, cum talliam generalem impositam ab ipsis civibus in civitate et suburbiis Lodove distringent nuncii supradicti, que una solutione absque dilationibus separatim in modo impositionis tallie concessis solventibus vel etiam concedendis erit a singulis facienda, quam distringi dictus dominus Episcopus vel ejus Curia teneatur facere, ut est dictum, collectores dicte tallie dent et dare teneantur dictis servientibus pro hujusmodi districtione decem solidos inter ipsos servientes, prout inter se convenerint, dividendos. Si vero aliqua tallia generalis imposita fuerit, que a singulis civibus et habitatoribus Lodove per diversos terminos exsolvatur juxta modum tallie impositum vel etiam imponendum, tunc in dicto casu detur dictis servientibus pro illa tallia distringenda ultra dictos decem solidos, si plus laboraverint pro districtione diversarum solutionum quam unius, ut dictum est, vel etiam quotiens pro talliis distringendis oportebit eos Lodova exire, tantum quantum judex Curie sua legalitate estimaverit esse dandum.

Item dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod, quum in processione Ramorum, in qua custodes vel servatores cuparum debent eligi, ut est dictum, dominum Episcopum Lodove vel illum qui publice in civitate Lodove locum ejus tenebit abesse continget, custodes seu servatores cuparum prius creati in suo officio remaneant usque in proxima tunc sequenti festivitate sollempni, in qua presens fuerit dictus dominus Episcopus vel ille qui publice in civitate Lodove locum ejus tenebit, in qua tunc juxta modum et formam suprascriptas post sermonem eligantur seu presententur et substituantur alii, et substitui debeant ab uno ex civibus seu habitatoribus Lodove in presentia aliorum, qui in processione fuerint, modo predicto in officio supradicto. Quas festivitates intelligimus Pasche, Penthecostes et Nativitatis Domini. — Item dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod collector seu collectores qui instituentur per custodes vel servatores, juramentum prestent et prestare teneantur, antequam aliquid colligant vel attingant, in manus domini Episcopi vel vica-

rii Curie Lodove, quod fideliter colligent dictas cupas et integraliter reddent servatoribus earumdem vel, in suo [nomine], Episcopo Lodove, et fraudem, si qua fieret per aliquos circa cupas habendas, prestandas, servandas, percipiendas vel etiam expendendas, Curie Lodove domini Lodovenss Episcopi revelabunt.

Item dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod liceat universitati predictae locum ad porticum faciendum sufficientem acquirere contiguum, si voluerint, vel non contiguum domui quam facient et habebunt ad predicta conservanda et habenda, et ad reponendum etiam pignora pro talliis universitatis accepta et res alias, si quas juste dictam universitatem habere continget, sub se vel quocumque feudatario seu jurisdictione dicti domini Episcopi, quam domum et locum et porticum dicte universitati concedere et laudare dictus Episcopus teneatur cum laudimio, et retento sibi usatico consueto. Necnon etiam quod dictus dominus Episcopus dominos locorum seu domorum que seu quas dicti cives ad hoc aptas elegerint ad vendendum ratione publice utilitatis compellere teneatur, justo modo seu, prout de jure fuerit faciendum, justo pretio eis dato. Pro mortificatione autem rei feudatarie sue ad domum et porticum facienda predicta nichil exhigat dominus Episcopus Lodove. Prohibentes expresse quod in dicta domo sic concessa consilia universitatis predictae vel congregationes non fiant nec fieri debeant sine voluntate et consilio domini Episcopi Lodovenss. In quo porticu possit dicta universitas vel alii pro ea constituti, ut dictum est, habere et tenere sestayralia et eminalia lapidea et lignea et alias measuras, et sal, bladum, ruscum, et alia mensurabilia mensurare, si voluerint, et tenere.

Item dicimus, volumus, pronunciamus et etiam arbitramur, ordinamus et diffinimus, auctoritate et potestate qua supra, quod per ea que supra continentur, et sunt diffinita et ordinata a nobis, seu aliquid vel aliqua de eisdem non infringatur, revocetur seu infirmetur in partem vel in totum aliquid quod in compositione seu ordinatione olim facta per reverendum patrem dominum Guidonem Folcuoys, tunc archiepiscopum Narbonensem, inter Episcopum et Ecclesiam Lodove, ex una parte, et cives Lodove, ex altera, continentur tacite et expresse in aliis capitulis dicte compositionis, preterquam in capitulis in presenti compositione

contentis, ymo ipsa compositio seu ordinatio in suo semper robore perseveret.

Item dicimus, pronunciamus et etiam arbitramur quod tres ad servandum et custodiendum dictas cupas electi, vel duo vel unus ex eis, aliis mortuis vel in remotis agentibus, et nominati ad tallias faciendas et levandas et earum rationes audiendas et domino Episcopo Lodove refferendas, ut est dictum, post juramentum, ut dictum est, prestatum vel sufficienter oblatum, nisi manifesto defectu et notabili vicio notati existerent, in illis officiis ad que nominati extiterint administrent, nichilominus tamen in dictis officiis ministrantes per tres vices diversis diebus teneantur offerre domino Episcopo Lodove vel illi qui in civitate Lodove publice locum ejus tenebit, ut dictum est, se paratos prestare juramentum ad quod juxta predicta teneantur, et prestare semel cum dominus Episcopus Lodove vel ille qui in civitate Lodove publice locum ejus tenebit voluerit acceptare.

Et hec omnia et singula supradicta tantummodo servari volumus et precipimus a partibus in et super articulis supradictis ut jus et statuta municipalia in Lodova et ejus pertinentiis et districtu, sub pena cum temperamento in dicto compromisso contenta. — Item dicimus, precipimus et etiam arbitramur quod predicta omnia dictus dominus Episcopus faciat emologari a Capitulo Lodove, et dicti syndici ab universitate predicta.

Que omnia incontinenti dicte partes emologaverunt et approbaverunt et voluerunt habere perpetuam roboris firmitatem, ac si in dicto arbitrio tempore prolationis essent expressa per ipsos tres arbitratore predictos et super eis speciale compromissum.

Hec acta fuerunt apud Laurosium, in presentia et testimonio fratris Guillelmi Asseti de ordine Fratrum Minorum, domini Rotlandi Sarracenici, canonici Brivathensis, domini Bertrandi Gontardi, rectoris ecclesie sancti Petri de Lodova, domini Guillelmi de Hulmo rectoris ecclesie sancti Geraldii, Benedicti Aurioli, Petri de Parisius, domicelli, magistri Alberti Vincentii, jurisperiti, et mei dicti Johannis Capelli, publici notarii Lodovensium, qui hiis omnibus interfui et mandatus ea scripsi et rogatus a partibus supradictis.

Post hoc, anno quo supra proxime, tercio nonarum madii, nos Capitulum Lodovense, scilicet Ehctor, archidiaconus, Raimundus, sacrista, Johannes, precentor, Guillelmus de Rocosello, Jacobus

Ermengaudi, Augerius de Affaniano, Guillelmus de Valhauquesio, Johannes Azalsacii, Petrus Begonis, Bernardus de Monte Acuto, Arnaldus de Cericata, canonici Lodovenses, existentes in solerio ubi consuetum est negocia dicti Capituli pertractari, et congregati et coadunati in capitulo generali, cerciorati super predictis, predicta omnia emologamus, approbamus, laudamus et etiam confirmamus, presente et volente domino episcopo supradicto, in presentia et testimonio domini Johannis Mata, presbiteri, magistri Ferrandi Petri, notarii Lodove, Berengarii Austorelli, Johannis Azemarii, clericorum, Petri Pojolis, Deodati Bernardi, et mei dicti Johannis Capelli, publici notarii Lodovens, qui predictis interfui et mandatus a dictis dominis hoc scripsi et sequenti signo meo signavi.

(Archives de Lodève, parchemin original).

LXVIII

Choix d'une maison pour le Sestayral et accord entre la Ville et Guiraud de Lodève, seigneur de Fontès, au sujet du droit de coupe

15 JUILLET 1298

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, domino Philipo rege Francorum regnante, scilicet idus julii, noscant omnes quod, cum fuerit questio et discordia et contrastus inter plures homines, vel quasi majorem partem hominum universitatis Lodove, super mutatione et edificatione et constructione mensurarum lapidearum Sestayralis de Lodova, eminarum et aliarum quarumcunque mensurarum pro dicto Sestayrali necessariarum, et etiam loci ubi dicte mesure lapidee apponerentur seu hedificarentur, tandem ipsa universitas seu major pars ejusdem, videntes seu actendentes dampnum maximum dictam universitatem habere et sustinere ob defectum appositionis dictarum mensurarum, ipsa, inquam, universitas seu major pars ejusdem, volentes predicta dampna evitare et utilitatem ipsi universitati acquirere et conservare, congregata ipsa universitate voce preconis, seu majore parte ejusdem coram reverendo in Christo patre domino fratre Iterio, miseratione divina Lodovensi episcopo, et constituta coram eo, fecit, constituit et creavit ipsa universitas

suos syndicos, procuratores seu actores ad eligendum locum ubi dicte mesure lapidee et alie quecumque ponerentur ubi eis placeret, videlicet Petrum Coste, Hugonem Sabaterii et Bernardum Calquerie de Lodova. Constituit etiam ipsa universitas, ut supra, alios syndicos, procuratores seu actores ad emendum locum seu hospicium quem seu quod predicti syndici supranominati pro dicto Sestayrali seu mensuris duxerint eligendum, et plura alia nomine dicte universitatis facienda, videlicet Petrum Radulfi, Petrum de Durzone et Berengarium Camboni de Lodova, prout in instrumentis syndicatuum predictorum confectis per magistrum Johannem Bartholomei, notarium Lodovensem, vel per alium vices ejus gerentem plenius et lacius continetur. Qui predicti Petrus Coste, Hugo Sabaterii et Bertrandus Calquerie, syndici supradicti, habita deliberatione, diligenti consilio et tractatu inter se super predictis, ordinationem et statutum fecerunt et dixerunt una cum nobili viro domino Guiraud de Lodova, milite, domino castri de Fontesio, qui certam partem habet in cupis predictarum mensurarum, prout inferius continetur.

Nos, inquam, Petrus Coste, Hugo Sabaterii et Bertrandus Calquerie, syndici predicti, ex potestate nobis data, concessa et attributa per dictam universitatem, et de voluntate et assensu reverendi in Christo patris domini fratris Iterii, Dei gratia episcopi Lodovensis, quod nos dictus episcopus asserimus esse verum, de voluntate etiam et assensu predicti nobilis viri domini Guiraudi de Lodova, quod nos dictus Guiraudus de Lodova confitemur esse verum, salvo tamen prius et protestato et retento nobis dicto Guiraud de Lodova et nostris successoribus jure in proprietate et possessione quod et quam habemus in ipso Sestayrali et habere debemus et in drechuris ejusdem, et salvo, retento ac protestato quod per aliqua que inferius fient seu innovabuntur non possint nobis Guiraud de Lodova vel nostris successoribus prejudicium aliquod generari; videntes, inquam, nos predicti syndici et attendentes discordiam que erat et esse poterat seu nasci inter homines universitatis predictae, ratione predictorum Sestayralis ac mensurarum, et etiam dampna et interesse que et quod dicta universitas sustinuit et adhuc sustinet, eo quod dicte mesure lapidee seu dictum Sestayrale non fuerint in loco certo collocatae, ita quod cum ipsis mensuris lapideis mensuraretur ut deceret; attendentes etiam utilitatem dicte universitatis,

et volentes dampna et expensas et scandala predictae universitatis evitare, et inter ipsam universitatem et homines de eadem pacem et concordiam enutrire; nos enim Petrus Coste, Hugo Sabaterii et Bertrandus Calquerie, syndici superius nominati, in unum convenientes simul et concorditer, una cum dicto domino Guiraud de Lodova, dicimus, ordinamus, statuimus, pronunciamus et volumus quod mesure lapidee Sestayralis et eminarum de Lodova et alia quecumque mesure pro dicto Sestayrali seu eminis utiles seu necessarie ponantur, sumantur et edificentur in quodam loco in plano Sancti Petri Lodove, videlicet juxta seu ante vel intus hospicium seu operatorium Raymundi Petri, mercerii de Lodova, quod hospicium seu operatorium est in dicto plano Sancti Petri; quod operatorium seu hospicium confrontatur ex una parte cum via publica seu cimiterio Sancti Petri, et ex alia cum stari domus Grandismontis, et ex alia cum stari Andree de Conchis.— Item volumus, statuimus et ordinamus quod in ipso hospicio seu operatorio, ante et juxta seu intus dictum Sestayrale, mesure lapidee Sestayralis et eminarum et alie quecumque mesure pro dicto Sestayrali seu eminis necessarie sint, stent continue perpetuo et ibi remaneant, et quod ipsum hospicium seu operatorium ematur a dicta universitate vel ab illis qui habent potestatem ab ipsa universitate emendi hospicium ad predicta, et, quousque ipsum hospicium pro predictis emptum fuerit, conducatur ipsum operatorium seu hospicium pro predictis mensuris ibidem, ut supra, tenendis. Et hoc volumus quod fiant propriis expensis universitatis supradicte. Que omnia predicta universa et singula audita et intellecta diligenter nos Petrus Radulfi, Petrus de Durzone et Berengarius Camboni, syndici supradicti, ex potestate nobis data, concessa et attributa ab universitate supradicta, per nos et ipsam universitatem et singulos de eadem et nostros et dicte universitatis successores, laudamus, approbamus roboramus, ratificamus et confirmamus, et ea habere volumus perpetuam firmitatem.

Post que incontinenti, anno et die quibus supra, predicti syndici superius proxime nominati super hedificio predicti hospicii seu operatorii dicti Raymundi Petri et mensuris ibi tenendis et aliis infrascriptis convenerunt cum dicto domino Guiraud de Lodova, prout inferius continetur.

Nos Petrus Radulfi, Petrus de Durzone et Berengarius Camboni,

syndici supradicti, ex potestate nobis a dicta universitate data et attributa, per nos et ipsam universitatem et singulos de eadem et successores nostros et dicte universitatis, volumus et concedimus et ex pacto convenimus vobis dicto nobili viro domino Guiraud de Lodova presenti, stipulanti et recipienti, quia pro jure quod in ipso Sestayrali habetis, et vestri predecessores habuerunt, dictum Sestayrale et mēsuras vobis placet mutari et poni in predicto operatorio seu hospicio dicti Raymundi Petri, ut supra, quod vos vel vestri successores nunquam teneamini in precio emptionis predicti operatorii seu hospicii vel conductionis ipsius, ut supra, aliquid contribuere, solvere sive dare. Item quod vos dictus dominus Guiraudus et vestri successores ponatis et teneatis in ipso operatorio seu hospicio totam et integram illam partem quam in dicto Sestayrali et eminis et aliis drechuris ipsius Sestayralis habetis et habere debetis, et vestri predecessores habuerunt et habere consueverunt, et ipsam partem vestram ibidem teneatis quousque divisio cuparum et aliarum quarumcumque drechurarum dicti Sestayralis et eminarum facta fuerit, et ipsam partem vos vel vestri successores receperitis et habueritis. Qua divisione sic facta, vos dictam vestram partem et vestri alibi ponatis extra dictum operatorium, ubi vobis vel vestris videbitur expedire. Item quod, in perceptione cuparum dicti Sestayralis seu aliarum quarumcumque drechurarum ejusdem, vos dictus dominus Guiraudus et vestri successores teneamini solvere et dare partem precii seu salarii quod dabitur, de voluntate nostra vel nostrorum et dicte universitatis vel suorum habentium potestatem in predictis, collectori seu collectoribus drechurarum dicti Sestayralis, pro rata seu parte quam ibi percipietis, et dicta universitas solvat et solvere debeat pro rata et parte quam recipiet in predictis. Qui predicti collectores semper ponantur, videlicet unus de consensu dicte universitatis et alius de consensu vestri dicti domini Guiraudi, vel de comuni consensu dicte universitatis, vel aliquorum habentium potestatem pro ipsa in predictis, et vestri dicti domini Guiraudi et vestrorum successorum. Item quod omnes denarii, qui ibi pro predictis quibuscumque drechuris dicti Sestayralis et aliarum quarumcumque drechurarum recipientur, ponantur in una archa comuni vobis dicto domino Guiraud et dicte universitati in predicto operatorio seu hospicio, et quod in ipsa archa stent denarii

supradicti, quousque unanimiter fiat divisio ipsorum denariorum per vos dictum dominum Guiraudum et per aliquos habentes potestatem pro universitate supradicta. Item quod in ipsa archa sint due claves, et vos dictus dominus Guiraudus et vestri successores semper teneatis unam clavem, et dicta universitas vel aliqui habentes potestatem pro ipsa semper habeant et teneant aliam clavem. Item quod in predicto operatorio seu hospicio sint similiter due claves, et quod vos dictus dominus Guiraudus vel vestri, qui pro vobis partem vestram dicti Sestayralis colligent vel recipient, semper teneant unam clavem; et illi qui pro dicta universitate colligent seu recipient partem quam in dicto Sestayrali dicta universitas percipit seu percipere debet, teneant semper aliam clavem, ut est hactenus de predictis clavibus tenendis in predictis consuetum. Item quod, quando ipsa universitas vel nos seu alii pro ipsa emerimus dictum operatorium seu hospicium dicti Raymundi Petri, seu conduxerimus pro dicto Sestayrali, ut supra, quod vos dictus dominus Guiraudus de Lodova et vestri habeatis ibi usum et partem pro parte vestra dicti Sestayralis et aliarum drechurarum ejusdem, quam ibi percipietis, ibidem colligenda, ut supra est ordinatum. Et si contigerit quod ipsa universitas in ipso operatorio seu hospicio, vel aliqui pro ea, ibidem hedificare faceret, et soleria sive domos superiores ibi fieri seu hedificari faciet, quod ipsa soleria et hedificia superiora sint et esse debeant universitatis supradicte pro suis voluntatibus omnino faciendis, reservato tamen et retento vobis predicto domino Guiraudo de Lodova et vestris successoribus jure pro predictis drechuris vestris ibidem in domibus inferioribus seu operatorio et porticis, si ibidem fierent, ut supra colligendis. Item volumus, statuimus et ordinamus, ut supra, quod in omnibus drechuris dicti Sestayralis, cupis et aliis quibuscumque utilitatibus et comoditatibus, que unquam magis a presenti die in antea provenient quocumque modo, ratione vel causa pro dicto Sestayrali et eminis quibuscumque et aliis mensuris in cooperto vel discooperto vel alibi ubicumque, quod vos dictus dominus Guiraudus de Lodova et vestri percipiat et habeatis illam partem quam semper ibi vos et vestri predecessores percipere et habere consuevistis, et etiam ipsa universitas ibi habeat et percipiat totam et integram illam partem quam dominus

syndici supradicti, ex potestate nobis a dicta universitate data et attributa, per nos et ipsam universitatem et singulos de eadem et successores nostros et dicte universitatis, volumus et concedimus et ex pacto convenimus vobis dicto nobili viro domino Guiraud de Lodova presenti, stipulanti et recipienti, quia pro jure quod in ipso Sestayrali habetis, et vestri predecessores habuerunt, dictum Sestayrale et mensuras vobis placet mutari et poni in predicto operatorio seu hospicio dicti Raymundi Petri, ut supra, quod vos vel vestri successores nunquam teneamini in precio emptionis predicti operatorii seu hospicii vel conductionis ipsius, ut supra, aliquid contribuere, solvere sive dare. Item quod vos dictus dominus Guiraudus et vestri successores ponatis et teneatis in ipso operatorio seu hospicio totam et integram illam partem quam in dicto Sestayrali et eminis et aliis drechuris ipsius Sestayralis habetis et habere debetis, et vestri predecessores habuerunt et habere consueverunt, et ipsam partem vestram ibidem teneatis quousque divisio cuparum et aliarum quarumcumque drechurarum dicti Sestayralis et eminarum facta fuerit, et ipsam partem vos vel vestri successores receperitis et habueritis. Qua divisione sic facta, vos dictam vestram partem et vestri alibi ponatis extra dictum operatorium, ubi vobis vel vestris videbitur expedire. Item quod, in perceptione cuparum dicti Sestayralis seu aliarum quarumcumque drechurarum ejusdem, vos dictus dominus Guiraudus et vestri successores teneamini solvere et dare partem precii seu salarii quod dabitur, de voluntate nostra vel nostrorum et dicte universitatis vel suorum habentium potestatem in predictis, collectori seu collectoribus drechurarum dicti Sestayralis, pro rata seu parte quam ibi percipietis, et dicta universitas solvat et solvere debeat pro rata et parte quam recipiet in predictis. Qui predicti collectores semper ponantur, videlicet unus de consensu dicte universitatis et alius de consensu vestri dicti domini Guiraudi, vel de comuni consensu dicte universitatis, vel aliquorum habentium potestatem pro ipsa in predictis, et vestri dicti domini Guiraudi et vestrorum successorum. Item quod omnes denarii, qui ibi pro predictis quibuscumque drechuris dicti Sestayralis et aliarum quarumcumque drechurarum recipientur, ponantur in una archa comuni vobis dicto domino Guiraud et dicte universitati in predicto operatorio seu hospicio, et quod in ipsa archa stent denarii

ventionibus inhitis et factis per reverendum patrem dominum Gaucelinum, Dei gratia tunc episcopum Lodovensem, nunc episcopum Magalonensem, cum dicta universitate, prout de hiis constat per publica instrumenta, quibus nolumus nec intendimus aliquatenus derogare, sed ea omnia et singula volumus in suo robore permanere. Et dicti syndici omnes et singuli idem voluerunt, et fuerunt protestati nomine suo et universitatis supradicte.

Acta sunt hec Lodove in hospicio episcopali, in presentia et testimonio domini Alberti Vincencii, officialis Lodove, Berengarii Alafredi, Gaucelini de Castanerio, Petri Lerii, domicellorum, Petri Grassi, Jacobi Violete, Bernardi Pardallani, civium Lodove, magistri Berengarii Andree, notarii Lodovensensis et de Fontesio, et mei Ferrandi Petri, publici Lodovensensis notarii, qui una cum magistro Berengario Andree, qui similiter inde fuit jussus facere instrumentum, predictis interfui et mandatus hec omnia predicta scripsi et signo meo signavi sequenti. Signum F. P.

(Archives de Lodève).

LXIX

Analyse de concession par l'évêque Itier de l'office de précon en faveur d'Hugues de Carenac

1300 ET 8 JUIN 1302

Iterius, Lodovensensis episcopus, contulit officium preconis Hugoni de Careunaco, dando sibi facultatem preconizandi et subastandi, per se vel alium, vinum, possessiones et alias res que venales exponentur per totam civitatem Lodovensem. Et hoc cum persolutione facienda per dictum Hugonem LX solidorum tribus terminis solvendorum dicto Episcopo et successoribus suis pro quolibet anno. — Datum et actum in castro de Monte Bruno anno m° m°, regnante domino Philippo rege Francorum.

Item dictus Iterius prefatum Hugonem per novas litteras in dicto officio preconis confirmavit cum honoribus predictis. — Actum Burdegale anno m° ccc° ii° xiiij° kal. julii.

(Répertoire de Briçonnet, f° v° C).

LXX

Analyse de mandement de Philippe IV le Bel sur la division des sénéchaussées de Beaucaire et Carcassonne rangeant dans la seconde le diocèse de Lodève

20 MARS 1301

Philippus Francorum rex mandat Senescallis Carcassone et Bellicadri facere limitationes suarum senescaliarum quoad Lodovensem dyocesim et versus Nemausensem dyocesim, a quodam itinere quod vocatur Peregrinorum usque ad flumen vocatum Virs et, non obstantibus aliis litteris, ita diffinivit quod tota diocesis Lodovensensis esse debet in posterum de senescalia Carcassone, interdicendo Senescalo Bellicadri jurisdictionem in tota dyocesi Lodovensi. Voluit tamen quod per limitationem senescaliarum nihil in feudo vel parte feudi domini Arisdii sibi vel episcopo Lodovensi aliquod jus decrescat. Item, si castrum de S. Mychaele, Lodovensensis dyocesis, sit extra loca de quorum feudo inter dominum Arisdii est contentio, prohibuit per ipsum vel suos senescalie Bellicadri molestari. Item quod homines dicti castri de S. Mychaele non compellantur bis solvere subventionem. — Actum Parisiis die lune post Letare m^o III^e.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^{os} XLVIII et XLIX, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 152 F).

LXXI

Analyse de règlements municipaux, à suite d'arbitrage, sur l'élection et les devoirs des syndics, des visiteurs des draps, des collecteurs du Sestayral, et sur les habitants qui doivent payer les tailles

1301

En l'an trois cens et ung les habitans de Lodeve demandoient que tous les officiers de l'hostel de ville despuis vingt ans ayent a rendre compte chescun selon sa charge de recepte ou aultre negociation.

Et oultre que ceulx qui despuis huict ans derniers auroient esté scelleurs et visiteurs des draps dud. Lodeve heussent

a rendre ce qu'ils avoient receu de pention ou gaiges ou esmoleu-
mens desd. sceaux de draps, lesquelles choses pouvoient valloir
de trente a quarante livres par an.

Item qu'ils rendissent compte de la recepte du Cestayral de la
place de S^t Pierre, lequel despuis huict ans vault quatre vingts
cinq livres par chescun an.

Item que lesd. officiers heussent a rendre et restituer entiere-
ment tout ce qu'ils avoient exigé violamment sans droict sur la
vente des draps et aultres marchandises dud. Lodeve durant lesd.
huict ans. Et oultre qu'ils heussent a reparer en leur privé nom
et a leurs despens la partie de doumaige encorue par les habitans
a raison de ce.

Item qu'ils rendissent compte d'une talhe tauxée de deux cens
livres par eulx imposée pour certains proces de la Ville, en
laquelle talhe ils avoient imposé au triple de la taxe, assavoir
six cents livres pour deux cents.

Item qu'ils avoient emprunté a l'interest setze livres, encores
qu'il y eust plus de cinquante livres en la bourse de la Ville.

Item que Guillem Colomby et Bernard Violette eussent a se
demettre de leur syndicat et rendre compte de leur charge, en
laquelle ils avoient fort mal verssé en plusieurs choses.

Finablement feust arbitre le Seneschal de Carcassonne avec
puissance de s'ajoinde, sy bon luy semble, son lieutenant et le
seigneur de S^t Privat, lesquels arbitres estans ung jour venus en
lad. ville de Lodeve, ayant les consuls faict assamblar le peuple
en grand nombre, desquels quatre cents quatre vingts et trois sont
desnommés avecque ces mots: Et plusieurs aultres desd. habi-
tans, desquels desnommés y en a grand (1) nombre de gradues
et maistres es arts, devant lesquels les arbitres ont promis de
bien et deuement faire justice, et les parties promis respective-
ment garder et entretenir leur jugement a peyne de cinquante
livres aux contravenents a icelluy et de tous despens.

Lesquelles choses led. Seneschal assisté de son lieutenant, du
s^r de Saint Privat, gentilhomme, ayant prins l'advis d'iceulx et
plusieurs saiges personaiges, qui ne sont point y nommés,

A premierement ordonné que toutes rancunes, haynes et debats
d'entre les parties fussent estaintes.

(1) Ms. quatre.

Secondement que lesd. scindiez, quy vouloient estre a leur vie scindiez, ce demetroient presentement de leur charge, et que ceulx quy seroient ou estoient ja esleuz par les habitans ne le puissent estre que ung an, et ce gouvernassent durant leur annee selon quy est par cy appres ordonné.

Tiercement que, selon l'ordonnance par cy devant faicte par l'archevesque de Narbonne, trois scindiez seront esleuz : le premier pour les grans, lesquels sont comme advocats, nobles, notaires et aultres gens de lettres, bourgeois, merchands drapiers, pareurs, tinturiers; au second sont comprins les maseliers ou bouchiers, cordonniers, macons, tailleurs, mangoniers ou revendeurs, bastiers, taverniers et aultres tels gens, mareschaux, merssiers, tanneurs, teysseyrans; et au tiers lieu un scindie lequel de gré ou estat s'entent de tous laboureurs et travailleurs, lesquels trois scindiez ne porront estre plus d'ung an en leur charge.

Quartement que nul habitant ne soiet admis ou receu en aucun office de l'hostel de ville ny mesme a donner la voix eslective, s'il ne paie les debvoirs qui sont comuns de la Ville.

Item qu'on ne fera aucunes talhes, sy non fort necessaires et du consentement des habitans, ausquelles talhes seront cotizés tous ceulx qui auront plus vallans de doutze livres dix soulz tournois generalement selon la forme prescrite. Et que les scindiez et assietteurs desd. talhes feront le serment de les bien assoir sans faveur ny aultrement. Et qu'ils rendront compte appres la fin de leur charge par devant les nouveaux scindiez et aultres depputés.

Pareillement que trois gardes des sceaux des draps soient esleus, qui devront vesiter tous les draps en ladite ville, a la maniere acostumée. Et que les gardes du Sestayral feront metre la part de l'Evesque en une part, et garderont le reste appartenant a lad. Ville pour estre employé aux affaires de la comunaulté.

Item que tous les officiers quy auront rendu compte de leur charge depuis vingt ans et ceux qui auroient ja commencé et n'auroient leurs comptes encores esté clos, rendront compte et reliquas devant les premiers scindiez par cy appres esleus. Et, s'il se treuve qu'ils n'aient bien et justement receu ou imposé quelque chose touchant leur charge, ils seront tenus le restituer a ceulx sur quy ils l'auront prins.

Le reste des aultres demandes demeurant nul, sauf a rendre

trente pieces de drap a ung nommé Vernet, que luy auroient esté prinses pour n'estre bien et deument ouvrées.

Item que la despence faicte tant pour le present proces et litige que la despence faicte au voiage de Paris et sejour en icelluy Paris par le s^r de S^t Privat pour les affaires de lad. Ville, lad. despence montant quatre vingts livres, et quelques aultres despences faictes par aultres, le tout demurant veriffié et mostré veritable par les agens, sera cottisé et inposé sur lad. Ville.

(Tiré de l'Inventaire de la Ville de Lodève de 1591, f^o 11 v^o, 12 et 13).

LXXII

Mandement de Philippe IV le Bel aux Sénéchaux de Carcassonne et de Beaucaire sur les limites de leur juridiction dans le diocèse de Lodève, lequel, nonobstant toutes commissions contraires, sera tout entier compris dans la sénéchaussée de Carcassonne

14 FÉVRIER 1304

(Ménard, *Histoire de la ville de Nîmes*, t. 1^{er}, Preuves, p. 149).

LXXIII

Analyse d'arrêt de la Cour de Lodève mentionnant la Malepague ou prison pour dettes

1306

Curia temporalis Lodove precepit cuidam Hugoni Tranversier, submisso rigoribus domus Malepague, ut solveret Lxx solidos, fuitque arrestatus in dicta domo Malepague causa premissorum.
— m^o III^o vj^o.

(Répertoire de Briçonnet, f^o xv B).

LXXIV

Analyse de mandement de Philippe IV le Bel au Sénéchal de Carcassonne sur les juifs du diocèse de Lodève

1306

Philippus Francorum rex mandat Senescalo Carcassone, ut non impediat quin judei solvant pedagium pro suis corporibus

Episcopo Lodovensi, ut erat consuetum. Item quod non impediat quin judei baronie Clarimontis puniantur ab Episcopo. Item quod conservari et deliberari procuret Episcopo jus quod habebat ad judeos, quos suos originarios habebat vel dono adquisierat. — m° iii° vj°.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° XLIV, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 151 K).

LXXV

Analyse de mandements de Philippe IV le Bel au Juge de Carcassonne, prescrivant une enquête sur le projet de changement de date de la foire de Lodève

1311

Philippus, Francorum et Navarre rex, mandat Judici Carcassone inquirere si mutatio nundinarum, quam volebat episcopus Lodovensis facere de xxv^a augusti ad xxv^{ta} maii, esset sibi et abbati Ville Magne et domino Clarimontis prejudiciabilis. — Anno m° iii° xj°.

Et de tali materia habetur in tribus litteris.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° xxxvi et xxxvii, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 151 B).

LXXVI

Analyse d'appel d'une prohibition faite par le Sénéchal de Carcassonne de se rendre à la foire de Lodève, dont l'évêque Déodat de Boussagues a changé la date

VERS 1311

Remundus Ademaris, procurator et nomine procuratorio domini Deodati, Lodovensis episcopi, una cum Benedicto Arrioli, sindico Lodove, interjecerunt appellationem coram Senescalo Carcassone, eo quod dictus Senescalus prohibuit omnibus sue senescalie ne portarent merces ad nundinas Lodove, que auctoritate Deodati, Lodovensis episcopi, mutate erant a festo beati Genesii et beati Ludovici ad festum sancti Urbani in maio. Causam autem appellationis assignantes predicti procurator et syndicus, quia episcopus Lodovensis virtute suorum privilegio-

rum facultatem habebat instituendi et mutandi tempus nundinarum in sua civitate et dyocesi Lodovensi, producentes predicti privilegium Philippi Francorum regis.

(Répertoire de Briçonnet, f° VII B).

LXXVII

Analyse de mandements royaux au Sénéchal de Carcassonne pour informer sur le différend entre l'Évêque et les habitants sur le fait du Consulat

1315 A 1323

Ludovicus, Francorum et Navarre rex, mandavit Senescallo Carcassonne ad supplicationem Episcopi Lodovensium, dicentis se fore solum et in solidum dominum temporalem civitatis Lodove, ac sine auctoritate ipsius non posse creari syndicos, procuratores, actores, consules aut rectores ab universitate hominum de Lodova, secundum jura municipalia civitatis ejusdem; dicentis etiam quod a creatione horum consulum fuerunt suis exigentibus demeritis perpetuo privati; quod, si vocatis vocandis ita invenerit, ad statum priorem reduci faciat. — M° III° xv°.

N. B. De hac materia habetur in XII litteris et ultima est Karoli. M° III° xxiiij°.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° xxxvii, xxxviii et xxxix, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 151 C).

LXXVIII

Analyse de mandements de Philippe V le Long au Sénéchal de Carcassonne relatifs à l'hôpital de Lodève

1316

Philippus Senescalo Carcassonne mandat ut non molestet hospitalarium Lodove, si fuerit in possessione dicti hospitalis, cujus omnimoda provisio, aiebat, ad Episcopum Lodovensem spectabat. — M° III° xvj°.

Cavetur in tribus litteris.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° L et LI, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 152 L).

LXXIX

Analyse de mandements de Philippe V le Long au Sénéchal de Carcassonne sur la révocation des syndics de Lodève, qui poursuivent l'établissement du Consulat

1318

Philippus, Francorum et Navarre rex, mandat Senescalo Carcassone ut non impediat Arnaldum de Turre, militem, et alios, de licentia Episcopi, a sindicatu revocare presentes et alios instituere, si major pars civitatis concurrat. Item ne compellat predictos solvere aliquid in prosecutione Consulatus, cui non adherent, sed se opponunt potius. — m^o m^o xvij^o.

Habetur in duabus litteris.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^o L, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f. 152 K).

LXXX

Analyse de lettres de Philippe V le Long, commettant l'évêque de Laon pour connaître des demandes des habitants de Lodève au sujet du Consulat, et de celles de l'Évêque sur ses droits

...-1321

Philippus, Francorum et Navarre rex, commisit episcopo Laudunensi cognoscere sine strepitu iudicii de eo quod cives Lodove petebant ab eo consules; de eo quod Episcopus dicebat se habere iudicem primarum appellationum; de jure instituendi et mutandi nundinas et mercata in civitate et diocesi Lodovensi; de jure cognoscendi de armorum portatione in Lodovensi dyocesi.

Habetur in duabus litteris, m^o m^o xxj^o ultima.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^o XLVII, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f. 152 C).

LXXXI

Analyse de mandements de Charles IV le Bel au Sénéchal de Carcassonne sur le différend des syndics avec l'Évêque

1321-1322

Karolus, Francorum et Navarre rex, mandat Senescalo Carcassone ut, si sibi constiterit quod Arnaldus de Turre, miles, Deo-

datus de Fontibus et alii cives Lodove non consentientes, sed contradicentes liti quam faciebant sindici Lodove contra Episcopum non debeant contribuere ad prosecutionem litis, quod nullomodo compellantur.

Habetur in duabus litteris m° iii° xxj° et xxij°.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° XLII et XLIII, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 151 F).

LXXXII

Analyse de mandement de Charles IV le Bel au Sénéchal de Carcassonne de ne pas laisser conférer le titre de bourgeois du Roi aux sujets de l'Évêque de Lodève

1322

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° XLVII, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 152 D).

LXXXIII

Analyse de mandement de Charles IV le Bel au Sénéchal de Carcassonne pour l'enquête sur la Malepague

1324

Karolus, Francorum et Navarre rex, misit Senescalo Carcasone, ut faciat perficere inquestam inceptam super possessione domus de Malapaga. — m° iii° xxiiij°.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° XLVII, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 152 E).

LXXXIV

Analyse de mandements de Charles IV le Bel au Sénéchal de Carcassonne touchant l'établissement du Consulat et le changement de date de la foire

1324-1326

Karolus, Francorum et Navarre rex, mandat Senescalo Carcasone ne molestet Episcopum super Consulatu Lodove, mutatione nundinarum, in prejudicium litterarum. — m° iii° xxiiij° et xxvj°.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f° LVII, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f° 153 D).

LXXXV

Analyse de mandement de Charles IV le Bel sur l'ajournement de la sentence à porter dans l'affaire de la Malepague

1325

Karolus, Francorum et Navarre rex, mandat adjornari procuratorem regium Carcassone et judicem, ad tuendam suam sententiam contra Episcopum Lodovensem super facto domus Malepague. — M^o III^e xxv^o.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^o LV, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 153 B).

LXXXVI

Analyse d'arrêt du Parlement remettant l'Évêque en possession d'incarcérer à la Malepague

1325

Episcopus Lodovenssis per arrestum Parlamenti fuit resaysitus ad domum Malapaga ad reponendum ibidem obligatos sub coherione dicte domus, et ad incarcerandum Ymberdum de Comba, qui extractus fuerat, si vivat, et, si non vivat, per figuram, salvis questione proprietatis et possessione faciendi poni et custodiri ibidem obligatos prodebitis sub Magno Sigillo Bitterris, quousque dicti obligati possint tute duci incarcerandi ad carcerem Bitterris vocatum Malapaga. — Datum Parisius m^o III^e xxv^o.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^o LVII, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 153 E).

LXXXVII

Analyse de mandement de Charles IV le Bel au Sénéchal de Carcassonne de se faire restituer les biens de la Léproserie de Lodève, malgré l'ordonnance du 16 août 1321

1326

Karolus, Francorum et Navarre rex, mandavit Senescalo Carcassone quod faceret restituere sibi bona que capta fuerant per

ipsum vel suis in domibus leprosorum Lodovensis diocesis, qui commiserant horrendum crimen, propter quod fuerant ultimo supplicio traditi etc., si constiterit etc. — M^o III^o xxvj^o.

(Tiré du Liber Privilegiorum de Bernard Gui, f^o LVIII, cité dans l'Inventaire de Briçonnet, f^o 153 H).

LXXXVIII

Sentence de Bernard Gui, viguier de l'Évêque de Lodève, restituant à la Ville, en exécution de l'ordonnance de Philippe V le Long du 16 août 1321, le gouvernement et les biens de la Léproserie Saint-Thomas, mise sous la main du Roi en vertu du mandement qui précède

13 MAI 1329

(Archives de Lodève).

LXXXIX

Analyse de mandement de Philippe VI de Valois au Sénéchal de Carcassonne de ne pas contraindre les sujets de l'Évêque à la réparation des voies publiques

18 AVRIL 1334

Philippus, Francorum rex, prohibuit Senescalo Carcassone aliisque officiariis ne molestent subditos Episcopi Lodovensis, exigendo ab eis aliquid pro reparatione viarum, cum ad ipsum Episcopum, tanquam ad immediatum dominum, tam ex privilegio regio quam jure ordinario, spectet reparatio viarum ipsius civitatis et aliorum locorum episcopatus Lodovensis eidem subiectorum. — Datum Parisius xviiij^a die aprilis anno m^o ccc^o xxxiiiij^o.

(Répertoire de Briçonnet, f^o IV A).

XC

Sentence du juge de Béziers constatant que les fossés de Lodève appartiennent à la Communauté

16 JUIN 1340

Sicardus de Monte Alto, licenciatus in legibus, dominus de Alhaneto, judex Bitteris domini Regis, nobili viro vicario Lodove

vel ejus locumtenenti salutem et dilectionem. Refferentibus quampluribus hominibus dicti loci, percepimus quod, cum omnes cave existentes circumcirca villam Lodove usque ad muros sint et esse consueverint, ac etiam pertineant ad universitatem dicti loci juste et jure suo a tantis temporibus citra de quibus memoria hominum in contrarium non existit, nichilominus hiis non obstantibus, Raymundus Galhaci, hostalerius loci predicti, in quadam una cavarum predictarum sita in loco vocato *Villafrancha* et juxta murum dicte ville cavavit et cavare fecit, et ibidem fundamenta et edificia alia facere nititur et etiam, quod pejus est, quamdam arborem vocatam *olm*, ibidem et tunc existentem, fregit seu arrabari fecit et sibi appropriavit, licencia minime obtenta ab universitate predicta, in prejudicium juris universitatis predictae, libertatum et franquesiarum ibidem diutius observatarum. Ea propter, ad requisitionem hominum predictorum vobis mandamus quatenus, si premissa veritate nitantur, inhibeatis ex parte regia atque nostra Raymundo Galhaci ne ausus sit deinceps, per se aut alium nomine ejusdem, aliquid ibidem edificari, et nichilominus eundem compellatis Curie viribus ad reffundendum dampna et gravamina illata arboribus universitatis predictae, visis presentibus, indilate, nisi aliud rationabile proponere voluerit quod obsistat; ad quod proponendum Bitteris coram nobis diem mercurii proximam in terciis post instans festum Nativitatis beati Johannis Baptiste eidem ex parte nostra assignetis; interim vero, presente dilatione pendente, in premissis nil novi indebite precipientes reddite literas sigillatas. — Datum Bitere die sexta decima junii anno Domini millesimo trescentesimo quadagesimo.

(Archives de Lodève: sentence extraite d'une protestation en date du 20 juin 1340, faite par divers habitants de Lodève contre Raymond Gaillac).

XCI

Lettres patentes de Philippe VI de Valois nommant trois commissaires pour procéder à la division de la viguerie de Béziers et à la création de nouveaux sièges

4 FÉVRIER 1345

(Archives de Lodève).

XCII

**Analyses des dires produits contradictoirement par le Juge de
Lodève et les habitants au sujet des assemblées et de la maison
commune**

10 ET 14 OCTOBRE 1345

Petrus Amati, iudex Lodove, inhibuit quibusdam civibus Lodove ne haberent congregationes facere de novo in quadam domo relicta elemosine Sancti Spiritus ad pios usus dumtaxat; sed ad oppositum dicti cives dixerunt quod erant in possessione, ita quod non esset memoria hominum ad oppositum, congregandi cetum hominum xxxx, et tenendi consilium pro negociis Regis et aliis in quibuscumque domibus seu ecclesiis, excepta domo Sestayralis Lodove, et hoc omnibus horis nocte vel die. Petierunt ambe partes instrumentum predictorum. — Anno m° m° xlv° vj° ydus octobris.

(Répertoire de Briçonnet, f° xviii v° H).

Cest Instrument cote A en datte du quatorziesme jour d'octobre mil trois cens quarante cinq traite que, proces estant meu entre le seigneur evesque de Lodeve et les habitans dud. Lodeve, led. seigneur voullant empecher que le conseil et assemblee publique delad. ville ne se fect en la maison laquelle est scituee en la carriere de Nostre Dame, confrontente d'une part aux maisons Pierre Jordan, Rodezy, et aultres a Bringuier Cambon, et d'autre coste a la carriere publique laquelle maison avoict este donnee par ung nommé Audibert, prieur de Paulhian, aux aumosnes du S^t Esperit, lesquels habitans ont deuement prouvé et mostré pouvoir d'estre en possession tenir le conseil de ville en une et chescune de toutes les maisons de lad. ville de Lodeve, excepté la maison de l'Evesque (1), protestant en cas d'empechement ou contradiction aud. evesque de s'en pourveoir devant qu'il apartienne.

Comme pareillement led. evesque a protesté du contraire.

(Tiré de l'Inventaire de la Ville de Lodève de 1591, f° 1).

(1) L'erreur de l'Inventaire de la Ville, évidente à la simple réflexion, est corrigée par le Répertoire de Briçonnet, ainsi que par le document LXVII (voir p. 92).

XCIII

**Analyse de consultation donnée par les officiers du Roi
sur la possession d'un hôtel de ville**

1345

Cest instrument est une consultation par laquelle le Seneschal de Carcassonne et plusieurs aultres assemblés declarent que l'acord faict entre les habitants de Lodeve et le s^r Evesque par l'advis et arbitrage de monsieur de Narbonne est nul, d'aültant que par les loix les evesques ne peuvent rien fere au prejudice des eglises et que les comprometans de la part de la Ville n'estoient deument authorizes des habitans. Item que, veu que lesd. habitans ont acostumé de s'assembler en une maison pour la deliberer des affaires publicz ceste costume leur en rend ung droict sans en pouvoir par cy apres estre empechés.

(Tiré de l'Inventaire de la Ville de Lodève de 1591, f^o 30).

XCIV

**Lettres patentes de Philippe VI de Valois ordonnant de procéder
à une enquête sur le lieu où se tient la foire de Lodève**

13 JUIN 1346

Philippus, Dei gratia Francorum rex, vicario et judici nostris Biterris vel eorum loca tenentibus salutem. — Conquesti sunt nobis Bernardus Johannis, Martinus Jordani alias Mayras, Guillelmus Bonneti, Raymundus Crosati, macellarius, Guillelmus Vallati, Berengarius Coste, Guillelmus Andree, Jacobus Martini, Deodatus Boverii et Petrus Basterii, et major pars habitancium ville Lodove in hac parte consentientium, quod, licet quolibet anno in festo sancti Bartholomei et sancti Genesii mensis augusti cum tribus vel quatuor diebus immediate sequentibus in certis locis dicte ville nundine acthenus et de tanto tempore citra fieri et teneri consueverint quod hominum memoria in contrarium non existit, nichilominus nunc de novo ab anno proxime transacto citra nonnulli homines dicte ville, pauci numero respectu aliorum, alibi quam consuetum fuit dictas nundinas mutare nisi fuerint et nituntur, absque causa rationabili atque justa, in prejudicium dictorum

conquerencium et rei publice et possecionis dictarum nundinarum semper usitate, majorisque partis hominum ad dictas nundinas venientium, sicut dicunt; super quibus supplicaverunt nobis sibi de opportuno remedio providere. Nos igitur volentes indempnitati rei publice, possecioni, libertatibus et consuetudinibus dicte ville providere, vobis et vestrorum cuilibet mandamus quatenus, si summarie et de plano et sine longa figura iudicii vobis constiterit de premissis, dictas nundinas in locis semper consuetis fieri et teneri faciatis, et cum tubis voce preconia in dicta villa et aliis locis opportunis, si necesse fuerit, ita preconizare faciatis, ut rationis fuerit et in dicta patria est fieri consuetum. Inhibentes oppositoribus et quibuscumque aliis impediens et turbantibus premissa, ne a modo aliquo in contrarium attemptare aut facere presumant, et taliter super premissis provideatis seu provideri faciatis, quod ad nos pro premissis non sit ulterius recurrendum appellacionibus frivolis, ac litteris in contrarium impetratis vel impetrandis subrepticie non obstantibus quibuscumque. — Datum Parisiis die tercia decima junii anno Domini millesimo trescentesimo quadragesimo sexto.

(Archives de Lodève, enquête sur la foire faite en 1346, reg. de 33 feuillets).

XCV

Règlement de la foire de Lodève

1346

Nundine Lodove que fiunt (1) in festo sancti Genesii preconizantur ante dictum festum sancti Genesii in pleno mercato per duas dies sabatinas sub hac forma: «Audite quid mandat vobis dominus Episcopus: Omnis homo veniat securus ad nundinas, nisi aliquid tale comiserit propter quod ejus persona debeat retineri».

Item in festo sancti Genesii et in crastinum preconizatur quod nullus extrahat jura domini Episcopi vel adportet de civitate; quisnam faceret, in potestate esset Curie ipsius.

Item in vigilia sancti Genesii bajulus domus episcopalis habet homines de familia sua sive conducticios ad minus decem, et

(1) Ms. fuerint.

canonici tres, et omnes jurant in manu dicti bajuli, presente bajulo Capituli, quod fideliter querent jura tam domini Episcopi quam etiam Capituli, et illa sine omni diminutione restituent illis, nec amplius recipient ab hominibus extraneis vel de civibus quam sit consuetum vel scriptum, nec jura domini Episcopi dabunt Capitulo; nec e converso. Et postea ponit singulos ad singulas portas civitatis et ad alia officia, sicut est consuetum, scilicet ad portale de Bocaria ponitur unus, alius ad portale de Bossanella, alius ad portale de Verdu, alius ad portale Clarmon, alius ad portale de Lerga, alius ad recipiendum revam seu tallium pannorum, alius ad recipiendum leudam ovium et mutonum, alius ad recipiendum leudam de bobus et vaccis, et hic ponitur unus de tribus quos ponit Capitulum, alius ad recipiendum leudam [h]ircorum et caprarum, et hic ponitur secundus de Capitulo, alius ad recipiendum de porcis leudam, de caseis et lana, et hic ponitur tertius de tribus quos ponit Capitulum (quam quidem partem leude percipiendam canonici habuerunt a quibusdam militibus ab istis tribus proxime nominatis, non ratione domini, quod unquam habent dicti milites in nundinis vel in civitate Lodove aut in villa); et isti homines debent stare in locis predictis quamdiu durant nundine supradicte, et, finitis nundinis, teneantur reddere quod de nundinis receperint fideliter absque fraude.

Item posterla que facta est ante molendinum Petri de Sancto Saturnino in festo sancti Genesii et in tribus diebus sequentibus debet esse clausa, ne aliquis intret vel exeat per eandem, ne leuda vel pedagium per eam possit furari. Item sciendum est quod illi qui emunt redditus domini Episcopi in civitate per annum incipiunt colligere redditus in crastinum beati Egidii, et colligunt per totum annum, exceptis octo diebus nundinarum in quibus nichil percipiunt, nisi de quintali, de lavatoribus menarum(?), qui etiam in nundinis accipiunt, et de sestayrali, et de coriis bovum, salvo tamen quod superius vel inferius est expressum de dictis coriis.

Item sciendum quod Guillelmus de Lodova vel sui debent canare omnes tabulas que sunt in grava in nundinis, et hoc in vigilia sancti Genesii vel in die antecedenti, et dat unam cannam pro tabula, et tenetur ibi facere ipsas tabulas de furcis et de rama, quas furcas et ramam potest reportare, finitis nundinis, scilicet

post octo dies a festo computandas. De dictis tabulis que sunt in grava tempore nundinarum facit fieri dominus Episcopus de septem cannis octo tabulas, quas facit fieri de furcis et ramata expensis suis, et colligit furcas et ramata, celebratis nundinis. Et fiunt iste octo tabule in grava juxta stare Berengarii Pauci et in loco illo fit canabasseria, et in eodem loco Guillelmus de Lodova facit alias octo tabulas contra illas octo que sunt domini Episcopi, ita quod via transeat per medium ; set de istis octo que sunt Guillelmi de Lodova levatur leuda et taulagium comuniter, sicut de aliis que fiunt in grava. De octo tabulis domini Episcopi totum taulagium est ipsius domini Episcopi, set dividitur leuda inter eos. Et est sciendum quod de sex tabulis domini Episcopi que sunt in Coyrateria cohoperte de lausa accipit dominus Episcopus tempore nundinarum et per totum annum totum taulagium et leudam sine parte alterius. In tabulis que dicuntur feudalium non accipitur taulagium, nisi ab ipsis feudalibus, set leuda tantum, et illa est inter dominum Episcopum et Guillelmum de Lodova.

Ille autem tabule sunt decem octo : unam tenet Petrus Calveti, aliam Berengarius Radulphi, aliam dimidiam Petrus Peyroneti, et aliam et dimidiam Raymundus et filius ejus, Bernardus Sabba-terii alias septem que sunt in grava (de octo tabulis domini Episcopi totum taulagium est ipsius domini Episcopi), Petrus Albanus et Guillelmus Sardanus aliam, Durantus Albarocus aliam, hospitale pauperum Lodove aliam, Petrus Albanus juxta tabulas domini Episcopi de Coyrateria alias duas, Guillelmus de Paris et Hugo Bonas Mas aliam post tabulas domini Episcopi, et Raymundus et aliam post tabulam Guillelmi de Paris vel juxta, salvo jure cujuslibet predictorum feudalium pro quota parte in tabulis.

(Archives de Lodève, enquête sur la foire faite en 1346).

XCVI

Analyse de procédure constatant le privilège qu'ont les chanoines de Lodève de faire relaxer les prisonniers rencontrés par eux fortuitement

1346-1357

Ung nommé Jehan de Laurous est condamné pour certain mal faict par le juge ordinaire de Lodeve d'estre foetté par la ville. Ung des chanoines treuve fortuitement et par fortune ledit de

Laurous entre les mains de l'executeur de justice pour l'aller foeter; ledit chanoine, en verteu du privilliege duquel les chanoines de Lodeve sont en pocession de tout temps, jaçoict qu'ilz n'en puissent monstrer aucunement chose par escript, mais par la longue pocession et confirmation de tous les evesques precedens peuvent, et sont tenus par le serment qu'ilz font au jour de leur reception de garder tous et chescuns les privillieges de ladite eglise, voullant deslivrer ledit criminel de la peyne en laquelle il estoict condempné, leur octroiant le privilliege qui est que, quant par fortune ung criminel est rencontré par ung chanoine fortuitement et sans y pencer, ledit chanoine le peult delivrer et garantir de la peyne de quoy il est condempné, requist les officiers luy deslivrer ledit criminel. Lesdits officiers reffusent; ledit chanoine ce plaint au Chappitre; tous ou la plus part du Chappitre vont et ostent ledit criminel a l'executeur de justice. Les officiers font informer et sur leur information presentent requeste au privé Conseil du Roy; comissaires sont establis pour fere leur proces touchant la violence et attentat; adjournements personels donnés contre lesdits chanoines, mandemens de prinse de corps sur les notaires du Chappitre, plusieurs lettres royaux d'une part et d'autre avecque grandes esmandes sur lesdits du Chappitre. Finablement lesdits du Chappitre ont remostré que tout ce qu'ilz avoient faict n'avoit esté pour rompre ou abatre l'autorité royalle, ains seulement pour garder leurs privillieges, lesquels estoient grandement enfrens par lesdits officiers, tant en la denegation dudit privilliege de pouvoir exempter ung criminel du suplice, sy d'avanture et sans y pencer estoict rencontré par ung chanoine, qu'en ayant contre droict et justice faict foetter ledit de Lauroux, non seulement en l'enclos de ladite ville, mais aussy dehors ladite ville, sur la juridiction de Saulmon et Fangouse auxdits chanoines apertenent; et que tout ce qui contre avoict esté faict, se avoict esté par surprinse, par malvelhance des senechalz de Carcassonne, Beziers et les commissaires deputés. Le Roy entherinant ladite requeste, defend à tous commissaires et juges de ne cognoistre rien plus du faict, aprobant ce que par lesdits chanoines a esté [faict] pour garder leurs privillieges, les declarant deslivrés en toutes esmandes en quoy ilz auroient esté condampnés a cause dudit proces et mesme d'aultres peynes, s'il y en avoict.

En apres y a unes autres lettres royaulx par lesquelles on remostre que ladicte grace faicte ausdicts chanoines est empechée ; par quoy le roy declare ledict empechement desplaire grandement et mande au comte d'Armignac, de Foyx et Rouergue, gouverneur pour sadite Magesté en Languedoc, fere jouir lesdicts chanoines et aultres dudict Chappitre des graces, privillieges contenus en lesdictes lettres, affin que paisiblement et facilement sans trouble, ilz soient en rien troublés ny empechés de servir Dieu.

Toutes lesdictes chozes faictes depuis l'an trois cens quarante et six jusques a cinquante et sept.

(Tiré de l'Inventaire de la Ville de Lodève de 1591, f^{os} 17 v^o et 18 r^o et v^o).

XCVII

Enquête faite à Lodève devant Hugues Azémar, lieutenant du juge de Lodève, pour prouver que les biens de la Léproserie sont régis par la Ville

29 JANVIER 1347

(Archives de Lodève).

XCVIII

Mandement de Philippe VI de Valois aux Commissaires sur le fait de la création des vigueries de Gignac et Pézenas d'avoir à exécuter cette création

25 AVRIL 1347

(Archives de Lodève).

XCIX

Mandement du même aux mêmes sur le payement de la contribution à fournir par les localités ressortissant aux nouvelles vigueries, pour l'érection de leurs sièges

25 AVRIL 1347

(Archives de Lodève).

C

Lettres des Commissaires au Viguier de Gignac, lui enjoignant de faire envoyer à une nouvelle assemblée sur la contribution à payer pour la création de son siège les députés de Lodève, Liausson, Cazouls d'Hérault, Saint-Jean de Fos et Saint-Guilhem le Désert, qui n'étaient pas munis de pouvoirs suffisants à leur première réunion dans la ville de Carcassonne

14-16 JUIN 1347

(Archives de Lodève).

CI

Nomination de syndics pour protester contre la division de la viguerie de Béziers

22 JUIN 1347

Anno Incarnationis Domini millesimo trescentesimo quadragésimo septimo, scilicet die vicesima secunda mensis junii, domino Philippo rege Francorum regnante, noverint universi quod constituti Berengarius Camboni, Guillelmus Barrati, Guillelmus Solayreti, Guiraudus de Salleis, Raymundus de Carpentracio, Deodatus Martini, Benedictus Benedicti et magister Hugo Ademarii, licenciatus in legibus, cives civitatis Lodove, in presencia venerabilis et discreti viri domini Hugonis de Neula, jurisperiti, prioris de Rippa, vicarii generalis in spiritualibus et temporalibus reverendi in Christo patris et domini domini Bertrandi, divina gratia episcopi Lodovens, dixerunt universitatem Lodove indigere sindicis ad subscripta, videlicet ad comparandum coram magnificis viris dominis Petro Aurelzerii, Guillelmo Balbeti et Raymundo Folcaudi, consiliariis domini nostri Regis, coram quibus mandatum extitit ut universitas Lodove duos probos viros miteret ad comparandum cum sufficienti potestate; item et ad excusandum dictam universitatem et singulos de eadem a quocumque subsidio indicto seu indicendo ratione vel occasione divisionis vel exemptionis seu adjunctionis viccariarum Bittere, Pedenacii et Giniaci; et ad dicendum causas et rationes, et proponendum quare dicta universitas ad premissa non teneatur coram dominis

predictis et aliis curialibus quibuscumque, et ad appellandum, provocandum, et appellationes prosequendum et apostolos petendum, et appellationes intimandum, si necesse fuerit et sindicis super hiis creandis videbitur expedire, a quocumque subsidio imposito seu imponendo per dominos predictos seu alios curiales regios quoscumque, de quo cominati fuerint, ut dixerunt in suis litteris missis, et a quocumque gravamine illato seu inferendo universitati predictae seu singulis de eadem. Quare petierunt et supplicaverunt dicto domino vicario generali, ut ad constituendum et creandum syndicos super predictis universitatem Lodove faciat voce preconia congregari et convocari. Et dictus dominus vicarius generalis, ad supplicationem supra nominatorum ad premissa, voluit universitatem predictam convocari et congregari ad premissa, et precepit et injunxit Pontio Roque, servienti jurato Curie Lodove, ut per preconem publicum dicte civitatis ex parte ipsius, universitatem predictam faciat evocari ad comparandum coram eo die crastina in ortu solis ad contenta in supplicatione predicta; de quibus omnibus predictis predicti superius nominati petierunt sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.— Acta fuerunt hec in Aula episcopali Lodove; horum sunt testes dominus Galhardus de Balazuco, presbiter, magister Guillelmus Pradesii, notarius, et magister Guillelmus Henrici, notarius publicus Lodovensium infrascriptus.

Post que anno quo supra, scilicet dicta die crastina, convocata voce preconia et citata ad ipsam diem tota universitate hominum civitatis Lodove de mandato dicti domini Vicarii generalis et auctoritate ejusdem, de qua convocatione et citatione constat per relacionem Raymundi Cutellerii, preconis, michi infrascripto notario factam, comparuerunt in dicta Aula episcopali coram predicto domino Vicario generali, videlicet Guillelmus Solayreti, magister Hugo Adhemarii, licenciatus in legibus, Guillelmus Martini, faber, Petrus Martini, cultor, Ferrandus Thome, Guillelmus Boiraci, Bernardus Maynal, Benedictus Benedicti, Guillelmus de Berlacio, Petrus Raynes, Jacobus Melanquedas, Petrus Crosati, Andreas de Prato, Johannes Buxerie, magister Johannes de Pradellis, jurisperitus, magister Johannes Pellicerii, Andreas Boneti, notarii, Guiraudus de Salellis, Durantis Fizause, Jacobus Buxerie, Raymundus de Carpentras, Hugo Peyroneti, Petrus Albairoti,

Raymundus Andree, magister Bernardus de Autinhaco, notarius, Raymundus Gaucelini, Petrus Berlandi, Petrus Salvanesc, Berengarius de Salellis, Johannes Radulphi, Jacobus Guercii, Bernardus Poncerii, magister Johannes Flori, licenciatus in legibus, Raymundus de Podio, Bernardus Mejani, Johannes Fesqueti, Bertrandus Gosas, Guiraudus Montanha, Deodatus Arnaldi, Johannes Drac, Johannes Basterii, Guillelmus Martini, mercator, Johannes Fulcranni, Hugo Moresii, Hugo Jaolh, Raymundus Goti, Petrus Barravi, Deodatus Vinacii, Hugo Garrigas, Berengarius Camboni, Bernardus Julan, Bernardus de Furno, Raymundus Roque, Petrus Raynaldi, Petrus Bressoni, Deodatus Roque, Raymundus Genoyer, Bermundus Bayle, Thomas Manovide, Berengarius Sablerii, Fulcrannus Narbone, Anthonius Martini, Johannes Bonafocii, Bertrandus Royreti, Jacobus Maur, Fulcrannus Balmes, Johannes Limotges, Raymundus Benedicti, Gregorius Textoris, Berengarius Textoris, Bernardus Tonguas, Guiraudus Johannis, Bernardus Solayreti. Et tunc dictus dominus Vicarius generalis dixit se fecisse voce preconia evocari universitatem predictam et singulos de eadem ad constituendum et creandum syndicos super predictis, si eis expediens videatur. Et deinde explicatis et lectis eisdem presentibus, preffati omnes superius nominati cives Lodove et alii presentes coram dicto domino Vicario generali comparentes, pro se et tota universitate predicta, dixerunt se velle pro se et universitate predicta eligere, creare, et facere syndicos auctoritate et decreto dicti domini Vicarii generalis ad premissa, protestato quod non intendunt propter supra vel in infra scripta in aliquo venire contra honorem vel jura domini nostri Regis, supplicantes dicto domino Vicario generali quod, super dictorum syndicorum electione, creatione et constitutione faciendis, auctoritatem suam et Curie sue interponat pariter et decretum, si et prout constitutio et creatio hujusmodi syndicorum eligendorum non sunt contra vel preter mentem statuti domini Guillelmi de Cordoas, olim Senescalli Carcassone et Bitteris domini Regis. Et dictus dominus Vicarius generalis pro tribunali sedens ad premissa, prout et in quantum non sunt contra statutum domini Guillelmi de Cordoas, auctoritatem suam et Curie domini nostri Episcopi Lodovenss interposuit pariter et decretum. Et subsequenter prenominati comparentes, pro se et pro tota universitate et ejus nomine, fecerunt, constituerunt et ordinauerunt syndicos

suos et dicte universitatis, videlicet Petrum Raynaldi pro majori scala, Petrum Ricardi pro mediocri scala, et Hugonem Moresii pro minori scala, et eorum quemlibet in solidum ad omnia supradicta, ita quod non sit melior conditio occupantis seu occupantium, set quod per unum eorum inceptum fuerit per alium seu alios eorum mediari valeat et finiri, dantes et concedentes dictis sindicis et eorum cuilibet in solidum plenam et liberam potestatem et speciale mandatum et auctoritatem super omnibus predictis et ea tangentibus, et super dependentibus ex eisdem componendi, agendi, defendendi, libellum seu libellos petendi, offerendi et recipiendi, litem seu lites contestandi, ponendi, proponendi, excipiendi, replicandi, triplicandi, de calumpnia et veritate dicenda in animas hominum dicte universitatis jurandi, et subeundi cujuslibet alterius generis juramentum, testes, instrumenta, litteras et alia quecumque probationum genera producendi, et productis seu producendis ex adverso dicendi et obtinendi judicium, banandi in causa, concludendi et renunciandi, sententiam seu sentencias interlocutorias et diffinitivas audiendi, et ab ea seu eis, si necesse fuerit, appellandi, et appellationem seu appellationes proseguendi, et actorem seu actores constituendi ante litem contestatam vel post, si eis seu eorum alteri expediens videatur, et generaliter omnia alia universa et singula dicendi, faciendi, procurandi et explicandi, que in premissis et circa premissa necessaria fuerint seu etiam opportuna; promittentes predicti superius nominati et alii presentes, pro se et tota dicta universitate, michi notario infrascripto, ut publice persone pro omnibus illis quorum interest vel interesse potest seu poterit in futurum sollempniter stipulanti, se et universitatem predictam ratum et firmum perpetuo habituram quidquid cum dictis sindicis seu aliquo ipsorum super predictis vel super aliquo predictorum actum fuerit sive gestum, necnon et judicatum solvi cum omnibus suis clausulis universis pro dictis sindicis et eorum actionibus constituendis, et quolibet ipsorum in solidum, sub bonorum suorum et dicte universitatis obligatione et ypotheca; relevantes, nomine quo supra, dictos syndicos et actores constituendos ab eis et eorum quemlibet in solidum ab omni honore satisfacendo. Et inde fidejussores se constituerunt pro eisdem et quolibet eorumdem sub obligatione bonorum suorum et universitatis predictae, salvis semper et repetitis protestationibus pre-

dictis, modis et formis ac conditionibus predictis. Et subsequenter preffatus dominus Vicarius generalis pro tribunali sedens, ad instanciam et supplicationem constituentium predictorum, in et super predictis sindicorum electione et constitutione et ordinatione, auctoritatem suam et Curie domini nostri Episcopi Lodovensis interposuit pariter et decretum, si et prout non sunt seu esse possunt contra statutum dicti domini Guillelmi de Cordoa. Et ibidem incontinenti predicti Petrus Raynaldi et Hugo Moresii juraverunt super sanctis Dei quatuor euvangeliis ab ipsis corporaliter gratis tactis se in predictis, nomine dicte universitatis, fideliter habituros; de quibus tam dicti constituentes quam dictus dominus Vicarius generalis pecierunt de predictis omnibus et singulis sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infra-scriptum. — Acta fuerunt hec Lodove infra Aulam episcopalem, dicto domino Vicario generali pro tribunali sedente, in presencia et testimonio magistri Guillelmi Salvatge, jurisperiti, Hugonis de Croso Sancti Mauricii de Alajovo, Johannis Chatberti, et predicti magistri Guillelmi Henrici, notarii publici Lodovenss infra-scripti.

Post que eadem die constitutus dictus Petrus Ricardi coram dicto domino Vicario generali, in mei notarii et testium subscriptorum presentia, juravit ad sancta Dei euvangelia se in predictis fideliter habiturum. — Acta fuerunt hec infra dictam Aulam episcopalem; hujus rei fuerunt testes magister Guitbertus Salvatge, jurisperitus, Johannes Chatberti et predictus magister Guillelmus Henrici, notarius publicus Lodovenss, qui de predictis omnibus et singulis notas recepit et scripsit, vice cujus ego Guillelmus de Valibus, notarius publicus Lodovenss, hec scripsi et de notis predictis fideliter extraxi. Ego vero Guillelmus Henrici notarius predictus huic instrumento me subscripsi et signo meo signavi.

(Archives de Lodève).

CH

Analyse de nomination de syndics pour établir l'impôt municipal du vingtième et un poids public de blé et farine

1347

Les habitants de Lodeve demandant au Vicaire general qu'il face tenir conseil pour eslire des scindies pour faire au nom de la

Ville et pour le bien d'icelle ce que s'en suiet : C'est assavoir pour lever ou arrenter le vingtiesme que les habitans paient a l'hostel de Ville pour paier les talhes et aultres affaires de la Ville. Led. vingtiesme ce paioiet en ceste sorte que ceulx premierement que avoient de l'argent ou cabal paioient deux deniers pour livre sur led. cabal. Item qu'ils paioient le vingtiesme sur toutes chozes sur quoy on prend dixme, le dixme premier levé.

Item que pour charge de cheval ou mullet entrant en lad. Ville de la vendenge ou raisin quatre deniers et demi.

Item le vingtiesme de tous les bleds et aultres usaiges des terres et molins.

Item que lesd. scindicz peussent avecque le conseil d'aultres habitans constituer et ordonner certain poix de balances, ausquel en paiant certain tribut chescun des habitans peseront le bled avant le pourter au molin et la farine appres, afin de n'estre comis abus, et que l'argent provenant dud. poix et aultres chozes seroiet employé aux tailhes, comme dict est.

Led. Vicaire ayant faict assambler le Conseil a l'hostel de l'Evesque au nombre de trois cens quatre vingt trois habitants propose ce dont estoiet question, ce qui est treuvé de la plus grande partie estre fort bon et necessaire, [tant] affin de paier la tailhe que pour le dict temps estoiet demandé par le Roy que pour paier quelques interestz que lad. Ville debvoiet. Et presentement nomment trois scindicz pour executer ce dont estoiet question, ensemble pour demander compte et reliqua de tout ce qui auroiet esté levé puis dix ans sur lad. Ville. Lesquels scindicz estans ainsin esleus, ceulx qui estoient presens presterent le serement devant led. Vicaire en l'an mil trois cens quarante sept.

(Tiré de l'Inventaire de la Ville de Lodève de 1591, f^o 21).

CIII

Analyse d'acte relatif à certains droits consulaires

10 MARS 1350

Instrumentum quomodo sigillarii habuerint nomine sigillario-
rum vestes bispartitas, sigillum et domum communem. — Anno
m^o m^o xlix^o x^a marcij,

(Répertoire de Briçonnet, f^o xiv F),

CIV

Requête sur la saisie des gages présentée au Vigulier de Lodève par les habitants, qui déclarent être justiciables de l'Évêque et non du Chapitre

14 MAI 1350

Anno Incarnationis Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, domino Philippo rege Francorum regnante, scilicet die decima quarta mensis maii, noscant omnes quod existens in consistorio Curie temporalis Lodove et coram nobili viro domino Deodato de Manso, vicario Lodovensium, sedenti pro tribunali in dicto consistorio, in presencia mei notarii et testium infrascriptorum, reddidit coram dicto domino Vicario quamdam papiri sedulam scriptam in tribus papiri foliis sutis, dicendo, proponendo, petendo, requirendo, protestando, et alias agendo ut in dicta sedula continetur, et quamquidem sedulam legi fecit per me Hugonem Robini, notarium publicum Lodovensem, coram dicto domino Vicario de verbo ad verbum ut in dicta sedula continetur. Cujusquidem sedule tenor talis est :

Constitutus in presencia nobilis et potentis viri domini Deodati de Manso, domicelli, vicarii Lodovensium, pro tribunali sedente in Curia temporali Lodove, Raimundus Gaucelini, payrolarius, civis ville Lodove, pro se et omnibus aliis civibus et habitatoribus et incolis dicti loci Lodove sibi adherentibus et adherere volentibus in hac parte, dixit et proposuit coram eo quod ipse Raimundus et ceteri alii omnes incole et habitatores Lodove est, sunt et fuerunt in medietate subditi et justiciabiles submissi foro, jurisdictioni et cognitioni omnium causarum civilium et criminalium in temporalibus et spiritualibus domini nostri Episcopi Lodovensium et curialium suorum, et quibuscumque conquerentibus de ipso et aliis civibus predictis solum et in solidum respondere consuevit et consueverunt in Curia dicti domini nostri Episcopi Lodovensium per quinque, decem, viginti, triginta, quadraginta, quinquaginta et sexaginta annos et circa et ultra per tanta tempora de quibus memoria hominum in contrarium non existit scientibus seu scire volentibus canonicis, presbiteris, et beneficiatis Ecclesie cathedralis Lodove, palam et publice et absque contradictione cujuscumque. Item dixit et exposuit quod

dictus dominus noster Episcopus Lodovensis est solus et in solidum dominus in alta et bassa justitia civitatis predictæ Lodove, districtus et territorii ejusdem, et per se et officiales suos in temporalibus et spiritualibus cognovit et cognoscere consuevit per dicta tempora de causis predictis in suis Curiis Lodove multando, precipiendo, sententiando, et precepta sive sententias suas seu injuncxiones aut pignorationes alias exequendo seu fieri demandando juxta morem patrie et libertates, privilegia ac consuetudines approbatas ville Lodove, etiam secundum sanctorum patrum statuta, civilesque et canonicas sanxiones. Item dixit et proposuit quod ipse Raimundus et alii cives, incole, et habitatores Lodove pro contractibus, pactis et conventionibus inhitis cum canonicis, presbiteris, cappellanis, clericis, et aliis personis ecclesiasticis et beneficiatis tam dicte Ecclesie cathedralis Lodove et venerabilis Capituli ejusdem, vel aliis episcopatus Lodovensis, seu e contra, sanctis, celebratis in civitate et diocesi Lodovensi consuevit et consueverunt per dicta tempora respondere aut conveniri in Curiis dicti domini nostri Episcopi Lodovensis, domini dicti loci solum et in solidum, etiam pro causis et questionibus civilibus ortis et oriundis pro usaticis vel censibus dicto Capitulo per cives Lodove debitis, vel pro pignorationibus exinde de facto sequitis mandato dicti domini Episcopi seu curialium temporalium suorum per servientes ejusdem in bonis dictorum civium, que pignora, quociens locus existebat, sic per dictos servientes episcopales Lodove capta ad requisitionem cujuscumque persone seu familiaris dicti Capituli seu canonicorum ejusdem ad finem debitum deponerentur, et deponi consueverunt per dicta tempora penes obligatorum vicinos, donec mandato curialium temporalium dicti domini nostri Episcopi vendi vel distrahi juberentur, vel de questione, si qua ob hoc orta fuisset, per eosdem solum et in solidum cognitum fuisset et discursum, et hoc scientibus seu scire volentibus dictis canonicis, presbiteris, clericis et beneficiatis, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerunt, notorie et manifeste et citra cujuscumque contradictionem. Item dixit et proposuit quod ipse Raimundus et alii cives Lodove in possessione, consuetudine, sayzina et libertate predictis est, sunt et fuerunt per dicta tempora et citra, absque eo quod ipsi, pignorati vel non, respondere consueverint vel agere seu experiri coram dictis canonicis, seu aliis personis ecclesiasticis seu judi-

cibus quibuscumque, nisi solum et in solidum in presentia et Curia dicti domini nostri Episcopi Lodovensis et curialium suorum; quoniam, quociescumque ipsum Raimundum et ceteros cives, incolas et habitatores Lodove ad requisitionem dictarum personarum ecclesiasticarum seu eorum familiarium vel procuratorum pro usaticis, censibus, preceptis vel debitis aut aliis executionibus pignorari continebat vel contingit, pignora huiusmodi deponi debent et consueverunt per servientes Curie temporalis Lodove seu executores dictarum pignorationum penes vicinos congruos dictorum pignorum, absque eo quod dicta pignora traderentur vel assignarentur penes dictas personas ecclesiasticas vel aliquam ex eis, seu erga familiares ipsorum, aut in domibus propriis eorundem. Item dixit et proposuit quod ipse Raimundus et ceteri cives, incole et habitatores Lodove, ubi de facto pignorabantur vel eos pignorare contingit, de ipsa pignoratione, si injuste facta sit vel fuerit per gentes episcopales, agere et experiri consueverunt contra dictos executores vel pignorum detentores solum et in solidum coram dicto domino Episcopo Lodovensi vel curialibus suis temporalibus, vel in Curia domini nostri Francorum Regis. Item dixit et proposuit quod noviter ad ipsius Raimundi pervenit auditum quod curiales dicti domini Episcopi interpellati sunt et requisiti, ut subigerent ipsos cives nove et prejudiciali servituti et magno prejudicio, damnoque et lesioni dicte eorum possessionis, sayzine, et libertatum ipsorum per dictos canonicos, presbiteros, seu eorum procuratorem, ut, quociescumque de jure vel de facto ipsum Raimundum et alios cives Lodove ad requisitionem dictorum Capituli, canonicorum, et presbiterorum pignorari contingeret, eorum pignora sic capta asportentur et assignentur infra domum dicti Capituli Lodove, et ibi detineantur pro eorum voluntate, absque eo quod Curia dicti domini Episcopi detentionem seu cognitionem ipsorum pignorum habeat, sicut de jure habet et fieri consuevit. Quod fieri non debet; ymo, si fieret, cedit notorie et cederet in jure injuriam dampnumque dictorum civium et privilegiorum seu libertatum dicte civitatis per compromissum et pronunciationem inde subsequutam juratam per dominum nostrum Episcopum Lodovensem, et verteret in grave periculum juramenti prestiti per dictum dominum nostrum Episcopum Lodovensem domino nostro summo Pontifici tempore promotionis ejusdem, atque lesionem

jurisdictionis regie, cum de dictis clericis, si detinerent pignora predicta, ipsi cives justiciam obtinere non possent coram suo ordinario, prout consueverunt; ymo deberet eos in justicia obtinenda fatigari variis sumptibus et quandoque vexati cedere juri suo, in quibus nedum dictus dominus Episcopus cognitionem suam, quinimo et dominus noster Rex resortum suum, quod habet in episcopatu Lodovensi, perderet ipso facto. Et quia dictus dominus noster Episcopus Lodovensium et curiales sui temporalem jurisdictionem suam deffensare tenentur, et est dictus dominus noster Episcopus Lodovensium juramento fidelitatis astrictus domino nostro Regi, nec debet subditos suos nove et prejudiciali servituti subponere, ymo ab ea et aliis quibuscumque novitatibus, dampnis et prejudiciis protueri et deffendere, idem Raimundus, protestando et non consensiendo requisitis, petitis et postulatis per dictos clericos seu eorum procuratorem, dicit et requirit ipsum et alios incolas et habitatores Lodove, sibi in hac parte adherentes et adherere volentes, in dicta eorum possessione, sayzina, privilegio, statutis, libertatibus et consuetudinibus dicti loci teneri et deffendi, et imponi silentium perpetuum dictis canonicis et personis ecclesiasticis requirentibus et interpellantibus fieri dictas novas servitutes prejudiciales et dampnosas dictis civibus Lodove et habitatoribus ejusdem, et ad eas easdem personas ecclesiasticas non admitti, sed ab eis repellere et rejici; alias protestatur contra dictum dominum Episcopum et curiales suos temporales de defectu justicie, juris denegatione, et nova atque prejudiciali subigatione ac servitute dampnosa nedum dictis civibus et rey publice, quinimo juri et resorto domini nostri Regis, et de pena et juramento contentis in libertatibus, privilegiis et consuetudinibus dicte ville Lodove, et de omni alio jure et facti auxilio et subfragio sibi et aliis civibus Lodove competenti et competituro in hac parte.

Qua sedula lecta per me dictum Hugonem Robini coram dicto domino Vicario de verbo ad verbum ut in ea continetur, dictus dominus Vicarius peciit copiam dicte sedule et contentorum in eadem; et ad audiendum responcionem suam super contentis in dicta sedula diem sabbati proximam post proximum venientem festum Pentecostis dicto Raimundo Gaucelini assignavit.— Acta sunt hec in dicto consistorio; horum sunt testes magister Ste-

phanus Genesii, jurisperitus, Petrus Philippi, notarius de Lodova, et magister Hugo Robini, notarius infrascriptus.

Qua die sabbati et hora vesperarum, existens in dicto consistorio et coram dicto domino Vicario dictus Raimundus Gaucelini dixit et obtulit se fore paratum audire responcionem dicti domini Vicarii super contentis in dicta sedula, si quam ei facere velit. Et consequenter dictus Vicarius, cum nondum deliberaverit super contentis in dicta sedula, ad audiendum rationem suam super contentis in dicta sedula diem veneris proximam in terciis Raimundo Gaucelini assignavit.

Quibus die veneris et hora tercię superius assignatis, intitulata die vicesima octava mensis maii, existens in dicto consistorio et coram dicto domino Vicario dictus Raimundus Gaucelini dixit et se obtulit fore paratum audire responcionem ipsius domini Vicarii, si quam ei facere velit, super sedula predicta. Et consequenter dictus dominus Vicarius dixit et respondit contenta in predicta sedula, ut sequitur.

Et dictus dominus Vicarius respondendo sedule per dictum Raimundum Gaucelini tradite, acceptans de contentis in eadem quatenus pro ipso et pro domino Lodove Episcopo et Ecclesia sua Lodove faciunt et facere possunt, ceteris contradicens, dixit quod ipse non est nec unquam fuit intentionis, voluntatis nec propositi ad instanciam Capituli Lodove seu beneficiatorum in Ecclesia Lodove vel alterius cujuscumque, occasione contentorum et narratorum in dicta sedula nec alias, dictum Raimundum nec aliquem civem Lodove nove et prejudiciali subponere servituti, nec unquam, quod recordetur, aliqua fecit nec dixit propter que supponi deberent; ymo est et semper fuit [paratus] dicto Raimundo et cuicumque habitatori Lodove et dicto Capitulo et quibuscumque aliis subditis dicti domini Episcopi et de ipsis, quatenus ad eum pertinet, de et super contentis in dicta sedula et aliis, vocatis evocandis, facere et reddere bonum et breve justice complementum; et de presenti responcione petiit sibi fieri publicum instrumentum.

Qua responsione facta per dictum dominum Vicarium, ibidem existentes in dicto consistorio coram dicto domino Vicario Johannes Martini, Andreas Melanquedas, Henricus Pondras, Guillelmus Fesqueti, Guillelmus Vinacii, Bernardus Navačii, Guillelmus Vallati, Deodatus Johannis, Jacobus Peyroneti, Duran-

tus Doas Mayhes, Bernardus Rigaudi, Augerius Daulacii, Petrus Vallete, Johannes Triayre de Lodova dixerunt quod ipsi adhererant et adherere volebant dicto Raimundo Gaucelini super contentis in dicta sedula superius inserta et per dictum Raimundum Gaucelini reddita. De quibus dictus Raimundus Gaucelini petiit sibi fieri publicum instrumentum per me Hugonem Robini, notarium publicum Lodove infrascriptum. — Acta sunt hec in dicto consistorio Curie temporalis Lodove ; horum sunt testes magistri Stephanus Genesisii, jurisperitus, Raimundus Vabri, Petrus Philipi, notarii Lodove, et magister Hugo Robini, notarius publicus Lodovensis, qui de predictis omnibus notam recepit et scripsit, vice cujus ego Guillelmus Peret, notarius publicus Lodovensis, hec omnia scripsi et de nota predicta fideliter extraxi. Et ego idem Hugo Robini, notarius predictus Lodovensis auctoritate episcopali, huic publico instrumento me subscripsi et signo meo sequenti consueto signavi. H.

(Archives de Lodève).

CV

Analyse d'histoire de la fortification de la ville au début de la guerre de Cent Ans

1351

..... certains articles en papier sans aucun signe en forme probante, contenant comme antienement la Ville de Lodeven'estoict que ce quy est depuis la porte de Brossennelle jusques a la porte devers l'archidiaconné et l'abbaye, et de la jusques a la tour dicte du Provost. En laquelle cité n'estoient que les esglises de S^t Ginieys et S^t André, l'abbaye, avecque les cimitieres et maisons episcopales et aultres appartenans a gens d'Eglise. Le reste de la ville n'estant aucunement clos, ains dessaparé ca et la depuis l'oratori jusques a l'hospital de S^t Thomas. Laquelle ville feust cloze et fermée l'an trois cens cinquante ung, a raison de la guerre quy estoict alhors contre les enemis du Roy. Auquel temps les sieurs ecclesiastiques furent contraints par le Seneschal de Carcassonne a ce fortifier en leur syté, faire fossés depuis Brossonnelle jusques au Portalet, hoster certaines fenestres de la muralhe et fere aultres reparations et fortifications de guerre, comme aussy il faict les habitans de la nouvelle ville. Par toutes lesquelles choses

les habitans prethendent les ecclesiastiques estre subgects a toutes les reparations et succides pour l'entretienement de toutes les choses publiques de lad. ville, admenans pour exemple les ecclesiastiques de Beziers et Narbonne, lesquels contribuent a chescune desd. chozes chescun en la ville.

(Tiré de l'Inventaire de la Ville de Lodève de 1591, f^o 16).

CVI

**Donation de maisons et jardin faite par les époux De Cambous
aux Carmes de Lodève pour y transférer leur couvent**

8 MAI 1357

Anno Incarnationis Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo septimo, scilicet die octava mensis madii, domino Johanne rege Francorum regnante, noscant omnes quod ego Pontius de Euseria, decretorum doctor, archipresbiter et canonicus Ecclesie Lodovenss, procurator et nomine procuratorio venerabilis et discrete Blanche, relicte discreti viri magistri Bernardi de Cambono, notarii regii quondam loci de Causseribus, diocesis Biterrensis, ac heredis universalis ejusdem, habens potestatem ac speciale mandatum ad infrascripta facienda.... sciens et atendens ac considerans dictum magistrum Bernardum de Cambono, quondam maritum dicte Blanche, habere devotionem ordini et religioni Beate Marie de Monte Carmelo, specialiter conventus Lodove, propter quod voluit quod quedam hospicia sua sita Lodove, inferius confrontata et designata, dari conventui ac fratribus Beate Marie de Monte Carmelo Lodove, si eorum domum, ecclesiam et conventum ad dicta hospicia mutare vellent et esset possibile faciendi; et predicta remisit voluntati et consciencie predictae Blanche, uxoris et heredis sue universalis... Et ideo ipsa volens predictam voluntatem predicti ejus mariti deducere ad effectum, ejusque devotionem adimplere, et ob hoc, cum ipsa ad dictam donationem faciendam vacare non posset, fecit et constituit me procuratorem; quapropter ego dictus Pontius de Euseria, procurator dicte Blanche, cupiens et affectans quamplurimum cultum divinum augmentare ad honorem et laudem Dei omnipotentis et beate Virginis Marie ejus matris, piamque voluntatem et devotionem predicti magistri Bernardi defuncti adimplere, sciensque et atendens fratres ordinis predicti Beate Marie de Monte Car-

melo eorumque hospicia esse situatos et situata Lodove in loco sinistro et remoto minusque publico, volensque, quantum possum, in predictis amore Dei et pro utilitate dicti ordinis et fratrum ejusdem providere, ac necessitatibus eorundem subvenire, et locum publicum ac magis idoneum et commodiosum quam sit ille in quo nunc ipsi fratres Lodove moram trahunt eis procurare; idcirco, his omnibus atentis et consideratis et aliis atendendis, ego predictus Pontius de Euseria, procurator et procuratorio nomine quo supra, hac consideratione premonitus, cum hoc presenti instrumento nunc et in perpetuum firmiter valituro, previa et retenta in omnibus infra faciendis et dicendis auctoritate et voluntate domini nostri Pape ejusque sancte Sedis apostolice, et eo casu quo dicto domino nostro Pape ejusque sancte apostolice Sedi placuerit, et suam gratiam concesserit specialem fratribus et conventui de Monte Carmelo Lodove mutandi eorum monasterium, domicilium et ecclesiam ad hospicia infrascripta et ad locum ubi sunt situata... nomine et vice predictæ Blanche, uxoris et heredis prefati magistri Bernardi de Cambono quondam universalis, et pro intentione pia sepe dicti magistri Bernardi complenda et exequenda, do, dono..... vobis religioso viro fratri Stephano Galhaci, priori domus Beate Marie de Monte Carmelo conventus predicti Lodove..... cum conditionibus predictis et infrascriptis, quibus expresse ego predictus frater Stephanus Galhaci, prior dicti conventus, annuo et consentio, et illa semper in omni parte et in omni eventu tenere et servare illesa volo, videlicet quedam hospicia cum viridario eis contiguo dicte Blanche, et que quondam fuerunt dicti ejus viri, situata Lodove extra muros et ultra pontem fluminis Lirge, in loco vulgariter nuncupato *lo camp de l'hospital* sive carreria Sancti Thome, cum omnibus edificiis, juribus, introytibus, exitibus et pertinenciis suis, et que ad dicta hospicia et viridarium pertinent, pertinere possunt et debent, intus et extra, prout confrontantur ab una parte cum via publica qua itur a ponte Lirge versus ecclesiam Sancti Thome Lodove, et ab alia parte cum hospiciis domini Guillelmi de Curtibus, prioris ecclesie beate Marie de Velhuzacho, Ruthenensis dyocesis, et cum viridario dicti domini Guillelmi de Curtibus, et cum vouta sive androna qua itur versus campum in quo sunt *los tiradors* Petri Bederiens, Fulcranni Fornerii et Petri Cargaveyra et cum eorum aliis confrontationibus. Hanc autem donationem vobis dictis Priori et notario ut

supra stipulantibus facio de dictis hospiciis cum eorum pertinentiis propter affectionem et devotionem quam habeo et habet dicta Blancha, ac etiam habebat predictus jam defunctus magister Bernardus, et ob Dei reverentiam et honorem et ad cultum divinum augmentandum et ampliandum, et specialiter et expresse ut domum vestram et habitationem et vestri ordinis conventus Lodove et ecclesiam ad dicta hospicia mutetis, et vos et bona vestra et dicti vestri conventus ibidem transferatis, et domicilium vestrum continuum ac residentiam perpetuam et continuam vos et vestri successores ibidem ad dicta hospicia faciat et teneatis, salva etiam in omnibus et retenta voluntate sive assensu domini nostri Pape et reverendi in Christo patris et domini domini Episcopi Lodovensis. Hoc acto etiam et convento et in pactum solemne expresse deducto ac retento inter me dictum Pontium de Euseria, procuratorio nomine quo supra, ex una parte, et vos dictum fratrem Stephanum Gualhaci, priorem dicti conventus Lodove, pro vobis et dicto vestro conventu ex parte altera, quod vos et dictus vester conventus et vestri successores semper et in perpetuum teneamini facere et celebrare unum obitum generale anno quolibet in dicta vestra domo et ecclesia, ibidem construenda et edificanda quam citius vos ibidem mutaveritis et dictam ecclesiam vestram, pro animabus nostris et dicti magistri Bernardi de Cambono defuncti et omnium de genere suo et diete Blanche et omnium fidelium defunctorum, videlicet illa die quam elegerit dicta Blancha. Acto etiam et convento inter me dictum procuratorem et vos dictum Priorem, quod incontinenti habita licencia et auctoritate a predicto domino nostro Papa, et assensu etiam preffati domini Episcopi Lodovensis, de mutando et transferendo vos et monasterium vestrum et ecclesiam ad locum predictum pro perpetua residentia ibidem facienda, debeatis vos et dictum vestrum conventum, hospicium, et ecclesiam ad dicta hospicia mutare et transportare; aliter et alias, si forte predicta facere et adimplere recusaretis quod dicta donatio dictorum hospiciorum habeatur pro non facta....

Hec donatio facta fuit Lodove ante portam ecclesie beati Genesii; horum fuerunt testes vocati et rogati venerabiles et discreti viri domini Guillelmus et Jacobus Lavernha, canonici ecclesie Lodovensis, dominus Petrus Rousolini, presbiter beneficiatus in dicta ecclesia, nobilis Guitbertus de Creyssello, dominus castri

de Bosco Sancti Martialis prope Valletam, Guillelmus Serras, domicellus, magistri Hugo Adzemarii, licenciatus in legibus, Stephanus Genesii, jurisperitus de Lodova, et ego Astorgius Guillelmi, notarius publicus Lodovens, qui de predictis omnibus et singulis supradictis requisitus notas recepi ac scripsi, et in hanc formam publicam redegi et signo meo signavi subsequenti.

(Archives particulières).

CVII

Bulle du pape Innocent VI autorisant le transfert du couvent des Carmes et l'aliénation du local primitif

12 AVRIL 1359

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori et Fratribus Beate Marie de [Monte] Carmelo extra muros Lodove salutem et apostolicam benedictionem. — Sacre religionis vestre, in qua Domino Deo redditur famulatus, promeretur honestas, ut quod statui vestro ad perseverantiam divini servicii opportunius cognoscimus vobis, quantum cum Deo possumus, favorabiliter concedimus. Exhibita siquidem nobis petitio vestra continebat quod vos propter maliciam temporis verissimiliter metuentes quod, si guerram contra civitatem Lodove, extra cujus muros locus vester existit, moveri contingeret, locus ipse vester, ne inimici in eo se receptare valerent, per rectores et cives dicte civitatis pro ipsius civitatis tuitione subito destrueretur, ac volentes propterea periculis et damnis, que inde possent vobis accidere, salubriter obviare, locum ipsum in aliam partem de apostolice Sedis licencia deliberastis provide commutare : quare pro parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum ut providere super hoc de apostolice Sedis gratia dignaremur. Nos itaque, vestris in hac parte supplicationibus inclinati, recipiendi et construendi et pro usu et habitationibus vestris, loco ipsius antiqui loci, habendi, perpetuo retinendi infra vel extra muros predictos, in loco tamen ad hoc congruo et honesto, magisque vobis ad ejusmodi evitanda pericula opportuno, per vos pia largitione fidelium aut alias legitime acquisito vel acquirendo, alium locum cum ecclesia sive oratorio, campanili, campana, cimiterio, domibus et aliis necessariis officinis, necnon alienandi prefatum locum antiquum et ejus pretium

in constructionem ipsius novi loci et alias necessitates vestras convertendi, felicitis recordationis Bonifacii pape octavi predecessoris nostri prohibitionem ne fratres ordinum mendicantium in aliqua civitate, castro et villa, aut alio loco quocumque, domos vel loca quecumque ad habitandum de novo recipere seu hactenus recepta mutare aut vendere vel alienare possint, absque apostolice Sedis licencia speciali plenam et expressam faciente de huiusmodi prohibitionem mentionem, et qualibet alia constitutione contraria nequaquam obstantibus, jure tamen parrochialis ecclesie et cujuslibet alterius semper salvo, devotioni vestre plenam et liberam autoritatis apostolice licenciam elargimus, proviso quod ecclesia et cimiterium vestri primi dicti loci, seu territoria in quibus sita sunt in usus prophanos velut hereditas minime transferantur, et quod in ecclesia ipsa, quandiu ibi remanere contigerit, per idoneum sacerdotem desserviat laudabiliter in divinis; vobisque nihilominus indulgemus quod vos et alii fratres dicti ordinis qui in dicto novo loco, postquam constructum fuerit, pro tempore [residenciam] facietis, gaudeatis singulis privilegiis, graciis, exemptionibus et libertatibus quibus et alii fratres, qui in dicto loco priori fuerunt pro tempore, concessione apostolica gaudebant. Nulli ergo hominum, etc. — Datum Avenione secundo idus aprilis, pontificatus nostri anno septimo.

(Archives particulières).

CVIII

Contrat d'échange de terrains fait entre les Carmes et l'Évêque à l'occasion du transfert du monastère

10 MAI 1359

Anno Incarnationis Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo nono, scilicet die decima mensis maii, domino Joanne rege Francorum regnante, noverint universi quod existentes et personaliter constituti ac ad sonum campane ad infrascripta congregati, et capitulantes et capitulum quoad infrascripta facientes, apud Lodovam, infra monasterium domus Beate Marie de Monte Carmelo infra refectorium dicte domus, fratres Stephanus Galhaci, prior dicte domus, Benedictus Molinas, Guillelmus Pontii, Guillelmus Roberti, Berengarius Fabri, Pontius Boverii, Petrus Bernardi, Joannes Alegres, Joannes de Volio, Raymundus

Seguini, Bernardus Boneti, Petrus Arnaudi, Joannes Gayrardi, Bernardus Rayne, ex una parte, et reverendus in Christo pater dominus Bernardus, divina gratia abbas Sancti Aphrodisii Biterrensis, ac venerabilis vir dominus Bernardus de Villanova, canonicus Lodove, vicarii generales in spiritualibus et temporalibus reverendi in Christo patris et domini domini Gilberti, divina gratia Lodovensis episcopi, ex parte altera; dictique patres et fratres dicti conventus....considerantes utilitatem eorum, ut dixerunt, et dictæ domus, monasterii et conventus, dixerunt eis esse expediens et utile facere coram ipsis dominis Vicariis generalibus dicti domini Episcopi et coram dicto domino Episcopo permutationes et excambia subsequencia infrascripta...

Per se suosque in dicto monasterio et conventu successores, pari consensu donaverunt et cesserunt in excambium et permutationem, et jure justæ excambii seu permutationis ab nunc et in perpetuum tradiderunt, seu quasi tradiderunt, predictis dominis Vicariis generalibus predicti domini Episcopi presentibus et pro dicto domino Episcopo et ejus Ecclesia Lodovensi legitime et solemniter stipulantibus et recipientibus..... videlicet totum quoddam tenementum hortorum, camporum et terrarum, quod dictum monasterium et conventus situm habet seu habebat infra septa et tenementum dictæ domus, scilicet totum quicquid habebant et habent a pariete qui est adversus Montem Bruni, et in quo intratur per portam majorem dicti conventus, monasterii et dictæ domus a parte sinistra, recta linea ascendendo versus vineas que sunt diversarum gentium Lodove sitas super ecclesiam et refectorium dictæ domus, usque ad portale vocatum de Verdu, sive sint hospicia, horti, terre culte vel inculte, columbarium, seu alie res immobiles quecumque, prout dictum tenementum confrontatur cum via publica qua itur de porta vocata Solumedri versus barrium et castrum Montisbruni, et cum capite ecclesie et refectorii dictæ domus, et a parte sinistra cum vinea Raymundi Torrelhas; tamen sciendum est quod linea ascendendo adversus vineas superiores incipiet confrontari, ne fiat prejudicium ecclesie et refectorio, a pariete secunde porte post majorem, per quam secundam portam intratur in tenementum supradictum dictis dominis Vicariis dicti domini Episcopi in excambium concessum...

Et vice versa predicti domini Vicarii generales predicti domini

Episcopi Lodovenssis..... ex causa excambii et permutationis..... dederunt, cesserunt et concesserunt, tradiderunt seu quasi tradiderunt predicto Priori Carmelitarum Lodove et ejus conventui presentibus, et pro se et suis successoribus in dicta domo Beate Marie de Monte Carmelo legitime et solemniter stipulantibus et recipientibus, videlicet omnes census, usatica, laudimia, jura prelationis, incursionis et pre ceteris retinendi, quas dictus dominus Episcopus et ejus Ecclesia Lodovenssis habet et percipit seu habere et percipere potest, per se et suos successores, in feudis et super feudis, prediis et possessionibus emphiteotariis, que a dicto domino Episcopo et sub ejus directo dominio tenentur, vel a suis predecessoribus teneri consueverunt, et situatis ab hospicio Guillelmi Fulcranni, hostalerii Lodovenssis, usque ad vallatum vocatum de *Rivaudrac*, cum omnibus juribus.....

Acta fuerunt infra predictum refectorium dicte domus in presencia et testimonio venerabilis viri domini Petri Villani, licenciati in legibus, officialis Lodovenssis, nobilis Ramundi de Villanova, condomini castri de Monte Petroso, dominorum Guiraudi Austorelli, subsacriste Lodove, Hugonis de Izarno, prioris de Moresio, magistrorum Stephani Genesii, jurisperiti, Augerii Ventose, nati Lodove, nobilis Fredoli de Maderiis, condomini castri de Albaygua, et magistri Raymundi de Verneda, quondam notarii publici Lodovenssis infrascripti.

(Archives particulières).

CIX

Lettres du duc d'Anjou, lieutenant du Roi en Languedoc, interdisant la levée dans le diocèse de Lodève des sommes dont le Comte de Foix avait fait rémission aux Communautés de Languedoc par lettres y insérées

5 JUILLET 1366

Ludovicus, regis quondam Francorum filius, domini nostri Regis germanus, dux Andegavensis et comes Cenomanensis, locum tenens domini nostri Regis in partibus Occitanis, senescallo Carcassonne et judici parvi Sigilli regii Montispessulani ac magistro Guillelmo de Chonchis, procuratori regio senescallie Carcassonne et Biteris, aut eorum loca tenentibus et eorum cuilibet in solidum, salutem. — [Quum] ex parte consulum Giniaci, Clarimontis, et sigil-

lariorum Lodoveac nonnullarum comunitatum senescallie Carcassone intellexerimus graviter conquerendo quod, licet dilectus et fidelis Gastonus, comes Fuxi et dominus de Biarne, consobrinus noster, anno Domini millesimo trescentesimo sexagesimo quarto circa festum Nativitatis Domini, de gratia speciali remiserit et quitaverit omnibus universitatibus lingue occitane omnia in quibus sibi tenebantur, ratione cujusdam finantie per dictas universitates facte et inbite cum eodem, prout de premissis per litteras patentes et pendentes dicti Comitum et consobrini nostri tenore qui sequitur continentes : « Gaston, per la gracia de Diu, comte de Foys, senhor de Bearn, vesconte de Marsan et de Gavardan, a trastos et senclos las presens letres esgardados, salut. — Recorde vos que, per autres letres autreiadas entor la festa de Nadau l'an MCCCCLXIII, nos per certanas causas et de gracia special aven remetut e quitat generalmens a totes les communes de lenga d'oc tote la reste que dar nos Devon per lors finansas, et mandat a toz nostres recebedors que d'aqui avant ren non demandesson ni prentosson per non de nos, et cum ayam entendut per relation et querelhe de las comunas de la senescalsia de Carcassona que B. Andreu de Villa Franqua o sos factors, despuys et contre la forma de la diste gracia, los han fait pagar augunas summas de pecunie et fort obligar de plus pagar per causa de la diste finanse, nos volem que tot ques trobera que prees n'ayon, los sia restituït dou temps ensa que la diste gracia fou feita, et revocam et anulam totes obligations ques troberan esser feitas en prejudici de la dista gracia, volens que las dites communes s'en gaudescant. — Dad a Orteç lo xviii jorn de jun l'an de messh. MCCCCLXVI; de junts mon propri sagel en pendent. Febus. », nobis extitit facta fides, nichilominus Bernardus Andree de Villa Franca et Petrus Olive, ejus factor seu procurator, taciti de premissis, pretendentes se habere potestatem a dicto Comite et consobrino nostro predictam finantiam levandi et exigendi, contra dictam gratiam et in ejus prejudicium, virtute litterarum regiarum seu senescallie Carcassone subrepticarum, quas taciti de premissis obtinuerant (1), ab aliquibus dictarum comunitatum non-

(1) Ms. quia tacito de premissis obtentarum. — La copie du notaire renferme quelques négligences. En respectant celles d'orthographe, nous rétablissons ici ce qu'exige le sens, tenant compte des erreurs que pouvait faire naître la ressemblance des abréviations.

nullas et magnas pecuniarum quantitates exigerunt, et per aliquos sibi ipsis pro causa predicta et interdum causa mutui fecerunt incantari ad vires dicti parvi Sigilli et alias, prout in instrumentis inde factis dicitur contineri, preter et contra voluntatem dicti Comitis Fuxi, quod cedit in dampnum dictarum comunitatum totiusque rei publice et justicie lesionem. Unde dicti consules, sigillarii et alie comunitates nobis supplicaverunt sibi super premissis de benivolo remedio provideri. Quocirca nos eorum supplicationibus favorabiliter annuentes, [ut] tenemur, ad dictorum consulum, sigillariorum et aliarum comunitatum instantias, vobis et vestrum cuilibet districte precipiendo mandamus, comitendo, si sit opus quantum, ipsos et alias comunitates dicte senescallie libere dicta gracia eis facta et impensa per dictum Comitem gaudere faciendo et permitiendo, ipsos consules, sigillarios et alias comunitates ad solvendum quitquam dictis Bernardo et Petro pretextu obligationum eis factarum pro premissis, veritate inspecta, licet fide aliquo facto fuerint causa mutui, in prejudicium dicte gracie et contra ejus tenorem nullatenus compellatis, nec a quoque compelli permitatis, facta et attentata in contrarium, visis presentibus, revocando. Et nichilominus quidquid inde levatum et exactum per dictos Bernardum et Petrum aut alterum eorundem reperietur contra tenorem gracie antedictae, et de quibus vobis liquebit, dictis consulibus, sigillariis et comunitatibus et eorum cuilibet juxta tenorem dicte gracie reddi et restitui faciatis, ipsos Bernardum et Petrum ad hoc per bonorum suorum captionem personarumque suarum arestationem et aliis juris remediis opportunis viriliter compellendo, mandantes omnibus subditis regiis ut vobis et vestrorum cuilibet in premissis et ea tangentibus et emergentibus et dependentibus ex eisdem pareant et intendant, prestantque, si opus fuerit, consilium, auxilium et juvamen, si fuerint requisiti, litteris in contrarium impetratis et subrepticie impetrandis, viribusque dicti Sigilli parvi, oppositionibus, appellationibus, recusationibus et subterfugiis frivolis non obstantibus quibuscumque. — Datum Bellicadri quinta julii anno Domini millesimo trescentesimo sexagesimo sexto.

(Archives de Lodève: registre contenant transcription des actes relatifs au droit de régalie des Evêques de Lodève).

CX

**Analyse de lettres de Louis d'Anjou, gouverneur de Languedoc.
sur les conditions de recrutement des sergents**

5 AVRIL 1370

Item littere Gubernatoris lingue occitane, Ludovici, quondam regis Francorum filii, inhibentes ne quis serviens in dyocesi Lodovensi moram trahat sine licencia Episcopi Lodovensis, nisi ex ipsa oriundus esset dyocesi vel in eadem conjugatus. — Datum in Villanova prope Avenionem die v^a aprilis anno m^o iii^o lxx^o.

(Répertoire de Briçonnet, f^o iii B).

CXI

**Analyse d'ordonnance par l'évêque Clément de Grammont sur la
garde du château de Montbrun**

1388

Clemens, Lodovensis episcopus, per modum provisionis super contentionem Vicarii Lodove, quam habebat cum hominibus de barrio Montisbruni super excubiis in dicto castro fiendis, ordinavit ut, quando cives Lodovenses faciant super muris eorum excubias, quod ipsi de dicto barrio dabunt duos in castro; et, si metu hostium contingat illos de civitate multiplicari, dicti de barrio dabunt quatuor. Si tamen tempore hostilitatis dicti de barrio vellent ad dictum castrum causa tuitionis bonorum suorum confugere, apperiri debet illis castrum. — Actum Avinione in domo sue habitationis anno a Nativitate m^o iii^o [lxxx] viij^o indictione xj^a et die xxix^a augusti.

(Répertoire de Briçonnet, f^o xii B).

CXII

**Lettres d'ensaisinement du Juge de Gignac au sujet d'engins
de pêche établis dans Lergue**

16 JUIN 1389

Bernardus Baudranni, jurisperitus, secretarius domini nostri Regis ac illustrissimi principis et domini domini ducis Bitturj-

censis et Alvernie, comitis Pictavensis, et locum tenentis domini nostri Regis predicti in partibus Occitanis et ducatu Aquitanie, judex regius Giniaci, dilecto nostro magistro Stephano Barrerie, licenciato in legibus, salutem.—Querelam Petri Fulcrandi, habitatoris Lodove, pro se et aliis in hac parte sibi adherentibus et adherere volentibus comuniter et divisim, recepimus continentem quod, licet ipse Petrus et alii homines singulares et habitatores Lodove sint in possessione seu quasi et saysina piscandi, et tezuras seu retia sua piscatoria, cujuscumque generis seu artis existant, immiscendi in flumine Lerge, quod transit juxta locum sive subtus pontem Lodove, et in aliis fluminibus, ripariis seu rivis in jurisdictione Lodove existentibus, et hoc a xxx, xl et centum annis citra et ultra et a tanto tempore quod sufficit ad bonas possessiones et saysinam acquirendas et acquisitas retinendas; cumque Balmesius Benedicti, Guillelmus Calmaci, Petrus Albigesii, Guillelmus Sperit et alii plures pauperes dicti loci piscatores ad sustentacionem ipsorum et sue familie quedam instrumenta piscatoria vulgariter vocata canalia arundinarum sive canarum sumisissent, haberent et per aliqua tempora tenuissent in dicto flumine Lerge ante molendinum de *la Yrla* et in aliis diversis locis dicti fluminis, causa pisces piscandi et capiendi, ut inde ex ipsis piscibus valerent habere pecunias ad sustentacionem eorum et liberorum suorum, nichilominus dominus episcopus Lodove, seu Jossellinus Leschopier, ejus procurator et familiaris, Johannes de Sancto Floro et Guillelmus Gaudalis, dicti domini episcopi servientes, hodie mane inter horam prime et tercię tezuras canalium predictarum in dicto flumine existentes de facto infringerunt seu fregerunt infra flumen predictum cum securibus, ipsasque fractas per eundem flumen recedere fecerunt et permiserunt. Et ulterius ex post eadem die dictus dominus episcopus seu ejus officarii, per loca et cadrivia consueta in loco Lodove, publica voce preconia preconisari fecit seu fecerunt quod nullus, cujuscumque condicionis existat, in dicto flumine Lerge piscari audeat cum tezura vocata *esparvier* seu quacumque alia vetita, et hoc sub pena certa per ipsos apposita, in dictorum Petri singulariumque hominum dicti loci sibi adherentium et adherere volentium in hac parte jacturam et detrimentum, ipsosque, quantum in eis fuit, privando, spoliando et denudando suis predictis possessione seu quasi et say-

sina, si sit ita. Quocirca per dictum querelantem, pro se et sibi in hac parte adherentibus et adherere volentibus communiter vel divisim, extitit nobis supplicatum quatenus, juxta mentem et tenorem statuti querele super novis dissaysinis, locum debati adhiremus seu adhiri faceremus, et vocatis seu adhibitis nobiscum probis viris seu testibus, si novam dissaysinam seu impedimentum vel turbam in predictis inveniremus factas, debatum et novam dissaysinam et turbam predictam ad manum regiam poneremus, et dictum Petrum et adherentes et adherere volentes in hac parte ressaysiremus, canaliaque predicta seu earum valorem dictis piscatoribus restitui faceremus, et alias simpliciter et de plano et sine strepitu et figura judicii procederemus, juxta mentem et tenorem antedicti statuti, cujus tenor talis est :

Querele super novis dissaysinis non veniant in parlamentum, sed quilibet baylivius in baylivia sua, vocatis secum probis viris, adheat locum, et sine strepitu et figura judicii sciat et se informet, si sit nova dissaysina seu impedimenta seu turba, et, si invenerit ita, etiam faciat ressaysiri locum, et interim accipiat ad manum regiam, et faciat jus partibus coram se vocatis.

Quocirca vobis, de cujus fidelitate et industria confidimus, comittimus et mandamus quod ad loca opportuna personaliter accedens, cum nos ad exequendum premissa comode vacare nequeamus aliis negociis tam regiis quam nostris propriis occupati, arrestum predictum de et super contentis in premissis juxta suum tenorem exequamini diligenter, nam quoad predicta vobis comittimus vices nostras, subditis nostris et partibus quarum interest mandantes, non subditis requirentes, ut vobis pareant in premissis. — Datum Giniaci die sextadecima junii anno Domini m° iii° octuagesimo nono. Baudranni.

(Archives de Lodève).

CXIII

Analyse de licence donnée par le Juge de Lodève aux Sigilliers de lever une taille sur les vivres

4 AOUT 1389

Judex presentis civitatis licenciavit sigillarios Lodove de levando certum tallium super rebus edibilibus, pane, blado, vino et fructibus. — Anno m° iii° lxxxix° iiij° augusti.

(Répertoire de Briçonnet, f° xiv v° G).

CXIV

Analyse d'autorisation donnée par le Viguier de l'Evêque aux habitants de s'assembler pour nommer des conseillers

27 FÉVRIER 1393

Anno m^o iii^o nonagesimo ij^o xxvij^a februarii per Vicarium domini Lodovensis Episcopi fuit data licentia habitatoribus civitatis Lodove de se congregando et consiliarios et syndicos eligendo, qui inde fuerunt per ipsum Vicarium confirmati et in manibus suis presterunt juramentum.

(Répertoire de Briçonnet, f^o XIV C).

CXV

Missive des Consuls de Montpellier à leurs collègues de Lodève pour les prévenir de l'approche des gens d'armes

6 DÉCEMBRE 1395

Als honorables et discretz senhors Cossols et cosselhiers de Ginhac, nostres cars et specials amix,
de Clarmon,
de Lodeva,

Honorables senhors et nostres specials amycz, nous nos recommandam a vos tant coma podem, et vos plassa saber que hier, que teniam v d'aquest mes, nos resseupem certanas letras, per lasqualas nos fone escrig cossi las gens d'armas que an fach la desconfida en la val de Chalanco dels barons et autras personas noblas del Dalphinat, lauzat sia Dieus d'aquela jornada! son el pies d'Avinhon de lay lo Rose, et an combatut la Bastida d'Espanha, et se appropion et efforson de jorn en jorn de passar lo Roze et intrar dins lo rialme. Et per so qu'an ores ignoram lo camin que devon farre, nos avem dispausat per honor del Rey nostre sire e nostre degut fayre, et per l'amor et consederation que es estada et es entre vos et nos, de vos avizar et certifficar del mandamen que avem agut; et, si altra causa endeven de novel sur aquestas et autras causas, nos vos certifficarem et a plen lo plus tost que poyrem. Et vos plassa de certifficar ne los luocz que vos son circumvicins, affin de evitar tot perilh et escandol, et que las dichas

gens d'armas non aion occasion de occuppar negun luoc quar, ayssi quant nos es estat repportat, els son gens de diversas et estranhas nassions et dampneçon grandamens lo pays et gens per aqui ont passon. Et, si vos plas causa que nos puecam, escrives nos per lo portador de las presens, lo qual vos envian per expres, car nos ho accomplirem tres volontiers.

Lo Sant Esperit vos aia totz en sa santa garda.—Escricha Montpellier quel vi de zembre.

Cossols de Montpellier bons amix vostres.

Donas si vos plas al portador vi gros.

(Arch. mun. de Montpellier, grand chartrier, arm B, cass. xv, pièce papier, copie).

CXVI

Réponse des Sigilliers de Lodève à la précédente lettre

9 DÉCEMBRE 1395

Als honorables et discretz senhors Cossols et cosselhiers de Montpellier, nostres cars et specials amix.

Tres cars et redoptables senhors et nostres specials amix, nos nos recomandam a vos tant coma podem, et plasia vos assaber, senhors, que huey a ix de de zembre nos avem receput vostras letras contenens que algunas gens d'armas se profosson de passar otra lo Roze per venir de la part de say, et intrar el rialme, et que vuelham estar avizatz et avizar nostres vezis, la cal causa, nostres cars senhors et bos amix, nos vos regraciam tant coma podem. Et se vos plas deguna causa que nos puecam far per vos, estimes nos, car nos ho farem a tot nostre poder tres volontiers.

Lo Sant Esperit vos aia totz en sa sancta garda.—Escriga Lodeva a viii (1) de de zembre.

Los sageliers de Lodeva bos amix vostres.

(Arch. mun. de Montp., grand chartrier, arm. B, cass. xv, pièce papier, original portant au dos : recepta xiiii de zembre Lxxxv).

(1) On remarquera la différence de date avec la mention du corps de la lettre, probablement rédigée le 8 et mise au net le 9, jour du départ

CXVII

Procès-verbaux d'élection ou nomination des magistrats
municipaux et des divers officiers de la Ville

XIV^e-XV^e SIÈCLES

Sigilliers

(Premier mode)

XIV^e SIÈCLE

Anno Incarnacionis Domini millesimo trescentesimo quinquagesimo quinto, scilicet in die Ramispalmarum, domino Johanne Dei gratia rege Francorum regnante, noverint universi quod, congregatis civibus universitatis Lodove utriusque sexus in processione ipsius diei fieri consueta in villa Lodove, coram reverendo in Christo patre domino Roberto, divina gratia Lodovensi episcopo, videlicet in plano de Bossanela Lodove, statim facto et dicto sermone fieri in dicta die consueto, dicti cives, juxta et secundum formam et consuetudines Lodove approbatas, elegerunt et nominaverunt, pro anno presenti sequenti immediate, sigillarios ad custodiendum sigillum civitatis Lodove, videlicet Guillelmum Guersí, mercatorem, Johannem Salsani, basterium, et Durantum Tiffi, laboratorem terre. Quos sic nominatos dicto domino Episcopo ad custodiendum dictum sigillum recipi per eundem petierunt, juxta et secundum formam et consuetudines Lodove approbatas, et ad prestandum juramentum in talibus prestari consuetum. Et dictus dominus Episcopus, facta dicta creatione dictorum sigillariorum per dictos cives, et audita nominatione de eisdem et eorum quolibet, recepit et habuit juramentum ab eisdem et eorum quolibet.

Modus juramenti prestandi per sigillarios Lodove sequitur et est tale :

Nos tales juramus ad sancta Dei quatuor evangelia a nobis et quolibet nostrum corporaliter tacta in manibus vestris reverendi in Christo patris et domini nostri domini N, miseratione divina Lodovensis episcopi et comitis Montisbruni, et promittimus quod nos erimus vobis et ab inde in anthea et successoribus vestris Episcopis Lodovensibus canonice intrantibus, et Ecclesie vestre Lodovensi boni et veri, fideles et obedientes ac universitati eiam fideles civitatis Lodove, sigillumque ejusdem universitatis

bene et fideliter, omni dolo et fraude cessante, custodiemus et cum eodem in aliquibus contractibus inter aliquos inhitis ad robur aliquod vel geste testimonium non utemur, sed nec cum eodem sigillo universitatem alicui obligemur. Item juramus et simile jûrumentum vobis dicto domino Episcopo prestamus nichil cum dicto sigillo aliud sigillare, nisi salatorias litteras et non obligatorias, nec ipsas in prejudicium juris et honoris Episcopi seu Ecclesie Lodovensis nec in dampnum universitatis predictæ (1).

Tamen dictus dominus Episcopus protestatus fuit quod propter premissa per ipsum facta non intendit prejudicare consuetudinibus Lodove approbatis et per dominum Guidonem, tunc archiepiscopum Narbone, pronunciatis, nec ullum prejudicium generari. Et etiam dicti cives protestati fuerunt quod propter premissa per ipsos facta non intendunt prejudicare consuetudinibus Lodove approbatis et per dictum dominum Guidonem, tunc archiepiscopum Narbonensem, pronunciatis, nec aliis usibus, possessionibus, et sayzinis, et consuetudinibus eorum, nec ullum prejudicium generari. De quibus dicti cives et dictus dominus Episcopus pecierunt cuique eorum fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.—Acta fuerunt hec Lodove in dicto plano de Bossanela; testes fuerunt dominus Guiraudus Austorelli... et magister Rainundus Benedicti, notarius publicus Lodovensis, qui requisitus, etc.

(Archives de Lodève).

(Deuxième mode)

XV^e SIÈCLE

In Xristi nomine amen. Anno ab Incarnacione ejusdem millesimo quatercentesimo tricesimo quinto, scilicet die sabbati ante diem dominicam Ramispalmarum dicti anni intitulata decima mensis aprilis, domino Karolo Dei gratia Francorum rege regnante, et reverendo in Xristo patre et domino domino Petro miseratione divina Lodovensi episcopo comiteque Montisbruni presidente, mandati per discretos viros Bernardum Solayrolis, regentem in nomine regio et pro majori escala officium sigillariatus ville Lodove, et Georgium Berlandi et Johannem Ambayrani, alios duos

(1) Nous intercalons ici la formule in-extenso du serment, couchée sur une feuille volante d'un registre de Textoris, notaire à Lodève, et que le procès-verbal de 1355 résume en quelques lignes.

sigillarios pro secunda et tertia escalis dicte ville, venerunt et in domo comuni dicte ville Lodove ipsa die circa horam crepusculi dicte diei, coram eisdem regente et sigillariis, pro facienda electione infrascripta juxta modum fieri consuetum, se personaliter representaverunt discreti viri Philippus Rosseti, Guillelmus Roderii, Guillelmus Escoti, Johannes Cabareti, Johannes Escolerii junior, Guillelmus Guavag, Johannes Hereterii, omnes consilarii dictorum regentis et sigillariorum pro dicto anno presenti deputati, pro se et Guiraud Jordani, alio conconsiliario, a civitate et dyocesi Lodovensi pro nunc absente. Qui discurrendo unus post alium per voces super materia dicte electionis pro eligendo pro dicto anno sequenti, die crastina incipiendo, alios et novos sigillarios, major et sanior pars dictorum regentis et sigillariorum et etiam consiliariorum predictorum, et per consequens omnes dicti regens et sigillarii et etiam consilarii, paucis exceptis, sufficienter informati, ut dixerunt, de ydoneitate, legualitate, probitate et morum honestate discretorum virorum Johannis Artaldi et Deodati Andree, civium Lodove, advento quod manus regia nondum est amota de questione sigillariatus dicte prime escale, que adhuc litigatur cum Francisco de Ayguablanca et aliis cum eodem pactum facientibus, et sic per consequens pro prima escale electio fieri non potest, obstante impedimento predicto, eosdem Johannem Artaldi et Deodatum Andree in novos sigillarios pro dicto anno sequenti die crastina incipiendo, et pro dictis duabus escalis, secunda et tertia, elegerunt et etiam nominaverunt, proviso tamen quod dicta die crastina, que est dies Ramispalmarum, principium dicti anni, pro juramento prestando in forma debita et consueta dicto domino Lodovensi Episcopo et Comiti per cives Lodove ibidem congregandos debeant presentari. Et de dicta electione et nominatione dicti regens et sigillarii ac etiam consilarii voluerunt et concesserunt dicte communitati Lodove, si necesse fuerit, fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum. — Acta fuerunt hec Lodove in domo comuni predicta, presentibus omnibus superius nominatis et non pluribus, cum nunc consuetum extiterit plures [non] debere evocari propter secreta concilii non revelanda, quousque dicta electio extiterit publicata, et me Augustino Adzemarii, publico regia auctoritate Lodovensi notario, qui in premissis omnibus presens fui, eaque sic fieri vidi et au-

divi, et de eisdem requisitus instrumentum sumpsi in testimonium omnium premissorum.

Post que, anno predicto millesimo quatercentesimo tricesimo quinto et die undecima mensis aprilis, dicto domino Karolo Dei gratia Francorum rege regnante, et reverendo in Xristo patre et domino domino Petro Dei gratia Lodovensi episcopo comiteque Montisbruni presidente, noverint universi quod venientes et se personaliter representantes ipsa die juxta modum et formam fieri consuetos in plano de Bossanella Lodove, ubi dictum officium solempne fiebat et sollempnizabatur, et coram venerabili et circumspecto viro Bernardo Robini, in decretis licenciato, canonico Ecclesie Lodovensis vicarioque generali in spiritualibus et temporalibus dicti domini Lodovensis Episcopi et Comititis, eodem domino Vicario ibidem et in dicto plano desuper quandam cathedram lapideam more presidiali, ad pedem cujusdam arboris vocati fanabregol, pro tribunali suo sedente, et officium ipsius diey per se et servitores alios cum capis et aliis indumentis rubeis sollempnizante, et dicto sermone ibidem ipsa die, prout similiter fieri consuetum, videlicet discreti viri Georgius Berlandi et Johannes Ambayrani, duo pro secunda et tertia escalis sigillarii ville Lodove de anno proxime lapso, finita die extrema que erat dies sabbati decima mensis predicti aprilis, orguano discreti viri magistri Johannis Maffeni, in legibus bacallarii, hujusmodi materiam adrenguantis pro et nomine venerabilis et circumspecti viri domini Johannis Martini, in decretis licenciati et bacallarii in legibus, assessoris dictorum sigillariorum ville Lodove, in remotis agentis, facta protestatione primitus et ante omnia quod per ea que dicat seu requirat nomine universitatis predictæ non intendit aliquid dicere seu requirere in prejudicium jurium et libertatum in quibus villa est, et esse consuevit a tanto tempore citra quod de contrario memoria hominis non existit, de eligendo et presentando tres sigillarios singulis annis die predicta dicto domino Lodovensi Episcopo pro juramento prestando prestari consueto, dixerunt quod de eligendo primum sigillarium pro dicta prima escala concilium ville Lodove cessavit metu penarum in litigio seu litigiis dicti sigillariatus interpositarum in questione, pro qua litiguatione per Franciscum de Ayguablanca cum certis sibi adversariis in dicta causa, pro qua et cujus occasione litiguatur inter partes predictas in Curiis Giniaci et Carcassone domini nostri Regis

et alibi. Et ibidem existens discretus vir magister Raimundus Mazarandi, ut procurator dicti domini Lodovensis Episcopi contra dictos litigantes seu alterum ipsorum, alia dixit in materia; de quibus fieri peccit et requisivit instrumentum per magistrum Johannem Textoris, notarium Lodove. Iidemque sigillarii orguanno dicti Maffeni, ut supra, verbo dixerunt et dicto domino Vicario notificaverunt quod ipsi iidem sigillarii cum eorum consiliariis eciam, juxta modum fieri consuetum, elegerunt duos sigillarios pro dicto anno presenti et pro dictis secunda et tertia escallis, dimissa prima per rationes predictas, quos ibidem evocari fecerunt seu requisiverunt. Quibus peractis, petierunt et dicto domino Vicario generali supplicaverunt quatenus dictos electos in sigillarios ad dictum officium per eosdem fideliter exercendum ad unum annum tanquam ydoneos admittat, et ab eisdem juramentum recipiat per predecessores sigillarios prestari consuetum. Et dictus dominus Vicarius generalis, audita dicta expositione et supplicatione, atento quod satis est informatus quod antiquitus ita fieri consuetum, tam per consuetudinem ville Lodeve per modum publici et autentici instrumenti confirmatam quam alias predictos superius nominatos et per dictum concilium ville Lodeve nomine universitatis predictae electos ac eciam presentatos, atento quod constat sibi per relacionem fidedignorum de ydoneitate predicta, ipsos et quemlibet ipsorum admisit tanquam ydoneos, approbatos et sufficientes ad exercendum officium hujusmodi sigillariatus; et nichilominus ipsos et quemlibet ipsorum, unus post alium, jurare fecit, et juraverunt ad et super sancta quatuor Dei evangelia, ab eisdem et quolibet ipsorum coram eodem domino Vicario generali et in manibus suis corporaliter et manualiter gratis tacta, quod in hujusmodi officio sigillariatus per eosdem fideliter exercendo ad bonum honoremque et utilitatem domini nostri Regis dictique domini Lodovensis Episcopi et Comitum, et Ecclesie sue Lodovensium, ac eciam totius rei publice dicte ville et habitantium in eadem, bene et fideliter se habebunt, utilia dicte universitatis procurando et inutilia pro viribus evitando, sigillumque dicte universitatis bene et fideliter custodient et cum eodem non sigillabunt, nisi tantummodo litteras salutatorias et non obligatorias quovismodo. Et alias dictum juramentum prestiterunt per modum et formam per quos actenus per predecessores sigillarios coram eodem domino Lodovensi Epis-

copo et predecessoribus aut eorum officiariis extitit prestari consuetum. De quibus omnibus et singulis supradictis dicti cives orguano dicti Maffeni petierunt pro parte Ville fieri publicum instrumentum per me notarium supra et infrascriptum dictatum vero, si sit necesse, consilio sapientis vel sapientium, licet grossatum fuerit vel non grossatum, aut in iudicio productum ad utilitatem et commodum partium predictarum, facti vero substantia non variata in aliquo seu mutata, sed in et pro omnibus observata. — Acta fuerunt hec Lodove ubi supra; testes fuerunt venerabiles domini dominus Johannes Salvanh, canonicus ecclesie Lodovensis, Petrus Grandis, Bernardus Roberti, presbyteri in ecclesia Lodovensi beneficiarii, Guillelmus Escoti, Fulcrandus Somondi Lodove, et ego Augustinus Adzemarii, publicus regia auctoritate Lodovensis notarius, qui requisitus de predictis notam recepi et scripsi, hocque presens instrumentum inde abscripsi, quod et signo meo sequenti signavi in testimonium omnium et singulorum predictorum.

(Archives de Lodève, Livre des Notaires, 10 avril 1435).

Conseillers

In crastinum [diei Ramispalmarum], que erat dies lune xvii mensis aprilis, dicti Bernardus Solayrolis et Bernardus Almerassii [sigillarii], pro provisione fienda de consiliariis pro dicto anno presenti, licet magister Johannes Maffeni sit absens, atenta festinatione dicti negotii, quia oportet celeriter provideri de consiliariis, intrantes domum communem (1), ut est fieri consuetum, elegerunt eorum consiliarios pro dicto anno presenti, videlicet

pro consulatu diey lune	P. Pascalis
pro consulatu diey martis	R. de Malomonte
pro consulatu diey mercurii	P. de Alvernia
pro consulatu diey jovis	G. Philippi juniorem
pro consulatu diey veneris	Joh. Glorie, hostalerium
pro consulatu diey sabbati	P. Aureloni
pro consulatu diey dominice	Bertr. Lussiani
pro consulatu barrii	Bertr. Foresii,

qui omnes juxta modum consuetum juraverunt per semetipsos bonum consilium dare juxta eorum discretionem, secreta consilii

(1) Ms. consuetum.

non revelare et, tosciens quosciens mandabuntur, ad eorum consilia venire, nisi essent legitima excusatione impediti; protestando quod in non veniendo, dicto casu non intendat perjurium incur-rere.

(Archives de Lodève, Livre des Notaires, 17 avril 1424).

Collecteur de la Ville

In crastinum diei Ramispalmarum, que erat dies lune, dicti domini sigillarii elegerunt eorum collectorem videlicet B. Cappellani, qui per semetipsum juravit se in dicto officio bene et fideliter se habere, secreta consilii in hiis in quibus presens fuerit non revelare, bonumque computum reddere de levandis per eum, et reliqua restituere.

(Archives de Lodève, Livre des Notaires, 17 avril 1424).

Gouverneurs du Sestayral

Cest instrument tracté comme Luquas Rodezy, gouverneur du Cestayral pour les grands, Gilles Guinet pour les moiens, et Guill^e Bartholomy pour les petits se sont présentés le jour et feste des Rameaux au lieu de la place de Brossonnelle durant la procession par devant le precepteur et le Vicaire general du seigneur Evesque, led. seigneur absent, pour la prester le serement de bien et deuement administrer la charge en laquelle ils ont esté esleus et nommés par les administrateurs derniers, ausquels en apartien la nomination, selon qu'il est porté par long acord dont la teneur s'en suit.

Comme proces fut entre l'Evesque et les habitans dud. Lodeve, lesd. parties remetent leur differant au jugement et arbitrage des gardiens des Cordelliers dud. Lodeve et Montpellier et le sacrestain dud. Lodeve, lesquels jugerent que les habitans n'estoient tenus paier aucun droict de Sestayral ou coppe, combien que par led. Evesque leur en feust demandé la moytie d'aautant comme en paient les forains, excepté que despuys le vendredy a midy jusques au dimenche matin et le jour de la foire S^t Genieys ils paieront comme forains, et que trois gouverneurs des coupes nommés par leurs predecesseurs prochains et derniers presteront le serement devant l'Evesque ou son vicaire et, le siege vacquant, devant le procureur dud. siege de bien ce gouverner en leur

charge, et de ne ce mestre durant leurd. charge aultre charge de la Ville ou affaires d'icelle.

Oultre ont lesd. arbitres jugé que les S^r du Chapitre ne seront tenus vendre leur bleds ni aultres chozes mesurables a la mesure de la Ville, ains auront leur mesure a part comme aussi led. Evesque.

Led. contrat passé devant Bernard Aurilhac, notere, en datte du vingt deuxiesme may mil trois cens vingt sept.

(Tiré de l'Inventaire de la Ville de Lodève de 1591, f^{os} 3 et 4).

Visiteurs des draps

Die dominica Ramispalmarum, in ecclesia sancti Genesii Lodove G. Roderii et G. Guerci, nominati et presentati visitatores pannorum approbandorum et sigillandorum, juraverunt juxta formam per dominum Lodovensem Episcopum qui nunc est (1) concessam super dictis pannis approbandis et sigillandis et alias, juxta formam contentam in quadam cedula, cujus tenor talis est :

Vos prometes et juras sus aquetz sans euvangelis de nostre Senhor que en aquest offci de visitar los draps ben fizelmen vos hi aures.

(Archives de Lodève, Livre des Notaires, 16 avril 1424).

Capitaines de la ville

Anno m^o mii^o xxxvii^o et die dominica intitulata xx prima julii, vesperis dictis, existente in Aula episcopali et in camera propinquiore abbacie Sancti Salvatoris Lodove, coram reverendo in Xristo patre et domino domino P. miseratione divina Lodovensi episcopo, providi viri R. Maserandi, Anthonius Vallequini et Joh. de Pereto, sigillarii, et plures alii cives usque ad numerum viginti et ultra dixerunt et exposuerunt ore Maserandi dicto domino Lodovensi quod tempus capitaneorum electorum ultimate in die Ramispalmarum aspiravit, et villa indigebat capitaneis, et dicti sigillarii cum eorum consiliariis elegerunt, ut moris est, alios duos viros probos et fideles, videlicet magistrum Johannem de Faydino, scribam littere formate, et Petrum Pascalis usque ad festum Om-

(1) C'était Michel Lebœuf.

nium Sanctorum proxime instans. Quapropter dictum dominum Lodovensem requisiverunt ore dicti Maserandi ut juramentum ab ipsis reciperet modo et forma quibus consuetum est, et prout fuit usitatum temporibus retroactis per ipsum et predecessores suos. Et ibidem dictus dominus Lodovensis audiens predicta ipsos de Faydino et Pascalis in capitaneos admisit usque dictum festum Omnium Sanctorum et juramentum accepit ambabus manibus, ut moris est et fuit.

Acta fuerunt hec ubi supra dictum est; testes venerabiles viri dominus Petrus Peyrotas, canonicus ecclesie Lodovenss, magister B. Gaulesii, baccallarius, Johannes Textoris, notarius, Philippus Rosseti, Joh. Scolerii junior, Joh. Scolerii senior, B. Arnaudi, Deodatus Arnaudi, Ludovicus Barralis et plures alii cives ultra numerum viginti.

(Archives de Lodève, Livre des Notaires).

Capitaine du barri de Montbrun

L'an mil cinq cens cinquante (1) et lo dimenche de Pasquetas treizeme del mes de abrial, los messenhors sigilliers et consolz de l'an present: sire Pierre Cortalhac, Johan Arnaud et Anthony Pons, una ambe lurs conseliers en ensaguen la costuma antiena, se son transportatz al barri de Montbrun et en la plassa del Pos, et se son assises sur ung seti a elses honestament preparat, et aqui stans es survengut Simon Benezech, capitani deld. barri, portan las claus dels portals deld. barri, una ambe la plus sana partio dels abitans deld. barri, disen et expausan que elses an en costuma lod. jorn de eligir ung autre capitani per l'an advenen; et, en exegen lur costuma, se son congregatz et ajustas ensembles, et per edita la election del capitani novel, et per aquel estre an elegit maistre Steve Capnou, fustier, deld. barri de Montbrun. Laqual election fayta et donada a entendre a messenhors los sigilliers et consolz, lod. Simon Benezech, capitani vielh, a bayladas las claus a monsenhor lo premier sagelier, loqual tout encontinen las a bayladas ald. Capnou per ne usar ansins qu'es de costuma; et tout encontinent se son transportatz losd. sigilliers et consolz devers los portatz deld. barri per aquelses visitar; et fayta

(1) Bien que le document soit de date postérieure, comme il invoque une ancienne coutume prouvée de par ailleurs, nous l'insérons dans ce groupe.

lad. visitation et ausidas toutes partidas de una androna que vay al besal de Peyre de la Fon, per so que Anthoni Careyra alias Colombet a dict et asserit estre sia, es stat dict que per ebitar los scandols se caladara et se barrara, laysat ung traus per prene de aygua deld. besal per la servitut deld. barri. Presens P^{re} Bel, molenia, P^{re} Miquel, habitans de Lodeva, et me Anth. de Montfajon, graffier.

(Archives de Lodève, reg. de délib. du Conseil de Ville).

Conseillers de l'Hôpital

Die dominica Ramispalmarum, in ecclesia sancti Genesii Lodove fuerunt per universitatem ville Lodove coram domino Vicario P. Bartholomei et G. Guavag nominati et presentati consiliarii hospitalis, juraverunt in forma consueta.

(Archives de Lodève, Livre des Notaires, 16 avril 1424).

CXVIII

Autorisation donnée aux Sigilliers par l'évêque Michel Lebœuf, d'extraire les pierres pour la réfection du pont de Lergue d'une carrière près des fossés

12 OCTOBRE 1423

(Archives de Lodève, Livre des Notaires).

CXIX

Codicille de Lucie Montagnac, d'où appert qu'elle a fait son héritière l'œuvre du pont de Lergue

11 NOVEMBRE 1424

In Dei Jhesu Xristi nomine amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo quadringentesimo vicesimo quarto die undecima mensis novembris, illustrissimo principe domino Karolo Dei gratia rege Francorum regnante. Quoniam cuicumque ante et post sui testamenti factionem est de jure concessum codicillum et codicillos facere et disponere et in eis legare, adjungere et detrahare pro suo libito voluntatis, idcirco ego Lucia Montanhague, relictæ Guillelmi Montanhacii, fusterii Lodove, invocato auxilio illius a quo bona cuncta procedunt, sana per Dei gratiam

mente, ac in mea bona, sana et recta memoria constituta, licet aliqua infirmitate detinear corporali, reminiscens me meum ultimum testamentum supra condidisse cum instrumento inde in notam sumpto per magistrum Petrum Peyti, publicum ville Lodove notarium sub anno presenti et die in eo contento, quod dixi velle esse meum ultimum testamentum et meam ultimam voluntatem, et in quo michi heredem meum universalem feci et institui opus seu fabricam pontis Lodove siti in ripeira Lerge juxta villam, et etiam dictum pontem, qui dictus pons confrontatur cum dicta villa, quod testamentum et ultimam voluntatem et omnia et singula in eo contenta laudo, approbo, ratifico, etc.

(Archives de Lodève).

CXX

**Requête des Sigilliers aux Chanoines pour qu'ils contribuent à la
réfection du pont de Lergue**

16 FÉVRIER 1425

(Archives de Lodève).

CXXI

Inventaires du mobilier de l'Hôtel de Ville

2 AVRIL 1425 ET 14 AVRIL 1435

Anno millesimo quadringentesimo vicesimo quinto et die lune intitulata secunda mensis aprilis, sigillarii anni elapsi preffatis sigillariis anni presentis et novis claves caxiarum existentium in domo comuni et per dominos sigillarios tenere assuetas realiter reddiderunt et tradiderunt.

Quibus sic ut premittitur pactis, sepefacti sigillarii novi inventarium de bonis mobilibus in eadem domo comuni existentibus fecerunt juxta modum consuetum; et fuerunt reperta bona mobilia que descripta sunt in quodam cartello manu mea Petri Peyti, notarii Lodove, scripto sic signato, et cujus tenor sequitur:

Primo confessi fuerunt ipsi domini sigillarii reperiisse in eadem domo unum tabularium cum uno tapisso sive tapit viridis coloris, cum quatuor scutis factis in eodem, campo albo et cruce rubea in quolibet.

Item unum candelabrum ferri.

Item unum librum consuetudinarium cum postibus.

Item alium librum consuetudinarium sine postibus, qui fuit
Lucie Monthanhagua.

Item intus dictas caxias, de quibus ipsi domini sigillarii tenent
claves, certas bruscias et massapos et sacos cum certis bilhetis et
instrumentis et aliis scripturis diversis.

Item unum sigillum magnum cupri cum tanilhiis ferri.

Item aliud sigillum argenti parvum.

Item ii ferriols cupri.

Item duo bancalia modici valoris.

Item certos libros compendii seu compendiorum.

Item unam tubam latonis.

Item sex bassinetos calibre cum suis viseriis.

Item quatuor capelinas.

Item quinque coyrassas sive placas ferri cum lanieris.

Item duos bassinetos calibre sine viseriis.

Item unum elme modo antiquo factum.

Item tres balistas fusteas.

Item unam balistam calibre.

Item duos pavesas.

Item unam quantitatem viratorum sive sagitarum.

Item unum eminale metalli pro frumento.

Item unam ollam metalli.

Item tres caxias et intus certa instrumenta et libros certos
cantus.

Item unum flasconem ferreum.

Item duos pharaos ferri.

Item quatuor saccos alude cum certa quantitate pulveris de
bonbarda.

Sequitur instrumentum per eosdem dominos sigillarios factum de bonis
mobilibus in domo comuni repertis in crastinum diei dominice Ramispalmarum.

Primo unum sigillum metalli clausum cum suo estug et cum
quibusdam tenallis ferri.

Item unum sigillum argenti.

Item unum tabularium cum uno tapit signatum armis Ville.

Item quatuor bancalia cum armis Ville.

Item unum librum consuetudinum Ville cum postibus desuper.

Item alium librum consuetudinum, qui fuit de Hugone Mon-
thanaci sine postibus.

Item unum vexillum cum armis Ville et unum tronpilh.

Item octo bassinetos munitos de capmals.

Item quinque corps de bassinetz non habentes capmals.

Item quinque placas competentes et unam aliam parvi valoris.

Item quosdam guardabresses sive canos ferri.

Item duos farahotz.

Item unam ollam cupri satis magnam.

Item unum eminal metalli sive pallieyra et unam rozoyram
ferri.

Item duos ferriols cupri.

Item tria pondera metalli, que sunt in uno sacco tele et sunt
similiter in caxcia cum tribus clavibus clausa.

Item mensuras metalli cartayro et mieg cartayro, que sunt in
domo pro adrechurando mensuras fuste eidem traditas, et causa
custodie ob dictam causam eidem traditas.

Item unam longuam cathenam ferri.

Item unam balistam d'assia cum suo torn.

Item duas balistas fuste cum uno torn.

Alie sunt baliste ferri que nihil valent.

Item duos guarrotz.

Item duas mensas cum suis taulonibus et tria scanna fuste.

Item en lo pestrinh unum cacabum encastrastatum et duas
magz magnas ad pastandum, in quibus pastantur paste pro deco-
quendis caritatibus.

(Archives de Lodève, Livre des Notaires).

CXXII

Bail de la levée d'une taille

13 MAI 1426

Anno predicto m^o m^o xxvi^{to} et die xiii^a madii, domino Karolo etc.,
magister P. Peyti, sigillarius, pro se et Anthonio Dalba et Beren-
gario Guitardi, aliis sigillariis, sociis suis, et de eorum consensu
et voluntate, et per quos promisit infrascripta habere rata et grata
et eadem ratificare facere, ac eciam in consensu et voluntate
magistri Hugonis de Transmonte, Guillelmi Guavag et R^{oi} Fabri,
consiliariorum dictorum sigillariorum, presentium et aliorum

consiliariorum absentium, qui alias et in hujusmodi causa fuerint vocati et in premissis et infrascriptis consentientes; atento quod non fuit alius repertus qui minori precio hujusmodi tallium levare vellet, tradiderunt ad levandum a singularibus hominibus ville Lodove talliata super eos et nondum exsoluta de novo et ultimo indicto tallio in presenti villa Lodove ad summam III^m libr. tur., videlicet Johanni Pardalhani de Lodova, textori, presenti, de dicta summa et de hiis que restant ad levandum usque ad summam mille libr. tur., salvo quod, si de restante predicto plus levatur, vellet quod pro hiis que plus levaret debeat satisfieri juxta modum et formam dictarum mille librarum, quas levare debebat.

Hujusmodi vero traditio facta extitit sub forma sequenti, videlicet quod singulis et continuatis diebus usque dicta summa dictarum mille librarum tur. fuerit levata, dictus Johannes Pardalhani teneatur facere diligenciam in levando, sic et taliter quod culpa et negligencia sua dicti Pardalhani Villa expensis servientum minime ad minus quo fieri poterit niti. Item et sub hoc pacto similiter quod que levabit dictus Pardalhani, incontinenti cum fuerint levata, teneatur et debeat tradere et deliberare collectori Ville et integre et sine fraude. Voluit, inquam, et concessit dictus sigillarius cum consilio et deliberatione dictorum consiliariorum, ut supra, quod in qualibet solucione dictus Johannes Pardalhani de levatis predictis habeat et habere debeat pro suo labore pro qualibet libra levanda duodecim denarios tur. Item et sub hoc pacto quod in qualibet solucione Regi facienda de dicto ultimo subsidio II^m aut III^m sigillarii ire debeant per villam causa levandi non soluta cum dicto Johanne Pardalhani, talhatore predicto. Item et sub hoc pacto quod dictus Johannes Pardalhani faciendo diligenciam in levando non possit compelli ad aliqua salaria servientis, nisi appareret quod levata de tallio antedicto sibi retinisset et ea minime dicto collectori deliberasset. Pro quibus pro parte Ville sic tenendis dictus sigillarius, quantum potest et debet, obliquavit dictis sigillariis et michi notario omnia bona sua presentia et futura et juravit non venire contra. Et dictus Johannes Pardalhani hujusmodi traditionem sub dicta forma recipiens promisit dictis sigillariis presentibus et futuris et michi notario hujusmodi talliata et adhuc debita de die in diem levare, et in levando diligenciam facere, et levata incontinenti dicto collectori deliberare et sine fraude. Pro quibus predictus Pardalhani

obligavit dictis sigillariis et collectori ville Lodove, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, et pro tradendis et deliberandis ville Lodove pecuniis levandis et tallio antedicto, et pro faciendo diligentiam sufficientem ad fines quod Villa pro salariis servientum nullum dampnum sustineat, omnia bona sua presentia et futura viribus Curie domus Malepague Lodove, Curieque spiritualis et temporalis Lodove domini Lodovensis Episcopi, parvique Sigilli Montispessulani etc.

Actum in domo comuni, testes presentes etc.

(Archives de Lodève, Livre des Notaires).

CXXIII

**Etat des draps mortuaires et autres objets remis par la Ville
au préposé aux enterrements**

14 JUILLET 1427

Anno Domini m° lxxxvii° et die xiiii^{ma} julii Andreas Bartholomei, ut fidejussor Johannis Peyssonis deffuncti, reportavit in domo comuni et in manibus dominorum sigillariorum que sequuntur:

Primo pannum defunctorum coloris lividi cum ansis.

Item alium pannum coloris rubey cum ansis.

Item pannum cum quo cohoperiuntur corpora puerum defunctorum.

Item alium pannum tele pro dicto lecto puerorum.

Item vestis folrata coloris nigri cum penoncellis de ante et de retro, facta pro confratriis (1).

Item una esquilla metalli pro claucando pro deffunctis confratriam.

Item unam parvam caxciam in quo reponuntur dicti panni.

Item unum alium pannum tele cum una cruce rubea.

Post que anno m° lxxxvii° et die xxviii^{ma} augusti, P. Deves, deputatus ad faciendum sotas et proclamationes deffunctorum ad emolumenta consueta, confessus fuit inventairendo habuisse bona predicta, que restituere [promisit] sub bonorum suorum obliguatione, etc.

(Archives de Lodève, Livre des Notaires).

(1) Ms. confratriis.

CXXIV

Contrat pour la construction du cloître du couvent des Carmes

22 FÉVRIER 1430

Anno Incarnacionis Domini M^o III^o XXIX^o die XXII^a februarii, incantatum fuit opus claustrorum Beate Marie Carmelitarum sub conditionibus sequentibus.

Et primo fuit pactum inter fratrem Guillelmum Merchati, priorem, ut ditorem dicti conventus, et fratrem Petrum Bravi, subpriorem, et fratrem R. Rigaudi quod R. Casas, dyocesis Rutinensis, debet facere et construere claustrum predictum. Et primo debet facere bene et sufficienter pileria dicti claustris omnia nova cum basis et capitellis in toto circuitu dictorum claustrorum et omnia intaulamenta. Item debet facere predicta bene et sufficienter linellare modo debito, et quod predicta peracta sint quodammodo dictis dominis fratribus, dictus R. Casas tradidit eisdem duo folia papiri depicta, et sicut in eisdem est depictum, ita ad similitudinem ut depictum est. Item quod debet deponere ad linellum duas partes claustris, scilicet partem propinquiorem ecclesie et propinquiorem janue ecclesie predictae aliarum duarum parcium. Item quod debet assendere duas antas seu duo pilaria tantum quantum assendere versus celum pertinebit dictis claustris ex parte rectorii. Item fuit actum quod dicti domini Prior et fratres predicti debeant solvere et teneantur eidem xxxv scuta auri boni auri cugni fargie Toloze. Et dicti fratres omnes et quilibet ipsorum se obligaverunt omnia bona sua et monasterii, et specialiter dominus dictus prior, de consensu omnium fratrum predictorum, viribus Curiarum et Sigillorum..... et dictus R. Casas se obligavit personam et omnia bona sua. ... Quosquidem xxxv scuta auri eidem solvere promiserunt per has tres vices: quando incipiet predictum opus x mutones auri, in diminutionem summe predictae; et, quum erit factum medietas vel circa dictorum claustrorum, medietatem pecuniarum restantium; et totum residuum, quum erit patratum, deductis de dictis xxx quinque scutis auri decem scutis, que de presenti dat dicto monasterio pro constitutione unius obitus celebrandi in anno quolibet in vigilia sancti Mathie, que est xxiiii^{ma} februarii; de quibus etc. — Acta fuerunt hec Lodove in monasterio predicto; testes fuerunt magister Ste-

phanus de Bagacenco, sartor, Johannes Petri, basterius, Petrus de Bosqueto, sartor Lodove, Petrus Anthonii Sancti Albani, et ego P. Pinetus, notarius.

(Minutes de P. Pinet, notaire à Lodève, étude Hébrard).

CXXV

Proclamation des bans concernant le bétail

9 AVRIL 1431

La forma de la crida que se deura a causa dels digz banhs,
la qual preserva las causas desus dichas

Auias que vos manda et comanda la Cort temporal de mossenhor l'Avesque de Lodeva, senhor de Lodeva, conte de Monbru :

Que tota persona que aia bestial gros ho menut encontenen lo aia a gitar fora de dels termenals de la viala, en los quals son las vinhas et las autras possessios, e los aian a menar e tener en los termenals autriatz e loudas, aqui ont an acostumat de estar e de metre en lo temps que las possessios se devo guarda; et aysso sus la pena de lx sols paguados per totas las veguadas que los digz bestials seran trobatz en los digz termenals, exceptat lo nombre que sera autriat alz mazeliars per la provesio de la dicha viala, los quals hi tenguan sans far dannatge en las dichas possessios, sus la dicha pena, e otra que pagaran :

Per bestia grossa en las possessios lauradas iiii solz.

Per moto ho feda, xii denies.

Per tropel, cant se trobara en las dichas possessios lauradas, x solz; e si hia cabras en lo dig tropel, que per cascuna pague vi solz.

Per porc ho trueia, vi solz.

Per bestia cabrina, vi solz.

Item, si bestial gros ho menut se atrobavo en las talhadas, que pague bestia grossa, v solz; e si es tropel, xv solz; e si se atrobo de nuegz ho en las cavas, paguaran lo doble.

Item, si se atrobo los bestials de fora terra en las dichas possessios del territori de la viala, paguaran de jorns la mitat may de la pena et del banh; e si se atrobon de nuegz, paguaran may lo doble.

E as aquel que ho trobara e revelara los mals fagz, li autria la Cort que aia la tersa part dels digz banhs; e non reniens que as

aquel que ho trobara e ho revelara li sera, atendum lo cas, donada fe e crezensa, mas que sia home digne de fe.

Item vol may e autriha la dicha Cort a cels que trobaran los digz bestials en lo dig territori e possessios, que puescan giatiar et menar los digz bestials, ho tot o partida, en las mas de la Cort del dig mossenhor de Lodeva, a fi de pagar los digz banhs e las penas e los dans donatz as aquels de qui seran las dichas possessios.

Item manda may la dicha Cort et comanda que non hi aia persona, de qualque condicio que sia, que aia porcz, que aquels non aure a largua ni gitar fora dels portals sens guarda, ni metre los en las cavas ni en autras partz que dono dannatge, sus las dichas penas e banhs, e de pagar los dannatges donatz ses tota merce.

(Archives de Lodève, Livre des Notaires¹).

CXXVI

Inventaire du mobilier de l'église Notre-Dame de la Chapelle

14 AOUT 1432

Anno Incarnacionis Domini m° cccc° xxxii° et die xiiii^a augusti, dominus Petrus Grandis, ut procurator domini Petri de Trilhia, doctoris et archidiaconi ecclesie Sancti Genesii, ad quem spectat collatio sive traditio capelle ecclesie Beate Marie de Capella Lodove, ut de procuratorio dixit ipse Grandis constare instrumento publico, (1) et ipsum induxit in possessionem corporalem et juravit reddere et restituere bona inventariata dicte ecclesie tocien quociens erit requisitus per dictum dominum arcidiaconum et successores suos. — Acta fuerunt hec in dicta ecclesia; testes fuerunt domini Joh. de Fraxino, prior de Fontecassio, B. Brici, presbiteri Lodove, B. Coste Lodove.

Inventarium bonorum dicte ecclesie

Et primo bona que fuerunt reperta in una capsula existente in parte dextra :

Unum vestisses garnitum de bocassi.

(1) Y a-t-il ici omission du notaire ou bien simple défaut de clarté dans la phrase ? La rubrique du registre porte pour ce même folio xiiii : *Induxio domini Petri de Trilha*, et au-dessous : *Juramentum Petri Grandis*.

Item 1 vestisses de ceda jauna seratum cum aucellis rubeis munitos.

Item 1 vestices greci coloris seratum de auro munitos.

Item 1 vestices albos seratum de auro munitos.

Item unam infulam diversorum colorum folleratam tele.

Item 1 vestices garnitum violeti.

Item unam capam tele albe.

Item duodecim mapas modici valoris.

Item quatuor toalhonos bonos.

Item unam crucem argenti deoratam, in qua est ymago Beate Marie ab una parte et ab alia Agnus Dei.

Item tres toalhonos paramenti altaris modici valoris.

Item unum reliquari argenti.

Item unam pomam lotoni pro calefaciendo manus in altari.

Item unum calicem argenti deorati cum patena.

Item duas coronas argenti et sunt perlate; habet in custodia Beatrix, uxor Guillelmi Guerci.

Item unum pallium altaris operis Podii.

Item unum missale completum magne forme.

Item unum legendarium feriale.

Item unum psalterium.

Item unum legendier feriale et sanctorale mixti.

Item unum responcerium.

Unam colletam.

Unum missale parvum.

Unum missale non completum.

Textus evangeliorum.

Unum missale notatum.

Unum pistolari.

Unum officier legis antique.

Item in capsam a parte sinistra :

Unam casulam diversorum colorum folleratam viridis.

1 vestisses albos garnitos.

1 casulam diversorum colorum fili.

Unam dalmaticam dyaconis tele jaune.

Item unum calicem argenti cum patena signatum cum ferro.

Item duos tersors.

Item unum coffrum nozi cum uno lapide vitri.

Item duo pulvinaria altaris vocata minhotz.
Unum paramenti pannum.

Item in altari

Tres mapas cum duobus palliis cum uno frontali et coyrasa de-
super.

In altari Sancte Lucie

Due mape cum coyrasse.

In altari Sancti Aloysi

Due mape cum coyrasse.

Item unam vonam rubeam.

Unam crucem heris.

Testes dicti domini presbiteri et B. Coste, R. Violete, magister
Augustinus Adzemarii.

(Minutes de P. Pinet, notaire à Lodève, étude Hébrard).

CXXVII

Manleu sur les habitants pour payer le subside au Roi

4 MAI 1436

J. Maffeni, judex, arrestavit in manibus Bartholomei Fabri vaxcel-
lam argenti mutuatum pro exsolvendo ea que debentur Regi pro
subsidio ultimo xxv^m mutonum domino nostro Regi ultimate
concesso, quousque dicta vaxcella fuerit restituta.

Dicta die fuit factum inventarium de taceys manulevatis pro
dicto facto, extractum de libro B^{di} Solayrolis, in quo primo loco
fuit scripta vaxsella argenti predicta per dictum Solayrolis.

Primo a dicto Bernardo Solayrolis in sex taceis argenti ponde-
rantibus tres marchas v onsias et novem denarios.

Item a Jacobo Armandi, duas taceas argenti ponderantes unam
marcham xxi denariorum.

Item ab eodem Jacobo Armandi, aliam taceam argenti bas pon-
deris quatuor onsiarum xiiii denariorum.

Item a Johanne Cabareti, duas taceas argenti ponderantes unam
marcham.

Item a P. Proanques, unam taceam ponderantem quinque onsias
et mediam.

Item ab Anthonio Ferreyra, aliam taceam argenti de bas ponderantem septem onsias vii denarios.

Item a Johanne Proanques, aliam taceam ponderantem quinque onsias xx denarios.

Item a magistro Augustino Adzemarii, aliam taceam ponderantem vi onsias vii denarios.

Item a Berengario Crespini, aliam taceam ponderantem tres onsias xvi denarios.

Item a Johanne Ambayrani, aliam taceam ponderantem quatuor onsias et viii denarios.

Item a Gualhardo Bartholomei, macellario, aliam taceam ponderantem tres onsias xix denarios.

Item a B^{do} Cappellani, duos platos argenti deauratos ponderantes undecim marchas duas onsias ii denarios.

Item a Petro Pascalis, duas taceas argenti ponderantes unam marcham unam onsiam xvii denarios.

Item a Johanne Artaldi, duas taceas argenti ponderantes unam marcham duas onsias ix denarios.

Item a reverendo patre in Christo domino P., Dei gratia Lodo-
vensis episcopo. unam pintam argenti vinatariam ponderantem....

Item a G. Guavag, unam taceam argenti ponderis septem onsiarum xxi denariorum.

Item a dicto G. Guavag, aliam taceam de bas argen ponderis sex onsiarum et medie.

Item a Guillelmo Pontelh, duas taceas argenti ponderantes septem onsias.

Item a Bertrando Cambonis, aliam taceam argenti ponderis quatuor unsiarum xvii denariorum.

Item a Guillelmo Roderii, unam taceam argenti ponderantem quatuor unsias ii denarios.

Item a dicto G. Roderii, aliam taceam ponderantem tres onsias xiii denarios.

Item a Philippo Rosseti, tres taceas ponderantes unam marcham et sex onsias.

Item a Johanne Guers, unam taceam ponderantem septem onsias xix denarios et medium.

Item a Deodato Montelhs, aliam taceam ponderantem tres onsias xxiii denarios.

Item a domino Johanne Martini, unam taceam argenti ponderis sex onsiarum.

Item a dicto domino Johanne Martini, aliam taceam argenti de cort ponderantem quatuor onsiarum xxi denarios.

Item a dicto domino Johanne Martini, aliam taceam de bas argen ponderantem quinque onsiarum xiii denarios et medium.

Item a Anthonio Vallequini, aliam taceam ponderantem quatuor onsiarum.

Item a Georgio Berlandi, duas taceas argenti ponderantes unam marcham tres onsiarum et medium denarium.

Item a Johanne Amalrici, unam taceam argenti ponderis unius marche minus i denario.

Item a Ricardo Testut, aliam taceam ponderantem tres onsiarum i denarium.

Item a magistro Guillelmo Bardini, duas taceas ponderantes undecim onsiarum xviii denarios.

Item a P. Steve, aliam taceam argenti ponderantem sex onsiarum et unum denarium.

Item a Guillelmo Pertrag, aliam taceam ponderantem tres onsiarum xiiii denarios.

Item a magistro Johanne Maffeni, duas taceas ponderantes unam marcham quinque onsiarum xvi denarios et medium.

Item a R. Cutellerii, duos mutones auri.

Item a Andreas Bartholomey, tres mutones auri.

Item a Petro Pojolis, duo scuta Tholoze et unum mutonem auri.

Item a Johanne Rodas, duos mutones auri.

Item a Johanne Vigorelli, novem mutones iii quarts.

Item a Deodato Peyrussa, duos mutones.

Item a P. Lombessii, tres mutones.

Post que, anno et die predictis, dictus Bernardus Solayrolis et Bartholomeus Fabri, qui de voluntate sigillariorum ville et consiliariorum suorum et plurium aliorum de villa ad hoc vocatorum fecerunt dictum *manleu*, confessi fuerunt ex deliberatione consilii habuisse et recepisse, pro supplendo necessitati ville predictae et totius dyocesis, a dictis superius nominatis videlicet dictam vexcellam argenti superius specificatam et declaratam, quam et quas dicti superius nominati, licet absentes, et mihi notario infrascripto pro eisdem stipulanti et recipienti, in simili vaxcella argenti manulevata, quod hinc ad quatuor menses red-

detur et restituatur promiserunt et convenerunt. Pro quibus obligaverunt, etc. — Acta fuerunt hec in domo comuni Lodove. Testes fuerunt Johannes Cabareti, Salamon Guarige, Lodove, magister P^r Pineti notarius, Georgius Berlandi, et ego Augustinus Adzemarii notarius recepi.

(Archives de Lodève, Livre des Notaires).

CXXVIII

Accord entre les villes de Lodève et de Clermont sur le lieu et le mode de l'assiette, et sur la députation aux États

FÉVRIER-MARS 1438

De concordia fienda per Villam cum loco de Claromonte
super facto subsidiorum.

Super materia tractari incepta de concordia fienda inter villam Lodove et locum de Claromonte super eo quod tractatur quod recepta fienda de quibuscumque talliis regiis indicendis debeat fieri per quoscumque deputatos in villa, hoc salvo quod pro baronia Clarimontis fieri debeat in dicto loco Clarimontis. Item et super eo quod villa querit quod assite fiende debeant fieri in villa Lodove, ut est fieri consuetum, et non alibi. Item et super modo servando de modo et forma per quos fieri debebunt viatgia, quando gentes status comunis per Regem fieri mandabuntur.

Accordum factum cum consulibus Clarimontis per manum domini
Clarimontis pro facto subsidiorum indicendorum.

Super aliis oppiniatis, super concordia fienda cum consulibus Clarimontis, jovis penultima febroarii lapsa, mag^r R. Mazerandi, qui venit ultimate de concilio Bitteris, retulit quod concordavit cum domino Clarimontis, in dicta villa Bitteris tunc presente et existente, quod fiat pax et concordia cum consulibus Clarimontis de materia tractata super facto subsidiorum deinceps inponendorum, hoc modo videlicet quod assitiamenta dictorum subsidiorum debeant fieri, ut per prius fiebant, in presenti villa Lodove.

Item quoad receptam fiendam pro eisdem etiam fuit concordatum quod hujusmodi recepta debeat fieri per receptorem deputandum in presenti villa Lodove, hoc salvo quod quoad baroniam Clarimontis dicta recepta debeat fieri in dicto loco Clarimontis, et

similiter de aliis locis circumvicinis, que ibidem eorum cotas sive partes exsolvere voluerint; et cum hac et presenti condicione quod pro vadiis dicte recepte particularis receptor dyocesis Lodove habeat omnia emolumenta recepte predictae, vadiis dicte baronie exceptis, que pertineant et pertinere debeant ad receptorem baronie antedictae.

Item quoad cavalcatas fiendas pro dictis indicendis subsidiis, juxta conclusiones per dictum Mazerandi factas cum dicto domino Clarimontis, hujusmodi cavalcate per dictos de villa Lodove et de Claromonte, exclusis aliis, quia principales, juxta materiam alternis vicibus fieri debebunt, ad vadia que eisdem taxabuntur per dictos principales comissarios dictorum subsidiorum deputandos.

(Archives de Lodève, Livre des Notaires, 17 février et 7 mars 1437).

CXXIX

Inventaire du mobilier de l'Hôpital, encan du vestiaire de son ancien régent et prise de possession du nouveau

4, 6, 25 AOUT 1438; 19 DÉCEMBRE 1439

In Xristi nomine amen. Anno ab Incarnacione ejusdem millesimo cccc^{mo} xxxviii et die quarta augusti, fuit factum inventarium post obitum et inhumationem corporis quondam magistri Duranti Caylaris, hospitalerii seu preceptoris hospitalis pauperum Xristi Lodove, per discretos viros magistrum R. Maserandi, notarium regium et procuratorem fiscalem domini Lodovensium, et Joh. Artaldi et Deodatum Peyrusse, consiliarios dicti hospitalis.

In introitu domus hospitalis

Unam scalam xiiii palmorum.

In aula

Unam mensam xiiii palmorum cum scannellis, super qua est unus lodex modici valoris, listratus in quolibet capite listris albos viridis obscuri.

Item unum postem nucis xii palmorum vel circa cum scannellis modici.

Item unam capsiam longitudinis iii palmorum.

Item duo scanna fustea modici valoris.

Item duo capfoguiers cum uno anulo operato cum iiii^{or}....

Item unum cremalh.

Item quasdam carbas ferri ad tenendum ollam.

Item duas bassinas ferri, una integra et alia perforata; i tentibolum (ou crucibolum) metalli modici valoris.

Item xiiii sissoria fuste, tres scutellas stagni, duas auriculatas et aliam non; i platum stagni fractum in orlis.

Item unam pitalpham medii cartonis vel circa et duas agataras; unum candelabrum ferri, aliud candelabrum ferri cum pede fuste.

Item quasdam mapas listratas cotonis lividi coloris; unum morterium lapidis cum virga fuste.

Item i banconum ad substinendum dictum morterium; i morterium fuste copertum.

i calatum amarinarum sine carba; unam buturlam olei terre vacuam; unum parvum butillum terre.

i ollam cupri ponderantem xii libras vel circa cum carba ferri; duas sertagines: unum bonum, aliud modici valoris; unum cacabum bonum iiii^{or} ferratorum capacitatis vel circa; i gaudam fuste fendutam; unam salieram fuste fractam; duas cucurbitas modici valoris; iiii^{or} ollas terre: unam unius pecie, aliam medie, aliam quarte pecie; i barrale fuste circulatum ferri iiii^{or} circulo- rum modici; i payroletam capacitatis unius ferrati vel circa; i turnum verum; unam catedram fuste; i salatorium fuste; i praticam longitudinis ii cannarum vel circa.

Item unum dreyssatorium; unum calatum canellarum; i paneriam amarinarum pro serviendo in mensa.

In quadam camera in exitu aule

Unum lectum cum culcitra modici valoris; unum pipotum modici; i crocinum bredole; unum calatum modici valoris..... unum crivellum corei modici; i sacum cum uno cartono breni vel... i bordonum peregrinorum; i panierum modici; i postem vii palmorum.

In quadam alia camera

Unam cellam equi munitam et unam bridam; i cabassum palme capacitatis i cartonis; i eminale tale quale; duas squillas metalli;

unam pistrim sive matz; i coyssinum plume communis valoris; i copertorium mortuorum modici; i encluge dalhatoris; unum buturlum terre modici et fractum; unam capssam cum iiii^r pecollis cum copertorio et cera capacitatis xii sestariorum.

Item unam aliam arcam sine copertorio continentem xvi sestarios vel circa; unam mensam panis ix palmorum; i turnum ad tenendum panem cum una catena ferri; ii sacos modici; i postem unius canne nucis; i scannum ix palmorum vel circa; i paneriam canellarum.

In alia camera sequenti in qua jacebat

i lectum munitum postibus, una culcitra, pulvinari, duobus et linteaminis modici; i postem nucis longitudinis i canne vel circa; i capsam in pede lecti, in qua sunt scripture dicti hospitalis, clausam cum clave longitudinis vii palmorum vel circa; i enbutum barralium; i calatum canellarum; duo paria calcarum talium qualium; i cremallium ferri; i turribulum latonis; i capssiam in qua sunt vestes videlicet: una opelanda lividi follerata panni; alia opelanda lividi modici valoris; i clamidem lividi modici; aliam opelandam duplam modici valoris; tres cannas panni grisi de Francia; unam garnacham mulieris lividi; i gonellam mulieris albi cum manucis lividi; i cotardiam mulieris burelli modici; duo capucia lividi obscuri; quasdam caligas hominis lividi; alias caligas mulieris lividi clari; i capucium mulieris sanguine obscure modici; aliud capucium mulieris sanguine modici; duas camisias mulieris modici; i botayriam coysini vii palmorum novam; i gonellam hominis burelli modici; i jarlam unius cargue et ultra vacuam.

Item aliam durcam i sarcinate..... ii buturlos tenentes quilibet iiii^r cartalia olei; i durcam tenentem xii cartalia, in qua sunt viii cartalia olei; alia durca x cartalium, in qua est i cartale et medium olei; i pestellum fuste cum clave; ii ferros muli; i conoffonos ferri; i vectem; ii palastragias parvas.

In cellario

i vas capacitatis xvi pallierarum, in quo sunt sex pallieras vel circa; aliud vas x pallierarum vel circa, quod dicit B. Liquerie esse suum; ii pipas tenentes una trium pallierarum, alia ii pallieras vini vel circa, quas dicit dictus Liquerie esse suas; i enbu-

tum cucurbite.... 1 bugaderium fuste; duos canna ad ponendum vindemiam in tinel; 1 bastum sive clitellum; xiii canonos terre aquerie; dogatum unius vasis xii palleriarum; 1 par banastarum.... unum carterium carniū salsarum; 1 sermentum ferri... 1 gabiam avium; 11 sues parvos; 11 ligones, una bona, alia parva.

In portiquo

1 vas xii palleriarum vel [circa], aliud vi, aliud cum uno bodio modici valoris; octo postes castanei ix palmorum; quinque circulos bercii quinque palmorum vel circa; 1 clitellam sive bast, que dicitur esse R. Salas; 1 postem pinni x palmorum; 1 catedram fuste plicatoriam; 1 massam fuste; duos ligones.

In camera electa per las Jazens

1 cadaliech cum palea; 1 scannum modicum.

In hospitali

A manu destra introhitus: 1 lectum munitum culcitra, pulvinari, uno linteamine, 11 telarum longitudinis viii palmorum, una copertura modici valoris.

Aliud lectum munitum postibus, culcitra, pulvinari, uno lodice modici valoris barratam nigro et albo.

Aliud lectum munitum postibus, culcitra, duobus linteaminibus modici valoris longitudinis sex palmorum, 1 lodice barrato de albo et nigro.

Aliud lectum munitum ut alterum.

Ab alio latere: aliud lectum munitum ut precedens cum bono lodice.

Aliud lectum ut precedens comunis valoris.

Aliud lectum munitum postibus, culcitra, 11 pulvinaribus modici valoris, quarta pars 1 lodicis modici valoris.

Aliud lectum postium solum et dumtaxat.

Unam mensam longitudinis xiii palmorum cum scannellis.

Tres scodenes populi xii palmorum; 1 praticam xxⁱⁱ palmorum; 1 palam fusteam; 1 scannum x palmorum; unam capsiam modici valoris cum iii^{er} pecollis sine fonedo.

I^{um} tabulam crucis hospitalis; 1 pannum mortuorum de veluet nigro folleratū tele viridis cum cruce, diversis ymaginibus cum suo stoyle (?)

Item sigillavit sigillo suo dictus procurator capssiam supradictam in pede lecti, in qua sunt scripture et instrumenta dicti hospitalis, deinde cum clave claudere fecit, quia illa que erant in dicta capssia visitare nec inventariare potuerunt propter infexionem camere, et claves tradidit dictis consiliariis, donec aliud fuerit ordinatum et provisum.

Item duas taceas argenti octo unciarum III denariorum ambas vel circa, quas tradidit Johanni Artaldi in custodiam.

Acta fuerunt hec in supradictis cameris et domibus; testes fuerunt Guillelmus Barralis, Johannes Gachi, Johannes Laurentii, senior, P. Tavernerii, B. Liquerie.

Anno quo supra et die VII novembris cepit Joh. de Pratolongo dicta bona, exceptis rebus venditis in incantu et in bassinis.

Et dictus dominus procurator, ut locum tenens domini Vicarii, precepit dictis Liquerie et Tavernerii uxoribusque suis, sub pena furti, et aliis qui perceveraverunt in dicta domo ut hinc ad mercurii revelent, si quid habuerint de bonis dicti hospitalis.

Post que dicta die supradicti domini procurator, sigillarii et consiliarii accesserunt ad conventum Fratrum Minorum et, reperto in claustris dicti monasterii et in cantono claustrorum in quibus est piscarium, juxta portam introitus, reverendo patre domino et Petro Servelli, in sacra pagina magistro et fratre dicti conventus, qui dictus dominus procurator, ut procurator fiscalis reverendi in Christo patris domini nostri Lodovensis episcopi, et nomine dictorum sigillariorum et consiliariorum, in quantum ipsos sigillarios et consiliarios tangit, ipsum magistrum Petrum Servelli sollempniter requisivit quatenus unum breviarium et unum librum expositorem euvangeliorum in pergameno scriptum, quos habuit de bonis magistri Duranti Caylaris, hospitalerii quondam Lodove, eisdem procuratori, sigillariis et consiliariis dicti hospitalis [vellet] reddere et restituere; alias protestatus fuit contra ipsum Servelli de sententia excommunicationis contenta in bullis dicti hospitalis et de aliis dampnis, etc. Qui magister in sacra pagina respondit et confessus [est] dictos libros de concensu dicti quondam Caylaris habuisse et penes se habere, et eosdem sibi tradidit pro faciendo reparare quandam capellam in dicto ordine Fratrum Minorum, et ibidem volebat inhumari et cepeliri; quam confessionem bis per ipsum Servelli factam admisit, nominibus quibus supra. Et de omnibus requisivit fieri publicum instrumentum.

Et tunc dictus Servelli dixit quod, si de jure tenetur reddere, dominus noster Lodovensis, dum venerit, cognocet.

Acta fuerunt hec in introitu dictorum claustrorum dicti monasterii; testes fuerunt Guillelmus Barralis, clericus, Fulcrandus Somondi Lodove, et ego P. Pineti, notarius.

Incantus factus de bonis sequentibus, que fuerunt vita functi magistri Duranti Caylaris, olim hospitalerii Hospitalis pauperum Kristi Lodove, anno quo supra et die vi augusti, presentibus venerabilibus viris magistro R. Mazerandi, procuratore domini Lodovensis episcopi, magistro Joh. Textoris, notario et sigillario, Joh. Artaldi et Deodato Peyrusse, consiliariis dicti hospitalis, ex commissione Curie spiritualis Lodove seu domini regentis eisdem consiliariis, ut dicebant. Pecunias recepit dictus Peyrusse.

Et primo quasdam caligas lividi clari mulieris Laurentio Pojolis, solvit	III ^s	I ^d
Item i capucium mulieris sanguine Laurentio Pojolis, solvit	II ^s	III ^d
Item quasdam caligas lividi hominis Bernardo de Sala	VI ^s	VI ^d
Item quandam vestem mulieris panni albi cum manucis panni lividi uxori Berengarii Deodati	XV ^s	X ^d
Item quandam vestem sive ganacham mulieris panni lividi sine manucis folleratam tele magistro R. Mazerandi	VIII ^s	VI ^d
Item unam vestem hominis duplam panni li- vidi a Bertran Cabo	II ^{lib}	
Item unam vestem hominis panni lividi obscuri folleratam panni viridis obscuri domino Ful- crando Glorie, presbitero, solvit	II ^{lib}	II ^s
Item unum clamidem hominis panni lividi Deodato Calveti, nepoti Contors de Portaleto, sol- vit	I ^{lib}	VIII ^s
Item unam vestem simplicem panni lividi hominis, uxori Petri Pascalis	VI ^s	
Item unam vestem mulieris panni burelli Petro de Agantico, solvit	X ^s	
Item unum capucium hominis panni de bru- neta Duranto Brocetoni, basteyre, solvit	XVI ^s	I ^d

Item unum capucium hominis medium usum panni de bruneta uxori Jo. Calmaci, solvit	III ^a	II ^d
Item unum capucium mulieris sanguine obscure Jacobo de Rivo, solvit	III ^a	VIII ^d
Item unum capucium hominis brunete Guil- telmo Brocetoni, solvit	I ^a	III ^d
Item duos sues, unum masculum et alterum femellum, Johanni Laurentii seniori	II ^{II^b}	I ^a
Item cannam grisi de quo debebat facere cla- midem et erant tres canne	VI ^{II^b}	III ^a
Item unam quantitatem lignorum cum brun- dillia in qua sunt circa XII sarcinate, ut dicitur, que erat in nemore hospitalis vocato de Riobo Fri- gidi Joh. Laurencii seniori		XV ^a

Dicta die B. Liquerie revelavit et tradidit dominis Artaldi et Peyrusse unam pitalpham II cartonis vel circa ; in inventorio poni debet.

Anno Domini millesimo ccccxxxviii et die xxv augusti, fuit continuatum inventarium precedentem per supradictum dominum procuratorem. Et fuerunt reperti in quadam capsula que erat clausa et sigillata per dictum dominum procuratorem XIII libri tam cum postibus quam sine postibus et tam magni quam parvi.

Item de cartellis, levatoribus et aliis papiris xxvi.

Item de instrumentis cxxvi.

Item sex sissoria. Item unum cofrum. Item I bassi....

Deinde sumpto prandio fuerunt reperta in supradicta capsula res que sequuntur :

Et primo quedam Matutine Beate Marie, in qua sunt calendarii et secundum rubricam sunt ad usum Tholose et incipiunt....

Item unum librum Ordinarium qui incipit : «Ordo ad cathucum-nium», et finit : «in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen», copertum pelle viridi.

Item quasdam Matutinas modici valoris Beate Marie que incipiunt....

Item Litaniam logicalem, in qua non est principium, sed in qua filo sico incipit ad exersitationes, et finit : «et ipsum non dimitunt sub ignorantia», que lectura coperta cum postibus papireis.

Item quemdam alium librum Sermonum copertum postibus copertis corio rubeo, qui incipit: «Pone, Domine, galeam salutis», et finit: «superbia in paupere».

Item quamdam lecturam sive questiones circa librum Priorum copertas pergamenio, incipientes in primo folio: «Circa librum Priorum» et finiunt: «explicuntur questiones primi et secundi libri Priorum».

Item alium librum usatiquorum et loqueriorum domus hospitalis copertum postibus de fusta copertis pergamenio.

Item alium librum receptorium dicti hospitalis factum per fratrem Joh. de Roqueta copertum pergamenio.

Item quemdam librum [de] Modis sig^{di} nuncupatum modici valoris copertum pergamenio.

Item alium librum de gramatica vocatum Actor modici valoris, copertum postibus.

Item alium librum de Vita Sanctorum in pergamenio scriptum, incipiens in prima pagina: «Post assentionem Domini divisio apostolis», et finit in ultima pagina: «nunquam febres habebit».

Item quemdam quaternum argumentorum gramaticalium modici valoris.

Item alium librum Prissianum vocatum Majores postibus fuste copertum cum coperta corei rubei incipiens: «Incipit ars Prissiani» et finit: «lucidus etera (1) sidera polus».

Item quemdam grafismum in papiro scriptum cum textu et gloza, incipiens in prima sui linea in textu: «Quoniam ignorancie», et finit in ultima sui linea: «Qui scripsit scribat», et est copertum pelle lividi.

Item in una parvicula capsuuncula de ture 11 uncias vel circa.

Item unam zonam hominis corei nigri.

Acta in dicta domo hospitalis; testes fuerunt dominus Micahel Petri, presbiter, Dominicus Varelhas, serviens.

Post que anno Domini millesimo cccc^{mo} xxxix et die xviii mensis decembris, omnia predicta in supradicta capsia tradita fuerunt domino Petro Boyssoni, et confessus fuit habuisse continuando possessionem suam; testes fuerunt Joh. Petri, basterius, Jacobus Cuitberti, sarralherius Lodove.

(Minutes de P. Pinet, notaire à Lodève, étude Hébrard)

(1) Ms. etra. Il s'agit du poème *De Sideribus*.

CXXX

Arrentement du poids public de Lodève

10 MARS 1439

Anno Incarnacionis Domini M^o IIII^o xxxviii^o et die decima de mense martii, domino Karolo Francorum rege regnante, noverint universi et singuli quod existens videlicet honorabilis vir dominus Petrus Serrenchi, prior beate Marie de Cellis, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris et domini domini P. miseratione divina Lodovensis episcopi et comitis Montisbruni, bona fide et cum hoc etc., vendidit et arrendavit ad tempus infra scriptum Astorgio La Roca, laboratori Lodove presenti, videlicet totum emolumentum ponderis presentis civitatis Lodove. Hoc arrendamentum fecit a die prima mensis aprilis proxime instantis in unum annum, et uno anno completo, pretio duarum librarum sex solidorum et octo denariorum turonensium monete hodie currentis, valentium tres mutones auri olim currentis in presenti regno; verum faciet habere, deffendere sub obliguatione dicti emolumenti. Et predictus dictus La Roca, per se et suos, promisit solvere dicto domino Lodovensi totum pretium predictum duarum librarum sex solidorum et octo denariorum turonensium terminis consuetis, et obligavit se et omnia bona sua viribus Curie Lodove, etc. — Actum Lodove in carriera publica ante operatorium Johannis Scolerii junioris, et in introitu ejusdem, in presentia et testimonio dicti Johannis Scolerii. Deodati Peyrussa, maccellarii, testium, et ego Hugo de Fonte notarius.

(Minutes de Hugues Delafont, notaire à Lodève, étude Hébrard).

CXXXI

Transaction à suite d'arbitrage entre les Sigilliers et le Clergé de Lodève, par laquelle les prêtres et bénéficiers s'engagent à contribuer aux tailles imposées pour la défense du royaume

20 FÉVRIER 1440

(Archives de Lodève).

CXXXII

Accord entre l'évêque Pierre de la Treilhe et les habitants,
réduisant à 30 livres le cens du Sestayral

7 AVRIL 1440

In nomine Domini amen. Anno Incarnacionis ejusdem millesimo quadringentesimo quadragesimo et die septima mensis aprilis, illustrissimo principe domino Karolo, Dei gratia rege Francorum christianissimo regnante, et reverendo in Xristopatre et domino nostro domino Petro, miseratione divina Lodovensi episcopo et comite Montisbruni, domino solum et in solidum cum alta, media et bassa jurisdictionibus, mixtoque et mero imperio et juribus regalie presentis civitatis Lodovensis presidente, noverint universi et singuli, presentes pariter et futuri, quod, cum litis seu questionis et controversie materia esset et vertetur, majorque verti speraretur in futurum inter eundem dominum nostrum Lodovensem episcopum, ex una agentem, et sigillarios seu universitatem Lodovensem, partibus ex altera deffendentem, super eo videlicet et pro eo quia idem dominus noster Lodovensis episcopus petebat et habere volebat et debebat suo bono jure ac justo titulo, ut dicebat, ab ipsis sigillariis et tota universitate Lodovensi sexaginta libras annuales, censuales et renduales seu eorum valorem, in quibus dicta universitas Lodovensis sibi tenetur annuatim, ut eorum in spiritualibus et temporalibus immediato domino, ad causam Cestayralis seu certe partis cuparum et mensurarum que a dicta universitate in Cestayrali Lodovensi de bladis, leguminibus, oleribus et aliis quibuscumque rebus et mercanciis in eodem mensurabilibus, et ad mensuram tradi et vendi consuetis recipiuntur et levantur, ut constat quadam arbitrari pronunciatione super premissis inter bone memorie dominum Gaucelinum, episcopum Lodovensem, ipsius domini nostri Lodovensis episcopi predecessorem, pro se et ejus successoribus, ex una, et dictam universitatem, ex alia partibus, per religiosos et venerabiles viros dominos fratrem Elzarium de Clarmonte, custodem Fratrum Minorum Montispessulani, et Bernardum Ferrerii, gardianum Fratrum Minorum Lodove, facta et lata, cum instrumentis inde in notam sumpto per magistrum Johannem Capelli, notarium publicum Lodovensem, sub anno Domini

millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, scilicet sexto ydus marcii. Et quasquidem sexaginta libras ipsius domini nostri Lodovensis episcopi predecessores annuatim habere, levare et percipere consueverunt ab eadem universitate. Item ulterius petebat, ut supra, idem dominus Lodovensis episcopus ab eisdem sigillariis seu universitate arrayratgia sibi a decem annis vel circa citra ad causam dicte annue pensionis sive prestationis debita.

Dictis vero sigillariis, nomine dicte universitatis, dicentibus et replicantibus quod tempore dicte pronunciationis dictum Cestayrale multo magis hodierno tempore valebat et arrendabatur plus quam de presenti, tam ad causam guerrarum, talliarum et aliarum gravaminum, que in presenti regno ac etiam mortalitatum et dicte civitatis depopulationem, necnon infertilitatem fructuum, que in presenti patria longevis temporibus viguerunt et que adhuc vigent, quam etiam ad causam fori sive mercat, quod in loco de Clarmonte singulis diebus mercurinis tenetur et ubi tota presens patria pro emendo et vendendo confluit, emolumentum Cestayralis ejusdem civitatis penitus ad ruinam, paupertatem et quasi ad nichilum devenit, taliter quod ex ipsius emolumento quarta pars dicte annue pensionis sive prestationis non levatur. Quare dicebant iidem sigillarii eandem universitatem ex ipsa annua pensione seu prestatione nimis fore oneratam, attentis premissis et aliis diversis oneribus que de die in diem eidem universitati eveniunt, et per consequens dictam pensionem eidem domino Lodovensi Episcopo, premissis obstantibus, minime solvere posse; quinimo multo magis esset utile dictum Cestayrale remittere quam solvere dictam pensionem sexaginta librarum.

Quiquidem dominus episcopus, premissis non obstantibus, petebat, ut supra, dictas sexaginta libras et arrayratgia sibi tradi, dari et solvi, dicens ita debere fieri juxta tenorem dicte arbitralis pronunciationis.

Et cum de et super premissis inter eundem dominum Lodovensem episcopum et dictam universitatem coram magnificis et metuendis dominis generalibus super facto justicie in Lingua Occitana et ducatu Aquitanie per dominum nostrum Franchorum regem christianissimum depputatis lis penderet indecisa, et honorabiles viri dominus Johannes Martini, Deodatus Peyrusse, macellarius, et Fulcrandus Cambo, laborator, sigillarii prime, secunde et tercie scalarum, Philippus Rosseti, mercator, Franciscus

de Aquablanca, apothecarius, Johannes Faydini, scriptor litere rotunde, Johannes Cabareti, faber, Petrus Enjalberti, laborator, et Ramundus Salamonis, lapiscida, consilarii presentis civitatis pro anno presenti, nomine totius universitatis, per quam universitatem iidem sigillarii et consilarii promiserunt et convenerunt omnia universa et singula infrascripta et in presenti transhactionis instrumento contenta ratificari, approbari et confirmari facere, lociens quociens requirentur, sub obligationibus, renunciationibus, juramentis et aliis clausulis inferius contentis, volentes et affectantes lites, labores et expensas evitare, finemque et silencium eisdem imponere, supplicaverunt eidem domino episcopo quathenus super valore dicti Sestayralis et aliis oneribus supra narratis dignetur se summarie informare, et dictam universitatem favorabiliter et benigne supportare, dictam pensionem diminuendo. Quiquidem dominus Lodovensis episcopus, dictorum sigillariorum et aliorum plurium subditorum suorum supplicationibus inclinatus, et eisdem compasciendo et habendo considerationem ad tenuitatem cuparum et emolumentorum dicti Sestayralis, retento primictus et ante omnia beneplacito et voluntate ipsorum dominorum generalium, coram quibus, ut dictum est, lis de eisdem pendet indecisa, eisdem liti et cause expresse renunciando quoad universitatem et singulares de eadem, exceptis inferius excipiendis, pro bono pacis et concordie, amicis comunibus ipsarum partium tractantibus et intervenientibus, unanimiter et concorditer transhegerunt, pepigerunt et accordarunt, ac ad transhactionem et amicabilem compositionem de et super predictis ac deppendentibus et emergentibus ex eisdem venerunt in modum qui sequitur infrascriptum.

Primo namque transhegerunt, pepigerunt et accordarunt ac transhigendi animo convenerunt partes predictae et earum quelibet, amicis comunibus ipsarum partium ut supra tractantibus et intervenientibus, quod idem dominus Lodovensis episcopus, de consensu venerabilis Capituli sui, dictam annuam pensionem seu prestationem dictarum sexaginta librarum ad triginta libras, valentes quadraginta mutones auri hodie in presenti patria cursum habentes, diminuet et reducet ad vitam suam dumtaxat; quasquidem triginta libras eidem domino Lodovensi annis singulis terminis consuetis, videlicet medietatem in festo beati Egidii et aliam medietatem in die Carnisprivii, dicta universitas solvet et

satisfaciet in pace et sine questione; et pro ipsis, ut premissum est, solvendis bona dicte universitatis obligabuntur et ypothecabuntur viribus Curiarum et Sigillorum infrascriptorum et per modum infrascriptum, ita tamen quod prima solutio erit in festo beati Egidii proxime futuro.— Item.... quod ipse dominus episcopus sua bona fide promictet, prout ibidem bona fide sua ponendo manum suam supra pectus suum ad modum prelatorum promisit, quod ipse una cum dicta universitate supplicabit et concensum suum prebebit domino nostro Pape, aut sacrosancto generali consilio Basiliensi in Spiritu Sancto legitime congregato, quatenus dictam diminutionem seu reductionem habeat ratam et gratam, et eam confirmare et ad successores suos episcopos Lodovenses, actentis oneribus et consideratis superius deductis, extendere velit et dignetur, et pariter scribet dominis cardinalibus, nepotibus suis et aliis qui in expeditione hujusmodi negotii poterunt prodesse, expensis tamen dicte universitatis.— Item.... quod dicti sigillarii, nomine dicte universitatis, pro omnibus arrayratigiis eidem domino Lodovensi episcopo de toto tempore preterito usque in hunc presentem diem ad causam dicte annue pensionis sive prestationis debite, dent et solvant, dareque et solvere teneantur eidem domino Lodovensi episcopo, in pace et sine questione, pro una vice dumtaxat, pro bono pacis et concordie, quadringentos mutones auri solvendos per terminos et solutiones sequentes, videlicet de presenti et ibidem realiter et de facto centum mutones auri, et de restantibus trescentis, videlicet centum et quinquaginta mutones auri in festo Beate Marie mensis augusti proxime venturi, et restantes centum et quinquaginta in die Carnisprivii proxime futuri; pro quibus eidem domino Lodovensi episcopo, ut premissum est, solvendis, dicti sigillarii bona dicte universitatis presentia et futura obligabunt et ypothecabunt, ut inferius describetur. — Item.... quod super expensis per eundem dominum Lodovensem episcopum in prosequendo hujusmodi negotium factis debite, ambe ipse partes et quelibet ipsarum dicto, pronunciationi et determinationi, videlicet pro parte ejusdem domini episcopi venerabilium virorum domini Petri Fabri, in decretis licenciati, prepositi ecclesie Mirapiscensis, vicarii et officialis, Johannis Maffeni, in legibus baccallarii, judicis temporalis suorum, et pro parte dicte universitatis venerabilium virorum dictorum domini Johannis Martini et Philippi Rosseti stabunt

et stare debebunt, et in nullo eorum dicto contradicent. Qui hujusmodi electi bona fide promittent dictas expensas per eundem dominum episcopum infra mensem eisdem in scriptis tradendas videre, et eas taxare juxta Deum et eorum concien-
cias, et taxatum hinc ad festum beati Johannis Baptiste proxime futurum refferre; quod taxatum dicta universitas eidem domino Lodovensi solvet in termino per ipsos quatuor rationabiliter statuendo; et pro solvendo eundem taxatum bona dicte universitatis eidem domino Lodovensi episcopo erunt obligata, prout inferius declarabitur.—Item.... quod super injuriis, molestiis et offensionibus multis, que per aliquos presentis civitatis qui tempore prossequutionis hujusmodi negotii et alias fuerunt sigillarii, et per alios diversos cives et incolas ejusdem civitatis contra eundem dominum episcopum, et in prejudicium et vilipendium dignitatis et domini suorum dicte et facte fuerint, ut ipse asserit, quas injurias, molestias et offensiones ipse idem dominus episcopus tradet infra mensem in scriptis, stabitur dicto, ordinationi et pronunciationi supranominatorum quatuor ad taxandum expensas per ipsas partes electorum, ita tamen quod si aliquae sint injurie que possint reparari et reintegrari ad honorem ipsius domini episcopi et Ecclesie Lodovensis, reparabuntur et reintegrabuntur; si vero non possint reparari, nisi per modum petendi veniam, illam humiliter petent genibus flexis private in sua camera, vel peti facient ab illis qui dictas injurias protulerunt, prout ipsi domino Lodovensi episcopo videbitur, et ipse dabit et concedet eis liberaliter veniam; et predicti electi super dictis injuriis determinabunt hinc ad proxime instans festum beati Johannis Baptiste, et si infra eundem terminum aliis prepediti negotiis non possent, quod possent prorogare terminum semel dumtaxat.—Item.... quod tosciens quosciens oriretur lis, questio seu debatum inter eundem dominum Lodovensem episcopum et dictam universitatem super statutis seu consuetudinibus dicte universitatis aut aliis, quod incontinenti, absque aliqua lite seu questione, stetur dicto et pronunciationi, videlicet pro parte ipsius domini Lodovensis episcopi venerabilis viri Guillermi Adhemarii, mercatoris de Claromonte, et pro parte civitatis Johannis Amalrici, mercatoris Lodove, qui ambo sic comuniter electi et, ipsis duobus aut altero ipsorum decedentibus vel decedente, alter vel alii sic comuniter eligendi, dicto casu adveniente, quod absit! dictas lites, ques-

tiones seu debata habeant decidere et determinare simpliciter et de plano sine strepitu et figura judicii, sola facti veritate inspecta et bene intellecta. — Item transhegerunt, ut supra, quod cum hiis, et salvis hiis predictis, cuilibet dictarum partium sit pax et finis perpetuus inter ipsas partes de et super dictis questionibus, debatis, questionibus et demandis et deppendentibus et emergentibus ex eisdem, excepto tamen per eundem dominum episcopum Lodovensem et expresse retento, quod in hujusmodi transhactione seu accordio non intendit includere viguerium regium Giniaci, magistros Bernardum Gaulesii, baccalarium in legibus Lodove, Johannem Textoris, notarium, Johannem Scolerii juniores, Guiraudum Jordani, canabasserium, Petrum Pineti, notarium, Bernardum Arnaudi, Johannem Faydini, Petrum Stephani, Bartholomeum Fabri, Johannem Martini et Johannem de Digo, servientem, nec actiones quas adversus ipsos pretendit habere eis remictere, de quo primitus et ante omnia protestatus fuit et protestatur.

Quamquidem transhactionem et amicabilem compositionem prefate partes et earum quelibet, videlicet ipse dominus Lodovensis episcopus pro se, et dicti sigillarii et consiliarii dicte universitatis pro et nomine ejusdem universitatis et singularium de eadem, laudaverunt, approbaverunt.... sub juramentis, obligationibus, renunciationibus et aliis clausulis inferius prestandis et inserendis.

Et ibidem incontinenti, supranominatus dominus Lodovensis episcopus dictam transhactionem seu amicabilem compositionem et accordium insequendo ac eis semper stare volendo, sciens et actendens, ut dixit, omnia onera, paupertates et necessitates superius per dictos sigillarios et incolas dicte civitatis in eorum supplicatione exposita fore vera, tam propter guerras, tallias, impositiones, exactiones, depopulationes et enormes oppressiones et alia diversa gravamina que in presenti regno, tam etiam propter mortalitates, fructuumque sterilitates, que in presenti patria diu est viguerunt, prout prohi dolor! adhuc vigent, ac etiam propter forum quod singulis diebus mercuriis in loco de Claromonte tenetur, quod multum aufert et subripit dicto Sestayrali emolumentum, quibus et aliis diversis inconvenientibus obstantibus, prout per summariam per ipsum, ut dixit, factam apriam sibi constitit et constat quod emolumentum Cestayralis

ejusdem civitatis non valet comunibus annis ultra viginti libras monete currentis, dictisque suis subditis de premissis compasciundo, ac etiam eorum supplicationibus inclinatus, infrascripta tamen omnia faciens idem dominus Lodovensis episcopus de consilio, assensu, et expresso concensu venerabilium virorum dominorum Deodati de Nogareto, Johannis Salvanh, Johannis de Sancto Martino, Guillermi Sabbaterii et Petri Peyrolas, canonicorum suorum ibidem presentium et Capitulum dicte Ecclesie Lodovensis facientium, cum plures non sint in presenti civitate residentes, ac consilium, assensum et expressum concensum eidem domino episcopo pro bono Ecclesie Lodovensisdantium et concedentium, quod iidem domini canonici ita confessi fuerunt fore verum, ipse, inquam, dominus Lodovensis episcopus, visa prius et inspecta utilitate Ecclesie sue Lodovensis, bona fide et sine omni dolo et fraude, per se et ad vitam suam dumtaxat, nisi et in quantum per dominum nostrum summum Pontificem seu sacrum consilium Basiliense infrascripta diminutio sive reductio confirmaretur, et ad successores suos Lodovenses episcopos extenderetur, cum hoc vero presenti et publico instrumento firmiter valituro, dictam annuam pensionem seu prestationem dictarum sexaginta librarum turonensium et rendualium reduxit nunc et de presenti, et amodo perpetuis temporibus vite sue dumtaxat reductam esse voluit, dictis sigillariis et consiliariis presentibus et nomine dicte universitatis et singularium de eadem stipulantibus sollempniter et recipientibus, ad triginta libras monete hodie currentis, valentes quadraginta mutones auri in presenti patria cursum habentes, eidem domino Lodovensis episcopo [solvendas], casu predicto adveniente, in terminis et solutionibus superius expressatis, totum residuum dictarum sexaginta librarum turonensium, dictis triginta libris valoris predicti sibi salvis, dicte universitati remittendo et concedendo donatione pura, simplici et irrevocabili, que dicitur inter vivos, ad vitam suam solum et dumtaxat, nisi casu predicto adveniente; et ita predicta omnia universa et singula dictus dominus Lodovensis episcopus tenere, servare.... promisit....

Subsequenter vero supranominati sigillarii et consiliarii, pro se et nomine dicte universitatis, dictam diminutionem sive reductionem ac dictam transactionem ratam et gratam habentes... recognoverunt ac in veritate confessi fuerunt se tenere et tenere

velle, nomine quo supra, ab eodem domino Lodovensi episcopo et successoribus suis in eadem ecclesia Lodovensi dictam partem cuparum que cundam fuit ipsius domini Lodovensis episcopi, prout et quemadmodum in superius declarata arbitrari pronuntiatione continetur. Pro quaquidem parte dictarum cuparum iidem sigillarii et consiliarii, nomine predicto, promiserunt eidem domino Lodovensi episcopo esse boni, fideles et leguales, et cetera alia facere, tenere et adimplere, que sub juramento fidelitatis continentur. Et ita juraverunt super sancta Dei quatuor euangelia ab ipsis et quolibet ipsorum corporaliter gratis tacta, necnon promiserunt et convenerunt iidem sigillarii et consiliarii, nomine predicto, dicto domino Lodovensi episcopo ibidem presenti et hoc pro se et ad vitam suam stipulanti et recipienti, eidem dare, tradere et solvere in pace et sine questione, singulis annis vite sue et suorum in eadem ecclesia Lodovensi successorum, si per summum Pontificem aut dictum sanctum consilium ad ejus successores presens diminutio sive reductio extendi possit ac confirmari et approbari, pro usatico sive annua pensione seu prestatione predictae partis cuparum, videlicet dictas triginta libras monete hodie currentis, valentes quadraginta mutones auri nuper in presenti regno cursum habentes, in terminis et solutionibus superius dictis, et in domo episcopali Lodovensi portandis. Item ulterius promiserunt et convenerunt prefati sigillarii et consiliarii, pro et nomine dicte universitatis, dare, tradere et solvere eidem domino Lodovensi episcopo seu suis imposterum heredibus dictos quadringentos mutones auri seu eorum legitimum valorem dicte monete currentis, terminis et solutionibus superius specificatis et declaratis, salvis et illesis remanentibus statutis dicte pronuntiationis, necnon et expensas per supranominatos quatuor taxandas et refferendas termino per eosdem quatuor statuendo...

Acta et recitata fuerunt hec in Lodova et in Aula episcopali Lodovensi, in camera retractus ejusdem, in presencia et testimonio dominorum Fulconis Bienresta, presbiteri, archipresbiteri de Cajarco, literarum sacre penitenciarie apostolice scriptore et correctore, Guiraudi de Porta, presbiteri, in artibus et decretis baccallarii, magistrorum Johannis Novelli, baccallarii in decretis, Caturcensis diocesis, Ramundi Fossamala, Petri Bruguieyra, notariorum habitatorum de Caylari, Ramundi Maserandi, notarii de Lodova, testium ad premissa vocatorum et rogatorum, et mei

Hugonis de Fonte, clerici Ruthenensis diocesis, publici auctoritate episcopali Lodovensii notarii, qui in premissis omnibus et singulis, dum, sicut premittitur, agerentur et fierent, una cum prenomatis testibus ac magistro Guillelmo Bardini, Lodovensi notario publico, presens interfui, etc.

(Archives de Lodève).

CXXXIII

Contrat pour réparer les vitraux de l'église des Frères Mineurs

16 JANVIER 1441

Anno ab Incarnatione Domini computato millesimo quadringentesimo quadagesimo et die sextadecima mensis januarii, domino Karolo etc. regnante, et reverendo in Xristo patre et domino nostro domino P., miseratione divina Lodovensi episcopo etc., hora prime dictæ diei, in capitulo conventus Fratrum Minorum Lodove, in presencia mei notarii publici et testium infrascriptorum, congregatis et convocatis ad sonum campane honorabilibus ac discretis viris religiosis fratribus Firmino Voquerii, gardiano, Glaudio Martini, vicario, Johanne Firmandi, Stephanus Aldiassii, lectoribus, Hugone Mayniberti, ut saniore parte etc. ab una parte; et Christiano Fodiri, veyrerio ville Montispesulani, ab alia parte; qui supradicti fratres ibidem fecerunt et tradiderunt pactum et res infrascriptas de voluntate et licencia dicti gardiani, et dictus gardianus de voluntate eorundem fratrum, et dictus Christianus per se et suos, omnes insimul et quisque ipsorum tam conjunctim quam divisim et absque alicujus ipsorum excusatione, videlicet dicti fratres pro se et dicto conventu, et Christianus pro se, et tenore presentis instrumenti etc. fecerunt et convenerunt unus alteri, dicti fratres tradendo res infrascriptas pro abtando dicto Christiano, ut sequitur:

Et primo idem Christianus, veyrerius, promisit et convenit reparare et abtare bene et sufficienter veyrialia que sunt in ecclesia a parte dextra, scilicet a parte orientis, in quinque capellis ejusdem ecclesie, scilicet ea que deficiunt, et bene mundare. Item promisit et convenit idem Christianus, veyrerius, in capella tertia dictæ ecclesie partis sinistre, videlicet a parte solis occasus et a capella beati Anthonii de Viennecio computata, veyrialia ejusdem capelle, scilicet duos pannellos et duos arquets bene et suffi-

cienter aptare, reparare et mundare, et unum O de supra novum facere; et dicti fratres residuum dictum veyriale eorum propriis sumptibus et expensis hedificare aut hedificare facere. Item convenit ultra predicta idem Xristianus ac promisit dictis fratribus, religiosis et conventui bene et sufficienter aptare in veyriali capelle beati Anthonii de Padoa, videlicet quatuor panellos et duos arcuetz bene et sufficienter et *los hos* dicti veyrialis de novo facere, et residuum dicti veyrialis dicti fratres hedificare seu hedificare facere promiserunt ejusdem conventus propriis sumptibus et expensis. Item idem Christianus promisit veyriale et veyrias capelle beate Marie dicte ecclesie bene et sufficienter que defficiant [facere] et eadem veyria mundare et scobare. Item in coro ejusdem conventus ecclesie, a parte lateris dextri sive solis ortus, quinque *os* de vitro facere et unum arquetum. Item omnes fenestras sive veyrialia dicti cori reparare et emendare ea que defficiant et eadem mundare. Item unum veyriale in fenestra existente supra portam majorem dicte ecclesie existentem de vitro cum una ymagine beati Francisci depicta facere bene et sufficienter. Item promisit idem Christianus habere suis propriis sumptibus et expensis totum vitrum et plumbum ad dictum opus necessarium suis sumptibus et expensis.

Item iidem fratres, nomine dicti conventus, promiserunt eidem Christiano primo providere et dare alimentum necessarium sibi Christiano et suo famulo, tantum quantum erunt in opere predicto et dictum obratgium facient. Item promiserunt eidem providere de leg[na], etiam de igne et barris et clavis ferri ad dictum obratgium necessariis. Item iidem fratres promiserunt eidem Christiano providere de fustibus et cordis sive restis necessariis statgiis que fient in dictis veyrialibus, et etiam de semento sive murterio.

Et pari modo idem Christianus promisit dictum obratgium incipere hinc ad mediam Quadragesimam proxime venientem.

Pro quoquidem obratgio et labore dicti Xristiani predicti fratres, predicto nomine, promiserunt et convenerunt eidem Xristiano dare et solvere quinquagintaquinque libras monete currentis, valentes septuaginta mutones auri. Quasquidem quinquaginta quinque libras in valore predicto eidem Xristiano presenti et pro se etc. stipulanti solvere promiserunt in pace, videlicet de presenti octo libras, valentes decem mutones auri, et ex consequenti

hinc ad festum Johannis Baptiste proxime instans sexdecim libras, valentes viginti mutones auri, et residuum dicte summe hinc ad proximum festum beati Miquaelis proxime instantis arquangeli, unacum omnibus dampnis, et pro quibus solvendis etc. — Actum ubi supra in dicto Capitulo Fratrum Minorum, presentibus Bernardo Capellani, appoticario, Guillelmo Barralis, clerico, Guillelmo Albanhacii, et me Bernardo Gay, notario.

(Minutes de Bernard Gay, notaire à Lodève, étude Hébrard).

CXXXIV

Inventaire de la Léproserie

18 NOVEMBRE 1441

Inventarium bonorum hospitalis pauperum leprosorum Lodove factum dicto anno [M^o cccc^{mo} XL primo] et die xviii novembris.

Et primo quasdam mapas circa x palmorum.

Item unam payrolam circa trium ferratorum quasi novam.

Item unam payroletam unius ferrati.

Item septem lintheamina bona.

Item restant in hospitali x lintheamina pauperibus.

Item novem lodices tam bonos quam pravos.

1 pitalpham 1 quarti stagni.

Item aliam agateriam.

1 platum stagni.

1 conquetam parvam bonam.

Item v capsas tam bonas quam pravas (1).

Item unam culcitram novam, fuit domini Joh. Malevallis.

Tres coycinos.

Item unum matalacium.

Item tres capdalietz.

Omnia predicta tradita fuerunt R. Saloti et Vincentio Mata, infirmis. — Acta fuerunt hec ante dictum hospitale; testes Joh. Guercii, B. Cappellani, Guiraudus Peytavi, Berengarius Crispini, Stephanus Benedicti, Joh. Agulhonis Sancti Martini de Ursayrolis.

(Minutes de P. Pinet, notaire à Lodève, étude Hébrard).

(1) Ms. bonas.

CXXXV

Lettres de Charles VI au Sénéchal de Beaucaire en faveur d'un habitant de Lodève, héritier d'un marchand de la même ville qui, étant à Monaco, avait été dépouillé et maltraité par Louis de Grimaldi, seigneur du lieu

9 JUILLET 1443

Karolus, Dei gratia Francorum rex, Senescallo nostro Bellicadri et Nemausi seu ejus locumtenenti, salutem. — Gravem querelam Humberti Tongacii de Lodova senescallie nostre Carcassone, heredis seu succedentis defuncti Johannis Trigorini, ejusdem loci de Lodova, recepimus continentem quod pridem de anno Domini millesimo quatercentesimo, predicto Johanne Trigorini accedente de dicto loco Lodove apud Januam, tunc existentem ad manum nostram, et defferente plures marcancias, utpote decem balas pargamenorum electorum et quinque duodenas pellium aludorum cum duobus pannis de burello, ac eodem Johanne Trigorini applicato seu arrivato in portu Monachi, quod est supra mare inter Niciam et Januam, quidam Ludovicus de Grimaldis, miles, infra dictum locum Monachi existens, ipsum Johannem Trigorini cum duobus suis sociis in carcerem detrusit, et ipsum Trigorini dictis suis marcanciis spoliavit et depredatus fuit, que comuni extimacione quater centum scutorum valere dixebantur et valebant. Et deinde ipsum Trigorini idem de Grimaldis per mensem et ultra in firmis carceribus miserabiliter detinuit, et multas injurias ac minas de ipsum et ejus socios interficiendo in dispectu nostri, et pro eo quia regnicole nostri erant se jactavit, quod et de facto fecisset, nisi ab hoc ad suasionem plurium personarum probarum diversus fuisset; unde idem miles, dictis marcanciis penes se retentis, ipsum Trigorini et ejus socios post multiplices malas tractaciones abire permisit. Super quo idem Trigorini, volens suo posse recuperare dictas suas marcancias, et etiam assequi satisfactionem et emendam de dictis injuriis per dictum de Grimaldis datis, factisque et illatis, ad officarios Curie sub cujus districtu dictus locus Monachi dicitur existere recurrit, et de hiis ipsos officarios sufficienter et debite informavit. Qui siquidem officarii Curie, ad ipsius Trigorini querimoniam, de casibus predictis informationes ad perpetuam rei memoriam sumpserunt, et ex-

inde idem Trigorini ipsas informationes carissimo consanguineo nostro tunc Comiti Sabaudie portavit, justicie remedia ab eodem humiliter contra dictum de Grimaldis, ipsius consanguinei nostri subditum et vassallum, exposcendo; cujusquidem Trigorini per eundem consanguineum nostrum Comitem Sabaudie audita querimonia, ipse idem consanguineus noster Comes Sabaudie prefato Trigorini litteras suas in forma comuni suo locumtenenti et gubernatori terre sue Provincie directas super facienda eidem justicia concessit, quas exinde idem Trigorini ipsi gubernatori aut suo locumtenenti presentavit. Et nichilominus a recolende memorie domino patre nostro litteras requisitorias obtinuit, quarum litterarum vigore fuit requisitus idem gubernator terre Provincie dicti consanguinei nostri Comitis Sabaudie quatenus de et super dictis raubariis et aliis injuriis et violenciis per dictum de Grimaldis in odium nostri aut aliter dicto Trigorini datis, factis et illatis haberet justiciam ministrare, et hoc sub intimatione marche et represaliarum, si et quatenus deficeret idem gubernator in justicia ministranda eidem Trigorini de dicto de Grimaldis. Quibus litteris domini patris nostri et aliis dicti consanguinei nostri Comitis Sabaudie dicto gubernatori presentatis, idem gubernator aut ejus locumtenens predicto Trigorini litteras citatorias contra dictum de Grimaldis concessit, per quas citatus fuit idem de Grimaldis coram eodem governatore aut suo locumtenente responsurus de justicia de et super premissis predicto Trigorini; sed non hoc perpetrans idem de Grimaldis coram dicto gubernatore seu suo locumtenente comparere curavit, quinymo contumax fuit; unde ipsius contumacia sufficienter per dictum Trigorini accusata, et eodem de Grimaldis per dictum gubernatorem aut ejus locumtenentem reputato contumace, idem gubernator aut ejus locumtenens, exigente contumacia dicti de Grimaldis, ordinavit ipsum Trigorini prosequentem fore mittendum in possessionem tedialem bonorum ipsius de Grimaldis usque ad summam debitam per ipsum Trigorini petitam, valoris novem centum scutorum auri, de sexaginta quatuor pro marcha, tunc cursum habentium, scilicet quater centum scuta pro dictis marcanciis et quingentos pro injuriis, dampnis et interesse per ipsum prefatum de Grimaldis eidem Trigorini datis, factis et illatis. Et deinde idem Trigorini dictam ordinacionem, quantum sibi possibile fuit, executioni demandari fecit, ad manum dicti consan-

guinei nostri Comitibus Sabaudie poni faciendo quintam partem gabelle salis levare consuete in dicto loco Nicie pertinentis predicto de Grimaldis, et exinde iterato et alia vice citari fecit ipsum de Grimaldis super obtinendo ab eodem justiciam plenariam de premissis, et maxime super procedendo ad vendicionem dicte quinte partis gabelle salis ad finem convertendi precium ejusdem quinte partis gabelle salis in solutionem dicte summe novem centum scutorum auri. Qua die citationis, idem de Grimaldis quemdam talem qualem procuratorem coram dicto gubernatore seu ejus locumtenente misit, et per suum procuratorem allegari et proponi fecit multas frivolas fori declinatorias exceptiones, quas tamen non admisit et merito predictus gubernator seu ejus locumtenens; quinimo, partibus auditis ipse idem gubernator eosdem de Grimaldis et Trigorini cum suis processibus remisit apud Chamberiacum coram dicto consanguineo nostro Comite Sabaudie pro ibidem obtinendo justiciam unius ab alio super hiis que unus ab altero petere seu querelare voluissent; ad que processit dictus gubernator seu ejus locumtenens in favorem dicti de Grimaldis, et causa differendi bonum jus ipsius Trigorini. Qui siquidem Trigorini sic penitus depauperatus et ad totalem destructionem et inopiam deductus, dictam suam causam ex post contra dictum de Grimaldis prosequi non valuit; quinimo, ipsa causa sua sic indiscussa et nulla consequuta satisfactione de premissis, ab humanis decessit, relicto sibi et superstitute dicto Humberto Tongacii, supplicante, herede seu succedente suo universalis. Qui Humbertus eidem Trigorini successit et ipsius heres universalis fuit et est pleno jure; unde, cum mediis predictis prosequutio querele predictae dicto supplicanti contra dictum de Grimaldis pertineat et competat, et pre inopia et etiam propter guerras in hujusmodi regno nostro jam longinquis temporibus existentes, dictus quondam Trigorini seu, post ejus decessum, dictus supplicans heres et succedens in dictis bonis dictam causam non potuerint prosequi neque finire facere. Nos, ad supplicationem et requestam ipsius Tongacii, vobis tenore presentium comitimus et mandamus, et quia alias super hoc vobis direximus exequi, quia estis propinquior iudex noster terra Provincie predicti consanguinei nostri Ducis Sabaudie, quatenus, si vobis constiterit de premissis causis p[er] eum in supplicatione [ipsius] expositis, dictum gubernatorem terre Provincie dicti consanguinei nostri

Ducis Sabaudie et alios suos officarios civitatis Nicie ex parte nostra requiratis, quos etiam tenore presentium requirimus, quatenus dicto supplicanti de et super dictis suis nobis expositis ministrent celeris justicie complementum, intimando nichilominus eisdem et cuilibet ipsorum quod, nisi premissa fecerint et justiciam super premissis eidem supplicanti non ministraverint cum effectu, nos contra ipsos et eorum quemlibet ac etiam subditos et sua bona per viam marche vel represalias aut alias, ut ordo juris dictaverit et fuerit rationis, procedemus et procedi faciemus, offerentes nos ipsis in similibus et majoribus complacere. — Datum Pictavis die nona mensis julii, anno Domini millesimo quadringentesimo quadragésimo tercio et regni nostri vicesimo primo.

(Archives particulières).

CXXXVI

Arrentement par les Sigilliers à Pierre Montels, pareur de draps, de partie du chemin entre les fossés et le mur de ville

28 OCTOBRE 1449

In nomine Domini amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo quadringentesimo quadragésimo nono et die vicesima octava mensis octobris, christianissimo et serenissimo principe domino Karolo, Dei gratia Francorum rege regnante, noverint universi quod providi et honorabiles viri Philipus Rosseti junior et Guillelmus Mansoni, sigillarii prime et ultime scalarum Lodove, pro se et provide viro Bernardo Stephani, etiam sigillario secunde scale Lodove, eorum socio, cum consilio et ex deliberatione et expresso concensu consiliariorum suorum presentis civitatis Lodove, informata per eos utilitate et comodo dicte civitatis Lodove et habitantium ejusdem, certi de eorum facto, ut dixerunt, et ad plenum instructi, bona fide, omni dolo et fraude cessantibus et remotis, gratis et ex eorum certa scientia ac spontanea voluntate, per se et suos in futurum successores sigillarios Lodove, cum hoc vero presenti publico instrumento firmiter valituro, arendaverunt sive in loquerium tradiderunt Petro Montelhs, paratori Lodove, ibidem presenti et pro se et suis solempniter stipulanti et recipienti, ad et per totum tempus quod dictus Petrus Montelhs, arendator sive locator, et sui in perpetuum successores tenere et possidere volue-

rint, videlicet summitatem cave que est inter pontem Lerge Lodove et turrim vulgariter dictam d'Andrivet, incipiendo a fundo dicte cave versus dictam turrim nuncupatam d'Andrivet, et tendendo usque ad murum seu cadrum muri dicti pontis Lerge, demptis et exceptis subtus cavis versus dictum pontem. Hujusmodi enim arrendamentum sive loquerium dicte summitatis cave superius confrontate, specificate et designate fecerunt dicti Rosseti et Mansoni, sigillarii Lodove, pro se et dicto Bernardo Stephani, etiam consigillario Lodove, de consilio et expresse consensu eorum consiliariorum predicto Petro Montelhs presenti et ut supra stipulanti et recipienti, pretio vero justo et rationabili inter eos convento et concordato pro quolibet anno, tantum quantum tenere et possidere eandem summitatem cave dictus Montelhs aut sui voluerint, videlicet viginti solidorum turonensium monete hodie currentis in presenti regno Francie, quos viginti solidos turonenses dictus Petrus Montelhs solvere promisit singulis annis, in festo Nativitatis Domini, dictis sigillariis Lodove ibidem presentibus et pro se et suis in futurum successoribus sigillariis stipulantibus et recipientibus. Sciendum est autem quod hujusmodi arrentamentum sive loquerium dicti sigillarii Lodove ex consilio et deliberatione qua supra dicto Petro Montelhs presenti et ut supra stipulanti et recipienti fecerunt, et hoc sub et cum pactis, modis, formis et conditionibus sequentibus et ipsis eisdem partibus salvis et illesis renunciationibus.

Primo enim fuit pactum, deductum et conventum inter dictas partes, sollempni et valente stipulatione interveniente, quod dictus Petrus Montelhs et sui in futurum successores teneantur et debeant tenere constructum et reparatum totum parietem, qui est versus riperiam Lerge, tantum quantum dictam summitatem cave tenebit et durabit, et de novo reparabit dictum parietem et faciet unum cachapech, qui assendet per tres palmos supra terram dicte summitatis cave. Item plus fuit pactum, deductum et conventum inter dictas partes, ut supra, quod dictus Petrus Montelhs facere vel fieri faciet versus muros ville Lodove unum alium parietem, qui erit ad instar terre dicte summitatis et distabit a pariete exteriori per duodecim palmos. Et sic cum predictis pactis et conventionibus, et ipsis semper salvis et illesis remanentibus, dicti domini sigillarii pro se et eorum socio consigillario, de consilio quo supra, de omnibus fructibus, usufructibus, gausidis

percipiendis et emolumentis predictæ summitatis cave superius confrontate, specificate et designate, durante dicto toto tempore quo dictus Montelhs et sui successores ipsam summitatem cave tenere et possidere voluerint, se desvestierunt et dictum Petrum Montelhs ibidem presentem et ut supra stipulantem et recipientem pleno jure investierunt ita quod de eodem summitate cave, prout superius est confrontate, possit et valeat uti, frui et gaudere, et in eadem summitate cave dictus Montelhs et sui successores possint et valeant intrare....

Acta fuerunt hec omnia in dictis cavis, et fuerunt testes venerabiles et discreti viri magister Bernardus Gaulesii, in legibus baccallarius, Johannes Textoris, Guillelmus de Brossia, notarii, Bernardus Solayrolis, mercator, Johannes Cabareti, faber, Guillelmus Baussoni, macellarius, et Stephanus Benedicti, et magister Bartholomeus Fabri, clericus Lodove, publicus auctoritate regia notarius, etc.

(Archives de Lodève).

CXXXVII

Vente par Gaspard de Lodève à Guillem Maffeu de droits féodaux à Lodève, Montbrun et dans le diocèse

26 JUIN 1451

Anno quo supra Domini millesimo quatercentesimo quinquagesimo primo et die vicesima sextamensis junii, domino Karolo etc. noverint.... existens personaliter constitutus nobilis vir Gaspar de Lodova, filius emancipatus donatarius nobilium Bernardi de Lodova, domini de Fontesio, et Delphine conjugum, factus principalis venditor bonorum et rerum infra descriptarum vendidit venerabili viro domino Guillelmo Maffeni, legum doctori, oriundo civitatis Lodove, habitatori ville Montispessulani, presenti in et sub falso alodio et sub homagio fidelitatis prestando reverendo in Christo patri domino Episcopo Lodovensi, atque recognitione prestanda in casibus et modo atque forma antiquis et consuetis, videlicet primo omne et totale dominium, jurisdictionem altam, mediam et bassam, merumque et mixtum imperium, et etiam directum dominium, laudimium, investituram, foriscapia, prelacionem, jus capiendi et retinendi in commissum, et alias

prerogativas ad directum dominium, jurisdictionem, merum imperium, altam et bassam pertinentes et spectantes.

Item vendidit domos, pascua, nemora, devesia, molendina, riperias et alias derivationes aquarum, et alias terras heremas et vestitas.

Item omnes et quoscumque census, usatica, jura patronatus quarumcumque capellaniarum et collationem fundorum.

Item et quecumque castra, fortalitia et casalia et generaliter omnes et quascumque alias res prerogativas, actiones, bona et jura mobilia et immobilia sua et dictorum parentum suorum, et cujuslibet ipsorum situatas, stantes, situata et stantia in locis, civitate, jurisdictionibus et territorio sequentibus:

Videlicet infra dictam civitatem Lodove et barrium castri Montisbruni et ejusdem Montisbruni districtum (1) et tam super Cestairali ibidem civitatis Lodovensis quam aliis rebus, proprietatibus, jurisdictioneque et territorio dicte civitatis Lodovensis.

Item infra castra et jurisdictiones de Subertio, de Riperia, de Caylario Alajovis, de Laurosio, de Vaccaria, de F.... (2) et generaliter infra totam dictam diocesim Lodovensem, [que] et quas tenentur in falso alodio vel alias a dicto domino Episcopo Lodovensi vel aliis dominis, vel etiam sunt et stant in puro et franco alodio, et alias quomodocumque de presenti pertinentes et pertinentia aut in futurum ipsis nobilibus Gaspari, Bernardo et Delphine, aut suis in futurum quibuscumque cum tamen et omnibus servitutibus.... et sub pacto et conventionem infrascriptis, videlicet quod dictus nobilis Gaspar tenebitur.... facere.... predictam venditionem.... ratificari.... per dictos nobiles Bernardum et Delphinam, parentes suos, ac etiam nobilem Catharinam, uxorem suam, de die in diem.... Hanc autem venditionem fecit idem nobilis Gaspar predicto domino Guillelmo Maffeni presenti.... pretio universali centum librarum turonensium monete nunc currentis.

Acta fuerunt hec in Montepessulano infra domum habitationis dicti domini Guillelmi Maffeni, emptoris, presentibus testibus.... et me Andrea Bolati, notario....

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 1, fo 405 v^o).

(1) Ms. districtuum. Nous ne pensons pas que ce soit la bonne leçon.

(2) Mot en blanc, sans doute: Foderia, Fozières.

CXXXVIII

Présentation par les Sigilliers du prieur de Saint-Thomas

22 NOVEMBRE 1451

Anno Domini m^o cccc^o l^o primo et die xxii^a mensis novembris, regnante Karolo etc., noverint universi quod honorabiles viri Guillelmus Gavaudani, Guiraudus Peytavi, sigillarii secunde et tercię scalarum Lodove, una cum magistro B. Gaulesii, vicegerente et assessore, cum B. Cappellani, Joh. Guercii, Joh. Artaldi, Egidio Pellaterii, Joh. Dolieyriis, Ramundo Salamonis, Berengario Crispini et Petro Pojolis, cultore, eorundem sigillariorum consiliariis, consilium in domo comuni, ut moris est, tenendo, scientes et certificati quod prioratus Sancti Thome Lodove vacat per mortem domini Johannis Malevallis, et collatio sive presentatio et jus patronatus ad dictos dominos sigillarios spectat et pertinet, ideo de concensu ipsorum consiliariorum, saltem majoris partis, hinc est quod volentes procedere ad nominandum et presentandum ad dictam collationem, nominaverunt dominum Laurencium Gavaudani, presbiterum, commorantem in monasterio de Nonenca.

Qua die, sumpto prandio et consilio tento, dicti domini sigillarii et dictus Gaulesius cum eis et cum certis aliis consiliariis ad Aulam episcopalem domini nostri Lodovensis Episcopi accesserunt, et ego notarius infrascriptus cum eis, et in camera paramenti dicte Aule reperierunt reverendum patrem dominum Johannem de Orcheriis, vicarium generalem totius episcopatus Lodovensis, eidemque casum organo dicti Gaulesii explicari fecerunt, ipsumque requisiverunt, ut patroni dicti prioratus, quod dictum dominum Laurencium Gavaudani, quem sibi nominabant, in priorem dicte ecclesie Sancti Thome admitteret et confirmaret et tanquam ydoneum et sufficientem, prout juris ordo requirit. Et tunc dictus dominus Vicarius respondit quod de jure comuni et stilo est quod omnes ecclesie in Lodovensi dyocesi existentes sunt sugecte dicto domino nostro Lodovensi Episcopo et per consequens de beneficiis ipsarum collationem [potest] facere quibus voluerit, nisi de contrario appareat; et ideo eisdem peciit portari et sibi ostendi eorum jus patronatus pretensi et, viso, paratus est facere que debebit, quia nemini prejudicare volebat; sed intendit reddere et conservare cuique jus suum pro posse. Et tunc dicti

domini sigillarii organo quo supra protestati fuerunt, ne tempus juris probandi prejudicet eis in eorum jure et ne currat in eorum prejudicium.... — Acta ubi supra; testes fuerunt etc.

Postque, dicto anno et die xv decembris hora terciarum, dicti G. Gavaudani et Gaulesii supplicaverunt domino Vicario ut dictum presentatum presbiterum admitteret in priorem Sancti Thome, quia instrumenta eorum patronatus reperire non possunt propter mortem magistri Bartholomei Fabri. Et tunc dictus dominus Vicarius eisdem ampliavit tempus ad et per totum mensem januarii futurum, ut tempus non currat in eorum prejudicium. — Acta in tinello Aule episcopatus, testes etc.

(Minutes de P. Pinet, notaire à Lodève, étude Hébrard).

CXXXIX

Lettres de Charles VII obligeant tous les propriétaires sans exception de biens ruraux dans le territoire de Lodève de contribuer au payement des tailles

2 SEPTEMBRE 1452

(Archives de Lodève).

CXL

Dénonciation par la Ville de l'inféodation de la part du droit de coupe acquise de l'Evêque en 1292, comme devenue trop onéreuse par suite de la diminution des revenus du Sestayral

5 JUILLET 1454

(Archives de Lodève).

CXLI

Acquisition par les Sigilliers de la maison publique de Lodève

1. Donation de la maison publique par Bernard Hugues

2 JANVIER 1455

Nomen Domini nostri Jeshu Xristi sit benedictum, amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto, et die secunda mensis januarii, illustrissimo principe

domino Karolo Dei gratia Francorum rege christianissimo regnante, et reverendissimo in Xristo patre et domino domino Guilhermo permissione divina sacrosancte romane Ecclesie presbitero cardinali tituli Sancti Martini in Montibus, d'Estoutavilla vulgariter nuncupato, Ecclesie episcopatusque Lodovensis ac comitatus Montisbruni perpetuo comendatario existente, noverint universi.... quod in mei notarii publici... existens et personaliter constitutus Bernardus Hugoni Lodove, qui gratis.... cum hoc vero presenti et publico instrumento.... ut pater et legitimus administrator Petri Hugonis, filii sui legitimi et naturalis.... dedit, donavit.... videlicet venerabilibus et honorabilibus viris domino Guirauda Jordani, in utroque jure licenciato, et Guilhermo Baussoni, sigillariis et consulibus anni presentis Incarnationis Domini millesimi quadringentesimi quinquagesimi quarti Lodove presentibus, et michi notario publico infrascripto, nomine dicte universitatis Lodove stipulantibus sollempniter et recipientibus, ad omnes omnino dicte universitatis Lodove voluntates in vita pariter et in morte, plenarie et perpetuo, deinceps faciendas... tamen sub directo, dominio et consilio domini de Fontesio et sub usatico annuo trium denariorum turonensium parvorum annue solvendorum eidem aut ejus receptori, usatgerio aut nuncio in festo sancti Andree apostoli.... videlicet quamdam domum sitam in barrio Montisbruni Lodove, in qua solet teneri *bordel*, confrontatam a duabus suis partibus cum domo et viridario Petri Pojolis, laboratoris dicti barrii, et ab alia parte cum honore heredum Johannis Cabareti, quondam fabri dicti barrii, et ab alia parte cum quodam casali Guilhermi Baussoni, macellarii Lodove, et cum itinere quo itur a dicto barrio versus ecclesiam Nostre Domine de Bello loco, et cum suis aliis.... Hanc autem donationem, cessionem et remissionem supradicte domus prefrontate et designate cum suis predictis juribus et pertinentiis fecit prelibatus Bernardus Hugonis, nominibus quibus supra, prefatis sigillariis et consulibus Lodove stipulantibus ut supra quia ita sibi placuit et placet donare, cedere et remittere, ut dixit, et quia nil comoditatis dicta domus sibi et dicto Petro, ejus filio, offerebat, sed dumtaxat ex eadem honus senciebat, quia minatur collapsum et ruinam.... — Acta fuerunt hec premissa omnia et publice recitata Lodove in domo comuni, presentibus testibus ad premissa vocatis, roguatis et adhibitis Bernardo

Stephani, Jacobo Guariguas, Bertrando Camboni, laboratore, Thoma de Nuce, Petro Pujolis Lodove, et me Anthonio Montisfajonis, notario, etc.

(Archives de Lodève).

2. Acquisition d'un immeuble contigu au précédent

13 DÉCEMBRE 1455

Emptio universitatis Lodove domus postubularis (sic)

Nomen Domini nostri Jhesu Xristi sit benedictum, amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo quadringentesimo quinquagesimo quinto et die tercia decima mensis decembris, illustrissimo principe domino Karolo Dei gratia Francorum rege christianissimo regnante, et reverendissimo in Xristo patre et domino domino Guillermo, permissione divina sancteque Sedis apostolice gratia sacrosancte romane Ecclesie presbitero cardinali titulo Sancti Martini in Montibus De Stouteville vulgariter nuncupato, episcopus Lodovensensis et comitatus Montisbruni perpetuo comendatario existente, noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri, quod in mei notarii publici testiumque infrascriptorum presentia et audientia existens et personaliter constitutus probus vir Petrus Pinolis, laborator barrii Montisbruni Lodove, qui gratis et ejus certa scientia ac voluntate spontanea animique sui libertate motus, ut dixit, non vi, dolo, metu.... cum hoc vero presenti et publico instrumento nunc et semper firmiter valituro et nunquam in alio revocatur, pro se et successoribus universis vendidit et titulo pure, mere.... ac dereliquit honorabilibus viris magistro Petro de Vinea, in artibus magistro, in medicina baccallario, et Raymundo Camblacii, sigillariis ville Lodove, presentibus et michi notario publico infrascripto, nomine et ad opus universitatis dicte ville Lodove stipulantibus solempniter et recipientibus... cum consilio, laudimio, foriscapio jureque prelationis et pre ceteris retinendi domini loci de Fontesio, et ad usaticum annum septem denariorum turonensium annue solvendorum in festo sancti Andree apostoli, videlicet quamdam domum cum suo orto contiguo sitam in barrio Montisbruni Lodove, confrontatam ab una sui parte cum honore Petri Caboti, et ab alia parte cum honore Petri Cursac, et ab alia parte cum quadam domo Ville Lodove, et ab alia parte cum itinere quo itur a dicto barrio Montis-

bruni versus castrum Montisbruni Lodove, et cum aliis duabus carreriis publicis, et cum suis aliis... Hanc autem venditionem preconfrontate domus cum viridario fecit prelibatus Petrus Pinolis, venditor, prenominationis magistro Petro de Vinea et Raymundo Camblacii, sigillariis, nomine dicte universitatis stipulantibus solempniter et recipientibus, ad habendum, utendum, fruendum... et hoc precio et nomine precii veri, legualis et legitimi hujusmodi venditionis, videlicet quindecim librarum sexdecim solidorum et octo denariorum turonensium, valentium viginti mutones auri, quolibet mutone auri computato pro quindecim solidis et decem denariis turonensibus et e converso olim currentibus in presenti regno Francie... De quibus premissis omnibus universis et singulis dicti domini sigillarii, nomine dicte universitatis Lodove, petierunt sibi fieri atque tradi publicum instrumentum per me notarium publicum infrascriptum. — Acta fuerunt hec omnia et publice recitata Lodove in operatorio mei notarii publici infrascripti, presentibus testibus ad premissa vocatis, roguatis et adhibitis magistro Huguone Fulcranni, chirurgico, Guillermo Rossilhas, pannitonsore, Bernardo Capellani, apothecario Lodove, et me Anthonio Montisfajonis, notario regio Lodove infrascripto.

Post que anno, die, regnante et existente quibus supra, noverrint universi et singuli, presentes pariter et futuri, quod in mei notarii publici testiumque infrascriptorum presentia et audientia existens et personaliter constitutus discretus vir dominus Azemarius de Malomonte, procurator assertus reverendi patris domini Guillelmi Maffeni, legum sacrarum eximii professoris, causam habentis a nobili Bernardo de Lodova, domino de Fontesio, qui certus et certificatus per me notarium publicum infrascriptum de predicta venditione... laudavit, ratificavit, emologuavit pariter et confirmavit, ratamque, gratam habuit, confitens habuisse justum laudimium ex eadem dicto domino doctori spectans... — Acta fuerunt hec et publice recitata Lodove in domo prelibati magistri Petri de Vinea, sigillarii, presentibus testibus ad premissa vocatis, roguatis et adhibitis Guillermo Gravaudani, fusterio, Bernardo Bilhardi, spalmatore lanarum Lodove, et me supradicto Anthonio Montisfajonis, notario regio Lodove.

(Archives de Lodève).

CXLII

Arrentement des droits du Chapitre sur la boucherie de Lodève

7 JUIN 1456

Anno Incarnacionis Domini m° miii° lvi et die septima junii, dominus Alziassius Maurelli, bajulus Capituli, arrendavit Jacobo Foresii, mercatori Lodove, presenti, videlicet omnem *carnenc* Lodove levare consuetum per dictum Capitulum in villa Lodove pro presenti anno pretio quadraginta unius librarum turonensium, quas solvere promisit terminis consuetis, sub obligatione omnium bonorum suorum viribus Curie spiritualis et temporalis Lodove, etc. — Actum Lodove, testes, etc. et ego St. de Cossergiis, notarius.

(Minutes d'Etienne de Coussergues, notaire à Lodève, étude Hébrard).

CXLIII

Analyse de vente au Chapitre par Jeanne Carcassonne, veuve de Jean Maffeu, des droits féodaux acquis par ce dernier de la famille De Lodève

15 FÉVRIER 1457

Verum postmodum anno Incarnationis Domini m° miii° lvii° et die xv mensis febroarii, magister Johannes Pascalis, in legibus baccalarius, ut procurator nobilis domine Johanne specialem et expressam habens potestatem, prout constat quodam publico instrumento sumpto et recepto per magistrum Johannem de Fide, notarium Montispessulani, sub anno Domini m° miii° lvii a Nativitate sumpto et die nona mensis febroarii, predicta feuda et usatica et alia quecumque per dictum Maffeni a dicto de Lodova acquisita et in tota diocesi Lodovensi existentia vendidit predicto venerabili Capitulo, prout de dicta venditione per dictum Pascalis facta constat quodam publico instrumento [sumpto] et recepto per magistrum Guillelmum Bardini, notarium publicum civitatis Lodove, sub anno predicto lvii et die xv mensis febroarii.

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 1, f° 404 v°).

CXLIV

Analyse d'accord sur le nouveau mode de procéder à l'élection des magistrats et officiers de la Ville

1458

Ce contract passé a l'hostel de ville, le conseil assemblé a son de trompe, et le Vicaire general de l'Evesque semond led. trompette de ce treuver avecque les habitans, desquelz sept vingtz y sont desnommés, dont y en a plusieurs gradués et docteurs tant en medecine que l'un et autre droict, le reste desd. citoyens n'y estans desnommés a raison de la trop grande multitude, faict mention de deux proces en la court de Gin hac entre certains habitans en interposition de l'edict et costume touchant l'election des nouveaux officiers de la Ville et de l'election de tous les officiers de la Ville et de la forme d'icelle election, et lesd. consulz de lad. Ville. Lesquelles parties assamblées aud. conseil ont sorty dessus la porte et gallerie de la maison comune et juré devant Dieu et le puple assistans fere et garder respectivement le proffict et utilité de la Comunaulté, de quoy, autorizés par le consentement de tout le puple, ont remis le different a deux arbitres de chescune part, ausquelz ilz ont donné puissance de juger de tous les differentz dont estoit question, prometens et jurans sur les saintz evangilles, a la peyne de cens livres tz. aux contrevenentz, avoir pour agreable et fere ratifier, chescun de sa part, sans jamais aller a l'encontre pour quelconque maniere que ce puisse estre, encore qu'il ce peust fere par droict escript ou non escript, present ou advenir, par costume ou ordonnance, publiés ou non publiés, ny en maniere quelconque. Les arbitres estans esleus du consentement desd. au nombre de deux de chescune part ont volontairement accepté la charge et, presté serment en tel cas requis et neccessaire, jugé que :

Premierement que par cy après, estans esleuz les consulz de lad. ville le jour des Rameaux, incontinent le lendemain prochain les consulz et sigilliers avecque ceulz de l'an passé et leurs conseil liers esliront cinq conseil hiers, gens de bien des autres consolatz desquelz n'estoient esleus les consulz passés; lesquels consolatz sont huit: le premier du lundy, le second du mardy, le troisieme mercredi, le quatrieme jeudy, le cinquiesme vendredy, le

sixiesme sabmedy, le septiesme dimenche et l'huictiesme du faubourg de Montbrun.

Secondement que, incontinent l'election desd. conselliers, sera esleu par lesd. consulz et conselliers ung homme de bien pour greffier et notaire de l'hostel de ville, et ung homme de bien pour leur serviteur ou porte verge pour leur année.

Tiercement que incontinent ilz esliront ung homme de bien pour assesseur, duquel la charge sera de proposer aux conseilz generaux ou privés ce dont sera question, se d'avanture le premier consul n'estoict capable pour remostrer ce qui seroict au conseil; et ou il sera treuvé capable, c'est a sa volenté d'en avoir ou non.

Quartement qu'ils esliront incontinent ung colleteur selon la forme et maniere contenue a l'instrument passé l'an mil quatre cens cinquante et quatre et le troisesme de juing, lequel a esté receu par Anthoine Montfajon, nothere, lequel est escript au livre des costumes de la ville; dessus est escript: Instrument de sentence et compromis et cotté H.

Item que chescun an par election lesd. esliront avec leurs conselliers quatre hommes de bien, lesquelz pour leurs despens seulement verront les comptes de l'hostel de ville, de quoy ilz feront leur raport devant la Communaulté sur leur foy et consience, et ce que ce doit imposer justement; et lors par lesd. consulz et conselliers seront esleus quatre autres gens de bien pour imposer lesd. talhes sur les talhables, lesquelz feront le serement de fere leur charge bien et legitiment selon le compoix.

Sixiesmement que chescun an, a la veilhe des Rameaux, devant que eslire les consulz seront esleuz les cappitaines de la ville par les cappitaines precedens; pareillement des marqueurs des draps, des conselliers de l'Hostel Dieu et visiteurs du Mazel ou boucherie, tous lesquelz seront esleuz par leurs predecesseurs, tous lesquels les consulz recepvront, sy bon leur semble, ou bien en esliront d'autres suffisans et capables, a telle condition que nul de ces officiers surnommés ne porra tenir deux offices ny d'estre mis en autre office de trois ans par appres, soit de son gré ou par constrainte, excepté le premier consul, que peult estre assesseur, sy il en est treuvé capable, le tout sinon en cas de necessité.

Oultre que toutes les années tous lesd. officiers se changeront.

Davantaige led. greffier sera tenu fere chescun an ung livre de tous les affaires de l'hostel de ville et de toutes les assiettes durant son année, et de tous les tiltres et memoires des compoix de l'hostel de ville, lequel livre sera gardé par les consulz avec-que tous les autres tiltres de la Ville en ung coffre a trois clefs.

Davantaige que chescun an lesd. consulz seront tenus quinze jours appres leur election fere bon et fidelle inventaire, descript de la main de leur greffier, de tous les tiltres de l'hostel de ville ou, sy mieulx ilz ayment, prendront l'inventaire de leurs predecesseur et fairront, s'il y fault, adjouster ou diminuer selon leur consience.

Led. instrument passé par devant Anthoine Montfajon, notere, en datte l'an mil quatre cens cinquante huit.

(Tiré de l'Inventaire de la Ville de Lodève de 1591, f^{os} 6 v^o et suivants).

CXLV

Règlement de ce que doivent faire les Sigilliers de Lodève après leur nomination et avant de sortir de charge

VERS 1458

Jhesus Maria amen

Ayssí es en memoria ce que los senhors sagelliers de la present villa de Lodeva devon faire apres que son creatz.

Et primo, lo lendeman de Rame devon venir totz tres a la mayson de la villa se jura dedins lo consistori an los que heron per avant sagelliers; se aqui devon se metre en lur ferilha et far los actos seguens:

Et adonc los segilliers de l'an passat donon a cascun lur clau e lo sagel, lo que era mage al mage, lo segont parallamen, lo ters ausi coma los autres.

Apres totz ensemble devon crincar de avisar de personatges sufficiens et discretz dels cossolatz restans per complir lo nombre des conseilhers; et eligitz lur devon far prene sacrement de ben et lialment conseilhar la Villa et non faire lo contrari; et restan tot jour per conseilhers los sagelliers passatz.

Apres creon lor notari que los deu servi tot l'an.

Apres devon ausi faire lo servidor, los que deu servir tot l'an.

Item devon avisar si son personatges sufficiens [o se] devon

aver accessor; et, se ne han besonh, devon elegir calque notable o autre homme de tendement, que lur puesca ben servir, cant loc e temps venrio. Et an l'accessor et conselhers, sagellers et lo notari devon estre xiiu personatges.

Item apres devon elegir i home sage per estre collector, loqual collector deu receber et delivrar totz los denies que se levan en la villa; et aquel deu tener lo conte de la Villa, de la messa et de la presa.

Item incontinent que son las vespras de Pascas, devon visitar los peses del mazel et aussi lo pan de las pastoressas, afin que non falhon lo defin (?) del pan que se ven.

Item apres, lo dimars de Pascas, devon far los bassiniers que son acostumatz de far; et se son occupatz, lo esperon al jour de festo, que es lo lendeman de Pasquetos.

Item devon faire los prudomes que son per veser et extimar las causas mals fachas et los dompmatges donatz.

Item apres, lo lendeman de Rams, devon far venir los capitaynes novels et an aquels baillar las claux des portals; et los devon far jurar de non bailar las dichas claux a persona, senon que de lur conget et voluntat.

Après, un dimanche que lur semblara de Pasco, devon mandar als del barri que els y seran apres dignar an los capitanes de la villa, an lur notari et alcuns de lurs conselhers per far lur capitani del barri. Et persó cant so el barri devon estre des plus apparens e los senhors, primo et *ante omnia* demandó lo capitani passat, et an aquel fan et demandon las claux que las lur rendon como lur son estadas bailladas; et agudas las claux, els devon demandar a las gens et personatges que son aqui qual an els elegit per capitany et nominat; quel an fague venir davant messenhors sagelliers, et adonc los sagelliers baillon las claux del dich barri et dels portals dequel als capitans de la villa, et los capitans las baillon de lur man al dich capitani del barri, et adonc jura et promet lo dich capitani de non baillar las dichas claux a persona de monde, se non que als dich capitans et als senhors sagelliers en deffalhiment dels capitans, et ben et lialment las gardar, obrir et tancar a temps et a loc opportune, e de aquo se deu far jurament.

Après mossenhors los sagelles an los capitaynes et lur varllet [et] notari devon vesitar totz los portals et clausuras d'aquels, mon-

far sur las muralhas per las visitar et torres, portas, montados et autras causas, per veser lo necessari que y fay beson.

Devon apres far visitar et veser l'estat de la mayso de la Villa, so es veser coma an despenssat los denies de la Villa, et vies so que deu la Villa et que ly hes degut.

Devon aber lur raubas et lur vayllet al jour de mossen sant Folcran, que es lou digious de la Assentio.

Item, si lo Rey a empauzada nenguna talha en lo pays de Lengadoc et se deu assetiar, se Devon ben avisar si ay comissaris coma es tot jour de bona costuma et acostumat, quar de pauc de temps ensa non y solia aver que i per lo Rey, lo viguia e jutge de Lodeva et los senhors sagelliers de Lodeva; aras de pauc temps enso, y fone jonts et messes i cossol de Clermont.

Cant hes a la nuoche de Rams, que falhs l'annada,
devon donar provesio assi que sen sec :

Primo Devon far venir lor conselh et se ajustar en la maisso de la Villa, coma es acostumat, et Devon far venir los officiers de la Villa que an charge de las principales causas de la Villa, coma es premieyrament los conselhiers de l'ospital, per ne nominar dos cascun, affin que le conselh elisia aquel que luy semblara; et fasson a cascun d'aquels conselhers de la paroquia de Sant Genieys et de Sant Peire baillar las claux per las baillar als novels coselhiers.

Item Devon ausi far venir los sagellaires dels draps, et far ellegir ho nominar dos per que lo conselh elegisca lo plus apparent et melhor an aquel saber, et Devon portar lo sagel et rendre a la Villa, coma es acostumat.

Item los capitaines Devon venir et portar las claux dels portals et los rendre a mossens sigilliers aquela nuoche, et apres far nominar a cascun ii personatz, et d'aquels lo conselh ne fay a sa bona discretio.

Item los sestayriellias Devon venir et rendre conte de lur receta et aministratio, et elleger ii personatz cascun et los nomina davant lo conselh.

(Archives de Lodève, Livre des tailles et comptes de 1463).

CXLVI

**Contrat passé avec Mathieu de Latour, peintre de Montpellier,
pour la décoration du chœur de la Cathédrale**

28 JANVIER 1461

Anno Incarnacionis Domini M° III° LX° et die XXVIII januarii, honorabilis vir Petrus Alziarii, presbiter et beneficiatus in ecclesia cathedrali Lodove, tradidit ad depingendum corum Sancti Genesii ab utroque latere videlicet magistro Matheo de Turri, pictori ville Montispessulani, ibidem presenti et acceptanti, precio quinquaginta quinque librarum turonensium, de presenti solvendo decem libras turonenses, et residuum videlicet medietatem in medio operis facti, et relicam in fine dicti operis, cum pactis sequentibus.

Primo est et fuit pactum inter dictas partes quod dictus magister Matheus debet ponere totum vetus Testamentum sive ystorias ejusdem in latere sinistro dicti chori, habendo respectum ad introitum ejusdem, et hoc in bonis postibus et sufficientibus, emptis sumptibus dicti magistri Mathei. In alio vero latere, id quod deliberatum et visum fuerit per dominos de Capitulo hinc ad Pascha. Item debet in premissis bonum aurum et azur ponere et alios colores bonos et sufficientes. Item debet depingere las claras voyas diversis coloribus et bene assortitis. Item debet idem Matheus depingere lo sobresel de azur cum stellis. Item campus inferior debet esse depictus ad modum panni de damas. Item, casu quo idem Matheus non faceret bene et sufficienter premissa, voluit stare ad dictum expertorum.

Pro quibus actendendis promisit dictus magister Matheus de faciendo premissa bene et sufficienter hinc ad festum sancti Andree proximum, et dictus dominus Petrus de solvendo dictam summam terminis predictis ; unus erga alium obligavit bona sua presentia et futura Curiis Lodove et Sigillis regis parvo Montispessulani, [magno] Bitteris et Carcassone... De quibus quilibet petiit instrumentum.—Actum infra dictum chorum ; testibus presentibus honorabilibus viris dominis Johanne Dorchies, Grimoardo Maurelli, canonicis, Guiraud Roqueti, Laurencio Gavaudani, presbiteris, et me Stephano de Cossergiis, notario.

(Minutes d'Étienne de Coussergues, notaire à Lodève,
étude Hébrard).

CXLVII

Inventaire mobilier du prieuré-paroisse Saint-Pierre

1^{er} FÉVRIER 1461

(Minutes de Bernard Gay, notaire à Lodève, étude Hébrard).

CXLVIII

Bail du péage de Lodève

14 JUILLET 1462

Die XIII mensis julii anno M^o III^o LXII^o, domino Ludovico rege etc. noverint universi quod venerabilis vir dominus Johannes Dorchies, licenciatus ac precentor ecclesie Lodovensis ac vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus reverendi in Christo patris domini nostri Lodovensis Episcopi, qui bona fide attendens actuationem emolumentorum pedalgii Lodove, tam ad causam mortalitatum que vigent annue et etiam propter guerras que incipiunt venire in has partes, vice et nomine domini nostri Lodovensis Episcopi et pro eodem arrendavit et titulo arrendamenti firmiter valituri, et vice dicti domini Lodovensis Episcopi, tradidit Stephano Passarivi juniore Lodove presenti et pro se et suis stipulanti videlicet fructus, redditus, proventus emolumenta que ac gausidas duorum annorum in proximo decursuro festo beati Johannis Baptiste incipiendorum.... et quodquidem arrendamentum dictorum duorum annorum fecit precio cujuslibet anni nonaginta librarum turonensium monete currentis.... in universo ascendente novies viginti libras turonenses.... quod quidem arrendamentum dictus dominus Vicarius promisit nomine predicto bene facere habere. Et dictus Passarivi eundem sub modo predicto habuit gratum et anno quolibet precium ejusdem solvere convenit per terminos solvi consuetos cum restitutione etc. Pro quibus faciendis obligaverunt bona sua...—Actum Lodove in canonicatu prescentorie Lodove, testibus presentibus domino Petro Ferreuli in ecclesia Lodovensi beneficiato, priore de Rippa, Ramundo Ginnerio, fusterio de Juncellis, et me Bernardo Gay, notario.

(Minutes de Bernard Gay, notaire à Lodève, étude Hébrard).

CXLIX

Arrentement des fruits du prieuré-paroisse Saint-Pierre

11 DÉCEMBRE 1462

(Minutes de Bernard Gay, notaire à Lodève, étude Hébrard).

CL

Nouvelle inféodation du Sestayral et des bans de Lodève faite par l'évêque Jean de Corguilleray en faveur de la commune de Lodève sous la pension annuelle de dix-huit livres

24 OCTOBRE 1463

Nomen Domini nostri Jesu Christi sit benedictum, amen. Anno Incarnationis ejusdem Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo tertio et die lune intitulata vicesima quarta mensis octobris, illustrissimo principe domino Ludovico Dei gratia Francorum rege christianissimo regnante, noverint universi et singuli, presentes pariter atque futuri, quod existens et personaliter constitutus in mei notarii publici testiumque infrascriptorum presencia et audientia reverendus in Christo pater et dominus dominus Johannes, divina permissione sancteque Sedis apostolice gracia episcopus Lodovensis et Montisbruni comes, in capitulo superiori ecclesie cathedralis Lodovenss, et in presencia et audientia egregiorum virorum dominorum Johannis Dorchies, precentoris, Petri Peyrotas, Grimoardi Maurelli, Jacobi Caprerie et Roberti Maurelli, canonicorum dicte cathedralis ecclesie, ibidem congregatorum ad sonum campane ejusdem Capituli, capitulantium et capitulum tenentium, quum plures non essent presentes in Lodova neque tota provincia Narbonensi, quod sciretur; quiquidem reverendus in Christo pater eisdem dominis canonicis capitulantibus exposuit quod olim in anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, cum presens villa Lodove populosa valde existeret et opulenta, nundineque in eadem constitute, fortuna arridente, multis prosperitatibus et divitiis eandem ditarent, orta questionis et controversie materia inter reverendum patrem in Christo et dominum Gaucelinum, protunc Lodovensem episcopum, agentem ex una, et syndicos universitatis de Lodova, partibus ex altera deffendentes, super diversis capitibus et inter

alia capita super parte illa cuparum rerum mensurabilium quam percipere consueverat idem dominus Episcopus et predecessores sui, compromissum extitit per dictas partes in arbitros, arbitratores et amicabiles compositores, qui tandem pronunciaverunt ut in dicta eorum pronuntiatione cavetur (1)....

Preterea dixit et exposuit idem dominus Episcopus ad ipsum et Ecclesiam suam Lodovensem, dominum solum et in solidum civitatis et suburbiorum Lodove predictorum cum alta, media et bassa jurisdictione, meroque, mixto imperio, et regalia pertinere et expectare banna que sunt et comituntur in territorio et districtu dictarum civitatis et suburbiorum Lodove, juxta que annue fiunt proclamationes etiam de concensu et ad requisitionem sigillarium et consulum predictorum Lodove; quorum bannorum fructus et emolumenta annue non excedunt summam duarum librarum turonencium, nec ultra ascendere consueverunt temporibus retroactis, juxta relationem banderiorum qui annue institui consueverunt per dominos Episcopos Lodove, predecessores suos, et ipsum dominum Episcopum modernum, licet cotidie multe habeantur querimonie per habitatores Lodove tam de banneriis quam bannum comitentibus, quod est durum et importabile audire per dictum dominum Episcopum et officarios suos; que emolumenta dictarum cuparum et bannorum simul collecta annue non excedunt, ut fertur, summam decem librarum turonencium; et quia ipse dominus Episcopus sepius submovit et incitavit dictos sigillarios et consules Lodove ut predictam sibiratione cuparum et bannorum predictarum debitam pensionem solverent et satisfacerent annuatim, qui hoc facere renuentes dictam allegabant remissionem de parte dictarum cuparum, sicut preest, factam, et sic ad eandem non teneri ullo modo dicebant, cum nemo teneatur rem sibi dampnosam tenere, nec pro re contribuere que non existit. Tandem vero ad litem omnem dirimendam, ad evitandumque jurgiorum et litium anfractus, quibusdam Ecclesie filiis et rei publice Lodove directoribus expediens visum fuit et utile dicto domino exponenti ac Ecclesie sue et dicte universitati Lodove pro bono pacis et concordie et, ut verus inter dominum et ejus subditos amor eniteat et pax tranquilletur, ut idem dominus Episcopus

(1) Suit l'histoire du droit de coupe. Nous le supprimons, ayant rapporté les actes aux pages 75, 94, 177 et 196.

exponens, pro se et suis in dicta Ecclesia successoribus, cum concilio, consensu et voluntate dicti Capituli, det in accapitum et perpetuam emphiteosim eidem universitati Lodove partem cuparum rerum mensurabilium predictarum prelibatam dictum dominum Episcopum concernentem olim, ut preest, eidem universitati Lodove vigore dicte pronunciationis traditam et adjudicatam, et jura et emolumenta dictorum bannorum eidem domino Episcopo et Comiti Montisbruni debita et debenda nunc et in futurum, in toto dicto districtu et territorio civitatis et suburbiorum Lodove predictorum, salva omnimoda jurisdictione, cause cognitione, judicatura et exequutione consuetis eidem domino Lodovensi Episcopo et Comiti Montisbruni suisque officiariis, nunc et in perpetuum in futurum, ad pensionem annuam decem octo librarum monete nunc currentis et cursum habentis in presenti regno Francie die date hujusmodi instrumenti, eidem domino Episcopo et Comiti, aut ejus procuratori, thesaurario vel receptori solvendam per dictam universitatem Lodove duobus terminis, videlicet medietatem die festi Nativitatis Domini, et aliam medietatem die festi beati Johannis Baptiste mensis junii quolibet anno nunc et in perpetuum.

Requisivit ideo et exortavit prelibatus dominus Episcopus exponens sepedictum Capitulum et dominos de eodem canonicos, quatenus in premissis sibi et Ecclesie predicte Lodove consilium et, si utile videatur, voluntatem, assensum pariter et consensum dent, prebeant, prestant et exhibeant tamquam in rebus legitime, sancte riteque et juste ac sibi et dicte Ecclesie utilibus et necessariis; peractis, et si necesse et utile sit, pasciatur iddem Capitulum et requirat, una cum dicto domino exponente, auctoritate apostolica confirmari.... sumptibus dicte universitatis. Qua siquidem expositione per dictum dominum Lodovensem episcopum, ut preest, facta et per dictum Capitulum et dominos canonicos de eodem benigne audita.... respondit Capitulum id et domini canonici de eodem unanimiter, habito prius inter eosdem colloquio et prematura deliberatione, preexpositis per ipsum dominum Episcopum tamquam sibi et Ecclesie sue utilibus et necessariis gratis, sponte et libere prebere debere et prebere velle....

Quibus siquidem peractis, ibidem incontinenti dictus reverendus pater in Christo et dominus dominus Johannes, episcopus

Lodovensis et comes Montisbruni predictus, pro se et Ecclesia sua Lodovensi, suisque in futurum successoribus in dicto episcopatu et comitatu Montisbruni, visa et inspecta utilitate sua et Ecclesie sue predictae, considerans quod melius erit ex premissis dictam habere pensionem quam nil aut parum consequi comoditatis, suum inclinavit animum ad eandem acceptandam pensionem, tamquam sibi et Ecclesie sue necessariam et utilem, infrascripta tamen faciens de concilio, voluntate, assensu pariter et concensu supradicti Capituli predictorum dominorum ejusdem capitulantium et capitulum suum, ut preest, tenentium, tractantibus honorabilibus viris magistro Petro de Vinca, in medicina baccallario, Philipo Rosseti, draperio, et Guiraud de Trilia, mercatore Lodove, gratis, sponte et libere.... dedit, donavit, cessit et concessit in novum accapitum et emphiteosim perpetuam, ac titulo puri, veri, perfecti et irrevocabilis accapiti tradidit seu quasi, et penitus perpetuo dereliquit supradictis viris honorabilibus Johanni Amalrici, Jacobo Foresii et Petro Corone, sigillariis et consulibus presentis civitatis Lodove, presentibus et nomine et ad opus dicte universitatis Lodove et singulorum de eadem stipulantibus sollempniter et recipientibus, de et cum concilio ac voluntate discretorum virorum Philipi Rosseti, Bernardi Stephani, Francisci de Aqua blanca, Bertrandi Salvanhac, Guillermi Textoris, Guillermi Part et Anthonii Serrieiras, consiliariorum dictorum sigillariorum pro presenti anno, ut asserebant sigillarii ipsi, nobisque notariis publicis infrascriptis.... retentis tamen et reservatis dicto domino Lodovensi Episcopo et suis successoribus Episcopis in dicta Ecclesia Lodovensi canonice intrantibus consilio, directo dominio, laudimio jureque prelationis et censu seu canonica pensione annua decem et octo librarum turonencium annuatim dicto domino Lodovensi Episcopo aut suo thesaurario seu procuratori solvenda duobus terminis, videlicet medietate in festo Nativitatis Domini nostri Jesu Christi, et alia medietate ejusdem pensionis die festi beati Johannis Baptiste in mense junii, anno quolibet veniente, videlicet cupas ac jura et emolumenta [partis] cuparum rerum mensurabilium, salvis pactis, que olim virtute prelibate pronunciationis fuit tradita et adjudicata dicte universitati Lodove, de qua supra fit mentio, ante dictam pronunciationem dicto domino Lodovensi Episcopo pertinentis, et per dictos sigillarios et consules

Lodove nuper remisse et relaxate, ut preest, ac jura et emolumenta ante dictam pronunciationem pertinentia et spectantia dicto domino Lodovensi Episcopo et Comiti Montisbruni et Ecclesie sue in cupis rerum mensurabilium que Lodove venduntur, seu pro Sestayrali percipere consuevit, ac jus predicta percipiendi nunc et in futurum, salva in omnibus dicte universitati Lodove parte dictarum cuparum acquisita alibi quam a dicto domino Lodovensi Episcopo, et quam olim percipere consuevit, percipitque et percipere intendit nunc et in futurum eadem universitas Lodove pro dictis cupis et Sestayrali rerum mensurabilium ; necnon omnia jura et emolumenta bannorum, jusque et facultatem ac liberam potestatem faciendi et creandi ab inde banderios, tociens quotiens opus erit, et illos destituendi et revocandi et iterato creandi, ac banna que comittuntur et comitti possunt levatique, regi et gubernari, in firmamque seu arrendamentum tradi, [ut] acthenus consueverunt possuntque et valent per dictum dominum Lodovensem Episcopum et Comitem Montisbruni aut suos vicarium, procuratorem et officarios.... salvis tamen et reservatis eidem domino Lodovensi Episcopo et Comiti Montisbruni, suisque in futurum successoribus et officiariis suis, cause cognitione, judicatura et rei cognite dumtaxat exequatione pro dictis bannis nunc et in futurum quovismodo fiendis ; et salvo et retento quod liceat dicto domino Lodovensi Episcopo et venerabili Capitulo ecclesie cathedralis Lodovensis et personis et canonicis ejusdem Capituli vendere blada sua cum sestayrali et eminali ipsorum vendentium, et pari modo beneficiatis dicte ecclesie blada sua et suarum distributionum sine aliqua protestatione alicujus cause ; et salvo quod aliquis de familia dicti domini Lodovensis Episcopi de blado suo vel aliis rebus mensurabilibus suis, que sua erunt absque negotiatione, que Lodove vendet cum mensura dicti domini Lodovensis Episcopi, cupas minime solvere teneatur ; et salvo quod dicti sigillarii sive eorum successores et universitas hominum de Lodova in aliquam personam dictas cupas seu jus earum percipiendi transferre non possint, nisi dumtaxat fructus earum locare vel arrendare ad tempus de jure permissum, nec alicui persone mundi submittere sine expresso concensu dicti domini Lodovensis Episcopi et Capituli predicti ; et salvo quod, si dicti sigillarii et universitas Lodove cessarent solvere dicto domino Lodovensi Epis-

copo aut Capitulo, sede vacante, dictam pensionem termino aut terminis supra prefixo vel prefixis, per unum mensem elapsus post terminum solutionum predictarum computandum, requisitis per dictum dominum Lodovensem Episcopum aut Capitulum, sede vacante, de dicta solutione fienda, et solvere requisantibus ipsis sigillariis, eo casu liceat dicto domino Lodovensi Episcopo et Capitulo, sede vacante, ponere ad manum suam fructus dictarum cuparum et Sestayralis, et dictos fructus et quicquid occasione ipsarum cuparum et Sestayralis proveniet levare et percipere, et fructus suos facere, videlicet per manus illius seu illorum qui per dictam universitatem Lodove prius deputatus vel deputati fuerat vel fuerant ad mensurandum et colligendum dicta jura cuparum et Sestayralis; ea tamen que levabit seu levabunt dictus deputatus vel deputati tempore dicte cessationis ponet seu ponent ad partem dicto domino Lodovensi Episcopi responsurus vel responsuri, que minime computabuntur in sortem vel pactam pensionis predictae annue, sed succedent loco pene dicti fructus recepti tempore dicte cessationis solutionis, et tandiu, donec et quousque dicti sigillarii et universitas Lodove dictam pensionem plenarie solverint.

Hanc autem dicti novi accapitationem et concessionem premissorum omnium supra designatorum, specificatorum et declaratorum cum suis juribus et pertinentiis fecit prelibatus dominus Lodovensis episcopus de concilio, voluntate et consensu dicti venerabilis Capituli dictis sigillariis et universitati Lodove accipientibus, stipulantibus et recipientibus ut supra, pro precio sive intrata premissorum omnium in accapitum donatorum et concessorum, specificatorum, declaratorum et designatorum, videlicet duarum duodenarum perdicum bonarum, pinguium et sufficientium, quasquidem duas duodenas perdicum idem dominus Lodovensis episcopus pro dicta intrata confessus fuit et recognovit habuisse et recepisse, de quibus fuit contentus et pro bene pacato et contento se habuit et tenuit.... De quibus premissis omnibus quelibet pars dictarum partium contrahentium peciit sibi fieri atque tradi publicum instrumentum et publica instrumenta, unum et plura unius tamen et ejusdem tenoris per nos notarios infrascriptos.

Et ibidem incontinenti dictum venerabile Capitulum ad sonum dicte campane congregatum pro supra et infrascriptis peragendis,

et egregii viri domini canonici de eodem supranominati supradictam dationem novi accapiti Sestayralis, cuparum, bannorum et aliorum jurium supra expressatorum et declaratorum dictis sigillariis et universitati Lodove factam per dictum dominum Lodovensem episcopum, et omnia universa et singula in eadem contenta et in preinserto instrumento comprehensa et designata laudaverunt, aprobaverunt, ratificaverunt....

Et ibidem incontinenti prelibati Johannes Amalrici, Jacobus Foresii et Petrus Corone, sigillarii et consules ville Lodove, de voluntate et concensu supradictorum Philippi Rosseti, Bernardi Stephani, Francisci de Aqua blanca, Bertrandi Salvanhac, Guillelmi Textoris, Guillelmi Part et Anthonii Serrieyras, conciliariorum suorum, ut asserebant, premissam dationem in novum accapitum, nomine universitatis predictae hominum de Lodova, ad pensionem annuam predictam decem et octo librarum turonensium solvendarum dictis duobus terminis, cum salvitatibus et retentionibus supra expressis, gratis et sponte suscipientes et acceptantes, confessi fuerunt et recognoverunt....

Acta fuerunt hec et publice recitata in civitate Lodove et in dicto Capitulo superiori, presentibus testibus ad premissa vocatis, rogatis et adhibitis honorandis et solertibus viris dominis Hugone de Manso, presbitero, vicario perpetuo ecclesie parochialis loci de Planis, magistro Aymerico de Molendino, notario, Deodato Sumelli, clerico soluto, servitoribus dicti domini episcopi, Stephano Redolos, Bernardo Becherii Sancti Felicis de Lodesio, Jacobo Bodo, loci Sancti Guiraudi, Bernardo Helie, filio Johannis Helie coyraterii Lodove, domino Hugone Granerii, presbitero, Jordano de la Rovia, appothicario Lodove, Johanne Tron de Laurasio, Bertrando Brunelli mansi de Ambairano, Johanne Vernhieyras, barbitonsore loci Clarimontis, servitore dicti domini Lodovensis episcopi; et me Anthonio Montisfajonis, clerico Lodove, notario publico apostolica et regia domini nostri Francorum regis auctoritatibus, qui in premissis omnibus, dum sic, ut premissa sunt, fierent et agerentur, una cum solertibus viris magistris Deodato Balditi et Stephano de Cossergiis, Lodove publicis tabellionibus, mecum notario predicto communicantibus et subscriptis atque subsignatis. et testibus presens interfui....

(Archives de Lodève).

CLI

Arrentement par les Sigilliers du droit de bans

7 MAI 1471

Anno Incarnationis Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo primo et die septimo mensis madii, regnante etc. noverint universi quod honorabiles viri Guiraudus de Trilhia, Jacobus Garrigas, et Johannes Boschi, sigillarii anni presentis ville Lodove, de voluntate et auctoritate eorum consilii et consiliariorum suorum, gratis et cum hoc etc. arrendaverunt et ad firmam sive arrendamentum tradiderunt Johanni de Pereto, Petro de Pereto, fratribus, Anthonio de Clemiaria et Johanni Michaelis, pinctinario lane Lodove, ibidem presentibus videlicet banna Lodove et fructus et emolumenta ejusdem, et dictum arrendamentum fecerunt a xxii presentis mensis madii in unum annum tunc proxime sequentem et completum atque computandum, precio novem librarum turonensium solvendarum per terminos et solutiones sequentes, videlicet medietatem in festo proxime futuro Nativitatis Domini, et aliam in festo tunc proxime sequenti Pasche Domini, cum pactis sequentibus.

Et primo fuit pactum et actum inter dictas partes quod dicti banderii tenebuntur custodire ne animalia extranea intrent intra terram presentis ville Lodove, nisi essent animalia laborantia et culturantia terras ipsius jurisdictionis Lodove, et illa tantum habeant depascere itinera et herema que non extimentur, et hoc sub pena banni et extime. — Item est pactum quod dicti banderii tenebuntur custodire etiam ne alia animalia quecumque intrent possessiones cultas, sub dicta pena. — Item tenebuntur dicti renderii sive banderii notificare parti omne dampnum sibi illatum, quis fecerit dampnum; quod nisi fecerint et notificaverint, tenebuntur persolvere extimam et dampnum extimatum parti lese. — Item tenebuntur dicti banderii custodire ne quis portet ligna de nemoribus nec fructus in eisdem contentos et notificados; quis fecerit alias solverit dampnum et extimam. — Item pariter actum et pactum fuit quod dicti banderii tenebuntur custodire vineas, ortos et blada, ne dampnificentur, pro posse et notificare quis in eisdem intulerit dampnum; alias tenebuntur ad dampnum extimatum. — Item quod nullus presumat in cavis presentis ville nec pannos ex-

tendere nec animalia immittere, et hoc sub pena banni et dampni elati. — Item fuit actum et pactum, ut supra, quod dicti banderii non poterint nec eis licitum erit pactisare cum aliquibus personis tam privatis quam extraneis, sub pena LX^s 1^d dandorum domino Lodovensi Episcopo. — Item fuit pactum quod dicti banderii non tenebuntur, nisi pro cabrinata, transeuntium in terra et jurisdictione Lodove animalium mutonum in magna vel parva, nisi quinque solidos turonenses.

Et cum predictis et salvis premissis pactis, dicti banderii sive renderii et quilibet ipsorum in solidum promisit dictis dominis sigillariis dictum precium in terminis predictis solvere et satisfacere, necnon pacta predicta et omnia et singula superscripta tenere servareque; pro quibus omnibus actendendis et complendis etc. et restitutione omnium dampnorum etc. obligaverunt.... ac discretus vir Johannes Luciani, burgensis Lodove, constituendo se fidejussor pro ipsis et principalis, omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, etc. — Actum Lodove in operatorio Johannis Amalrici, presentibus testibus discretis viris Stephano Mathei, Philippo Rosseti, Philippo Amalrici, mercatoribus, etc. et me Petro Bardini, notario Lodove.

Et ibidem dicti renderii sive banderii promiserunt domino Johanni Luciani, eorum fidejussori, ipsum relevare indempnem a dicta fidejussione et ab omni dampno, interesse et pro omnibus actendendis obligaverunt etc.

(Minutes de Pierre Bardin, notaire à Lodève, étude Granier).

CLII

**Bail annuel par les Sigilliers de la maison publique de Lodève
au prix de 17 sols 6 deniers tournois**

12 AOUT 1471

(Minutes de Pierre Bardin, notaire à Lodève, étude Granier).

CLIII

Bail du corratage et du poids public de Lodève

27 JUIN 1472

Anno Domini millesimo III^o LXXII et die XXVII mensis junii, regnante domino Ludovico etc. noverint universi quod nobilis

Adhemarius de Podio, viguerius Lodove, ut procurator domini nostri domini Johannis, Lodovensis episcopi, et Anthonius Carcassone Lodove, ut procurator nobilis Johanne, relicte domini Guillelmi Maffeni, condomine de Subercio, nomine quo supra.... gratis et cum hoc arrendaverunt et titulo arrendamenti tradiderunt Bertrando Camboni, appothicario Lodove, presenti.... videlicet corratagium et jus corratatgii ville Lodove. Item inde dominus Viguerius pro domino [Episcopo] arrendavit dicto Camboni presenti.... pondus et jura ponderis dicte ville Lodove levare consueta, et hoc pro anno presenti, tamen finiendo in die predicta, precio videlicet corratagium undecim librarum turonensium, item ponderis precio unius libre et decem solidorum turonensium; quas summas idem Camboni solvere promisit per terminos sequentes, videlicet terciam partem in festo Nativitatis Domini proximo futuro, terciam partem in festo Pasche et aliam in festo beati Johannis Baptiste, cum restitutione.... Et dicti nobiles, quo supra nomine, promiserunt bonum habere.... et obligaverunt.... — Actum supra pontem Lerge Lodove; testes Johannes Borssini, laborator, Petrus Virenqua etc. et ego Petrus Bardini, notarius.

(Minutes de Pierre Bardin, notaire à Lodève, étude Granier).

CLIV

Transaction entre l'évêque Jean de Corguilleray et les Sigilliers sur différents points en litige, par laquelle l'Évêque retire une interdiction de séjour à des Bohémiens, et les parties promettent d'accepter la sentence du Parlement de Toulouse à intervenir sur le chiffre de la pension annuelle pour le droit de coupe et celui de bans

8 DÉCEMBRE 1485

(Minutes de Bernard Gay, notaire à Lodève, étude Hébrard).

CLV

Protestation de Pierre de Lampris, ancien recteur des écoles de Lodève, contre le recteur en exercice

9 MARS 1487

Anno Incarnationis Domini M^o III^o LXXXVI^{to} et die ix^a mensis marcii, regnante domino Karolo, et reverendo domino Johanne

episcopo Lodovensi, noverint universi quod apud civitatem Lodove et in domo Johannis Luciani Lodove, in qua scola de civitate Lodove reguntur, veniens et se presentans coram domino Petro Brunoti, pro nunc rectore earum scholarum, magister Petrus de Lampris, in decretis baccallarius, qui dixit ibidem et verbo proposuit eidem Brunoti quod ipse de Lampris erat verus et indubitatus rector dictarum scholarum donec a paucis tempore citra, a quo dictus Brunoti ipsum perturbabat et perturbaverat in suis possessione et saysina : quare requirebat ipsum Brunoti quatenus sibi dictam possessionem vacuum relinqueret, alias et aliter protestatur contra ipsum de dissaysina necnon de omnibus dampnis, sumptibus, interesse et expensis. Quiquidem Brunoti respondit quod ipse dominum de Lampris non perturbaverat minusque perturbabat in suis possessione et saysina, et quod domini sigillarii Lodove sibi dictas scholas concesserant, et quod ipse suum officium exercebat, et quod ipse iret ad dominos sigillarios, si vellet. De quibus omnibus etc. — Actum ubi supra ; testibus Guillelmo Barrait, Petro Milhau, clericis, et me Johanne Noseriis, notario.

(Minutes de Jean de Noseris, notaire à Lodève, étude Hébrard).

CLVI

Arrêt du Parlement de Toulouse permettant aux habitants de la paroisse Saint-Pierre de faire cuire leurs pains aux fours qu'ils choisiront

2 JUIN 1497

Entre messire Guillaume, évesque de Lodeve, appellant du seneschal de Carcassonne ou de son lieutenant, d'une, et sieur Guillaume Fabre, Jehan Boisson, Mathieu de la Font, Jehan Artaldi et Jehan du Fraisse, habitans de la paroisse de Saint Pierre de Lodeve, et les autres parroissiens d'icelle paroisse de Saint Pierre appelez, d'autre :

Il sera dit que la Court a mis et met l'appellation et ce dont a esté appellé au neant et sans despens de ceste cause d'appel, et au surplus dit sera que la Court a adjugé et adjuge soubz la main du Roy et ou premier chef du statut de querele des nouvelles dessaisines ausd. habitans de la paroisse de Saint Pierre de Lodeve en jouyssance de la chose contencieuse, c'est assa-

voir de la faculté ou liberté de cuyre ou de faire cuyre leurs pains et pastés au four ou es fours qu'ilz voudront, et a renvoié et renvoie la Court lesd. parties devant led. seneschal ou son lieutenant au mois pour proceder sur le second chapitre dud. statut de querele, ainsi que de raison, tous autres despens reservez en definitive.

(Archives du Parlement de Toulouse, reg. d'arrêts, B, 10, f^o 299).

CLVII

**Arrêt du Parlement reconnaissant à l'Evêque la juridiction sur
les murailles et portes de la ville**

26 JANVIER 1504

Entre les sigilliers de Lodeve appellans du Seneschal de Carcassonne ou de son lieutenant et autrement defendeurs, d'une part, et messire Guillaume, evesque de Lodeve, appellé et requerrant l'enterinement de certaines lettres roiaux, afin qu'il se puisse aider de l'appellation desd. sigilliers et, ce faisant, il feust receu a fere telles requestes et conclusions pertinentes que bon lui semblera, d'autre :

Il sera dit que au proces n'a aucune nullité et ausi plus qu'il a esté bien jugé par led. Seneschal ou son lieutenant et mal appellé par lesd. appellans ; et en oultre, en interinant quant a ce lesd. lettres royaulx, dit sera que la Court a declairé et declaire les murailles et portes de la cité de Lodeve quant à la juridiction et protection d'icelles avoir appartenu et appartenir aud. Evesque comme conte de Montbrun et seigneur temporel de lad. cité ; et ausi a declairé et declaire la Court led. Evesque avoir eu et avoir puissance, droit et faculté de contraindre les capitaines de lad. cité et autres qu'il appartiendra a luy bailler les clefz d'icelle cité quant par led. evesque ou a son mandataire en seront requis, en son nouvel advenement et premiere entrée en lad. cité, et ausi a la mutation et institution desd. capitaines, parmy ce que led. evesque en apres sera tenu lesd. clefz bailler et delivrer ausd. capitaines de lad. cité, qui par lesd. sigilliers auront esté deuement eleuz et nommez, et fait le serement en la forme et maniere acoustumée entre les mains dud. Evesque ou de son Vicaire general ou autres officiers a ce commis et deputez, pour par lesd.

capitaines exercer leursd. offices, avoir et tenir l'administration et garde desd. clefz; et sans despens quant a ce et aussi de lad. clause d'appel et pour cause. Et, en oultre, pour la grande et superflue prolixité, opprobres et mauvaises parolles desquelles la Court a trouvé par le proces maistres Jehan Regis de Millau et Bernard Chaudon de Giniac, licenciez, respectivement avoir usé es escriptures desd. parties baillées pardevant led. Seneschal ou lieutenant contre les droitz et ordonnances roiaulx, sera dit que la Court a condamné et condamne chacun desd. Regis et Chaudon en dix livres tournois d'amende envers le Roy nostre sire.

(Archives du Parlement de Toulouse, reg. d'arrêts, B, 12, f° 35).

CLVIII

**Lettres patentes de Louis XII instituant une foire de deux jours
pour la fête de saint Fulcran**

DÉCEMBRE 1510

Loys, par la grace de Dieu roy de France, savoir faisons a tous presens et avenir nous avons receue humble supplication de notre amé et feal conseiller l'evesque de Lodesve contenant que la ville dud. Lodesve, dont il est seigneur temporel et spirituel a cause de sond. evesché, est scituée et assise en lieu bien fertile et opulant et ou affluent plusieurs biens, denrées et marchandises, et y passent, vont et viennent ordinairement grant quantité de marchans de divers mestiers et estatz, lesquelz, a l'occasion de ce qui en lad. ville n'y a aucune foire, ne peuvent avoir la delivrance de leurs marchandises et denrées, et aussi, a faulte de ce, sont les habitans de cette ville contrains aller achapter ce qui leur fait mestier es autres villes et lieux du pays ou il y a foires, qui leur est grave peine, travail, perte et despence; et a ceste cause, pour le bien, prouffit et commodité d'icelle ville, de sesd. habitans et marchans frequentans icelle, desireroit bien nostred. conseiller qu'il y eust une foire l'an pour le fait, trafic et delivrance de la marchandise des gens du pays et de ceulx qui la frequenteront, et aussi a ce que icelle ville en soit de tant plus decorée et ameliorée, en nous humblement requerant a ceste cause que nostre plaisir soit creer et establir icelle foire, et sur ce luy impartir nostre grace et octroyer nos lettres. Nous, a ces causes, qui desi-

rons nostredit conseiller l'evesque dud. Lodesve favorablement traicter et liberallement luy octroier sad. requeste, en faveur mesmement des bons, louables et vertueux services qu'il nous a faiz et fait chascun jour en nos principaulx affaires, voullans par ce doner et decorer sad. ville de Lodesve de graces et privileges qui ceddent a son honneur et louenge et au prouffit desd. habitans d'icelle; pour ces causes et autres a ce nous mouvans, avons créé, ordonné et estably, créons, ordonnons et établissons de nostre grace especiale, plaine puissance et auctorité royal par ces presentes perpetuellement et a tousjours en lad. ville de Lodesve une foire par chacun an, qui commencera le jour et feste saint Fulcran, jeudi de devant l'Ascension de Nostre Seigneur, et durera le jour et le lendemain ensuivant, pour doresnavant, a comancer dud. jour prochain venant, estre tenue en lad. ville en tel lieu propre et convenable que lesd. habitans d'icelle adviseront; voullans que tous marchans y puissent aller, venir et frequenter marchandement et y amener, vendre et distribuer toutes denrées et marchandises licites et honnestes, et joyr de telz et semblables preivilleiges et prehemинences qu'ilz font et ont accoustumé faire es autres villes et lieux du pays d'environ ou il y a semblables foires. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes au seneschal de Carcassonne, viguiers et juges de Besiers et Gignac et a tous nos autres justiciers et officiers ou a leurs lieutenans presens et avenir et a chacun d'eulx, si comme a lui appartiendra, que de noz presentes grace, creation, établissement et octroy ilz facent, seuffrent et laissent nostredit conseiller et ses successeurs evesques dud. Lodesve, lesd. habitans d'icelle ville et marchans frequentans icelle foire joyr et user plainement, paisiblement et perpetuellement, en faisant au lieu ou sera ordonné estre tenu lad. foire establir places, logeis et estaulx pour les marchans et marchandises qui viendront ou seront amenées en icelle, sans en ce leur faire mectre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné, ores ne pour le temps avenir, aucun destourbier, trouble ou empeschement; au contraire lequel, si en ce leur estoit fait, mis ou donné, le mettent ou facent mettre a plaine delivrance, car tel est nostre plaisir. Et affin que ce soit chose ferme et estable tousjours, nous avons fait mettre nostre scel a cesd. presentes, sauf en autres choses nostre droit et l'autrui en toutes.

— Donné a Bloys au moys de decembre l'an de grace mil cinq cens et dix et de nostre regne le treiziesme.

Par le Roy, messire Claude de Seyssel, maistre des requestes ordinaires de l'ostel et autres presens.

(Archives de Lodève).

CLIX

Lettres de provision des précédentes par le même roi

20 AOUT 1512

Loys, par la grace de Dieu roy de France, au seneschal de Carcassonne, viguiers, juges de Besiers et Gignac et a tous nos amés justiciers et officiers ou a leurs lieutenans et chascun d'eulx, salut et dilection.—Nostre amé et feal conseiller l'evesque de Lodeve nous a fait dire et remonstrer que, des le moys de decembre mil cinq cens et dix, nous luy octroyasmes nos lettres patentes en forme de chartes cy attachées, par lesquelles nous creasmes et establismes en la ville dud. Lodeve, dont nostredit conseiller est seigneur temporel et spirituel, une foire pour chascun an le jour et feste saint Fulcran, qui est le jeudi devant l'Ascension Nostre Seigneur, et le lendemain dud. jour, a telz et semblens privileges, prerogatives et preheminences sur les autres foires du pays, ainsi qu'il est plus amplemant contenu et déclaré en nosd. lettres, lesquelles, obstant les empeschemens depuys survenus a nostre conseiller, il n'a peu fere publier ne veriffler et sont surannées de deux ans ou environ, au moien de quoy il doubte que vous feissiez a present difficulté de les fere publier sans noz lettres et provision, a ceste fin humblemant nous requerant icelles. Pourquoi nous icy subsignés vous mandons et expressement enjoignons et a chascun de vous, si comme a luy appartiendra, que vous procediez a l'enterinement et veriffication de nosd. lettres et chartes cy atachées, ains vous mandons fere pour icelles tout ainsi que eussiez fait au dedans de l'an de l'inpetracion d'icelles, et nonobstant qu'elles soient surannées de deux ans ou environ, dont nous avons led. suppliant relevé et relevons de notre grace especial par ces presentes lettres, car tel est nostre plaisir. — Donné a Bloys le xx^{me} jour

d'aoust l'an de grace mil cinq cens et douze et de nostre reigne le quinziésme.

Par le Roy a la relacion du conseil. Nouet.

(Archives de Lodève).

CLX

Lettres de publication des précédentes par Jean de Lévis,
sénéchal de Carcassonne

17 SEPTEMBRE 1512

(Archives de Lodève).

CLXI

Règlement pour la fabrique des draps de Lodève

20 JUIN 1513

In nomine Domini amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo quingentesimo decimo tercio, die vero vicesima mensis junii, christianissimo principe domino nostro domino Ludovico Dei gracia Francorum rege regnante, et reverendo in Christo patre domino nostro domino Guilhermo miseratione divina Lodovensi episcopo et Montisbruni comite presidente, noverint universi, presentes atque futuri, quod apud civitatem Lodove, in aula domus archidiaconatus ecclesie Sancti Genesii Lodove, coramque egregio viro domino Michaeli Briconeti, archidiacono dicte ecclesie Sancti Genesii Lodove, vicarioque generali in spiritualibus et temporalibus ejusdem domini Lodovensis episcopi, existentes et personaliter constituti videlicet honorabiles et sapientes viri Petrus Solayrol, Johannes Arnaudi senior et Ludovicus Bibalis, consules et sigillarii dicte civitatis pro anno presenti, ad infrascripta procedentes ex deliberatione et determinatione consilii ac majoris et sanioris⁽¹⁾ partis procerum et civium jam dicte civitatis Lodovensis, cupientes et quamplurimum affectantes, ut dixerunt, utilitati rei publice provideri, scientes et actendentes quod negotiatio et factio pagnorum in civitate

(1) Ms. senioris. Les négligences abondant dans cette pièce, nous corrigeons seulement celles qui altéreraient le sens.

Lodove et ejus suburbibus magnum et quamplurimum comodum, utilitatem et lucrum afferunt quamplurimis et diversis personis ad negociationem predictam intendentibus, aut quidem comoditas, utilitas et lucrum retardatur et totaliter de presenti adnichilatur, et hoc propter indebitam factionem et operationem dictorum pagnorum, ex quo quamplurimum et maximum dampnum inferitur proceribus et civibus Lodove et quam maxime personis ad negociationem predictam intendentibus, taliter quod persone circa predictam negociationem et pagnorum factionem vaccantes non valent quasi modo, neque possunt aliquod comodum attingere seu aquirere ex eo quod mercatores et alie persone que dictis pannis indigent, propter malam factionem et operationem dictorum pannorum, etiam bonos pannos emere formidant, et sic panni predicti non possunt vendi in nundinis nec alibi nisi vili et debili precio, minusque vendi poterunt, nisi aliter provideatur circa factionem et operationem dictorum pannorum. Quare preffatti sigillarii et consules humiliter supplicaverunt jam dicto domino Vicario, eundemque requisiverunt quatenus de et super premissis bonam, debitam ac rationabilem provisionem circa factionem et operationem dictorum pannorum via juris et justicie in dicta civitate et ejus suburbibus apponeret, et illam deinceps tenere et servare dictis negociantibus faceret, exhibentes dicti sigillarii eidem domino Vicario quamdam formam et modum faciendi et operandi dictos pannos, prout in quodam folio papiri continebatur ad relationem certorum proborum et expertorum virorum ex deliberatione et determinatione consilii dicte universitatis Lodove ad premissa faciendum electorum. Quibusquidem suplicatione et questione et exhibitione auditis, visis et intellectis et ipsis consultatis cum egregio viro domino Petro de Ponte, jurium bacallario, officiali Lodovensi, discretisque viris magistris Petro Rosseti, jurium baccallario, domino de Valleta, judice ordinario Lodove et totius temporalitatis domini Lodovensis episcopis, magistro Guilhermo Vidrinis, notario regio, procuratore fiscali domini Lodovensis episcopi, et aliis discretis viris civibus Lodove. volens subjectorum dicti domini Lodovensis Episcopi utilitatibus providere ex eo quia justa petentibus non est denegandus assensus ad requisitionem, supplicationem et instanciam supradictorum sigillariorum et multorum procerum jam dicte civitatis, ipsisque volentibus et

requirentibus, ordinavit, dixit et statuit quod amodo et deinceps panni in dicta civitate Lodove et ejus suburbibus fiant et operentur juxta modum et formam eidem domino Viccario per dictos sagellarios et alios procures traditam et sibi exhibitam. Tum sic rationi consona et rei publice utilia et conservativa dixit etiam jam dictus dominus Viccarius, et ordinavit alia que inferius subsequuntur.

Sequitur modus et forma faciendi et operandi pannos predictos

Etaffin que cascun drapan volen usar de draparis en la dicta civitat de Lodeva de aquesta hora en avan obre et fassa obrar los draps que sian bons et merchans et melhors que non an acostumat, es estat appunctat, statuit et ordenat per lo susdict mossen lo Viccari, so es que la troca de cascun drap de venda sera de quatorze canas de lonc, autramen non sera ordida. — Item es statuit et ordenat que cascuna troca sera de quaranta cinq vias, et cascuna via de vint et quatre fiels. — Item es appunctat et ordenat que los dictz drapiés metran en las orieyras cinq fiels de cascun costat. — Item es appunctat que per cascun drap seran bayladas al teyceyre de tramas vint et huech livras per lo mens; autramen sera prohibit aldict teyceyre que non auze prene ni plegar degun drap, et aysso sus la pena de quinze soulz applicados: cinq solz a la aumorna de Mossenhor de Lodeva, et detz soulz al bassi del Sanct Sperit. — Item es estat appunctat, statuit et ordenat que lo parayre sera detengut de bayllar a ung cascun drap cinq trachs de vers et quatre de drech, sus ladicta pena. — Item es estat appunctat, statuit et ordenat que sara deffendut et prohibit aldict parayre et deffendut que non ause cardar negun drap an cardos que seran deffendudos, de horas en avan, non hy jamays metre, ni cardar se non an cardo bo et sufficien, sus ladicta pena. — Item sera prohibit aldictz parayres que non levon de negun delsdictz draps negunas cohassos, mes auran losdictz draps cap et co, sus ladicta pena. — Item es stat appunctat, statuit et ordenat que negun drap que non sera segun las conditions desus dichas et ossi de tal pel que deura estre, non sera sagellat ni mes en la ala de Lodeva; an lus sera romput et copat lo cap. — Item es stat ordenat, statuit et appunctat que negun drap forata non sera sagellat del sagel de Lodeva ny resauput en la ala de Lodeva; mes, quant se atrobata, sera confiscat. — Item sera prohibit et deffen-

dut a ung chescun drapié et autre volen usar de draparie que non auze metre neguna borra en losdictz draps, sus la dicta pena. — Item es appunctat que non se faran neguns draps mesclatz que non sian sagellatz de dos sagellz, sus la dicta pena. — Item es appunctat que, per melhor conoyse quant los draps seran bons et merchans et de la forma desus, seran elegitz et depputatz cascun an per lo Conselh de la Villa tres sages et spertz personalges per visitar et conoyse los dictz drapz, et aquelz sagellar quant seran bons et merchans, los qualz seran presentatz a Mossenhor de Lodeva he a sos officies, et pendram jurament de ben et digudament visitar los dictz drapz et excercer lur offici per lur annada, et lur seran taxadas dos livras tornesas a ung chescun d'elz per lurs penas et trabalz; losqualz seran eligitz la nuech de Rampz, ainsi que es de coustuma delz autres officies. — Item es estat appunctat per lo dich Vicarri que sera facha crida a vos de trompa per los cantos acoustumatz de Lodeva de part lo reverend payre en Dieu Mossenhor de Lodeva, et a la requisition et supplication delsdictz sagellies en lo nom de la universitat de Lodeva, que non hi aja negun personatge drapan volen usar de draparia que auze far ni far fayre negun drap de venda en la cieutat de Lodeva, que non sia fach segron la forma et maneyra desus dicha et ans que desus es apunctat, sus la dicha pena applicada coma dessus.

Et ante predicta omnia antedictus dominus Vicarius fuit publice protestatus, presentibus dictis sigillariis et aliis proceribus et civibus Lodove, ipsisque consencientibus pro universitate Lodove, quod per predicta vel aliqua de predictis non intendit nec vult arbitrari et positioni, dicto seu ordinationi facta seu factis per reverendum bone memorie dominum Guidonem Folcueis, tunc archiepiscopum Narbonensem, inter dominum bone memorie episcopum Lodove, ex una parte, et universitatem dicte civitatis Lodove, ex altera parte, in aliquo derogare et, si fieret, quod pro infacto habeatur. Et predicto facto, iterato predictis sigillariis presentibus et consencientibus, dictus Vicarius recepit protestationem predictam. De quibus omnibus universis et singulis dicti domini sigillarii, nominibus quibus supra, pecierunt sibi et dicte universitati Lodove fieri et retineri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum. — Acta ubi supra, presentibus in premissis honorabilibus viris domino Matheo Caxmacii,

Johanne Vinacii, presbiteris beneficiatis Lodove, Philippo Foresii, Petro Rosseti, burgensibus, Johanne Pigneti, sutore, Lodove habitatoribus, testibus ad premissa vocatis ; et me Berengario Cereni, publico dicte civitatis Lodovenss auctoritate regia notario, qui de premissis requisitus instrumentum in notam recepi etc.

(Archives de Lodève).

CLXII

Création de syndics pour la dénonciation de bail des boutiques occupées par les drapiers lodevois aux foires de Montagnac et de Pézenas et délaissement de celle de Pézenas

13 SEPTEMBRE 1518-30 AVRIL 1519 (1)

Anno Incarnacionis Domini millesimo quingentesimo xviii^o et die xiii^a mensis septembris, domino Francisco etc. noverint etc. quod apud domum communem civitatis Lodove, personaliter etc. honorabiles viri Petrus de Fonte, Jacobus Garrigas et Petrus Roverii, sigillarii sive consules anni presentis civitatis Lodove, ad infrascripta tamen omnia procedenda de consilio et voluntate eorum consiliariorum, quiquidem sigillarii, post revocationem aliorum sindicorum sive procuratorum, de novo fecerunt et constituerunt eorum syndicos seu procuratores videlicet providos viros Petrum Vinaci, Bernardum Salamonis, Raimundum de Ponte et Guiraudum Pagesii Lodove, et quemlibet ipsorum in solidum, scilicet ad, pro et nomine totius universitatis Lodove, remittendum et relaxandum quibus opportunum fuerit alas sive appothecas in quibus draperii Lodove, tempore nundinarum de Pedenacio et de Montanhaco, reponebant panna ad fines illa vendendi mercatoribus ipsa emere volentibus, eorumque animum declarandum quod amplius non intendunt dictis alis se juvare, aliaque faciendum etc. — Acta ubi supra ; testes Johannes Bernardi, magister Jacobus Serras, Jacobus Vinaci Lodove, et ego Joh. Boti, notarius.

(Minutes de Jean Boti, notaire à Lodève, étude Granier).

(1) Nous n'hésitons pas, d'après le document qui précède, à corriger une date évidemment mise par habitude.

Anno Incarnationis Domini millesimo quingentesimo decimo octavo et die ultima mensis aprilis, noverint etc. quod existens etc. videlicet Ludovicus Domergosi, habitator ville de Pedenacio, Agathensis diocesis, infrascripta omnia et singula faciens tam pro eo quam Jacoba, ejus uxor, necnon pro se, nomine heredum Johannis Plantaviti quondam, per quos et eorum singulos infrascripta omnia ratificari facere promisit tociens quociens requiratur etc. quictavit penitus et perpetuo providos viros Petrum Vinaci, Ramundum de Ponte, Bernardum Salamonis, Guiraudum Pagesii, draperios Lodove ibidem presentes, omnesque et quoscunque alios draperios dicte civitatis Lodove, licet absentes, me tamen notario publico infrascripto una cum supranominatis predictis absentibus stipulanti et recipienti, et hoc de omnibus et quibuscunque summis et rebus per eosdem draperios eisdem Domergosi, ejus uxori ac predictis heredibus debitis usque in hunc diem presentem occasione ale sive apotice quam dicti Domergos, Jacoba et heredes preffati Plantaviti habent et possident in dicta villa de Pedenacio; in qua ala sive apotheca dicti draperii Lodove, tempore nundinarum dicte ville de Pedenacio, repouunt pannos predictae civitatis Lodove ad fines vendendi mercatoribus ipsorum pannos emere volentibus, pactum validum et solemne eisdem draperiis faciendo de aliquid ulterius occasione premissorum non petendo. Pro quibus etc. — Actum infra hospicium dicti Ramundi de Ponte; testes fuerunt frater Hugo Marraconi, carmelita, Guillelmus Sarruci, textor.... et ego Johannes Boti, notarius.

Et ibidem incontinenti dicti Petrus Vinaci, Raimundus de Ponte, Bernardus Salamonis et Guiraudus Pagesii, tam pro se ipsis quam aliis draperiis Lodove, remiserunt et relaxaverunt predicto Ludovico Domergos presenti videlicet alam sive apothecam in predicto instrumento declaratam, declarando voce omnium dicto Domergosi quod ab hac hora in anthea non intendunt se juvare dicta ala, et quod de illa faciat quod voluerit. Dictus vero Domergosi eisdem respondit quod non possunt premissa facere in presenti civitate Lodove, et quod veniant apud Pedenacium, si velint. De quibus, etc. — Actum et testes qui supra.

(Minutes de Jean Boti, notaire à Lodève, étude Granier).

CLXIII

**Protestation de certains drapiers contre l'application du règlement
sur la fabrique des draps et fragment de lettres de maintenue
du Viguier de Gignac en faveur des protestataires**

22 OCTOBRE 1532

In nomine Domini nostri Jhesu Xristi amen. Anno ejusdem Domini Jhesu Xristi millesimo quingentesimo trigesimo secundo et die martis dicta et annotata vicesima secunda mensis octobris et ad octavam horam ejusdem, illustrissimo et christianissimo principe et domino nostro domino Francisco Dei gracia rege Francorum regnante, noverint universi et singuli, presentes pariter et futuri, quod apud locum de Ginhaco, diocesis Bitterensis, in Curia regia ejusdem, coramque venerabili et scientifico viro domino Petro Fornerii, jurium licenciato, judice regio ejusdem ville, ac magistro Johanne Rati, jurium baccallario, locumtenente domini Vicarii ville predictae, ibidem more majorum pro tribunali sedentibus et eorum audientiam publicam tenentibus, comparuit venerabilis vir dominus Johannes Cadronhacii, jurium licenciatus, dictae Curie consiliarius et advocatus publicus, qui pro et nomine sigilliariorum civitatis Lodove et una cum provide viro Fulcrando Garrigas, sigillario, dixit et exposuit quod littere manutenentes fuere impetratae ad requestam Johannis Vernet, ipsius civitatis Lodove habitatoris, tam ejus nomine quam suorum adherentium et adherere volentium, contra ipsos sigillarios Lodove eo quod ipsi sigillarii volebant quod a cetero omnes panni tam tirati quam non tirati sigillarentur certo cacheto, quod jam fieri fecerant; dictus vero Johannes Vernet, organo quo supra, dicebat quod hec fiebant contra tenorem transactionis olim passatae inter ipsos sigillarios aut eorum predecessores, parte ex una, et habitatores cunctos ipsius civitatis, ex alia, ob quod obtinuerat tam ejus nomine quam suorum adherentium litteras manutensionis, et exequi fecerat contra ipsos sigillarios, quarum explicite tenores sequuntur et sunt tales:

«Franciscus de Vosgis, miles, baro de Sumena, dominus de Vosgis et Sancti Juliani, consiliarius domini nostri Regis ejusque viguerius, et Petrus Fornerii, jurium licenciatus, dicti domini nostri Regis consiliarius et pro eodem judex Giniaci, universis et

singulis justiciariis et officiariis ac servientibus requirendis salutem. — Pro parte Johannis Verneti, habitatoris civitatis Lodove, tam pro se quam suis adherentibus, nobis fuit expositum quod, licet ab evo citra, et a tanto tempore quod non est memoria hominis in contrarium, exponens ipse et alii draperii ejusdem civitatis mercatores pannorum fuerunt in possessione et saysina seu quasi texendi, parandi ablandique aut texti, abtari et parari faciendi pannos in dicta civitate, et eosdem abtatos et habiles ad vendendum sine aliquo sigillo, marca aut cacheto domus communis et sigilliariorum nec aliorum officiariorum ejusdem civitatis libere vendendi, extrahendi a civitate et portandi ad mercatores, nundinas, foros publicos causa vendendi, dictisque libertatibus, facultatibus quarum exponentes ipsi usi et gavisi sunt libere, palam, publice, notorie et manifeste, scientibus, videntibus et non contradicentibus sigillariis et officiariis ipsius civitatis, verumtamen memorati sigillarii, officiarii et nonnulli alii a paucis diebus citra visi sunt exponentes ipsos in memoratis libertatibus, facultatibus, possessionibusque et saysinis predictis impedire et perturbare, et de facto sigilla, cachetos et marcas apponi et affigi in eisdem pannis volendo et temptando, que cedunt in ipsorum exponentium maximum dampnum et prejudicium, nostrum opportunum remedium humiliter implorando, vobis et vestrorum cuilibet qui requiremini precipimus et mandamus quatenus dictos exponentes in eorum predictis possessionibus et saysinis manuteneatis et conservetis seu manutenere et conservare faciatis, et in signum horum arma regia reverenter aponatis super

(Archives de Lodève).

CLXIV

Procuracion pour la députation aux Etats du premier sigillier

24 FÉVRIER 1547

L'an a la Incarnation de nostre Seigneur mil cinq cens quarante six et le vingt quatriesme jour du moys de fevrier, tres chrestien et illustrissime prince François etc., a toutz soit chouse notoire que, dans la ville de Lodeve et mayson consulaire, en personne establiz discrettes personnes s^r Savy Sarrus, marchand, et Dedier Brun, aussi merchant, premier et tiers sagilliers et

consuls dud. Lodeve, illec assistans honorables et discrettes personnes mess^{rs} maistres Jehan de Fons, licencié en medecine, Guillaume Vernet, ez droictz licencié, Anthoine Carmaran, Jehan Orgenier, ez droictz bachellier, Jehan Bernard, merchant, Anthoine de Montfajon, Philip Pierre, notaires, Pierre Cortalhac, Fulcrand Garrigues, Anthoine Carriere, Alrias Rodes, Pierre Marret, Jehan Raynialh et Estienne Chiefneuf, leurs conseillers et pour le present faisantz la plus grande et saynœur partie ; lesquelz messieurs sagelliers et consulz parlant par la bouche dud. s^r Savy Sarrus, premier sagillier et consul, a esté dict et expousé comment ilz ont receu ung mandement du Roy nostre sire en pargemin, script a Villers Costeretz le vingtiesme jour de janvier l'an present, et au pied y a d'escript en grosse lettre : FRANÇOIS, et aussi : P. Bechetel, notaire et secretaire dud. sire, signé ; duquel mandement par moy notaire soubz script, demandeur desd. messieurs sagilliers et consulz, a haulte voix leur a esté donnée plaine lecture, par lequel mandement est faicte mention se trouver en la assemblée des trois estatz du present pays de Languedoc tennans en la ville de Montpellier au premier jour du moys de mars, et pour obtemperer aud. mandement leur playse nommer et eslire ung personnatge homme de bien [pour aller] en personne pour ladicte université et diocese de Lodeve, et luy faire et donner puyssance soy presenter aux dictz Estatz suyvant la teneur dud. mandement ; et pour [lors] lesdictz messieurs conseillers predictz et nommés ont dit que de ancienne coustume et de toute ancienneté observée en la present ville et citté de Lodeve que le premier sagillier et consul est commis et depputé soy presenter ausd. Estatz, proveu qu'il soict bien disposé de sa personne, auquel est donnée toute puyssance. Lesquelz Dedier Brun, tiers sagillier, et conseillers predictz de leur bon gré, pure et franche voullenté, avec la teneur du present instrument, ont constitué leur procureur et acteur special et general sçavoir est ledict s^r Savy Sarrus, premier sagillier et consul dud. Lodeve, present et lad. charge acceptant specialement et expres, pour et au nom de toute la université et diocese dud. Lodeve soy presenter en lad. ville de Montpellier, et par devant messieurs les commissaires presidens commis et depputés a tenir lesd. Estatz fere, dire et remonstrer les doleances du pays et diocese, ouyr, conclure, octroyer et accorder a la plus

grande et sanyere partie desd. Estatz ce que y consentiront, et autrement fere comme s'ilz mesmes y estoient presens; ont apromis avoir pour agreable tout ce que sera faict, dit et procuré et le relever de toutz domaiges et interestz, sur la obligation des biens de toute la université et diocese dud. Lodeve et sur toutes renonciations et clausules en tel cas requises, et ainsin l'ont apromis et juré; et ont requis lesd. constituez moy notaire soubz script leur estre expédié le present acte de procuration. — A esté faict le tout au lieu que dessus, presens avec m^r Imbert Boniol, basochien, s^r Brenguier Cere, merchant, toutz de Lodeve, et moy Raymond Heritier, notaire.

(Minutes de Raymond Héritier, notaire à Lunas, étude Granier).

CLXV

**Lettres attestatoires du Viguiier de Gignac sur la prétention des
Sigilliers au droit de présenter le Recteur de l'Hôpital**

8 JANVIER 1548

Francois de Bousigues, chevallier, seigneur et baron de Sumene, et Jacques Fournier, licencié, conseillers du Roy nostre sire, et pour led. seigneur ses viguiier et juge de Gignac, a tous ceulx qui ces presentes verront, salut. — Sçavoir faisons et en parolle de verité actestons que ce jourd'huy, datte des presentes, pardevant nous lieutenant sobsigné seroit comparu m^r Jehan Cornet, licencié ez droictz, advocat en nostre audience, pour et au nom des sigilliers et consulz de la cité de Lodeve, lequel auroyt faict exhibition de certaines requisition et protestation du recteur de l'hospital dud. Lodeve faicte par lesd. sigilliers et aultres habitans dud. Lodeve a maistre Pierre Barrault, vicaire general du seigneur Evesque de Lodeve, de laquelle a dict iceulx sigilliers en avoir besoing pour du Roy nostre sire avoir la confirmation du patronat d'icelle maison, et avoir requis icelle voloir vidimer pour en faire despesches attestatoires; de laquelle requisition et protestation, en parchemin escripte sans estre aulcunement rayée ni suspecte de faulx, la teneur de mot a mot est ensin :

« L'an a l'Incarnation de Nostre Seigneur mil cinq cens quarante six et le mardy intitulé sixieme jour du moys d'octobre, tres

chretien prince François par la grace de Dieu roy de France regnant, soye a touz notoire et manifeste que dans la cité de Lodeve et mayson chanoynielle de egrege personne mons^r maistre Pierre Barrault, chanoyne et vicaire general *in spiritualibus et temporalibus* de reverend pere en Dieu monsieur Lely de Cerc, evesque de Lodeve, et pardevant led. Barrault se sont presentés egreges et discrettes personnes sires Savy Sarrus, Guillaume Prunieres et Dedier Brun, sigilliers et consulz a present de lad. cité de Lodeve, acompagnés avecque iceulx de sages et discrettes personnes maîtres Anthoine Carmerian, Bonet Vernet, Jehan Viguiet, tant bacheliers que licenciés ez droictz, maîtres Anthoine de Montfajon, Philip Petri, Jehan Almeras, Pierre Chimberty, Jehan Boti et Pierre Villecon, notaires, Jacques Vinas, Francoys Amalric, Anthoine Raynauld, Jehan Olieyres, Giraud Brossenc, Alexy Buffannier, Pierre Rouvier, marchans, Guillaume Vaysse, payrolhier, Raymond Fournier, cordonier, Pierre Salgues, sarrurier, Jehan de Lespinhe, bolangier, Jehan Atgier, chelatier, Pierre du Messel, Raymond Gaules, sirurgiens, et Pierre Marret, cordonier, touz habitans et conseilliers de la maison consullaire dud. Lodeve, lesquelz consulz habitans susd., estant en nombre de vingt sept, ont dict et expausé aud. Pierre Barrault, vicaire general susd., parlant par la bouche dud. sieur licencié, comment par la mort et trespas de feu frere Hugues Marragonier, soubz recteur gubernateur des biens, fruitz, proffitz, esmolumens de l'hospital et Maison Dieu dud. Lodeve, lesd. offices, gouvernement et administration vacque; toutes et quantes foyes que led. office vient a vaquer, le droict de presentation leur appartient, et la institution et collation dud. office aud. seigneur Evesque dud. Lodeve ou a son Vicaire general, auxquelz ou a ung d'eulx sont ilz teneuz presenter ung personaige ydoyne et soffizant et capable pour regir et gouverner le bien dud. hospital, suyvant le contenu de la bulle de fondation dud. hospital, ensemble aultres provisions apostoliques sur ce consedées et données.

Par quoy volant a icelle satisfaire, ont reallement et de faict présenté aud. Barrault, vicaire general susd., en absance dud. seigneur Evesque de Lodeve, maistre Bernard Verdelhan, homme ydoyne et soffizant pour regir ledit. office et gouvernement dud. hospital. Par quoy ont requis led. Barrault qu'il l'eust a recepvoir et instituer en led. office, luy en faire collation; aultrement, a faulte

de ce faire, lesd. sigilliers par la bouche dud. Vernet ont protesté en cas de reffuz ne delay de avoir leur recours au superieur dud. Evesque de Lodeve; et tant de lad. presentation que protestation dessus mentionnée en ont demandé acte et instrument par moy notaire sobz signé en estre reteneu pour leur servir a tamps et lieu.

Lequel Vicaire general a reppondeu ausd. sigilliers et consulz qu'il estoit inhibé en verteu de certains lettres royaulx, par quoy inhiberement se garderoit de mesprendre, et aultre chose n'y a voleu fere.

Par quoy lesd. sigilliers consulz et Vernet susd. ont prins et accepté icelle responce pour ung reffus et, icelle entendue, ont protesté de rechief de avoir recours au superieur, et de tout ce dessus, ensemble de lad. responce, ont demandé et requis acte et instrument estre reteneu et a iceulx expédié, ce que leur ay concedé.

A esté faict tout ce que dessus ez presance de m^r Raymond Savy, prebtre et beneficier, et Ymbert Brunet, tous de Lodeve, et de moy Raymond Heretier, natif de la cité de Lodeve, public notaire royal reduict du nombre dez soixante trois notaires de la diocese de Bezier, qui en ce dessus requis ay prins instrument en note de ma main propre et extrait, et ay faict grossoyer et apres me suis sobzsigné et de mon seing authentique, auquel ay uzé et acoustumé mettre en mes publicz instruments, ay signé en foy, vertu et asseurement de tout ce que dessus.»

Et faicte lecture d'icelle, au prealable faicte sommaire aprinse avec m^r Fulcrando de Costa, licencié, juge ordinaire de Clermont, m^e Pierre Massales, prebtre dud. Gignac, Auger du Vinelh de Montperoux, lesquels, moyennant jurement par chascun d'eulx faict aux saintes evangilles, ont dict en lad. presentation et protestation n'avoir aulcune reyeure ni estre aucunement suspecte de faulx, avons consedé acte desd. atestations ausd. sigilliers; en foy de quoy avons faict escripre et signer les presentes par nostre greffier et sceller du scel royal. — Faict et donné a Gignac ce huictieme janvier an de l'Incarnation mil cinq cens quarante sept. Barlatier, lieutenant. Par commandement de mond. seigneur le lieutenant, Ferrier.

(Archives de Lodève).

CLXVI

Lettres patentes d'Henri II portant création d'un marché le samedi et de deux foires annuelles, l'une à la Saint-Fulcran, l'autre à la Saint-Geniez

FÉVRIER 1548

Henry, par la grace de Dieu roy de France, scavoir faisons a tous presens et advenir nous avons receu l'humble supplication de nos chers et bien amez les manans et habitans de la ville et cité de Lodeve en nostre pays de Languedoc, contenant que lad. ville et cité de Lodeve est distant de chacune bonne ville environ de sept lieues, et d'autres villes et grosses bourgades de quatre lieues ou environ, et y a au tour d'icelle gran quantité de bons villaiges et plusieurs gros et riches marchans, et est lad. ville et cité située et assise en tres bon et tres fertile pays et sur chemin passant, au moien de quoy seroit tres requis et necessere pour le bien et utilité de la chose publique que en lad. ville et cité de Lodeve y eust marché tous les jours de samedi de l'année et deux foyres chacun an, nous humblement requerans les y vouloir creer et establir, et sur ce leur impartir nostre grace. Pour ce est il que nous, ces choses considerées, inclinans liberalement a la supplication et requeste desdits supplians, en lad. ville et cité de Lodeve avons fait, créé, erigé et estably, faisons, creons, erigeons et établissons de nostre grace special, plaine puissance et auctorité royal, par les presentes, ung marché tous les jours de samedi de l'année et deux foyres chacun an, assavoir l'une le jour et feste saint Folcrand et l'autre le jour et feste saint Gineys, pour lesd. marchés et deux foyres doresnavant perpetuellement et a tousjours entretenir, garder et observer. Et voulons et nous plaist que tous marchans frequentant foyres et marchez y puissent aller vendre et eschanger toutes manieres de marchandises licites, et qu'ilz joyssent de telz et semblables privileges qu'ilz ont acoustumé faire ez autres foyres et marchez de nostre royaume, pourveu que a troys lieues a la ronde n'y ait ausd. jours aucunes autres foyres et marché. Si donnons en mandement par cesd. presentes au Senechal de Carcassonne ou son lieutenant, et a tous noz autres justiciers et officiers ou a leurs lieux tenans, et a chacun d'iceulx et comme a luy apparten-

dra, que de noz presente grace, creation et establissement ilz facent, souffrent et laissent lesd. supplians et leurs successeurs joyr et user plainement, paisiblement, perpetuellement, tout ainsi et par la forme et maniere que dict est et déclaré, sans leur faire mettre ou donner ne souffrir estre faict, mis ou donné ores ne pour le temps advenir aucun trouble, destourbier ou empeschement; au contraire, lequel si faict, mis ou donné leur estoit, le mettent ou facent mettre incontinent et sans delay a plaine et entiere delivrance et au premier estat et deu, et avec ce leur permettent et souffrent faire crier et publier a son de trompe et cry publicq ez lieux, villes, bourgs et villaiges a l'entour lesd. foyres et marché; ensemble construire et edifier halles, loges, bancz et estaulx pour tenir a seureté et couvert les marchans avec leurs marchandises, car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre scel a cesd. presentes, sauf en aultres choses nostre droict et l'aultruy en toutes. — Donné a Fontainebleau au moys de fevrier l'an de grace mil cinq cens quarante sept et de nostre regne le premi er.

(Archives de Lodève).

CLXVII

Arrentement du greffe des Cours spirituelle, temporelles et de la Malepague de Lodève et de l'Evêché

7 AVRIL 1550

Arrentement des greffes des courtz de mons^r de Lodeve

L'an de l'Incarnation Nostre Seigneur mil cinq cens cinquante et le septiesme jour du moys d'april, regnant etc. Henry etc. par-devant moy notaire royal etc. s'est présenté et personnellement stably reverend pere en Dieu messire Dominique de Gabre, evesque de Lodeve, comte de Montbrun, quy de son bon gret, avec la teneur des presentes publiques, a arranté, baillé a ferme et par tiltre d'arrantement baillé a maistres Mathieu Belmont et Michel Jehan, notaires de Lodeve, presens et acceptans, a scavoir toutz et chascuns les greffez de ses Courtz, tant spirituelle que temporelles et de Malepague dud. Lodeve et de toute la temporalité et evesché dud. Lodeve, ensemble aussi les scelz desdictes Courtz, parellement dez dispences de jurement, collations de benefices,

ordres et tous aultres quelzconques scelz tant ordinaires que extraordinaires dudict seigneur et de sa chambre, audict seigneur duz et appartenens pour raison de sa dignité episcopalle en quelque maniere que ce soyt; davantage aussi les synodes annuelz dudict seigneur et esmolumens d'iceulx, fruitz, proufictz, esmolumens utiles et comodités desd. greffes, scelz, synodes susd. et droict et toutes les provenances d'icelluy; et ce pour le temps et space de troys ans revoluz et complectz acomencens a la feste de Pasques, jour dernier passé, et semblable jour lesd. troys ans, esmolumens et comodités d'iceulx complectz finissans, pour le pris chascun an de troys cens livres tournoiz paiables annuellement a scavoir: a la feste de Tous Sainctz prochain cent livres tournoiz, et a la feste de Pasques apres ensuyvant cent livres tournoiz, et a la feste de saint Jehan Baptiste aussi ensuyvant aultres cent livres tournoiz, et ainsi chascun an continuant semblables solutions etc. avec les pactes et modifications entre eulx convenuz, accordez et suyvens.

C'est que lesdictz Belmont et Johannes seront tenuz bien et deuement servir ou faire servir lesdictes Courtz et greffes a la maniere acoustumée, de tenir clerc ou clerck, si besoing est, pour aider a servir lesd. greffes, que soyt expert, avec eulx durant led. temps dud. arrentement; et ne prendront rien du scel de ceulx qui seront notoirement puvres. Et seront tenuz lesd. Belmont et Johannes bailler et deslivrer audict seigneur de Lodeve ou a son procureur d'office ou aultres ses procureurs toutes escriptures, pieces et actes de Court aud. seigneur ou a sesd. procureurs appartenens, quant ils en auront affaire, pour produire en aultres Courtz pour les affaires dud. seigneur ou autrement, sans que led. seigneur ou sesd. procureurs soyent tenuz en rien paier, saulfa reserver le recors contre partie adverse, que y sera ou seroyt que led. procureur recouvrasse lesd. escriptures sur lad. partie; en ce cas, sera tenu en remborcer lesd. greffe et non autrement. Aussi led. seigneur Evesque ne sera tenu d'aulcungz cas fortuitz, et a voullu led. seigneur que son secretaire soyt participant a la moytié dez ordres qu'il fera durant led. arrentement et esmolumens d'iceulx ordres.

Lequel present arrentement et pactes susdictz lesd. parties etc. ont ratifié etc. et ont obligé etc. yppothequé, c'est led. seigneur les fruitz de son dict evesché, et lesd. Belmont et Johannes et

ung chascun d'eulx ses biens propres etc. aux rigueurs des Courtz et Scelz royaulx grand de Carcassonne, Beziers, petit de Montpellier et scel de la maison de Malepague dud. Lodeve, etc. et l'ont promys et juré etc. — Faict et publyé aud. Lodeve et maison episcopalle en chambre dud. seigneur, en presences de messires maistres Pierre de Sollier, Pierre de Saint Maurice, Bertrand Boyer, lieutenant de juge, Savy Sarrus, merchant dud. Lodeve, tesmoingz, et de moy Mathieu Alquier, notaire royal dud. Lodeve, etc.

(Minutes de Matthieu Alquier, notaire à Lodève, étude Granier).

CLXVIII

Election des consuls et des officiers de la ville

21 MARS 1551

Dissapte vingt et ung del mes de mars l'an mil cinq cens cinquanta a la Nativitat, vespras de Rams, congregatz et assemblatz coma es de ansiena costeuima inmemoriala en lo consistori de la mayson consulara de la cieutat de Lodeva, per et afflin de nommar et elegir novelament per lad. cieutat de Lodeva novels consulz et sigilliers et autres officiers de lad. mayson consulara, so es assaver:

Sire Pieres Cortalhac, premier consul et sigillier,
Sire Johan Arnaud, segon consul et sigillier,
Sire Anthoni Pons, tiers consul et sigillier,

Mestre Pieres Chimbert,	Frances Brossora,
Johan Frayshas, dict Botada,	Steve Marti,
Johan Robert,	Peyre Maseran,
Noble Arnaud de Fores, senhor	Johan Babot,
de Carlencas, absent,	Miquel Roquet,
Johan Prieyras,	Brenguiet Belachera,
Guilhaumes Prieyras,	Anthoni Faima, del barri,
Frocan Peyre,	G. Benesech, filh de Andrieu,
Dedier Brun, absent per so que	deld. barri.
es malaute,	

conseliers de la mayson consulara de lad. cieutat de Lodeva, et fayta coma desus la dicta congregation, lod. sire Pieres Cor-

talhac, premier consul et sigillier, a dict et expausat que l'an darnier passat el era stat elegit et nomat premier consul et sigillier de lad. cieutat de Lodeva per lodiet an, la quala annada era finida et expirada lo present jorn; per que, en enseguen la ansiena costuma, era debestit et necessari nommar et elegir per regir et governar la cosa publica de lad. cieutat de Lodeva tres consols et sigilliers; et el de sa part volen proviesir de premier consol et sigillier de personatge notable et discret, tant que luy es possible, se signat del signal de la sancta vereya cros disen: *In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen*, a nommatz tres personatges coma es de ansiena costuma, so es assaver sire Johan Gauce-lin, sire Charles Arnalh, senhor de la Barta, et mastre Steve Rosset notari; et, lad. election fayta, a demandat a totz los conseliers se los tres per el nommatz s'eu sont gen de bien et capables per stre consols et sigilliers; los quals conseliers, ung apres l'autre, an dict que hoc; et aquo dict et fayt, lod. Cortalhac a donada sa vos et s'es arrestat sus mestre Charles Arnalh per estre premier consol et sigillier. — Mestre Pierre Chimbert a donada sa vos et s'es arrestat sus lod. Charles Arnalh. — Johan Frayshas s'es arrestat sus lod. Charles Arnalh. — Johan Robert s'es arrestat sus lod. Charles Arnalh. — Johan Peyras, sus lod. Charles Arnalh. — Guilhaumes Prieyras, sus lod. Charles Arnalh. — Frocan Peyre dis lod. Arnalh. — Frances Brossira idem. — Steve Marti idem. — Peyre Maseran, Johan Babot, Michel Roquet, Bringuie Belachera aussi ben an donada lo vos ald. Charles Arnalh. — Parelhament Anthoni Fame et G. Benesech, conseliers del barri de Montbrun, an donada la vos et an elegit lod. Charles Arnalh per premier consol, et per asins es restat premier consol et sigillier per l'an present de consentement de totz.

Et lad. election del premier facha, sire Jehan Arnaud, segon consol et sigillier, provedeya la election del segon consol et sigillier, fazen et disen lo signe de la cros, a elegitz et nommatz tres personatges per stre ung d'aquelses consol et sigillier, so es assaver: Pieires Peytavi, Nicholas Granier et Ramon Fornier vielh, demandan a totz los messiers conseliers aqui presents que fossa de lur bon plaser de oppinar et dire se losd. tres personatges per el elegiz et nommatz son capables et competens per stre ung d'aquelses consol et sigillier, se offren de ne elegi d'autres, se non los trobaran capables; los qals conseliers, ung apres l'autre, una

voce dicentes, an dit que eron gen de ben et reycevables per stre consolz et sigilliers. Et aquo entendut, lod. Johan Arnand se ces arrestat et a donada sa vos et a elegit per consol per l'an corant Pieres Peytavi. — Mestre Pieres Chimbert, ausen la declaration fayta per lod. Johan Arnand, aussi se es arestat sus lod. Peytavi et ly a donada sa vos per estre consol et sigillier. — Parelhament toutz los infrascriptz conseliers, ung apres l'autre, an donada la vos et an arestat que lodict Pieres Peytavy, *una voce dicentes*, sia consol et sigillier per l'an present, et per asins es restat consol et sigillier.

Et la sobredicta election feyta deld. segon consol et sigillier, sire Anthoni Pons, tiers consol et segillier, proceden a la election del tiers consol et segillier, fazen lo signe de la cros, a eligitz et nommatz tres personatges per stre ung d'aqelses consol et segillier coma es de costuma, so es assaver: Focran Peyre, bastier, Anthonin Fama, peyrolier, et Guilhaumes la Peyra, demandan coma desus a totz los messires conselhiers aqui presens se los per el nomatz sont gens de ben et sufficens et capables per stre ung d'aqelses consol et segillier, se offeren de ne eligir d'autres la et qant aqelses non serian capables; los qals conseliers, ung apres l'autre, *una voce dicentes*, an dict que totz eron gens de bien et ben capables per stre consols et sigilliers, et que el se arrestasse sus ung d'aqelses, coma es de costuma. Loqual Anthoni Pons s'es arrestat sus Focran Peyre, bastier, et ly a donada sa vos et election. — Maistre Pieres Chimbert, premier oppinant, entenduda lad. election, a donada sa vos et s'es arestat sus lod. Focran Peyres. — Johan Frayshas s'es arrestat sus lod. Focran Peyre. — Johan Robert parelhament s'es arrestat sus lod. Focran Peyres. — Johan et Guilhaumes Prieyras se son arrestatz ald. Focran Peyre et la an donada lur vos et election. — Frances Brossera, Steve Marti parelhament. — Peyre Maseran, Johan Babot assi ben an elegit Focran Peyre. — Brenguier Belachera et Miquel Roquet assi ben an elegit lod. Focran Peyre. — Guilh. Benezech assiben. — Et per so que lod. Focran Peyre et Anthoni Fama conseliers eron elegitz, totz dos, fazens lad. election, son estatz gitatz foras lo consistori et, lad. election facta, son vengutz; et interrogat lod. Focran Peyre per lo premier consol Pieres Cortbalbac auqal donava sa vos et sa election, a dict que a Anthony Fama; et lod. Anthony Fama interrogat a dit que se tenia a la mesme opinion

et en aquel donaba sa vos; et per asins es restat consol et sigillier lod. Focran Peyre.

Capitanis. — Et en apres son vengutz sires Johan Brossa, lo qual, coma capitani de l'an passat, a portadas las claus de una partida dels portals de la presenta cieutat, que a elegitz per capitani per sa part per l'an avenen: Pons Costa et Glaudo Gisart, et s'es arrestat sur lod. Gisart. — Et apres es vengut Peire Audibert, capitani aussi, lo qual a portadas una altra partida de las claus dels portals, et a elegitz per capitani per sa part: Miquel Roquet et Huguet Baldit, et s'es arrestat sus lod. Miquel Roquet. — Et losd. messiers los consols et sigilliers on conclus et ordenat, ressau-pudas en los mans lasd. claus, que per l'an avenen Glado Gisart et Miquel Roquet seran capitani de lad. cieutat als guatges acostumat.

Regidos del Spital. — Successivament son vengutz sires Robert Bernard, regidor del Spital des paures de Nostre Senhor, lo qual a elegit per l'an que ven a regir lod. Spital so es Focran Garigas et Johan Frayshas, et s'es arrestat sus lod. Focran Garigas. — Parelhement Pieres Reynalh, regidor deld. Spital ambe lod. Robert Bernard, per sa part a elegit Steve Brossera et Pol Redondella, et s'es arrestat sus lod. Steve Brossera. — Et losd. messiers tres consols et segilliers an conclus et ordenat que Focran Garigas et Steve Brossera serian regidors del Spital de la presenta cieutat de Lodeva per l'an seguent.

Sagilliers des drapz. — Rursus post paulatim son vengutz Ramon Rogier, sagellier des drapz, lo qual a portatz las cuges et los hostias per far los sagels, et a elegitz Bernard Virarelh et Steve Dezas dict Carema, et s'es arrestat a Virarelh. — Bernard Galtie, aissi ben sagellier dez drapz, a elegitz Peire Alboy, filh de Philip, et Peire Pertrach, et s'es arestat sus Alboy. — Et losd. messiers los consols et sagelliers on conclus et ordennat que Bernard Virarelh et Peyre Alboy, filh de Philip, serian sagelliers dez drapz que se faran en la presenta cieutat de Lodeva per l'an present als gatges accostumat.

Visitados del Masel. — En seguen apres, losd. messiers los consols et sigilliers an comezes et deputatz per visitadors de las

cars del mazel de la presenta cieutat, so es assaber : Johan Frayshas dict Botada et Johan Brossa.

Et per so que tout ce dessus es veritat me soy subsinhat. A. Montfajonis, noctari et graffier.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXIX

Lettres royaux de renvoi devant la Cour des Aides de Montpellier sur le différend mû entre la Ville et le Chapitre pour la contribution aux tailles des membres du clergé

20 JUIN 1551

(Archives de Lodève: parchemin original).

CLXX

Engagement du maître des écoles de la Ville

25 JUIN 1552

L'an mil cinq cens cinquante deux et le xxv jour du moys de juin, illustrissime prince Henry etc. sachent tous etc. que, dans la mayson consulaire et commune de Lodesve, personnellement estably en personne m^r Jacques Serras, magister du lieu de Sobes, dioceze de Lodesve, lequel de son bon gré etc. a promis et convenu auxdits messieurs les sigilliers de Lodeve illec presens de bien et duement regir et gouverner les escolles de Lodeve pour le temps de une année, acommensant a saint Luc prochant et an semblable jour finissant ; et ce pour le prix et gatges de quarante livres tournoises, ansins qu'est acostumé de payer par la Ville de Lodesve aux magisters regens dud. Lodesve, payables la moytié a Pasques et l'autre moytié a la fin de l'année, avecque les pactes que s'ensuyvent.

Et premierement a esté de pacte que led. m^r Jacques Serras, magister des escolles de Lodesve, aura ung bon magister suffisant pour regiteur sive pourbachelier durant lad. année ausd. escolles, et feront tenir bonne norme aux escolles durant lad. année. Comme aussi a esté de pacte que lesd. magisters alleront toutz les dimanches et festes avec leurs eleves a la esglize et aux ser-

mons de la Caresme bien honestement, ainsins qu'est acostumé de fere.

Promettant lesd. parties de tenir ce que dessus ; et pour tenir tout ce que dessus, lesd. parties ont obligé etc. lesd. sigilliers tous les biens de la université de Lodesve, et led. m^r Jacques Serras, magister, tous ses biens etc. et a la maison de Malepague de mosseigneur de Lodeve etc. — Faict au lieu que dessus en presence de m^r Bonet Vernet, licencié, m^r Charles Arnal, s^r de la Barte, Peyre Peytavi, merchant de Lodesve, Jean Frayssinhas, merchant aussi dud. Lodesve, et de moi Estienne Rosset, notaire et greffier de lad. mayson commune de Lodesve soubz signé.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXI

Eedit d'Henri II distrayant du Siège et Sénéchaussée de Carcassonna la Viguerie de Gignac pour la soumettre au Siège Présidial de Béziers nouvellement créé

19 DÉCEMBRE 1552

(Archives de Lodève).

CLXXII

Règlement municipal sur la taxe du pain

21 JUILLET 1554

Par la parolle dud. monsieur le premier sigillier et consul a dict et expousé que, par advis et deliberation de leur Conseil, a esté déclaré et advisé que pour le prouffit et utillité de la republique se feroit et ordonneroit une taxe perpetuelle du pain que journellement se vent par les pangoussieres et habitans dud. Lodeve, ayant advis a la valeur du bled qui se vendra et au pris d'iceluy. Et apres bien et deligement avoir communiqué et palpé dud. afere, d'autant que courront plus le prouffit et utillité des pauvres, qui journellement acheptent le pain, ont faicte et ordonné la taxe comme s'ensuit :

Et premierement, quand le cestier de bon bled tozelle, mossele et froment se vendra au marché ou aultrement vingt solz, les pangoussieres, pangoussiers et aultres vendans pain en donne-

ront et bailleront quatre livres de pain deuement cuit et bien apresté pour ung douzain, pain blanc de fleur de farine.

Et quand led. sestier blé se vendra de vingt a vingt cinq solz le cestier, en bailheront dud. pain blanc, de la qualité que dessus, trois livres et demye.

Et quant vauldra de vingt cinq a trente solz le cestier, en bailleront pour ung douzain trois livres romanes de la qualité susdite.

Consecutivement, quant le cestier dud. bled se vendra de de trente a trente cinq solz, en bailheront deux livres troys quartz romanes pour ung douzain.

Et quant led. cestier bled vauldra de trente cinq a quarante solz, lesd. pangoussiers et pangoussieres en bailleront pour ung douzain deux livres un quart poix romaine.

Et quant lesd. pangoussiers et pangoussieres feront de quartz depain ou *moflet*, qui est la moytié d'ung quart, led. quart poysera, cuyt comme dessus, quant le cestier sera de valeur de vingt solz, une livre ung quart et une onse; et led. *moflet* poysera deux quartz et deux onses et demye.

Et quant le cestier dud. bled sera de valeur de vingt a vingt cinq solz, led. pain de quatre deniers sera de poix d'une livre et demy quart; et led. *moflet* demye livre et une onse romaine.

Et quant led. sestier blé sera de valeur de vingt cinq a trente solz, led. pain de quatre deniers poysera une livre, et le *moflet* demye livre.

Et quant le cestier dud. bled vauldra de trente a trente cinq solz le cestier, led. pain de quatre deniers poysera trois quartz et demy, et le *moflet* ung quart et demy et une onse.

Et quant led. sestier bled vauldra de trente cinq a quarante solz le cestier, le quart de pain poysera troys quartz romaine, et le *moflet* ung quart et deux onses.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXIII

Proclamation de la taxe du pain

8 JUILLET 1555

Taux du pain faict par les messieurs du Conseil le lundi huictiesme de juilhet mil v^e cinquante cinq et présenté a m^r de Boria,

viccaire general de Monsieur de Lodeve, lequel a donné licence de estre proclamé aud. Lodeve, et que le greffier de la maison commune aleroict lire a chacun canton de lad. ville led. taux et prendre tesmoings. Ce que a esté faict et publié comme s'ensuict a voix de trompe par Guilhaumes Andrée, sergent et crieur de lad. Ville:

Le taux du pain que baillent par devant vous monsieur le Viccaire general de Monsieur de Lodeve, conte de Montbrun, les consuls sigilliers dud. Lodeve

Premierement le pain blanc fleur de farine, en bailleront deux livres troys cartz poix de romaine pour ung soult.

Item le pain blanc de quatre deniers, dict pain de cart, poysera troys cartz deux onces; le pain de deux deniers, dict *mofflet*, poysera un cart et demy et une once.

Item le pain dit de rosset, en bailleront troys livres ung cart pour ung soult.

Item bailleront de pain de mescle quatre livres poyx de romayne pour ung soult.

Le tout a esté publié et leu a chascun canton de Lodeve par moy soubsigné, en presence de Johan Brossonet, etc. et de moy, notaire et secretere soubzsigné, B. Lyris, notaire et secretere.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXIV

Inhibition relative au vol des fruits, à la pêche illicite, au port des armes, à l'introduction des pourceaux dans la ville, et ordonnance sur le nettoyage des voies publiques

13 AOUT 1559

De mandement de Monsieur de Lodeve, conte de Montbrun, et de son vicaire general, et a la requisition de messieurs les consuls et sigilliers dud. Lodeve, joinctz a eulx le procureur juridictionnel dud. seigneur:

Est faict inhibition et deffense a toute personne de quelle condition qu'elle soit, habitant dud. Lodeve et autres y residant, de n'aller prendre ny cuillir aulcuns raisins, figues, presecgues, noix, amandes, ny boys vert ny sec aux bosses d'aultruy, ni aulcunes autres fruitz en aulcune possession d'aultruy, du jour. pour la

premiere fois a la peyne de demeurer huict jours en prison a pain et eau et payer talle et ban ; pour la seconde fois sur la peine de lx sous ; et pour la tierce, du colier.

De nuict, pour la premiere fois, sur la peyne de lx sous et payer talle et ban ; pour la seconde, du colier et autre peyne de droict.

Est declaré aussi a toute personne que chacun pere poyera et sera tenu de poyer les peynes susd. de ses enfantz et serviteurs contrevenentz en ce dessus.

Aussi est faicte inhibition et deffense a tous habitans et justiciables dud. Lodeve de ne tenir aulcune tezeure de poyson, qui ne soyt de malhe et marque requise que ung soult y puisse passer a lad. malhe, ny fere aulcun ataryr, ny mettre aulcune herbe esdites rebieres pour murtrir led. poisson, pour la premiere fois sur la peyne de confiscation desd. tezeures et de quinze solz ; pour la seconde, de soixante solz ; et pour la tierce, d'estre mis en prison et au colier.

Aussi est faicte inhibition et deffense a toutz habitans dud. Lodeve de ne pourter ny tirer d'aulcuns pistolletz, arcabouses deffendus par l'ordonnance du Roy, et ce sur la peyne contenue esd. ordonnances, ny tirer d'icelles en façon et maniere quelconques.

Item que toute personne de quelque estat et condition que soit qu'aye a acoustrer ou fere acoustrer et nitier les chemyns publicqz, chascun en son endroict et tant que durera leurs terres et possessions d'ung chascun joignantes ausd. chemyns, et ce dans huict jours apres suivantz, a la peine de xxv sous tournoiz, et que lesd. chemyns seront reparés et nitiés a leurs despens, passé le delay de huict jours.

Item est fait commendement a toutz les habitans dud. Lodeve de ne tenir aulcuns pourceaulx dans la presante ville, ains que les ayent a vuyder dans huictaine de lad. ville, et ne permettre que entrent dedans a la peyne de xxv sols et d'autre peyne de droict, suyvnt les arrests et ordonnances sur ce données. et ce pour éviter plusieurs scandalles et maladies contagieuses que sur ce porroynt advenir desd. pourceaulx et puantise d'iceulx, ou bien les tenir fermés, et ne les laisser aller par la ville sans garde en les menant et conduisant au pasturaige ou autrement.

Les an et jour que dessus par Anthoine Fabre, sergent royal et

trompette dud. Lodeve, a son de trompe par les lieux et carrefors de lad. ville, ce dessus a esté proclamé et donné a entendre, moy sobsigné present et lisant. Gros.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXV

Engagement du maître des écoles de la Ville

18 AOUT 1559

L'an de l'Incarnation Nostre Seigneur mil v^e cinquante neuf et le dix huitieme jour du moys de aoust, regnant Henry roi de France etc. constitués discretes personnes s^{rs} Pierre de Peytavi et Guiraud de Montfajon, premier et second consuls de la ville de Lodeve, lesquels etc. et au nom de l'université dud. Lodeve, etc. ont baillé et delivré la charge et administration des scholes dud. Lodeve pour l'année prochaine, commensant a la feste de saint Luc prochain et en semblable jour finissent, a m^r m^e Guillaume Gasanha de Saint Macari, diocese de Bourdeaux, presant, la charge desd. escholes acceptant, moyenant la somme de cinquante livres tournoiz payable la moytié a la feste de Pasques prochain, et l'autre moytié a la fin de l'année, avec les pactes acoustumés en tel cas neccessaires de bailler.

Sçavoir est que led. m^e Gasanha sera tenu d'avoir un bon et suffisant bacchelier pour regir et gouverner avec luy les scholes. — Item est pacte qu'ilz seront tenulz avec toutz leurs scholiers aller ouyr la messe au couvent des Carmes dud. Lodeve toutz les sabmedis avec entorches, comme est de coustume, et lesd. sabmedis au soir aller ouyr complies a Nostre Done avec lesd. enfantz ; et les dimenches au matin aller ouyr messe au couvent des Cordeliers, suyvant leur coustume, avec leurd. scholies, et de la s'en yront a l'esglise cathedrale dud. Lodeve et cheppelle de s^t Fulcrand, et se treuveront avec toutz leurs scholiers a toutes les processions et sermons que se feront. — Item est pacte que luy et son bacchelier pourteront roubbes longues avec condition que, quant ne le feront, la Ville leur en aura a leurs despens et en deduction de leurs gaiges. — Item est pacte qu'ilz ne prendront rien des enfantz de lad. ville, et des estrangiez en auront xxvii s. vi d. tournoiz de chascun, et autrement comme il est acoustumé et suivant le taux.

Promettent lesd. parties.... — Faict dans la maison consulaire dud. Lodeve en presence de noble Michel de Peyrotes, sg^r de Sobes, m^e Bonet Vernet, ez decretz licencié, habitans dud. Lodeve, et de moy, Rosset, greffier.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXVI

Lettres de François II exécutoires de celles de février 1548

22 JANVIER 1560

Francoys, par la grace de Dieu roy de France, au seneschal de Beziers ou son lieutenant, salut. — Feu nostre tres honoré seigneur et pere, que Dieu absolve, des le moys de febvrier mil cinq cens quarante sept octroia aux manans et habitans de la ville et cité de Lodeve en nostre pays de Languedoc ses lettres en forme de chartes, cy attachées soubz le contre scel de notre chancellerie, portant creation et establissement en lad. ville d'un marché tous les jours de samedy et deux foires chacun an aux charges y déclarées; le contenu desquelles lettres ayant pour agreable, vous mandons que dud. contenu vous faictes lesd. manans et habitans de lad. ville de Lodeve jouir et goser plainement, paisiblement et entierement et faire lesd. publications y declairées et l'exécution requise et necessaire, si voiez que besoing soit, et comme si elles estoient de nous esmanées et a vous adressans; de ce fere vous donnons plain pouvoir et puissance, car tel est nostre plaisir. — Donné a Bloys le xxii^{me} jour de janvier l'an de grace mil cinq cens cinquante neuf et de nostre regne le premier.

(Archives de Lodève).

CLXXVII

Règlement sur l'époque des vendanges, la cueillette des fruits, la marque des draps et la taxe du pain

10 AOUT 1560

Comandement de reverant pere en Dieu Monssieur de Loudeve, conte de Monbrun, a la requisition de messieurs les consuls sigilliers de Loudeve :

Est faite inhibition et deffence a toutes personnes de quelque

estat, condition et qualité qu'ilz soyent ne couper ny pourter aucuns raisins dans le terroir de la presente ville de Loudeve jusques a ce que par aultre crie publique leur sera permis faire vendanges; sauf et reservé qu'il est permis aux maistres des vignes et a leur famille pouvoir pourter deux ou troys raizins en main pour manger, sans les pouvoir pourter dans paniers, corbeilhes et autres instruments; et ce pour obvier aux fraudes, malices et larcins que l'on voyt journellement cometre dans la presante ville de Loudeve par ceux quy, soubz couleur d'une petite vinhe, desrobent leurs voisins et autres, qui en ont quantité.

Item pareillement inhibition est faicte ne culir, prendre ne appourter aucunes olives, noix, figues, amandres, peches ne autres fructz comestibles, sy n'est iceulx quy notoirement ont terres, possessions et fructiers dont ilz puissent prendre et culir lesd. fructz; et ce sur peyne de la confiscation desd. fructz que seront pourtés, et estre prins et saizis au corps et mis en prison comme notoires et manifestes larrons, et pour tels estre teneuz et reputés, pour apres estre procedé contre eulx comme de raison.

Item qu'il n'y aye aucun merchant ny autre [que puisse] pourter aucuns draps aux foires ny marchés qui ne soyent cachetés de la marque de la Ville, a la peyne de la confiscation desd. draps.

Item tous pangossiers, pasticiers et autres qu'ilz ayent a faire le pain dict *moffet* du poix de demye livre; le pain de quatre deniers, d'une livre; et le pain dit rosset de froment thozelle, quatre livres poix romane, a la peyne de confiscation dud. pain aux pauvres et autre peyne de droict.

Le dixiesme aoust mil^{re} soixante ont esté publiées a son de trompe par Fulcrand Villamen, sergent.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXVIII

Mandement du vicomte de Joyeuse aux consuls de Lodève de recevoir dans la ville la compagnie du sieur de Terrides

10 AOUT 1561

Guillaume, vicomte de Joieuse, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy et son lieutenant general au pays et gou-

vernement de Languedoc, au sieur de Fauroux, marechal des logis de la compagnie de monsieur de Terrides, chevalier de l'ordre du Roy, salut. — Nous vous avons commis et depputé, commettons et depputons par ces presantes, suyvant le pouvoir a nous donné par led. Sire, pour mener et conduire la compaignie dud. sieur de Terrides etant de presant en garnison en la ville de Gin hac, pour le solagement d'icelle et des gendarmes de lad. compaignie, en la ville de Loudeve pour doresnavant loger en icelle et en autres lieulx de sa juridiction et dioceze que par vous sera advizé, dont vous feres leur departement. Mandons et commandons aulx consulz, justiciers, officiers et subjectz de lad. ville et dioceze de Loudeve et des lieulx ou vous aures assis et departy les lougis de lad. compaignie qu'ilz aient a leur bailler et furnir logis, utencilles, vivres et vittuailles, tant pour eulx que pour leurs chevaulx, et tout en paient selon et ainsi qu'il est conteneu par les ordonnances du Roy sur ce faictes, sans toutesfoys encherir aulcunement les vivres, et avoir les bailler ausdictz gendarmes et archiers de lad. compaignie au pris du dernier marché tenu en lad. ville. De ce faire vous avons donné et donnons pouvoyr et commission et mandement especial par ces presantes, que nous avons en tesmoingnage de ce signetz de nostre main, en icelle faict metre le cachet a nostres armes. — Donné a Pezenas le dixiesme jour du mois d'aoust l'an mil cinq cens soixante ung. Joyeuse. Par mon dict seigneur le Viconte, Meissonas.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXIX

Mandement du même pour la compagnie de don François d'Este

28 OCTOBRE 1561

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXX

Commission et contrat pour la vendange des propriétés appartenant aux protestants fugitifs

31 AOUT 1562

Le dernier d'aoust mil cinq cens soixante deux, dans la maison episcopalle du seigneur Evesque de Lodeve, compte de Montbrun,

gouverneur pour le Roy en son diocese, estant assemblez monsieur Dedier Alby pour led. seigneur, m^e Pierres Comte, pour le Chappitre, monsieur Michel de Belechere, sire Jacques Albesquier, m^r Pierres Raynalh, consulz, sires Pierre Cortalhac, accesur, Savy Sarrus, m^r Guilhaumes Prunieires, sire Robert Bernard, maitre Jehan de Fons, sire Pierres Peitavy, Pierres Rovieyre, lesquels tous ensemble ont commys aud. messire Comitis, chanoine, et aud. Cortalhac de passer instrument avec ceulx que voudront vendanger les vignes des huguenaux fuitifs de lad. ville, avec charge d'en rendre compte. Et incontinant sire Robert Bernard c'est obligé de amasser et cullir les vins, huilles appartenantz a Jehan Salamon sans prejudice du droit de ses enfans, lequell Bernard a promys d'en rendre compte et porter le reliqua. — Presens sire Jehan Fraissines, m^r Estienne Calvet, P. Villacuen, notaire.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXXI

**Inhibition aux soldats chargés de la défense de la ville de sortir
hors des murs pour s'emparer des biens des huguenots**

23 SEPTEMBRE 1562

Mercredy intitulé le vingt troisesme jour du moys de septembre mil cinq cens soixante deux, dans la maison consulaire de Lodeve, congregées discrettes personnes monsieur Michel de Belachera, premier consul et sigillier, sire Jacques Albesquier, second consul et sigillier, sire Pierres Raynalh, tiers consul et sigillier de Lodeve, noble Michel de Peirottes, escuier, seigneur de Cazilhac et Soubez, viguier de Lodeve, sires Pierres Cortalhac, acceseur, Jehan Fraissines, m^{rs} Guilhaumes Bardin, Guilhaumes de la Pierre, Bernard Pertrach, Jehan Fauze, Pierres Babot, Pierres Rouvieyres, Alreas Rodez, Pierre Peitavy, m^e Guilhaumes Prunieyres, Guiraud Fajon, Chrespin Pinel, Bernard Cabirol, Jean Guissol, Blase Pages, conseilliers, habitans d'icelle ville, illec assemblez pour communiquer des forces et violences que ceus de la nouvelle religion font et commettent aux villes rebelles et hors l'obeissance du Roy, et que seroit bon que, veu que jusques au jour presant puis que Dieu nous a faict la grace de nous avoir gardez en son obeissance et de son Eglise romaine

et catholique et soubz l'obeissance du Roy, que tous les habitans de lad. ville, chascun pour son tour, seront tenuz de ce trouver a garder la porte le jour qu'ilz seront assigniez, et la nuit fere corps de garde, rondes et sentinelles comme ilz seront commandez par leur courporal, a peyne d'estre dictz et declarés rebellez au Roy; et aussy aux courporalz et soldatz que sont en solde de fere chascun son devoir, garder et fere bon guet tant au chasteau que a la ville; et par led. seigneur viguier leur sera faict commandement de ne laisser lad. ville ny chasteau pour aller ailleurs sans le congé de monseigneur l'Evesque de Lodeve, compte de Monthbrun, gouverneur en sa diocese, protestant contre les personnes et biens de Durand Arnaud, cappitaine du chasteau, Fulcrand Tiffy, Clemens Molyn, courporaulx, que ou et quant ilz laisseront lesd. ville et chasteau sans la licence dud. seigneur gouverneur pour aller ailleurs prendre aucuns biens des huguenaux ny autres, de s'en prendre sur eulx. Et par lesd. viguier, consuls et conseilliers a esté conclud que l'arrestation surdite sera declarée ausd. cappitaine et courporalz, leur enjoignant de declarer a leurs soldats et a tous autres habitans d'icelle ville qui les pourroient acompagner. Et tout incontinent par led. seigneur viguier a esté tout ce dessus inthimé au s^r Durand Arnaud, capitaine, et Molin, leur enjoignant de le declarer a sesd. soldatz et a tous autres habitans ayant charge de la garde de la ville, leur prohibant par expres de ne se departir dud. chasteau et ville ny donner licence a leurs soldats sans le sceu et licence dud. gouverneur: c'est pour obvyer a la perte et inconvenientz que pourroient venir a lad. ville. — Faict ce dessus dans lad. maison consulaire, ez presence de Pierre Espital, Philip Bourbejas, P. Villacuen, notaire.

Et tout incontinent est venu en notice aud. premier consul de ce que, par mandement dud. seigneur gouverneur, ils auroint prins certains bleds, vins, lardz et autres choses et faict vendre plusieurs biens meubles, en vertu de la commission par led. s^r gouverneur a eulx dressée, pour subvenir aux fraix et despances des soldats que convient tenir en la presante ville pour icelle tenir a l'obeissance du Roy, requerant que, ou et quant lesd. consuls seroient mys en procez pour les choses susdites, que led. seigneur Evesque, messieurs de Chappitre et la Ville doivent prendre le faict et cause, les garantir et defendre de toutz despanz, domma-

ges et interetz. Lesquels messieurs tous d'une opinion ont dict qu'est une chose fort raisonnable, et ont commys sire Pierre Courtailhac, acceseur, aller en chappitre et en passer instrument, pourveu que led. seigneur Evesque et Chappitre s'obligent tous ensemble, chacun pour son tierz, promettant de tenir, garder et observer l'obligation que par luy sera faicte. — Faict au lieu que dessus. P. Villascuen, notaire.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXXII

**Requête au vicomte de Joyeuse et ordonnance de celui-ci pour
faire contribuer le diocèse à l'entretien de la garnison**

20 NOVEMBRE 1562

A hault et puissant seigneur Monseigneur le vicomte de Joyeuse, cappitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances du Roy et son lieutenant général au gouvernement de Languedoc

Supplyent tres humblement les chanoines et Chapitre, consulz, manans et habitans de la ville de Loudeve que, pour obvyer et faire deffence aux sedicieux et rebelles a Sa Majesté, perturbateurs du repos public, il auroict esté plus que necessaire au sieur Evesque de Loudeve et aux supplians soldoier et entretenir cappitaines, corporals, souldatz et autres gens de lad. ville pour le temps de quatorze ou quinze mois, le tout aux frais et despens dud. sieur Evesque et des supplians; durant lequel temps, lesdictz rebelles ont assiegé lad. ville a force d'armes doutze ou treize jours, ruynés les eglises des Carmes, Cordeliers et les faulx bourcs de lad. ville, mettant le feu partout, faictz plusieurs meurtres, sacrileges, voleries, larressins; que sans la prouidence, diligence et deffence que led. sieur Evesque ensemble les supplians y firent, les dictz rebelles et ennemys de Sa Majesté eussent fourcées, brisées, rompues et bruslées toutes les eglises estans dans lad. ville, tuez, meurdrez et pillez les habitans, rendeue lad. ville a leur hobeissance et contre Sa Majesté, que feust esté chose de grand impourtance, d'autant que lad. ville empesche plusieurs entreprises desdictz rebelles, pour ce qu'elle est assize a la dessente des villes du Viguan, Milhau, Cornus et autres lieux ou lesdictz

rebelles demeurent. Sy est ce que de lounq temps et au jourd'huy ilz ne cessent de menasser lad. ville, habitans d'icelle la voulloir assalhir et reassiéger, et de faict font assemblée de gens pour ce faire, le tout contre Dieu, le Roy, ses edicts et ordonnances. A quoy les supplians n'ont moyen de rezister sans force de cappitaines, soldatz, a la nourriture et solde desquelz est chose impossible aux supplians de pouvoir plus fournir. Ce considéré et qu'il vous apert nottoirement de ce dessus et mesmement dud. siege, et que lad. ville est de consequence pour empecher les rebelles, que ne desiderent que soy emparer de lad. ville contre Sa Majesté, sera voustre bon plaisir permettre audict sieur de Loudeve, gouverneur, instituer et ordonner par vostre auctorité en tout son diouceze coutthizer les habitans des villes et villaiges de sond. gouvernement pour fraier a la solde et noriture desdits gens de guerre, a tout le moingz les villes et villaiges ou lesd. sieur Evesque et son Chapitre ont toute juridiction haulte, moyenne et basse. Aultrement sera il contraint a son grand regret s'en aller et quicter son diouceze et le peis de Languedoc, ne pouvant plus fournir a lad. gendarmarie et deffence, et faire bien.

Ayant esguard aux troublez estans au present pais de Lenguedoc, incurssions et invasions que sont journellement faictes sur les seubjectz du Roy, et durant lesdictz troublez, permettons aud. supplians, suyvant aussi quant a ce le pouvoir par nous a luy donné, de regarder et pourveoir a tout ce que pourroict toucher le service de Sa Majesté, repos et surté de ses subjecz, norriture et solde des gens de guerre qu'il aura besoin d'entretenir sur les habitans de Loudeve et aultres estans de sa juridiction [et] de son Chapitre, a la moindre folle desdictz seubjectz que faire se pourra et toutz abuz cessans. — Faict a Narbonne le vingtiesme novembre mil cinq cens soixante deux. De Joyeuse.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXXIII

Convention entre l'Evêque, le Chapitre et la Ville pour se défendre contre les revendications des huguenots déposés

27 NOVEMBRE 1562

Vendredi vingt septiesme jour du mois de novembre mil cinq cens soixante deux, heure de tierce de matin, reigning prince

tres chrestien Charles, par la grace de Dieu roy de France, a la cité de Loudeve et dans le chapitre superieur de l'eglise cathedrale de ladicte cité, y cappitullairement assemblés reverend pere en Dieu messire Claude Briconet, evesque dudict Loudeve, comte de Montbrun, messire Guabriel de Vars, capiscol, Estienne Rosset, Deidier Alby, Arnould Fraissines, Jean Laboisse, Pierre Comitis, Guillaume Hebrard, Guabriel Bellechere, Pierre du Solier, chanoines de ladicte eglise, capitulans a la maniere accoustumée chascun vendredy, par devant lesquelz auroict comparu et se seroient presentés messieurs Michel Bellachere, Jacques Albesquier, Pierre Raynal, conseulz et sigilliers dudict Loudeve, a eulx assistans sire Pierre Cortailhac, accesseur, Jean Fraissines, Pierre Peytavy, leurs conseillers, lesquelz messieurs conseulz auroint dict, expausé et remonstré comme despuis le moys de may dernier, de mandement dudict seigneur Evesque, pour soubvenir a la deffence publique et resistance qu'il convenoit, comme encore convient de present, fere contre les ceditieux rebelles au Roy, nourriture et entretenement des soldatz et populace durant le temps que lesdictz ceditieux rebelles tenoint assiegée la present ville, et aussy pour autre compaignie de soldatz que feurent envoyés en secours par monsieur le viscomte de Jouyeuse, et pour aider et secourir a ladicte defence feurent prins plusieurs quantités de vins, bledz, lardz et autres chouses desdictz ceditieux rebelles et autres suspectz de ladicte nouvelle religion dudict Loudeve, suivant la commission par led. seigneur audict Evesque et comte de Montbrun envoyée et expediee. Et par apres, en vertu des lettres de commission dudict seigneur Evesque et comte, gouverneur audict Lodeve et diocese, par led. s^r de Jouyeuse, lieutenant pour le Roy au present pais de Languedoc baillée et dirigée ausdictz conseuls et autres comissaires, auroint esté faictes plusieurs alienations de biens meubles, fruitz, comme bledz, vins, huilles et autres biens desdictz ceditieux rebelles et autres suspects, tant de la present ville que des autres lieux dudict diocese et gouvernement dudict seigneur Evesque et comte ; le tout pour nourrir, entretenir et soldoier lesd. soldatz et capitaines et autres gens, pour resister ausdictz ceditieux rebelles, tenir garde et entretenir ladicte ville et diocese a l'obeyssance du Roy. Aussy de la maison commune et consulaire dud. Loudeve auroit esté prinse et se prend encores de present de la salpêtre

pour faire pouldres de canons arqueboses. A ceste cause lesdictz conseulz ont requis ledict seigneur Evesque et comte et les messieurs dudict Chapitre leur fere declaration, au cas que lesd. conseulz et autres commissaires pour raison des chouses susdictes fussent mis en instance, qualité et aucune chouse leur fut demandée, sy tous ensemble prendroint lesdictes qualités et se deffendront, ou bien s'il y auroit lieu de satisfaire, recompencer et remborcer aucuns pour raison desdictes prises et alienations; comment lesdictes instances et qualités seront poursuivies et deffendues, ou aultrement satisfaites ou il y auroit lieu de satisfaire. Sur quoy ledict seigneur Evesque et comte auroit respondu que quant il en adviendrait aucun proces et instance ou demande pour raison des chouses susdictes contre lesdictz conseulz et commissaires, lors tous ensemble deffendront, et ou il y auroit lieu de satisfaire ou reparer ou recompencer aucunz, le tout sera fait communement en trois partz, c'est le dict seigneur pour ung tiers, les messieurs dudict Chapitre pour ung autre tiers, et lesdictz conseulz et Cortailhac, accesseur, en nom de la université pour l'autre; ce que a esté offert et accepté par lesdictz messieurs dudict Chapitre et messieurs conseulz et Cortailhac, accesseur, pour et au nom de ladicte université aderant au dire, oppinion dudict seigneur Evesque; et ainsins ont promis fere et garder lesdictes parties toutes l'une a l'autre sans y contrevenir. Davantaige lesd. messieurs conseulz au nom de ladicte université ont dict, confessé et declairé estre debiteurs et redevables ausdictz messieurs dud. Chapitre presents et acceptans en la somme de cinq cens livres tornois, et ce pour cause et raison de amicable prest que leur auroient faict de deux cens livres converties et employées, comme ont dict, a la reparation des fortifications des murailles et trois cens livres tournois que lesd. conseulz, au nom qu'ilz procedent, avec la deliberation de leur Conseil, auroint promis ausd. messieurs dudict Chapitre pour les fraix et despens qu'ilz auroint souffertz pour soldoier les capitaines et soldarts pour les mois de mai, juing, juillet dernier passé. Laquelle somme de cinq cens livres tornois lesdictz messieurs conseulz, audict nom, ont promis ausd. messieurs dudict Chapitre leur faire paier et mettre sur la premiere imposition de tailhes que sera cotisée audict Loudeve et maison consulaire, sous l'obligation des biens de ladicte université et autres clau-

sules nécessaires. — Faict et passé et acordé comme dessus audict chapitre, presents messire Estienne Vauverts, prebtre beneficier, Fulcrand Tiffy, merchant dudict Loudeve, habitans, et moy Mathieu Alquier, notaire requis. Alquier, notaire.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXXIV

Lettres de nomination des Consuls par le Roi

29 AVRIL 1565

De par le Roy,

Chers et biens aimés,

Aiant veu la election et nomination des nombres des nouveaulx consulz pour ceste presante année par vous faicte, nous avons chousy de toute vostre ville ceulx que nous avons estimé les plus capables, souffizans et amateurs du repos public pour s'en bien et dignement aquiter de telles charges, assavoir Robert Bernard pour premier consul, Pierre Durand et Anthoine Vezolh, second et tiers; nous volons et entendons estre et demurer aulx dictz charges de consulz pour ceste dicte année, et iceulx estre par vous receus, ainsins qu'il est acostumé, sans y fere aucune faulte, quar tel est nostre plaisir. — Donné a Bordeaulx le xxix^e jour d'avril mil v^e LXV. Charles.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXXV

Adjudication du droit de bans à la Ville à suite de l'édit de janvier 1565 autorisant l'aliénation des biens d'Eglise

3 JANVIER 1566

(Archives de Lodève: adjudication des biens).

CLXXXVI

Approbation par l'Evêque et publication des divers statuts municipaux qui suivent

30 AVRIL 1566

L'an mil cinq cens soixante six et le lundi penultiesme jour du mois d'avril, regnent roi tres chrestien Charles, par la grace de

Dieu roy de France, en la citté de Lodeve, dans le consistoire de la Court ordinaire, de cette heure de tierce ce matin, par devant noble Michel de Cazillac, escuier, seigneur dudict lieu et de Soubes, viguier, [et] maitre Bonet Vernet, licencié, lieutenant de juge dudict Lodeve, a comparu maitre Jehan Orgenier, bachelier ez droictz, advocat en ladict Court, pour et avec discretz hommes sire Pierre Peitavin et Jaques Siraminy, consulz sigilliers de Lodeve, disent que, apres avoir achapté par lesdictz consulz les bans et droictz d'iceulx du seigneur de Lodeve, ilz avec mure deliberation de leur conseil auroient faict et dressé articles pour le profit et utilité de la republique dudict Lodeve. Item aussi autres articles pour cause et occasion de la faction de la draperie, que ce faict audict Lodeve, et a fin icelle draperie soit marchande et ne y soit aulcune fraude. Item autres articles concernens les forains venens habiter audict Lodeve. Lesquelz articles ont dict avoir présentés et comuniqués a reverend pere en Dieu monsieur Claude de Briconnet, evesque et seigneur de Lodeve, comte de Montbrun, lequel les auroict aprevés et autorisés, volu et consenti qu'ilz feussent publiés et enregistrés ez registres de la present Court, et a ces fins auroict constitué et donné mandement especial a maitre Francois Violes, son procureur fiscal y present, consentir a la dicte publication, auctorisation et enregistrement d'iceulx articles, le requerent ainsins estre faict....

Ledict Violes, procureur, veu le mandement especial dud. seigneur, a consenti a leur publication.

Appointé. Attendu la requisition desd. consuls sigilliers et consentement dud. procureur, ordonons que desd. articles sera faict presentement lecture publique pour apres iceulx entendus estre ordonné comme de raison.

Et tout incontinent, de mandement desd. seigneur viguier et lieutenant de juge, lesd. articles, les ungs apres les autres, ont esté a haulte voix leuz par moy, notere royal et greffier de lad. Cour soubz signé, et laquelle lecture de mot a mot faicte par lesd. seigneurs, a esté appointé comme s'ensuit:

Veuz et entendus lesd. trois pieces des bans, des forains et draps, ensemble l'autorisation et aprobaton dud. seigneur de Lodeve, avons publié et publions lesd. articles, les declairans bons, juridiques et vallables et observables a perpetuité; font

comendement a tous les manans et habitans de la present ville de Lodeve et autres qu'il appartiendra ne contravenir a iceulx, bien les tenir, garder et observer de point en point sur les peines et esmende ausd. articles descriptes; interposent en tout ce dessus nostre decret et auctorité judiciaire; acte de tout ce dessus concedent ausd. consulz, presens sires Pierre Peitavy, Jaques Siramini, Robert Bernard, Guillaume Prunieres, Pierre Roviére, Guillaume Julien, maitres Anthoine Benoict, Jehan Martin, Raimond Savy, Pierre Esteveny, prebtres de Lodeve, Fulcrand Vilacuen, prebre de Lauroux, Guillaume Bardin, maitres Mathieu Alquier, Sebastien Chimbert, noteres, Fulcrand Maurel, praticien, Jehan Azemar, Fulcrand de Borne, Jehan Fabre, Pierre Audibert, Anthoine Gaules, Hugues Cambon, Fulcrand Peire, Ramond Fornié, Estienne Calvet, Marcelin Baldit, Estienne Folcrand, Pierre Altairac des Plans, Jehan Piere de Somont, fustier, et Pierre Salgues de Lodeve; et moy dict Mathieu Belmont, notaire royal dud. Lodeve et greffier de lad. Court, qui requiz ay receu le present acte ez registres de lad. Court, desquelz registres ce present en ces six fulhetz de parchemin par main d'aultruy a esté extraict, et, faicte deue collation, me suys yci soubsigné de mon signet manuel publique, que ay acoustumé user en mon office de notaire, en foy et tesmoinaige de tout ce dessus. Belmont notaire.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXXVII

Règlement sur les bans

30 AVRIL 1566

Articles contenens reiglement des droictz des bans bandager dans le terroir et jurisdiction de Lodeve, que conviendra tenir et garder; ensemble des bandiers et clavares sur ce ordonnés.

En premier lieu, tout homme et femme, enfent, fille estans trevés dampnifiens et faisens dommage ez terres, propriétés, arbres, vignes, predz, olivetes, boys et fruitz d'iceulx seront tenus paier pour le droict du ban ung soul tournois et trois deniers, et en oultre la talle et malefach que sera extimé, laquelle appartiendra au maistre de la propriété qui aura souffert lediet domnaige et interestz.

Et s'il advient que le maistre des fundz et propriété a qui sera faict ledict doumaige ou ses enfens, domestiques treuvent les dampnifians en leurs fondz et propriété, seront creuz, comme a esté faict par le passé suivant la coustume ancienne; et s'ilz prenent aucun gaige, seront tenus icelluy apporter a la maison consulaire dudict Lodeve ou bien des clavares. Lesquelz maistres qui auront gaigé et apporté ledict gaige auront la moictié du ban, que seront sept deniers, et si sera satisfait dudict doumaige suivant l'extimation qui en sera faicte.

Et tout tropeau a bestail menu et a layne, estant treuvé dampnifiant, jusques au nombre de trente bestes, sera tenu paier pour le droict du ban ung denier tournois pour beste; et, s'il passe le nombre de trente, payera cinq soulz tournois, et ce quant aux habitans dudict Lodeve, ensemble la talhe.

Et quant aux chevres et bestail de leur espece et qualité treuvs en malefice, pour chascune beste sera païé, pour ledict droict du ban, ung soult tournois.

Et semblablement sera faict païé par un chescun beuf et autre beste grosse et bossalhe, ensemble la dicte talhe.

Et, pour chescun porceau ou truye treuvs dampnifiant et en malefice, sera païé pour ledict droit de ban six deniers.

Et ce que dessus est dict, déclaré, ordonné estre gardé entre les habitans dudict Lodeve, car, quant aux estrangers, n'ont droict de depaistre; et, s'il advenoit par escapade ou autrement inadvertement ledict bestail estrangier se trouver en malefice et dampnifiant dans les terres dudict Lodeve, seront constraintz payer double ban plus que lesd. habitans, sans consequence, car, s'ilz estoient coustumiés de ce fere et y retourner souvent, ou autrement gardoient baston plantat. seront punitz et amendables a la discretion de messieurs Consulz et leur Conseil, et ledict bestail amené et conduit a ladicte maison consulaire dudict Lodeve.

Et quant aux habitans et receans a ladicte ville de Lodeve et faulx bourgs tenens et achaptans bestail, soit gros ou menu, pouront ledict bestail fere depaistre aux herbas agrestes sans interresser aucun, ne contrevenir a l'edict de monsieur le Seneschal de Carcassonne confirmé par arrestz de Parlement de Tholoze, par lequel tous predz, vignes, olivetes, en tout temps de l'année, sont déclarés estre en devoys et les autres, fruitz pendens.

Et ne sera permis a aucun habitant faisant estat de vendre ordinairement leur dict bestail ez foires et marchés, soit gros ou menu, icelluy fere despaistre dans le terroir dudict Lodeve, et ne fere ne pourter doumaige, comme dict est cy dessus aux precedens articles, passées vingt quatre heures, et ou il feroit le contraire, sera esmendable a la discretion desdictz messieurs Consulz et Conseil.

Et le bestail des vailliés passans, allans et revenens par le terroir dudict Lodeve, quant aux estrangers, seront contribuables selon le nombre de bestail et comme sera accordé par les clavares, et ce sans prejudice du droict de live et peage deue a Monsieur de Lodeve.

Et les habitans dudit Lodeve pour leur bestail, soit en montent et descendent, ne devront rien.

Et quant aux herbassiés venens faire despaistre les predz, herbaiges des devois des habitans dudict Lodeve, comme il seroit permis a chescun habitant en fere son proffit et les vendre, pourront lesd. herbassiés et paraguiers fere despaistre lesdictz predz devoys par eulx achaptés, sans aultrement interesser a aucun autre ne courrir la terre, a la peyne de l'esmende arbitraire.

Et seront tenus les quatre bandiers suivre et decourir la terre et jurisdiction dudict Lodeve en tout temps de l'année sans aucune difference de temps, bien et diligement en faire leur relation par ung chescun jour aux clavares a ce ordonnés, qui feront livre et escriront par ordre et au net sans rasure ny escrupule et jour pour jour; ausquelz chescun ara son recours pour avoir paiement de son doumaige, et sus son albaran, que lesdictz clavares seront tenus bailler et escrire sans en rien prendre, saulf quatre deniers tournois pour la relation et albaran.

Et lesquelz bandiers seront receuz et foy adjoustée a leur dire et relation sans contestation ne contradiction aucune, et ce despuis qu'ilz seront receuz et faict le jurement en tel cas requis et necessaire.

Pourront les maistres des fondz et propriétés qui auront souffert ledict doumaige se prendre et se fere paier de leurs dictz doumaiges et albaran a ung desdictz condampniés, et pour le tout sans rechercher les aultres, si bon luy semble, et saulf a icelluy qui paiera ou ara payé son recours pour soy fere rembourser contre les aultres codampnisans, comme par cy devant

a esté faict et observé, et est acoustumé ancienement comme pour notoire.

Et par aultant que par le passé plusieurs bandiers, abusans en leur estat et office, ont composé avec les parguiers circonvoisins et estrangers en leur permetent despaistre leur bestail au terroir et jurisdiction dudict Lodeve contre leur devoir, pour a quoy obvier est expres prohibé et deffendu ausdictz bandiers fere ne cometre telz et semblables exes, a la peyne d'estre punis de crisme de concussion et d'autre peine de droict ; et seront tenus a emener led. bestail ainsin depaissent incontinent a la maison consulaire dudict Lodeve.

Et seront tenus lesdictz bandiers des doumaiges et talles qui se feront dans lad. jurisdiction, ou bien en bailler paieur ; autrement en respondront en leur nom propre et paieront.

Et lesquelz bans et droictz d'iceulx seront et appartiendront a la université et comunaulté dudict Lodeve pour les convertir et employer au paiement et satisfaction des soldes desdictz deux clavares et bandiers, que seront esleuz par ung chescun an, et ce outre ce que leur sera assigné par les messieurs Consulz et leur Conseil.

Et pourront lesdictz messieurs Consulz avoir conseil, constraindre ou ce fere fere quatre desd. habitans, que seront esleuz a fere et exercer ledict estat et office de bandiers par ung chescun an advenir le temps de ladicte election, sinon qu'il y eust excuse legitime.

Et semblablement sera faict et observé des clavares.

Messieurs les Consulz et Conseil ou depputés par eulx feront l'estimation de la talle, doumaiges et interestz, et suivant laquelle les dampnifiés seront tenus payer le doumaige ; toutes fois, ou il y auroit contestation ou contradiction, les parties, si bon leur semble, se porront retirer aux officiers dudict seigneur, lesquels sommairement et de plain, sans detenir les parties en proces, leur administreront justice suivant la teneur des articles accordez sans que ledict seigneur entende, pour raison de ce dessus, lever aucun droict desdictz bans, esmendes ou condamnations. — Peitavin consul. Siramini consul.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXXVIII

Règlement sur la draperie

30 AVRIL 1566

Articles de la police et facture de la draperie de Lodeve

Et premierement es estat ordenat entre los messieurs depputatz que chacun drap que se fara d'ores en avan: burelz, grises et blanquetz et toutz autres draps penchenatz, seran de quarante cinq vias et chescune via de vingt quatre fials tous d'estang, sans y metre aulcun fial de trame, et aquo sur la pena de dos lieuras tournesas al merchan que fara faire la troca; et si lou merchan fasia la troca en sa maison, et s'atropaie lou contrari de so dessus per lou faire de la troca, ne pagara detz souls ou aquel ou aquelas que fara ladiete troca.

2. Item es advisat que aquelses ou aquelas que ordiran et faran la diete troca desditz penchenatz ordit de setze rancs ou environ, auran per lors penas et trebalz de far chascuna troca quinze deniers tout neses.

3. Item es advisat que, quant se poira provar que aquelses que auran faches ou faches faire las trocas desditz penchenatz, y aion facha deguna fraude, comme dessus es estat dich et advisat, que elses pagaran d'emende per chescuna faulte detz souls tournesos.

4. Item es advisat que aquelses que faran et ordiran las trocas deis mesclatz, las faran toutes de quarante quatre vias, chescune via de vingt quatre fials, et pendran per leurs penas et trebals per chascune troca dous souls tres deniers; tiraran la troca a dasahuech ou dasanou canes.

5. Item es advisat que non sera permes a nengun teisseire de Lodeva de montar degunas trocas sur los talhiés, tant delz penchenatz que mesclatz, que non y sian toutes sas vias, comme dessus es dich et nommat; et quant se trobara lo contrari, que lousdictz teisseirans y auran fache faulte del compte de las dictas vias, elses pagaran vingt souls per chescune fes que faran faulte.

6. Item advisat que losd. teisseirans pendran per los penas et trebals per lo teisse de chescun drap penchenat, tiran comme dessus es nommat, non souls.

7. Item advisat que losd. teisseirans pendran per los penas et

trebals de chascun drap mesclat, tiran comme dessus es dich, desasept soulsournesos.

8. Item non sera permes a nengun teisseiran, quant teisera aulcun drap, de fa aulcunas douchas falsas, et aussi de fa courir degunas carrieiras de tres fials passat miech pan, et aussi non faire nengudas tengudas ny grapaulx plus grand que ung ardit, ne aussy faire nenguns entrebatz ny clarges alsd. draps, ne faire coure nenguns fials ny carrieiras de una tirada en las talos que se trobaran las faultes que dessus estre fachas, sur la pena de l'extime facha, que seran reviesitatz losd. draps per los comeses de laditte Ville.

9. Item es advisat que non sera permes a negun merchan ne autre habitant de ladicte ville de Lodeve de faire nengun drap enversis per vendre, que non sia de color ni autrement, a ung chescun usant de l'office, et que se atrobara que ne vendra ou se provara n'aver vendut desdictz draps enversis, pagara la somme de cinq lieurasournesas per la premieira vegada, et per la seconda vegada tout lo drap confiscat, et lou teisseire que s'atrobara que l'aura tescut, pagara d'emenda vingt souls.

10. Item aura chescun cardaire que cardara losd. mesclatz de color quatre souls dos deniersournesos per peieral.

11. Item los pencheniés que penchenaran losd. burels, grises et blanquetz auran per lieura de penchena huech deniers; et la et quant que se trobara aulcune faulte alsd. penchenatz, sera revisitat per los deputatz comeses per la Vila, et i pagaran ladicte estima.

12. Item es advisat que non sera permes a nengun merchant et habitant de la ville de Lodeve de faire teisse nenguns draps, tant penchenatz que mesclats, fora lad. villa, per vendre ny autrament, a causa de y far fraude et deshonor a lad. villa. Et quant se trobara que seran tescutz en autre part, que lou merchan ou autres de qui sera lod. drap pagara la somme de cinq lieurasournesas.

13. Item es estat advisat que los paraires pendran per lors penas et trebals per chacun penchenat, provisit que sie bertrandat, esfolat et mostregat que sia, la soma de detz souls detz deniers, provisit que sia peia entieira comme dessus es dich.

14. Item es advizat que losd. paraires pendran per chescun mesclat, per lors penas et trebals, pessa entieyra, tous esfolats,

bertrandatz, mostregat et tondut dos cops et de tout ponch rendut, la soma de desahuech souls tournesos.

15. Item es advizat que non sera permes a nengun paraire de ladicte ville de Lodeve de enversar neguns draps, tant penchenatz que mesclatz, an negunas cardas en lours molins, maisons ne autre part, si non an cardou, ny tendran negunas cardas en courts, boutigues ne molis; et la et quant aulcun vailet enversarie aulcuns draps ou y fara aulcuna fraude, lou mestre sera tengut de ne respone, et pagara per ladicte fraude dessus nommada la soma de cinq lieuras, tant facha per el que per los dictz vailetz.

16. Item es advisat que, quant aulcung merchant ou autres gens de ben trobaran en faulte losd. paraïres sur las causes contentudas en lors articles dessus nommatz, sia cresegut ung solet a son segramen, provisit que sia home de be; et non sera permes a aulcuns merchants de ana faire molina ny paraira aulcungs draps fora jurisdiction de la vila, sur la pena de cinq lieuras tornesas.

17. Item es advisat que non sera permes a aulcun paraire de ladicte vila de Lodeve de aver aulcungs tirados per tira losd. draps que y aia aucuns clavels al cap ny als fons deldictz tirado, ormis als barriés dessus aura libertat de aver clavels, et aussí al premier barrié de la monstre tant solamen, tiran una cana ou environ, luy sera permes de y tener clavels que la monstra se puesca aplana, et aquo per causa que la rauba se rende preste, sur la pena de cinq lieuras, et que toutes las barras dels tiradours de dejostz seran levadas, ormis la premieyre de la monstre, sur la pena que dessus es dicta.

18. Item que non sera permes a nenguns habitans de lad. ville de Lodeve que aia a metre neguna borra en nenguns draps, et aiso sur la pena de confiscation desd. draps.

19. Item que non y aia aulcun obrié que aia a besonhar nengun drap que y aia aulcuna borra que per lodict obrié sia conogut, et aiso sur la pena de vingt souls tornesos.

20. Item que non sera permes a aulcuns habitans de ladicte vila de Lodeve de portar aulcuns draps en fleire, mercatz ou autre part, que sia pesa entieyra ou mieia pesa, tiran la miega pesa sieis canas, que non sia sagelada de marca acostumada, sur la pena de vingt souls tournesos.

21. Item non sera permes a nenguns sagellaires de sagellar aulcuns draps que non sian merchants comme dessus es dich, et

so sur la pena de cinq souls ; et que, quant trobaran que sera garat losd. draps, non lour sera permes de los sagelar.

22. Item seran detengutz losd. paraires de advertir los sagellaires que sagelaran losd. draps, si a aulcune faulte tant de garras ny de long ny del larg, que seran detengutz de ou revela alsd. sagellaires ou comeses per lad. Ville, sur la pena de detz souls ; losquels draps non seran poinct sagelatz ny mercats, sur la pena susdita.

23. Item tous personaiges que vendran denuncia de toutes las fraudas que son dessus nommades per amor que las causas dessus sian gardadas, observadas, lour sera donnat la somme de cinq souls per lors penas et trabals.

24. Lasquellas emendas que dessus et que proviendront dels delinquens et contravenens a ce dessus, seront applicadas assaber : la tierce partal aulmorne de Monsieur de Lodeva, et la resta a la luminaria del Sanct Esprit et obra d'aquela en la gleise paroquiale de Sanct Peire de la present vila, tout ainsins qu'es estat fach lo temps passat. — Peitavy, consul. Siramin, consul.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CLXXXIX

Règlement sur l'habitanage

30 AVRIL 1566

Articles touchant les forains qui viennent habiter en la ville de Lodeve

Sur la plainte et remonstrance faicte par le scindic des manans et habitans de la ville et citté de Lodeve, contennent que depuis quelque temps en ja et jornallement se sont retirés venus habiter, comme encore de jour en jour viennent et habitent, plusieurs personaiges estrangiers, tant homes que femes, incognus, vagabonds, tant en lad. ville et citté dud. Lodeve que faulx bourgs d'icelle, estans de mauvaise et miserable vie, banis et nottés de plusieurs larcins, ayant souffert infamie, comme a esté treuvé plusieurs fois, c'estans retirés en lad. ville et faulx bourgs, a raison de quoy se sont faictz et font jornallement plusieurs malefices, larcins, pilleries et autres exes dignes de punition ; pour ce quoy obvier les messieurs Consulz et leur Conseil, soubz le bon

plaisir et réservé le bon vouloir de Monseigneur de Lodeve, ont dict avoir delibéré, statué et ordonné :

Que d'ores en avant ne sera permis a aucun personaige de quelque qualité que soit, home ou feme estrangiers, habiter et fere residence dans la ville et citté dud. Lodeve et faulx bourgs d'icelle, sans preablement soi estre presentés aux messieurs Consulz de lad. ville et leur Conseil et par eulx estre receuz avec acte, qui sur ce en sera despeché; lesquels messieurs Consulz et leur Conseil luy porront permettre l'habitation et residence, et les recepvoir habitans moyennent telle some d'argent que sera advisée et delibéré entre lesd. messieurs Consuls et leur Conseil, aiant esgard aux qualités des personnes et estat qu'ils exerceront, le tout pour la conservation de la republique et obvier aux oppressions, larcins et pilleries que ont esté par ci devant comises, et se commettent journellement. Et les sommes que proviendront desd. receptions seront converties aux reparations et entretenement des muralhes de lad. ville.

Aussi auroit esté remonstré que les personaiges de la qualité que dessus dictz vulgairement cantoniés, jouissans et uzans des droitz, facultés et libertés de la ville et citté, pour raison de quoy sont ils cottizés aux tailhes et impositions de deniers comme le cas et necessité se presente, et lesquels refusent paier, font encores et cometent plusieurs exes, larcins, tant de nuit que de jour, comme en desrobant fruitz, bleds, vins, vendenges, foin, olives, bois et autres fruitz, cometent innumerables excès et larcins, sans après en faire aucune satisfaction aux interessés, et moins paier et satisfere leur cottité et taxe desd. talhes et impositions.

Sur quoy a esté delibéré que lesd. personaiges de la qualité que dessus, d'ores en avant, seront constraintz par toutes voyes deues et raisonnables a paier et satisfere leur cottité et taxe desdictes talhes et impositions ou ilz seront cottizés, ensemble les doumaiges et interestz et forfactures par eulx comisjoustes l'estimation qu'en sera faicte par les preudhoms jurés de lad. Ville; et, a faulte de ce fere, seront constraintz lesd. personaiges a vuider lad. ville et faulx bourgs et sans esperance de y estre plus receuz.

Et ne sera permis a aucun habitant de lad. ville et citté et faulx bourgs d'icelle de bailler a louaige aucune maison ausd. perso-

naiges estrangers et que viendront de hors, sans premierement avoir esté receuz, et leur facent foi par acte de leur dicte reception et permission qu'ilz auront d'abiter, a la peine d'estre privés du loyer et arrentement de leurd. maison; et le quel arrentement et pris provenant d'icelle sera converti aux reparations desd. murailles ou autres eouvres pitoiables, a la discretion desd. messieurs Consulz et leur Conseil.

Et entendent lesd. messieurs Consuls et leur Conseil dire et declarer estrangers ceulx qui viennent de nouveau sans estre natifz de lad. ville, ny aiant expousé fille native de lad. cité. — Peitavin consul, Siraminy consul.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CXC

Accord sur la répartition des dépenses occasionnées par la défense de la ville, dont l'évêque Pierre de Barrault et Claude Briçonnet, seigneur de Lodève, payeront solidairement un cinquième, le Chapitre deux et et la Ville les deux autres

14 NOVEMBRE 1567

(Archives de Lodève, reg. des baux et comptes).

CXCI

Exécution à l'égard de Jean Salamon de l'emprunt forcé ordonné sur les religionnaires riches

17 MARS 1568

Claude Briconnet, seigneur de Lodeve, comte de Montbrun, abbé commandataire [de] Sainct Guilhem des Desertz, Francoys Camus, docteur medecin, premier, Jehan Azemar, segond, Brenguier Comte, troysiesme consulz sigillierz de Lodeve, commissaires en ceste partye par autorité de hault et puissant seigneur le visconte de Joyeuse, chevalier de l'Ordre du Roy, cappitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances et lieutenant general pour Sa Majesté au pays et gouvernement de Languedoc, a tous presentz et advenir, salut. — Scavoir faisons et attestons par ces presentes comme en la maison de l'archidiaconné dans la cité de Lodeve, en laquelle nousd, faisons nostre continuelle

residence et habitation, heure de quatre heures aprez mydy, et par devant nous commissaires auroict compareu et se seroict presenté m^r Jacques Albesquier, comis a la recepte de quatre mil escutz demandés par Sa Majesté par emprunt en ceste presente et courante année aux ville et dioceze de Lodeve et sur les bien aisés de la nouvelle religion, et auroit remonstré Jehan Sallamon, habitant dud. Lodeve, estant de lad. nouvelle religion, auroict esté cottizé audict emprunt a la somme de troyz cens vingt livres douze souz six deniers tournoiz, comme appert au rolle et despartement sur ce fait de ladicte cottization inthimée et signifiée audict Sallamon en son domicile et parlant a maistre Pierre de Montfajon, prieur de Lunas, confessent avoir les clez de la maison dudict Sallamon et chargé pour luy, et apres parlant a sa femme trouvée aud. lieu du Bosc, les advertissant par expres du contenu en nostres dicte commission et instructions, ensemble par lecture que luy a esté faite a haulte et intelligible voix, et que, si icelluy dict Salamon vouloyt paier librement ledict emprunt, il pourroyt jouir du fruit et utilité contenus ausd. instructions, a quoy lesdictz De Montfajon et la femme dudict Salamon ont respondu que ledict Salamon estoit absent, demandant copie de ladicte commission, instructions et taxe de cottization pour icelles envoyer et advertir audict Salamon, sans toutesfois avoir argent pour paier; et, a faulte de paiement, immeubles et fruitz, execution auroict esté faite en la propriété d'une piece de terre contenant pred, champ et mas dudict Salamon, assize a la jurisdiction de Lodeve et Saint Martin de Combes, confrontant etc. avec le fleuve d'Yzarn etc.; et, ladicte propriété vendue deslivrée a l'incant public dudict Lodeve, assignation auroict esté donnée et baillée audict Salamon, parlant audict Vernet, ensemble a tous aultres aiantz ou pretendantz aux droictz et action et ypotecque en ladicte propriété, a haulte voix et son de trompe, crie publique, par les lieux et carrefours dud. Lodeve crier accoustumés, et iceulx fait assigner aux jour, lieu, heure presens et par devant nous aux finz de voir proceder a la vente judiciaire, incantement de decret de ladicte propriété au plus disant et dernier encherrisseur, doyvent monstrier de leur droict, et aultrement proceder comme de raison, comme de nostre dicte commission et instructions, inthimations, sommations, requisitions etc. dudict Salamon auroict fait, et le touet remis par devez nous de teneur:

- A. — Guilhaume, viscomte de Joyeuse etc. S'ensuit l'instruction que convient inserer par ordre. — Coutté lettre A.
- B. — Despartement de la somme de quatre mil escutz etc. — Coutté lettre B:
- C. — Du seiziesme etc. en appres etc. — Cotté lettre C.
- D. — Lequinziesme etc. et le seiziesme etc.. le dix septiesme etc.; le tout incontinent etc. — Cotté lettre D.

Lesquelles productions convient inserer au long.

Requerans en presence ou deffault desdictz adjournés ou ne comparution estre procedé a la vente judiciaire, incantement de decret de ladicte propriété, et ledict Fulcrand Villacuen, sergent, qui auroict faict lesdicts exploitz estre ouy sur iceulx ; et le quel y present et interougé, auroyt dict et affermé moyenant jurement lesdictz exploitz contenyr verité.

Au contrayre led. Salamon ny aulcun pour luy n'auroyt compareu.

Et par nous commissaires sommaire apprinze auroict esté faicte des presens jour, lieu, heure avec messire Francois Villar, chanoyne, Anthoine Garcin, prebtre beneficier, Blaize Pages, Nycoulas Partison, dudict Lodeve, y presentz, lesquels interrogés moient leur jurement ont dict et depousé que lesd. jour, lieu que dessus et que quatre heures appres myddy estoyent passées et frappées ; et, ce faict, deffaults auroinct esté octroïés contre led. Salamon et aultres adjournés ; et, nonobstant icelluy ourdonné, veue l'assignation et depposition dudict Villacuen, sergent, nostre commission, instructions, etc., exploitz sur ce faitz, qu'il seroict procedé a la vente judiciaire et incantement de ladicte propriété au plus disant et dernier encherisseur, avec despenses quelz ledict Salamon estoiet condempné, faisans commandement aud. Villacuen, sergent et trompette, ladicte propriété proclamer et reciter a vandre, et icelle deslivrer au plus disant et dernier encherisseur, et le prix provenant d'icelle mis, remis et deslivré realement ez mains et pouvoyr dud. Albesquier, commis aux fins contenus en nostre dicte commission.

Et le quel Villacuen, sergent, a nostre commandement a proclamé et relicité et incanté ladicte propriété. champ. pred. vigne

et mas a vendre par plusieurs et divers inquantz, chries et intervalles, ausquelz proclames etc. auroict compareu Jehan Bosquet, marchent mangonier de Lodeve, pour et au nom de Raymond de Peyrottes, seigneur d'Albaige, et de luy aiant charge, comme a dict, lequel a surdict et sursally et icelle propriété mize a trois centz vingt livres doutze soulz six denierz et aux despens qui seront taxés, et aprez plusieurs aultres crigs et relications, ladicte propriété etc. auroict esté deslivrée audict De Peirottes pour ladicte somme etc. Laquelle presente vante et decret a esté par nous declarée valable, adjugeons ladicte propriété etc. audict De Peyrottes, achepteur, etc.

Faict et procedé au lieu et comme dessus, le mercredi dix septiesme du moys de mars mil cinq cens soixante huit, regnant Charles etc., presens et assistans lesd. messires François Vialhaco, chanoyne, Anthoyne Garcyn, prebtre benefier, Blaise Pauges etc., tesmoins a ce appelez, et moi m^e Mathieu Alquier, notaire royal etc.

(Minutes de Matthieu Alquier, notaire à Lodève, étude Granier).

CXCII

Arrentement par les Consuls du poids de la Ville sur les denrées, dit Archimbelle, et fixation de la taxe sur le pesage du poisson à dix deniers la charge

24 JANVIER 1569

(Tiré de l'Inventaire de la Ville de Lodève de 1591).

CXCIII

Contrat passé par le Chapitre et la Ville avec André Gotonet, canonnier fondeur du Roi à Marseille, pour la fonte de quatre pièces d'artillerie

16 JUILLET 1569

(Archives de Lodève, reg. des baux et comptes).

CXCIII

Modifications au règlement du 30 avril 1566 sur les draps (1)

1569

Articles de nouveau sus le fait de la draperie que convient tenir et garder dans la ville de Lodeve faictz et accordés par messieurs maistres Robert Bernard, Guillaume Julien, Pierre de Delors, consulz sigilliers dudict Lodeve, Pierre Peytavin, Jaques Albesquier, Jehan Delors, Jehan Lesigade, Estienne Vinas, Bernard Galtier, Guillaume Fabre, Laurent Genieys, Jehan Alboy, Pierre Sicard, Chironis du Boys, conseilhers et depputés a pourvoir et ordonner sus les faictz de la draperie, suivant la deliberation du Conseil general sur ce eue et tenue, s'ensuivent :

En premier lieu a esté ordonné, conclud et arresté sur ce que, par les precedens articles faictz et accordés sur le fait de la draperie et mesmes au premier, seroit dict que les draps bureauaux, blancs et gris, et tous autres draps penchenatz auroient quarante cinq vies estaing, a present corrigent et esmendent ledit article, est dict et arresté que lesd. draps auront quarante trois vies de vingt et quatre filletz chescune vie, et a une chescune vie se pourra mettre ung fillet de trame, et les vingt et trois restans seront d'estaing ; et ce sera gardé sans i contrevenir, a la peyne contenue audict premier article desd. vieulx et precedans.

Sur le second et tiers faissent mention de faire ordir les troques, a esté de nouveau deliberé et ordonné, adjoustant a la taxe, sera païé et baillé pour la façon de chescune troque ung soult et huict deniers. Et seran tengutz aquels que las feras bien et degudamen les fere, et non y porran metre que ung flal de trame comme dessus ; et en et quant se trovara en y aver mes deux flalz de trame, encorriront l'esmende de dix soultz tourneses pour la contravencion, applicables comme es accordat par les precedens estatutz.

Sur le quatriesme, faissent mention de ordir les mesclatz a qua-

(1) Pour apporter plus de clarté à l'étude comparative nous ne répétons pas les articles maintenus intégralement, et nous supprimons les passages répétant les statuts de 1566 (voir p. 263).

rante quatre vies, a esté deliberé d'ores en avant seront mises quarante une vies de vingt quatre fialz la vie, et de long de dix huict a dix neuf canes chescun mesclat ; et prendront pour leurs peines et trebailz ou celles qui les ordiront trois soultz tournois.

Item es advisat que non sera permes a negun teissere de Lodéva....

Et quant au sixiesme.... de nouveau adjoustent aud. article, a esté deliberé et ordonné par un chascun drap penchenat lousd. teisseires y auront et prendront douze soultz.

Sur le septiesme.... a esté deliberé et ordonné de nouveau qu'ilz auront vingt cinq soultz tournois.

Le huitiesme article demurera et tiendra. Et de nouveau a esté adjousté, deliberé et ordonné que, ou et quant se treuveroit aucune faulte comise ausd. draps par lesd. teisseires cognue et verifiee par lesd. deputés a voir visiter lesd. draps, et faict rapport ausd. Consuls, appellé lesdictz teisseires, lesd. Consuls et deputés pourront arbitrer telle peine et esmende que verront estre a faire, ainsi que de raison.

Quant au neufiesme.... adjoustant a ycelluy, a esté de nouveau ordonné et deliberé ne seront faictz aucuns enversis, rossetz ne autres, et moins aucuns rossetz avec rouge ne aultre couleur, que non sian penchenatz, a la peina et tout ainsins qu'est amplement contenu audict article, lequel demurera et sourtira effect. Et est prohibé ausd. teisseires, sur la mesme peine, de recevoir a teisse aucuns draps enversis par les estrangers que seront pour vendre, sus ladicte peine.

Et quant au dixiesme article.... de nouveau adjoustant audict article, a esté deliberé et ordonné que lesdictz cardaires auran et prendran pour ung chacun peieral six soultz tournois.

Sur le unziesme.... a esté ordonné que doresnavant auront ung soult pour livre, c'est des lames communes ; et la et quant si trevera aucune faulte ausd. penchenatz, sera revesitat par les deputés commis par la Ville, et poieront ladite extime.

Sus le douziesme.... et davantaige, es estat ordonnat et deliberat que lous escardassaires que excardassaran ausd. pencheniés, auran trente soultz per chascun quintal estaing, et per chascun peieral de draps de color ung soult sieys deniers tourneses.

Sus le treiziesme es estat deliberat et ordenat que lous paraires auran per leurs penas et trebals, per un chascun penchenat,

provisit que sia bertrandat, esfoliat et monstregat que sia, doutze soultz ; et per ung chascun mesclat vingt cinq soultz tourneses, provisit que sia pessa entieira, comme dessus es dich.

Et quant au quatorziesme (1) et quinziesme.... losquals articles sortiran a effect, sauf que lousdicts paraires porront tenir cardes per aplana las mostras.

Sur le setziesme.... Et per aultant que plusieurs faultes se pondon com metre per lousdictz paraires, comme es estat trobat per lou passat, tant en molinan ou en enversan, garnen ou tonden lous draps, de nouveau es estat adjoustat, deliberat et ordonnat que, per une chascune faulte per lousd. paraires en fasen lousd. draps facons que dessus, lousd. depputatz auzitz et appellatz les paraires que auron faicte ladicte faulte, es permes ausd. Consulz et depputés arbitrer telle peine ou esmende qu'ilz cognoistront estre a faire contre lousdictz paraires delinquans.

Et pour le regard du dix septiesme....de nouveau a esté adjousté, deliberé, ordonné et advisé qu'il est permes de poder faire tirar lousdictz draps jusques au nombre de quatre hommes, et non poinct davantage. Et, ou lou merchant faisen faire loudict drap en y faguesse metre davantaige et y estan present et consenten, sera esmendable de l'amende et pena de cinq livras. Et autant sera punit et amendable lou paraire per la faulte comise et contravention audict present estatut et ordonnance.

Et quant au dix huictiesme....

Sur le dix neufiesme....

Sur le vintiesme....

Quant au vint uniesme, non sera permes a nengus sagellaires de sagellar aucuns draps que non sian merchans et sian trobatz bons, sus la pena de vingt cinq soultz tourneses....

Quant au vingt deuxiesme....

Quant au vingtroisiesme.... Davantaige et de nouveau a esté statué et ordonné et deliberé que toutz marchens et marchent dudidit Lodeve faisens et fissent faire drap seran tengutz yceulx draps apourter, et ce faire fere a la maison consulaire et comune dudidit Lodeve, affin que lesdictz draps sian visitatz per lous deputatz comises avant que les bailler aux paraires, sus la pena de

(1) Il y a là une légère erreur: le quatorzième article doit passer avec le précédent, qui le renferme.

la confiscation desd. draps. Et apres, visitatz lousdictz draps, seront marqués de la marque de la Ville, auxquels paraires est prohibé ne recevoir lesdictz draps sans ladicte marque, a la peyne de cent soultz. Et chacune année seront esleuz trois hommes : c'est deux marchentz et ung paraire, pour visiter lesd. draps, lesquels seront tenus y vaquer. Et ou et quant lesdictz trois hommes ne seroient, lors lesd. marchens s'adresseront aux messieurs Consulz pour y estre proveu a la visite necessaire.

Quant au vingt quatriesme....

(Archives de Lodève).

CXCIV

Lettres attestatoires du Juge de Lodève données le 24 décembre 1587 sur la prise de Lodève en 1573 et la démolition des maisons attenantes à l'intérieur au mur de ville

Robert Romieu, licencié ez droictz, juge ordinaire de Lodeve, l'office de viguier vacant, a tous ceulx que verront ces presentes, salut.— Scavoir faisons et attestons que ce jour d'huy, dans l'auditoire de la Court ordinaire dud. Lodesve et par devant nousd. juge tenant l'audience, se seroit présenté m^e Estienne Bessodes, advocat de lad. Court, sindic des Consulz et universitté dud. Lodeve, lequel, pour et au nom desd. sieurs Consulz, auroit requis voloïr fere sommaire prinse et acte de notoriété, aveq les assistans y presens, pour luy servir lieu et temps comme de raison, scavoir est comme la present ville de Lodesve, en l'année mil cinq cens septante trois et le quatriesme jour du mois de juillet, feust prinse et saizie par voye d'hostillité par ceulx de la religion prethendue refformee, desquelz feu sieur baron de Faugieres estoit chef et cappitaine, l'année de laquelle prinse led. sieur de Faugieres fist abatre et ruyner de fond en comble toutes les maisons joigniantes les murailhes par dedans lad. ville, en nombre de cent ou six vingtz ou davantage, entre autres deux petites maisons assises dans les meurs de lad. ville de Lodeve, contenant l'une trois cannes et demye de longueur et deux cannes et demye de largeur ou environ, et l'autre contenant ung patu aveq ung petit couvert servant a tenir de poulalhes, contenant en tout de largeur de deux cannes et quatre de longueur, joignantz la porte de

la Bocarié, appartenant a Miracle Capnoue, vefve de feu Anthoine Favier dud. Lodeve ; lesquelles maisons estans lors de lad. prinse en droictz, led. sieur de Faugieres fist abatre, ruyner de fons en comble, de sorte qu'il n'y resta que ung petit arc de pierre, qui estoit entre une desd. maisons et la murailhe publicqe dud. Lodesve par dessus le passaige de la ronde basse. Toutes lesquelles maisons avant lad. demolition ne ce seroit sceu vendre en une fois la somme de trente ou quarante escus, parce que elles estoient subjectes au passaige de lad. murailhe en deux endroictz, scavoir a la ronde haulte de la courssiere et a la ronde basse ; et, nonobstant lesquelles demolitions de toutes lesd. maisons, l'on n'a resté pour cella de les cothiser a toutes les impositions de tailhes que ce font aud. Lodesve, comme sy elles estoient droictes, pour ce qu'on n'a point faict depuis aulcung compoix nouveau, veu la pauvreté des habitans et causant les guerres qu'ont eu cours depuis au present pais. Sur quoy par nousd. juge treuvé illec m^{re} Anthoine Bessiere, macon, et aigé, comme a dit, de quarante ans, Philip Rouvier, merchant, de trente huit, Raimond Teisseire, bastier, de soixante, Jehan Griffoul, laboureur, de cinquante, Adrian de la Pierre, aussy laboureur, de quarante cinq, Guillaume Benoist, de quarante, Jehan Fourmy, de quarante deux, Anthoine Roudier, boucher, de soixante, Crespin Pinel, de septante ans ou environ, tous habitans dud. Lodesve, lesquelz, apres avoyr presté le serment de tel quas requis, et comuniqué ensemble, ayant faict retirer hors led. Bessodes, ont dict et attesté moienent leurd. serement tous d'une comune voix et oppinion, et accordans tous d'une comune voix a ung dire, que la present ville de Lodesve feust prinse et saizie par voye d'hostillité le quatriesme juillet mil cinq cens septante trois par ceulx de la religion prethendue resformée, desquelz le susd. baron de Faugieres estoit chef et cappitaine ; l'année de laquelle prinse led. sieur de Faugieres fist abatre et ruyner de fondz en comble toutes les maisons joignantes aux murailhes dedans lad. ville au nombre de cent ou six vingtz ou davantage, entre autres deux petites maisons....(1) et que c'est chose notoire, comme ont dict scavoyr, c'est lesd. Baissiere, macon, pour avoir

(1) La déposition répétant mot à mot le dire du syndic Bessodes, nous la supprimons.

aydé a tumber lesd. maisons du comandement dud. sieur de Faugieres, et lesd. Rouvyer, Teisseire, Griffoul, Lapiere, Rodier, Benoist, Fourmy et Pinel pour estre lors desd. demolitions dans lad. ville, et ayant veu lors de lad. prinse d'icelle lesd. maisons au droict et apres l'année de lad. prinse ruyner et desmolir, comme voisins d'icelles, habitans et domicilliés dud. Lodesve; dont par nousd. juge ordonné auroit esté que de la requeste dud. Bessodes, depositions des surnommés, attestaloire en seroit expédié aux fins requises, interpausant sur tout decret et autorité judiciaire; en foy de quoy avons faict expedier ces presentes par le greffier soubsigné scellées du scel d'icelle. — A Lodeve ce vingt quatriesme jour de decembre mil cinq cens quatre vingt sept. Romieu juge.

Du mandement dudict sieur juge, Darrigues.

(Archives de Lodève).

CXCV

Mesures prises pour l'attaque du château de Montbrun occupé par les huguenots

16 MAI 1577

Au sexiesme may mil v^e septante sept, a Loudeve et maison consulaire d'icelle, assemblés le sieur de Montbasin, gouverneur et lieutenant general au diocese de Loudeve pour le Roy sous l'autorité de monseigneur le Mareschal, messieurs Jaques d'Albesquier, Guillaume Julhien, premier et second consulz de Loudeve, monsieur de Foures, mons^r Roussel, mons^r du Fons, sire Claude Cortelbac, sires Pierre Rainal, Guillaume Aligre, Philip Vorenco, Jehan Fleury, Fulcrand Mazeran, Jehan de Lespine, Pierre Benoist, Guillaume Albesquier, Pierre Rouvier, Jehan Azemar, Galtier, Pierre Fabre, Arnaud Cornet, Jehan Balcou.

Ausquels led. sieur Consul a remontré que led. sieur de Montbasin luy avoiet commandé fere lad. assemblée pour communiquer choses consernentes le bien de la ville.

Et sur l'instant led. sieur a remontré qu'atendeu que la guerre prenoiet traict, et qu'il estoiet requis avoir forces et nombre de gens pour tenyr les fortz qu'il faisoiet dresser au tour du chasteau de Montbrun, pour par la contraindre les detempteurs d'icellui contre la vollanté de monseigneur le Mareschal a le ren-

dre en son obeissance, et cependant empecher leurs cources et volleries, et les prouvoir de munitions de guerre et de bouche pour les entretenyr et leur donner moyen de mieulx fere leurs charges.

Ledict sieur Consul a remonstré et supplié led. s^r permettre fere une visite et reserche des maisons quy ont recellé le bien des huguenotz, et qu'il feust interdit a toutz n'aller prendre rien de leur autorité ez maisons des huguenotz.

Mondict sieur a permis franchement le fere et offert toute faueur en cella, et protesté que c'estoit l'intention de mond. seigneur le Mareschal.

Sur quoy sans discrepence ont deliberé soubz la permission dud. s^r dresser estat sur les villages ouverts, apres que led. s^r aura ordonné le nombre des soldatz qu'il veult establir a la garde desd. fortz et les munitions mortes qu'il entent y estre remises.

Estat des fortz que le sieur de Montbasin, gouverneur general au present diocese pour le service du Roy et sous l'autorité de monseigneur le Mareschal, a faict dresser ez environs du chasteau de Montbrun pour empecher les volleries et cources de ceulx que le detienent contre le service de Sa Majesté et vollenté de mond. s^r le Mareschal.

Premierement pour le fort du Moulin et garde d'icelluy seront establis dix huict soldartz, comprins celluy quy les commendera ; auquel sera remys xviii livres poudre, xviii livres plom et xxxvi livres corde, demy muid vin.

Au fort du Colombier seront doutze soldartz, outre celluy quy les commandera ; auquel sera remys xii livres poudre, aultant de plom, xxxvi livres corde et trois pallieres vin.

A la Tour, six comprins celluy qui les commandera, vi livres poudre, aultant de plom, xii livres corde, une barrique vin.

Les soldartz sont en nombre dans lesd. trois fortz de 37 soldartz.

Poudre : trente sept livres, en argent	18 ^l	10 ^s
Plomb : trente sept livres, en argent	4 ^l	12 ^s
Corde : septante quatre livres, en argent	18 ^l	10 ^s
Somme toute	41 ^l	12 ^s

Pour l'extraordinaire des munitions de guerre sera remys dans la maison de la Ville ung quintal poudre, tant de plomb, et un quintal corde.

Rolle des villages quy contribueront a l'entretenelement des soldartz establis en garnison ausd. fortz.

Pour lesquels cottizer led. sieur a depputtés monsieur de Fours, mons' Rousset, mons' de Fons et le sire Alegre, lesquelz auront toute puissance de cottizer aussi ceulx quy devront entrer en cottité de la valleur desd. munitions mortes par emprunt du corps de la Ville.

Au meme instant, le dict sieur consul a representé une requeste et appoinctement d'icelle présentée a monseigneur le Mareschal, portant commandement aux diocesains impauser l'avaluation des munitions mortes remises dans la Citadelle, et aussy de fere verifikation et avalluation des despens faictz et a faire au parachevement de la Citadelle, pour quoy fere ont depputté monsieur de Rousset et sire Pierre Babot, et ainsy a esté arresté. — Babot, greffier.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CXCVI

Réduction des dîmes dues au Chapitre dans le terroir de Lodève

1. Délibération du Conseil de Ville

25 JUILLET 1584

(Archives de Lodève).

2. Délibération du Chapitre

17 AOUT 1584

Archives de Lodève .

3. Transaction entre le Chapitre et la Ville

2 SEPTEMBRE 1584

Le dimanche second jour du mois de septembre an mil cinq cens quatre vingtz quatre, et regnant etc. a une heure apres midy dud. jour, dans la maison de l'archidiaconé dud. Lodeve, illec personnellement establis lesd. messieurs Estienne Vernet, archi-

diacre, Pierre Comitès, François Villar, Pierre de Montfajon, Jean Albinhac, chanoines de lad. esglise, et fesans pour messire Deydier d'Alby, chanoine, a present malade, comis et depputé a cest effaict et aussy en son expres consantement presté cedict jour dans sa maison canonically, et presens les tesmoins soubz nommés, et aussy fesant pour tous les autres chanoines de lad. Eglise et de leur Chappitre, absans, desquelz se sont faictz fortz, d'une part ; et lesd. sieurs Raimond de Cortalhac, Jaques Garrigues plus jeune et Robert Provenquieres, consulz de la present cité, assistés de sire Guillaume Jullien, assesseur, Raimond Dardé, Pons Trappes, m^e Jaques Garrigues vieulz, Jean Guy, Alrias Guy, Pierre Mazerand, Jean Verines, Jean Guissol, Anthoine Cure, Guillaume Villacuen, Anthoine Luchaire et plusieurs autres, leurs conseillers, pour tous les manans et habitans dud. Lodeve et fauxbourcs d'icelle, et suivant la deliberation de leur Conseil.

Lesquelz messieurs chanoines pour tous ceulz de leur dict Chappitre et Eglise en corps, et lesd. consulz et autres susnommés, par devant nous notaires royaux et presens les tesmoingz soubznommés, ont tous d'ung accord dict et affermé que la coustume a esté de tout temps immemorial, voyre en l'année dernièrement passé, que en la dismerie des raisins, moust et vendange de lad. parroisse de Sainct Genyeys de Lodeve appartenant aud. Chappitre y a heu deux moiens et forme de lever le disme desd. raisins, moust et vendange : la premiere est qu'en certains terroirs et vinhes de lad. dismerie les possesseurs et maistres des vinhes sont tenus paier pour la decime la dixiesme partie desd. raisins, moust et vendange sur les lieux, et led. Chappitre de l'envoier sercher a ses despens, et l'on apelle comunement cela, en comun langage l'on dict que ceulz la ne portent la decime a tine ; la seconde est que, de certaines autres pieces de terres vinhes, les tenansiers possesseurs desd. vinhes sont tenus paier pour la decime la douziesme partie des raisins, moust et vendange, laquelle douziesme partie est dicte la decime, lesd. possesseurs sont tenus a leurs despens la pourter ou fere apourter dans le Chappitre dud. Lodeve, ou l'on a acostumé pourter et mettre lesd. dismes, et comunement l'on dict que ceulz la qui portent et paient lad. douziesme la portent a tyne.

Or tous lesdictz messieurs, en leurs noms et aux noms qu'ilz procedent, pour eulz et leurs successeurs a l'advenir, vollant respec-

tivement se solager, liquider et accorder le paiement dud. disme, et mettre a ung et avec fourme tellement que led. Chappitre se puisse soulaiger des fraix et despens que luy convenoit fere anuelement pour la recolte de lad. decime en l'allant sercher sur lesd. vinhes a ses despens, et aussy que les tenensiers et possesseurs desd. vinhes puissent recovrer suport et solaigement de ce qu'ilz se chargeront du port de lad. decime a leurs despens en paiant lad. decime au seitze, et pour ce obvier aux difficultés sur le paiement de lad. decime, dixiesme ou doutziesme partie, et pour empecher les fraudes que plusieurs malpaieurs de lad. decime ont faict et comis par cy devant, ou pourroient fere et commettre par cy apres, ont convenu et accordé, convienent et accordent et transigent annuellement comme s'ansuict.

C'est que doresnavant tous les habitans de la ville de Lodeve et fauxbourcs d'icelle aiant vinhes dans la dismerie de Saint Genyeyz de Lodeve seront tenus pourter ou fere appourter les raisins, moust et vendange dans lad. ville de Lodeve et fauxburcs ; et lors led. Chappitre, par luy ou par ses commis, prandra ou fera prendre pour le droict de lad. decime la seitziesme partie desd. raisins, moust et vendange, laquelle seitziesme partie, soit elle en charges de bestailh a bast, ou hommes ou femmes, a faicz ou corbelles, seront tenus pourter, paier et mettre a leurs despens dans la maison dud. Chappitre de Lodeve destiné a la recepte desd. raisins, moust et vendange pour lad. decime ; et ne se paiera plus d'hores en avant lad. decyme comme l'on solloit fere par le passé, sauf que, sy quelques forains non habitans de lad. ville de Lodeve et fauxbourcs aiantz vignes dans lad. dismerie de Lodeve ne pourteront leur vendange dans lad. ville et fauxbourcs, led. Chappitre prandra, levera ou fera prendre et lever lad. decime comme il a accostumé lever et fere lever cy devant. Et pour obvier a senistres intentions, volantés et fraude des malvers paieurs de lad. decime, que pouret pourter et paier lad. seitziesme charge en panyerées de lad. vandange, moust et raisins la plus moindre et plus petite que les autres, apres en avoir tiré le most et substance, ont convenu et acordé, convyennent et accordent qu'il sera permis et loisible aud. Chappitre ou a ses commis et deputés prendre quelquesfois la quinziesme ou dix septiesme ou autre charge en payement desd. raisins pour lad. decime, desquelles quinsiesme ou dix septiesme ou autre partie

ne sera rien alteré de l'ordre, compte et paiement de lad. seitsiesme partie, a laquelle l'on reviendra a compte a ce que lad. seitziesme partie soit et demure la vraie cottité de lad. decime, et ainsy se sont convenus et accordés et transigés comme dessus.

Laquelle transaction et accord toutes les susd. parties respectivement ont ratifié, apuvé et confirmé et promis respectivement l'une a l'autre les tenir, garder et observer de point en point, et ont volu et consenty qu'elle soit autorisée par la Court presidiale de Beziers ; et a ces fins ont constitué ses procureurs....

Faict et passé au lieu et comme dessus, presens pour tesmoins frere Estiene Philipy, cellarier de Saint Guillem des Desertz, Estiene Belmont, cler bazouchen de Bessan, soubzsigné, Guillaume Dardé, bailhe d'Olmet, Pierre Cristol des Ribes, qui ne savent lire ny escrire, et nous Mathieu Belmont et Guillaume d'Almeras, notaires royaulx, habitans dud. Lodeve, qui requis avons retteneu le present instrument.

(Archives de Lodève).

CXCVII

Première série des lettres du maréchal de Montmorency à Jacques de la Treille, sieur de Fozières et gouverneur de Lodève, pendant les troubles de la Ligue sous Henri III

MARS 1586-14 OCTOBRE 1587

Mars 1586.

Monsieur de Fosieres,

Je viens de recevoir vostre lettre par le sieur de Soubes. Renvoyez le sieur de Saint Genies de dela pour parler au sieur de Casillac et essayer de le disposer [a] ce qui est de son devoir et de ma volonté, [et si voyez] qu'on n'en peut venir a bout par la douceur, [vous] ferez loger la compagnie du cappitaine Celles, que sera payée par tout ce mois, dans Soubes et m'advertirez de ce qu'on aura avancé, afin que, selon que me manderez, je puisse incontinent me rendre de dela, ce que je pense faire des demain sans quelque occasion necessere qui me faict aller donner un tour jusques a Beziers, ou j'attendrai de vos nouvelles. Quant au sieur de la Roche, il faut que je soye de dela. J'avois donné assignation aux sieurs de la Roquette, de Gau, de Gabriac, de la Roussarié le pere et Grenetier de Meze pour demain a Clermont,

pour ce que je pensois m'y trouver ; mais je leur mande de passer outre jusques a Lodeve et essayer proceder au recouvrement de Peigarolles. Je ne recommande autres choses, selon la fiance que j'ay en vous. Je prie Dieu vous avoir, Monsieur de Fousieres, en sa garde. — De Pezenas.... de mars 1586.

Votre affectionné et parfaict amy Montmorancy.

14 juin 1586.

Monsieur de Fousieres,

J'ay receu votre lettre, et suis bien aise que le sieur de la Vernes vous est allé treuver. Il n'est pas besoin qu'il vienne icy, mais je vous prie le fere conduire seurement jusques a la Couvertoyrade pour estre appart avec Pertuz, et pour attendre ma volonté pour son regard. Sy le sieur du Cros faict difficulté de vous aller trouver, vous adviserez de l'envoyer querir et prendre en sa maison pour en estre faict de mesme, et je demeureray, attendant vostre response sur le bled qu'estiez apres de recouvrer. Je vous recommande toutes choses de della, selon la fiance que j'ay en vous, et je prie Dieu conserver, Monsieur de Fousieres, en sa tres sainte et digne garde. — Ce de Pezenas xiiii^{me} juin 1586.

Votre affectionné et plus parfaict amy Montmorancy.

27 août 1586.

Monsieur de Fouzieres,

Je vous ay par cy devant escrit pour exemplar la maison de l'official d'Alby de logement des gens de guere ; quant il n'auroit mes lettres d'exemption, sa quallité, son age et son indisposition merite bien qu'il recoivent (sic) ceste faveur. C'est pourquoy j'ay bien voullu vous fere ceste recharge et vous prie me voulloir contenter en ceste occasion, tenant la maison dud. official exempte de tout logement ; en quoy vous ferez chose que j'auray tres agreable, suppliant sur ce le Createur vous avoir et conserver, Monsieur de Fouzieres, en sa garde. — De Pezenas ce xxvii aoust 158[6].

Votre affectionné et parfaict amy Montmorancy.

13 septembre 1586.

Monsieur de Fousieres,

Je n'ay voullu perdre la commodité du s^r Almeras, qui s'en retourne a Lodesve, sans vous escrire ce mot, qui ne servira

seulement que pour vous recommander toujours et de plus en plus le soing et la garde dudit Lodeve, selon la parfaicte fiance que j'ay en vous, et affin que vous me teniez adverty d'heure a autre de tout ce qui surviendra, et de ce que vous pourrai apprendre des desseings des ennemys, suppliant sur ce le Createur vous avoir et conserver, Monsieur de Fousieres, en sa tres sainte et digne garde. — De Montpellier ce xiii^{me} 7^{bre} 1586.

Votre affectionné et plus parfaict amy Montmorancy.

21 septembre 1586.

Monsieur de Fozieres,

J'ay receu vostre lettre par le cappitaine Ricquet et entendeu ce qu'il m'a dict de vostre part, ayant proveu a ce que luy et son compaignon de Leque ont demandé pour la ville de Lodeve, les habitans de laquelle ont occasion de s'en comptanter. Je vous prie doncq de tenir la main que chacun face bien son devoir, tant pour la garde de la ville que pour la fortificacion d'icelle, ainsy qu'il a esté desseigné, car, a ce que j'entendz, on y travaille fort lentement, et qu'au lieu d'y avoir deux ou trois cens personnes a la besoigne, il n'en y a pas trante, et n'est pas de l'achever de long temps, sy on n'y va d'autre facon. Je vous prie aussi que la Citadelle soit munitionnée de ce que j'ay ordonné et qu'on prouvoie a tout avec dilligence. J'ay esté adverty qu'on a volleu fere quelque mauvais tour au Caylar ; je vous prie y prendre garde et assister au cappitaine Loys de ce qu'il aura besoing, et sy on pouvoit attraper quelques ungs de ces mauvais garçons, je desirerois d'en fere une pugnition exemplaire. Faictes moy entendre ce qui se passera vers vos cartiers, et je prieray Dieu vous avoir, Monsieur de Fozieres, en sa sainte garde. — De Montpellier ce xxiii 7^{bre} 1586.

Votre affectionné et meilleur amy Montmorancy.

J'avois ordonné m^e pioniers pour travailler ausdites reparations, mais je me contenteray qu'il en y ait cent d'ordinere des villages du dioceze, sans comprendre ceulx de la ville, que je veux estre teneus y travailler ; faictes que les villages ouvertz alentour de Lodeve remetent leurs bleds dedans.

22 avril 1587.

Monsieur de Fosieres,

On me vient d'avertir que l'Evesque de Lodesve est retourné avec cinq ou six cens harquebusiers en intention d'executer quelque chose dans le diocese de Lodeve. Je vous prie prendre bien garde a vous et tenez moy adverty aussi. J'ay advis de bonne part qu'il y a quatre ou cinq traistres qui sont demeurés dans Lodeve, et qu'il y a oultre cela quelques soldatz pratiquez qu'on pretend y fere entrer, soubz pretexte de se mettre de la garnison, affin de saisir quelque tour ou ung quartier de la ville; remediez a tout, je vous prie, et ne recevez aucun soldat en la ville qui ne soit asseuré et que vous ne coignoissies bien. Mettez aussy peine de descouvrir quelz peuvent estre les traistres qui sont restez dans la ville, et me mandez souvent de vos nouvelles, suppliant le Createur vous avoir, Monsieur de Fosieres, en sa garde. — De Pezenas ce xxii avril 1587.

Vostre affectionné et asseuré ami Montmorancy.

Le sieur de Peiguerolles m'a donné des advis qui importent, et m'asseure qu'il conservera mon service.

Je viens de recevoir vostre lettre avec celle que m'escrit le cappitaine Loys; je lui fay ung mot que vous luy feres tenir et escriis au cappitaine Tartas pour lui bailler le nombre d'hommes dont il aura besoing, a quoy vous tiendrai la main, mais ne vous affaiblissez point d'hommes.

30 avril 1587.

Monsieur de Fosieres,

J'ay receu vostre letre, et ay tout aussy tost escript aux sieurs d'Espondeilhan et de Fontes touchant l'affaire du sieur de la Vallette, l'arrivée duquel en sa maison je tiens tres suspecte, et ne suis point resoulu de souffrir qu'il face la son sejour. Je croy qu'il y sera prouveu, aultrement le sieur de Fontes m'en respondra. Quant a Azemar, prisonnier a Beziers, des aussy tost que je fus adverty de sa prinse, j'escrivis aud. sieur d'Espondeilhan qu'il le fist tres bien garder, et ay mandé au prevost Molinier qu'il l'examinast sur le faict de la trahison de Lodeve, de laquelle je croy qu'il dira de nouvelles affaires et peult estre de quelques autres. Pour le regard des compagnies des cappitaines Saint

Martin et Blanchy dont m'escripvent, les gens du pais estans en cette assemblée sont apres a metre une briefve resolution pour l'entretènement des gens de guerre, tellement que par ce moyen vostre diocese et les autres seront soulagés ; mais, pour regard du mois d'apvril ja escheu, je ne puis pour ce coup en descharger led. diocese ; toutesfois j'escriptz aux cappitaines Saint Martin et Blanchy de surceoir a toutes choses contre led. diocese jusques a ce que les depputés dud. diocese estans icy soient de retour par dela, et ilz pourvoyront a ce que sera necessaire pour cest effet. Vous pouvez fere toujours estat de mon amitié, supliant sur ce le Createur vous avoir en sa garde. — De Beaucaire ce dernier d'apvril 1587.

Votre affectionné et parfaict amy Montmorancy.

Je vous prie prendre garde que les prisonniers n'eschappent point.

16 juillet 1587.

Monsieur de Fousieres,

Vous scaves assez de quelle importance est le chasteau de Moreze et combien il est necessaire d'estre gardé. Cellui qui en a la charge se plaint qu'il ne peult estre païé de l'entretènement de ses soldats. Ce qui me faict vous escrire ce mot, affin que vous pourvoiez a ce que lesd. soldats soient traitez tout ainsi que ceulx de la garnison de Lodesve, et que vous leur faictes paier ce que leur est deub, en quoy vous ferez chose que j'auray tres agreable. Suppliant sur ce le Createur vous avoir en sa tres sainte et digne garde. — De Beziers ce xvi juillet 1587.

Montmorancy.

28 juillet 1587.

Monsieur de Fosieres,

J'envoye le prevost Lermet vers Saint Affrique pour les affaires qu'il vous dira et, d'aautant qu'il m'a faict entendre qu'il y a du danger par les chemins, je vous prie luy fere bailler escorte de quelque troupe de soldatz pour le fere conduire jusques au lieu que coignoistrez qu'il n'y a point du danger ; et a son retour luy fere bailler Maseran prisonnier a Lodeve pour l'admener en ceste ville, et luy fere bailler aussy escorte, affin qu'il ne soit vollé en

chemin; priant sur ce le Createur vous avoir en sa sainc'e garde.

— De Beziers ce xxviii juillet 1387.

Vostre affectionné et meilleur amy Montmorancy.

Je vous prie fere cependant bien garder led. prisonnier jusques au retour dud. Lernet.

5 août 1387.

Monsieur de Fousieres,

Suivant ce que je vous ay ja escrit que je n'avois voulu accorder la liberté au sieur de la Roque que premier sa maison ne fust remise au pover du cappitaine Aymes et qu'il n'y ait de ses soldats dedans, j'ay pensé de vous fere encores ce mot, affin que, si tant est que le s^r Aymes ait retiré lad. maison des mains dud. sieur de la Roque, qu'il en soit le maitre et vous en responde, vous adviserez en ce cas de mettre en liberté icelluy La Roque, ainsi que j'en escript aud. cappitaine Aymes. Satisfaites a mon intention, et je prieray le Createur vous avoir en sa sainte garde. — De Beziers ce v^e d'aoust 1387.

Vostre affectionné plus parfaict amy Montmorancy.

Anvoiez moi led. sieur de la Roque, affin que je luy parle.

19 août 1387.

Monsieur de Fosieres,

J'ai veu la lettre que m'aves mandée par Fabre, auquel j'ay faict expedier ordonnance pour imposer l'entretènement [tant] de sa garnison que celle de la Vacquerie. Il vous fera entendre de mes nouvelles, que me gardera de vous dire autre chose, sinon que vous faciez tousjours estat de mon amitié. Et a tant je prie Dieu vous avoir et conserver en sa sainte garde. — De Pezenas ce xix d'aoust 1387.

Vostre affectionné et meilleur amy Montmorancy.

Le sieur Jehan Fabre se plainct de Gregoire d'Alby, Pierre Bernard et Anthoine Bernard de Ceilhes, quy sont allés prandre de voye et de faict son estable apres estre veneus de courre des Ribes; vous scavez ce que vous aves negocié en ceste affaire, vous priant adviser de luy en fere rendre raison et garder que desormais il ne retourne damage ny desplaisir.

14 octobre 1587.

Monsieur de Fousieres,

J'ai descouvert une deception et faulceté qu'ung marchand de Pezenas veult fere au Chappitre de l'Esglize de Lodesve, a quoy aulcungs ecclesiastiques sont adherans et consentent, a cause de la vente de la meterye des Predz, et ce a esté lorsque je y ai vouleu entendre. Voila pourquoy je vous ay vouleu fere ceste icy et commander que (1), incontinant receue que l'ayes, vous saisissez de la personne de Belmont, notaire, et de ses actes; et, ayant entendu ce qu'aurez faict de ce mien comandement, je vous puisse mander homme pour veriffler le tout, affin de leur fere cognoistre la faulte qu'ilz ont faicte, aultrement je m'en prendray a vous. Et, m'assurant de vostre service, finiray la presante, priant Dieu vous tenir en sa garde. — De Pezenas ce xiiii^e jour du moys d'octobre 1587.

Vostre bien bon et meilleur amy Montmorency.

(Archives de M. Georges Teisserenc, de Lodève).

CXCVIII

Ordonnance du maréchal de Montmorency maintenant dans leur charge pour un an Thomas de Rosset et Jean Guy, premier et second consuls

21 MARS 1587

(Archives de M. Georges Teisserenc, de Lodève).

CXCIX

Ordonnance du maréchal de Montmorency confirmant Jacques de la Treilhe, sieur de Fozières, dans le gouvernement des ville et diocèse de Lodève

1^{er} SEPTEMBRE 1587

Henry, duc de Montmorency, pair et marechal de France, gouverneur et lieutenant general pour le Roy en Languedoc, au sieur de Fosieres, salut. — Nous, en confirmant les commissions que nous vous avons cy devant faict expedier pour commender a nostre absence aux ville et diocese de Lodeve, vous avons de nou-

(1) Ms. de.

veau, en tant que besoing seroit, donné et donnons par ces pre-
santes pouvoir, commission et mandement pour en nostre absence
commander ausd. ville et diocese de Lodeve pour le faict de la
guerre, ainsy que nous ferions sy y estions en propre personne,
en contraignant a ce fere souffrir et a vous obeir tous ceulx qu'il
appartient, par toutes voyes deues et raisonnables, a peine de rebel-
lion et desobeissance; et de tant que par nos precedantes com-
missions il a esté obmis de vous assigner estat pour vostre entre-
tenement, ainsi qu'il a esté faict aux gouverneurs des autres dio-
ceses, estant raisonnable que vous ayes appointment comme
les autres, nous declairons, vollons et entendons que vous ayes,
et vous assignons et ordonnons pour vostre estat et entretenement
de gouverneur ausd. ville et diocese de Lodeve la somme
de trente trois escus ung tiers pour chascung moys doresnavant
et a commencer des le premier jour du moys de may an mil
v^e m^{me} et six, que nous vous fismes despecher la commission; et
ce aux depens du corps et general dud. diocese de Lodeve jus-
ques a ce que autrement par nous y soit pourveu; mandons a ces
fins et enjoignons aux Consuls, scindicz et deputés desd. ville
et diocese de Lodeve de impauser et despartir sur led. diocese la
somme a quoy se montera vostredict estat et entretenement a
raison que dessus, tant pour le passé que pour l'advenir, et
neantmointz fere pourvoir a vostre payement, avec pouvoir de
contraindre les cottisez au payement de leurs portions par les
voies en tel cas requises et accoustumées pour les expres deniers
et affaires du Roy; et, y reffusans lesd. consuls, scindiez et dep-
utez, mandons au premier magistrat royal ou gradué proceder
aud. despartement et le fere lever par le recepveur dud. diocese
pour appres vous en fere payement; de ce fere vous donnant
pouvoir et a luy commission et mandement par les presentes. —
Donné a Pezenas le premier jour du moys de septembre mil v^e m^{me}
et sept. Montmorancy.

(Archives de M. Georges Teisserenc, de Lodève).

CC

**Lettres royaux d'Henri III en faveur des Consuls sur le procès à
eux intenté par Miracle Capnoue en réduction de tailles**

8 JANVIER 1588

(Archives de Lodève).

CCI

**Ordonnance du maréchal de Montmorency chargeant le Diocèse
de l'entretien de la compagnie du sieur du Bosc**

14 MARS 1588

(Archives particulières).

CCII

Nomination des Consuls par le maréchal de Montmorency

9 AVRIL 1588

(Archives de Lodève, reg. des baux et comptes).

CCIII

**Deuxième série des lettres du maréchal de Montmorency et du
duc de Ventadour à Jacques de La Treille, sieur de Fozieres et
gouverneur de Lodève, pendant les troubles de la Ligue sous
Henri IV**

5 MAI 1590-14 DÉCEMBRE 1599

5 mai 1590.

Monsieur de Fozieres,

J'ay entendu qu'il y a certaine entreprinse sur la ville de Lodève, et qu'il y a quelques habitans mal affectionnez au service du Roy et myen. Je vous prie d'y fere fere la garde le plus curieusement qu'il sera possible, afin qu'il n'en arrive inconvenient ; de faire diligenter le plus que l'on pourra le travail et bastiment de la Citadelle, afin qu'elle soyt mise dans peu de jours en bon estat, comme il est necessaire pour les raisons que je vous diray a mon arrivée par dela, qui sera bien tost, priant le Createur vous avoir, Monsieur de Fozieres, en sa sainte garde. — Du Saint Esprit ce v^e may 1590.

Votre meilleur et affectueux amy Montmorancy.

8 octobre 1590.

Monsieur de Fozieres,

J'ay receu votre lettre, suivant laquelle je vous renvoye les soldats du cappitaine Aymes pour servir a la garde de la ville, ainsi

que vous adviserez, vous priant provoir a tout ce que cognoîtrez importer le service du Roy. La haste que j'ay de monter a cheval, ainsi que vous dira ce porteur, me gardera de vous estre plus long que pour vous asseurer de mon amitié, priant Dieu vous avoir en sa sainte garde. — De Capeatang ce viii octobre 1590.

Vostre meilleur amy Montmorancy.

4 février 1591.

Monsieur de Fozieres,

J'ay veu les advis que m'avez mandés par votre lettre, vous priant fere et donner ordre a tout ce que coignoistrez importer le service du Roy vers vos cartiers, et advertir tous ceulx que verres estre besoing, affin qu'on soit sur ses gardes. Je fais une autre recharge au sieur de Pegairolles pour me venir treuver, vous priant la luy fere tenir, et vous asseure pour jamais de mon amitié, suppliant sur ce le Createur vous avoir et conserver, Monsieur de Fozieres, en sa sainte garde. — De Pezennas ce iiii février 1591.

Votre bien affectionné et meilleur amy Montmorancy.

8 novembre 1593.

Monsieur de Fosieres,

Le sieur Fons m'a faict entendre ce que vous lui aviez donné charge de me dire, et, puisque le sieur baron de Ganges est en ceste volonté de remettre le chasteau de Soubez es mains de celuy que j'auray agreable, je vous prie d'y mettre quelque personnage tel que vous adviserez qui soit capable et fidelle pour le garder en l'obeyssance du Roy soubz mes commandemens, avec tel nombre de soldats que vous congnoistrez y estre necessaire; et qu'il se charge, entrant aud. chasteau, en presence d'un magistrat, par bon et loyal inventaire, de tout ce qui se treuvera en iceluy pour en estre responsable et rendre raison quand il en sera requis. J'escris aussi ung mot sur ce sujet aud. sieur de Ganges, priant le Createur vous avoir et tenir, Monsieur de Fosieres, en sa sainte garde. — De Pezenas ce viii novembre 1593.

Vostre meilleur et parfaict amy Montmorancy.

20 janvier 1595.

Monsieur,

Je vous ay bien voullu advertir et rendre cappable de l'occasion qui m'a amené en ceste ville, qui est pour pourveoir a la

seurté du fort de l'evesché d'icelle en l'obeyssance du Roy, sur les advis que j'avois heu par le s^r d'Espondilian de la perte que en pourroit advenir par le moien de quelques menees et pratiques qu'il avoit seues que l'Evesque et le capp^e Rompoc avoient avec les ennemis de Sa Majesté. J'ay congedié la garnison italienne, je y ai ordonné mesme nombre d'hommes qu'il y avoiet, que j'ay prins des garnisons de Pezennas, Agde et Clermont, en attendant que led. s^r Evesque se soit purget de ce dont il a esté accusé devant le Roy ou monsieur le Connestable, ou je l'ai ranyoyé, vous en ayant bien voullu donner advis, craignant que vous ne soies prevenu de quelques autres par les ennemis, qui ne manquent point d'artifices; et vous prie par mesme moien de vouloir veiller a la conservation de la place qui vous est charge, affin qu'il n'en puisse arriver faulte au service du Roy; autrement ce seroit a vous d'en respondre. Et sur ce, m'assurant que satisferez a mon intention, je suplieray le Createur vous avoir en sa garde. — A Beziers ce xx janvier 1595.

Votre veritablement affectionné et veritable amy Vantadour.

29 juillet 1595.

Monsieur de Fozieres,

Fabre, quy comande aux Ribes, ansanble le sieur de Pegairolles et le cappitaine Loys m'ont escript estre necessaire augmenter la garnison dud. las Ribes jusques au nombre de vingt cinq ou trante soldats, tant pour la garde du lieu que pour s'opposer aux courses de ceulx de la Bastide. Je en ay faict despeche[r] comission et laisse le nombre de soldats en blanc, que vous pourrez remplir, ainsy que vous adviserez estre necessaire. J'ay escript aussy aux depputés du dioceze, affin qu'ils prouvoyent a l'entretien de lad. garnison pour quelque temps et jusqu'a ce que la recolte soit faicte par della, a quoy je vous prie les exorter et disposer. Led. cappitaine Loys m'a aussy escript pour luy augmenter sa garnison du Caylar de quinze ou vingt soldatz; s'il n'en a assez avec ceulx que luy sont ordonnés, dones m'en advis, affin que je la luy augmente aux despans du village, car d'en charger le dioceze davantage je n'y voy pas grand aparance, attendu qu'il est assez foullée d'ailleurs. Tenez moy adverty de ce qui se passera vers vos cartiers, et je prierai Dieu vous avoir en sa sainte garde. — De Besiers ce xxix juillet 1595.

Votre affectionné et meilleur amy Montmorancy.

17 novembre 1595.

Monsieur de Fozieres,

J'ay receu vostre lettre, et suis bien marry de la prinse et ravage du bestal qu'a esté fait vers le Rouergue et dans mon gouvernement par les soldatz, et eusse bien désiré que, lorsqu'ils passerent a Lodeve, vous les eussies arresté, pour estre le bestal rendu a ceulx a qui il apartient et les preneurs chastier exemplairement, ainsy que je vous avoys escript. J'ay commandé au prevost d'en informer et tenir la main a ce que le bestal et ceulx qui le meneront soit arresté, ainsy que desja il a esté comancé de fere par Lermet, qui m'a dict ce matin que hier il print une grand quantité de bestal ensemble quelques ungz qui le menoyent..... je luy..... la pugnition qu'ils ont meritée, vous priant de vostre part y apporter tout ce que sera en vostre puissance pour la reprimande de cez desordres, qui me déplaisent infiniment. J'ay bien ouy des plaintes de quelques cappitaines pour des armes et hardes qu'ils m'ont dict luy avoir esté ostées par des soldatz de Lodeve, mais je ne croy pas tout ce qu'on me dict sans en scavoir la verité, pour lequel effect j'anvoyeray ung prevost par dela affin d'en informer; et atendant je prie Dieu, Monsieur de Fozieres, vous avoir en sa garde. — De Pezenas ce xvii novembre 1595.

Vostre affectionné et meilleur amy Montmorancy.

On m'a volu dire que dans le chasteau il y avoyt des soldatz de Raffles, mesme deux que le cappitaine en prendroit pour recouvrer leurs hardes, ce que je treuveroye bien maulvais; toutesfois je ne le croy pas et m'assure de vostre fidelité et des Cunsulz et habitans de la ville, ainsi que j'ay dict au sieur Riquet, sur lequel je me remetrai.

Avant février 1596.

Monsieur de Fozieres,

Les habitants de Lauroux m'ont faict entendre qu'ilz ont entre-teneu la compagnie du cappitaine Fabre l'espace de quinze ou dix sept jours, de maniere qu'il est besoing de leur donner quelque soulagement. Pour quoy je vous prie adviser de ce fere, debailler quelque autre lieu que ne soit pas tant foullé pour loger sa compagnie ou partie d'icelle; mais il y faudra prouvoir en telle sorte que led. Lauroux ne soit poinct subject d'estre prins

par les ennemis, de quoy je m'en rapporte sur vous. J'escriptz aux consulz des lieux que vous [ferez despartement] pour les recevoir et loger. Aussi lesdits habitans de Lauroux m'ont faict entendre qu'on leur demandoit quelque chose pour l'entretenement de la compagnie du cappitaine Montaud pendant le temps qu'elle demeura a Lodeve; je vous prie dire aux Consulz de cette ville et depputez du dioceze qu'ilz ayent esgard a la despanse qu'ilz ont faicte pour lad. compagnie.... laquelle fault que leur soit paiee ou teneue en compte. Suppliant sur ce le Createur vous avoir et conserver, Monsieur de Fozieres, en sa sainte garde. — De Perpinian ce x..... 1596.

Vostre affectionné et meilleur amy Montmorancy.

Je me crayns que, sy toute la compagnie desloge dud. Lauroux, les ennemis ne s'en saisissent; pourvoyez y comme veut estre necessaire.

8 décembre 1596.

Monsieur de Fozieres,

Pour ce que les soldats estans au Puech s'en vont, je vous ay voulu fere ce mot pour vous prier de pourvoir a la garde dud. lieu, ainsy que veut estre necessaire; et, m'en remettant sur vous, je suplierai le Createur vous avoir, Monsieur de Fozieres, en sa sainte garde. — De Clermont ce viii x^{bre} 1596.

Votre meilleur amy Montmorancy.

11 décembre 1599.

Monsieur,

J'ay receu la vostre, par laquelle m'escrivez que monsieur de Fontez se fachoit fort de ce qu'on ne luy remettoyt sa maison avec tout ce qui estoit dedans, ce qu'il n'a occasion de fere, parce que, s'il y regarde bien de prez, il recoyt une fort grande cortoyisie de monseigneur le due de Montmorancy en la restitution de sad. maison. Et pour le regard du bled cela a esté pieça conclud et arrêté, et ne s'y peult fere autre chose, et pense bien que mond. seigneur n'en ordonnera pas autrement, joinct qu'il n'y a rien dud. sieur de Fontez. Au surplus il me souviendra des cent escus dont m'escripvez, et comme aussi vous prie vous souvenir des fromages du Clappier, et me fere ceste cortoyisie de me recouvrer des meilleures hantes et arbres de bonnes poires,

prunes et autres fruitz que pourrez recouvrer pour remplir ung jardin que j'ai desseigné a Cazillac, et me les envoyes dans ceste septmaine, a ce que je les puisse fere planter ceste lune, suyvant la promesse que m'en feystes, et en recouvrer le plus grand nombre que se pourra, et, me les promettant m'envoyer, recom-mande affectueusement a voz bonnes prieres et prie Dieu, Mon-sieur, vous conserver en la sienne tres saincte. — A Beziers ce xi^x^{bre} 1599.

Votre bien affectionné amy Vantadour.

(Archives de M. Georges Teisserenc, de Lodève).

CCIV

Contrat pour la construction de la Citadelle

20 MAI 1590

L'an mil cinq cens quatre vingts dix et le vingtiesme jour du moys de may, apres midy, regnant Henri quatriesme, dans la cité de Lodeve, a esté present et en personne estably m^e Anthoine Vessier, masson, habitant dud. Lodeve, lequel de son bon gred et avec la teneur du present et public instrument a dict et confessé avoir prins a pris faict de sire Jehan Fabre, consul, et Alrias Guy, autre consul tiers, sire Jacques Garrigues, assesseur, et sire Jehan Guy, scindic dud. Lodeve, y presentz et tant pour eulx que pour et au nom de la dioceze stipulant et acceptant, scavoir est de faire et rediffier la Citadelle avec les reparations suivans.

C'est que de la chapelle de Saint Martin de Saint Fulcran fera une cazematte a pierre et chaux, voultée, d'espaisseur et haulteur competente, laquelle ce prendra depuis le devant de la Citadelle jusques a une armoyre qui est dans lad. chapelle de S^t Martin, la ou led. Veissier sera tenu faire l'entrée pour aller dans lad. chapelle. — Item sera tenu de hausser lad. muraille que est commencée de neuf d'un estage, et, par dessus led. estage, que ung homme puisse aller au couvert dans lad. chapelle de sur led. estage garny de flancqs necessaires. — Item sera tenu faire une murette de deux pans et demy de largeur et hauteur d'une canne a l'entour de lad. chapelle par le dessus, pour servir de batterie au hault de lad. chapelle, avec les flancqs aussi necessaires. —

Sera aussi tenu fermer toutes les portes, fenestres et verrieres de lad. chapelle que seront treuvées estre necessaires. — Item sera tenu de hausser la murailhe neufve des cloistres de la haulteur requise pour garder que les soldartz que seront de garde ne puissent estre offencés des maisons que sont aux environs, et faire des flancqs propres pour la deffence, et bastir les portes qui y sont. — Item sur la chapelle de Saint Michel sera tenu hausser une petite murette aux fenestres des verrieres de lad. chapelle pour flanquer le bas du clocher de Saint Fulcran. — Item que led. Veissier sera tenu faire et dresser la fustailhe necessaire a la tour carrée joignant lesd. clostres. — Item de bastir la porte vieilhe de S^t Fulcrand qui respond a la Citadelle, de bastir aussi la petite porte qui respond aux cloistres.

Lesquelles reparations en la forme comme dessus designées et expecifiées led. Veissier sera tenu avoir faictes entre icy et jour et feste de S^t Jehan Baptiste prochain, moyennant la somme de trente troys escutz sol. vingt solz, vallant cent livres tournois, payables : de present et de comptant la somme de doutze escutz sol. quarante solz tournois en doubles quinzains, de laquelle led. Veissier s'est tenu pour comptant, et le surplus lesd. sieurs Consulz, assesseur et scindic seront tenus payer de jour en jour a la volonté dud. Vaissier, a la charge que lesd. sieurs Consulz seront tenus fournir toutes matieres necessaires et led. Vaissier la manubre et pierres. Sy ont promis lesd. parties observer tout ce dessus etc. — Faict et passé presents sires Jehan Pertrach, m^e Michel Murgier, appothicaire, etc., et moy Pierre Delavillette, notaire.

(Minutes de Delavillette, notaire à Lodève, étude Granier).

CCV

Ordonnance du maréchal de Montmorency chargeant le Diocèse d'avancer la solde de la garnison de Lodève

11 MAI 1591

Henry, duc de Montmorancy, pair et mareschal de France, gouverneur et lieutenant general pour le Roy en Languedoc, aux Consulz, scindic, mannans et habitans de la ville et diocese de Loudeve, sallut. — Les grandes despences esquelles nous sommes constitués pour resister a l'effort des Espaignols entrés en

ceste province nous contraignent de postposer le paiement des garnisons qu'estoyent couchées sur l'estat du Roy et du pays, et que consumoient les plus clairs deniers, pour nous servir d'iceulx en ceste necessité; et, d'aillant que les garnisons establies en vostre ville de Loudeve de cent hommes soubz la charge des sieur de Fosieres et cappitaine Aymes sont de ce nombre, et qu'il est besoing de pourvoir au paiement d'icelles pour l'advenir a comencer au premier d'avril dernier, dont le paiement monte pour chacun mois la somme de quatre cens trente huit escus, nous vous mandons et ordonnons de fournir a l'entretienement desd. garnisons a la raizon susd. d'horesnavant a commencer aud. mois d'avril, soit ez deniers ou vivres, par advance, sauf a en estre rambourcés sur le pays de Languedoc en corps, et lequel pays pourtera toute a lad. despence comme necessaire, et dont vous feres sullement l'advance, vous donnant pouvoir d'imposer a ces fins sur votre dite ville et dioceze lad. somme de m^{cc}xxxviii livres par mois d'horesnavant, au paiement de la cottité de laquelle imposition tous cottizés seront constrains a paier leurs cottités comme pour les propres deniers et affaires du Roy, mandant au premier archier, huissier ou sergent fere sur ce tous exploits necesseres. — Fait a Pezenas ce unzieme jour de may mil cinq cens quatre vingtz unze. Montmorancy.

(Archives de M. Georges Teisserenc, de Lodève).

CCVI

Ordonnance du maréchal de Montmorency renvoyant devant son prévôt le sieur de Fozières, accusé de malversations dans la charge de gouverneur de Lodève

13 FÉVRIER 1592

(Archives de M. Georges Teisserenc, de Lodève).

CCVII

Ordonnance du maréchal de Montmorency pour la démolition du château de Saint-Etienne de Gourgas

11 SEPTEMBRE 1592

Henry, duc de Montmorancy, pair et marechal de France, gouverneur et lieutenant general pour le Roy en Languedoc, au sieur

de Fozieres, gouverneur du diocese de Lodeve, salut. — D'autant que nous sommes advertis de l'incommodité que recoit led. diocese, outre le prejudice du service du Roy, du chateau de Saint Estienne de Gorgas, qui sert de retraite ordinaire a plusieurs ennemys de Sa Majesté et mesme aux voleurs, qui s'y retirent apres avoir brigandé sur les chemins, nous vous avons commis et ordonné, mettons et ordonnons par ces presentes pour fere rompre, demolir et razer led. chateau, selon et ainsi que vous verres et cognoistrez estre necessaire pour le service de Sad. Majesté, reppos et solaigement de ses subjects aud. diocese; a quoy vous donneres tel ordre que led. chateau ne puisse plus servir de retraite ausd. voleurs, et nous adviseres apres de la procedure qu'aures faicte en cest endroit; de ce fere nous vous avons donné et donnons pouvoir et commission, mandons et commandons a tous officiers, consulz et subjectz de Sa Majesté en cest endroit vous assister, obeyr et entendre. — Donné a Pezenas le unzieme septembre mil cinq cens quatre vingtz douze, ainsi signé Montmorancy.

(Archives de M. Georges Teisserenc, de Lodève).

CCVIII

Établissement d'une fontaine sur la place du Coustel

1599

1. Délibération du Chapitre pour la concession de l'eau à la Ville

5 FÉVRIER 1599

A tous ceux qui ces presentes verront, salut. — Scavoir faisons que ce jourd'huy, vendredy cinquieme jour du mois de febvrier an mil cinq cens quatre vingt dix neuf, apres midy, regnant trex chrestien prince Henry par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre, dans la cité de Lodeve et au chappitre supperieur de l'esglize cathedrale de ladite ville cappitulairement assemblés egrezes personnes messieurs m^{rs} Estienne de Vernet, docteur archidiacre, vicaire general et official, Estienne Benoist, bachelier, precepteur, Charles de la Boisse, archiprebtre, Pierre Comitès, Jean Albignac, Pierre Villar, Pierre Hospital, Raimond Tarrusson et Raymond Merle, tous chanoines en ladite esglize et Chappitre, se sont presentés m^{rs} Guillaume Barthelemy, bachelier, Domi-

nique Redondelle et Pierre Provinquieres, consuls modernes de ladite ville, quy auroient remonstré avoir sy devant esté proposé et delibéré dans la maison consulaire dudit Lodeve faire construire et edifier une fontaine pour le service des habitants, et icelle mettre dans la ville, et que, a ses fins, les sources seroient prises des fontaines anciennes dudit Chappitre, au prealable heue surce leur volonté. Sur quoy lesdits messieurs chanoines, suivant la deliberation par eulx ce jourd'huy prinze pour cest effect, au recu de proposition faicte par ledit sieur archidiacre, de leur bon gred, par vertu du present et public instrument a jamais valable et irrevocable, ont permis et permettent ausdits Consuls et habitans et comunauté dudit Lodeve, lesdits sieurs Barthellemey, Redondelle et Provinquieres, consuls susdits, presens, prendre l'eau des sources et fontaines appartenantz audit Chappitre, et desquelles ils sont seigneurs: l'une cituée et sortant d'une piessie de vigne de M. Jaques Garrigues vieux au tenement de Fonbonne, autremant le chemin de Maires, confrontant avec m^e Jean Azemar, vie au milbieu, les heretiers a feu Fulcrand Mazerand, et le chemin alant de Lodeve au Pertus, et l'autre source dans une vigne des heretiers a feu m^e Jean de Fons, bourgeois de Lodeve, scituée au tenement de Gresac, confronte avec sire Michel pour noble Jaques de la Treilhe, seigneur de Fozieres, et sire Robert Bernard, sieur d'Usclas, a la charge que lesdits Consuls et communauté seront tenus a leurs propres coustz et despens faire mettre et conduire l'eau desdites sources dans l'esglize cathedrale dudit Lodeve, et au lieu ou elle estoit par le passé et de toute ancieneté, de faire construire et edifier une conque dans ladite esglize pour recevoir ladite eau, et, estant l'eau de la fontaine arrivée dans la conque de ladite esglize, sera partie justemant par moitié entre les messieurs chanoines et Chappitre et les Consuls et habitans de la ville, pour puis apres faire conduire leur part chacun ou bon leur semblera a leur despens; que lesdits Consuls et habitans seront tenus d'hores en avant et a perpetuité tenir les tuyaux et canaux de ladite fontaine ensemble les conques en droict despuis lesdites sources jusques dans ladite esglize, sans que ledit Chappitre soit tenu entrer en aucune despence pour ce regard; et, au cas il y aura aucun particulier, habitant ou autre, qui aporteroit de l'obstacle, trouble ou empeschement en la jouissance de ladite fontaine en facon quelconque, et que par ce moyen l'eau de la

fontaine ne pourroit avoir cours, lesdits messieurs chanoines et Chappitre seront tenus, comme ont promis, prendre le faict et cauze pour les Consuls et communauté dudit Lodeve, et par mesme moyen les relever indemnes de tous despens, domaiges et intherestz; et ainsy a esté conclud, deliberé et accordé entre lesdites parties, et pour observation de tout le contenu du present contract lesdits Barthelemy, Redondelle et Provinquieres, consuls susdits au nom qu'ils procedent, ont obligé et ypothéqué les biens de la communauté dudit Lodeve.... — Faict et procedé au lieu et comme dessus presens a ce pour tesmoins m^{rs} Estienne Baumelly, bedeau, Antoine Raffanel, Blaize Roussal, prebtres et beneficiers en ladite esglize, soubzsignés avec les parties a l'original du present, et moy René de Lavillette, notaire royal habitant dudit Lodeve, soubzsigné en foy de ce. Delavillette, notaire.

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 2, f^{os} 414 et suivants — Cf. reg. 1, f^o 359 v^o).

2. Transaction entre le Chapitre et la Ville

5 FÉVRIER 1599

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 1, f^o 360 v^o).

3. Adjudication des travaux

8 MARS 1599

Comme ainsy soict que messieurs m^{rs} Guillaume Barthelemy, bachellier, Dominique Redondelle et Pierre Provinquieres, consuls modernes de la ville et cité de Lodeve, par deliberation de Conseil prinze dans la maison consulaire de ladite ville, tandard a faire construire et edifier une fontaine, et icelle mettre dans la ville et au lieu plus comode et agreable aux habitans de ladite ville, auroient par plusieurs et diverses fois par Vidal Rigaud, sergent et trompette ordinaire dudit Lodeve, par les rues et carrefours acoustumés de ladite ville a haute et intelligible voix faict publier a sçavoir et donné a entendre a toutes personnes quy voudroient prendre a perpetuité a faire ladite fontaine, et icelle conduire dans les moeurs de la ville a la condition meilleure, comme aussy pareillement aux marchés tant de Clermont, Gignac, Pezenas, Beziers et autres lieux circonvoisins dudit Lodeve, et que le bail dudit prix faict ce fairoit a l'estain d'une

ou plusieurs chandelles; et que, le jour assigné pour cest effect estant dans la maison consulaire dudit Lodeve, se seroit présenté sire Michel Pons, marchant de ladite ville. Lequel apres plusieurs proclamés aurait offert prendre a faire et edifier ladite fontaine, et mettre l'eau dans l'enclos dudit Lodeve et place dicte du Coustel, moyenant la somme de quatre cens quatre vingtz dix huit escus, a telle condition qu'il ne demande aucun payement que l'eau de ladite fontaine ne soit dans ladite place et au lieu destiné pour cest effect. Or est il que ce jourd'huy, huictieme jour du mois de mars an mil cinq cens quatre vingtz dix neuf, apres midy, regnant trex chrestien prince Henry, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, dans la cité de Lodeve, par devant moy notaire royal soubzsigné et presens les tesmoins bas nommés, feurent presens et en leurs personnes establis lesdits sieurs Barthelemy, Redondelle et Provinquieres, consuls susdits; lesquels, suivant le pouvoir a eux donné par la plus grande et seine partie des habitants dudit Lodeve, veu l'offre dudit Pons, et qu'il ne c'est présenté aucun quy fasse la condition meilleure, de leur bon gred et au nom qu'ils procedent, par vertu du present et publiq instrument, ont baillé, comme presentement baillent, a prix faict audit Pons y present edifier une fontaine, et icelle mettre dans l'enclos et moeurs de ladite ville et a la place ditte del Coustel, suivant l'arrestation sur ce prinse, moyenant la susdite somme de quatre cens quatre vingtz dix huit escus, comme moings disant et faisant la condition meilleure, avec les pactes, conditions et modifications suivans.

C'est que ledit Pons sera tenu, comme a promis, faire conduire l'eau des sources et fontaines du Chappitre de l'esglize cathedrale de Lodeve jusques a la place dudit Lodeve dicte del Coustel; et, suivant le contract passé entre les messieurs chanoines et Chappitre et les susdits Consuls, reçu par moidit notaire le cinquieme fevrier dernier, faire faire une conque dans la grande esglize de S^t Fulcrand pour recevoir l'eau, et icelle partir justement par moityé entre lesdits messieurs chanoines et les habitants dudit Lodeve, le tout a ses propres coustz et despens; que ledit Pons jouira sa vie durant et aura faculté de prendre l'eau quy versera de la conque, quy sera edifiée a ladite place du Coustel, ou ladite eau fera sa sortie, pour en disposer a ses volontés sans aucun empechemant a la charge que ledit Pons sera tenu

pour recompense tenir les tuyaux, canons et canaux de ladite fontaine en droict et bon estat despuis lesdites sources jusques a ladite conque de la place du Coustel ; que lesdits Consuls seront tenus faire faire aux conques quy sont despuis lesdites sources jusques a ladite esglize les bastimens de pierre et chaux, portes, ferremens et clefz a ce necessaires aux despens de la Ville ; et ne pourra ledit Pons, suivant son offre, contraindre lesditz Consulz ny communauté au payement de la susdite somme de quatre cens quatre vingtz dix huict escus que l'eau de ladite fontaine ne sorte et soit occulaire a un chacun a ladite place du Coustel ; et, ce fait, la susdicte somme sera entierement payée audit Pons sans aucune diffculté ny autre retardement ; et ainsin a esté accordé entre lesdites parties, quy ont respectivement promis tenir, garder et observer le present contract et n'y contrevenir sur l'obligation des biens de la communauté dudit Lodeve....

Faict et procedé au lieu et comme dessus, presens a ce pour tesmoins sieurs Estienne Tiffi, Joachim Fulcrand, marchans, m^{re} Guillaume Salasc, marechal a forge, habitans dudit Lodeve, soubzsignés et marqué a l'original du present avec les parties et tesmoins a ce requis et appellés. Barthelemy, consul, D. Redondelle, consul, P. Provinquieres, consul, et Tiffi, tesmoins, Fulcrand, Michel Pons ainsin signés, et moy René Delavillette, notaire royal, habitant dudit Lodeve, quy requis les precedans instrumentz n'ay prins et retenu en notte ; de laquelle lesdits contractz ay de ma propre main, en ses trois fuillets et demy parchemin a sept faces le present comprins, en la forme que dessus extraitz et grossoyés, et apres les avoir bien et deuement collationnés me suis de mon seing manuel authentique et accoustumé soubzsigné en foy de ce. Delavillette, notaire.

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 2, f^{os} 416 et suivants. — Cf. reg. 1, f^o 362).

CCIX

Contrat pour la fermeture du chœur de la Cathédrale et son appropriation au culte

29 NOVEMBRE 1599

A tous ceulx qui ces presentes verront, salut. — Scavoir faisons que ce jourd'huy mardy vingt neuvieme jour du mois de novem-

bre an mil cinq cens quatre vingt dix neuf avant midy, regnant tres chrestien prince Henry, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, dans le chappitre supperieur de l'esglize cathedrale de Lodeve, icelluy tenant reverand pere en Dieu messire Christopie de Lestang, seigneur evesque de Lodeve, comte de Monthbrun, Estienne de Vernet, docteur archidiacre, vicaire general et official, Estienne Benoist, bachelier, precepteur, Charles de La Boisse, archiprebtre, Comitès, Jean Albignac, Pierre Hospital, Ramond Tarrusson, Michel de Bellechere et Raimond Merle, tous chanoines en lad. esglize et Chapp^{re}, entre led. seigneur Evesque et les messieurs chanoines, d'une part, et m^e Estienne Jacommel, maçon de la ville de Montpellier, a presant demeurant au lieu de Fontes, diocese de Beziers, d'autre, les presentes conventions soubz escrites ont esté accordé.

C'est que led. Jacommel a prins a prix faict, marché faict de bastir et ediffier a pierre et mortier la grand muraille du chœur de l'esglize cathedrale de Lodeve de fondz en comble et jusques au hault de la nef et voulte de lad. esglize, de largeur de fondz de cinq pans jusques a l'hauteur de la tribune qu'elle estoit par le passé, et le surplus de lad. muraille de trois pans et demy, a la charge que led. Jacommel sera tenu faire une grande porte de taille carrée, de largeur de six pans sans colonne. Item de faire trois fenestres longues de largeur de trois pans et douze pans d'atheur, de faire ediffier la vizete pour monter a lad. tribune, et, outre ce, fermer le trou de la voulte de la chapelle de Nostre Dame sans crousillier. Et ce moyenant la quantité de cinquante cestiers beau bled thozelle et froment, mesure du Chapp^{re}, deux muids bon vin rouge et la somme de quatre cens cinquante livres, et payables la moitié du bled que aussy tout le vin et la somme de deux cens livres [comptant], et le surplus a mesure que led. Jacommel travaillera a lad. besoigne, avec pacte que led. Jacommel sera tenu faire faire toutes fournitures et manobres a ce necessaires, saufque led. seigneur Evesque et Chapp^{re} sera tenu fournir toute la fustaille, poultries, soliveaux, aix requis pour dresser les escfaux et dresser les estaiges, sy besoin est; et que aussy toute la pierre de taille rendue sur le lieu de la besoigne et rendre la place du fondement de lad. muraille nette; et, outre ce, fournir et indiquer toute l'autre pierre rassièrre dans l'enclos de la muraille dud. Lodeve et au tour de l'esglize cathedrale de lad. ville. Lequel

bastiment led. Jacommel sera tenu, comme a promis, avoir faict et parfaict dans le jour et feste de Noel prochain ; et, pour ce faire, luy est permis faire ouverture a la porte de lad. esglize ; laquelle, ce faict, led. Jacommel sera tenu de remettre comme est de present. Etainsin ce sont accordez, et pour l'observation de tout ce dessus led. Jacommel a aussy obligé....

Faict et passé au lieu et comme dessus, presens a ce pour tesmoingz m^e Pierre Beaumelli, bedeau, Guillaume Baille, scindic dud. Chapp^{re}, soubzsignés a l'original du present avec les parties, et moy René Delavillette, notaire royal secretaire dud. Chapp^{re}.

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 2, f^{os} 387 et suivants).

CCX

**Prix-faicts de restauration de l'église Notre-Dame de la
Chapelle par la Confrérie des Pénitents-Bleus**

7 ET 14 JANVIER 1601

(Minutes de Maximilien Brun, notaire à Lodève, étude Granier).

CCXI

Rétablissement des Carmes

1601

**1. Prix-fait donné par les Consuls et le prieur des Carmes à Jean
Serre pour réparer l'église**

16 JUILLET 1601

(Minutes de Maximilien Brun, notaire à Lodève, étude Granier).

**2. Quittance de Pierre Poujol et Antoine Labrède, maçons, au prieur
des Carmes de la construction du réfectoire et de chambres au-
dessus**

25 MAI 1614

(Minutes de Bonnafous, notaire à Lodève, étude Martin).

CCXII

**Adjudication de la fourniture du sel pour le grenier
établi à Lodève**

9 AOUT 1601

(Minutes de Philippe Brun, notaire à Lodève, étude Granier).

CCXIII

Bail de la boucherie de Lodève

19 JANVIER 1602

L'an mil six cens deux et le dix neufviesme jour du mois de janvier, regnant etc., en la citty de Lodeve, par devant moy notaire royal etc. ont esté personnellement establys m^{rs} Estienne Tiffy, Michel Rocques et Guill^e Rodier, consulz dud. Lodeve, lesquelz, au nom qu'ilz procedent et suyvant les conseils tenus dans la maison consulaire dud. Lodeve, et delivrance faicte de la bocherie dud. Lodeve et melhieure condition faicte par sire Jehan Maffre, merchant dud. Lodeve, fesant pour et au nom de Guill^e Arnaud et Claude Formit dud. Lodeve, ont baillé a ferme lad. bocherie dud. Lodeve ausd. Arnaud et Formit, y presans et stipulans, pour une année revolue et complete, qui acomensera le jour et feste de Pasques prochaine et samblable jour finissant, avec les pactes suyvans.

C'est que lesd. Arnaud et Formit ont promis faire durant lad. année tuer de bonne grasse cher et de pourvoir toutz lesd. habitants, scavoir le moton a ung soul et huit deniers la livre, la brebis a ung soul deux deniers, et le beuf a ung soul deux deniers pour livre, et le tout bon et gras. Laquelle cher sera pouzée avec la balance, et ne sera permis ausd. Arnaud et Formit coffler lad. cher sy n'est avec le cofflet, a l'esmande de dix livres, que leur sera incontinant declarée et executée par lesd. Consulz, estant treuvés en faulte, a la charge que lesd. Consulz seront tenus leur tenir les ballances, poix et cofflet. — Sy ne sera permis ausd. Arnaud et Formit tenir aulcungz brebis dans la grande bocherie, sy n'est au canton acostumé de toute antienetté, et de en tuer au tams et saison acostumé, le tout bonne et sufficiante; et, au cas que s'an atreuvera aulcune dans lad. bocherie, sera incontinant confisquée et donnée aux pauvres. — Sy seront tenus lesd. Formit et Arnaud tuer de motons durant le caresme en cas de necessité. — Pacte aussy que ne sera permis ny loisible ausd. Arnaud et Formit tenir du bestailh dans leurs tropeaulx que jusques au nombre de troys cens bestes; sy ne sera permis a aulcung habitant tenir aulcung bestailh a leyne dans la terre dud. Lodeve, sy n'est le tropeau dud. Mazel. — Sy seront tenus lesd. Arnaud et

Formit, estant au bout de leur année, que sera de careme prochain en ung an, tyrer le troppeau de la present ville et terre d'icelle, comme est acostumé.

Et pour assurance de ce dessus, lesd. Arnaud et Formit ont baillé et présenté pour caussion etc.— Faict et recité aud. Lodeve maison dud. Tiffy, presans m^e Guill^e Barthelemy, bachellier en droictz, advocat dud. Lodeve, et sire Jehan Guy, merchant etc. soubzsignés avec les parties et caussions, et moy Philippe Brun, notaire etc.

(Minutes de Philippe Brun, notaire à Lodève, étude Granier).

CCXIV

Contrat pour la régence du Collège

2 FÉVRIER 1602

L'an mil six cens deux et le second jour du moys de febvrier, regnant etc., en la ville de Lodeve et par devant moy notaire etc. ont esté personnellement establys m^{res} Estienne Tiffy, Michel Rocques et Guillaume Rodier, premier, second et tiers consulz de lad. ville, lesquelz, desirant pourvoir au proffict, utilité et avancement de la jeunesse dud. Lodeve, et cognessant la suffisance, cappacité et dilligance de m^e Anthoine Obrier, premier regant au College de la presant ville la presante année, proffict et utilité qu'il apporte a la junesse, et desirant led. s^r Obrier contynuer led. exercyce de m^e regant aud. College, proffict et avansement de lad. junesse, et lesd. Consulz desirant aussi retenir led. s^r Obrier aud. College, et suyvant les conseils tenus en la maison consulaire de lad. ville de Lodeve et puissance a eulx donnée ; a ceste cause lesd. s^{rs} Consulz, au nom qu'ils procedent, ont baillé, comme de present baillent, aud. s^r Obrier led. College et exercice d'icelluy de m^e regant, a toutz les proffictz jugés acostumés, revenus et esmolumans a luy appartenans, a la charge qu'il sera permis et loisible aud. s^r Obrier y mettre ung second digne et cappable de sa charge, lequel il sera tenu presanter aulx messieurs du Chapitre et Consulz pour estre reçu pour le tamps et espasse de deux années revolues et complies, qui acomanseront le jour et feste de S^t Jehan Baptiste prochain et samblable jour fynissant, avec les pactes et convantions suyvants :

C'est que, au cas que led. s^r Obrier ne feroyt bien et deuement sa charge de regant et s'acquicter et avancer lad. junesse, sera permis et loisible ausd. Consulz le tirer hors de place dud. College, et y remettre tel aultre que bon leur samblera, toutesfois digne et cappable de sa charge. Et pour tout ce dessus tenir etc. lesd. Consuls ont obligé les biens de lad. Ville etc. — Fait et recité aud. Lodeve, maison dud. s^r Tiffy, premier consul, presens a ce m^e Francoys Fabry, regant second aud. College, et m^e Pierre Benoist, merchant, etc. et moy Philippes Brun, notaire etc.

(Minutes de Philippe Brun, notaire à Lodève, étude Granier).

CCXV

Arrêts du Parlement de Toulouse sur la manière de procéder à l'élection des Consuls

11 SEPTEMBRE 1603

Jendi onziesme septembre, en la grand chambre, presens messieurs de Verdun, premier president, Calmels, Vedelly, Assezat, Sabatier, Rudelle, Melet, Bonnel, Mansencal.

Entre le scindic de la plus grande et saine partie des habitans de la ville de Lodesve, suppliant et demandeur en reglement sur la forme de proceder aux eslections consulaires en lad. ville, et autres fins contenues en sa requeste du dixiesme de may dernier, d'une part; et les Consuls de l'année dernière dud. Lodesve, defendeurs, d'autre. — Et entre messire Christoffe de Lestang, evesque dud. Lodesve et comte de Montbrun, suppliant aussi et demandeur par requeste du dernier dud. mois de may, pour estre joinct a lad. instance et autres fins y contenues, d'une part; et lesd. Consuls, defendeurs, d'autre.

Vu le proces, arrest du second de juing dernier, extrait de sentence arbitrale du 13^e de may 1532, scindicat du 8^e avril dernier, dire par escript desd. Consuls, requeste remonstrative dud. scindic et autres productions desd. parties, ensemble le dire du procureur general du Roy.

Il sera dict que la Cour, enterinant la requeste dud. scindic tendant en reglement, a ordonné et ordonne que, par cy apres, les setze conseillers commis et deputés pour proceder a l'eslection des Consuls de lad. ville seront nommés en pleine assemblée

et Conseil general de lad. ville, et que les Consuls qui sortiront de charge ne pourront opiner en l'eslection d'ung des trois qu'ils sont tenus de nommer; neanmoins que aucun ne pourra estre remis en la charge consulaire de lad. ville que apres le temps et espace de cinq années.

Et avant faire droict tant sur la requeste dud. De Lestang, évesque, que surplus de la requeste dud. scindic, tendant a ce que les eslections consulaires soient faictes en la presence dud. Evesque ou de son vicaire general, a ordonné et ordonne que les parties seront plus amplement ouyes dans huictaine apres la prochaine feste de saint Martin; dans lequel delay ledict De Lestang remettra, sy bon lui semble, les actes et proces verbaux des eslections consulaires des années 1382, 1383 et 1384 mentionnés au plaidé du procureur general du Roy pour, ce faict, estre dict droict ainsin qu'il appartiendra, sans despens de lad. requeste, les autres réservés en fin de cause.

(Archives du Parlement de Toulouse, série B, reg. 215, f^o 325).

21 MARS 1620

Entre Pierre Riquet, bourgeois de Lodeve, scindic de certains particuliers habitans de Lodeve, impetrans lettres royaux du premier jour de juillet m^{re} dix neuf pour, en consequence des incidans par lui introduits devant monsieur de Masuau, conseiller du Roy en la Cour et commissaire a ce par elle depputé, estre receu a demander reglement sur la forme de proceder a l'election et nomination des consuls et conseillers eslecteurs, qui se doit annuellement fere en lad. ville de Lodeve, et autres fins y contenues, d'une part; et le scindic et Consuls de lad. ville de Lodeve appellés et deffendeurs, d'autre.

Veu le proces, plaidés du setziesme janvier dernier, incidans evoqués et lesd. plaidoiries, requetes contenant la comission dud. commissaire, arest des second de juin et unziesme de septembre mil v^{re} [trois], sentence arbitrale du tretziesme may mil v^{re} trente deux, dires par escrit, requeste remonstrative et autres productions des parties, ensemble le dire et conclusion du procureur general du Roy, dict a esté que la Cour, faisant droict sur lesd. lettres et incidans, a ordonné et ordonne que, doresnavant et par ci apres, les seize conseillers politiques de lad. ville de

Lodève seront esleus annuellement en la forme antérieure et accoustumée, le jour auparavant l'élection des consuls de lad. ville. Lesquels conseillers ainsin esleus prêteront serment de bien et deuement proceder a l'élection desd. consuls, en Dieu et concience ; et, au cas que aucuns d'iceux qui seront nommés pour estre consuls se trouveront estre parans ou aliés de quelcun desd. conseillers eslecteurs aux degrés expeciffiés pour lesd. consuls en la sentence arbitrale dudit jour tretziesme may mil v^e trente deux, scavoir de pere a filz, de frere a frere, d'oncle a nepveu, de beau pere a beau filz, de beau frere et cousin germain, ordonne lad. Cour que ceux desd. conseillers eslecteurs qui se trouveront ainsin parans ou aliés en quelcun des susd. degrés dessus nommés pour estre esleus consuls se retireront, et qu'il sera procedé par les autres eslecteurs non parans ni aliés a l'un desd. degrés a lad. election consulere, sans qu'il soit loysible ausd. conseillers electeurs non parans sortir de l'assemblée sans que lad. election ne soit publiée. Et ne pourront lesd. conseillers electeurs estre remis en lad. charge que deux ans entiers, icelle finie, ne soit expirés ; comme aussi les habitans dud. Lodève estre mis en la charge de consuls qu'ilz n'ayent actuellement rezidé en icelle l'espace de cinq ans auparavant. Neantmoingz ordonne lad. Cour que les comptes de ceux qui auront administré les biens et revenus de lad. Ville et de la chose publique seront clos et arrestés par quatre auditeurs, qui seront a ces fins nommés annuellement par le Conseil general de lad. Ville, prealablement iceux comptes communiqués ausd. conseillers politiques, le tout en la presance des Viguier ou Juge de lad. Ville, a ce appelé le substitut du procureur general du Roy, sans que pour ce ils puissent pretendre ni demander aucun salaire ni esmolument, a peine de concussion. Et, en oultre, que leurs deliberations prises en la maison comune de lad. Ville seront couchées et registrées dans ung livre et signées tant par le magistrat qui aura presidé ausd. deliberations que par le premier Consul, et, en l'absence du premier, par le second et ainsin consecutivement par les autres, l'un en l'absence de l'autre. Neantmoins qu'il sera fait inventere des tiltres et documens de la Communauté, desquelz les antiens consuls, en sortant de charge, feront charger leurs successeurs, a peyne de respondre de la perte et esgarement desd. tiltres, lesquelz seront mis dans ung coffre qui

sera tenu dans les archifz de lad. maison comune, duquel chascun desd. consulz tiendra une clef pour y avoir recours quand besoing sera. Si enjoint lad. Cour aux consulz qui sont de present en charge aud. Lodeve de proceder a la nomination de leurs successeurs au jour et feste des Rameaux prochainement venant, a peyne de quatre mille livres et autre arbitrer, sans despens et pour cause.— Prononcé a Tholose en Parlement le vingt uniesme mars mil vi^e vingt. De Malenfant.

(Archives de Lodève).

CCXVI

Règlement sur les draps

4 OCTOBRE 1608

Du quatriesme jour du mois d'octobre mil six cens huit.

Dans la ville de Lodeve, maison consulaire d'icelle, assemblés messires Guillaume Julien, Estienne Durand et Charles Vessany, consulz dudict Lodeve, assistés de m^e Pierre de Mongenel, docteur en medecine, Jaques Garrigues, Fulcrand Amalric, Bernard Luchaire, Estienne Martin, François Fornier, Marc Anthoine Viganor, Jehan Verinet, Jehan Almeras, Jaques Suffre, Jehan Salgues, Nadal Carbon, Guillaume Villacuen, Claude Vergilly, Pierre de [la] Pierre, Pierre Deltour, Estienne Vernettes, Pierre Provinquieres, m^e Guillaume Barthelémy, Estienne Sieges, Jaques Martin Jehan Pertrach jeune, filz d'aulture, Berthomieu Granier, Pons Fulcrand, Guillaume Fabre, Pierre Martin, Guillaume Arnould jeune, Estienne Tiffy, Jehan Riolz, Nadal Roudes, Jehan Salgues jeune, Jehan Emanuin, Guillaume Rodier, Gabriel de la Pierre, Philip Brun, François Carriere....

M^e Estienne Tiffy, merchant drappier, habitant de la present ville, a ramonstré a ladicte assemblée que, pour esviter aux abus et monopolles quy ce comettoict sur la facture des draps quy ce font audict Lodeve, tant de la part des habitans que aultres merchans des lieux sirconvoisins, qui avoinct accoustumé de les fere façonner en ceste ville tout ainsin que font les merchans dudict Lodeve, dont la consequence est tres prejudiciable a la ville, de sorte que ce jourd'huy a esté faict reglement a raison desdicts draps par m^{es} Jehan Pertrach vieulx, Gabriel de la Pierre, Jehan Auzat, Jehan Emanuin, Jehan Pertrach jeune, Ber-

nard Luchaire, Michel Vinas, Nadal Rodes, Joachim Fulcrand, Estienne Tiffy, Jehan Salgues, Jaques Rodier, Pierre Guinol, Fulcrand Teyseyrenc, Jehan Trappes, Pierre de la Pierre, Mathieu Gauffre, François Carrière, Guillaume Brunel, Bernard Roussail, Raymond Martin, Guillaume Rabejac, Pierre Raymond, Estienne Higonenc, Pierre Robiac, Pierre Coronne, Jaques Raynal, Loys Raymond, ainsin que a faict apparoir par les articles qu'en auroient esté dressés, desquels a esté faicte lecture publique par le greffier soubsigné, requérant l'assemblée deliberer, s'ils treuvent bon, que lesdicts merchans en poursuivent l'autorization ou la cognoissance apartiendra pour la validation d'iceulx, desquels la teneur s'ensuiet :

Premierement que les draps qui ce fabriqueront audict Lodeve seront de quarante huit vyes le moings, contenant la vye vingt quatre fillets ; et, au quas ce trouvera n'avoir esté faict dudict nombre, que l'esmande de dix livres sera declairée au merchant a quy le drap apartiendra pour la premiere fois, et pour la seconde que le drap sera confisqué au proffict des pauvres de la Maison Dieu dudict Lodeve. Neaulmoings qu'il ne sera permis aux tixers de fere aulcungs draps ausdicts merchans qu'ils ne soinet du nombre des vyes et fillets que dessus, a l'esmande de dix livres applicables ausdicts pauvres.

Et quand aux pareurs quy fabriqueront les draps des merchans dudict Lodeve ne leur sera permis de les mettre.... (1), l'hors qu'ils seront tondus, qu'ils n'appellent les surpauzés quy seront depuittés par lesdicts merchans ; et, au quas le merchant a quy le drap apartiendra s'y trouvera pour le fere esgualer, que l'esmande de trente livres luy sera declairée pour la premiere fois, et pour la seconde le drap confisqué et donné aux pauvres, sans que lesdicts pareurs ne puissent ingerer de esgaller lesdicts draps, a l'esmande de dix livres applicable ausdicts pauvres.

D'ailleurs ne sera permis aux merchans dudict Lodeve de fere appourter aux foires ny en aultre part leurs draps sans estre scellés du sceau, quy sera baillé au susdict messire Julien, premier consul, sy mieulx il n'ayme bailler ledict sceau au surpauzé, a l'esmande de dix livres applicable ausdicts pauvres, et pour la

(1) Le texte offre ici un blanc.

seconde fois confisqués; lesquels draps ne pourront mettre en vente en ladicte ville sur peyne de ladicte esmande.

Comme aussy ne sera permis aux merchans de ladicte ville d'achepter des draps en toille des merchans estrangers pour les mettre en la fabrique et façon de ceulx dudict Lodeve, a l'esmande de dix livres quy leur sera declairée pour la premiere fois, et pour la seconde confisqué et donné aux pauvres.

Sy ne sera permis aux tixerans dudict Lodeve de orner les draps des estrangers en la façon de ceulx de la presant ville, ny fere aulcune ligiere large a la teste ny listons comme ceulx de ladicte ville, a l'esmande [de] dix livres aplicables ausdicts pauvres.

Qu'il ne sera permis aux pareurs dudict Lodeve de mettre les draps des estrangers au ply de ceulx de ladicte ville, moins friser la teste des monstres des draps, a l'esmande de dix livres aplicable ausdicts pauvres.

Seront faictes inhibitions et deffances a tous les pareurs dudict Lodeve de ne garnir aulcung drap avec cardes fer, sinon avec cardes cardons, ainsin que se porte par l'arrest de la souveraine Cour du Parlement de Thoulouze, a l'esmande de dix livres que luy sera declairée aplicable ausdicts pauvres.

Aussy seront faictes inhibitions et deffences ausdicts pareurs de ne le ingerer de esgualer les draps des estrangers, a l'esmande de dix livres aplicable ausdicts pauvres.

Ne sera permis aux merchans de la presant ville fabriquer draps quy ne soinct de bonne layne; et, au cas ce veriffiera qu'ilz ne seront de la qualité requize, ne pourront estre scellés du sceau de ladite Ville ny poutés dans l'aisle des foires, sur peyne de confiscation desdicts draps au proffict desdicts pauvres.

Est accordé que tous les draps quy ce fabriqueront audict Lodeve seront sceillés du sceau de ladicte Ville, dont le sceau demurera entre les mains du premier Consul de ladicte ville et, en son absance, au second ou troiziesme consul, appelés a cest effect deux marchans pour veoir s'ils seront de la qualité requise; et, au quas ce veriffieroict du contraire, que l'esmande de dix livres sera declairée au merchant a quy le drap apartiendra pour la premiere fois, et pour la seconde confisqué et donné aux pauvres.

Et, pour tout ce dessus fere, garder et observer suivant sa forme et teneur et ny contravenir, lesdicts merchans l'ont promis et

juré l'ung apres l'autre. En foy de quoy ce sont sousignés et marqués, et requis comme dessus lesdicts sieurs Consuls en vouloir fere deliberer. Sur quoy ayant faict courir les voix et opinion d'ung chescung par ranc et ordre, ladicte assemblée a consenty que lesdicts merchans poursuivent l'autorization des susdicts articles pour la validation d'iceulx ou il apartiendra.

Neaulmoingts que la Cour ou les poursuites seront faictes sera tres humblemant suppliée de la part de la presant Ville la volloir permettre. De quoy lesdicts merchans ont requis moy greffier sousigné acte luy en estre expédiée aux fins requises, que leur a esté concédé. Garrigues.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCXVII

Aliénation de l'hôpital des pestiférés

2 AOUT 1609

L'an mil six cens neuf et le second jour du mois d'aoust appres midy, regnant tres chrestien prince Henry, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, dans la ville de Lodesve et pardevant moy notaire royal soubzsigné, presens les tesmoings bas nommés, ont esté presens en leurs personnes messieurs m^{es} Pierre Tiffy, Azemar Fabre et Jehan Almeras, consulz modernes dud. Lodeve, lesquels de gred, suyvant les deliberations prinzes en conseil general, a cest effaict assemblés dans la maison consulaire dud. Lodesve, et pouvoir a eulx donné par icelluy a fere les choses cy appres escriptes, ont, au nom de ladite Ville et Communaulté de Lodesve, baillé, quitté, cédé, remis et transporté, baillent, quittent, cedent, remetent et transportent a perpetuité a m^r Pierre Rouviere, bourgeois dudit Lodesve, comme ayant faict la condition meilheure, ledit Rouviere present, pour luy et les siens stipulant et acceptant, scavoir une maison a deux estaiges appellé l'Hospital des Pestifferés, et champ de contenance de troys quartonnades ou environ joignant, confronte avec les hoirs a feu m^{re} Estienne du Vernet, vivant archidiacre dudit Lodesve, la riviere de Soulondres et de toutes autres partz ledit Rouviere et autres confrontations, sy de plus vrayes et legitimes en y a, avec ses antrées, issues, droicts, libertés et appartenances

universelles, pour en estre par ledit faict et dispozé a ses voulantés, avec les pactes, conditions et reservations suivantz :

En premier lieu est pacte que lesdits sieurs Consulz, comme procedent, bailhent lesdits maison et champ audit Rouviere quitte de toutes tailhes du passé, de present que a l'advenir a perpetuité, sans qu'ilz puissent ny ses successeurs faire aucune imposition sur icelle maison et champ, qu'ilz bailhent aussy audit Rouviere quitte de toutz uzaiges et pantions du passé jusques a ce jourd'huy et non pour l'advenir, en cas se treuveroit que lesditz maison et champ y seroient tenus, auquel cas ledit Rouviere sera teneu les payer. — Item a esté accordé que ledit Rouviere sera teneu remettre ladite maison, qui est a present ruynée, sans toit ny plancher et ses murailles esbranlées, en sorte qu'elle soit habitable et en bon estat, ainsi qu'elle a esté par le passé, ce qu'il fera dans deux ans prochains. — Plus est pacte que, advenant temps de peste en la presente ville ou faubourgz d'icelle, ledit Rouviere, en ce cas, sera tenu remettre a l'instant ladite maison fermée a clef et en bon point a ladite Comunaulté pour y loger les pestifferés durant le temps que la contagion auroit cours esdites ville et faubourgz ; laquelle cessant, ledit Rouvier reprendra icelle maison pour en dispozer et jouir comme dict est. — Davantage a esté accordé que, ou la contagion seroiet au present pais ou ailleurs, et que aulcung des habitans desditz ville ou faubourgz viendroiet de lieu suspect, a raison de quoy fust besoing qu'ilz fassent la quarantaine, ledit Rouviere sera aussy tenu remettre ladite maison a ladite Comunaulté durant le temps qu'il conviendra faire ladite quarantaine, a condition que lesdits personnages soient habitans residantz et domicilliés desdites ville ou faubourgz et non autrement ; et appres sera aussy ladite maison reprinze par ledit Rouviere, qui sera teneu l'antretenir a perpetuité en bon estat pour servir a l'effaict que ce dessus. — Item a esté accordé que ledit Rouviere sera teneu reparer et mettre en bon estat, comme estoit pour le passé, la chappelle qu'est dans le susdit champ, ensamble ung petit membre estant dans l'anclos dudit champ, destiné a fere la lessive, ou en fere ung semblable dans l'anclos dudit champ, qu'il sera aussy teneu d'entretenir en cest estat a perpetuité. — Sera aussy ledit Rouviere teneu laisser ung chemin libre, en sorte que les habitans puissent aller a ladite chappelle pour faire leur devotion, et ce en toute saizon de l'année ;

et, moyenant ce dessus, ne sera ledit Rouviere ny les siens tenu a autre chose.

Desquelles maison et champ sus confrontés lesditz sieurs Consulz se sont dessaizis et dessaizissent soubz les reservations que dessus, et en ont saizy ledit Rouviere par le bail de la plume de moy notaire.... — Faict et recité dans la maison consulaire dudit Lodesve en presence de messieurs Guillaume Barthelemy, bachelier ez droictz, et Jaques Garrigues, bourgeois dudit Lodesve, sousignez avec lesdits, sauf ledit Almeras, consul, que c'est marqué en deux lettres, et de moy Fransois Bonnafous, notaire royal, habitant dudit Lodesve, quy requis en ay reteneu acte.

(Archives de Lodève).

CCXVIII

Etablissement des Récollets

1616

1. Délibération du Conseil général autorisant l'établissement des Récollets

27 DÉCEMBRE 1616

L'an mil six cens seize et le vingt et septiesme jour du moys de decembre apres midy, dans la maison consulaire de la ville de Lodeve, par devant m^{re} Pierre de Mongenel, docteur en medecine, Azemar Fabre et Philip Giraud, consuls de lad. ville, assemblés nobles Jacques de la Treille, sieur de Fozieres, Jean de Fabre, sieur de La Barthe, m^{res} Jean d'Azemar, Pierre Tiffy, Moyse du Ferrier, Jacques Garrigues, Robert Bernard, Pierre Roviére, Philip Brun, Rolland d'Azemar, Pierre Riquet, Antoine Pinel, Estienne Bessodes jeune, Jean Menard, Pierre Sabbathier, Jean Vieules, Hercules Rigail, Bernard Luchaire, Jean Riols, Fulcrand Amalric, Louis Bessodes, Gabriel Vernet, Pierre Marc, Bernard Rossal, Claude Virgille, Pierre de l'Espine, Jaumes Fraissines, Estienne Balcou, Pierre Julien, sieur du Cros, Louis de Fons, Pierre Allegre, Antoine Challon, Pierre Redon, habitants dud. Lodeve assemblés par Conseil general.

Led. m^{re} de Mongenel, premier consul, a representé qu'estant Monseigneur le duc de Vantadour, lieutenant general pour le Roy en Languedoc, en la presente ville au mois d'aoust dernier,

Sa Grandeur luy auroit fait entendre qu'elle avoit delibéré d'establir un couvent de Recollectz aud. Lodeve, si bien que les messieurs du Chapitre de l'esglise cathedrale de lad. ville luy ont dit d'en communiquer aux habitants pour scavoir ce que sera de leur volonté.

A esté arrêté que Sa Grandeur sera tres humblement suppliée de la part de lad. ville d'avoir agreable leur establissement, et les messieurs du Chapitre de declarer ce qui est de leur intention pour les despences qu'il conviendra faire, pour apres la Communauté y contribuer comme sera advisé; ainsi conclu. Mongenel consul.... Garrigues greffier ainsi signés à l'original.

(Livre archival des Récollets de Lodève, f^o 45 v^o et 46).

2. Lettre du Chapitre cathédral au P. Fouques, provincial des Récollets, pour l'informer de son autorisation à l'établissement d'un couvent de l'ordre à Lodève

4 JANVIER 1617

(Ibid., f^o 46).

3. Lettre des Consuls au même sur le même objet

4 JANVIER 1617

(Ibid., f^o 46 v^o).

4. Délibération du Conseil de ville au sujet de l'emplacement à donner aux Récollets

1^{er} JUILLET 1617

Du sabmedy premier jour du mois de juillet mil six cens dix sept, dans la ville de Loudeve et maison de l'archidiaconné, assemblés messieurs Roubert de Guilleminet, conseiller, aumônier ordinaire du Roy, archidiacre et vicaire general le siege vacant, Estienne Benoist, bachelier ez droicts, precepteur official, Guillaume Tiffy, bachelier ez droictz, et Philippe Bony, tous chanoines de l'esglise cathedrale de lad. ville, noble Jean Jaques de la Treilhe, sieur de Fousieres, Michel Vinas, Marcelin Baldit, consuls, Jean d'Azemar, Pierre de Mongenel, Pierre Serrac, Estienne Tiffi, Jean Gaules, Pierre Tiffi, Roland d'Azemar, Pierre Fabregues, habitans dud. Lodeve.

Et par led. m^r Serrac auroict esté represanté que, par deliberation prise dans le Conseil, il auroict esté deputé vers monseigneur le duc de Vantadour pour, de la part des habitans de ceste

ville, supplier tres humblement Sa Grandeur d'agreer qu'on mist a execution le desir qu'ilz ont heu deppuis long temps d'avoir ung couvent de peres Recollés, mettant grandement en consideration le besoing qu'ils en ont, ce qu'il auroit faict a l'assistance de m^r Pierre Tiffy, chanoine de l'esglise cathedrale de la presant ville, depputé pour ce regard par le Chappitre d'icelle vers Sad. Grandeur. Sur quoy mondit seigneur leur auroict tesmoigné combien cette priere luy est agreable, et particulier ressentir a messieurs les Consulz, et par le don qu'il auroict faict ausd. peres de la somme de six cens escutz pour subvenir a la despance qu'il conviendra faire pour lotger lesd. religieux; requerant l'assemblée voulloir tres humblement remercier Monseigneur; et, ce faisant, sur l'avis qu'il a de l'arrivée en ceste ville du reverend pere Provincial dud. Ordre pour y faire planter la croix, depputter tel nombre des habitants pour, avec messieurs les vicaires generaux et messieurs du Chappitre, veoir quel lieu l'on luy pourra donner propice et comode a la ville pour y faire les bastimens.

Sur quoy d'une commune voix deliberé a esté que messieurs les Consulz sont priés de tres humblement remercier monseigneur de Ventadour de la bonne volonté qu'il luy plaict tesmoigner ausd. peres en faveur de la ville, de laquelle comme elle n'a jammais desesperé, aussy s'en ose t'elle promettre la continuation en pareille rencontre; et neantmoins que, a l'arrivée du reverend pere Provincial, messieurs les Consulz prendront la peine, avec tel nombre d'habittans qu'ilz adviseront, en la presence de messieurs vicaires generaux, de messieurs du Chappitre, de veoir la place qu'on leur pourra donner pour y faire leur couvent. Ainsin a esté conclud.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

5. Donation par le Chapitre cathédral aux Récollets du sol occupé jadis par l'église Saint-André et certaines maisons canonicales

1^{er} JUILLET 1617

(Livre archival des Récollets de Lodève, f^o 47).

6. Lettre du duc de Ventadour au Chapitre pour protester contre cette donation

17 JUILLET 1617

(Ibid., f^o 48 v^o).

**7. Autre lettre du même aux Consuls autorisant l'établissement
sur le sol cédé par le Chapitre**

28 AVRIL 1619

(Ibid., f° 49).

**8. Acquisition du jardin du sieur Pierre de Mongenel au lieu dit
Villeneuve pour y bâtir le couvent (1)**

1619

(Ibid., f° 43, 49 v°, 50, 94 et 116).

**9. Acquisition du jardin du sieur Riquet au lieu dit Villeneuve
pour y bâtir l'église**

29 OCTOBRE 1619

(Ibid., f° 50 v°).

**10. Prix-faits à Jean Fons et Giraud Lagarde pour la construction
de l'église et du couvent**

28 MAI 1620-20 FÉVRIER 1622

(Ibid., f° 51 v° et 52).

**11. Procès-verbal de consécration de l'église par l'évêque
Plantavit de La Pauze**

1^{er} FÉVRIER 1622

(Ibid., f° 55).

CCXIX

**Transfert provisoire de la Viguerie de Gignac à Lodève pendant
les guerres de religion**

1621-1622

1. Demande de transfert par la Cour de Gignac

2 AOÛT 1621

Lundy 11^e aoust MVI^eXXI, en la grand chambre, presents messires
Le Masuyer, premier president, etc.

Sur la requeste présentée par les officiers de la ville de Ginhac
sur ce que lad. ville de Ginhac s'estoict distraicte de l'obeyssance
du Roy, et que, a cause de ce, la justice n'y peut estre adminis-

(1) Bien que le Livre archival ne contienne pas cette vente, il en fait men-
tion aux endroits cités.

trée, aussi des insolentes pilleries, rançonnements et autres excès dont ceulx de la religion pretendue refformée rebelles a Sa Majesté uzent envers les catholiques et subjectz dud. Seigneur, tandard lad. requeste a ce que le siege de la Viguerie dud. Gin hac soit transferé dans la ville de Lodeve, comme la plus capable du distroict et juridiction de lad. Viguerie, et a ce que par la Cour soiet sur ce pourveu, et veu le proces verbal sur ce faict du xvi^e juillet dernier passé, dire et conclusions du procureur gen^{al} du Roy.

La Cour a ordonné et ordonne que les supplians se retireront devers le Roy pour par led. Seigneur estre pourveu sur les fins desd. requestes selon son bon plaisir, et cependant a aussi ordonné et ordonne que la justice concernant la juridiction de lad. Viguerie sera exercée en lad. ville de Lodeve, et a ces fins les supplians se rendront au plus tost en icelle; faisant inhibitions et defenses a tous ceux qu'il appartiendra s'ingerer en l'exercice de lad. justice ailleurs que en lad. ville de Loudeve, et aux habitans de lad. juridiction aller pleyder que pardevant lesd. supplians, a peyne de dix mil livres et autre arbitraire. Le Mazuyer. Mansencal.

(Archives du Parlement de Toulouse, série B, reg. 410, f^o 7).

2. Enregistrement des lettres patentes de transfert

26 OCTOBRE 1621

Mardy xxvi^e octobre mvi^exxi, en la grand chambre, etc.

Veue les lettres patentes du Roy données au camp devant Montauban le xxi^e de ce moys signées au pied Louys et plus bas de Lomenie, signées du grand sceau de cire jaune a double queue, par lesquelles led. Seigneur vent que le siege de la justice et viguerie de Gin hac, qui soloiet estre aud. Gin hac, soiet transferé en la ville de Lodeve; et veu aussi les requestes presentées par m^e Thomas Rosset, juge, et Bernard Pelissier, lieutenant en lad. Viguerie, aux fins de la veriffication et registres desd. lettres, dire et conclusions du procureur general du Roy.

La Cour a ordonné et ordonne que lesd. lettres seront registrées au registre de lad. Cour pour le contenu d'icelles estre gardé et observé selon leur forme et teneur. S. Berthier.

(Archives du Parlement de Toulouse, série B, reg. 412, f^o 375).

3. Enregistrement des lettres patentes de rétablissement

20 SEPTEMBRE 1622

Mardy xx^e septembre mvi^exxii, en la chambre criminelle seant par vacations, presents messires Le Mazuyer etc.

Veu les lettres patentes du Roy données au camp devant Montpellier du vi^e de ce moys signées au pied Louis et sur le reply Par le Roy, Phelipeaux, scellées du grand sceau de cire jaune a double queue, contenant revocation de la translation du siege des Viguier et Juge de la ville de Gin hac faicte cy devant en la ville de Lodeve, ensemble les requestes presentées par les officiers dud. siege, dire et conclusions du procureur general du Roy.

La Chambre, seant en vacations, a ordonné et ordonne que lesd. lettres patentes seront enregistrées au registre de la Cour, pour le contenu en icelles estre gardé et observé selon leur forme et teneur. Le Masuyer. Barthelemy.

(Archives du Parlement de Toulouse, série B, reg. 442, f^o 516).

CCXX

Tentative de restauration de la Cathédrale

1624-1627

1. Transaction entre Henri de Lévis, duc de Ventadour, pour son frère Anne, évêque nommé de Lodève, et le Chapitre de cette ville, fixant la part de ce corps sur les fruits du siège vacant à la somme de 7500 livres, qu'on emploiera à la réparation de la Cathédrale

17 MARS 1624

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 4, f^os 185 v^o et suivants).

2. Arrêt du Parlement de Toulouse relaxant la Communauté de contribuer à la reconstruction

10 MARS 1625

Lundy x^e mars mvi^exxv, en la grand chambre, presents messires Le Mazuyer, premier president, etc.

Entre les Consuls de la ville de Loudeve, impetrant et requerrant l'interinement de certaines lettres royaux a suite de l'incident introduit devant le commissaire a ce depputé par le scindic du Chappitre de l'esglise cathedrale Saint Fulcrand de lad. ville,

tendant lesd. lettres en cassation de la deliberation y mentionnée du xv decembre 1624, et autres fins portées par icelles, d'une part ; et led. scindic dud. Chapitre, defendeur, d'autre ;

Veu le proces, playdés du vi^e de ce moys, etc.

Il sera dict que la Cour, faisant droict sur lesd. lettres, sans avoir esgard a lad. deliberation dud. jour quinziesme decembre M^{VC}XXIII, a relaxé et relaxe lesd. Consulz des fins de la requeste du scindic dud. Chappitre concernant la contribution pour la construction et reparation de la nef de lad. eglise S^t Fulcrand dud. Loudeve, et, s'il y a lieu, que lesd. Consulz contribueront au charroy et manœuvres necessaires a faire lad. construction et reparation ; a receu et recoit led. scindic du Chappitre a plus a plein articuler, prouver et veriflier dans le mois lad. esglise cathedrale estre aussi parrochelle, et lesd. Consuls au contraire, si bon leur semble, pour, les enquestes faictes, rapportées et jointes, estre sur ce fait droit auxd. parties, ainsi qu'il appartiendra, sans despens jusques a present faits, les autres reservés en fin de cause. Le Mazuyer, Claret, signés.

(Archives du Parlement de Toulouse, série B, reg. 430, f^o 183).

3. Délibération du Chapitre pour donner les travaux à Jean Rivière

16 JUILLET 1627

Le vendredy seizieme jour du mois de juillet mil six cens vingt sept avant midy, dans le chappitre supperieur de l'esglise cathedrale de la cité de Lodeve ont esté cappitulairement assemblés honorables hommes R. P. en Dieu messire Jean de Plantavit de la Pauze, seigneur evesque dud. Lodeve, comte de Montbrun, messire m^e Robert de Guilleminet, archidiacre, Estienne Benoist, precepteur, Jean Babot, archiprestre, Raimond Tarrusson, Michel de Bellechere, Antoine Fornier, Jean Garrigues et Jean Villar, docteurs en droictz, tous chanoines cappitulans, leur chappitre tenans au son de la cloche a l'heure acoustumée, les autres messieurs chanoines absens ou malades.

Par devant lesquels mond. seigneur Evesque a representé, ainsy qu'il a cy devant faict au mois de decembre de l'année mil six cens vingt cinq prenant possession de son evesché, parmy les consolations que Dieu luy donna a la veue de son diocceze et a la reception que son clergé, villes et communautés lui firent,

il eust ce seul desplaisir de treuver son esglize cathedrale, les esglizes paroissielles, sa maison episcopalle, les maisons canonicales et autres lieux et esglizes de ceste ville dans les ruynes que l'herezie de ce temps leur causa lorsque, en l'année mil cinq cens septante trois et le quatriesme jour du mois de juillet, la presente ville de Lodeve feust surprinze et teneue pendant trois ans par ceux de la religion P. R., commandés du feu s^r baron de Faugeres, sans que, depuis ce temps la, le general ny le particulier de ce dioceze ayent peu remettre le service de Dieu que dans le cœur d'une partie desd. esglizes, quoy que pauvrement et avec de tres grandes incommodités telles qu'on recoit tous les jours, et mesmes en lad. esglize cathedrale, en laquelle ne restant de couvert que le cœur, comme l'office y est plus grand et l'abort du puple plus frequent, il est impossible d'y faire comme il fault le service de Dieu, d'y conserver, ainsy qu'on doit, le S^t Sacrement de l'hautel et les reliques du bien heureux s^t Fulcrand. Sur quoy ayant mond. seigneur depuis ce temps la longuemant considéré et recherché la cause de ce restablissement tant retardé, il a treuvé que ce manquement vient plustot de la pauvreté des beneficiers et seculliers de ce dioceze que manque d'un bon zelle au service de Dieu, joinct tant de guerres civiles, charges et impositions extrordinaires, desquelles ce dioceze a esté travaillé depuis longues années, en sorte qu'il est impossible d'esperer de revoir le service de Dieu dans l'esglize cathedrale avec son lustre ny la premiere devotion aux reliques de s^t Fulcrand, sy par quelque effort extraordinaire l'estat et ordre ecclesiastique ne donne les premiers moyens a la restauration de tant de ruines, dans lequel ordre, comme mond. seigneur tient le premier rang en ce dioceze, aussy veult il entreprendre, moyenant la grace de Dieu, a commanser de reparer lesd. ruines par celles de lad. esglize cathedrale comme les plus importantes, ayant a ces fins et depuis une année par diverses fois mandé venir en ceste ville les meilleurs ouvriers et architectes de ceste province, avec lesquels, apres avoir asses souvent conferé de l'ordre de cette entreprinze et de la despence d'icelle, qu'on estime a vingt cinq ou trente mil livres, il a arresté d'y faire travailler des le mois de septembre prochain par journées a la conduite de Jean Riviere, m^e macon et architecte de la ville de Montpellier, lequel se chargera d'ordonner et conduire led. ouvrage jusques a sa perfection

moyenant les gaiges de soixante livres par mois ; et, d'autant que par contract passé le dix septième mars mil six cens vingt quatre d'entre monseigneur le duc de Ventadour, led. Chappitre et le sieur de Riviere, pour lors economie de ceste evesché, la somme de sept mil cinq cens livres tournois a esté accordée pour ceste mesme reparation, mond. seigneur a requis led. Chappitre procurer l'avancement du payement de lad. somme pour estre employée des premiers deniers, esperant encore mond. seigneur que led. Chappitre, comme paraissant intheressé, le secondera de quelque somme notable pour luy donner moyen, avec ce qu'il veult fournir du sien, de parachever cest ouvrage, et a ces fins deputer quelques uns d'entre eux tant pour poursuivre le payement que pour passer avec luy le contract pour l'entreprinze de la conduite de lad. reparation aud. maistre Riviere, architecte.

Sur quoy l'affere sy dessus proposé, apres avoir esté longuemant concertée et mise en deliberation, les voix ayant coureu par reng et ordre, deliberé a esté d'un comun consentement que mond. seigneur est tres humblement remercié du soin particulier qu'il prend et veult avoir de remettre en son premier lustre le service dans lad. esglize, que les enemis de Dieu et de la foy c'estoient esforcés d'estouffer dans les ruines d'icelle ; et, comme mond. seigneur est vray et legitime successeur de ce grand et bien heureux s^t Fulcrand, que a non seulement faict bastir lad. esglize, mais icelle consacrée et enrichie de ses saintes reliques, aussy led. Chappitre espere que Dieu continuera ses faveurs et graces a ceste succession ; et, afin que une telle bonne œuvre ne soit plus long temps differée, led. Chappitre a deputé lesd. sieurs de Guilleminet, archidiacre, et de Bellechere, chanoine, tant pour poursuivre le payement de lad. somme de sept mil cinq cens livres entre les fermiers de l'evesché, qui les doivent encores, que pour passer tous contractz necessaires avec mond. seigneur aud. m^e Riviere, architecte, pour l'employ de lad. somme de sept mil cinq cens livres, sur l'assurance que led. Chappitre donne a mond. seigneur qu'apres que lad. somme sera employée de faire un effort, et tout tel qu'il luy sera possible, pour luy aider a parachever lad. reparation de lad. esglize, et la remettre en l'estat qu'elle estoit auparavant lesd. ruines. Ainsi a esté conclu et lesd. sieurs se sont soubsignés.

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 2, f^{os} 392 à 394 v^o).

CCXXI

**Levée d'une compagnie de cent hommes par le sieur de Fozières,
d'ordre du duc de Montmorency**

JUILLET-AOUT 1632

Le xxix^e juilhet [1632] seroict venu aux Plans le s^r du Cros de Fozieres, portant commission de monseigneur de Montmorancy pour former une compagnie de cent hommes sur le lieu de La Vallette, estant le lieu du Cros et des Plos ordonné pour ayde a porter la despence, comme appert par l'extraict tiré de lad. commission ; et, nonobstant ce, led. sieur du Cros seroict venu former lad. compagnie sur led. lieu des Plans, ayant esté force auxdits Consulz de le recevoir et luy administrer logis et vivres et bilhettes, a mesure que les soldats venoient de temps en temps toutz les jours, de trois a trois ou cinq a cinq, autres foix dix, doutze, comme appert [tant] au conterolle que lesdits Consulz en ont faict faire par Gelly que aussy pour les bilhettes, luy ayant lesd. Consulz accordé estre quitte de tout le logement de lad. compagnie moyennent la faction desdictes bilhettes, que pour le sejour que led. Gely fist dans le village pour prendre garde aux affaires quy arrivoient du temps dud. logement, ayant duré l'espace de dix huit jours ; et pour ce ledict Gely et le consul Argouy auroient faict pluzieurs voyages a Lodeve chez le s^r archidiacre et le s^r chanoine Fournier, au nombre de neuf, ou led. Consul ou ledict Gely, pour prendre conseil ou pour advizer de remettre les affaires enquelque bon estat touchant les autres lieux de La Valette et le Cros, affln de en tirer l'ayde, ce que il n'y auroict heu moyen ; que lesdictz messieurs du Cheppitre n'y auroient peu rien faire, ny mesmes de faire desloger lad. compagnie dans cinq ou six jours, comme ils ce croyoent, ne l'ayant peu faire ; ce que veu par heulz, auroient dict audict Gely et Argouy de s'en tirer au mieulz qu'on pourroict, car ilz n'y pouvoient autre choze faire. Auroient despencé led. consul Argouy ou Gely audict Lodeve pour leur boire a chesque voyage trois solz, estant ce en tout vingt sept solz.

Item le doutziesme aoust led. sieur du Cros, cappitaine de lad. compagnie, seroict venu de Pezenas, et, estant arrivé aux Plans, auroict envoyé querir les Consulz et luy auroict dict qu'il falloict

qu'ilz luy payassent le logement des soldats absents, dizem il que on estoit tenu de luy loger cent hommes, sans comprendre les officiers, durant le temps contenu au certificat endocé a l'extract de lad. commission remis ausdictz Consulz, signé Clavarye, sergent de ladicte compagnie. Ce que veu par lesdictz Consulz, luy auroient respondu qu'ilz ne lui pourroient donner responce de ce, mais qu'ilz assembleroient son Conseil; quoy entendu par led. du Cros, leur auroit repliqué luy donner responce dans deux ou trois jours; autrement, a faute de paiement, qu'il ravageroit tant de bestailh qu'il attraperoit de la terre des Plans, lorsqu'il deslogeroit.

Lesd. Consulz n'auroient fait faute le lendemain de s'en aller encores a Lodeve, qu'estoit led. Argouy accompagné dudit Gely, pour aller trouver le s^r archidiacre et Fournier pour prendre avis de ce; lesquelz, ayant entendu ce dessus, leur dirent que estoit bien injuste de payer ce qu'il demandoit, mais toutesfois dirent d'accorder l'affaire a toute douceur avec le cappitaine pour esviter le ravage qu'il menacoit faire. Auroit despencé led. consul Argouy et Gely pour la despence de bouche audict Lodeve six sols.

Appres, en suite de ce, ledict consul Argouy auroit fait convoquer toutz les habitans de la terre se trouver en Conseil le samedi matin quatorze dud. mois, pour luy donner a entendre les affaires sus escritz; et a cest effect auroit envoyé venir monsieur Brun, notaire, pour prendre la desliberation; ce que entendu par lesd. habitans, auroient donné pouvoir a six habitans mentionnés dans lad. desliberation de accorder l'affaire avec led. s^r du Cros, cappitaine, a la meilleure condition quy ce pourroit: appert de lad. desliberation. A payé led. Argouy, consul, a un homme pour la convocuation dud. Conseil v sols.

L'appres disner, lesdictz deputés pour faire l'accort s'en allerent pour en traiter avec led. du Cros, cappitaine, ce qu'ilz firent; et ne furent d'accort. De tout ce jour auroient despencé lesd. six hommes deputés audict Lodeve pour sa despence de bouche trois solz chescun, estant ce en tout dix huit solz, le tout payé par led. Argouy, consul et deputé.

Et apres, le lendemain dimanche matin quinze dud. mois, lesd. deputés se seroient assemblés bon matin avant la messe au lieu des Plans pour rezoudre du tout l'accort avec le cappitaine, ce qu'ilz auroient fait, et auroient accordé a cent vingt

livres a payer le jour du lendemain seitze ; ce que veu par lesdictz Argouy, consul, et autres depputés, auroient a l'instant, a l'issue de la messe, assemblé le Conseil derechef pour donner a entendre ausdictz habitans le contenu de l'accort ; ce que par heulz entendu, auroient toutz donné pouvoir ausdictz depputés, de parole verbale a deffaut de notaire, de emprunter la somme de cent quarante livres pour employer [tant] a l'effect du payement de lad. somme accordée aud. s^r du Cros que pour autre somme de xvi l. payée le jour de devant a un cappitaine de Bohemes, pour esviter la passade de lad. compagnie de Bohemes.

Ceci veu et entendu, lesd. desputés seroient allés a Lodeve pour le subject sus escrit et auroient faict l'emprunt de lad. somme de m^e Crespin, fournier de Lodeve, l'obligation receue par le s^r Brun, notaire. Auroient lesd. depputés despencé a lad. ville pour leur despence de bouche trois solz six deniers pour teste, le tout payé par led. Argouy, consul et depputté, estant ce en tout vingt vii soulz.

(Archives de la commune des Plans: comptes des Consuls pour l'année 1632).

CCXXII

Soumission de la Ville à Louis XIII après la révolte de Montmorency

1632

1. Délibération du Conseil général pour nommer des délégués afin de faire soumission au Roi

16 SEPTEMBRE 1632

L'an mil six cens trente deux et le seitziesme jour du mois de septembre apres midy, dans la maison consulaire de Loudeve, par devant m^r Anthoine Froment, docteur ez droictz. juge de lad. ville, assemblés noble Francois de Julien, s^r du Cros, m^{rs} Foulcrand Carbasse et Jean Domergue, consulz, noble Jean Jaques de la Treille, s^r de Fouzieres, Henry Estienne de Fabre, s^r de Madieres, m^{rs} Pierre de Mongenel, Charles Barthes, Jaques de Mongenel, Roland Azemar, Jean Menard, Azemar Fabre, Estienne Bessodes, Guillaume Brun, Claude Frocan, Bernard Reynis, Pierre Martin, Estienne Pertrach, Jaques Trivioz, Jouachin Guy, Bernard Luchaire, Jaques Cure, Jaques Garrigues, Philip Babot, Pierre Rabejac, habittans dud. Loudeve.

Led. s^r du Cros, premier consul, a proposé que monseigneur d'Orleans, frere unique du Roy, estant venu dessendre en la presante ville de Loudeve, comme frontiere du Rouergue, avec de grandes forces, lad. ville n'auroict heu moien de luy faire resistance, pour estre lad. ville fort peu peuplée d'habitans, tellement qu'il avec ses collegues n'auroint peu luy resister et auroint esté constraintz luy ouvrir les portes et a son train, le restant de ses troupes estant passé aux villaiges circomvoisins, sans que pour cela ilz ayent heu intention d'haderer ny ayent adhére aux armes de Son Altesse ny du seigneur de Montmorency. Or, a present, il a pleu a Sa Majesté d'octroyer grace et pardon a toutz ses subjectz quy ont receu Son Altesse, en faisant la declaration portée par lettres patentes. C'est pourquoy il requiert, a l'effect de faire lad. declaration, qu'il plaise a l'assemblée de deputer telz que bon luy semblera pour, la declaration faicte, aller devers Sad. Majesté pour la suplier tres humblement volloir pardonner lesd. Consulz et habittans dud. Loudeve.

A esté arresté que led. s^r du Cros, premier consul, ensemble led. s^r de Madières sont deputés pour ce transporter en la ville de Montpellier et fere declaration, tant pour eulz que pour toutz les habitans de lad. ville de Loudeve, devant ung magistrat royal, comme ilz n'ont point adhére aux armes de Son Altesse ny dud. seigneur de Montmorency ny heu intention d'y adhére; et que tout ce qu'ilz ont faict, ilz ont faict par contrainte et force, n'ayant heu moien de resister; et comme tousjours ils ont heu intention de servir Sa Majesté, ce qu'ils promettent de faire et d'employer leurs vyes et leurs biens pour son service, comme restantz ses tres humbles et tres hobeissants subjectz; et, apres avoir faict lad. declaration, la porteront a Sad. Majesté, qui sera tres humblement supplée de vouldoir pardonner lesd. Consulz et habitans.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

2. Délibération du Conseil de Ville sur le même objet

17 SEPTEMBRE 1632

L'an mil six cent trente deux et le dix septiesme jour du mois de septembre avant midy, dans la maison consulaire de Loudeve, pardevant etc., le sieur du Cros, premier consul, a representé qu'estant venu a sa nottice que Sa Majesté a faict une declaration

en forme d'edict, portant declaration de ses intentions contre ceulx quy ont prins les armes en suite de la delibération tenue aux Estats convocqués en la ville de Pezenas, laquelle delibération Sa Majesté a cassée, et enjoingt a ung chascun de ce remettre dans son debvoir, et declairé iceulx quy ont prins les armes et particulièrement Son Altesse les avoir prinses contre sa volonté, laquelle declaration a esté publiée en la Cour du Parlement de Tholose le premier du courant, d'aültant que la ville n'a heu jamais autre dessein que de servir Sa Majesté, n'ayant permis estre faicte aulcune fortiffication ny permis la levée d'aulcunes impositions; que, sy ung emprunt a esté faict, on a tousjours differé jusques qu'on haist heu la declaration de Sa Majesté; que sy bien Son Altesse, dessendant du Rouergue, est passée avec son train dans lad. ville, le reste de ses troupes ayant passé aux villages circomvoisins, on n'a pu luy resister pour estre une petite ville mal peuplée d'habittans et a la frontiere dud. Rouergue, sans que depuis lesd. habittans ayent contribué a l'entretienement des troupes de Son Altesse, moingz satisfait a pas une de ses ordonnances ny du seigneur de Montmorency. C'est pourquoy requiert estre delibéré la dessus par les conseillers de s'aler jetter aux piedz du Roy pour luy demander pardon et grace, tant pour le general que particulier.

Led. sieur de Fousieres a dict que led. seigneur de Montmorency luy manda commission de veiller a la conservation de la ville le vingtiesme juillet dernier, affin qu'il n'y arrivat aucun inconvenient au prejudice du service de Sa Majesté, et pour cest effect y tenir garnison de cinquante soldatz, comme il a faict, croyant tousjours que on feist pour le service de Sa Majesté, et qu'il a creu que les armes de Son Altesse et du seigneur de Montmorency estoient pour le service du Roy. Or, a present qu'il luy apert du contraire par la declaration de Sad. Majesté, il est d'avis et trouve bon de s'aller jetter aux piedz du Roy pour luy demander pardon et grace de ce que luy en son particulier, son lieutenant et officiers, le general de la ville ou chescun des habittans d'icelle pourroict avoir faict en consequence des ordonnances de Son Altesse et dud. seigneur de Montmorency, et d'en faire toutes declarations que besoing sera; et que, avec toute la diligence requise, on doit deputer led. sieur du Cros, consul, et led. s^r de Madieres pour s'aler jetter aux pieds du Roy, luy porter les

clefs de la ville et luy protester qu'on veult vivre et mourir pour son service et en l'hobeissance qu'on luy doibt, comme ses tres humbles et fidelles subjectz.

Led. sieur Froment, juge, dict que, attendu la declaration du Roy, qu'on ce doibt aller jetter aux piedz de Sa Majesté, luy demander grace et pardon, tant pour luy que pour les autres officiers de justice et toutz autres habittans de lad. ville, et qu'on luy doibt aller porter les clefz et faire toutes les declarations necessaires, et que, a ces fins, lesd. s^{rs} du Cros et de Madieres doibvent estre deputés.

Led. m^r Babot, consul dud. Loudeve en l'année derniere, a dict qu'en qualité de consul et deputté forcement et soubz faulx donner a entendre il a signé lad. deliberation prinze aux Etatx tenus a Pezenas, laquelle il revoque et desadvoue, voulant vivre et mourir dans l'hobeissance de Sad. Majesté; et qu'a ces fins on doibt faire la mesme deputation desja nommée, declarant que, lorsqu'il signa lad. deliberation, il estoit seul deputté de Loudeve en lad. assemblée des Estatx.

Led. m^r Bessode, lieutenant de juge, dict et declare que, quoi-qu'il feust deputté par la Ville et assisté a l'assemblée des Etatx avec le susd. m^r Babot, il n'auroict signé aucune deliberation, moingz consenty en rien qui puisse lezer l'autoritté et service de Sa Majesté, declarant volloir vivre et mourir dans l'hobeissance de Sad. Majesté, et au surplus estre de l'avis de monsieur de Fousieres.

Lesd. habittans susnommés, faisant la plus grande et saine partie de la ville, ont esté toutz unanimes et sans descrepance d'advis de vivre et mourir dans l'hobeissance de Sad. Majesté, de crier: *Vive le Roy*, comme ils ont faict incontinent, et de s'opposer contre toutz ceulx qui se voudroint saisir de la ville au prejudice du service de Sa Majesté, et d'ailleurs deputer vers le Roy, comme ilz font et deputeront lesd. sieurs du Cros et de Madieres, pour s'aller jetter aux pieds de Sa Majesté, luy porter les clefs de la ville, et luy demander tres humblement gran pardon et abolition tant pour le general que particulier de la ville; ausquelz sieurs du Cros et de Madieres ilz donnent plein pouvoir de faire et procurer toutes actes et declarations necessaires devant quy il appartient, promettant les en rellever.

Led. m^r Bessodes, procureur juridictionnel, a requis pour Sa

Majesté l'exécution de la presante deliberation et declairé qu'il veut vivre et mourir dans son obeissance.

Ainsin a esté conclud par toutz les habittans, lesquelz ont signé la presante deliberation, qui a esté scellée du scel de lad. Ville.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

3. Autre délibération où François de Julien, sieur du Cros, rend compte de la déclaration de soumission

22 SEPTEMBRE 1632

L'an mil six cens trente deux et le vingt deuxiesme jour du mois de septembre apres midy, dans la maison consulaire de Loudeve etc., le s^r du Cros, premier consul, a represanté que, par deliberation du dix septieme du courant, il feust depputté avec le sieur de Madieres pour s'aller jetter aux pieds du Roy, luy porter les clefs de la ville, luy demander tres humblemant grant pardon et abolition tant pour le general que particulier de lad. ville, leur ayant esté donné pouvoir de faire et procurer toutes actes et declarations necessaires devant qu'il apartiendroict ; sy bien que, s'estant acheminés en la ville de Montpellier, ilz auoinct faict declaration pardevant monsieur de Miron, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat et Finances, intendant de la justice en la province de Languedoc, resultant de l'acte du dix huitiesme dud. mois, qu'il a exhibé ; et, d'otant que Sa Majesté est a present dans lad. ville de Montpellier, et que led. sieur de Madieres est absent, a requis l'assemblée faire deputation de telle perssonne qu'elle advisera a l'effect de lad. deliberation dud. jour dix septiesme septembre.

Sur quoy toutz lesd. habittans d'une commune voix et oppinion et sans discrepance ont arresté que led. s^r du Cros ensemble led. s^r de Madieres, en quas sera de rettour, et m^{rs} Jean d'Azemar, Jean de Gibert et Pierre de Mongenel sont depputtés de la part de lad. ville pour s'aller jetter aux pieds de Sad. Majesté, luy demander grant pardon et abolition pour le general et particulier des habittans dud. Loudeve, luy porter les clefs de la ville, et protester a Sad. Majesté qu'ils veulent vivre et mourir pour son service, comme ses tres humbles et fidelles subjectz.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCXXIII

Etablissement des Ursulines

1633

1. Délibération du Conseil de Ville accordant mille livres

8 JANVIER 1633

L'an mil six cens trente trois et le huictiesme jour du moys de janvier avant midy, dans la maison consulaire de Loudeve, par devant m^r Louys Bessodes, docteur ez droictz, lieutenant de juge des officiers ordinaires de Loudeve, assemblés m^r Jean Domergue, tiers consul de lad. ville, noble Jean Jacques de la Treilhe, sieur de Fousieres, noble Henry Estienne de Fabre, sieur de Madières, Jacques de Mongenel, Jean de Gibert, Jean Menard, Charles Barthelémy, Guillaume Tarrusson, Guillaume Brun, Claude Vergelly, Philip André Babot, Jacques Cure, Pierre de Mongenel, Raymond Martin, Jean d'Azemar, Jouachin Guy, Estienne Pertrach, Michel Tarrade, Claude Virgille, Azemar Fabre, Pierre Julien.

Ledict m^r Domergue, consul, a représenté qu'il seroit a desirer qu'en ceste ville de Loudeve, capitale du dioceze, on y procurat de personnes capables et pieuses pour eslever la jeunesse des filhes aux bonnes meurs, la crainte de Dieu et observation de ses commandementz, d'ou despend tout le bien et honneur des cittés et republiques; et qu'apres avoir jetté les yeux sur tant de religieuses qui se sont establies dans ce royaume et avoir bien recherché, les plus propres estoient filles de Sainte Ursule, quy y pratiquent et font profession particuliere d'enseigner les filhes a lire, escripre, coudre et particulièrement l'amour et la crainte de Dieu. Et de tant que le sieur Tiffy, chanoine en l'esglise cathedrale dud. Loudeve, a procuré l'establissement dud. couvent et qu'il continue encore, a requis l'assemblée en deliberer.

A esté arresté que le Roy sera tres humblement supplié, ensemble monseigneur l'Evesque dud. Loudeve ou son vicaire general en son absence, d'agreer l'establissement d'un couvent de religieuses Sainte Ursulle dans lad. ville; et, a ces fins, les habitans y contribueront de la somme de mil livres pour toutes prethensions que lesd. religieuses pourroient avoir contre la Commu-

nauté, pour estre lad. somme employée aux choses que seront jugées plus nécessaires par lesd. habitans lors que l'establisement en sera faict, quy ne seront tenus a leur nourriture et entretenement. Neaultinoingz que Sa Majesté sera tres humblement suppliée de permettre l'imposition de lad. some sur les habitans et contribuables dud. Loudeve, sans que lad. Ville soict tenue aux fraix de l'obtemption de lad. permission, moingz du voiage qui ce fera pour ce requerir.

Faicte lecture de lad. deliberation, a esté autorisée par led. sieur lieutenant.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

2. Acquisition par Marguerite de Convers en faveur des religieuses de la maison de François de Julien, sieur du Cros, à la rue de Lergue mentionnée dans le lods fait par l'Evêque

2 NOVEMBRE 1634

(Minutes d'Etienne Bessodes, notaire à Lodève, étude Martin, reg. de 1633, f° 83, acte du 27 juin 1635).

3. Mention de fondation par Marguerite de Convers

25 OCTOBRE 1635

(Minutes d'Etienne Bessodes, notaire à Lodève, étude Martin, reg. de 1635, f° 146, d'après la rubrique. — Visite pastorale des 30 et 31 octobre 1659).

4. Donation par l'évêque Plantavit de La Pauze et son Chapitre du sol du monastère, et par le prélat de la somme de 8000 livres pour la construction

3 OCTOBRE 1640

(Minutes d'Etienne Bessodes, notaire à Lodève, étude Martin, reg. de 1639 à 1644, f° 223).

5. Prix-fait de la bâtisse à Charles Vigulier

4 NOVEMBRE 1640

(Ibid., f° 235).

6. Délibération du Conseil général pour la concession de partie du fossé et du mur de ville, et nouveau prix-fait à Vigulier

1^{er} JUILLET 1641

(Ibid., f° 345).

CCXXIV

Rétablissement des Cordeliers

1633

1. Délibération du Conseil de Ville confiant la régence du Collège aux Cordeliers

26 MAI 1633

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

2. Autre rejetant la demande en reconstruction du couvent

9 JUILLET 1634

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

3. Prix-fait de restauration de l'église sur les anciens fondements

21 JANVIER 1637

(Minutes de Vaissière, notaire à Lodève, étude Granier).

CCXXV

Procès de Plantavit de La Pauze, évêque de Lodève, pour sa participation à la révolte du duc de Montmorency

1633-1634

1. Premier ajournement à comparaître devant la commission ecclésiastique nommée par le Pape

20 JUIN 1633

L'an mil six cens trente troys et le vingtiesme jour du mois de juing, regnant etc. dans la ville de Lodeve, pardevant moy notaire etc. a esté personnellement estably monsieur m^e Jean de Lamy, docteur en droictz, prebtre, chanoine prebendier et scindic du Chappitre de l'esglise cathedrale Sainte Cecille d'Alby, lequel de gré a dict et confessé avoir heu et receu de monsieur m^e Pierre Fleury, seigneur de Dio, habitant dud. Lodeve, econome comis par Sa Majesté au regisme des fruictz de l'evesché dud. Lodeve, et des mains et propres deniers de m^e Jean Brun, praticien, habitant dud. Lodeve, icy present et acceptant, la somme de cinq cens livres reallement en pistolles du coing d'Espagnie, quartz d'escus et doutzains, faisant lad. somme de cinq cens li-

vres tournoiz prinse et retirée par led. sieur De Lamy en nostre presence, laquelle somme est provenue de la vente des meubles et vin appartenentz aud. sieur de Dio ce jourd'huy faicte et deslivrée sus led. Brun comme dernier surdizant a l'inquant publicq rezultant de l'exploict, a la requeste dud. sieur De Lamy, et pour obtenir paiement de la somme a luy accordée par ordonnance donnée par monseigneur de Beljambe, conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, maistre des requestes de son hostel, commissaire depputé par Sa Majesté en Languedoc, de laquelle la teneur s'ensuyt :

«Louys de Beljambe, con^{re} du Roy en son Conseil d'Estat, m^{re} des requestes etc. mandons a Claude Seguin dict Champneuf, archer des gardes du corps du Roy, estant a nostre suytte, contraindre m^r Pierre Fleury, economie estably au regisme et gouvernement des fruictz de l'evesché de Lodeve, au payement de la somme de cinq cens livres pour le fraix du voyage et des vacations employés tant par m^r Jean de Lamy, docteur en droictz, etc. que pour ceux qui l'ont accompagné pour signifier au sieur evesque de Lodeve le decret d'adjournement personnel decerné par messieurs le archevesque et evesques, commissaires depputés par Sa Sainteté pour faire le proces aud. sieur evesque de Lodeve, et ce suyvnt le commandement expres a nous donné par Sa Majesté le dix septiesme du mois de may dernier, laquelle somme de cinq cens livres sera allouée aud. Fleury, economie, en vertu de la presente ordonnance. — Faict a Alby le neufiesme jour du mois de juing M^{ve}xxxiii. Signé Lemaistre. Et plus bas : Par mond. sieur, Maugier.»

Laquelle ordonnance a esté rettirée en original par led. Brun en ma presence. Laquelle somme de cinq cens livres led. sieur De Lamy a receu en payement des fraictz du voyage qu'il a faict expres en la presente ville et de ceux qui l'ont accompagné, pour faire la signification du decret d'adjournement personnel decerné contre led. sieur evesque de Lodeve par les prelatz, commissaires a ce depputés par Sa Sainteté. Laquelle signification dud. adjournement personnel led. sieur De Lamy a faicte aud. sieur evesque le tretziesme de ce mois, ainsi qu'a dict, parlant a m^r Jean Babot, chanoine, archiprebtre en l'esglize cathedrale Saint Genieys dud. Lodeve et viccaire general dud. sieur evesque, et

par affliction de coppie sur la porte de la maison episcopalle. Et d'icelle somme de cinq cens livres led. sieur De Lamy en a quitté tant led. Brun que led. sieur de Dio, economie, et promis de les en tenir quittes envers toutz qu'il appartiendra sur l'obligation de ses biens, qu'il a soumis a toutes rigueurs de justice de ce royaume et ordonnances departies. Ainsi l'a juré la main sur la poitrine. — Faict et recitté dans la maison de moy notaire, presens a ce m^r Claude Virgille, tiers consul de Lodeve, et Pierre Lafabrie, praticien de la Vaccarie, demeurant aud. Lodeve, et moy Guill^e Brun, notaire royal de lad. ville, soubzsigné avec parties et tesmoingz.

(Minutes de Guillaume Brun, notaire à Lodève, étude Granier).

2. Sentence rendue en faveur de Plantavit de La Pause

10 JUILLET 1631

Sentence rendue par les archevesques et evesques commissaires du Pape contre le sieur evesque de Lodeve accusé de crime de leze Majesté

Joannes Jaubert de Barrault, archiepiscopus Arelatensis et princeps, Victor Boutillier, antiquus Boloniensis episcopus et nunc coadjutor reverendissimi domini Turonensis archiepiscopi, Carolus de Noaille, episcopus Sancti Flori, et Achilles de Harlay de Sanci, episcopus Maclovensis, consiliarii Regis domini nostri in secretiori et interiori consilio, necnon judices in hac parte a sanctissimo in Christo patre et domino nostro domino Urbano, divina providentia Papa octavo, ad instantiam Regis domini nostri commissi et delegati per brevia seu rescripta dierum octavæ octobris anni millesimi sexcentissimi tricesimi [secundi et sextæ maii anni millesimi sexcentissimi tricesimi] tertii, sicut in eis per amplius continetur, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. — Notum facimus quod in causa extraordinarie mota et pendente coram nobis inter venerabilem promotorem causarum delegationis nostræ actorem ex una, et reverendissimum dominum Joannem de Plantavi de la Pause, episcopum Lodovensem, reum seu defensorem, ex altera partibus, visis brevibus apostolicis prædictis dierum octavæ octobris et sextæ maii, ad postulationem Regis domini nostri, ut præfertur, obtentis, quibus nobis potestas datur inquirendi in personas ecclesiasticas etiam in abbatiali et pontificali et alia

dignitate constitutas, quæ diversi modo contra ipsius domini nostri Regis personam et statum machinati fuerunt, et machinantibus auxilium, consilium, favorem, tam verbo quam re ipsa, dederunt et culpabiles repertos per sententiam definitivam seu definitivas sententias, quatenus privationi sit locus, omnibus et singulis ecclesiasticis beneficiis, dignitatibus, tam secularibus quam regularibus, quovis modo nuncupatis, etiamsi monasteria, prioratus conventuales, ecclesiæ cathedrales et metropolitanæ aut majores fuerint, privandi et privatos declarandi, ac alias juxta jura ordinum, tam contra eorum omnium et singulorum bona quam contra personas, animadvertendi, omni appellatione remota, secundum facti contingentiam procedendi, sicut in eisdem brevibus octavæ octobris et sextæ maii millesimi sexcentissimi tricesimi tertii, signato Louis et inferius de Lomenie, quo declarat velle breve prædictum octavæ mensis octobris ad ejus instantiam obtentum demandari executioni ; acto diei vigesimæ secundæ mensis martii, quo breve et diploma prædictum recepimus pro illo exequendo ; inquisitionibus per nos factis in hac urbe Parisiensi diebus nono aprilis et aliis ejusdem anni ; decretis ex primo, secundo, tertio et peremptorio edicto diebus sexta maii, decima septima augusti et decima septima decembris anni millesimi sexcentissimi tricesimi tertii prolatis, cum eorum significatione diebus decima tertia junii, duodecima octobris ejusdem anni 1633 et decima nona januarii anni millesimi sexcentissimi tricesimi quarti ; commissione decreta per nos archiepiscopum Arelatensem et episcopos Boloniensem antiquum et Macloviensem præfatos eidem reverendissimo episcopo Sancti Flori in consequentiam dicti rescripti diei sextæ maii pro inquisitionibus et aliis actis in Oxitana provincia faciendis et exercendis de die decima octava junii ejusdem anni ; aliis inquisitionibus per eundem reverendissimum dominum episcopum Sancti Flori diebus secunda augusti et aliis ejusdem anni factis ; acto diei tertiæ maii ejusdem anni millesimi sexcentissimi tricesimi quarti, quo dictus dominus Lodovensis episcopus personaliter apud actuarium nostrum comparuit ; libello supplici per eum porrecto diei octavæ ejusdem mensis, quo adversus contumacias restitui requisivit, cum nostra ordinatione in ejus calce apposita et conclusionibus nostri promotoris ; interrogatoriis per nos factis et responsis dicti domini Lodovensis episcopi diebus decima quinta et decima sexta maii ;

alio libello supplici diei vigesimæ quartæ ejus mensis, quo bonorum suorum fruitionem sibi dari postulat; decreto nostro diei vigesimæ septimæ ejusdem mensis, quo bonorum suorum fruitionem ei concessimus; alio libello supplici nobis per eundem episcopum porrecto die tertia mensis julii, quo absolvi et ad ecclesiam suam et diocesim remitti postulavit, quandoquidem satisfecit edicto sive diplomati regio diei vigesimi tertii augusti anni millesimi sexcentissimi tricesimi secundi in ducem Mommorenciacum prolato, et secundum illud diploma fidelitatis obsequium Regi debitum renovavit et factionibus contrariis renunciavit; prædicto diplomate regio die 23 augusti, quo Rex gesta comitiorum provincie Occitanæ Pedenatii habitorem, tanquam per vim et sine auctoritate legitima peracta, nulla, irrita et invalida declaravit, statuitque ut omnes prælati, barones, consules et alii qui dictis comitiis interfuerunt, consiliis et statutis subscripserunt aut iisdem assensum dederunt, intra quindenam post diplomatis sui publicationem sive promulgationem sisterent in Curia Parlamenti Tolosani aut Sedis præsidialis ipsorum domicilii proximioris pro improbandis dictorum comitiorum actis, et fidelitate ac obedientia Regi debita usque ad mortem promittenda et præstanda, alioquin perduelles declararentur, cum promulgatione ejusdem diplomatis facta in Parlamento Tolozano die prima septembris ejusdem anni et in Curia Senescalli Montispessullani decima octava ejusdem anni; mandato procuratori ejusdem domini Lodovensis episcopi diei decimæ tertiæ ejusdem mensis, tunc morbo laborantis in loco de Cairas, pro improbandis actis dictorum Comitiorum et obedientia Regi renovanda conformiter ad dictum diploma; acto confecto per illustrem et magnificum dominum Robertum Miron, Regis in secretiori consilio consiliarium et justitiæ præfectum in provintia Occitana, quo Micael Teaulon, ejusdem loci de Cairas, procurator ipsius domini episcopi Lodovensis, et pro ipso juramentum fidelitatis et obedientiæ Regi debitæ præstitit, et factionibus ejus obsequiis contrariis renunciavit; conclusionibus promotoris nostri, cui omnia communicata fuerunt; declaratione ipsius reverendissimi domini Lodovensis episcopi coram nobis facta in procinctu concilii, qui tam in conclusionibus dicti libelli supplicis de die tertia hujus mensis quam in fidelitate et obsequio Regi debitis in manibus ejusdem Miron

juratis perseverari se dixit; et omnibus quæ penes nos posita fuerunt matura deliberatione discussis, Dei nomine invocato,

Nos iudices delegati præfati, attentis tum diplomato regio de die vigesima tertia augusti anni millesimi sexcentissimi tricesimi secundi cum declaratione ipsius reverendissimi Lodovensis episcopi coram eodem domino Miron facta, cui coram nobis se insistere professus est, eundem dominum reverendissimum Lodovensem episcopum super accusatione præfata extra forum et litem dimisimus, illique ad ecclesiam suam et diocesim redire permisimus et permittimus ad munera sua obeunda, monentes tamen ut minor sit, se et natura et dignitate et beneficio Regis et juramento fidelitatis Majestati Regiæ devinctum, ne quid deinceps in contrarium audeat sub pœnis a jure statutis.

Quam nostram sententiam eidem reverendissimo domino Lodovensi episcopo pronuntiavimus, eamque se executurum promisit. In horum fidem has litteras signavimus et per magistrum Guillelmum Joysel, juris utriusque licentiatum, publicum notarium, præfatæ delegationis secretarium. — Datum Parisiis, in dicta nostra camera, in magno Augustinorum conventu, die decima julii anno Domini millesimo sexcentesimo tricesimo quarto.

Sic signatum: J., archiepiscopus Arelatensis; Victor, ant. episcopus Boloniensis, coadjutor Turonensis; C. de Noailles, episcopus Sancti Flori; De Harlay, episcopus Macloviensis, et Joannes, episcopus Lodovens. Signé: Joysel.

(Bibliothèque du Musée Calvet d'Avignon, ms. 1396, f. 77).

CCXXVI

Statuts de la confrérie des marchands drapiers et des cardeurs de laine sous le patronage de saint Antoine

17 JANVIER 1634

L'an mil six cens trente quatre et le dix septiesme jour du mois de janvier apres midy, reigning etc., dans la ville de Lodeve et dans l'eglize parroissielle S^t Pierre dud. Lodeve, apres la messe dicte a l'honneur de Monsieur s^t Anthoine pour les marchands drapiers de lad. ville, y assemblés m^{rs} Claude Virgille, marchand drapier, tiers consul de lad. ville, Pierre Guissol, Es-

tienne Pertrach, Anthoine Teisserenc, Pierre Maurin, Jaques Caisso, Mathieu Gauffre, Pierre Perusse, Christome Peyre, Jean Pertrach, Anthoine Corneilhe, Pierre Compte, Jaques Varennes, Fulcrand Teisserenc, Guiraud Boyer, Berthomieu Pierre Tournailh, Jaques Martin dit Paulian, Pierre Rabejac, Louis Benoist, Pierre Jourliac, Guillaume et Fulcrand Baumes freres, Estienne Soulier, André Bouissac, Bertrand Hugonenc, Estienne Cabirol, Pierre Gabaudan, Joachin Guy, Guillaume Caumette et Anthoine Baumelhe, tous marchans drapiers ou cardeurs de layne de lad. ville, par Pierre Benoist, comme recteur de la confrerye herigée dans la presante ville en l'honneur du susd. Monsieur s^t Anthoine, le s^r Jean Rouquet, aussi marchand, son compaignon recteur estant absent, il a volen represanter a toutte l'assamblée susd. comme, par le passé, il y avoict des estateus formés et redigés par escript, comme il a aprins tant par ses devanciers marchans drappiers que par les entiens derniers mortz, qu'on avoict acostumé de faire dire une messe haulte led. jour et feste s^t Anthoine, patron de lad^e confrerye, avec diacre, soubz diacre et plusieurs autres choses qu'il ne sauroict raporter; et a cette fin que pour l'advenir lad^e confrerye ne ce puisse perdre et le service divin reculé, auroict supplyé tous les assistans vouloir prandre delliberation sy on trouve bon dresser des estateus pour l'observation de lad^e confrerye, et que a l'advenir led. service divin ne demeure reculé. Sur quoy par tous les susd. nommés auroict esté deliberé ce que s'ensuit :

En premier lieu, que le jour et feste s^t Anthoine, patron de lad^e confrerye, sera dicte une messe haulte avec diacres, soubz diacres dans lad. eglise S^t Pierre et sera faicte procession dans la ville durant l'estandue de la paroisse de lad. esglise. Item plus le lendemain de lad. feste au matin sera dicte aultre messe haulte pour les trespassés de lad. confrerye, ou tous les confraires acisteront. Davantage sera aussy dicte une autre messe basse tous les dimanches de l'année. Pour toutes lesquelles messes et services sera donné en paye au sieur prieur de lad. esglise ce que par les recteurs de lad. confrerye sera advisé honestement; et, en cas led. sieur prieur ou autres appres luy ne les serviroict a ses volontés, leur sera permis pour led. service ce retirer en aultre esglise telle que bon leur semblera. — Item plus que annuellement le jour et feste s^t Anthoine tous les marchans facturiers

de draps paieront cinq solz, qui seront mis dans la boitte de lad. confrerye, et les autres ouvriers deux solz six deniers. — Item plus que tous les aprantis que seront prins par les marchans dans lad. ville paieront d'entrée une livre de cire, que sera employée en chandelles pour fere dire les susd. messes. — Item plus qu'en cas viendroict aulcungs ouvriers estrangers pour travailler dans lad. ville, paieront de bien venue cinq solz au proffict de lad. boitte. — Item davantage que tous les ouvriers estrangers paieront a lad. boytte tous les sabmedis deux deniers, sy mieux n'aiment payer deux solz six deniers pour toutte l'année, comme les autres ouvriers de lad. ville. — Item que tout ce que les nouveaux marchans ont acoustumé donner pour leur bien venue allant vandre leurs draps aux foires sera payé ez mains des recteurs pour estre mis dans la boitte de lad. confreyrie. — Item que tous les marchans et ouvriers, l'hors qu'il y aura quelqun de desedé de lad. confreyrie ou de la famille d'iceulx. seront tenus ce trouver a l'antairement, estant avertis par les recteurs, a peine de cinq solz d'amande au proffict de lad. boitte. — Davantage, en cas y aura personne qui fabriquera cadisse et draps en la presante ville pour vandre n'estant poinct du mestier, filz de mestre, ou avoir faict son aprantissage en lad. ville ou ailheurs, paieront au proffict de lad. boitte la somme de trante livres. — Item que toutes les années, led. jour et feste s^t Anthoine, sera procedé a la creation de nouveaux recteurs, qui ne pourront estre autres que marchans, comme aussi aux autres officiers de lad. confrerye. — Finalement que tous les recteurs, an par an, seront tenus rendre compte et presenter le reliqua de la recepte et despace qu'ilz auront faicte pendant leur année aux nouveaux recteurs, a quoy iceulx nouveaux seront tenus appeller deux des marchans plus entiens pour y assister, sy bon leur sanble, et metront en invantaire tous les ornemantz et autres choses appartenant a lad. confrerye, ayant tous les susnommés, tant pour eulx que leurs successeurs a l'advenir, promis et juré de garder et observer le contenu aux presants estateus et n'y contravenir directemant ny indirectemant ; et, a fin qu'ilz soient plus valables, ont voleu que, a la desligence desd. recteurs que sont maintenant, monseigneur l'Evesque dud. Lodeve, son vicquere general ou officier sera tres humblemant supplié vouloir autoriser iceulx ; et du tout que

requis moy dict notaire leur en retenir acte et icelle en expedier en grosse. que leur a esté concedée. — Faict et recitté ou que dessus, etc.

(Minutes de Puech, notaire à Lodève, étude Granier).

CCXXVII

Restauration de la Cathédrale

1634-1643

1. Prix-fait des travaux à Charles Viguier

29 OCTOBRE 1634

Au nom de Dieu scaichent tous que l'an mil six cens trente quatre et le vingt neuvieme jour du mois d'octobre apres midy, regnant... dans la cité de Lodeve par devant moy notaire royal... ont esté constitués en leurs personnes honorables hommes R. P. en Dieu messire Jean de Plantevit de La Pauze, seigneur evesque dud. Lodeve, comte de Montbrun, grand aumosnier de la reyne d'Espagne, messires m^e Robert de Guilleminet, archidiacre, Jean Babot, archiprebtre, Michel de Bellechere, Antoine Fornier, Jean Garrigues, theologal, et Philipès Brun, tous chanoines en l'esglize cathedrale dud. Lodeve, lesquelz, ne pouvans plus suporter les grandes incomodités que les ruines de lad. esglise donnent au service de Dieu, et desirans ne plus differer l'employ de la somme de sept mil cinq cens livres cedée aud. Chapp^{re} a l'effet de la reparation de lad. esglise cathedrale par contract du vi^e mars 1624 passé d'entre Monseigneur de Ventadour, les deputés dud. Chapp^{re} et m^e Henry de Riviere, pour lors economes des fructz dud. evesché, a prendre sur m^e Raimond Martin dud. Lodeve et ses associés en l'arrentement dud. evesché en l'année 1624; voulant encore mond. seigneur pour satisfaire au contenu de la bulle de sond. evesché, employer a lad. reparation la somme de mil cinq cens livres portée par lad. bulle, ont mond. seigneur et s^{rs} cappitulans, faisant tant pour eux que pour les autres sieurs chanoines absens, de leur gred, franche volonté, pour et au nom dud. Chapp^{re}, baillé a prix faict a Charles Viguier, m^e maçon, natif du lieu de Thezan, a presant habitant de la ville de Pezenas, yci present, estipulant et acceptant, a remettre et reparer lad. esglise cathedrale ruinée par ceux de la religion P. R. en l'année 1573, lors de la prinze de lad. ville, en la maniere suivante.

Premierement est accordé que led. m^e Viguier sera tenu faire bastir sur les vieux fondements des quatre grandz pilliers quy portoient avant lad. ruine la grande voulte de lad. esglize quatre grandz pilliers de pierre de taille de neuf pans de diamettre, a ce compris leurs mouleures, lesquelles seront de la mesme façon que celles quy sont au dessoubz des arcs doubleaux de la voulte du cœur de lad. esglize. — Item sera tenu led. Viguier de faire resner au tour desd. pilliers lesd. mouleures, pour rachepter et mener de fondz de la naissance tant des arcs doubleaux et engines de lad. grand nef que de celui des secondes voulttes. — Item fera eslever lesd. quatre grandz pilliers d'une canne par dessus le niveau de la clef desd. secondes voulttes, dans lesquelles pilliers posera les impostes au niveau desd. voulttes, sur lesquelles impostes commenseront les naissances desd. arcs doubleaux et engines desd. voutes, et depuis lesd. impostes continuera l'eslevation desd. pilliers jusques a l'hauteur susd., hormis desd. mouleures, sulement sur le devant. — Item, faisant lad. eslevation desd. pilliers, led. Viguier fera lier les muralhes, qu'il sera tenu de faire de pierre de taille et les eslever au niveau desd. pilliers, de l'espesseur de celles quy paroissent encore ruinées contre la grande muraille du fondz de lad. esglize; lesquelles murailles seront commensées sur les arcs doubleaux tant du devant desd. secondes voulttes que du restant quy le separe, servant de butée ausd. grands arcs doubleaux de lad. grande nef, lequel restant sera pareillement lié ausd. pilliers et eslevé de mesme espesueur et hauteur que lesd. murailles du devant. — Item, lesd. pilliers et murailles estans eslevées en la maniere sy dessus prescrite, seront faicts les croisieres desd. secondes voulttes: trois de chaque costé, les engines et fermerets desquels seront de la mesme pierre que lesd. pilliers et arcs doubleaux, et le pendentif desd. voutes sera faict de tieure carré et taillonné au marteau, le tout rebatu et enduictz par dessous de bon mortier, chaux et sable. — Item sera tenu de fere remplir les timpanes ou angles desd. six croisieres de maconnerie de pierre menue ou tieure a chaux et sable jusques a l'hauteur du tiers desd. timpanes pour le moingz. — Item reparera les naissances des arcs doubleaux et autres pierres quy ce treuveront gastées aux endroietz ou il faudra bastir. — Item sera tenu d'abatre et rebastir les molures du pillier quy est a l'entour de la

chappelle S^t Fulcrand du costé de la grand porte de lad. esglize, et ce depuis l'imposte du pillier en bas. — Item sera tenu et obligé led. Viguier de fournir et faire poser tout le bois et lause pour le couvert des six croisieres, en sorte que le gour des eaux tombe sur les chappelles quy sont a costé desd. croisieres, et par ce moyen hors de lad. esglize; et, du costé du clocher, entre la muraille d'icelluy et dud. couvert, sera fait un canal [en] pierre de taille posé avec du beton capable pour recepvoir les eaux et les geter a costé, en sorte qu'elles ne puissent sesjourner et prejudicier a la muraille dud. clocher ny couler en bas dans lad. esglize. — Item fera eslever au niveau desd. grandz pilliers la muraille quy est a peu pres demy faicte de maconnerie entre les deux pilliers du costé du chœur; et, lad. muraille ainsy esleeve de la mesme espesseur et forme qu'elle est commencée, fera poser les poutres, bois et lause necessaire pour couvrir l'es-passe quy est en long depuis la voulte au devant lad. chappelle S^t Fulcrand jusques a celle du Rosaire, et en largeur depuis lad. muraille jusques a celle quy separe le chœur de lad. nef, lequel couvert sera garny au dessoubz des arcs avec ais bien blanchis et posés proprement. — Finalement fera led. Viguier dans trois ans prochains commansans a la prochaine feste de Noel tout le susd. ouvrage en la forme sy dessus prescrite, conformement au au vieux bastimant, scavoir lesd. pilliers de neuf pans de diamettre, ainsin qu'a esté dict, avec leurs mouleures, les arcs doubleaux engines, fermerets et murailles semblables a celles encores en lad. esglize, le tout fait de pierres de taille et rebatues au marteau, bien liées les unes avec les autres, posées au plomb et au niveau; lesquelles pierres led. entrepreneur sera tenu de prendre de la carriere que led. Chapp^{re} avoit commencé de faire ouvrir au tenement de Brouaute au costé du muscat du s^r de Fons, sy mieux led. Viguier ne treuve aud. tenement autre carriere de mesme pierre, a luy plus comode.

Lequel present susd. prix faict sera tenu led. Viguier, comme promet, parachever deuement dans le susd. temps de trois années pour et moyenant le prix et somme de unze mil deux cens cinquante livres tournois, douze cestiers thozelle et quatre muids de vin, mesure dud. Lodeve, a laquelle somme, bled et vin led. prix faict luy a esté delivré par mond. seigneur et sieurs du Chapp^{re}... Et, outre ce, led. Chapp^{re} a donné et donne aud. Viguier les hos-

tils qu'il a en son pouvoir servant aud. ouvrage, tels que ce treuveront dans un coffre quy est a la chambre dud. clocher.... Sy a esté accordé qu'il sera permis aud. entrepreneur de fere ouvrir la porte de la ville quy est joignant la tour carrée et au dernier de lad. esglize, et d'accomoder le fossé pour y fere entrer la charrette ; et pour cest effect mond. seigneur et sieurs dud. Chapp^{re} promettent de luy faire cesser tout empechemant, et de luy conserver l'eau de la fontaine qui coulle dans lad. esglize pour s'en servir pendant led. ouvrage. Sy a mond. seigneur et sieurs dud. Chapp^{re} permis aud. Viguiier de faire travailler et tailler les pierres dans le jardin de la mestrise, quy est au dernier de lad. esglize, et dans l'espace qui est dans la nef de lad. esglize, scavoir despuis la muraille quy est entre les pilliers du costé du chœur jusques au bas de lad. esglize. Sy sera permis aussy aud. Viguiier de se servir de la chappelle quy est soubz le clocher et de celle de Mons^{seigneur} de Carlenças pour y serrer ses hostils et autres choses servant au present prix faict, que led. Viguiier prend a ses hasards, peril, fortune.

Sy a esté aussy convenu d'entre lesd. parties que, en cas Monseigneur de Lodeve, led. Chapp^{re} ou autres voudroient, led. prix faict acheuvé, remettre entierement lad. esglize en l'estat qu'elle estoit auparavant lad. desmolition, en ce cas led. Viguiier, entrepreneur, sera tenu et obligé, ainsin qu'il promet, de fere lad. reparation entierement, et pour cest effect d'elever lesd. grands pilliers avec les arcs doubleaux pour la grande nef, qu'il sera tenu de faire en la mesme forme que celles des susd. secondes vaultes ; parfaire la muraille de lad. esglize en la mesme forme qu'elle estoit par le passé avec cinq grandes fenestres, telles quy sont encores marquées avec leur chandelle au mitan, scavoir trois du costé de la grand porte de lad. esglize et deux du costé du clocher ; refaire entierement la grande roze quy est au fondz de lad. esglize et les deux petites quy sont a costé d'icelle, et couvrir la muraille quy est sur lad. rose de grandes pierres, tout ainsin qu'elle estoit par le passé ; refaire les mouleures quy sont gâtées a l'entrée de lad. grande porte, et au mitan d'icelle poser un grand et beau pillier, ainsin que sy devant a esté ; couvrir lad. grande nef et celles des chappelles a perfection, en sorte que un homme puisse aller droict entre lesd. vaultes et couvert de bois et de lauze ; et, pour cest effect, sera tenu faire une muraille bas-

tie a chaux et sable pour porter led. couvert, a l'entour de laquelle il fera les fenestres necessaires pour donner le jour soubz led. couvert; et, ce faict, led. Viguiér sera tenu d'abatre la grande muraille quy separe le chœur de lad. grande nef, ensemble l'autre muraille quy est entre les deux pilliers, et les ruines d'icelles sortir hors de lad. esglize pour en faire a ses plaisirs et volontés; ensemble sera tenu de paver lad. esglize de grands et bons pavés de pierre de taille au marteau et d'espesseur d'environ demy pied, sans estre tenu de fournir aucuns ferremens ni vitres, saulf en cas led. Chapp^{re} seroit en volonté de les faire faire a mesure qu'il travaillera, quy sera tenu seulement de les poser.

Laquelle susd. dernière réparation led. Viguiér sera tenu de parfaire dans deux ans apres le susd. prix faict achevé, moyenant le prix et somme de douze mil sept cens cinquante livres tournoiz, que mond. seigneur et s^{rs} dud. Chapp^{re} ou autre que voudra fere parachever lad. réparation entiere sera tenu luy payer en quatre payes esgalles, de six en six mois, par advance, aux conditions susd. de cautionner, sans toutesfois que led. Viguiér puisse obliger mond. seigneur, sieurs dud. Chapp^{re} ny autre a fere faire lad. dernière réparation pour led. prix de douze mil sept cens cinquante livres, sy bon ne leur semble, de quoy ils seront tenus d'avertir led. Viguiér six mois avant la fin du present prix faict. Lequel Viguiér s'oblige....

Faict et recité dans la maison episcopalle, presens a ce messire Francois de Bousquet, seigneur et baron de Montlaur, cons^{er} du Roy en la souveraine Cour des Comtes, Aydes et Finances de Montp^{er}, le sieur Jean Charles Hugues Ledenac, marchand, Gabriel Vernet, bourgeois, et Pierre Almeras, praticien dud. Lodeve, soubzsignés avec mond. seigneur et sieurs chanoines, led. Viguiér ne scaichant escrire, et moy Estienne Bessodes, no^{re} royal dud. Lodeve soubsigné.

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 2, f^{os} 395 et suivants).

2. Prix-fait pour l'achèvement de la réparation de la Cathédrale en vertu de la précédente convention, par Plantavit de La Pause payant de ses propres deniers

4 JANVIER 1636

..... avec pacte accordé que led. Viguiér sera tenu, comme promet, de parfaire entierement lad. réparation dud. dernier

prix faict, conformement aud. contrat, pendant lesd. trois années, ores que par icelluy soit porté dans deux années, et de faire et pozer les armes de mond. seigneur de pierre de tailhe en la forme que luy sera ordonnée avec l'inscription au dessoubz d'icelle, telle que luy sera baillée, sur la grand porte de lad. esglize ou telle autre part que mond. seigneur ou les siens sera advizé bon estre....

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 2. f. 399 v^o).

3. Prix-fait des stalles du chœur, du trône de l'Évêque, de la grand'porte de l'église et d'un lutrin

11 JUIN 1639

Au nom de Dieu scaient tous que l'an mil six cens trente neuf et le unzième jour du mois de juin.... messire Jean de Plantevit de La Pauze.... et m^{re} Robert de Guilleminet.... ont baillé a prix faict a Georges Subreville, m^e menuisier et sculpteur, natif de Tholose, a present habitant de S^t Chinian, diocese de Beziers, scavoir a faire les cheres du chœur de lad. esglize cathedrale ainsy et a la maniere que s'ensuict.

Premierement, le chœur de lad. esglize ayant sept cannes de large, ledit Subreville, entrepreneur, donera six pans de chasque costé pour des lices ou passages qu'on veult conserver pour aller a l'autel et sacristie sans passer dans ledit chœur, ledit entrepreneur dispozera de cinq cannes et demy quy restent de ladite largeur, en sorte qu'il donera audit chœur trois cannes dans œuvre de largeur et les deux cannes et demy restantes les partagera : scavoir en deux pans et demy, qu'il donera aux cheres hautes, en cinq pans de largeur pour la plate forme sive courroir, et en deux pans et demy pour les cheres basses et marchepied d'icelles. Que sy ledit entrepreneur dans ledit espasse de dix pans et demy treuve l'ouvrage desdites cheres constraint et trop serré, pourra prendre un demy pan tant sur la largeur desdites lices que du fondz dudit chœur, en sorte que, le tout bien partagé, la proportion convenable soit gardée. Donera ledit entrepreneur audit chœur sept cannes deux pans de longueur, scavoir six cannes dans œuvre, et le reste pour les cheres tant hautes que basses et courroir d'icelles, quy sera soubstenu par de gros soliveaux. Lesdites cheres seront faictes suivant le dessain desja faict et desja

paraffé par mond. seigneur et par ledit Subreville, sur lequel ledit entrepreneur fera une chere servant de modelle conforme audit dessain, de la hauteur et largeur de laquelle sera convenu au gred et satisfaction de mond. seigneur et sieurs dudit Chappitre, de mesme que de l'espaisseur du bois de ladite chere, pilastres, dossier, museau et autres assemblages. Pacte que, demeurant d'accord de ladite forme, ledit entrepreneur remplira desdites cheres la longueur de sept cannes deux pans donnée audit chœur, réservé deux montées du costé droict et une du costé gauche en long, outre la montée que sera a droict et a gauche de l'entrée dudit chœur; a toutes lesquelles montées d'un costé et d'autre et sur la parcloze des cheres basses posera ledit entrepreneur une figure couchée de lion ou de chien, et a celles de l'entrée dudit chœur lesdites figures représenteront deux petitiz enfans a demy couchés, tenans les armes de mond. seigneur du costé droict et celles dudit Chappitre de l'autre. Sera tenu ledit entrepreneur de faire aux quatre coingz *sive* extremités dudit chœur une colonne torsse avec fruitz et feuillages eslevée jusques au pendentif du lambris desdites cheres, et entre ladite colonne et pilastre du dossier desdites cheres fera une figure relevée en ronde bosse, de cinq pans d'hauteur, représentant l'image d'un evesque mitré et crossé, scavoir de saint Flour, saint Amans, saint George et saint Fulcran, tous evesques de ladite esglise. Plus sera tenu de faire une bonne et forte charpante de bois de sapin ou chaîne, a trois pans d'hauteur, pour faire [sur] icelle assoir lesdites cheres hautes, leur dossier et lambris; sera ladite charpante et notamant celle qui servira aux courroirs desdites cheres de bons ays fortz, bien polis et garnis au dessoubz de trois en trois pans de coubles *sive* soliveaux a ce que ne puisse arriver aucun inconvenient. Sur le courroir desdites cheres de long en long sera posé du costé des cheres basses un marche pied, d'un quart de rond. — Plus fera ledit entrepreneur du costé droict du haut dudit chœur la chaire episcopalle de mond. seigneur relevée des autres, suivant le dessein qu'en a esté faict, paraffé par mond. seigneur et par ledit Subreville. Le dossier desdites cheres, charpante et lambris sera garny de bois noyer depuis la corniche qu'on fera au long dudit lambris du costé desdites lices jusques en terre. Davantage fera ledit entrepreneur trois portes bois noyer a demy ouvertes, bien faconnées, scavoir celle de l'entrée dudit

chœur et les deux desdites lices. — Plus faira la grande porte de ladite esglize du costé de l'Evesché de beau bois noyer a deux faces, a chacune desquelles faira un guichet ; le tout bien faconné, conformément a ce que luy sera prescrit par mond. seigneur.— Et finallement ledit entrepreneur faira un pulpitre sive letrier au millieu dudit chœur, a quatre faces, capable de porter les grandz livres de plain chant, lequel tournera sur un carré a quatre faces pour serrer lesdits livres, sur les coingz duquel pozera une figure ou teste de lion. Faira encore devant ledit letrier quatres cheres a demy rond sans accoudoir ny dossier pour ceux quy portent chappes et regiront le chœur ; depuis lesquelles cheres jusques audit letrier sera garny de bois relepvé de deux a trois doictz du pavé. Lequel prix faict ainsy que dessus expeciffié sera tenu ledit Subreville, entrepreneur, comme il promet, deuement faire et parachever dans le temps de deux années, qui commenseront le premier du prochain mois, moyenant le prix et somme de quatre mil cinq cens livres tournoiz, a laquelle le susdict prix faict luy a esté delivré par mond. seigneur et sieurs dudit Chappitre, quy promettent luy payer.... — Faict et recité dans la maison episcopalle, presens a ce m^{rs} Louis Desfour, premier consul, Philip André Babot, bourgeois, et Azemar Fabre, marchand dudit Lodeve, soubz signés avec mond. seigneur, sieurs dudit Chappitre et Subreville, entrepreneur, et moy Estienne Bessodes, notaire royal etc.

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 2, f^{os} 101 et suivants).

4. Prix-fait à Guinet Durand, maître serrurier de Lodève, des ferrures à poser à la Cathédrale

3 JANVIER 1640

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 2, f^{os} 405 et suivants).

5. Prix-fait de construction du jubé

17 JUILLET 1640

L'an mil six cens quarante et le dix septieme jour du mois de juillet.... Monseigneur l'illustrissime et reverendissime messire Jean de Plantevit de La Pauze.... messieurs Robert de Guilleminet.... chanoines.... ont baillé a prix faict a Charles Viguier, m^e macon habitant dudit Lodeve, ycy present et accep-

tant, scavoir est a construire la tribune *sive* jubé quy doit separer le chœur et la grand nef de ladite esglise, de pierre de taille, suivant le dessain quy a esté fait, paraffé et signé par mond. seigneur et delivré audit Viguiier. Et, conformement a icelluy, sera tenu de faire quatre grandz pilliers de pierre de taille : deux a costé de l'entrée de la porte dudit chœur, et les autres aux coings de ladite tribune et des deux chappelles que ledit Viguiier sera tenu de faire soubz ladite tribune de la largeur et profondeur portée par ledit dessain, dans lesquelles fera l'autel desdites deux chappelles, paver icelles, et fera l'acoudoir pour porter le balustre desdites chappelles, le tout de mesme pierre de taille. Sera tenu de mesme faire l'entrée dudit chœur, et dans l'espaceur de l'un et de l'autre desdits deux pilliers deux montées ou degrés de pierre de taille, pour aller au haut de ladite tribune ; laquelle sera pavée de mesme que lesdites chappelles avec les cordons et cornisses de chaque costé de ladite tribune, tant du chœur de ladite nef que des lisses. Lequel sera tenu parachever ledit Viguiier entre cy et la prochaine feste saint Jean Baptiste, moyenant le prix et somme de sept cens livres, que ledit Chappitre sera tenu luy payer scavoir : quatre cens livres a la prochaine feste de Noël et les trois cens livres restans a la feste de Pasques apres. Et, outre ce, sera tenu ledit Viguiier paver le dedans du chœur de mesme pavé que la nef de ladite esglise, ensemble faire un bouget de pierre de taille d'espesseur d'un petit pan le long des deux lices, pour porter les chezes dudit chœur, de carrons de pierre de taille faicte au marteau, avec un demy rond sur le haut de ladite lisse, et ce moyenant la somme de six livres tournoiz que lesdits sieurs seront tenus luy payer pour chasque canne carrée a la fin dudit travail et icelluy receu, avec pacte accordé que ledit pavé dudit chœur sera et appartendra audit Chappitre. Et pour ce dessus faire et observer.... — Faict et recité dans la maison episcopalle, presens a ce noble Estienne de Ratte, sieur de Bosc, et m^e Antoine Froment, juge dudit Lodeve, souz signés avec mond. seigneur et sieurs dudit Chappitre, et moy Estienne Bessodes, notaire royal etc.

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 2, f^{os} 407 v^o et suivants).

6. Prix-fait de travaux au chœur

5 AOUT 1641

L'an mil six cens quarante un et le cinquieme jour du mois d'aoust apres midy, regnant.... Monseigneur l'illustrissime et reverendissime messire Jean de Plantevit de La Pauze, seigneur et evesque dudit Lodeve, comte de Montbrun, messieurs m^{rs} Robert de Guilleminet, archidiacre.... ont baillé a prix faict a George Subreville, m^e esculteur, a present habitant dudit Lodeve icy present et acceptant, a faire les chozes suivantes.

Premierement de faire un bouget de pierre de taille, taillée a deux faces dedans et dehors, depuis le jubé jusques au plus haut du degred montant dudit cœur au sanctuaire, faisant sept cannes deux pans en longueur et sept pans d'hauteur, le long des lices d'un costé et d'autre, auquel boutget ledit entrepreneur fera un demy rond sur le haut aupres de la grande pisse qui porte le museau des chezes de long a long desdites lices. Plus sera tenu de faire le long desdits bougetz et au bas du cœur de ladite esglise de faire la plate forme pour y poser dessus tant les chezes hautes que basses, d'hauteur et proportion convenables et tout ainsin qu'est porté par le contract de prix faict desdites chezes baillé audit Subreville, le tout de bonne pierre bastie de chaux et sable, a laquelle plate forme fera les degredz a ce necessaires pour monter ausdites chezes, tous lesquels degredz ensemble la facia de des murettes qui regarderont le dedans dudit cœur seront garnies des aix bois de noyer bien poly. Plus sera tenu de faire paver tout le dedans dudit cœur suivant la contenance desdites chezes, contenant en longueur six cannes et trois en largeur, de bois de noyer pozé en carré, le tout bien assemblé a double join et bien cloués de trois clous sur les soliveaux que ledit entrepreneur sera tenu de mettre au dessoubz dudit plancher, de deux en deux pans, lesdits soliveaux de demy pied ou environ d'auteur et d'espesseur, posés et arrestés sur de bon mortier a chaux et sable; et seront les aiz dudit noyer d'espesseur de la petite once, en sorte que travaille, lesdits aiz ayent deux travers de doigtz d'espesseur. Fera encore de mesme paver des aiz en la forme susdite l'entrée dudit cœur qui est depuis led. jubé jusques audit plancher. Plus sera tenu de paver lesdites deux lices et le desoubz dudit jubé servant d'entrée audit cœur de pierre de taille

a carrens semblables a ceux quy sont dans ledit cœur, auquel effect tout le pavé quy est a present audit cœur et peult estre ausdites lices appartiendront audit entrepreneur, lequel sera tenu de faire place nette tant au dedans dudit cœur que le long desdites lices, et sortir toutes les ruines hors de ladite esglise. Tout lequel prix faict sera tenu ledit Subreville, entrepreneur, de faire: scavoir lesdits lices, bouget et plate forme pour y pozer les chezes d'entre icy et la prochaine feste saint Michel, et ledit plancher un mois apres que lesdites chezes seront pozées; le tout moyenant le prix et somme de trois cens dix huict livres tournoiz, de laquelle le sieur Subreville a presentement et reallement receu dudit sieur Garrigues, scindic dudit Chappitre, la somme de soixante trois livres tournoiz, de laquelle somme comptant en a quitté led. scindic....— Fait et recité dans la maison episcopalle, presens a ce m^{es} Guillaume Houalet, beneficier, et Jean Gaubert, m^e de musique de ladite ville, soubzsignés avec Monseigneur et sieurs du Chappitre, ensemble le sieur Subreville, et moy Estienne Bessodes, no^{re} royal hered^{re} dudit Lodeve.

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 4, f^{os} 355 et suivants).

7. Prix-fait de travaux supplémentaires et de la chaire

10 SEPTEMBRE 1643

L'an mil six cens quarante trois et le dixiesme jour du mois de septembre avant midy, regnant.... Monseigneur l'illustrissime et reverandissime messire Jean de Plantevit de La Pauze, seigneur et evesque dudit Lodeve, comte de Montbrun, messieurs m^{es} Robert de Guilleminet, archidiaque, et Anthoine Fornier, docteur, chanoine en l'esglise cathedrale dudit Lodeve et scindic du Chappitre d'icelle, lesquelz, suivant la deliberation du Clergé du present diocese du.... (1) dernier, et pour l'employ des deniers quy ce treuvent en fondz dans le despartement des deniers dudit Clergé de la presente année accordés audit Chappitre pour parfaire la reparation des cheres du cœur de ladite esglise, ont baillé et baillent au nom dudit Chappitre a prix faict a George Subreville, m^e sculteur de ladite ville, ycy present et acceptant, a faire ce que s'ensuit:

(1) Date laissée en blanc.

C'est qu'il sera tenu en premier lieu de satisfaire et parachever entierement le prix faict a luy donné desdites cheres en ce quy reste, sans que le present contract derroge rien audit premier; et par le present sera tenu ledit Subreville de faire au letrier du chœur de ladite esglize un marche pied bois noyer relepvé a l'egal de celluy sur lequel sont les escabeaux, sur lequel marche pied pozera ledit letrier, quy se trouvera d'autant eslepvé du plancher. Fera lesdits escabeaux avec les deux quy sont dans la sacristie, en sorte qu'elles soient plus hautes de demy pan ou davantaige, ainsin que luy sera marqué. — Plus fera une porte a l'entrée de ladite esglize du costé des cloistres bois noyer avec ses mouleures, de mesmes que celles de la grande porte de ladite esglize; le portal de laquelle porte sera de telle largeur que comodement le poille soubz lequel on porte viatique aux malades et le lict des mortz y puissent passer sans que pour cella il soit nécessaire d'ouvrir l'entiere porte. — Plus fermera le dessus des deux portes des lices dudit chœur d'une balustrade, quy sera enrichie de ses impostes, frezes, corniches, quy rachepteront la corniche de pierre quy est a la tribune dudit chœur jusques a la grande muraille de ladite esglize, le tout bien travaillé de bois noyer, suivant le dessein baillé audit Subreville, paraffé de mond. seigneur. Plus sera tenu de faire une balustrade sur le lambris des cheres du chœur, de long en long dudit lambris, de quatre pans moingz quart d'hauteur plus ou moins; et sera ladite balustrade portée sur un pied d'estailh, quy sera pozé sur de bons et gros soliveaux de moingz de deux tiers de pan en quarré, quy seront apuyés dans la grande muraille de ladite esglize et supportés d'autres soliveaux pozés a pied droict sur le boutget de pierre quy est au derriere du chœur desdites cheres, le tout en distance esgalle et suffisante. Plus sera ladite balustrade de long en long sur le pied d'estailh assemblée avec pillastres, corniche, freze et architraves, et au mitan de chasque balustrade il y aura un cul de lampe d'un pan et quart bien faconné de tournerie, et sur lesdits pilastres sera pozé un vase faconné, semblable a celluy qui sont les cheres (1) de mond. seigneur, tout ainsy qu'est marqué dans ledit dessain. Plus a l'entrée du chœur et sur la grande porte d'icelluy sera faict un lambris de son rond,

(1) Il y a ici une erreur évidente de copie.

quy racheptera les deux bouts de la corniche de ladite balustrade pozée sur les colonnes torses desdites cheres, ledit lambris enrichy et faconné suivant ledit dessein, auquel il posera les armes de mond. seigneur et dudit Chappitre, telles quy sont aujourd'huy sur les parclozes de l'entrée dudit chœur, a la place desquelles armes seront pozés quelques animaux ou figures semblables aux autres desdites parclozes. — Plus fera ledit entrepreneur et posera sur l'un des pilliers de la nef de ladite esglize une grande chere a precher, de cinq pans plus ou moingz de diametre dans son rond, a six faces faictes avec cadre, pilastres, corniches, frezes et architraves avec son pied d'estailh et cul de lampe, le tout bois noyer beau et bon, de mesme que le surciel de ladite chere, lequel de tous costés (1) et passera en largeur d'un pan de diametre ladite chere; lequel surciel sera enrichy de mesmes frezes, corniches et architraves que ladite chere, pour monter a laquelle ledit entrepreneur fera un degred de bois noyer fermé le long de sa montée avec panneaux et pilastres, sur un pied d'estailh et corniche; a l'entrée de ladite chere sera encores faict une porte pour fermer ladite chere, quy racheptera avec sa corniche celle de ladite chere. Et finalement sera tenu de faire et parfaire le contenu aux susdits articles et generalmente tout le travail que par iceux peut requerir quy peut estre mis a exprimer entre cy et la prochaine feste de Pasques, moyenant le prix de huit cens livres, que mond. seigneur et sieurs cappitulans, au nom que procedent, ont promis luy faire payer.... — Faict et recité dans la maison episcopalle, presens a ce m^e Jean Vezian et Guillaume Houalet, prebtre beneficier en ladite esglize.... et moy Estienne Bessodes, notaire royal etc.

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 1, f^{os} 357 v^o et suivants).

CCXXVIII

Construction du tombeau de Plantavit de La Pauze

1640-1645

1. Prix-fait à Pierre Gavoy

28 SEPTEMBRE 1640

L'an mil six cens quarante et le vingt huitiesme jour du mois de septembre apres midy, régnant... a esté constitué en personne

(1) Y a-t-il ici omission du copiste ?

Monseigneur l'illustrissime et reverendissime messire Jean de Plantavit de La Pauze... qui de gré a baillé a prix fait a Pierre Gavoy, m^e marbrier de la ville de S^t Pons de Thomieres, ici present, pour fere la bezoigne qui s'ensuit, le tout de marbre.

Scavoir est ung tumbeau pour Monseigneur a estre mis dans son esglize cathedrale, lequel sera soustenu de quatre lions a demy couchés et la teste levée, a ronde bosse, de marbre rouge; plus un cercueil de marbre blanc ou jaspé, tel que led. m^e Gavoy jugera le plus propre, de dix pans de longueur, cruzé par le milieu d'une canne de long et de deux pans et demy de largeur et trois pans de profondeur. Lequel cercueil sera centré d'une estragale vers le milieu, de marbre noir, d'ung pousse et demi de large tout a l'entour, avec les ornements du pied d'estal, qui sera de marbre noir pareilh a celui de l'estragale; plus d'une table de marbre noir de mesme longueur que le cercueil, de demi pan d'espaisseur, avec une frise de demy pan de largeur pour y fere l'inscription des lettres que luy seront données a mesure que le travail se fera; et aura lad. table une cornisse tout a l'antour. Sur laquelle table y aura une figure de marbre blanc representant Monseigneur revestu d'une mistre et crosse et vestemens pontificaux, couché a la renversse, ayant soubz la teste ung aurrelhier de marbre jaspé, et a ses piedz la figure d'un chien acroupy des piedz de derriere, de mesme marbre jaspé, tenant des deux pieds de devant les armes de Monseigneur; et sera lad. figure de huit pans de long. Tout lequel travail sera fait de marbre polly et illustré a l'eau forte, le tout conformement au dessaing qu'a esté baillé aud. m^e Gavoy, contresigné du seing de Monseigneur. — Plus les armes de Monseigneur a estre mizes sur le grand portal de la grande esglize cathedrale nouvellement réparée par Monseigneur, de quatre pans d'haulteur et trois de largeur, de marbre blanc, avec ung chapeau a grands cordons ou trellisses de marbre vernaissans et la coronne de comte sur l'escusson depeinte, aussy conformement au dessain que luy en sera baillé; soubz lesquelles armes fera une pierre d'inscription ou table datante, de marbre noir, de cinq pans de longueur et deux de largeur y comprins son estragale et ses lignes, dans laquelle seront gravées les lettres de quatre vertz latins qui seront données aud. maitre. — Plus sera tenu aussy de fere autres armoiries de mesme matiere et de mesme grandeur et facon que

les susd., avec la pierre datante d'inscription et graveure de lettres que luy seront aussy bailhees, pour estre mizes sur le portal du monastere S^{te} Ursulle, que Monseigneur desaigne bastir en la presente ville. — Finalement fera aussy d'autres armes de Monseigneur, pour estre mizes sur la porte du couvent des Recollets de lad. ville, d'environ de deux pans et demy d'haulteur et deux de largeur, de mesme marbre et facon que dessus.

Toute laquelle susd. bezoigne sera tenu led. m^e Gavoy fere et parfaire d'aujourd'huy en ung an prochain, et la rendre a ses peril et fortune dans la presente ville, et la pozer ez lieux ou il apartiendra, le tout a ses despans, sans qu'il en couste autre chose a Monseigneur que la somme de mil livres, de laquelle il sera païé : scavoir de deux cens livres a la prochaine feste saint Martin, autres deux cens livres le premier jour de caresme, autres deux cens a la Pentecoste, et les quatre cens livres restans l'hors que lad. bezoigne sera du tout rendue et pozée sur les lieux, que led. Gavoy viendra recepvoir en la presente ville en led. terme. Et pour ce dessus fere et observer lesd. parties ont obligé.... — Faict et recyté dans la maison episcopale, presens noble Estienne de Ratte, s^r de Bosc, m^e Jean Vezian, prebstre et aumosnier de Monseigneur, et George Subreville, m^e sculteur dud. Lodeve, soub-signés avec Monseigneur et m^e Gavoy, parties, et moy Estienne Bessodes, notaire royal hereditaire de Lodeve.

Jehan E. de Lodeve. P. Gavoy. De Ratte. Vezian. George Subreville. Bessodes.

(Minutes d'Etienne Bessodes, notaire à Lodève, étude Martin, reg. de 1639 à 1641, f^{os} 220 v^o et suivants).

2. Prix-fait à Antonio Lignani

30 JUIN 1642

L'an mil six cens quarante deux et le dernier jour du mois de jung apres midy, regnant etc. a esté constitué en personne Monseigneur l'illustrissime et reverandissime messire Jean de Plantavit de La Pauze, seigneur et evesque de Lodeve, comte de Montbrun etc., qui de son gred a baillé a prix fait a m^e Anthoine Lignan, marbrier de la ville de Luque en Italie, a presant residant en la ville de Beziers, yci presant et acceptant pour fere la bezoigne qui s'ensuit, le tout en marbre.

Scavoir est ung tombeau pour Monseigneur a estre mis dans

le cuer de son esglize cathedralle, lequel sera soustenu de quatre lions a demy couchés et la teste levée, a ronde bosse, de marbre blanc de Carrare en Italie. Plus ung cercueil de mesme marbre blanc de dix pans, cruzé par le millieu d'une canne de long et de deux pans et demy de largeur et trois pans de profondeur, lequel cercueil sera de quatre pans et demy d'aulheur avec les lions, sans y comprendre la figure de Monseigneur, et centré d'une estragale sans cordon vers le millieu, de marbre noir, a proportion dud. cercueil, tout a l'entour avec les ornements du pied d'estal, quy sera de marbre noir pareilh a celui de l'estragale, plus d'une table de mesme marbre blanc pourtant la figure de Monseigneur revestu d'une mistre et crosse et vestemens pontificaux, couché a la renversse, ayant soubz la teste ung aurelhier de marbre blanc faconné de brocatel avec les flottés aux quatre coings, et aux pieds de lad. figure ung petit chien acroupy des piedz de derriere, de mesme marbre blanc, tenant des deux pieds de devant les armes de Monseigneur, et sera lad. figure de huit pans de long, et la susd. table ou couverte garnie de piesses reporté de marbre noir, exepté ce que lesd. figures couvriront de place, avec une corniche de mesme marbre blanc, sous laquelle y aura une platte bande d'ung tiers de pan de largeur, de marbre noir, pour y graver les lettres qui luy seront données, lesquelles il dorera. Tout lequel travailh sera fait de marbre polly et illustré a l'eau forte, le tout conformement au dessaing qu'a esté bailhé aud. m^e Lignan, contresigné du seing de Monseigneur. — Plus les armes de Monseigneur a estre mizes sur le grand portal de la grande esglize cathedralle nouvellement réparée par Monseigneur, de quatre pans d'haulteur et trois de largeur, de mesme marbre blanc, avec ung chapeau a grands cordons entrelassés et la coronne de comte sur l'escusson de ses armes, aussy conformement au dessain que luy en sera bailhé, soubz lesquelles armes fera une pierre d'inscription ou table datante de marbre noir, de cinq pans de longueur et deux de largeur, dans laquelle seront gravées et dorées les lettres de quatre vers latins qui seront donnés aud. maître. — Plus sera tenu aussy de fere autres armoiries de mesme matiere et de mesme grandeur et facon que les susd. avec la pierre datante d'inscription et graveure de lettres que luy seront aussy balhées, pour estre mizes sur le portal du monastere S^{te} Ursulle que Monseigneur fait bastir en la presente ville. — Final-

lement fera aussy d'autres armes de Monseigneur pour estre mizes sur la porte du couvent des Recollets de lad. ville, d'environ de deux pans et demy d'haulteur et deux de largeur, de mesme marbre et facon que dessus.

Toute laquelle susd. bezoigne sera tenu led. m^e Lignan fere et parfaire d'entre cy et la prochaine feste de Pasques, et la rendre a ses peril et fortune dans la presente ville, et la pozer ez lieux ou il apartiendra, a ses coustz et despans, sans qu'il en couste autre chose a Monseigneur que la somme de treize cent cinquante livres, de laquelle led. m^e Lignan a presentement reallement recu de Monseigneur la somme de quatre cens cinquante livres, en piesses ayant cours au presant pais, assandant a la somme de quatre cens cinquante livres compté, recu et embourcé par led. m^e Lignan, qui l'en quitte, et le surplus luy sera païé par Monseigneur l'hors que lad. bezoigne sera entierement randue a Lodeve et pozée sur les lieux, que led. Lignan viendra recepvoir en la presente ville. Et, oultre ce dessus, consent Monseigneur estre permis aud. m^e Lignan de recepvoir de la vefve de feu Pierre Gavoy, vivant marbrier de la ville de Saint Pons de Thomieres, toutes les piesses de marbre que led. feu Gavoy avoit tiré pour le tumbeau de Monseigneur, suivant le prix faict a luy bailhé par acte du vingt huitiesme septambre mil six cens quarante, recu par moy dict notaire, sy mieulx lad. vefve ou hoirs dud. Gavoy n'ayment rendre aud. m^e Lignan la somme de deux cens livres, que led. m^e Gavoy avoit recu de Monseigneur par led. acte de prix fait, de laquelle il a fait cession par celle-ci aud. Lignan, sans que Monseigneur luy soit tenu d'aucung surchis (sic) et garantie pour luy avoir fait don de lad. somme de deux cens livres par dessus le susd. prix de treize cens cinquante livres tournois, pour s'en servir led. Lignani comme bon luy semblera. Et pour ce dessus fere et observer lesd. parties ont obligé.... — Faict et recyté dans la maison episcopalle, presens m^e Jean Fornier, chanoine en lad. esglize cathedrale, Jean Vezian, beneficier, et George Subreville, m^e sculteur, habitant dud. Lodeve, sousignés avec parties, et moy Estienne Bessodes, notaire royal hereditaire de Lodeve.

Jehan E. de Lodeve, Antonio Lignani, Fornier, Vezian, George Subreville, Bessodes, notaire.

(Minutes d'Etienne Bessodes, notaire à Lodève, étude Martin, reg. de 1642, f^o 56 v^o).

3. Substitution de Vincenzo Lignani à son frère Antonio

14 OCTOBRE 1643

L'an mil six cens quarante trois et le quatorzieme jour du mois d'octobre avant midi, regnant etc., a esté constitué en personne m^e Vincent Lignani, marbrier de la ville de Luque en Italie, a present rezidant a Cané (1), au dioceze de Narbonne, lequel apres avoir entendu la lecture du contenu au presant contrat de prix fait bailhé par monseigneur l'Evesque dud. Lodeve, comte de Montbrun, a Anthoine Lignian, aussy marbrier, son frere etc... promet a Monseigneur yci presant et acceptant de satisfere entiere-ment au contenu du prix fait pontuellement, sauf que Monseigneur sera tenu de paier le port du marbre dont mention est faite dans led., c'est depuis la ville d'Agde en ceste ville, ce qui sera conduit par led. Lignian, qui sera tenu de livrer le tout conformement au contrat.... Pacte qu'en cas aucune piece viendroit a se rompre, led. Lignian sera tenu de la remettre a ses despans etc.

(Ibid., note marginale).

4. Quittance finale par Vincenzo Lignani

14 NOVEMBRE 1643

L'an mil six cens quarante cinq et le quatorziesme jour du mois de novembre apres midy, regnant par devant moy notaire royal etc. a esté personnellement constitué Vincens Lignani, maitre marbrier, habitant la ville de Lucque en Italie, de songred, franche volonté a confessé avoir ressu sy devant en diverses fois de Monseigneur illustrissime et reverandissime messire Jean de Plantavit de La Pauze, evesque et seigneur de Lodeve, comte de Montbrun, absant, m^e Gabriel Vernet avec moy notaire personne publique pour luy estipulant et acceptant, scavoir la somme de mil trois cens quatre vingtz livres, compris celle de cens cinquante livres recue par feu Anthoine Lignani, son fraire, que mond. seigneur luy devoit par les contractz de prix faict de son tombeau et armoirie de marbre, qu'il luy a remis en l'esglize cathedrale dud. Lodeve, recu lesd. contractz par feu m^e Bessodes, notaire, lesd. an et jour y contenus, quy demeureront cancelés par vertu de la presante quittance. Sur laquelle somme de mil

(1) Canet, commune du canton de Narbonne.

trois cens quatre vingtz livres led. Lignani a dict avoir precompté a mond. seigneur la somme de septante trois livres, que mond. seigneur a payé a George Subreville, maistre esculteur, demeurant aud. Lodeve, pour faire conduire led. tombeau et armoiries en la presente ville, du port de Marseilhes, ou led. Lignani l'avoict mandé estant dans l'eau, que pour l'avoir cruzé et faict deux grands trous, affin de le conduire plus aizement, auxquels fraix led. Lignani a dict n'estre tenu, et led. Vernet pour mond. seigneur au contraire. Lequel c'est rezervé pour mond. seigneur de ce que led. Lignani n'a pas entierement satisfait et ediffié led. tumbeau conformement ausd. contracts, que mond. seigneur pretand faire veriffier par expertz; et led. Lignani au contraire quy a soustenu y avoir esté faict davantaige quy n'est pas porté par lesd. contractz de prix faict. De laquelle somme de mil trois cens quatre vingtz livres led. Lignani en a quitté mond. seigneur, sans prejudice de luy pouvoir demander lesd. septante trois livres par luy payées aud. Subreville. Et pour l'observation de ce dessus, en a obligé.... — Fait et recitté a la maison de moy notaire, etc.

Vincento Lignani. Vernet. A. Fraissines. Arnaud. Trapes. Puech, notaire.

(Minutes de Puech, notaire à Lodève, étude Granier).

CCXXIX

Fontaine de Santé

1. Octroi de pension à Jean Claire docteur en médecine, qui a découvert une source minérale

11 AOÛT 1641

L'an mil six cens quarante ung et le unzième jour du mois d'aoust apres midy, dans la maison consulaire de la ville de Lodève, par devant etc. m^r Bessodes, premier consul, a represanté que le general des habitans de ceste ville estant grandement satisfait du sejour que le sieur Jean Claire, docteur en medecine, habitant de Sommieres, a faict en ceste ville despuis quatre mois, luy sont encores particulièrement obligés de la descouverte qu'il a faicte d'une fontaine d'eau minérale, a laquelle lesd. habitans et ceux des lieux circonvoisins accourent de toutes parts pour la guerison de leurs maladies, de sorte que ces bons effects, que par expérience l'on connoist desja, de l'eau de ladicte fon-

taine ceste ville ne peult que recepvoyr de grandes comodités, et doublement sy elle peult obliger ledict sieur Jean Clairc de s'y arrester, a une honneste pension que lad. Ville luy pourroit donner pendant quelques années, requerant l'assemblée de vouloir sur ce deliberer.

Sur quoy a esté arresté que les sieurs Consulz prieront de la part de ladicte Ville led. s^r Jean Clairc de s'y arrester et changer sa famille, et pour cest effect luy offriront et assureront la somme de trois cens livres, que ladicte Ville luy paiera de pension annuelle pendant cinq années prochaines et consecutives, avec promesse et assurance pendant ledict temps de l'exempter de lotgemens et contributions de gens de guerre et de toute taxe d'industrie, de cabaux et aultres subcides que pourroict estre mis sur lesdicts habitans, a condition qu'il traictera, sans rien prendre, les malades de l'Hospital, les religieux et pauvres mendiens de ladicte ville, qui n'ont moien de se faire ordonner, attendu que cy devant plusieurs pauvres sont morts sans acistanse.

De laquelle deliberation ayant esté faicte lecture, led. sieur Juge l'a autorisée. Froment, juge. Bessodes, consul, J^e S^r Beau-lize, consul. J. Boissiere. De la Treilhe. Menard. Barthelemy. Guy. de Bezombes. Guilleminet. De Favas. Chalon. Martin. Siraminy. E. Martin. Benoist. F. Fayet. Brun.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

2. Délibération autorisant la construction d'un établissement

13 JUIN 1642

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCXXX

Lettres de Louis XIV rétablissant les deux foires de la Saint-Fulcran et de la Saint-Geniez

OCTOBRE 1647

Louis, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, a tous presens et a venir, salut. — Les habitans de la ville de Lodeve en Languedoc nous ont faict remonstrer que ladicte ville est scituée au pied des montagnes et sur un grand passage de bestiaux, qui ce nourrissent en icelles ; mais, a cause qu'il n'y a aucunes foires

ny marchés dans ladicte ville ny a plus de huit lieues françoises a la ronde, lesdicts bestiaux ne s'y arrestent ny ceux qui les conduisent pour en faire le debit dans le pais circonvoisin, qui se trouve grandement incomodé pour ne pouvoir faire achapt et provision a temps comode et oportun, ce qui cause de grandes necessitez en lad. ville et susd. pais, qui pourroit beaucoup l'ameliorer a supporter les charges ordinaires et extraordinaires et paiement de nos deniers par l'establisement de quelques foires en lad. ville en divers jours de l'année; lesd. exposans pourroient obliger les passans de s'y arrester pour y faire debit desd. bestiaux, bleds, vins et autres denrées et marchandises, et y apeller les habitans de la campagne, villes, bourgs et hameaux circonvoisins pour y trafiquer et negoscier avec eux; qu'est cause qu'ils nous ont humblement requis, pour doner ausd. exposans et habitans des autres lieux circonvoisins de tirer quelque utilité dudict passage, vente et debit desd. bestiaux et autres denrées, d'y vouloir creer deux foires par chacun an, a tels jours que nous jugerons comode, nous requerant tres humblement leur vouloir octroyer nos lettres a ce necessaires. A quoy inclinant et desirant favorablement traicter lesd. exposans pour leur donner plus de moien a supporter les charges dont ils sont tenus, et les obliger a nous continuer leurs services, nous, pour ces causes et autres nous mouvans, de l'avis de la Reyne regente, nostre tres honorée dame et mere, avons ausd. habitans de Lodeve, de notre grace speciale, plaine puissance et autorité royale, créé, ordonné et estably, creons, ordonnons et établissons par ces presentes signées de nostre main deux foires par chacun an, pour estre d'ores en avant perpetuelement et a toujours tenues, savoir l'une le treiziesme febvrier et l'autre le vingt cinquiesme aoust; ausquels jours nous voulons et mandons que tous marchans et autres puissent aller frequenter et y mener, vendre et achepter, troquer et eschanger, ou autrement debiter et enlever toutes sortes de marchandises licites et permises, et qu'ils jouissent et usent de tous et chacuns les droits, libertés et immunités dont on a coutume de jouir et user es autres foires du royaume, pourveu toutesfois qu'a quatre lieues a la ronde de lad. ville il n'y ait a pareilz jours aucunes autres foires, et sans que, pour raison de ce, on puisse pretendre aucune exemption ny prejudice a nos droictz; et aussy que lesd. foires n'escherront a jour de dimanche ou feste

d'apostre, qui seront en ce cas remises au lendemain. Sy donnons en mandement a nos amez et feaux conseillers les gens tenans nostre Cour des Comptes, Aydes et Finances a Montpellier, de present a Carcassone, bailly, seneschal ou son lieutenant a Besiers, et tous autres justiciers et officiers qu'il apartiendra que ces presentes ilz ayent a interiner, faire lire et enregistrer, et du contenu en icelles faire jouir et user lesd. exposans plainement, paisiblement et perpetuellement, cessans et faisans cesser tous troubles et empeschemens ; au contraire, faisant a ceste fin publier et proclamer lesd. foires partout ou besoing sera, car tel est nostre plaisir ; et a fin que ce soit chose ferme et stable a toujours, nous avons faict metre nostre scel a ces dictes presentes, sauf en autres choses nostre droict et l'autrui en toutes. — Donné a Fontainebleau, au mois d'octobre l'an de grace mil six cent quarante sept et de nostre regne le cinquiesme. Louis.

(Archives de Lodève).

CCXXXI

Supplique du prieur de Saint-Pierre en payement du subside accordé par la Ville pour la reconstruction de son église

24 OCTOBRE 1647

Messieurs les officiers ordinaires de Lodeve,

Supplie humblement m^e Raymond Brun, prebtre et prieur de l'esglise parroissielle S^t Pierre de Lodeve, qu'en l'année mil cinq cens septante trois lad. ville de Lodeve ayant esté prinse et saquagée par ceux de la Religion prethandue refformée, quy auroient tenu garnison dans icelle contre le service du Roy l'espace de trois années, comme est notoire a un chascun, pendant led. temps ceux de lad. Religion auroient demoly entiere-ment toutes les esglizes et particulierement celle de lad. parroisse S^t Pierre, située au milhieu de lad. ville, quy confronte la place du Marché, de sorte qu'en l'année m^{vi}e trante six le suppliant voulant faire rebastir sur les vieux fondemans lad. esglise, pour remettre icelle au premier estat qu'elle estoit avant lad. demolition, il auroict esté prié par les Consulz et habitans de lad. ville de retrancher du cotté de lad. place dud. Marché partye de lad. esglise, pour agrandir d'authant plus icelle place dud. Marché,

soubz promesse verballe, que les Consulz et habitans de lad. ville lui firent pour l'hors, de donner et payer aud. suppliant la somme de trois cens soixante livres pour estre employée a la reparation de lad. esglise sans aulcung divertisemant; acquoy le suppliant ayant volontierement consanty pour le bien public, et l'affaire propozé en Conseil general par lesd. sieurs Consulz, comme rezulte des deliberations du vingt troisieme febvrier mvi^e trante six et vingt cinquieme d'octobre mvi^e trante sept, par icelles auroit esté deliberé que lad. somme seroit prinse de la rente des pourseaux qui se tueroient et debiteroient frais en destailh a boucherie clauze. a raizon de dix solx pour chescung pourseau, pendant le temps de six années, pour estre lad. somme remize ez mains de m^e Francois Fournier, merchant, et employée a l'effait de lad. reparation. En consequence desquelles deliberations contract auroit esté passé par lesd. sieurs Consulz de lad. boucherie cloze du pourseau pour led. temps de six années a Abran Lappierre et Anthoine Baumes, habitans dud. Lodeve, receu par m^e Bonafous, notaire, le second novembre aud. an mvi^e trante sept pour le prix chacune année de cinquante huit livres payables annuellement le premier jour de Careme ez mains dud. sieur Fornier, pour estre employée a l'effait de lad. reparation, ce que n'auroict esté fait a cause des oppositions et appellations intervenues tant desd. deliberations que dud. contrat du baillh, lesquelles lesd. s^{rs} Consulz auroient negligé de poursuivre et fere valoir led. afferme, demurant par ce moien led. suppliant privé du payement de lad. somme, laquelle luy auroit donné subject de fere travailler a lad. reparation; du despuis a remis lad. esglise en bon estat, ayant pour cest effait emprunté diverses sommes, au payement desquelles est maintenant contraint de payer, occasion de quoy et qu'il n'est resonable que la Comunauté jouisse du retranchemant fait de lad. esglise, pour les considerations susd. plaise de vos graces ordonner que les Consulz modernes dud. Lodeve seront assignez en jugement pour se voir condampner payer aud. suppliant la somme de trois cens soixante livres a luy deubs dud. retranchemant, conformemant ausd. deliberations et contract passé en consequence d'icelles, destinés pour lesd. reparations quy ont esté faictes par led. suppliant, avec despans pour fere bien. — Ce xxiiii octobre mil vi^exlviil.

(Archives de M. Léon Altairac, de Loiras).

CCXXXII

Contrat pour la reconstruction de l'Hôtel de Ville

15 JANVIER 1649

L'an mil six cens quarante neuf et le quinziesme jour du mois de janvier apres midy, regnant.... dans la maison episcopalle de la ville de Lodeve, par devant Monseigneur le reverandissime et illustrissime messire Francois de Bousquet, cons^{re} ord^{re} du Roy en ses Conseils, seigneur et evesque de Lodeve, comte de Montbrun, ont esté personnellement constitués noble Gabriel de La Treille, seigneur de Fozieres et du Cros, commissaire principal de la derniere assiette generale du Dioceze tenue aud. Lodeve, noble Estienne de Ratte, s^r de Bosc, viguier en toute la temporalité de mond. seigneur Evesque, commissaire ordinaire de lad. assiette, m^e Guillaume Germain du lieu de Caunes, depputé dud. Dioceze, tous commis et deputés a faire et passer les choses cy apres escriptes, par deliberation prinze entre lesd. s^{rs} comm^{res} et deputés dud. Dioceze le vingt septiesme jour du mois de juin dernier, et noble Daniel de Bezombes, premier consul dud. Lodeve, aussy commis et depputé a mesmes fins par deliberation prinse dans la maison consulaire entre les s^{rs} Consuls et habitans dud. Lodeve le vingt uniesme jour du mois d'aoust aussy dernier, lesquelz sieurs comm^{res}, Consuls et deputés de leur gred, suivant le pouvoir a eulz donné par les susd. deliberations, ont pour et au nom dud. Dioceze et de lad. Ville et Communaulté de Lodeve baillhé et bailhent a forfait par teneur de ce contract a Jean Boulet, macon et Hadrian Martin, menuizier de Lodeve, icy presens et acceptans comme dernier surdisant.... scavoir a desmolir et abattre les murailles quy restent de present a la maison quy a servi de maison consulaire, assize a la rue dicte de Broussonelle de la presente ville, et remettre apres lad. maison en bon estact, suivant et conformement au devis sur ce dressé par mons^r m^e Jean de Garrigues, docteur et chanoine theolodal de l'esglize cathedrale dud. Lodeve, a ces fins deputé par lad. Communaulté, et modelle dressé separement concernant la porte de l'entrée principale de lad. maison, lequel devis et modele escript et signé de lad. main dud. sieur Garrigues, chanoine, sont au pouvoir de m^e Fulcrand Garrigues, greffier desd. Ville et Dioceze. C'est

pour et moyenant le prix et somme de deux mil cent nonante livres payable : quinze cens livres par led. Dioceze, acordée par la deliberation dud. jour vingt septiesme jung et imposée suivant icelle, le surplus par lad. Ville et Communaulté de Lodeve suivant la deliberation dud. jour vingt uniesme aoust, lequel paiement sera fait ausd. entrepreneurs : ung troisieme de lad. somme dans huit jours prochains, auquel temps ils seront tenus de commencer lad. bezoingne, y travailler ou fere travailler incessamment et l'avoir parachevée dans dix huit moys appres, a peine de tous despans.... l'autre troisieme, lors que la moitié de lad. bezoingne sera faicte; et le troisieme restant, lors que lad. bezoingne sera parachevée et receue conformement aud. devis et modelle, avec pacte que led. debris et despouilhes de lad. maison apartiendront ausd. Boulet et Martin, entrepreneurs, lesquels en observation du contenu.... ont présenté en caution.... noble Jean Philipe de La Treilhe, habitant dud. Lodeve, etc.

(Minutes de Bonafous, notaire à Lodève, étude Martin, reg. de 1649, f° 12).

CCXXXIII

Établissement d'une fontaine sur la place de Broussonelle

15 MAI 1650

L'an mil six cens cinquante et le quinzieme jour du mois de may avant midy, dans le College de la ville de Lodeve, par devant m^e Anthoine Fromant, juge ordinaire de lad. ville, assemblés.... m^r Pertrach, premier consul, a represanté que Monseigneur l'illustrissime et reverandissime messire Francois de Bosquet, evesque, seigneur dud. Lodeve, comte de Montbrun, conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat et privé, il a chargé de fere entendre aux habitans en Conseil general qu'il desireroit de fere construire une fontaine dans la place de Broussonelle, lieu grandement comode pour les habitans, et, a ces fins, ramasser toutes les eaux, qui seront mises dans l'antien canal jusques a la conquette qui est au derriere de l'esglize S^t Fulcrand, conformement au contract qui en a esté passé entre messieurs du Chappitre et lad. Ville. A esté arresté que, suivant led. contrat, lesd. eaux seront mises dans l'entien canal jusques a lad. conquette, dans la-

quelle sera fait partage d'icelles, ainsin que sera advizé du consantement desd. sieurs du Chappitre, pour, ce fait, en estre prins une portion desd. eaux pour la fontaine de lad. place de Brosso-nelle, sans toutesfoix qu'on puisse prendre les eaux qui viennent du pred des heritiers Fabregues servant pour arroser les jardins du tenement d'Alban, ny a la fontaine de la ville.

Froment, juge. Pertrach, consul. Grandvallet, consul. Aubouy, consul. Garrigues, greffier.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCXXXIV

Bail du Collège aux Pères de la Doctrine chrétienne

28 JUIN 1650

Comme ainsin soit que monseigneur l'illustrissime et reverandissime messire François de Bosquet, evesque et seigneur de Lodeve, comte de Montbrun, conseiller du Roy ordinaire en ses Conseils d'Estat et privé, ayant heu dessain de procurer que la jeunesse de ladite ville de Lodeve et dioceze soit instruite en la pietté et bonnes lettres, auroict proposé a lad. ville et dioceze d'establr ung College dans lad. ville, les habitans d'icelle et diocezains auroient offert de contribuer a l'entrettenement et subcistance dud. College, quy seroit tenu et regy par telles personnes qu'il plairoit de choisir a mond. seigneur, scavoir : lad. Ville la somme de quatre cens livres, quy seroit imposée et levée annuellement sur tous les habitans et contribuables aux tailles de lad. ville, par deliberation pareulx prinse dans l'hostel comunq d'icelle le vingt cinquiesme janvier de la presante année **mvr** cinquante, et lesd. diocezains de pareilhe somme de quatre cens livres, quy seroit semblablement levée sur tous les habitans et contribuables aux tailles dud. Dioceze, par deliberation du unziesme decembre **mvr** quarante neuf prinse en l'assiette generale dud. Dioceze. Sur lesquelles deliberations mond. seigneur ayant heu permission du Roy d'imposer lesd. deux sommes sur lad. Ville et Dioceze par ses lettres patantes scellées du grand sceau, données a Paris, scavoir pour lad. Ville du vingt neufviesme jour de mars dernier, et pour led. Dioceze le dix huitiesme du mesme mois; et ayant communiqué a Messieurs du venerable

Chappitre de l'esglize cathedralle dud. Lodeve son dessaing, et que, pour ayder a la subcistance dud. College, il seroit necessaire, conformement aux ordonnances royaux, d'unir a icelluy les fondz de la prebende preceptoriale, quy estoit cy devant baillée aux maistres des escolles dud. Lodeve, a quoy lesd. sieurs du Chappitre auroient agreablement consenti, attendu l'utilité publicque et le bien quy en proviendra a la gloire de Dieu et salut des ames dud. establissement. De sorte que, ne restant plus qu'a choisir de personnes cappables pour l'establissement et commencement dud. College, mond. seigneur en auroit traité avec les reverendz Peres de la Congregation des Clercs reguliers de la Doctrine Chrestienne en France, comme personnes tres propres a ce dessain, et qui font beaucoup de fruit tant pour la pietté que pour leur doctrine dans plusieurs villes du royaume; et, ayant demeuré d'accord avec eux des conditions d'un establissement, auroient convenu d'en passer le contract.

Pour ce est il que ce jourd'huy vingt huitiesme jour du mois de juing mil six cens cinquante apres midy, regnant.... dans la ville de Lodeve, par devant moy notaire royal sousigné, presans les tesmoins bas nommés, ont esté personnellement constitués mondit seigneur l'Evesque, messieurs m^{rs} Jean de Plantat, chanoine, archiprebtre en lad. esglize, Anthoine Fornier, docteur ez droictz, Philippe Brun, aussi chanoines dud. Chappitre, m^r Estienne Pertrach, Anthoine Grandvallet, Raymond Aubouy, consulz modernes dud. Lodeve, noble Gabriel de la Treilhe, s^r de Fosieres, noble Henry Estienne de Fabre, s^r de la Thude, noble François de Jullien, s^r du Cros, m^r Charles Barthelémy, docteur ez droictz, m^r Jacques de Mongenel, docteur en medecine, et s^r Danyel de Bezombes, cappitaine, habitans dud. Lodeve, depputés de la Communaulté par deliberation de ce jourd'huy en Conseil general, et m^r Michel d'Azemar, docteur ez droictz, sindic dud. Diocese dud. Lodeve, d'une part; et les reverends Peres George Javelly, provincial de lad. congregation de lad. Doctrine Chrestienne en la province, adisté de reverend pere Guillaume Barraud, recteur du College de lad. Doctrine de la ville de Narbonne, d'autre part; lesquelles parties de leur gred, franche volonté ont dit avoir convenu et accordé comme s'ensuit:

Scavoir que mond. seigneur a baillé et baille le College de lad. ville de Lodeve a la Congregation de lad. Doctrine Crestienne

pour y fere les exercices de pietté et instruction de la jeunesse aux bonnes lettres, conformemant a leur regle et institut, a perpetuyté; dans lequel College lesd. Peres, en nom de leur congregation, promettent de fere quatre classes, scavoir trois de gramere et une quatriesme ou les enfans seront instruits en l'a.be.ce.d. et lecture; auxquelles fins ils entretiendront dans led. College ung supperieur, quatre regens et autres personnes necessaires a icelluy, et pourront fere lad. quatriesme classe de l'a.be.c.d. par ung religieux de leur congregation ou par ung secullier, comme ils treuveront a propos, la direction leur en appartenant tousjours. Comme aussi promettent lesd. Peres de fere la doctrine crestienne et catechisme tous les dimanches de l'année dans leur propre esglize, l'hors qu'ilz en auront une en leur particulier, et, en attendant, dans une des esglizes que leur sera marqué par mond. seigneur, et de fere la lecon une fois chaque jour de classe aux enfans de cœur dud. Chappitre dans la maitrise dud.

Et pour subvenir a leur subsistance et entretien recepvront lesd. Peres les fruictz de la prebande preceptoriale et la somme de huit cens livres, que leur sera payée en deux paiemens esgaux et par advance, dont le premier comensera chacune année a la feste saint Jean Baptiste, et le dernier le premier jour de l'an appres suivant, ainsin continuant a perpetuyté, scavoir : quatre cens livres par les Consulz et Conseillers de lad. ville de Lodeve, et les autres quatre cens livres par le receveur dud. Diocèse, conformement auxd. deliberations et lettres patantes de Sad. Majesté. Et pour le lotgement desd. peres et fere lesd. exercices, lesd. sieurs Consulz et depputés ont baillé et cédé aux Peres la maison ou sont presantemant les escolles de lad. ville avec ses appartenances et deppendances; et, d'aültant qu'elle n'est suffisante pour le lotgement et exercices, promettent lesd. sieurs Consuls et depputés, au nom de lad. Ville, leur bailler dans tout le jour de ce contract la somme de cinq cens livres pour subvenir a leur ameublement, et de payer dans un an la somme de mil livres, pour estre par eulx employée a l'achept des logemens que leur seront necessaires, avec les intherests de lad. somme. Et moyennant lesd. deux sommes revenant a quinze cens livres, lesd. peres Javelly et Barrault, au nom qu'ils procedent, ont quitté et quittent lad. Ville et Communauté de toutes les deman-

des et prethantions qu'ils pourroient avoir pour leurs ameublemans et logemens, promettant de jamais ne leur faire aucune demande de presant ny a l'advenir, soubz quelque cause et pre-texte que se soit. Promettant en oultre lesd. sieurs Consulz et depputés de lad. Ville de tenir quitte lesd. Peres de toutes tailles et autres charges des acquisitions qu'ilz feront pour leurs logemens et enclos dud. College tant sullemant; et, pour assurance du paiement des fructz de lad. prebende preceptoriale et de lad. somme de huit cens livres annuelle, lesd. s^m chanoines depputés dud. Chappittre, Consulz depputés de lad. Ville, et sindic dud. Dioceze, chacun en ce qui le regarde, tant sullement et pour leur portion, ont obligé.... Sy ont promis lesd. Peres de rapporter dans six mois la ratification du presant contract.... — Fait et recytté a la maison episcopalle, en presence de Jacques du Pond, m^e peintre, et Claude Folquier, m^e menager dud. Lodeve, sousignés.

(Minutes de Puech, notaire à Lodève, étude Granier).

CCXXXV

Requête du Procureur du Roi au Parlement pour, en vertu de l'arrêt du 18 avril 1654 contre d'autres chanoines, contraindre Jean de Plantat, archiprêtre, à réédifier sa maison canoniale

2 JUIN 1654

(Arch. dép. de l'Hérault, fonds du Chapitre de Lodève, reg. 4, f^o 99).

CCXXXVI

Règlement fait par le Conseil de Ville sur la qualité des Consuls

17 FÉVRIER 1659

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCXXXVII

Bail de la messagerie de Lodève à Montpellier

27 AVRIL 1659

L'an mil six cens cinquante neuf et le vingt septiesme jour du mois d'avril, regnant.... dans la ville de Lodeve.... ont été per-

sonnellement constitués Monseigneur l'illustrissime et reverendissime messire Roger de Harlay, evesque et seigneur de Lodeve, comte de Montbrun et de Cezi, conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat et privé, commissaire principal de l'assiette generale du Dioceze dud. Lodeve, messire Robert de Guilleminet, chanoine, archidiacre de l'esglize cathedralle dud. Lodeve, viccaire general de mond. seigneur, noble Gabriel de La Treilhe, seigneur de Fozieres, le Cros et autres places, viguiier en la ville et viguerye dud. Lodeve, s^r Jean Allegre, bourgeois, jadis premier consul dud. Lodeve, s^r Jean Leotard, docteur en droictz, jadis premier consul de la ville de Clermont, commissaires ordinaires de lad. assiette, maitres Gabriel Massal pour La Garrigue, Benoist Julien pour Aubaigues, Guilhaume Sirven pour S^t Privat et Jean Jacques Forest pour Malavieille, depputtés dud. Dioceze la presante année, lesquelz de leur gred ont baillé et bailhent a Jacques Galibert jeune et Bernard Pagés, habitans dud. Lodeve, ycy pressants, estippulans et acceptans, scavoir est :

A faire la messagerye de la presante ville de Lodeve en celle de Montpellier, establye par deliberation de lad. assiette generale dud. Diocese, pour une année, qui a comensé le trentiesme mars dernier et semblable jour finissant, pour aller et revenir de Montpellier deux fois la sepmaine ; et, a ces fins, partir dud. Lodeve tous les lundis appres midy ou le mardi bon matin pour se rendre le mesme jour aud. Montpellier et remettre au bureau de la poste dud. Montpellier toutes les lettres, qui leur seront deslivrées en ung paquet par moyd. notaire, et porter responce de lad. remize led. jour mardi du maistre dud. bureau. Et, partant de Lodeve, passera par la ville de Clermont pour y prendre aussy le paquet de lettres que les habitans de lad. ville et des autres lieux du dioceze voudront remettre aud. bureau, que les sieurs Consulz de Clermont leur feront deslivrer en ung paquet, en passant, sans fere aulcung sejour. — Davantaige partiront le vendredi suivant appres midy ou le sabmedy bon matin pour se rendre le mesme jour aud. Montpellier aux fins de retirer dud. bureau toutes les lettres que seront venues led. jour sabmedi. dressantes auxd. Lodeve et Clermont, lesquelles leur seront deslivrées par le maistre du bureau de la poste en deux paquets : l'ung pour lad. ville de Clermont, que lesd. messagers remettront ez mains de

telle personne que leur sera nommée par les sieurs Consuls de Clermont, en revenant de Montpellier, sans aussi fere sejour.

Lequel presant bailh de lad. messagerie a esté faict par monseigneur l'Evesque, commissaire principal, ordinaires et depputés dud. Diocese auxd. Galibert et Pagés, moyenant la somme de cent quarante livres, qu'est a raizon de unze livres treitze sols quatre deniers par mois, comme derniers moings disans sur les proclamés faites a son de trompe de lad. messagerye; laquelle somme leur sera payée mois par mois par moy notaire, de pareilhe somme que sera fait mandement par mond. seigneur a prendre du sr de Valquieres, receveur des tailles du Dioceze, sur la somme de six cens livres mise en fonds pour les afferes du Dioceze dans le deppartement des fraix d'assiette. Promettant lesd. Galibert et Pagés de bien et fidellement fere lad. messagerye, et pour ce fere tous deux ensemble solidairement ont obligé.... — Fait et recitté dans l'Hostel de Ville en presence etc.

(Minutes de Puech, notaire à Lodève, étude Granier).

CCXXXVIII

Sentence arbitrale reconnaissant par provision à la Ville contre le Chapitre le droit exclusif de tenir boucherie

21 AOUT 1660

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCXXXIX

Bail à pension perpétuelle de la Maladrerie par les Recteurs de l'Hôpital, en vertu de l'ordonnance d'union rendue le 17 septembre 1647 par l'évêque Plantavit de La Pauze

1^{er} JUILLET 1661

(Minutes de Puech, notaire à Lodève, étude Granier).

CCXL

Construction du Palais épiscopal par l'évêque Roger de Harlay

1. Engagement de Nicolas Desbièvres, architecte

28 AVRIL 1667

L'an mil six cens soixante sept et le vingt huitiesme jour du mois d'avril, regnant etc. Louis etc. dans la ville de Lodeve,

par devant moy notaire etc. ont esté personnellement constitués M^{sg} l'illustrissime etc. messire Roger de Harlay, evesque et seigneur de Lodeve, comte de Montbrun et de Cesi etc. d'une part; et le sieur Nicolas Desbievres et autres particuliers habitants de la ville d'Anyane, au diocese de Montpellier, d'autre part; lesquelles partyes de leur gred ont dit avoir eulx faict et accordé les pactes et conventions suivans :

C'est que, mond. seigneur ayant faict dessaing de fere construire une maison episcopalle de neuf au lieu ou on a desja comensé de travailler, a esté convenu, accordé que led. Desbievres, m^e architecte, sera tenu, comme a promis, de conduire tout le bastimant qu'il conviendra faire pour la construction de lad. maison episcopalle pendant le temps et l'espace de deux années, qui comenseront le premier jour du mois de may prochain et finiront semblable jour, led. terme escheu, et ce suivant le plan et dessain que par luy en a esté faict; ausquelles fins mondit seigneur sera tenu de fournir les ouvriers et toutes aultres choses necessaires pour led. bastimant a ses fraix et deppans, sans que led. Desbievres soit tenu de rien contribuer, sy n'est tant seulement sa presance journaliere pour la conduite des travaux pendant led. temps de deux années; et c'est moyennant la somme de neuf cens livres, que mondit seigneur luy donne pour ses peines, vacations et soing qu'il prendra durant led. temps, payable lad. somme cartier par cartier de trois en trois mois et par advance le premier cartier. Pacte accordé que mond. seigneur baille aud. Desbievres deux chambres et la cavve de la maison canonicales que mondit seigneur tient et afferme du sieur Brun, chanoine, pour y loger pendant lesd. deux années sans rien payer.

Et ainsin a esté convenu et accordé entre mond. seigneur et led. Desbievres, etc. — Faict et recitté dans la maison episcopalle en presance de messire Jean Froment de la Chausse, prebtre, et Pierre Lassalle, aussy prebtre, aumosnier de mond. seigneur etc. et moy F. Puech, notaire royal de Lodeve soubz signé.

(Reg. des affermes et autres actes de l'Evêque conservé dans l'étude de m^e Granier, notaire à Lodève).

**2^e Accord entre l'Évêque, le Préchantre, l'Archiprêtre et le Chapitre
sur la cession du sol**

8 JUILLET 1667

L'an mil six cens soixante sept et le huitiesme jour du mois de juillet, apres midy, regnant etc. dans la ville de Lodeve, par-devant nous notaires royaux sousignés etc. a esté constitué en personne Monseigneur etc. messire Roger de Harlay, evesque et seigneur de Lodeve.... lequel desirant de fere construire de neuf une maison episcopalle pour son logement et de ses succeesseurs a l'advenir a l'endroit ou estoict entienement son escurye, confrontant la muraille de la ville, qui a esté treuvé le lieu plus commode pour le bastiment d'icelle, en execution des lettres patentes du Roy qu'il en avoict obtenues, scellées de son grand sceau, données a S^t Germain en Laye le dix septiesme jour du mois d'aoust de l'année m^{re} soixante cinq, pour aultant que l'ansienne feust entierement desmolye pendant les guerres civiles par ceulz de la Religion prethendue refformée lors de la prinse de lad. ville de Lodeve, qui arriva le quatriesme juillet de l'année mil cinq cens septante trois, il luy est besoing et necessaire de comprendre dans le plan qui n'est marqué pour la construction de lad. maison episcopalle par un architecte qu'il a fait venir expres aud. Lodeve pour lad. conduite des bastimens la contenance de la terre ou estoient les maisons canonicales des s^{rs} precepteur et archiprebtre, chanoynes de l'esglize cathedrale dud. Lodeve, lesquelles feurent aussi entierement desmolies par lesd. Religionnaires l'hors de la prinse de lad. ville, en indempnizant lesd. sieurs precepteur et archiprebtre, suivant le consentement qui en a esté donné par les messieurs chanoynes dud. Chappitre de lad. esglize cathedrale par leur deliberation cappitullerement prinze dans leurd. Chappitre du premier du present mois de juillet; en consequence de laquelle ayant esté procedé au canage du sol desd. maisons canonicales desd. s^{rs} precepteur et archiprebtre par le s^r Francois Fournier, bourgeois de Lodeve, prudhomme a ce comis tant par mondit seigneur que par messieurs m^{res} Henry de Fabre, chanoyne precepteur, et Jean de Plantat, aussi chanoine archiprebtre, en leur presence auroit esté treuvé que au sol de lad. maison canonicales du s^r precepteur y a deux cens soixante une canes carrées et a celle du s^r archiprebtre deux cens vingt canes,

sans comprendre ce quy a esté prins et basti par les dames religieuses de S^{te} Ursulle, ainsin que led. s^r Fournier y present a dit et attesté moyennant serment par luy presté devant Dieu. A ceste cause mondit seigneur, de leur gred a l'effect de lad. indempnitté, a promis et promet auxdits s^{rs} De Fabre, precepteur, et De Plantat, archiprebtre, ycy presants, stippulans et acceptans que, en cas eulx ou leurs successeurs vouldront a l'advenir fere bastir des maisons canonicalles pour leur logement, mondit seigneur et ses successeurs seront tenus de leur bailler pareilhe contenance de terre que dessus a chescung comme le concerne, scavoir aud. precepteur de deux cens soixante une cannes carrées et aud. s^r archiprebtre de deux cens vingt canes, noble de tailles comme lesd. maisons canonicalles ont esté de tout temps, le plus proche de lad. esglize cathedrale que pourra; soubz laquelle promesse lesd. s^{rs} De Fabre, precepteur, et De Plantat, archiprebtre, ont permis et permettent a mond. seigneur de prendre lad. contenance de terre ou estoient lesd. maisons canonicalles pour la construction et bastiment de lad. maison episcopalle, promettant de jamais contrevenir etc. — Faict et recitté dans la maison episcopalle, en presence de Jean Bertrand, demeurant au service de mond. seigneur, de m^r Pierre Lassalle, prebtre beneficier de l'esglize cathedrale dud. Lodeve, soubzsignés avec les parties, et nous Guill^{ms} Brun et Francois Puech, notaires royaux dud. Lodeve.

(Registre des hebdomades du Chapitre conservé dans l'étude de m^e Granier, notaire à Lodève).

3. Prix-fait de construction

10 AOUT 1667

L'an mil six cens soixante sept et le dixiesme jour du mois d'aoust, regnant etc. Louis etc. dans la ville de Lodeve, pardevant moy notaire royal etc. a esté constitué en personne Monseigneur l'illustrissime et reverendissime messire Roger de Harlay, evesque et seigneur de Lodeve.... lequel de son gré a baillé et baille a priffaict a Jean Pagés, m^e masson, habitant du lieu de Gabian, ycy presant, estippulant et acceptant, scavoir est la bastisse de la maison episcopalle qu'il veult faire construire de neuf et qu'il a desja comensé en vertu de lettres patentes du Roy.... suivant le plan quy en a esté fait et le devis ensuite pour led.

bastiment escript en trois fulhets et demy papier, quy a esté paraffé et signé tant par mond. seigneur que par moy notaire et les pages a chaque feuilhet d'icelluy, et ce moyennant le prix de quatre livres la canne carrée, tant plain que vuide, a la rezerve des degrés a repos, payable a la fin de chaque moys; auquel travailh led. Pagés promet de comenser a travailler le dix septiesme du presant moys sans discontinuation jusques a l'entiere perfection dud. travailh, avec pacte accordé que, comensant led. travailh, led. Pagés travaillera a la taille des pierres, tant pour les coingz des murailles que des portes et fenestres portés par led. devis; sera tenu d'avoir faict et parachevé led. travailh entre ycy et le premier jour du mois de may de l'année mil six cens soixante neuf, a compter de ce jourd'huy, ou plutot, s'il se peult. Et ainsin a esté convenu et accordé entre mond. seigneur et led. Pagés, parties, lesquelles pour l'observation de ce dessus etc. ont obligé et yppothequé tous et chescuns leurs biens etc. — Fait et recitté dans la maison episcopalle en presance de noble Henry Estienne de Fabre, sieur de Madières, et noble Pons de La Treille, seig^r de Fozieres, soubzsignés avec lesd. parties, et moy Francois Puech, notaire, etc.

(Reg. des affirmes de l'Evêque conservé dans l'étude de m^r Granier, notaire à Lodève).

CCXLI

Inscription des maltres drapiers

DE 1671 A 1691

1. Arrêté des Consuls en application d'ordonnance royale prescrivant aux maltres drapiers de se faire inscrire sur les registres de l'Hôtel de Ville

29 JUIN 1671

Jaques de Mongenel, Michel Brunel et Jean Fulcrand, consuls de la ville de Lodeve, juges de police des manufactures de lad. ville. — Nous estans faict represanter les statutz et ordonnances faictz pour les longueurs, largeur et qualité des draps, serges et autres estoffes de laine et de fil que Sa Majesté veut estre observée par tous les marchands drapiers, maîtres drappans, sergers, ouvriers et faconniers des villes, bourgz et villages de son royaume; et, veu l'article trente quatriesme desd. reglemens, portant que tous

les maistres drappiers et sergers fairont inscrire leurs noms et qualités de maistre tant sur nostre registre que sur celui de leur communauté un mois apres la publication des statutz et reglements, faute de ce, led. temps passé, ils ne pourront exercer la maistrise desd. mestiers sans permission des juges de police. Et d'autant que les maistres drapiers de ceste ville ont negligé jusqu'a present de faire faire lad. inscription et qu'ils le pourroient encore negliger cy appres, s'il n'y estoit pourveu, nous avons ordonné que, conformement au susd. article trente quatriesme dud. reglement, tous les maistres drappiers de lad. ville fairont inscrire leurs noms et qualités de maistre dans nostre registre de l'Hostel de Ville dans le delai de quinzaine par nostre greffier; faute de quoi et led. delai passé, ils n'y seront plus reçus sans faire de nouveau leur apprentissage, et privés de faire aucuns draps a peine de confiscation; dans lequel delay de quinzaine lesd. maistres drappiers se fairont aussi pareillement inscrire, sy fait n'a esté, dans le registre de leur communauté. Et sera la presante ordonnance leue, publiée et affichée aux coingz et carrefours accoustumés de lad. ville. affin qu'ils n'en prethandent cause d'ignorance. — Faict a Lodeve ce vingt septiesme juin mil six cens soixante onze.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

2. Liste des maitres drapiers inscrits en vertu de la précédente réquisition

Du 28 juin 1671

Jean Roucayrol	Raymond Tourel
Jean Martel	Anthoine Vernier
Fulcrand Martin	Jean Fraissines
Estienne Perusse	Rolland Salze
Jaume Teisserenc	Jacques Rodier jeune
Fulcrand Teisserenc jeune	Jean Boyer
Pierre Arrazat	Bernard Bedos
Pierre Vinas	Pierre Liquier
Pierre Rabejac	Jean Coste
Pierre Flouret	Fulcrand Durand
Pierre Menard	Mathieu Gauffre
Fulcrand Teisserenc vieux	Guillaume Galibert
Jacques Boyer	Jean Abeille

Guillaume Jean
Pierre Bail
Pierre Baumel
Pierre Fonses

Guillaume Arnaud
Louis Benoist
Pierre Lapierre

Du 5 juillet 1671

Pierre Benoist
André Formit
Benoist Gazel

Jacques Rodier, fils de Dominique
Anthoine Mazel
George Durand

Du 12 juillet 1671

Charles Crouset

Fulcrand Teisserenc, fils d'Anthoine

Jaques Lapierre

Estienne Jourdan

Guillaume Salasq

Louis Roustan

Pierre Fraissines

Jean Jacques Lauffre

Barthelemy Villacul

Jean Fabre

Anthoine Carrier

Jean Peire

Fulcrand Ollier

Bernard Vigouroux

Jean Maurin

Jean Cabirol

Dominique Vaissiere

Thomas Aubouy

Pierre Aubouy

Anthoine Cabirol

Louis Journet

Fulcrand Villeneuve

Du 20 janvier 1673

Philip Maurin

Pierre Aubouy, fils d'autre

Jacques Boyer, fils d'autre

Du 18 janvier 1677

Francois Rebeilhon

Guillaume Teisserenc

Pierre Roux

Du 18 janvier 1678

Jean Luchaire, fils de Jacques

Du 18 janvier 1679

Guillaume Arnaud, fils d'Est^{re}

Guillaume Roubié

Du 18 janvier 1680

Etienne Fabre

Dominique Perusse

François Salasq

Jean Farret

Pierre Bedos

Du 20 mai 1680

Philip Giraud, fils d'autre

Du 18 janvier 1683

Joseph Luganhe
Pierre Luganhe

Pierre Gauffre

Du 13 janvier 1685

Fulcrand Arrazat
Guillaume Raynal

André Roux

Du 4 janvier 1687

Barthelemy Tournal

Du 11 janvier 1687

Anthoine Raymond
Pierre Boyer
Jean Vailhé
Jean Lagare
Anthoine LucasJean Mazel
Pierre Rouaud
Pierre Fabreguettes
Anthoine Ollier
Jean Aubouy

Du 25 avril 1687

Jean Crouzet

Du 11 juillet 1687

Jean Fabre

Jacques Fleury

Du 14 juillet 1687

Jaques Couronne

Du 23 août 1687

Daniel Mazel

Du 11 janvier 1689

Anthoine Mazel
Fulcrand Mazel
Jean Coste
André Cavailhé
Joseph MaurinAndré Crouzet
Jean Luquas
Anthoine Hugounenc
Alexis Benoist

Du 31 octobre 1689

*marchands facturiers*Jacques Arrazat
Guillaume Benoist
Jean GeraudJean Pertrach
Guillaume Roudezi

Du 3 février 1690

marchands facturiers

Pierre Luchaire	Bernard Durand
Guillaume Crouzet	Noel Audoux
Joseph Peire	Gabriel Rolland

Du 29 octobre 1690

marchands facturiers

Philippe Rabejac	Guillaume Jean, fils d'autre
Jean Vigouroux	Jean Formit

Du 12 août 1691

marchands facturiers

Jean Bonafous	Bernard Vigouroux, fils d'autre
Estienne Maffre	Eustache Duviol
Bernard Farrau	Anthoine Sert
Jean Vinas	Jean Pierre Auboui

Du 7 septembre 1691

Claude Menard, marchand facturier

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCXLII

**Arrêt du Parlement de Toulouse autorisant les statuts de la
confrérie des tisserands**

24 OCTOBRE 1673

(Archives du Parlement de Toulouse, série B, reg. 969,
f° 217).

CCXLIII

**Ordonnance de l'évêque Lagarde de Chambonas permettant de
faire de couleur rouge les robes et chaperons des Consuls**

20 JUIN 1689

Nous, Charles Anthoine de Lagarde de Chambonas, par la mise-
ricorde de Dieu évesque et seigneur de Lodeve, comte de Mont-
brun, conseiller du Roy en ses Conseils. — Les Consuls de nostre

ville de Lodeve, appres leur deliberation prinze en Conseil general, nous ayant exposé qu'ils estoient dans la necessité de faire faire cette année des robes consulaires, attendeu que les antienes estoient totalement uzées, et qu'ayant esté par le passé d'une estoffe moitié rouge et moitié noire, c'estoit un prejudice notable en ce que la portion noire est tousjours plus tost uzée que la rouge, et difforme en sa couleur a cauze de la poussiere que charrie le noir, ils nous ont supplié d'agreer qu'a l'advenir nous leur permissions de faire lesd. robes toutes rouges. A ces cauzes, nous leur avons permis et permettons de faire faire presentement et a l'advenir des robes consulaires d'une estoffe rouge sans y mesler rien de noir et des chaperons de mesme, sans prejudice neantmoins de la juridiction de police que nos officiers en la justice de Lodeve ont droit d'exercer et exercent en la maniere ordinaire ; auquel effect nous ordonnons que la presente soit registrée dans nostre greffe et pareillement dans celui de l'Hostel de Ville, pour y avoir recours en tant que de besoing ; et voulons que l'original des prezantes demure dans nos archifs de Lodeve. — Donné dans la ville du Bourg de Viviers soubz nostre signature, celle de nostre secretaire et le petit scel de nos armes le vingtiesme juin mil six cens quatre vingt neuf. C. A. de Chambonas, eveque de Lodeve. Par Monseigneur, Christol.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCXLIV

**Lettres patentes unissant à l'Hôpital la Maladrerie Saint-Thomas
et en ordonnant le dessaisissement par l'Ordre de Saint-Lazare**

NOVEMBRE 1696

(Archives du Parlement de Toulouse, Édits, reg. 30, f^o 191).

CCXLV

**Ordonnance de l'évêque Antoine de Phelypeaux, réglant les
limites des deux paroisses Saint-Fulcran et Saint-Pierre**

13 JUILLET 1697

Jacques Antoine Phelypeaux, par la grace de Dieu et du saint
Siege apostolique eveque et seigneur de Lodeve, comte de Mont-

brun, conseiller du Roi en ses Conseils, etc. — Un des premiers soins qui regarde notre ministère étant de nous appliquer à ce que les sacrements puissent être bien administrés, puisque c'est par eux que les grâces sont communiquées aux fideles et qu'ils les reconcilient avec Dieu, nous avons cru qu'il étoit de notre devoir de mettre ordre à la confusion qui se trouvoit dans les deux paroisses de la ville de Lodeve, à cause que, leurs limites n'étant pas bien marquées, les pasteurs ne connoissoient presque pas les maisons qui étoient de leur juridiction, et que, sous ce prétexte, plusieurs personnes suivant leur caprice se mettoient tantôt de l'une et tantôt de l'autre paroisse, et otoient ainsi aux curés les moyens de bien faire leur devoir et de donner aux malades les secours qui leur sont si nécessaires, et les empêchoient souvent de pouvoir savoir s'il y avoit quelques uns de leurs paroissiens qui ne s'approchoient point à Paques de la sainte communion, puisqu'ils ne pouvoient pas connoître leur troupeau, ni se faire connoître à eux.

A ces causes, desirant établir un ordre et une règle qui soient avantageux aux uns et aux autres, et après nous être fait informer par des gens de probité et avoir pris l'avis desdits curés, nous avons ordonné et ordonnons qu'à l'avenir le curé de la paroisse de S^t Fulcran de Lodeve et ses successeurs à ladite cure auront, pour l'administration des sacrements, les maisons et familles qui sont et qui seront depuis ladite église de S^t Fulcran du côté de la grande rue et de celle de la Bouquerie, d'un bout à l'autre, avec toute leur dépendance, jusques et inclusivement à la maison des héritiers de feu m^{re} Michel Tiffy, bourgeois; et sera bornée ladite paroisse par le coin de ladite maison de ce côté là; et de l'autre côté de rue, à main gauche en descendant, depuis la maison de feu s^r Valette jusqu'aux maisons de messieurs de Fosière, de La Tude et de Guillaume Arnaud, marchand, pour la maison neuve qu'il a fait construire hors la porte des Recollets inclusivement; et depuis les maisons dudit Arnaud, sieurs de La Tude et de Fosières, en montant à la rue de Notre Dame à Broussonelle, et aussi de la grande rue, comme a été dit cy dessus, jusqu'à ladite église S^t Fulcran, sans exception aucune des autres rues, ruelles et culs de sac qui peuvent être dans lesdits endroits. Et pareillement toutes les maisons et familles qui sont et qui pourront être à l'avenir depuis les endroits limités, tant en haut

de la presente ville que par les dehors d'icelle, dependront de ladite parroisse S^t Fulcran pour l'administration des sacrements, ensemble les mazages de Campestre, mas de Murou, Ambeyran et Mayre, comme etant anciennement de ladite parroisse, et la metairie du s^r Maffre.

En second lieu le prieur de la parroisse S^t Pierre de Lodeve et ses successeurs audit prieuré a l'advenir auront, pour administrer les sacrements, les maisons et familles depuis le coin de la maison dudit s^r feu Tiffy, du coté de la ruelle du moulin a huile dudit s^r prieur, et toute l'enceinte de part et d'autre, et tout ce qui depend et est au dessous de ladite ruelle; et, de l'autre coté de la grande rue, depuis la maison du s^r Castel inclusivement les maisons qui la suivent a main droite en descendant vers la place, et tout ce qui est aussi par dessous ladite place et de part et d'autre, sans aucune exception; et encore depuis la maison ancienne dudit s^r Arnaud, marchand, au devant de la fontaine inclusivement, tant du coté et en descendant vers la place avec toutes les ruelles qui en dependent que du coté droit et tout du long de la ruelle allant aux Recollets, c'est a dire a main droite en sortant. Ensemble appartiendra a ladite parroisse S^t Pierre tout l'entier fauxbourg de Montbrun, comme aussi les maisons et familles qui sont et pourront etre a l'avenir au dehors de ladite ville vers les Carmes, de coté et d'autre, et la metairie de Formis.

Et au dehors de la porte du portalet des Recollets, vis a vis du couvent desdits Recollets, toutes les maisons, jardins, moulins et autres qui sont et seront par dessus lesdits Recollets et toute l'etendue de la riviere de Lergue, qui fera la separation, appartiendront a ladite parroisse S^t Fulcran; et celles qui sont et seront au dessous dudit couvent des Recollets, allant vers la porte de Lergue, et au dela de ladite riviere de Lergue seront a ladite parroisse S^t Pierre. Et par les dehors de la porte de S^t Pierre, depuis la tour ronde qui est entre ladite porte et la Bouquerie, les maisons qui sont et qui seront depuis lad. tour jusqu'a ladite Bouquerie et au dessus d'icelle appartiendront audit s^r curé de S^t Fulcran; et celles qui sont et pourront etre depuis ladite tour jusqu'a lad. porte de S^t Pierre appartiendront aud. s^r prieur de S^t Pierre, comme aussi celles qui sont ou pourront etre au dessous de lad. porte de S^t Pierre. Sans que toutefois ce changement puisse donner atteinte aux droits et a la possession dans laquelle

led. s' curé de S^t Fulcran, comme curé dans la cathedrale, se trouve de baptiser tous les enfants qui naissent et qui naitront dans l'une et dans l'autre parroisse de lad. ville de Lodeve, comme est de coutume de temps immemorial; reservant toutefois a un chacun des parroissiens la liberte de se faire enterrer dans les tombeaux de leurs predecesseurs, en paiant les droits legitime-ment dus de la parroisse dont ils se trouvent.

Ordonnant de plus que notre presente ordonnance sera communi-quée auxdits sieurs curés, afin qu'ils y souscrivent et s'y conforment a l'avenir.

Donné a Lodeve dans le palais episcopal, sous le sceau de nos armes, le 13^e juillet mil sept cent quatre vingt dix sept. Signé Phelypeaux, eveque de Lodeve. Et plus bas : Par Monseigneur, Le Vasseur, secretaire.

(Archives de M. Léon Altayrac, de Loiras).

CCXLVI

Arrêt du Conseil d'Etat créant un Conseil politique réglé

12 JUIN 1700

Le Roy ayant esté informé que l'arret rendu en son Conseil d'Etat, Sa Majesté y estant, le vingt septembre 1689 sur la re-queste des gens des trois etatz de la province de Languedoc por-tant reglement pour les collecteurs des tailles de lad. province n'avoit pas esté executé dans la ville de Lodeve en ce qu'il or-donne que, dans les villes de lad. province ou il n'y a point de conseil politique réglé, il en seroit etably un, qui seroit composé dans les grandes villes de vingt quatre personnes et dans les autres de douze et de dix, suivant la qualité et la force des com-munautéz, lesquels auroient un certain allivrement, et dont la moitié des conseillers changeroient tous les ans; et Sa Majesté considerant que les Conseils generaux dans les grandes villes sont d'ordinaire briguez et cabalez, ce qui est contraire au bien de son service et a l'interest public, parce que, tous les habitans qui n'ont qu'un fort petit allivrement et qui n'entendent pas les affaires y estant receus, il arrive que les voix des principaux d'entre eux et qui sont les plus grands taillables deviennent inu-tilles, trente habitans qui ne payent pas ensemble cent escus de toutes les impositions prevalant par la pluralité des suffrages sur

ceux qui portent la plus grande partie de l'allivrement de la communauté, qui sont cependant beaucoup moins en nombre; a quoy Sa Majesté desirant pourvoir, affin d'éviter les inconveniens et obliger ceux qui ont le plus grand interest dans les affaires de la ville de Lodeve a veiller sur ce qui peut regarder son avantage et son soulagement; ouy le rapport et tout considéré, Sa Majesté estant en son Conseil a ordonné et ordonne :

Qu'il sera établi dans la ville de Lodeve un Conseil politique réglé qui sera composé de vingt personnes, lesquelles auront voix deliberative, compris dans le nombre les deux assesseurs nouvellement creéz, pour estre par lesd. conseillers politiques et assesseurs delibéré sur toutes les affaires de la ville, procedé a l'élection consulaire qui se fait tous les ans, et généralement faire et regir tout ce qui peut regarder l'interet de lad. ville, dont ils demeureront responsables, quand meme ilz ne seroient pas presens aux conseilz, pourveu toutefois qu'ils soient avertys par un cry public, et que, s'ilz sont dans la ville, ilz soient sommez par les Maire et Consulz de s'y trouver.

Que les Consulz qui seront faitz a l'avenir auront au moins trois livres d'allivrement pour pouvoir estre portez au premier rang, deux livres au moins pour estre portez au second rang, et une livre au moins pour estre portez au troisieme rang. Et pareillement que chacun des conseillers politiques aura deux livres d'allivrement pour le moins, qu'il y en aura la moitié tous les ans qui changeront, et que l'autre moitié restera avec les assesseurs pour instruire ceux qui entreront dans led. Conseil; lequel changement sera fait tous les ans par led. Conseil politique le meme jour que les Consuls, et preteront le serement comme eux devant le s^r Eveque ou son grand vicaire suivant l'usage; et nul ne pourra estre nommé au consulat et aud. Conseil politique qu'il n'ait les qualitez requises par les ordonnances. Et pour éviter les brigues et cabales qui pourroient se former pour la nomination de ceux qui composent le Conseil pour la premiere année, et qu'il ne puisse y avoir de la contestation sur le nombre des personnes qui y doivent assister, veut Sa Majesté que le Conseil soit composé du Maire, qui presidera a tous les conseilz, du Viguiier ou Juge du sieur Eveque de Lodeve, de tous les Consulz en charge; lequel Conseil sera aussy composé du procureur jurisdictionnel pour y faire les requisitions necessaires, des deux asses-

seurs et de douze conseillers politiques, scavoir : un député du Chapitre cathedral qui fera une voix, d'un gentilhomme qui fera une voix, et de dix habitans qui seront pris des bourgeois, des marchands et des artisans, qui auront au moins deux livres d'allivrement chacun, desquels douze conseillers il y en aura dix qui changeront tous les ans alternativement. Et a l'égard du conseil dans lequel il sera procedé a l'election consulaire, le Maire y presidera comme le Viguiier du seigneur y presidoit auparavant la creation desd. maires ; et le Viguiier ou le Juge du s^r Eveque y presidera aussy, suivant qu'il estoit accoustumé.

Et, pour composer le Conseil pour la premiere année, ordonne Sa Majesté que le député dud. Chapitre qui fait une voix, ensemble les deux assesseurs y seront receus, et que les onze places restantes seront remplies par les s^{rs} Gabriel de Fabre, seigneur de La Tude, Jean Jacques Bonnafous, Jean Grand, bourgeois, Hercule Caylar, Raymond Virenque, Bernard Vigouroux, Antoine Raymond, marchands, Michel Brunel vieux, Jean Guilleminet, Jean Tourrouzan et Fulcrand Colont. Enjoint Sa Majesté au sieur de Basville, conseiller d'Etat, intendant en la province de Languedoc, de tenir la main a l'exécution du present arret. — Faict au Conseil d'Etat du Roy, Sa Majesté y estant, tenu a Versailles le douziesme jour de juin mille sept cent. Phelipeaux.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

2. Ordonnance exécutoire de Basville

31 DÉCEMBRE 1700

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

3. Enregistrement à l'Hôtel de Ville de Lodève

3 JANVIER 1701

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCXLVII

Arrêt du Parlement maintenant l'Evêque dans la possession de son entière part du droit de coupe

4 SEPTEMBRE 1700

Archives du Parlement de Toulouse, série B, reg. 1231. n° 118.

CCXLVIII

Inféodation à la Ville par l'évêque De Phélypeaux de sa part du droit de coupe contre une rente de 600 livres par an

1^{er} MAI 1701

(Minutes de Pierre Durranc, notaire à Montpellier, étude Mascon).

CCXLIX

Répartition des soldats de la milice entre les corps de métiers

4 DÉCEMBRE 1705

Etat de repartition de neuf soldatz sur les artz et metiers de Lodeve, qu'ilz sont obligez de faire conformement a l'ordonnance de monseigneur l'Intendant de cette province du deuxieme du courant mois de decembre mille sept cent cinq, auquel il a été procedé par le s^r de Mongenel, maire et subdelegué dud. seigneur Intendant, ayant a cet effet assamblés les officiers de police et les principaux des artz et metiers, come s'ensuit :

Les marchands detailliers, orfevre, coutelier, potiers, boulangers et amouleurs des forces fairont un soldat.

Les chirurgiens, appoticaire, cordoniers, blanchers, hostes, traiteurs, perruquier, couroyeur, serruriers fairont un soldat.

Les marchands facturiers fairont quatre soldatz.

Les tisserands, muletiers, tailleurs, fripiers, meuniers fairont un soldat.

Les droguistes, mangoniers, cordiers, mareschaux, revendeurs, cabaretiers, gargotiers, menuisiers, celliers, bastiers, maçons, platriers et chauderoniers fairont un soldat.

Les tondeurs, teinturiers, savoniers, retorseurs, charpentiers, jardiniers, cercliers, toneliers, cordiers, chapeliers et verriers fairont un soldat.

Nous Maire subdelegué, Lieutenant et Consulz de lad. ville de Lodeve ordonnons aux maistres des susd. artz et metiers de fournir chacun leur contingent au jour, lieu et heure qui leur sera marquée par nousd. subdelegué, a peine contre eux de garnison et autres portées par les ordonnances du Roy. — A Lodeve le quatriemede decembre mille sept cent cinq. De Mongenel, subdelegué.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCL

Établissement de la corporation des pareurs de drap sous le patronage de l'Invention de la Croix

10 JANVIER, 9 FÉVRIER, 1^{er} MAI 1707(Reg. des délib. du Conseil de Ville, à la date du 1^{er} mai 1707).

CCLI

Nouvel accord entre le Chapitre et la Communauté au sujet de l'eau destinée à l'alimentation de la ville

20 JUIN 1707

L'an mille sept cens sept et le vingtième jour du mois de juin, avant midy, dans le palais episcopal de l'evêché de Lodeve, y estant extraordinairement assemblés Monseigneur l'illustrissime et reverendissime messire Jaques Antoine de Phelipeaux, eveque et seigneur dud. Lodeve, comme premier chanoine, messieurs Jean Louis de Rosset de Rocozeles, archidiacre, Jean de Villar, archiprebre, Jean Babot, etc. tous chanoines, etc., devant lesquels se sont presentés mm^{es} Alexis de Mongenel, maire et viguier dud. Lodeve, Jean Jaques Bonafous, lieutenant de maire, s^{rs} Jean Pierre Fraissines, Jaques Tronc et Pierre Martin, consuls, Jean Peyre, Michel Martin, assesseurs, et Joseph Bonafous, procureur juridictionnel, deputés de la Communauté dud. Lodeve, quy leur ont dit et reprezanté que, par acte passée entre led. Chappitre et lad. Comm^{te} le cinquième fevrier mille cinq cens quatre vingt dix neuf, par icelle et par les raisons y contenues, il feut permis aux habitans de lad. Com^{te} de prandre l'eau des sources et fontaines appartenans aud. Chapp^{re} et desquelles ils sont seigneurs : l'une située et sortant d'une piece de terre vigne appartenant pour lors a m^r Jaques Garrigues, et a present jouie par Jean Lagare, marchand, au tenement de Fonbonne, au tenement du chemin allant dud. Lodeve a Mayres, et l'autre source dans une piece vigne des hoirs feu m^r Jean de Fons, au terroir de la prezant ville et tenement de Grezans, a prezant aussy jouie par Jean Duviol, march^d droguiste, a la charge par lesd. habitans et Comm^{te} de faire conduire l'eau desd. sources proche l'esglise ca-

thedralle aux fraix et depans de lad. Comm^{te}, pour lad. eau estre partagée par moitié entre led. Chap^{re} et les habitans, et sous les autres conditions portée par led. acte ; laquelle feut ratifiée et confirmée par led. Chapp^{re} par deliberation du vingt sept aoust mille six cens quarante neuf. En consequence de laquelle transaction et faculté, lesd. habitans et Comm^{te} auroint fait conduire non sullement l'eau de la source de la piece dud. feu Guarrigues en la presente ville, et de laquelle tant led. Chapp^{re} que lad. Comm^{te} ce servoint a presant, mais encore l'eau de la source et fontaine du tenement de Grezac, la conduite de laquelle source auroit cessé depuis pluzieurs années par de faux entretiens ; et, a presant que les habitans de la presante ville ont augmenté, et que l'eau de la source du chemin de Maires allant au Pertus n'est pas tout a fait suffisante pour le service desd. habitans, a cause de quoy lad. Comm^{te} est en estat non sullement de faire reparer la conduite de l'eau de lad. antienne fontaine du chemin de Maires, mais encore de renouveler la conduite de la source du tenement de Grezac, a raizon de quoy lad. Commun^{te} est obligée de faire une despence tres considerable. A cause de quoy ils ont prié Mond. seigneur et sieurs capitullans de vouloir ce conten-ter du tiers de l'eau quy viendra desd. deux sources et fontaines, au lieu de la moitié que led. Chapp^{re} s'estoit rezervé par les susd. actes, en consideration de lad. depence, et atandeu meme que par ce moyen led. tiers sera plus considerable pour led. Chapp^{re}, a cause qu'il tiendra plus grande quantitté d'eau, sans laquelle condition lad. Comm^{te} auroit deguerpy et abandonné l'entretien desd. fontaines a cause de la depence, et ce seroint pourvus d'autres sources pour les faire conduire en la presant ville a moins de fraix pour l'uzage desd. habitans.

Ce qu'entandeu par Mond. seigneur et sieurs capitullans, a esté unanimement deslibéré que les actes desd. jours cinquieme fevrier mille cinq cens quatre vingts dix neuf et vingt sept aoust mille six cens quarante neuf sont ratifiées et confirmées, ce fai-zant en tant que de bezoing ; que, conformement a icelles, il est de nouveau permis ausd. habitans et Comm^{te} dud. Lodeve de prandre et ce servir, comme ilz font, non sullemant de l'eau de la source de la piece du chemin de Maires a presant jouie par led. Lagare, mais encore de l'eau de la source quy est dans la piece du tenemens de Grezac ayant aparteneu aud. sieur de Fons et a

presant jouie par led. Duviol, a la charge que lesd. habitans et Comm^{te} seront teneus de faire conduire les eaux desd. sources par les bourneaux et gloriettes jusques au devant l'eglize cathedrale et a l'endroit de l'antienne gloriette, ou il en sera fait une de neuf, dans laquelle l'on placera deux bassins de pierre de taille, l'un joignant l'autre; et dans le premier, ou l'eau tombera, il sera fait le partage desd. eaux en trois portions egalles par trois bourneaux de meme calibre pozés a niveau, dont l'un versera dans le second bassin pour l'usage dud. Chapp^{re} et chanoines en particullier pour en faire le partage entre eux, et les deux autres tiers de lad. eau verseront dans un autre bassin pour l'usage desd. habitans et Comm^{te}, pour de la les conduire aux endroits qu'ilz trouveront a propos, soit a l'entien griffoul que a la place de Broussonelle; et a la porte de lad. gloriette, quy sera commune, il y aura deux serrures differantes dont les clefs seront gardées: l'une par led. Chapp^{re} et l'autre par lad. Comm^{te}, affin que led. partage ne soit troublé par aucune personne, led. Chapp^{re} se reduizant au tiers de lad. eau par les considerations sy dessus, au lieu de la moytié qu'il s'estoit rezervé par les anciens actes. Et sera tenue lad. Comm^{te} d'entretenir a perpetuitté la conduite desd. eaux a ses fraix et despans; et, au cas a l'avenir il arriveroit que lesd. habitans et Comm^{te} abandonneroint l'une desd. sources et fontaines, led. Chapp^{re} se reserve, aud. cas, la moitié de l'eau de celle quy restera, conformemant aux antiens actes sy dessus enoncés; comme aussy qu'au cas il survienne aucun proces ou contestation pour la prinze et conduite de l'eau desd. fontaines, lad. Comm^{te} sera tenue d'en faire toutes les poursuites aux fraix et depans d'icelle, sans que lad. Comm^{te} puisse pretendre aucun remboursemant contre led. Chapp^{re}.

A quoy lesd. sieurs depputés ont acquisse au nom de la Comm^{te}, a laquelle ils promettent de faire approuver et ratifier le conteneu en la prezante deliberation ainsi deliberé, Mond. seigneur et sieurs capitullans se sont soubzsignés pour l'execution de tout ce dessus avec lesd. sieurs depputés de lad. Comm^{te}: noble Gabriel de la Treille, seigneur de Fouzieres, et s^r Guill^{ms} Arnaud, marchant facturier dud. Lodeve.

(Reg. des hebdomades du Chapitre, conservé dans l'étude de m^r Granier, notaire à Lodève).

CCLII

Bail d'abonnement à la Ville par le Chapitre de sa moitié du droit de coupe, moyennant une rente annuelle de 120 livres

21 MAI 1713

(Minutes de Joseph Bonafous, notaire à Lodève, étude Martin).

CCLIII

Arrêt de règlement mutuel entre les marchands facturiers, les maîtres tisserands et les pareurs et tondeurs

26 MAI 1719

Vendredy vingt sixieme may mil sept cens dix et neuf, a neuf heures de relevée, dans la grand chambre, etc.

Entre Antoine Maurin et Antoine Causse, recteurs de la confrérie du corps des tisserants de la ville de Lodeve, supplians par deux requettes en jugement : la 1^{re} du 17 aoust 1718, signifiée le 24 dud., en execution des arrêts de la Cour portant confirmation de leurs statuts, ce faisant, que deffences soient faites aux marchands facturiers de lad. ville de faire titrer ou tisser chez eux aucun drap par aucun ouvrier ny de troubler les supplians en la fonction de leur mestier, et a tous maitres tisserants de leur tenir la main, maintenir les supplians en la faculté de titrer ou tisser les draps des marchands estrangers, et, en tant que de besoin, qu'il plaise à la Cour les recevoir opposants a la deliberation du 20 juillet 1718, prise par le corps desd. marchands facturiers, et, la cassant, moderer le droit de reception a la maitrise desd. marchands facturiers a la somme de 30 livres et autres fins de lad. requete ; la 2^e du 12^e septembre audit an, en adjudication et repetition des memes conclusions, et au surplus qu'il leur soit permis de quitter le travail pour un marchand, sy bon leur semble, en quel temps que ce soit, pour travailler pour tel autre qu'ils voudront, ou qui fera la condition meilleure, avec depens, d'une part. — Et André Roux, Pierre Bonnel, Jacques Arrazat et Antoine Lucayre, jurés gardes des marchands fabricants aud. Lodeve, deffendeurs.

Et entre Alexis Villeneuve, prevot des maitres pareurs, Joseph Trinquier, Jean Besaucelle et Jean Fabre, maitres pareurs et ton-

deurs des draps de Lodeve, supplians par deux requetes en jugement: la 1^{re} du 24 octobre dernier en opposition avec l'arret de la Cour du 23^e aoust precedent et statuts desd. marchants facturiers, execution de leur statut et arrest d'autorisation, avec deffences ausd. marchants facturiers de les troubler dans les fonctions de leur mestier; et la 2^e du 3 novembre dernier, a ce qu'il leur soit permis de recevoir des estoffes et draps que les estrangers autres que les marchants de Lodeve leur porteront pour fouler, tondre et aprestier; au surplus que, si lesd. marchants veulent que les pareurs et tondeurs leur portent les draps pliés au Bureau, ils soient condamnés a leur payer 10 sols par chaque pièce, autrement que les supplians seront dechargés dud. transport, avec inhibitions et deffences ausd. marchants facturiers de tenir des compagnons pareurs et tondeurs dans leurs maisons, ny faire fouler et tondre leurs draps par autre que par les maitres dud. Lodeve, avec depens, d'une part. — Et lesd. marchants facturiers, deffendeurs, d'autre.

Et entre lesd. maitres tisserants, supplians par requete en jugement du 10^e dud. mois de novembre en adjudication de leurs precedentes conclusions repetées dans lad. requete; et, en outre, qu'il soit deffandeu ausd. marchants facturiers de decerner des amandes contre les supplians, sous pretexte que les draps ne sont pas titrez du titre qu'il faut, sauf a eux a le faire veriffier et examiner par leurs gardes-jurés conjointement avec les Consuls, decharger de porter les draps au Bureau, deffences de decerner des amandes contre ceux qui ne les y porteront pas, sauf aux marchants qui voudront que les tisserantz portent les draps aud. Bureau de leur payer 10 sols par piece pour le port; et encore les tisserants impetrant lettres du 7 decembre dernier en appel de toutes les deliberations prises par le corps des marchants, et ordonnances portant condamnation d'amande randues par les Consuls dud. Lodeve contre les tisserants; et encore lesd. maitres tisserants supplians par requete de soit montré du 16 du mois de decembre dernier au procès par arrest du 20 avril dernier, lad. requete de soit montré tendante en adjudication de diverses conclusions tant provisoires que deffinitives au long détaillée dans lad. requete, avec depens, d'une part. — Et lesd. marchants facturiers, deffendeurs et supplians par requete de joint au principal du 24 janvier dernier, en execution de leur

deliberation et arret d'autorisation des 20 juillet et 23 aout dernier, et que, pour parvenir a lad. execution, et afin qu'ils puissent trouver un nombre suffisant de maitres tisserants pour subvenir a leur travail, le nombre des maitres tisserants de Lodeve etant insuffisant pour y parvenir, ordonner que lesd. tisserants seront tenus d'admettre a la maitrise tous les garçons ouvriers qui se presanteront, pourveu qu'ils soient capables, et, a faute par lesd. maitres tisserants de les recevoir, que lesd. garçons seront receus a lad. maitrise par les Juges de la police et manufacture, apres avoir esté examinés et trouvés capables par les examinateurs qui leur seront nommés par lesd. Juges; auquel effet recevoir les supplians, en tant que de besoin seroit, bien opposants envers les arrets et deliberations a ce contraire, d'une part. — Et les tisserants, deffendeurs, d'autre.

Et entre lesd. pareurs et tondeurs, supplians par requete de joint du 29 dud. mois de janvier en adjudication de leurs precedentes conclusions avec depens, d'une part. — Et lesd. marchants facturiers, deffendeurs et supplians par requete de joint aud. soit montré du 31 dud. mois de janvier, en execution de leur deliberation et arret d'autorisation, d'une part. — Et lesd. tisserants, pareurs et tondeurs, deffendeurs, d'autre.

Et lesd. pareurs et tondeurs, supplians par requete de joint aud. soit montré du 3, signifiée le 6^e fevrier dernier, tendante a diverses conclusions provisoires y mentionnées, d'une part. — Et lesd. marchants facturiers, deffendeurs et supplians par requete de joint du 14 mars dernier, en opposition aux statuts des tisserants et arret d'autorisation, en ce qu'ils excluent de leur maitrise les ouvriers estrangers; ce faisant, que tant les tisserants que les pareurs et tondeurs recevront a la maitrise tant les aspirans estrangers que ceux de Lodeve prealablement avoir remply les conditions portées par les statuts, payé les droits accoutumés, et, en cas de refus, permission au Juge de police de les faire examiner par d'autres maitres et les recevoir; ce faisant, permettre aux supplians de tenir chez eux, conformement a leur deliberation, des ouvriers maitres tisserants, pareurs et tondeurs; comme aussi ordonner que les tisserants seront tenus de porter au Bureau toutes les pieces de drap au sortir du mestier, suivant l'usage et les reglements, et les pareurs, tondeurs et foulonneurs au sortir du foulon et avant d'estre mis a la presse, sous les

peines portées par lesd. reglements ; defences aux marchands estrangers de faire retordre, tisser et fassonner clandestinement aucun drap dans Lodeve par les ouvriers et fassonniers de lad. ville, et aux marchands de leur prester le nom ; deffences ausd. tisserants, pareurs et tondeurs de leur tenir la main ny travailler pour eux, sans l'avoir déclaré aux jurés-gardes et avoir d'eux une permission par escrit, et a la charge de passer par le Bureau au sortir du mestier et du foulon, le tout sous telle amande que la Cour trouvera a propos d'estatuer pour la contrevention, et declarant, en tant que de besoin, commun aux maitres tisseurs, pareurs et tondeurs de Lodeve les articles 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39 et 40 des reglements faits par les manufactures de Carcassonne ; ordonner qu'ils seront executés suivant leur forme et teneur dans la manufacture de Lodeve, et relaxer les supplians des autres conclusions contre eux prises avec depens, d'une part. — Et lesd. tisserants, pareurs et tondeurs, deffendeurs, et autrement lesd. tisserants supplians par requete du 22, signifiée le 24 avril dernier, en adjudication de leurs precedentes conclusions, rejection du certificat et de l'extrait du reglement de Carcassonne cottés etc. B. B. J. Casseïrol en la production des marchands, demürant l'offre des tisserants, qu'ils reitèrent, de preferer le travail des marchands dud. Lodeve a celluy des estrangers, et, au cas la Cour trouveroit a propos d'ordonner que les supplians recevront les aspirans a la maitrise, quoy qu'ils n'ayent pas fait leur apprentissage dans Lodeve, a la charge par lesd. aspirans de justifier l'avoir fait ailleurs, et de remplir les autres conditions portées par les statuts des supplians, ordonner aud. cas que les marchands seront obligés d'en user de meme a l'egard des aspirans a leur maitrise, quoy qu'ils n'ayent pas fait leur apprentissage chez eux, avec depens, d'une part. — Et lesd. marchands facturiers, deffendeurs, d'autre.

Et entre lesd. pareurs et tondeurs, supplians par requete de joint du 24 avril dernier, signifiée le 5 du courant, a ce qu'en rejetant, en tant que de besoin, l'extrait des pretendus reglements de la manufacture de Carcassonne remis par lesd. marchands sous cotte B. B. J. Casseïrol, il plaise a la Cour, sans avoir egard aux requetes desd. marchands, adjuger aux supplians les conclusions par eux prises au proces, avec depens, d'une part. — Et lesd. marchands facturiers, deffendeurs, d'autre.

Veu, etc. etc. la Cour, faizant droit aux parties sur l'appel, lettres, requettes et incident lié, a receu et recoit lesd. maitres tisserants bien opposants a l'art. huitieme de la deliberation du vingt huitieme juillet dernier prise par les marchants fabricans de Lodeve et arrest d'autorisation d'icelle ; a pareillement receu lesd. marchants fabricants bien opposants a l'art. premier de l'estatut des tisserants du premier janvier mil six cent quatre vingt douze et arret du vingt unieme dud. mois ; ce faisant, ordonne que les marchants fabricants, les tisserants, les pareurs et les tondeurs recevront, chacun comme les concerne, les aspirans a la maitrise desd. mestiers, quoy qu'ils n'en ayent pas fait aprantissage dans la ville et manufacture de Lodeve ; et, au cas lesd. aspirans seront refusés par les officiers preposés par lesd. marchants fabricants, tisserants, pareurs et tondeurs, aussy chacun en droit soy, le Juge de police dud. Lodeve pourra nommer : pour l'aspirant marchant facturier des marchants facturiers, pour l'aspirant a la maitrise des tisserants des maitres tisserants, et pour l'aspirant a la maitrise des pareurs et tondeurs des maitres pareurs et tondeurs pour l'examen de l'aspirant ; lesquels maitres, chacun dans sa maitrise, jugeront si l'aspirant est capable d'etre receu a la maitrise pour laquelle il se presante ; pour laquelle maitrise l'aspirant qui sera trouvé capable, payera les droits conformement aux statuts de la maitrise a laquelle il aura esté receu, modifiés par les arrets de la Cour.

Et, demürant l'offre desd. maitres tisserants, pareurs et tondeurs de preferer le travail des marchants fabricants de Lodeve a celluy des estrangers, permet lad. Cour ausd. maitres tisserants, pareurs et tondeurs de travailler pour les marchants estrangers dans le cas que les marchants dud. Lodeve ne leur fourniront pas l'ouvrage ; permet neanmoins la Cour ausd. marchants fabricants de faire travailler chez eux autant de maitres tisserants que bon leur semblera a raison d'un maitre pour deux ateliers.

Ordonne aussy la Cour que lesd. maitres tisserants, pareurs et tondeurs porteront, chacun comme les concerne, les pieces de drap au Bureau de lad. manufacture, savoir : les maitres tisserants apres les avoir tissées, les pareurs apres les avoir parez, et les tondeurs avant les mettre a la presse. Sy a lad. Cour dechargé et decharge les marchants fabricants du payement a eux demandé pour raison du port desd. drapz.

Ordonne aussy lad. Cour qu'il en sera uzé pour le surplus a l'egard desd. pareurs et tondeurs comme il en a été uzé par le passé ; declare n'y avoir lieu de prononcer quant a present sur la demande des fabricants a ce que certains articles du reglement fait pour la manufacture de Carcassonne soient declarés communs aux maitres tisserants dud. Lodeve ; comm'aussy n'y avoir lieu de dire droit, quant a present, sur la demande en cassation des ordonnances de decernation d'amande, cassation de saisie, restitution des effets saisis et vandus sur lesd. maitres tisserants, sauf a eüx d'agir en raison de ce contre qui il appartiendra. Ordonne neanmoins la Cour que, lors que le Juge de police ou Consuls dud. Lodeve decerneront des amendes, ils seront tenus de le faire par ses ordonnances ecrites, et d'y appeller les bayles ou officiers desd. tisserants, pareurs et tondeurs, chacun en droit soy, pour y estre ouïs, a peine de nullité et autre arbitraire.

Et sur toutes les autres demandes et conclusions des parties, lad. Cour les a mises hors de Cour et de proces, les depens compensés entre toutes parties, et sera l'amande restituée. Bertier. Prohenques.

(Archives du Parlement de Toulouse, série B, reg. 1363, f^o 477).

CCLIV

Ordonnance de l'intendant De Bernage sur l'aunage des draps, estamets et ratines, des serges et tricots

9 SEPTEMBRE 1719

Sur ce qui nous a été représenté que, quoique par l'arrest du Conseil du 24 juin 1687 il soit entre autres choses ordonné que les marchands et fabriquans de la province de Languedoc seront tenus et obligez d'aulner leurs marchandises, sçavoir les draps, estamets et ratines par le milieu de l'étoffe et non par la liziere, et les serges, droguets et autres pieces de marchandises de laine de demie aulne et au dessous d'icelle par la plus courte liziere, à peine de confiscation desd. etoffes, il n'auroit pas esté possible d'y assujettir jusqu'à present les marchands manufacturiers de Lodeve ; ce qui est tres prejudiciable tant aux marchants qui font commerce de ces marchandises qu'aux officiers des troupes qui

les achètent sur les lieux, et leur cause une perte considerable par piece. A quoi estant necessaire de pourvoir, veu led. arrest du 24 juin 1687. ensemble les ordres du Conseil portez par la lettre de M. de Machault du present mois.

Nous, conformement audit arrest du Conseil. ordonnons que les marchands manufacturiers de lad. ville de Lodeve seront tenus et obligez d'aulner leurs draps, estamets et ratines par le milieu de l'étoffe et non par la liziere, et les serges, droguets et autres pieces de marchandises de laine de demie aulne et au dessous par la plus courte liziere, à peine de confiscation desdites marchandises et etoffes. Et sera notre presente ordonnance luë.... — Fait à Montpellier le neuvième septembre mil sept cens dix neuf.

(Recueil des édits, déclarations, arrests et ordonnances pour la province de Languedoc, imprimé par ordre des Etats).

CCLV

Ordonnance de l'intendant De Bernage prohibant le filage des chaînes à la mode de Hollande

12 DÉCEMBRE 1722

Estant informé que plusieurs fabricans des draps de Lodeve entreprennent depuis quelque temps de faire filer à la mode d'Holande les chaînes desd. draps, et particulièrement des gris blanc et des penchinas, au lieu d'observer les anciens reglemens, ce qui causeroit infailliblement la ruine de cette fabrique si considerable et si utile au royaume, s'il n'y estoit promptement remedié.

Nous faisons tres expresses inhibitions et deffenses aux fabricans des draps de Lodeve et à tous autres qui travaillent des draps melangez de pareille qualité pour le royaume et pour l'habillement des troupes, et des penchinas d'en faire filer la chaîne à la mode d'Holande, sous quelque cause et pretexte que ce soit, à peine de deux cens livres d'amende et de confiscation des draps pour la premiere fois, et de plus grande en cas de recidive. Ordonnons ausdits fabricans de se conformer aux anciens reglemens tant pour la qualité des laines, le nombre des fils que pour le filage à la mode de France, sous les peines y contenues. Enjoignons aux Gardes et Jurez et à l'Inspecteur des manufactures du Département de tenir la main à l'execution de

notre presente ordonnance, qui sera enregistrée à leur diligence au greffe des Hôtels de Ville, luë, publiée et affichée partout où besoin sera. Enjoignons en outre ausd. Gardes et Jurez et Inspecteur de faire briser tous les tours à façon d'Holande qu'ils trouveront dans les fabriques destinées pour les draps de Lodeve et penchinas. — Fait à Montpellier le douzième decembre mil sept cens vingt deux.

(Recueil des édits.... pour la province de Languedoc).

CCLVI

**Ordonnance de l'intendant De Bernage sur les lieux attribués pour
le travail aux fabriques de Lodève et de Clermont**

19 DÉCEMBRE 1722

Veu les requestes à nous presentées par les fabricans des draps de la ville de Lodeve, par le s^r Astruc, directeur de la Manufacture royale de Clermont, et par les autres fabricans de lad. ville en draps destineés pour les echelles du Levant sur les differens qu'ils ont ensemble au sujet des villages et lieux circonvoisins du diocese de Beziers, dans lesquels ils pretendent estre en droit de faire travailler à l'exclusion les uns des autres; veu aussi les requestes des Consuls et ouvriers des lieux de Montpeyroux et Peret, contenant leurs moyens d'opposition envers une pretendüe transaction passée entre les fabricans de Clermont, le 20 aoust 1722, tant pour le partage des lieux de fabrique que pour le payement et salaire des ouvriers, qu'ils pretendent leur estre tres prejudiciable; notre ordonnance du 5 decembre dernier, par laquelle nous avons commis le sieur De Lachapelle, inspecteur des manufactures, pour aller sur les lieux entendre les parties tant sur le partage des lieux que sur les autres contestations; le proces-verbal dudit sieur De Lachapelle du 24 novembre dernier; les memoires des marchands fabricans de Lodeve; et l'avis du Scindic general de la Province et des principaux negocians de Montpellier; et estant necessaire de remedier aux suites fâcheuses que toutes ces contestations peuvent causer au commerce par le melange des fabriques, en attendant qu'il y ait esté pourvü par Sa Majesté.

I. — Nous ordonnons que les fabricans de Lodeve feront travailler à l'exclusion de ceux de Clermont dans tous les villages et hameaux de la montagne et dans ceux qui sont au dela des rivières de Salagou et de Lergue, à la reserve neanmoins des lieux et paroisses de Montpeyroux, Saint André, Otton, Ceyras, Saint Felix et Jonquieres, qui seront reservez aux fabricans de Clermont avec tous les lieux et villages situez en deçà desd. rivières ; faisant deffenses aux fabricans de Lodeve de faire travailler dans aucuns des villages du diocese de Beziers, soit à la droite ou à la gauche de la ville de Clermont, qui seront pareillement affectez pour les fabricans des draps pour le Levant, à peine de vingt-cinq livres d'amende et de confiscation ; et à ceux de Clermont de faire travailler dans les lieux destinez pour les fabricans de Lodeve, sous les memes peines.

II. — Que la transaction passée entre le Directeur de la Manufacture de Villeneuve lez Clermont et les fabricans de ladite ville, le 13 fevrier 1720, pour les lieux de fabrique destinez à cette Manufacture royale sera executée selon sa forme et teneur.

III. — Qu'à l'égard du payement des ouvriers employez à la fabrique des draps du Levant, le filage de la chaine pour la fileuse, cardeur ou devideur sera payé à raison de quatre sols par double en chaine ; et que le prix de la treme pour le carder, filer et devider sera payé à raison de dix neuf deniers pour le simple ; le drossage de la chaine sera payé à sept sols et de la treme à dix sols ; et les tisserans à douze sols de la livre du pays, sans y comprendre la canoneuse, à laquelle il sera payé cinquante-cinq sols.

IV. — Les fabricans seront tenus de payer le prix ci-dessus en argent et non en denrées, sans pouvoir augmenter ni diminuer ledit prix qu'il n'en ait esté par Nous autrement ordonné, et fourniront les outils propres à chaque ouvrage, ainsi qu'il s'est pratiqué jusqu'à present. — Fait à Montpellier le dix-neuvieme decembre mil sept cens vingt-deux.

(Recueil d'édits.... pour la province de Languedoc).

CCLVII

Arrêt du Conseil d'Etat autorisant la Ville et le Diocèse de Lodève à établir un impôt annuel de chacun 250 livres pour l'entretien d'un régent de rhétorique et d'un professeur de philosophie au Collège de Lodève

3 MAI 1723

(Albisson, *Lois de Languedoc*, t. v, p. 691).

CCLVIII

Ordonnance de l'intendant De Bernage sur la fabrication des draps dits peinchinats

9 JUIN 1723

Les marchands fabriquant de draps de Lodeve Nous ayant représenté que notre ordonnance du 12 decembre dernier porte un tres grand prejudice a leur fabrique, en ce qu'elle leur defend de faire filer a la mode de Holande la chaine des draps de couleur appelés peinchinats, quoiqu'ils ayent accoustumé depuis longtemps de faire filer lesdits draps de cette maniere, et qu'ils en soient beaucoup plus beaux et meilleurs ; lesdits fabricans se soumettant au surplus à notre dite ordonnance pour ce qui regarde les draps gris blanc destinez pour l'habillement des troupes, dont la chaine doit être filée a la mode de France, Nous avons fait examiner par l'Inspecteur des manufactures de ce Département et par les plus capables negocians de cette ville les propositions contenuës en leur memoire, que Nous avons ensuite envoyé au Conseil, avec un échantillon desdits peinchinats filez a la mode de Holande ; et le Conseil ayant approuvé que la chaine desdits draps de couleur soit filée a la mode de Holande, aux conditions y portées ; veu notre dite ordonnance du 12 decembre 1722 et la lettre de M. de Machaut à Nous adressée du 15 may dernier.

Nous permettons aux fabriquant de draps de Lodeve de faire filer la chaine des draps de couleur appelez peinchinats a la mode de Holande, dérogeant quant à ce à notre ordonnance du 12 decembre dernier, qui sera au surplus executée suivant sa forme et teneur. Ordonnons au surplus que lesdits draps de cou-

leurs seront faits de laines de Besiers, Narbonne, Roussillon ou autres bonnes laines d'Espagne ; et que la chaîne sera composée de seize cent soixante-quatre fils, passés dans des rots de dix pans moins quart, faisant deux aunes, mesure de Paris, pour revenir au retour du foulon à la moitié de cette largeur, ladite chaîne pesant au moins quarante livres, et la trame cinquante cinq livres ; auquel effet les tisserands seront tenus de porter lesdits draps, sortant du métier, au Bureau des Jurez-Gardes, tout dépliés, pour y être vérifiés et pesés, à peine de dix livres d'amende contre les tisserands, et contre les fabriquans de confiscation de leurs draps pour la première fois, et de deux cens livres d'amende outre la confiscation en cas de récidive. Enjoignons aux Jurez-Gardes et à l'Inspecteur des manufactures du Département de tenir la main à l'exécution de notre présente ordonnance....—
Fait à Montpellier le neuvième juin mil sept cens vingt-trois.

(Recueil des édits... pour la province de Languedoc).

CCLIX

**Provisions de l'office de gouverneur de Lodève en faveur de Jean
Hercule de Rosset de Ceilles, marquis de Pérignan**

5 DÉCEMBRE 1723

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCLX

Requête du corps des fabricants et ordonnance conforme de l'intendant De Bernage, portant de 30 à 500 livres l'amende infligée à ceux qui introduiront de la laine pelade dans les draps

12 JUIN 1725

(Reg. des délib. du Conseil de Ville à la date du 30 novembre 1743).

CCLXI

**Ordonnance de l'intendant De Bernage sur la fabrication des
draps gris-blanc pour les troupes**

21 AVRIL 1727

Le sieur De La Chapelle, inspecteur des manufactures au Département de Montpellier, nous ayant représenté que, dans le

cours de sa visite, il avoit trouvé plusieurs fabriquans de Lodeve et ouvriers qui filoient et faisoient filer à la mode d'Holande les laines destinées pour la fabrication des draps gris-blanc, contre la disposition des ordonnances des 12 decembre 1722 et 9 juin 1723, dont il a dressé procès-verbal le 19 mars dernier, pour être par Nous statué ce qu'il appartiendrait, Nous avons donné ordre aux Jurez-Gardes de Lodeve de faire convoquer une assemblée des marchands-fabriquans de ladite ville, à l'effet de delibérer sur les moyens de remedier aux abus qu'il y avoit dans ladite fabrique; en conséquence desquels il a été pris delibération par lesdits marchands-fabriquans, portant que les chaines des draps gris-blanc seroient faites du poids de 45 à 48 livres chacune de 17 rangs; auquel effet les retorseurs seroient tenus de les porter au Bureau pour y être visitées et plombées, avec défenses d'en faire de plus grande longueur; et que dans lesdits draps gris-blanc il y entreroit 50 à 60 livres de trême pour que le drap venant du tisserand se trouvât du poids de 100 à 105 livres; comme aussi qu'il seroit mis ausdits draps gris-blanc de la fabrique de Lodeve quatre fils de lisiere violette de chaque côté pour les distinguer de ceux fabriquez à la montagne. De laquelle delibération lesdits Jurez-Gardes ayant été chargez de poursuivre l'autorisation, ils se seroient rendus pardevant Nous, et nous auroient présenté requête pour y être pourvu. Sur quoi, apres avoir entendu les principaux negocians, en presence du Syndic général de la Province, de l'Inspecteur des manufactures et desdits Jurez-Gardes, qui ont tous reconnu que le poids fixé par ladite délibération, tant de la chaine que du drap en toile, devoient être augmentez, pour que lesdits draps fussent d'une bonne qualité et conforme aux reglemens.

Nous Intendant susdit, du consentement desdits Jurez-Gardes et de l'avis du Syndic général de la Province, de l'Inspecteur des manufactures et des principaux negocians, ordonnons ce qui suit:

I.- Que les ordonnances des 12 decembre 1722 et 9 juin 1723 seront executées selon leur forme et teneur; en conséquence faisons très expresses inhibitions et defenses aux fabriquans des draps de Lodeve, et à tous autres qui travaillent aux draps gris-blanc pour l'habillement des troupes d'en faire filer la laine à la mode d'Holande, sous quelque cause et pretexte que ce soit, à peine de

deux cens livres d'amende et de confiscation des laines et draps pour la première fois, et de plus grande en cas de récidive. Ordonnons ausdits fabriquans de se conformer aux anciens reglemens, tant pour la qualité des laines, le nombre des fils que pour le filage à la mode de France, sous les peines y contenuës.

II.— Que les chaines desdits draps gris-blanc seront faites du poids au moins de 47 à 48 livres chacune, sur une longueur de 17 rangs de 12 pans chacun, sous peine de vingt cinq livres d'amende pour la première fois, et en cas de récidive de confiscation de toutes celles qui se trouveront plus légères ; à l'effet de quoi les retorseurs seront tenus de porter les chaines au Bureau pour y être visitées et plombées, si elles se trouvent de poids, avec défense de les faire d'une plus grande longueur que de 17 rangs, le tout à peine de vingt livres d'amende et de prison contre lesdits retorseurs.

III.— La trême desdits draps sera de 58 à 60 livres, de manière que les draps en toile, au sortir du metier, pesent au moins de 106 à 108 livres, à peine de trente livres d'amende contre les fabriquans pour la première fois et d'être le drap teint en noir, et en cas de récidive sous peine de pareille amende et de confiscation. Enjoignons aux tisserands de porter lesdits draps en toile au Bureau des Jurez-Gardes pour y être pareillement pesez et verifiez, sous peine de pareille amende de vingt livres et de prison ; et, au cas que par la verification qui en sera faite les draps se trouvent au dessous du poids de 106 livres par la faute du tisserand, il sera condamné en 50 livres d'amende.

IV.— Permettons ausdits fabriquans de Lodève de mettre à leurs draps quatre fils de lisière violette de chaque côté pour les distinguer des draps des fabriquans de la montagne ; à quoi lesdits fabriquans de Lodeve seront tenus de se conformer, à peine de dix livres d'amende. Faisons défenses à ceux de la montagne, dans l'étendue de notre Département, de contrefaire lesdites lisières, sous peine de confiscation des draps. Et sera nôtre présente ordonnance executée...— Fait à Montpellier le 21 avril 1727.

(Recueil des édits.... pour la province de Languedoc).

CCLXII

**Extraits relatifs à la fabrique de Lodève de l'enquête ordonnée
sur les manufactures du Languedoc**

1727-1728

1. Mémoire du sieur Jean Méjanelle fils, marchand de Nîmes

Lodève a une fabrique des plus belles du royaume, soit par la bonté du drap, soit pour les couleurs qu'on y fait ; cette fabrique augmente de jour en jour à cause de la bonté de leurs marchandises ; ce sont des draps d'une aulne de large, qui sont d'un très bon usage, et qu'on donne à assez bon marché ; ces draps se fabriquent partie des laines du pays et partie des laines de Castille et d'Arragon, que les fabriquans tirent de Marseille ; la plus grande quantité de ces draps se consomme en France et dans le Piémont ; depuis la dernière contagion, elle a été moins grande dans ce dernier endroit, à cause des draps du Nord, qu'on tire d'Angleterre et qu'on y transporte.

2. Avis des Jurés-Gardes de Lodève

Les draps sont de deux espèces : gris blancs pour l'habillement des troupes du Roy, penchinats en différentes couleurs pour l'usage du public. On a fait en différents temps plusieurs réglemens pour la perfection et augmentation de cette fabrique et principalement l'année dernière pour les draps gris blancs, ce qui sera reconnu par l'usage, l'attention et les soins. Les fabriquans répondroient avec plus de succès aux souhaits de l'auteur du mémoire, si M^{rs} les députés de la Chambre du Commerce concouroient à lever les obstacles qui s'y rencontrent. Ces difficultés aplanies, les acheteurs auroient la marchandize à meilleur marché, et une quantité plus considérable leur procureroit la liberté du choix :

1^o Les tisserens ont pour maxime inviolable de ne tenir au plus que deux ateliers par maître, es fins d'un arrest du Parlement de Toulouse rendu contre les fabriquans ; ils leur font la loy, lorsque la marchandize est le plus recherchée. Cette injustice cause un préjudice très considérable à la fabrique. On espère

que la Chambre du Commerce agréera les raisons alléguées dans un mémoire qui doit luy estre adressé.

2° Tout particulier est devenu marchand de laynes à titre ; il n'est pas un seul village de la province qui n'ait des acheteurs ; le mal est universel, et le fabricant ne reçoit les laynes que de la seconde main. Les bergers et les maitres des granges luy sont presque inconnus. Ces revendeurs non marchands profitent de l'indigence du paisan et de la nécessité du bourgeois et du gentilhomme, et se dedomagent avec usure sur les fabricquants de l'avance qu'ils ont fait de leurs especes. Louis XIII de glorieuse mémoire, toujours atentif au bon ordre et à l'utilitté publique, avoit rendu un arrest le 9 may 1699, qui suspendit pour quelque temps l'avidité de ces prétendus marchands de laynes ; mais le torrent du désir du gain brisa bientôt cette digue, et, ne trouvant aujourd'huy aucun obstacle, il est généralement rependeu partout, au grand préjudice des fabriquands et du public.

Sacreste juré garde. Jourdan juré garde. Brunel jurés gardes. Menard juré garde. Dejean juré garde.

**3. Avis du sieur Huré de La Chapelle, inspecteur à Carcassonne
(récemment à Montpellier, dont Lodève dépendait)**

Il est vray que la fabrique des draps de Lodeve est une des bonnes fabriques du royaume : l'auteur de ce memoire a parfaitement bien touché cette qualité de draps ; mais il a, sans doute par oubli, passé sous silence les gris-blancs pour les troupes, qui se fabriquent audit Lodeve. Il est important que cette qualité de draps si necessaire pour l'habillement des troupes se soutienne, et de defendre à tous les fabriquans du Roüergue, de Languedoc et autres de contrefaire les lizierres desdits draps, qui, selon l'ordonnance de M. de Saint-Maurice, intendant de cette province, du 21^e avril 1727, doivent estre composées de quatre fils violet. Cette lizière, étant différente de celles des autres draps, distinguera toujours cette qualité, quand bien même on auroit coupé les chefs aux autres draps dans la vüe de les faire passer pour Lodeve, ce qui arrive souvent aux entrepreneurs des habillements des troupes pour profiter davantage sur leurs entreprises, atendu que les draps de Lodeve sont toujours d'un prix beaucoup au dessus de tous les autres.

**4. Avis du sieur Delagenière, inspecteur à Clermont de Lodève
(dont Lodève dépend)**

La cherté des laines, l'augmentation des salaires des ouvriers, le prix des teintures, les frais de voiture et les droits de peage et de douanne font que les draps de Lodeve et autres marchandises de bas prix sont au dessus de leur ancienne valeur. Le drap du Nort se vend à meilleur marché chez l'étranger et par préférence ; il est d'un bon usage, mal coloré, ordinairement gras et de laines très communes, mais le bon marché en procure le débit.

5. Avis du sieur Daudé, inspecteur à Alais

Cette qualité de marchandise est celle du royaume qui se fait le mieux. Il n'y aura rien à ajouter aux réglemens qui sont faits ; il s'agit seulement que les Inspecteurs tiennent la main à l'exécution.

6. Avis du sieur Carget, inspecteur à Toulouse

L'article des draps de mélange qui se fabriquent à Lodeve, aussy bien que ceux qui se fabriquent à Bedarrieux, est bon.

(Arch. dép. de l'Hérault, série C, Intendance, n° 2503 à 2507).

CCLXIII

Election des officiers des marchands fabricants

19 JANVIER 1728

L'an mil sept cens vingt huit et le dix neuvieme jour du mois de janvier, dans l'Hotel de Ville de Lodeve, pardevant m^r Estienne Teisserenc, docteur en medecine, premier consul, juge de police et des manufactures de lad. ville, assemblez sieurs Pierre Sacreste, Estienne Jourdan, Joseph Dejean, Pierre Brunel, Jean Jean et Antoine Menard, jurez gardes du corps des marchands fabriquants, assistés des sieurs Pierre Fabreguettes, Jean Geraud, Antoine Bellet, Hustache Duviol, Jean Causse, Jean Fulcrand Audouy, Estienne Crouzet, Fulcrand Martin, Joseph Teisserenc, Sebastien Luchaire, Raymond Martin, André Roux, Fulcrand Cavaillé, Joseph Dejean fils, Bernard Vigouroux, Estienne Rouvié, François Arrazat et autres marchands,

Par lesd. sieurs jurés gardes a été représenté qu'ils ont fait convoquer l'assemblée pour procéder à l'élection des nouveaux jurez gardes et autres officiers à la pluralité des voix, en conséquence des réglemens généraux de Sa Majesté, art. xxxv, duquel il a été fait lecture, et, après que lesd. jurez gardes se sont retirés de l'assemblée, ayant proposé à icelle le s^r Pierre Brunel et Jean Jean, ils ont été retenus et confirmés pour anciens jurez gardes l'année prochaine.

Et ensuite lesd. jurés gardes auroient nommé huit marchands pour en être retenus quatre par lad. assemblée pour faire le nombre de six jurés gardes, et ont été retenus à la pluralité des voix sieurs Jacques Luchaire, Jean Singla, Joseph Teisserenc et Michel Martin, fils de Fulcrand, lesquels s'étant présentés ont prêté le serment requis et promis d'exécuter le contenu auxd. réglemens, à peine d'interdiction de leur charge ; et pour qu'ils puissent plus facilement exercer icelle pendant leurd. année, ont été nommés pour leurs adjoints les sieurs Estienne Rouvié fils, Joseph Valz, Bernard Vigouroux fils et François Martin fils, qui ont aussi prêté le serment requis ; après quoy a été procédé à l'élection des autres officiers, comme s'ensuit :

Pour scindics ont été nommés sieur Pierre Rouaud père et Louis Sollier.

Pour recteurs, sieurs Louis Rigaud et Raymond Martin ; auditeurs des comptes, sieurs Jean Geraud et Antoine Menard ; sacristains, sieurs Jean Vallat et Pierre Pujol.

Pour faire la levée de la marque ont été nommés les scindics en charge.

Pour examinateurs, André Roux, Gilles Teisserenc, Geraud Balp, Jean Besaucelle, Jean Geraud, Pierre Dejean, Pierre Arrazat, Sébastien Luchaire, Antoine Bellet, Fulcrand Martin, Estienne Crouzet vieux et Pierre Vaillé.

Pour régir les affaires du Corps ont été nommés pour anciens Jean Aubouy, Bernard Salze, Pierre Menard, Pierre Dejean, Gilles Teisserenc, Jacques Luchaire, et nouveaux Pierre Sacreste, Pierre Teisserenc, Antoine Bellet, Estienne Jourdan, Estienne Crouzet vieux et Pierre Fabreguettes, auxquels led. Corps donne pouvoir de, en son nom ou de leurs scindics, gérer toutes leurs affaires présentes et celles qu'ils trouveront à propos de poursui-

vre, faire tous emprunts necessaires, à la charge d'en rendre compte ; promettant led. Corps d'avoir le tout pour agreable.

Lecture faite de la presente deliberation, a été autorisée par led. sieur Teisserenc, consul.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCLXIV

Ordonnance de l'intendant De Bernage renouvelant aux fabricants de Lodève, Clermont et autres la défense de faire carder et filer aux lieux de Nébian, Peret, Lézignan, Caux, Adissan, Ceyras, Saint-André, Montpeyroux, Saint-Jean de Fos, La Vacquerie, Aspiran, Vissec, Pouzolles, Aniane et Gignac, exclusivement réservés à la manufacture de Villeneuve

28 AOUT 1729

(Recueil des édits.... pour la province de Languedoc).

CCLXV

Règlement par arrêt du Parlement de Toulouse sur l'élection des Consuls et des Conseillers de la Ville

12 AOUT 1732

Les premiers Consuls seront pris une année parmy les nobles, officiers retirés du service ou autres faisant profession d'armes ; une autre année parmy les gradués en droit ou en medecine ; une autre année parmy les notaires, bourgeois vivant noblement, les marchants fabricants et negociants en gros, pourvu qu'ils ayent trois livres d'allivrement au moins, et qu'ils soient majeurs de vingt cinq ans et rezidents depuis cinq ans dans la presente ville.

2° Les seconds consuls seront pris parmy les marchants en detail, marchants droguistes, bordeurs, chirurgiens, procureurs, apoticaire, savoniers et autres qu'on a accoutumé prendre pour cette classe, pourvu qu'ils ayent au moins deux livres d'allivrement, qu'ils soient aussy majeurs et taillables et domiciliés depuis cinq ans.

3° Les troisiemes consuls seront pris parmy les artisans de toutte espece et auront une livre d'allivrement au moins, seront majeurs, taillables et domiciliés depuis cinq ans.

4° Le Conseil politique sera composé de douze membres, savoir d'un noble, officier retiré ou autre faisant profession d'armes ; 2° d'un gradué en droit ou en médecine ; 3° d'un bourgeois ou d'un notaire ; 4° de trois marchands fabricants ou négociants en gros ; 5° de deux marchands en détail, bordeurs, droguistes ou savoniers ; 6° d'un procureur postulant au siège ou d'un chirurgien ou apothicaire, et de trois artisans. Chacun des conseillers de la première classe aura au moins trois livres d'allivrement ; ceux de la seconde en auront deux livres au moins ; et ceux de la troisième une livre au moins, et tous les susd. conseillers seront également majeurs, taillables et domiciliés depuis cinq ans au moins, et aucun d'eux ne sera comptable ni reliquataire de la Communauté ; ils ne seront parents ny alliés l'un de l'autre que jusques au degré issu de germain inclusivement, en sorte que les cousins germains ne puissent pas s'y trouver ensemble.

Le Conseil renforcé sera composé d'un même nombre de membres égal à celui du Conseil ordinaire, avec cette observation que, lorsqu'on mettra un notaire au Conseil ordinaire, on aura soin de mettre un bourgeois au Conseil renforcé, et ainsi suivant les circonstances ; lorsqu'il y aura un procureur postulant au Conseil ordinaire, il y aura un chirurgien ou apothicaire au Conseil renforcé.

Enfin ceux qui auront occupé la charge de consul ne pourront être confirmés dans ces places sous aucun prétexte que ce soit, ny être nouvellement élus qu'après un intervalle de cinq ans au moins. Les conseillers des Conseils politique et renforcé ne pourront être de nouveau admis à ces places qu'après un intervalle de deux ans au moins.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville, à la date du 12 juillet 1771).

CCLXVI

Règlement, à suite de délibération du Corps des fabricants, sur les formalités de la visite et le choix d'un échantillon type pour les draps gris-blanc

1733 ou 1734

..... y avoir meurement réfléchi, sont convenus unanimement en notre présence et en celle de messieurs Delacour et Delaginière de ce qu'il suit, savoir :

1° Qu'il est ordonné, en execution des arrêts du Conseil, à M^{rs} les jurés-gardes de tenir la main à ce que tous les fabriquants et ouvriers observent religieusement de mettre chacun leur n° à la suite de leur nom sur chaque piece de drap à la teste et à la queue; et, en cas de manque d'execution, saisir et arrêter les pieces.

2° Faire mettre un registre bien en forme cotté et numerotté par un de messieurs les Consuls au greffe de la Communauté pour y inscrire tous les reglements, actes et sentences qui seront rendus et ordonnez pour la fabrique, a la teste desquels seront inscrits tous les noms des marchands fabriquants et ouvriers avec leur demeure et soumission par eux d'executer à la lettre tous les statuts, reglements, arrêts du Conseil et ordonnances de M^{rs} les Intendants de la province de Languedoc données et à donner concernant la presente fabrique.

3° Qu'il a été remis aux jurés-gardes suivant leur connoissance un modele de registre servant pour les declarations des laines qui doivent estre employées à la fabrique des penchenats et draps gris blanc de Lodeve, apres qu'elles auront été visitées et marquée conformément aux reglements généraux de 1669.

4° Qu'il a esté remis auxdits sieurs jurés-gardes un modele de registre tel qu'il doit estre tenu par eux au Bureau de la visite des draps, estably dans cette ville conformément au même règlement de 1669.

5° Qu'il est donné pouvoir à M. le greffier de faire relier en registre réglé toutes les feuilles volantes contenant les deliberations, jugements et sentences et généralement tout ce qui concerne la manufacture de cette ville, qui sera parafé par un Consul, ne l'ayant pas été jusques à ce jour, aux frais et dépens des jurés-gardes.

6° Qu'il est fait ce règlement entre messieurs les marchands fabriquants par lequel, pour éviter les abus qui se pourroient comettre par la suite au sujet de la qualité des draps et de leur manufacture, il a été convenu et a été choisy unanimement une piece drap gris blanc, dans laquelle piece ils auroint pris trois échantillons pour servir de piece de comparaison pour les marchandises qu'ils pourront fournir tant au public en particulier qu'aux troupes, afin que personne ne soit trompé, le tout sous le bon plaisir de Sa Majesté et de monseigneur le Contrôleur géné-

ral, auquel sera remis par le s^r Delacour un échantillon de la ditte piece marquée des armes de la ville de Lodeve; un autre échantillon a été remis présentement à notre greffe pour servir de même de piece de comparaison et cachetté du cachet de M. Delaginier; et le troisieme mourseau a été remis de même aux jurés-gardes pour leur servir de guide et de boussole dans la visite, examen et presentation qu'on leur fera des pieces portées pour la marque.

Il a esté reconnu unanimement par tous les maitres fabriquants sur la representation de M^{rs} Delacour et Laginiere que, pour la perfection de la manufacture, il convient absolument d'établir une union inaltérable entre tous les marchands et maistres fabriquants, a quoy on ne peut parvenir qu'en convenant tous unanimement, comme on fait par ledit acte : 1^o Qu'aucun desdits marchands et maistres fabriquants ne pourra débaucher ny se servir des ouvriers d'un autre sans son expres consantement par écrit, à peine de 500 livres d'amande et de privation de maitrise, consantant a cest effect des a present d'estre rayé du tableau.—2^o Qu'aucun marchand ou maistre fabricant ne pourra hausser ny diminuer le prix des ouvrages aux ouvriers au dela du tarif arretté cejour-d'huy entre nous de l'avis et agrement de M^{rs} Delacour et de Laginiere, à peine de 300 livres d'amande, payable aux pauvres de l'Hopital par provision pour chaque contravention, ledit tarif remis presentement ez mains de M^{rs} les Consulz, quy l'ont ainsy reconnu pour le faire executer.

Et finalement donnons pouvoir au s^r Delacour de poursuivre pour nous au Conseil l'homologation des statuts et reglements que nous avons tous cru convenables pour le bien et l'avantage de notre manufacture, et en même temps pour supplier aussy le Conseil de vouloir donner un arrest d'atribution pour la connoissance de toutes les causes concernant notre fabrique à M^r l'Intendant de Languedoc, pour éviter les frais imances que cause le delinquant, quy souvent sont sans bien à notre communauté par les appels frivoles qu'ils interjectent de nos jugements au Parlement de Toulouze, ce qui seroit capable de faire périr notre fabrique, sy le Conseil n'avoit la bonté d'y pourvoir.

Toutes lesquelles choses ayant été lues et relues en presence de laditte communauté, quy a dit bien entendre le tout, l'approuver

et promis executer, nous demandant pour ce notre agrement et autorisation en ce quy depend de nous, nous leur avons accordé et [donné] acte de tout le conteneü en ces presentes, et ce en presence desdits sieurs Delacour et Delageniere, et ce sous le bon plaisir du Roy et de M^r l'Intendant, priant de nouveau et donnant pouvoir audit sieur Delacour de solliciter auprès du Conseil et auprès de monseigneur l'Intendant les autorisations necessaires pour tout le contenü au present acte, et se sont lesdits marchants signés avec nous, lesdits sieurs Delacour et Delageniere, et moy Jacques Louïs Salasc, greffier de la communauté sousigné.

Gairaud consul. Courtés consul. Luchaire juré-garde. Delacour. Delageniere. Sacriste juré-garde. Auboui juré-garde. Galibert juré-garde. B. Martin juré-garde. Ménard jeuré-garde. Salze adjoint. Jean Vinas adjoint. Farret adjoint. Aubouy. Vigouroux. Luchaire. F. Martin. Gilles Teisserenc. J. Jean pere. G. Arnaud. B. Salze. Alméras. Audous. Arrazat. Rouviere. Causse. Besaucelle. Pons. Soulages. Broussonnet. J. Jeanjean. P. Fabreguettes fils. Crouzet. Arrazat. Jourdan. Brunet. Giraud. M. Poujol. Fulcran Martin aîné. Martin. E. Arnaud. Singla. Pierre Teisserenc. Joseph Teisserenc. Vallat. P. Vaillé. J. Fabre. François Martin jeune. Ménard. Got. Rouaud pere. Belliol aîné. Valz. Balp. Rabejac. Etienne Crouzet vieux. Cambon. A. Pertrach. Gabriel Roucairol. F. Roucairol. Nayrac. Fabreguettes. Fabreguettes. Rabejac pere. Duviol. Arrazat. J. Dejean. Ollier. Pons. J. Singla. F. Rouaud. J. Pelissier. Fabregues. Salasc, greffier.

(Feuille volante de 2 ff. insérée dans le reg. des délib. du Conseil de Ville entre les 9 décembre 1733 et 2 janvier 1734 ; les noms des Consuls la font rapporter à l'une ou l'autre de ces années).

CCLXVII

Ordonnance de l'Intendant De Bernage prescrivant aux membres du Conseil politique l'assistance aux séances, à peine de dix livres d'amende et de la responsabilité des décisions prises en leur absence

15 JANVIER 1734

(Reg. des délib. du Conseil de Ville)

CCLXVIII

Arrêt du Conseil d'Etat sur la largeur à donner à l'avenir aux draps dits de Lodève fabriqués dans cette ville ou ailleurs

30 MARS 1734

Le Roy s'estant fait représenter, en son Conseil, les reglemens generaux du mois d'aoust 1669 concernant les manufactures, par l'article III desquels il auroit, entre autres dispositions, esté ordonné que les draps blancs forts d'Elbœuf, de Romorentin, Bourges, Issoudun, et autres lieux où il s'en fait de pareille qualité, auroient une aune de large, les lisieres comprises ; et Sa Majesté estant informée que, sous pretexte qu'il n'est fait aucune mention dans ledit article des draps appelez Lodeve, façon de Lodeve, ou petits Lodeve, qui se fabriquent dans le Languedoc, le Dauphiné et la generalité de Montauban, les fabriquans pretendent n'estre pas tenus de leur donner la largeur necessaire sur le mestier, pour revenir, au retour du foulon et après les derniers apprests, à une aune de large, y compris les lisieres ; que cependant, ces sortes de draps estant destinez aux mêmes usages que ceux mentionnez dans ledit article III, il est necessaire qu'ils soient des mêmes qualité et largeur ; à quoy Sa Majesté desirant pourvoir, vù l'avis des députez du commerce, oùy le rapport du sieur Orry, conseiller d'Estat et ordinaire au Conseil Royal, contrôleur general des Finances, le Roy estant en son Conseil a ordonné et ordonne :

Qu'à l'avenir, et à commencer du jour de la publication du present arrest, les draps appelez Lodeve, façon de Lodeve, ou petits Lodeve, qui se fabriquent dans le Languedoc, le Dauphiné et la generalité de Montauban, aurent, au retour du foulon et après avoir reçu les derniers apprests, une aune de large y compris les lisieres, conformément audit article III des reglemens generaux du mois d'aoust 1669, à peine de confiscation desdits draps qui seront trouvez d'une moindre largeur, et de deux cens livres d'amande contre les marchands et fabriquans ausquels ils appartiendront.

Et néanmoins, pour faciliter la vente et le débit desdits draps, que lesdits marchands et fabriquans du Languedoc, du Dauphiné et de la generalité de Montauban ont actuellement en leur pos-

session, sans estre conformes au present arrest, veut Sa Majesté que dans deux mois, à compter du jour de la publication dudit arrest, lesdits draps soient portez dans les Bureaux de fabrique, pour y estre marquez au chef et à la queue de chaque piece d'un plomb portant d'un costé ces mots : *marque de grace* et de l'autre 1734, passé lequel temps tous ceux qui seront trouvez sans ledit plomb de grace, ou sans avoir la largeur ordonnée par le present arrest, seront saisis et confisquez, et les marchands et fabriquans ausquels ils apartiendront, condamnez en deux cens livres d'amende par chaque piece.

Ordonne pareillement Sa Majesté qu'après ledit délai de deux mois expiré l'empreinte de ladite marque sera brisée en presence des Juges des manufactures et de l'Inspecteur du Département, ou desdits Juges seuls en cas d'absence dudit Inspecteur, dont il sera par eux dressé des procez-verbaux, pour estre directement envoyez aux sieurs Intendans et Commissaires départis dans les provinces de Languedoc et de Dauphiné et dans la generalité de Montauban. Enjoint Sa Majesté ausdits sieurs Intendans de tenir la main à l'exécution du present arrest, qui sera lû, publié et affiché par tout où besoin sera. — Fait au Conseil d'Estat du Roy, Sa Majesté y estant, tenu à Versailles le trentieme jour de mars mil sept cens trente-quatre. Signé Phelypeaux.

(Pièce papier imprimée à l'Imprimerie royale et appartenant à la Bibliothèque de la Ville de Montpellier).

CCLXIX

Agrandissement du Palais épiscopal

1. Arrêt du Conseil d'Etat permettant au Diocèse de contracter un emprunt de 50000 livres

22 JANVIER 1735

(Albisson, *Lois de Languedoc*, t. v, p. 743).

2. Autre arrêt permettant à l'évêque Georges de Souillac de contracter un nouvel emprunt de 25000 livres

8 SEPTEMBRE 1736

(Archives du Parlement de Toulouse, Édits, reg. 43, f° 326).

CCLXX

Établissement du Séminaire

1. Lettres patentes d'établissement

SEPTEMBRE 1738

Louis, par la grace de Dieu, etc. — Nostre cher et bien amé Jean George de Souillac, eveque de Lodeve, nous a fait représenter que, par les saints canons, par les decrets et ordonnances des Roys nos predecesseurs et specialement la declaration du 15 decembre 1698, il doit y avoir un seminaire dans chaque diocese pour y instruire les jeunes ecclesiastiques, les former dans l'administration des sacrements, dans le service de l'Eglise, et les rendre capables d'enseigner aux peuples les grandes vertus de la religion et tout ce qui concerne le culte de Dieu, la pureté de la foy et la sainteté de la morale chretienne ; que neanmoins il n'y en a point eu d'establi dans le diocese de Lodeve, quoy qu'il en ait une necessité particuliere, tant à cause qu'il a été infecté de l'heresie que parce qu'étant dans un pays écarté il y a peu d'ecclesiastiques qui s'y habituent, s'ils ne sont originaires du diocese ; laquelle necessité est si reconnue dud. sieur Eveque de Lodeve que, sous notre bon plaisir, il auroit formé le dessein d'eriger un Seminaire dans son diocese, et nous auroit ouvert un moyen facile pour commencer led. etablisement, qui est de luy permettre d'unir la manse conventuelle et les offices claustraux d'une abbaye de S^t Benoit dans sa ville episcopale [dite de] S^t Sauveur de Lodeve et agregée à la Congregation de S^t Victor de Marseille, qui vient d'être secularisée et laisse par là les religieux dud. S^t Sauveur sans superieurs reguliers, et d'ailleurs hors d'état de former une communauté, n'étant que quatre ou cinq infirmes et peu assidus aux offices, sans logement, sans cloture dans l'enceinte de lad. abbaye. Pour parvenir aud. etablisement led. sieur eveque de Lodeve nous auroit requis et supplié de luy accorder nos lettres pour eteindre et supprimer lad. maison conventuelle et offices claustraux de lad. abbaye et en unir et annexer les fruits et revenus aud. Seminaire, quand il sera une fois etabli, à la charge de faire le service accoutumé, acquitter les fondations et donner pension suffisente aux religieux qui restent

en lad. abbaye pendant leur vie, ou les laisser jouir des places monachalles et offices claustraux dont ils sont pourvus, en sorte neanmoins qu'après le decés de chaque religieux sa place monachale et office claustral demure unie et annexée au Seminaire. Mais, d'autant que l'union de la manse conventuelle et offices claustraux de lad. abbaye ne pourroient procurer tout au plus que 1000 livres de revenu, ce qui ne seroit pas suffisent pour un etablissement pareil, led. sieur Eveque de Lodeve nous auroit supplié de luy permettre de pourvoir à l'establissement et fondation de son Seminaire par union de benefices, assignation de pentions sur ceux qui excéderoient 600 livres de rente et generalement faire toutes choses à ce necessaires et convenables jusques à ce que led. Seminaire soit doté d'environ 4000 livres de revenu ; et, en attendant, imposer chaque année sur led. Diocese la somme de 1500 livres pour l'entretien des directeurs dud. Seminaire, laquelle imposition cessera dès que le Seminaire aura pareille somme de 1500 livres de rente par union de benefices ou autrement.

A ces causes, voulant contribuer de toute notre autorité aux bonnes et louables intentions dud. sieur Eveque, et pour qu'une si sainte et pieuse institution puisse etre executée et maintenue à l'avenir, de notre grace speciale, pleine puissance et autorité royale, nous avons par ces presentes signées de notre main permis et accordé, permettons aud. sieur Eveque de Lodeve d'establir un Seminaire aud. Lodeve, voulons qu'à cette fin et pour le faire subsister, augmenter et maintenir [il soit autorisé] a employer et se servir de tous les moyens portés par les saints decrets et ordonnances en la forme et maniere qu'il semblera le plus propre et le plus commode, selon la necessité et condition des lieux pour la fondation, dotation et subsistance dud. Seminaire, tant par union des benefices, assignation de pentions sur les cures qui excéderont 600 livres de revenu annuel ou autrement, comme il apartiendra, et generalement faire toutes choses a ce necessaires jusqu'à ce que led. Seminaire soit pourveu et doté de 4000 livres de rente pour chaque année; permettons aud. sieur Eveque, avec les députés qui composent la Chambre ecclesiastique de son diocese, d'imposer sur tous les benefices dud. diocese, de quelque valeur qu'ils puissent etre, jusqu'à la somme de 1500 livres chaque année, sur le pied des decimes, payables à tel terme que led. sieur Eveque avisera, entre les mains

et sur les simples quittances de celluy qu'il établira; laquelle somme ainsy imposée sur lesd. benefices sera payée par les titulaires, possesseurs, fermiers, receveurs desd. benefices, selon leurs taxes, par les voyes en tel cas requises et accoustumées, et ce jusques à ce que led. Seminaire soit doté, ou par union des benefices ou autrement, de 1500 livres de rente; voulons aussy que led. s^r Eveque puisse etablir et faire batir la maison dudit Seminaire en tel lieu de la ville de Lodeve qu'il jugera à propos; lequel Seminaire demurera établi sous l'autorité immediate et entiere juridiction dud. s^r Eveque et de ses successeurs, sans qu'il y puisse estre derogé, encore que la conduite dud. Seminaire fut donnée a quelque communauté, compagnie ou congregation, qui ne pourront y exercer aucun pouvoir que sous le bon plaisir et agrement dud. s^r Eveque ou ses successeurs; avons permis et permettons aud. s^r Eveque de proceder, suivant les formalités requises en pareil cas, à l'union de la manse conventuelle et offices claustraux dud. S^t Sauveur de Lodeve au Seminaire qui y sera etablí, ensemble à l'extinction et suppression de lad. manse conventuelle et offices claustraux avec l'annexe et union des fruits et revenus d'iceux, logements, eglise, jardins et autres choses en dependantes au corps dud. Seminaire, le tout pour durer et avoir effet tant et si long temps que led. Seminaire subsistera, laissant neanmoins jouir lesd. religieux actuellement vivants dans lad. abbaye de la portion de leurs places monachales et offices claustraux dont ils se trouvent pourvus; lesquelles places monachales et offices claustraux demeureront suprimés et unis aud. Seminaire apres le decés de chacun desd. religieux, sans qu'ils puissent disposer des uns ny des autres en façon quelconque; voulons aussy que led. Seminaire etant erigé et etablí puisse recevoir et accepter tous legs, donations et fondations, acquerir, tenir et posseder tous fonds, droits, rentes et autres possessions pour luy demurer à perpetuité acquises et unies; aussy que lad. maison dudit Seminaire, l'achat, batimens et construction d'icelle, jardins, cours et tous les fonds qui y seront employés, droits, heritages, rentes que ledit Seminaire pourra acquerir ou qui luy seront donnés ou legués jusques a son entier et parfait etablisement, luy soient et demeurent bien et duement amortis, comme par ces presentes nous les avons amortis et amortissons, pour en user et jouir par le receveur dud. Seminaire pleinement, paisible-

ment et perpetuellement, sans qu'ils soient tenus en vuider leurs mains, bailler homme vivant mourant et confisquer, ny qu'ils puissent estre troublés ny empechés en leur possessions et jouissance, comme etant en main morte, ny que, pour raison de ce, led. Seminaire soit tenu de nous payer ny à nos successeurs Roys aucune finance indemne ny autre chose generalmente quelconque, dont nous l'avons dechargé et dechargeons, luy en faisant don, en tant que de besoin, par ces presentes, le tout nonobstant tous edits, declarations, ordonnances, coutumes, reglements, arrêts et autres choses a ce contraires, auxquelles et aux derogatoires des derogatoires d'icelles nous avons derogé et derogeons, ne pretendant néanmoins en rien prejudicier aux droits des seigneurs particuliers. Sy donnons en mandement à nos amés et féaux conseillers les gens tenants notre Cour de Parlement à Toulouse que ces presentes ils ayent à enregistrer et du contenu en icelles faire jouir et user led. sieur Eveque de Lodeve, ses successeurs et tous autres qu'il apartiendra pleinement, paisiblement et perpetuellement, cessant et faisant cesser tous troubles et empechements contraires, car tel est notre plaisir; et, affin que ce soit chose firme et stable à toujours nous avons fait mettre notre scel à ces presentes. — Données à Versailles au mois de septembre l'an de grace 1738 et de notre regne le 24^e. Louis, signé. — Par le Roy, Phelypeaux, signé.

Registrées en consequence de l'arret de la Cour du 10 janvier 1739.

(Archives du Parlement de Toulouse, Edits, reg. 46, fo 55).

2. Délibération du Conseil de Ville pour adhérer à la création du Séminaire et à l'union des biens de l'abbaye Saint-Sauveur

24 MARS 1740

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCLXXI

Ordonnance de l'intendant de Bernage sur la fabrication des draps gris-blanc pour les troupes

22 DÉCEMBRE 1739

Sur ce qui Nous a été représenté qu'il se fabrique à Lodeve, pour l'habillement des troupes, des draps de differens prix, parmi

lesquels il s'en trouve d'une qualité si inferieure, qu'il y a danger que la Manufacture de cette ville n'en soit decreditée, non seulement dans le royaume, mais encore dans les pays étrangers, où il peut s'en faire des envoys ; et étant informé que la plupart des abus préjudiciables à la fabrique desdits draps ne proviennent que du peu d'attention que les Jurés-Gardes apportent dans les visites qu'ils sont obligés d'en faire, et de ce qu'il n'a point encore été établi dans ladite ville un Bureau de Controlle, conformément aux dispositions de l'arrêt du 30 juin 1733. A quoy étant nécessaire de pourvoir, jusqu'à ce qu'il ait été statué sur le projet de reglement proposé pour ladite fabrique ; vù sur ce les ordres du Conseil à Nous adressés par la lettre de Mr. le Controlleur General du 12 novembre dernier ; ensemble l'arrêt du Conseil du 30 juin 1733 portant que les draps et etoffes seront marqués à la tête et à la queue de deux plombs, l'un de fabrique, et l'autre de controlle ; et tout considéré, Nous ordonnons, sous le bon plaisir du Conseil.

I. — Qu'à la diligence du sieur Le Masurier, inspecteur des manufactures dans l'étendue de la province de Languedoc, et du sieur De La Geniere, inspecteur au département de Lodeve, il sera choisi, en présence des Juges des manufactures et des Jurés-Gardes de ladite ville, entre les draps gris-blancs destinés pour l'habillement des Troupes, une pièce de qualité superieure, de laquelle il sera tiré deux coupons d'une aune, à chacun desquels seront aposés les cachets des sieurs Le Masurier, De La Geniere et des Juges des manufactures, pour être l'un desdits deux coupons déposé au Bureau desdits Jurés-Gardes, et l'autre remis audit sieur De La Geniere, à l'effet de servir d'échantillons matrices dans les visites cy-après ordonnées ; de tout quoy il sera par eux dressé procès-verbal, dont un double nous sera envoyé.

II. - Que lesdits sieurs Le Masurier et De La Geniere accompagnés desdits Juges des manufactures et Jurés-Gardes, se transporteront ensuite dans tous les magasins et maisons des fabriquans de ladite ville et fauxbourgs de Lodeve, pour y visiter et comparer auxdits échantillons matrices toutes les pieces de draps gris-blancs qui se trouveront déjà marquées du plomb de fabrique.

III. — Celles desdites pièces qui seront trouvées conformes en qualité et bonté auxdits échantillons, seront marquées en leur présence par ledit sieur De La Geniere d'un second plomb, portant d'un côté les armes du Roy, et de l'autre ces mots : *Contrôle de Lodeve* ; celles qu'ils reconnoîtront être de qualité inférieure auxdits échantillons, mais cependant assés bonnes et assés bien fabriquées pour pouvoir être employées aux usages particuliers auxquels elles peuvent être destinées, seront pareillement marquées d'un second plomb, portant d'un côté ces mots : *Contrôle de grace*, avec la datte de l'année 1740, et de l'autre : *Fabrique de Lodeve* ; et celles qui se trouveront defectueuses et de qualité trop inférieure pour être marquées d'aucun plomb de contrôle ni de grace, seront par eux saisies et arrêtées ; et ils en dresseront leurs procès-verbaux, contenant les états détaillés de toutes lesdites pièces, pour nous être envoyés et être par nous statué, ainsi qu'il apartiendra.

IV. — A l'égard desdits draps gris-blancs, qui, quoique fabriqués, n'auront point encore été visités par les Jurés-Gardes ni marqués du plomb de fabrique, et de ceux qui se trouveront sur les métiers ou entre les mains des ouvriers, ordonnons qu'il en sera dressé des états, certifiés par les fabriquans ausquels ils apartiendront, et signés desdits sieurs Le Masurier, De La Geniere et des Juges des manufactures, desquels états il sera fait trois copies, dont l'une sera remise audit sieur De La Geniere, l'autre aux Jurés-Gardes, et la troisième nous sera envoyée. Ordonnons que dans un mois pour tout délai, à compter du jour de la publication de la presente ordonnance, lesdits draps, tant fabriqués que sur les métiers, seront portés au Bureau des Jurés-Gardes pour y être par eux visités et comparés à l'échantillon matrice, en présence des sieurs Le Masurier et De La Geniere, et marqués, conformément à ce qui est porté en l'article ci-dessus, du plomb de contrôle ou de grace, ainsi que du plomb de fabrique ; passé lequel délai d'un mois, le coin dudit plomb de grace sera brisé par ledit sieur De La Geniere, en présence du sieur Le Masurier et des Juges des manufactures, dont il sera par eux dressé procès-verbal, qui nous sera envoyé.

V. — Faisons défenses auxdits Jurés-Gardes de marquer après ledit délai aucunes pieces de draps gris-blancs qui seront fabriquées à l'avenir pour l'habillement des Troupes, si elles ne sont conformes en qualité et bonté aux susdits échantillons matrices, sous peine de 30 livres d'amende pour chaque contravention.

VI. — Et pour tenir lieu de la visite du controle, jusqu'à ce qu'il ait été pourvû à l'établissement d'un Bureau, ordonnons que tous lesdits draps, après avoir reçu le plomb de fabrique, seront représentés audit sieur De La Geniere, pour être par lui de nouveau comparés aux susdits échantillons matrices, et ensuite marqués du plomb de controle ci-dessus prescrit ; lui enjoignons de saisir toutes les pieces qu'il trouvera inferieures en qualité ausdits échantillons, et de nous en envoyer les procès-verbaux, pour être par nous ordonné ce qu'il apartiendra.

VII. — Faisons deffenses à tous fabriquans de vendre et faire sortir de ladite ville et faubourgs de Lodeve, et à tous négocians, marchands et autres d'acheter et faire transporter, après la publication de la presente ordonnance, aucuns desdits draps sans qu'il y ait été aposé les plombs de fabrique et de controle, ou celui de controle de grace ci-dessus ordonnés ; comme aussi leur deffendons expressément de faire sortir du royaume, sous quelque prétexte que ce soit, ceux desdits draps qui seront marqués du plomb de controle de grace, sous peine de confiscation et de 100 livres d'amende pour chaque piece.

VIII. — Enjoignons aux commis et employés des Fermes du Roy dans les villes et ports de Cette, Agde, Narbonne et autres lieux de sortie de cette Province de saisir et arrêter tous les draps qui se trouveront ainsi marqués du plomb de controle de grace, et à nossubdelegués de tenir, chacun en droit soi, la main à l'exécution de la presente ordonnance, laquelle sera lûë, publiée et affichée par tout où besoin sera.

Fait à Montpellier le 22 decembre 1739.

(Arch. commun. d'Agde, série II, pièce papier imprimée à Montpellier, chez Rochard).

CCLXXII

Ordonnance de l'intendant De Bernage prescrivant de choisir une pièce bien fabriquée de draps couleurs mélangées : seizains, vingtain, vingtquatreains et vingtsixains, et de tirer de chacune deux coupons d'une aune pour servir d'échantillons-matrices aux visites ordonnées

25 FÉVRIER 1740

(Recueil des édits.... pour la province de Languedoc).

CCLXXIII

Érection de l'inspection de Lodève et commission en faveur du sieur Dominique Tricou

24 OCTOBRE 1740

Philbert Orry, conseiller d'Etat et ordinaire au Conseil Royal, controleur general des finances. — Le Roy nous ayant chargé du soin des manufactures et de faire executter les reglements rendus sur ce qui les concerne, avec pouvoir de choisir et nommer des inspecteurs d'icelles manufactures, Nous, en vertu dud. pouvoir, etant informé des bonnes vie et mœurs, suffisance, capacité et experience au fait des manufactures et des draperies du s^r Tricou, l'avons commis et commettons par ces presentes en qualité d'Inspecteur de manufactures de draperies a la rezidence de Lodeve, pour les fabriques qui seront cy apres designées, aux privileges et exemptions attribués aux inspecteurs des manufactures.

En conséquence, led. s^r Tricou visitera continuellement, tant au Bureau de visitte et marque que sur les metiers, tous les draps, de quelques qualitez qu'ils soient, qui se fabriquent ou se fabriqueront dans la ville de Lodeve, et il se transportera deux fois par année seulement pour faire de semblables visittes dans les fabriques établies dans les lieux d'Aniane, Aspiran, Baillargues, Beziers, Brissac, Causse de la Ceille, Gange, Gignac, Londres, Puechabon, Roquebrun, Saint Bauzile, Saint Guillem le Desert, Saint Jean de Bueges, Saint Martin et Villeneuve, et dans les autres lieux de fabrique à portée de Lodeve qui pourroint lui etre indiquez par nous ou par M^r l'Intendant de Languedoc.

Il visitera aussi les matieres servant à la fabrication des draps, et tiendra la main à ce qu'il n'y en soit point employé de celles qui sont prohibées par les reglements, et il aura une attention singuliere a ne marquer du plomb de son inspection aucunes pieces de drap qu'elles ne soient entierement conformes aux dispositions du reglement.

Il visitera pareillement les moulins à foulon et les ouvroirs pour les teintures, le tout en la manière ordonnée par les instructions dressées pour l'exécution des reglements des manufactures et teintures, auxquels instructions et reglements le s^r Tricou sera tenu de se conformer exactement dans l'exercice de sa commission.

Enjoignons au s^r Tricou de nous informer des contraventions qui seront faittes aux reglements concernant la fabrique desd. draps, et des jugemens qui interviendront sur leur contravention. Luy enjoignant pareillement de nous faire les observations qu'il estimera necessaires pour rectifier les abus qu'il decouvrira, et porter les fabriques qu'il doit surveiller a toute la perfection dont elles sont susceptibles, et en augmenter le commerce.

Fait à Fontainebleau le vingt quatrieme jour d'octobre mil sept cent quarante un.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville à la date du 9 décembre 1740).

CCLXXIV

Ordonnance de l'intendant De Bernage prescrivant une visite de contrôle des draps par l'Inspecteur de Lodève

10 AVRIL 1744

Ayant par nos ordonnances des 22 décembre 1739 et 25 février 1740 commis le sieur De La Geniere, inspecteur des manufactures à la résidence de Clermont, pour visiter et marquer du plomb de controle qui y est prescrit les draps de la fabrique de Lodeve, alors comprise dans son Département, et le sieur Dominique Tricou ayant depuis été nommé Inspecteur des manufactures pour résider en ladite ville de Lodeve ; vu nos ordonnances et les ordres du Conseil.

Nous ordonnons que tous les draps tant blancs et gris blanc qu'en couleurs mélangées qui se fabriquent à Lodeve, apres

avoir été marqués du plomb de fabrique par les Jurés-Gardes, seront présentés, en sortant de la presse et avant d'être apointés, les mardys et vendredys de chaque semaine audit sieur Tricou, pour être de nouveau par luy visités et marqués d'un plomb portant d'un côté les armes du Roy avec ces mots : *D. Tricou, inspecteur*, et de l'autre *Contrôle de Lodeve*, s'ils sont fabriqués conformément aux reglemens et à nos susdites ordonnances. A l'effet de quoy les Gardes-Jurés seront tenus de luy fournir un Bureau et tout ce qui sera necessaire pour laditte visite et marque. Enjoignons audit sieur Tricou de tenir la main tant à l'exécution desdites ordonnances des 22 décembre 1739 et 25 février 1740 en ce qui concerne la visite et marque de contrôle qu'à celle de la presente, qui sera enregistrée au greffe de l'Hotel de Ville et transcrite sur les registres des Jurés-Gardes.— Fait à Montpellier le 10 avril 1741.

(Arch. dép. de l'Hérault, série G, Intendance, n° 2500).

CCLXXV

Ordonnance de l'intendant Lenain interdisant à Lodève la fabrication des serges et autres étoffes nouvelles ainsi que l'introduction des laines pelades dans la ville

25 NOVEMBRE 1743

Sur ce qui nous a été représenté que la fabrique des serges appellées tricots qui a été établie depuis quelques années dans la ville de Lodeve, sans que les fabricants de lad. ville ayent obtenu pour ce aucune permission, sert de pretexte à ceux qui sont mal intentionnez pour tenir dans leurs magasins des laines inferieures, qu'ils employent à la composition de leurs draps, ce qui est contraire à la disposition des reglemens et prejudiciable à la qualité desd. draps ; que, d'ailleurs, cette fabrique des serges, pour laquelle la laine, toute grossiere qu'elle est, doit être filée plus fin que pour les draps etains de Hollande, derange la main des fileuses et occupe une partie des filoirs necessaires pour la draperie, dans laquelle elle pourroit jeter encore par la suite un plus grand desordre, à quoy étant important de pourvoir, et étant au surplus assurez que la fabrique desd. draps, tant dixseptains en couleurs melangées et gris blancs pour les troupes que ving-

tains et vingtquatrains et ceux façons de sayes de Venise, peut suffire, etant entretenus dans une bonne regle, pour occuper sans interruption les ouvriers de ladite ville de Lodeve; veu sur ce l'avis des Inspecteurs des manufactures et le memoire dressé par les Jurez-Gardes desd. fabricants et autre envoyé par le s^r Saucières, inspecteur au Departement de Lodeve, le 11^e du present mois, contenant qu'ils ont tous reconnu le prejudice que la fabrique des tricots causoit actuellement à celle des draps gris blancs, et qu'elle acheveroit de mettre le desordre dans cette derniere, si elle etoit tolerée plus long tems; veu aussi les ordres du Conseil à Nous adressez par les lettres de M^r le controlleur general des 7 octobre dernier et 4 du present mois, et tout considéré, Nous faisons tres expresses inhibitions et deffences a tous fabriquants de fabriquer dans la ville de Lodeve des serges appellées tricots ou autres nouvelles etoffes, sous quelque denomination et de quelque espece que ce soit, autres que des draps dixseptains ou vingtquatrains en couleurs mélangées, des draps gris blancs pour les troupes, des vingtaines et des vingtquatrains en blanc, et des draps façons de sayes et parangons de Venise destinez pour le commerce du Levant, comme aussi d'y faire filer, carder ou embrizer des laines pour lesd. serges ou autres nouvelles étoffes.

Faisons pareillement deffences tant aux fabriquants qu'aux marchands de laine et à tous autres de faire entrer dans lad. ville de Lodeve et les fauxbourgs, ny avoir en entrepot dans leurs maisons, boutiques et magasins, non plus que chez leurs ouvriers ou autres, des laines pelades et de boucherie et autres laines inferieures à celles propres pour la fabrication des susdits draps, le tout à peine de confiscation tant desd. etoffes que des filasses et laines, et de cinquante livres d'amande pour chaque contravention.

Enjoignons à notre subdelegué, aux Juges des manufactures, à l'Inspecteur et aux Gardes-Jurez dud. Lodeve de tenir, chacun en droit soy, la main à l'exécution de la presente ordonnance, qui sera lüe, publiée et affichée partout où besoin sera, et enregistrée tant dans les registres desd. Juges des manufactures que dans ceux desdits Jurez-Gardes. — Fait à Montpellier le 25^e novembre 1743.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCLXXVI

Ordonnance de l'intendant Lenain prescrivant aux fabricants de Lodève d'auner les draps par le milieu et après la presse, de ne comprendre dans l'aunage ni le chef ni la queue, et d'employer des aunes contrôlées et marquées aux armes de la Ville

21 JUIN 1745

(Recueil des édits... pour la province de Languedoc).

CCLXXVII

Ordonnance de l'intendant Lenain prohibant de nouveau l'introduction dans la ville des laines pelades ; prescrivant de teindre les laines seulement de sept heures du matin en hiver ou quatre heures en été jusqu'à sept heures du soir ; enfin enjoignant la visite des laines à leur arrivée

25 MAI 1746

(Recueil des édits.... pour la province de Languedoc).

CCLXXVIII

Ordonnance de l'intendant Lenain établissant quatre visites pour la marque des draps qui se fabriquent à Lodève

9 DÉCEMBRE 1746

Sur ce qui nous a été représenté que l'enregistrement qui se fait par les Gardes-Jurés fabriquant de Lodève des draps portés à leur Bureau pour être visités, est si peu en ordre qu'une pièce qui est lors de la première visite en toile inscrite dans leur registre sous un numéro, est le plus souvent marquée d'un autre par le fabriquant, et que, lorsque les draps y sont successivement rapportés aux trois visites subséquentes, ils sont inscrits dans la seconde, troisième et quatrième colonne du registre suivant l'ordre de leur présentation, au lieu de l'être suivant celui de leur premier enregistrement, chacun sur la ligne de son numéro ; étant d'ailleurs informé que lesdits Gardes-Jurés négligent de se rendre à leur Bureau pour y exercer leurs fonctions, et que plusieurs fabriquant et ouvriers mesurent de ce désordre, non seu-

lement pour se dispenser de faire passer leurs draps et travail a une partie desdites quatre visites, mais encore pour les envoyer par différentes voyes à leur destination, sans les faire marquer du plomb de controle, contre les défenses portées par plusieurs ordonnances de M. de Bernage ; à quoy étant nécessaire de pourvoir, vu sur ce les ordres du Conseil a nous adressés par la lettre de M. le Controlleur général du 3 octobre dernier, les ordonnances de M. de Bernage du 22 décembre 1739 (1) et 25 février 1740. la délibération desdits Fabriquans du 12 septembre 1743. l'avis du sieur Lemasurier, inspecteur general des manufactures de cette province, et tout considéré, avons ordonné et ordonnons.

I. — Qu'à commencer du jour de la publication de la présente ordonnance, tous les draps qui se fabriquent à Lodève seront visités par les Gardes-Jurés et portés quatre fois à leur Bureau, scavoir : la première par les tisserands, pour être marqués d'une empreinte d'huile de noix et de noir de fumée portant ces mots : *première visite* ; la seconde par les pareurs ou tondeurs, après la première coupe appelée de Bertaud, pour être marqués d'un plomb portant ces mots : *seconde visite* ; la troisième fois par les mêmes ouvriers, après les coupes d'affinage, pour lesdits draps être marqués sur le même plomb d'une autre empreinte portant ces mots : *troisième visite* ; et la quatrième par les planquets en sortant de la presse, après le réchange et avant d'être pliés a demeure ou mis a l'acatissage, pour être marqués a la tête et a la queue du plomb de fabrique portant d'un côté la première lettre et le surnom en entier de celui desdits Gardes-Jurés qui les aura approuvés avec l'année de son exercice, et de l'autre l'aunage de chaque pièce, et ensuite par le sieur Sauclières, inspecteur, du plomb de controle, portant d'un côté son nom et les armes du Roy, et de l'autre ces mots : *Controlle de Lodève*.

II. — Faisons défenses à tous fabriquans, pareurs, tondeurs ou planquets de recevoir dans leurs magasins, d'envoyer au foulon, tondre et garnir d'affinage, mettre à la presse, plier à demeure et appointer aucunes pièces desdits draps qu'elles n'ayent préalablement été visitées et marquées, ainsi qu'il est ordonné par le pré-

(1) Le document porte par erreur : 1729

cédent article, a peine de dix livres d'amende par chaque pièce, soit contre le fabriquant, soit contre l'ouvrier contrevenant; faisons pareilles défenses auxdits fabriquans de vendre et faire sortir de la ville et fauxbourgs de Lodève aucuns desdits draps, sans qu'il y ait été apposé lesdits plombs de fabrique et de contrôle, sous peine de confiscation et de cent livres d'amende pour chaque pièce.

III. — Ceux desdits Gardes-Jurés qui seront de tour pour l'exercice dudit Bureau, seront tenus d'y être assidus chaque jour de la semaine, le matin depuis huit heures jusqu'à onze, et l'après-midy depuis deux heures jusqu'à quatre, et d'inscrire sur leur registre les quatre visites des draps de chaque fabricant par date d'année, mois et jour, en faisant régulièrement mention dans la première des quatre colonnes dudit registre de la qualité du drap et du N° de chaque pièce, que le tisserand sera tenu d'y attacher tel qu'il lui aura été remis, suivant l'usage, sur une carte par le fabricant, pour que les dates des quatre visites soient exactement en suite les unes des autres sur la même ligne, et pour que chaque pièce soit marquée avant le foulon du N° pour lequel elle aura été enregistrée, le tout à peine de dix livres d'amende pour chaque contravention.

IV. — Lesdits Gardes-Jurés examineront avec attention les draps et le travail des ouvriers auxdites quatre visites, pour ne marquer que ceux qui seront composés de bonnes laines bien fabriquées et bien apprêtées, pour saisir et faire confisquer les pièces defectueuses, capables de porter préjudice à la réputation de la fabrique, faire réparer celles qui auront été mal apprêtées, et faire condamner les ouvriers en des amendes proportionnées à la défectuosité de leurs ouvrages, à peine de cinquante livres d'amende par chaque pièce dont la confiscation auroit été ordonnée sur le procès-verbal soit de l'Inspecteur de Lodève, soit sur celui de tout autre Département qui en aura fait la saisie.

V. — Enjoignons à l'Inspecteur des manufactures de Lodève de suivre avec soin les quatre visites desd. draps comme le principal objet de ses fonctions, de dresser tant contre les Gardes-Jurés et les fabriquans que contre les ouvriers procès-verbal de

la moindre contravention à l'ordre ci dessus prescrit, pour copie dudit procès-verbal Nous être envoyée et sur icelui les contrevenans condamnés rigoureusement par les Juges des manufactures aux peines ci dessus ordonnées. Enjoignons pareillement à notre subdélégué et ausdits Juges de tenir la main à l'exécution de la présente ordonnance, qui sera lue, publiée, affichée dans ladite ville de Lodève, et transcrite à la diligence du sieur Saucières dans les registres tant de la juridiction des Manufactures que de ceux du Bureau des fabriquans.

Fait à Montpellier le 9 décembre 1746.

(Arch. dép. de l'Hérault, série C, Intendance, n° 2444 : pièce papier imprimée chez Rochard à Montpellier).

CCLXXIX

Délibération du Corps des Fabricants autorisant l'achat des offices d'inspecteurs et contrôleurs créés en vertu de l'édit de février 1744 ainsi que l'emprunt nécessaire à cette acquisition

20 JANVIER 1747

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCLXXX

Ordonnance de l'intendant Lenain prescrivant l'apposition d'un plomb spécial de contrôle sur les draps gris-blanc de Lodève et autres tissus fabriqués dans la province de Languedoc pour les troupes du Roi

8 MARS 1747

Recueil des édits.... pour la province de Languedoc.

CCLXXXI

Délibération du Conseil de Ville autorisant, sur la proposition de l'évêque Georges de Souillac, l'établissement d'une école de garçons dirigée par trois frères de la Doctrine Chrétienne aux honoraires chacun de 200 livres par an

16 SEPTEMBRE 1747

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

Etat des draps visités au Bureau par le sieur Saucillères, inspecteur à Lodève, dans le courant de l'année 1748

Qualités													Valeur de l'aune			
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Totaux	Aunage		
seizains ou dixseptains	Gris-blanc, pour les troupes..	1998	1297	1669	1131	607	359	412	254	373	419	468	502	9489	15	6 5° à 71 2° 64
	Couleur	43	7	48	365	746	1037	1077	818	876	512	549	728	6806	14 puis 15	61 à 71 5°
	Gris fer bon teint.	3	...	2	6	...	4	15	14 puis 15	71 à 71 15°
	Rouge garance..	67	7	46	1	1	122	15	81 10°
	Bleus naturels.....	41	47	3	50	18	...	4	1	...	2	166	15	81 10° à 91 10°
vingtains	Ecarlate.....	10	54	26	10	70	82	127	8	74	55	10	9	535	15	11 à 121
	Couleur.....	4	4	15	8 10°
	Blancs.....	2	2	2	14	91
	Gris fer bon teint.....	2	2	15	91 5°
	Ecarlate.....	6	12	31	20	22	16	107	14 puis 15	121 10° à 131 10°
vingtquatreins	Blancs.	2	2	2	26	4	5	9	9	6	65	14 puis 15	9 10° à 101
	Ecarlate.....	6	12	8	26	15	11
	Couleur.....	10	...	3	4	...	17	15	11
	Blancs.....	4	...	2	6	15	11
	Ecarlate.....	1	8	...	9	15	15
vingtsixains	Blancs.....	2165	1414	1796	1358	1441	1478	1650	1096	1378	1054	1079	1286	17395		
	Ecarlate.....		
	Blancs.....		
	Couleur.....		
	Ecarlate.....		

Donné sur les fact. mensuels: Arch. dép. de l'Hérault, série C, Intendance, N° 2503.

CCLXXXIII

Règlements sur l'administration de l'Hôpital dressés par le Bureau

8 MAI 1755

1° Le Bureau de l'Hopital de Lodeve sera toujours composé, comme par le passé, de Monseigneur l'Eveque de Lodeve, de MM. les Grands Vicaires, Maire, Lieutenant de Maire, Consuls et de messieurs les Curés de la ville de Lodeve, en qualité d'administrateurs perpetuels de l'Hopital.

2° Chaque année on nommera, suivant l'uzage, à l'Hotel de Ville, le samedi de la Passion, apres avoir pris l'avis de Monseigneur l'Eveque, deux personnes qualifiées ou bourgeois habitans de Lodeve pour Recteurs dud. Hopital. On nommera aussy un Trezorier, qui, avec les deux susd. Recteurs, gereront les biens et affaires de l'Hopital subordonnement aux deliberations prises ou à prendre dans le Bureau ; les susd. Trezorier et Recteurs seront admis aud. Bureau avec voix deliberative pendant leur gestion, qui durera une année au moins, et plus sy les Recteurs le jugent à propos pour l'avantage de l'Hopital, surtout pour à l'egard du Trezorier.

3° On tiendra regulierement le Bureau de l'Hopital tous les premierslundis de chaque mois, sauf à convoquer le Bureau extraordinairement dans le courant du mois dans les cas extraordinaires et imprevus.

Ce qui doit etre observé par Monsieur le Trezorier de l'Hopital de Lodeve

1° Le Trezorier fera la recette des revenus, rentes de l'Hopital, ainsy que des dons, legats, aumones, quetes, etc., qui regardent led. Hopital.

2° Led. Trezorier fournira à toutes les depanses necessaires pour led. Hopital, ou qui seront jugées telles par le Bureau ; il payera la depense courante, ainsy que toutes les denrées, provisions, remedes etc., qui sera réglé entre luy et messieurs les Recteurs ; dans le cas qu'ils vinssent à n'etre pas d'accord sur certain point, l'exécution en sera suspendue jusqu'à ce que le Bureau est (sic) prononcé.

3° Chaque année apres l'échéance des revenus de l'Hopital, le

Trezorier presentera ses comptes de recette et de depense au Bureau, avec les pièces justificatives, pour y estre arretés.

4° Lorsqu'on nommera un nouveau Trezorier, il recevra des mains de son predecesseur l'état des revenus dud. Hopital, ainsy que les reliquats que celluy ci pourroit avoir entré ses mains, dont il fera le receû; dans le cas que l'ancien Trezorier fut en avance pour l'Hopital, son successeur luy remboursera ses avances dans le courant de l'année, à charge de reprise sur le revenu de l'Hopital.

5° Led. Trezorier veillera avec m^{rs} les Recteurs au bon ordre de l'Hopital, à l'exécution des fondations, legs pies.

Ce qui doit estre observé par les M^{rs} les Recteurs de l'Hopital de Lodeve

1° M^{rs} les Recteurs ainsy que le Trezorier, veilleront exactement sur tout ce qui regarde l'administration del'intérieur de l'Hopital, ainsi que sur les personnes prepozées ou gagées pour le service des pauvres.

2° Les Recteurs regleront avec le Trezorier la depense qui doit estre faite pour la subsistance des pauvres ou malades, tant extraordinaires qu'ordinaires. Ils arreteront et signeront en commun simplement les comptes de ceux qui auront fourny par leurs ordres les provizions, marchandizes, denrées ou drogues etc. absolument necessaires aud. Hopital; et, dans le cas que le Trezorier fut absent, sur leur arreté ou signature, led. Trezorier acquittera lesd. comptes.

3° Lesd. Recteurs ainsi que le Trezorier ne fairont emplettes ni reparation extraordinaire que du consentement du Bureau, excepté que la choze ne demandat une prompte utilité, ce dont ils rendroint compte au premier Bureau.

5° Aucun pauvre ou malade ne sera reçu dans l'Hopital que sur le billet signé d'un desd. recteurs. Dans le cas où il n'y auroit pas de lits vides pour les malades ou pauvres qui s'i presenteroient, et qui seroient dans le cas d'estre recus dans l'Hopital. ou qu'il y auroit impossibilité de les y transporter, sy m^{rs} les Recteurs trouvent convenable de les soulager de quelques aumones, ils en feront les avances jusques au premier Bureau, où ils produiront l'état numeraire des malades ou pauvres qu'ils auront soulagés; au pied dud. état le Prezident du Bureau mettra son bon ou sa

signature pour que le Trezorier en acquitte le montant ; et, dans le cas où l'on croiroit necessaire d'avancer une somme auxd. Recteurs pour fournir le mois suivant aux bezoins desd. pauvres ou malades, le Bureau la determinera et le Prezident en fera mention à la suite de son bon, à la charge par lesd. Recteurs d'en rendre compte au Bureau suivant. Sy parmy les malades il y en avoit quelqu'un d'honteux que l'on ne dut pas nommer, lesd. Recteurs les nommeront en particulier à M^r l'Eveque et, en son absence, à un de m^{rs} les Grands Vicaires ; et alors il en sera fait article dans le compte comme suit : Plus pour un ou deux malades connus de M. l'Eveque ou de MM. les Grands Vicaires, la somme de.... etc.

6^o M^{rs} les Recteurs comprendront aussy dans cet etat les pauvres passants ou les malades sortants de l'Hopital à qui ils auront payé la conduite, ainsy que les enfans trouvés qui seront en nourriture ou en pension à la charge de l'Hopital.

7^o MM. les Recteurs ne feront aucune distribution journaliere depuis.... (1), suivant la deliberation prise au bureau le 1^{er} avril 1755.

8^o MM. les Recteurs prendront une connoissance exacte du nombre des pauvres que la Mizericorde assiste, comme aussy ils donneront connoissance de ceux qui sont à la charge del'Hopital, afin d'éviter tout inconvenient.

9^o MM. les Recteurs, conjointement avec le Trezorier, donneront à chaque Bureau une connoissance exacte de tout ce qui se sera passé à l'Hopital pendant tout le courant du mois passé ; si dans le courant dud. mois il arrivoit quelque cas imprevu, il s'en donneroit avis à M. l'Eveque.

Fait et delibéré au Bureau de l'Hopital, le meme jour et au que dessus, se tenant au Palais episcopal.

† Jean Felix Henry de Fumel, évêque de Lodeve. Bonafous archidiacre et vic. general. Bretonneau v. general. Belliol, maire. Martin, consul. Léotard, curé de S^t Fulcran. Cauvy, consul. Eustache, precenteur, administrateur tresorier. Menard, administrateur. Antoine Belliol, administrateur. Pertrach, greffier.

(Reg. des délib. du Bureau de l'Hôpital de Lodeve).

(1) Il y a ici une omission du copiste, si toutefois depuis n'est pas pour dorénavant.

CCLXXXIV

Lettres patentes confirmatives de l'établissement de l'Hôpital

OCTOBRE 1756

Louis, etc. — Les administrateurs de l'Hôpital de Lodeve nous a (sic) fait représenter que cet Hôpital est très ancien ; que la ville de Lodeve est un lieu de passage très fréquenté par les troupes qui vont de Languedoc dans le Rouergue ; qu'il y a même une communication [projetée] de Lodeve à l'Auvergne ; que les soldats sont reçus et bien traités dans led. Hôpital, lequel peut encore devenir plus considérable si ce projet de communication est exécuté ; que cette ville est une des principales du Bas-Languedoc ; qu'il y a même une fabrique considérable des draps pour les troupes ; que l'on y en fait encore d'une autre qualité ; que ces différentes manufactures y attirent un nombre d'ouvriers que l'Hôpital retire en cas de maladie ; que les batimens de cet Hôpital ne sont pas considérables, ne consistant qu'en deux sales, qui contiennent quarante lits ; qu'il en peut contenir jusques à cinquante en y comprenant une sale destinée à recevoir les passants ; qu'il a, en outre, un logement pour trois sœurs, un petit jardin, un enclos et terrain servant de cimetière, une chapelle desservie par le chapelain qui y est aussi logé ; qu'il est administré par le s^r Eveque de Lodeve, ses Grands Vicaires, les Curés des deux paroisses, les officiers de police et les administrateurs, qui rendent ordinairement leurs comptes un an après être sortis de charge ; que les revenus de cet Hôpital se montent, année commune, à la somme de six mille cinq cent soixante et dix sept livres, et que la depence necessaire est de sept mille cinq cent cinquante livres, de sorte qu'elle excède la recette de 776 livres ; que, dans cet état, led. Hôpital ne peut se soutenir à moins des nouveaux secours ; sur quoy il nous auroit très humblement fait supplier de leur acorder nos lettres patentes confirmatives de l'établissement dud. Hôpital, à l'effet de jouir par eux des biens actuellement en dependant provenus des dons, legs, successions deferées et autres liberalités faites dont il est en possession, et, en outre, de tous les droits, exemptions, franchises et privileges dont jouissent les autres hopitaux de notre royaume, où la charité et l'hospitalité sont continuellement exercés.

A ces causes et autres considerations à ce nous mouvants, de l'avis de notre Conseil et de notre grace speciale, pleine puissance et autorité royale, nous avons aprouvé, autorisé et confirmé, et par ces presentes signées de notre main aprouvons, autorisons et confirmons l'establissement dud. Hopital de Lodeve; voulons qu'il jouisse des privileges, exemptions, franchises et immunités dont jouissent les autres hopitaux de notre royaume; confirmons, en tant que de bezoin, les dons, gratifications, legs, donations et autres dispositions qui ont été faites jusques à present aud. Hopital; et, afin de luy donner plus d'aisance à l'avenir, permettons aud. Hopital de faire des acquisitions jusques à concurrence de trente mille livres de fond, independamment du revenü dont il jouit à present, à condition toutefois qu'elles seront de la nature prescrite par notre édit du mois d'aoust 1749. Si donons en mandement à nos amés et feaux conseillers les gens tenans notre Cour du Parlement de Toulouse, et à tous nos autres officiers et justiciers qu'il apartiendra, que ces presentes ils ayent à faire enregistrer, garder et observer selon leur forme et teneur, et du contenu en icelles jouir et user led. Hopital pleinement, paisiblement et perpetuellement, cessant et faisant cesser tous troubles et empeschemens contraires, car tel est notre plaisir; et, afin que ce soit chose ferme et stable à toujours, nous avons fait mettre notre scel auxd. presentes. — Donné à Fontainebleau, au mois d'octobre l'an de grace 1746 et de notre regne le 42^e. Louis, signé. Et sur le repli: Par le Roy, Phelippeaux.

Registrées en consequence de l'arret de la Cour du 21^e avril 1757.

Archives du Parlement de Toulouse, Edits, reg. 54, f^o 422^r.

CCLXXXV

Création de l'Esplanade

1. Vente d'un terrain par les Cordeliers

9 MAI 1756

L'an mil sept cent cinquante six et le neuvieme jour du mois de mai, dans l'Hotel de Ville de Lodeve, après midy, ont été personnellement constitués m^r m^r Fulcran Belliol, conseiller du Roy, maire, m^r Sebastien Luchaire, lieutenant de Maire, sieurs André

Arrazat et Mathieu Cauvy, premier et second consul dud. Lodeve, faisant pour et au nom de la Communauté et en consequence de l'ordonnance de M^r l'Intendant du vingt neuf fevrier dernier, contenant pouvoir de traiter pour les causes si apres, d'une part; et reverend Pere Laurens Teisserenc, docteur en theologie, definitif et perpetuel gardien du couvent des Freres Mineurs conventuels de S^t François, et reverend Pere Barthelemy Christol, syndic, composant la communauté desd. religieux dud. Lodeve, d'autre part, lesquels ont remis et relaché par abandon à la Communauté dud. Lodeve, lesd. sieurs magistrats stipullans et acceptans, savoir est un terrain si devant vigne avec olliviers, joignant leur enclos, confrontant du terral la maison du nommé Bousquet, masson, et un pred appartenant à l'Hopital en qualitté d'heritier de feu M^r de Souillac, évêque, du marin le chemin allant à Millau, qui separe l'haire de la ville de l'enclos desd. religieux, narbonnés le chemin allant à Saint Afrique et le couvent des religieuses S^{te} Ursule, agual l'enclos desd. religieux, et autres confrontations, si de plus vrayes et legitimes y en a, de contenance led. terrain d'une setérée sept dextres, lequel a été marqué par alignement du coin de l'haire près la maison du s^r Guillem Arrazat en droite ligne jusqu'au pred dud. feu seigneur Evêque, et les piquets plantés dans le sol desd. religieux sur l'indication du s^r Fortin, ingenieur du Roy, et Blaquiere, architecte, pour servir à l'elargissement desd. chemins allant à Millau et Saint Afrique. Lequel relachement et abandon lesd. religieux ont fait à perpetuité à lad. Communauté aux pactes et conditions suivantes.

En premier lieu, lad. Communauté sera tenue, comme elle promet et s'oblige, de faire construire un mur à ses fraix et depens durant l'alignement ci-dessus cité, pour servir de cloture à l'enclos desd. religieux, crepy en dehors et en dedans, de la largeur et hauteur designée dans le devis, etc.; lequel mur elle sera tenue d'entretenir à perpetuité, sans que lesd. religieux soient tenus d'y contribuer en rien sous quelque pretexte que ce soit; la hauteur duquel est comptée à six pans à compter du sol supérieur, et ne pourra etre diminuée, afin qu'on ne puisse descendre dans led. enclos etc. — En second lieu, lesd. religieux consentent que lad. Communauté fasse abattre tous les murs de cloture qui sont en dehors dud. alignement, et que les materiaux qui en proviendront restent en faveur de lad. Communauté. — En troisième

lieu et en consideration du susd. relachement et abandon, lesd. s^{rs} magistrats etc. promettent payer annuellement et à perpétuité auxd. PP. Cordelliers ou à leur syndic la somme de quarante huit livres de pension, quitte de tous dixièmes, vingtièmes et autres charges créées ou à créer, à commencer la première paye dans un an à compter de ce jourd'huy ; laquelle somme sera imposée annuellement sur le général des contribuables à commencer l'année prochaine. — En quatrième (1) lieu, promettent lesd. s^{rs} magistrats de faire procéder devant nosseigneurs les Commissaires du Roy à la vérification de cette partie et la permission d'imposer annuellement lad. somme de quarante huit livres en faveur desd. religieux etc. — Et finalement ont été présents reverend Pere Joseph Bonaventure Laroche, docteur en theologie, ancien professeur, provincial et commissaire general desd. religieux conventuels de la province de S^t Roch, et reverend Pere Joseph Belliol, docteur en theologie, assistant et secretaire de lad. Province, lesquels duement instruits du contenu au present acte l'ont approuvé, ratifié et confirmé ; et tous les religieux ont promis et promettent faire valoir et paisiblement jouir lad. Communauté du susd. terrain, etc., et de lui remettre l'approbation du present acte, qui sera faite par le Definitoire à la prochaine assemblée. Et pour l'observation de ce dessus, lesd. s^{rs} magistrats ont obligé et hypothéqué tous les biens etc., et lesd. Peres Teisserenc, gardien, et Christol, syndic, les revenus et fons appartenant au couvent de lad. ville, etc.

Fait et recité dans le present Hotel de Ville, en presence des s^{rs} Antoine Viron, traiteur, et Jean Bessiere, regent des ecolles, habitans dud. Lodeve, sousignés avec toutes parties, et nous Jean Pertrach, greffier en titre de lad. Communauté, sousigné.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

2. Échange de l'aire du Chapitre contre partie de celle de la Ville

2 SEPTEMBRE 1758

L'an mil sept cens cinquante huit et le second jour du mois de septembre, dans l'Hotel de Ville de Lodeve, pardevant nous greffier en titre de lad. ville de Lodeve, ont été personnellement

(1) Ms. troisième.

constitués MM. Fulcrand Belliol, cons^{er} du Roy, maire, m^r Sebastian Luchaire, cons^{er} du Roy, lieutenant de Maire, sieur Barthelémy Febvrier, premier consul, sieur Gabriel Gaules, second consul, lesquels, en consequence de la deliberation de la Communauté retenue en Conseil politique le 16 aout dernier, qui leur donne pouvoir de traitter pour les choses sy après, et pour et au nom de lad. Communauté, ont cédé, remis et transporté à titre d'échange à Messieurs du venerable Chapitre de l'Eglise S^t Fulcrand dud. Lodeve, Messieurs Pierre de Villas, archiprete, et Jean Aubouy, chanoines doyens, icy presents et du consentement de leur Corps stipulants et acceptants, sçavoir : partie de l'haire commune appartenant à lad. Communauté, scituée près la porte de Boussonnelle et le Jeu du Balon, près le bourg de Villeneuve, consistant la presente cession en quatre vingt dix neuf toizes quatre pieds un pouce six lignes de plan, à prendre du coin de lad. haire, qui fait paralelle à celluy de l'enclos des Peres Cordeliers, en montant vers lad. porte de Boussonnelle, sur la largeur de six toizes quatre pieds six pouces en longueur, en descendant sur lad. haire, quatorze toizes trois pieds terminés sur la largeur de sept toises, à cauze que le mur de soutènement n'est pas en droite ligne ; ce qui formera le susd. plan de quatre vingt dix neuf toizes quatre pieds un pouce six lignes ; confrontant la susd. portion cédée du terral le chemin allant de Boussonnelle au Pramerlet et la nouvelle Esplanade, aguial un chemin et un petit sol appartenant à la Communauté et la maison de Guillaume Arrazat, marin et narbonnés lad. haire et le Jeu du Balon. Et pour fixer led. sol qui apartiendra à MM. du Chapitre d'une maniere invincible, lesd. s^{rs} magistrats promettent et s'obligent de faire poser incessamment et en presence desd. s^{rs} doyens six pierres de taille d'un pied et demy aux armes dud. Chapitre, qui formeront la direction du sol qui leur apartiendra, lesquelles pierres seront pozées à niveau du pavé, et une autre pierre, qui sera de meme à leurs armes, fixée dans le milieu du parapet du mur de soutènement ; ce qu'étant fait et affin d'éviter les discussions sur la contenance, aucune desd. parties ne pourront plus en reclamer. Lequel sol apartiendra à MM. du Chapitre à perpetuité, pour s'en servir à depozer et faire depiquer les grains provenant de leurs dismes, rentes ou autrement, sans que les habitants puissent les troubler dans lad. possession, sous la reserve expresse qu'il ne

leur sera pas permis ny à leurs successeurs d'y faire batir dessus, pas meme pour faire exhausser le parapet, sous quelque cause ny pretexte que ce soit, ny de changer les pierres en forme de bornes, lesquelles resteront toujours couchées et à niveau dud. terrain.

La presente cession est faite en contre échange et en consideration de pareille cession faite par MM. du Chapitre à la Communauté d'une haire leur appartenant, cloze des murs, size et située près le couvant des Dames religieuzes, les Peres Cordeliers, de contenance de cent trente quatre toizes, laquelle haire ils ont cedée depuis trois ans pour concourir à l'embelissement de la ville et luy facilliter le moyen de faire construire une promenade, qui servira egalelement de foiral, au milieu duquel sol lad. haire se trouveroit placée ; ayant été convenu pour lors que la Communauté fairoit construire une haire à ses fraix et depans, de la meme grandeur de celle sy dessus, qui apartiendrait aud. Chapitre, qui a bien voulu accepter le sol sy dessus cedé en contre échange, quoique d'une moindre contenance, pour concourir au bien public et eviter une depense considerable.

Et, au moyen de ce dessus, lesd. parties seront et demeureront respectivement quittes, jouiront et entretiendront les effets sy dessus echangés, chacun en droit soy et aux conditions y enoncées, lesquels sont, au plus, de valeur de la somme de cinquante livres chacun. Et enfin a été convenu que led. Chapitre jouira du sol sy dessus cedé noblement et que, dans le cas que la Communauté jugera à propos de changer lad. haire commune pour agrandir la promenade qui sert de foiral, ou pour autre objet utile à la Ville, elle aura la liberté de jouir du sol cy dessus cedé, à la charge de fournir aud. Chapitre une haire contre celle qui sera construite pour les habitants, de la grandeur de cent trente quatre toizes de plan, pavée dans son entier avec des cailloux, close des murs de la hauteur de trois pieds de hauteur sur terre, couronnés en blocage ; lequel changement sera fait, tant pour l'acquization du sol que pour les reparations, aux fraix et depans de lad. Communauté, sans que led. Chapitre soit tenu d'y contribuer en rien. Et pour l'observation de ce dessus, toutes parties ont fait les soumissions requises. — Fait et recité dans le present Hotel de Ville, en presence des sieurs Antoine Viron,

tailleur, et Etienne Roux, cordonnier, soubssignés, avec toutes parties ; et nous Jean Pertrach, greffier en titre de la Communauté, soussigné.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCLXXXVI

Lettres exécutoires d'arrêt du Parlement de Toulouse sur la qualité des personnes propres à remplir les fonctions de Consuls et Conseillers

14 JUILLET 1769

Louis, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, au premier notre huissier et sergent requis. — Comme sur la requi-sition verbalement faite par notre Procureur general disant que par l'abus que certaines villes et communautés de Languedoc ont fait des reglements generaux de la Province concernant leur administration et les élections de leurs Consuls et de leurs Conseils politiques, la Cour y a pourvu par des reglements particuliers, dont les sages dispositions ont conservé à tous les ordres des citoyens de ces villes le droit qu'ils ont de participer à leur administration, sans en devenir les maitres et les despotes ; que l'interet qu'ils ont à la bonne administration a porté Sa Majesté à ordonner par son edit du mois de may 1766 que les membres du Conseil politique seroient pris dans les differentes classes d'habitans domiciliés et plus fort contribuables aux impositions, comme aussy qu'il seroit renforcé d'un nombre de notables egal à celluy des membres qui composent le Conseil politique ordinaire ; qu'au mepris des dispositions aussy precizes, il demeure instruit que la classe des marchants fabriquants de la ville de Lodeve, plus nombreuze qu'aucune autre classe, pourroit se prevaloir de cet avantage pour estre admis en plus grand nombre dans le corps municipal de cette ville que la proportion ne le comporte, et devenir par eux ou par les artisans de leur fabrique les maitres de l'administration et les dispensateurs des charges municipales, par où cette communauté seroit privée des avantages que Sa Majesté a resoleu luy procurer par sa nouvelle loy, en ordonnant que les administrateurs fussent pris dans les différentes classes des habitans domiciliés plus haut taillables, par l'interet qu'ils ont dans l'economie de la bonne administration ;

que de là nait la necessité d'éviter que la classe des marchants fabricants ne domine dans le corps municipal de Lodeve, par elle ou par celle des artizans de leur fabrique, et celle de faire un reglement propre à cette ville, qui assure à tous les ordres des citoyens les prerogatives que nous avons voulu leur accorder, sans blesser les uzages qui ne contrastent (1) point avec la nouvelle loy ; que la justice haute, moyenne et basse de cette ville appartient au s^r Evêque de Lodeve, cette ville ne sçauroit jouir du privilege accordé aux villes et communautés de la Province dont la justice ordinaire est administrée en notre nom, qui, en vertu de nos lettres patentes du mois de fevrier 1769, ont seules le droit de nommer un Procureur du Roy en la police de l'Hotel de Ville, les procureurs fiscaux ou juridictionnels devant seuls exercer les fonctions du ministere public ez Hotels de Ville dont la justice appartient à des seigneurs particuliers ; que neantmoins il fut nommé un Procureur du Roy de l'Hotel de Ville de Lodeve par deliberation du 23 septembre 1766, auquel, par autre deliberation du 9^e decembre de la meme année, la Communauté accorda une somme de cent vingt livres pour ses gages de chaque année ; que par ces motifs notre dit Procureur general requiert notre ditte Cour d'ordonner :

1^o Que le premier Consul de la ville de Lodeve sera choisi à l'avenir à l'alternative parmi les nobles, officiers militaires retirés, les gradués en droit ou en medecine exerçant leur profession et domiciliés, et parmy les bourgeois vivant noblement de leur revenu sans aucun travail mechanique, les marchants en gros et les marchants fabriquants et les notaires taillables et domiciliés, pourvu que lesdits bourgeois vivent noblement, lesdits marchants en gros, les marchants fabriquants et les notaires aient deja rempli la charge de second Consul et non autrement. 2^o Qu'il ne pourra etre élu au rang de second Consul que les bourgeois vivant noblement, les marchants en gros de toute espèce, les marchants fabriquants, les notaires et les autres habitants taillables qu'on a accoutumé de nommer à ce rang ; et que les troiziemes consuls seront pris parmy les taillables que cette Communauté choisit ordinairement pour le rang. 3^o Que le Conseil politique ordinaire de la ville de Lodeve demeurera composé

(1) Ms. contractent.

de douze membres, outre les députés des corps de cette Communauté qui, en vertu de l'article 9 dud. edit, sont maintenus dans l'usage où ils pourroient estre d'assister aux Conseils politiques. Lesquels douze membres seront pris parmy les plus notables et les plus hauts contribuables des différentes classes d'habitans de cette ville ; auquel effet le Conseil politique ordinaire sera composé d'un noble ou officier militaire retiré du service, d'un gradué en droit ou en medecine, de deux negotians en gros ou de deux marchants fabriquans, d'un bourgeois ou d'un notaire, de trois marchants detaillans ou droguistes ou autres marchants en detail, d'un procureur postulant au siege ou d'un chirurgien, et de trois artizans du nombre de ceux que cette Communauté est en usage d'y admettre. 4° Que le Conseil renforcé sera composé d'un nombre de membres egal à celluy du Conseil ordinaire et pris des memes classes et qualités d'habitans contribuables que ceux du Conseil ordinaire, le tout conformement a l'article 10 dudit edit. 5° Que, dans le cas qu'il n'y auroit pas assez de sujets dans les différentes classes des nobles, avocats, medecins et autres pour la formation ou renouvellement desdits Conseils, ils seront pris parmy les sujets des classes qui concourent avec celles cy dessus designées et qui pourroient ne pas en avoir d'eligibles. 6° Que tous les dits conseillers ne pourront en remplir les fonctions que pendant le temps porté par ledit edit et par les lettres patentes du 14 avril 1768. 7° Qu'il ne pourra estre eleu aucuns Consuls ou Conseillers politiques parents ou alliés jusqu'au degré de couzin germain inclusivement, ni aucun comptable ou reliquataire ni aucuns sujets plaidans contre la Communauté. 8° De casser la nomination de Procureur de Roy de l'Hotel de Ville faite le 23^e septembre 1766, ensemble la deliberation du 9^e decembre de la meme année, qui luy attribua cent vingt livres de gages ; ce faisant, maintenir le Procureur juridictionnel du s^r Eveque de Lodeve dans le droit d'exercer exclusivement les fonctions du ministere public dans toutes les assemblées où il sera necessaire ; d'enjoindre aux Consuls de lad. ville de Lodeve d'inviter led. Procureur fiscal à tous les conseils politiques ordinaires et renforcés et dans toutes les occasions où son ministere public est necessaire, avec inhibition et deffence à celluy qui fut nommé par la ditte deliberation du 23^e septembre 1766 et à tous autres de luy donner aucun trouble ny empeschement, et

de s'ingerer à faire aucune fonction du ministère public dans l'Hotel de Ville sous les peines de droit etc.

La Cour.... (1)

Mandons et comandons mettre le present arret a due et entiere execution etc. — Prononcé à Toulouse en notre dit Parlement le quatorze de juillet l'an de grace mil sept cens soixante neuf et de notre regne le cinquante quatrieme, et expédié par duplicata le cinquieme jour du mois d'aout mil sept cens soixante neuf. — Par la Cour, Gounon.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville, à la date du 13 octobre 1769).

CCLXXXVII

Autre arrêt du Parlement de Toulouse modifiant le précédent

27 AVRIL 1771

Du samedi vingt septieme avril mil sept cent soixante onze en la Grand Chambre, présents etc....

Sur les requisitions verbalement faites par le Procureur General du Roy, disant que, le 14^e juillet 1769, la Cour rendit sur ses requisitions un arret de règlement pour la formation du corps municipal de la ville de Lodeve, qui fixe les classes dans lesquelles doivent etre pris les premiers, seconds et troisiemes Consuls de cette Communauté, et celles dans lesquelles doivent etre pris les differents membres de ses Conseils politique ordinaire et renforcé; qu'il ignoroit, lors de la poursuite de cet arrêt, les dispositions de celui qui avoit été contradictoirement rendu par la Cour le 12^e aout 1732 et le droit dans lequel les marchands fabriquants de cette ville avoient été maintenus pour leur éligibilité au premier chaperon sans passer auparavant par le second, comme cela se pratique pour les marchands fabriquants de la ville de Carcassonne et de celle de Limoux; que la contradiction de ces deux arrêts ne peut plus longtemps subsister sans blesser les droits du corps le plus considerable de cette ville par l'utilité de son commerce et par sa forte contribution aux charges de cette Communauté; qu'il importe au bien de son administration qu'en retracant celles des dispositions de l'arret du 14^e juillet 1769 qui con-

(1) Nous supprimons l'arrêt, de teneur conforme aux demandes du Procureur général.

trastent avec celles de l'arrêt de 1732, la Cour concilie les autres, et qu'elle forme de tout un règlement qui assure à cette Communauté la bonne administration à laquelle Sa Majesté s'est proposée de la faire participer par son édit de 1766 ; que tels sont les motifs des conclusions et requisitions que le Procureur General du Roy a laissé par écrit sur le Bureau.

Le Procureur General du Roy retiré, vu ledit arrêt du 12 aout 1732, celui du 14 juillet 1769, l'édit du mois de may 1766, le denombrement des différentes classes d'habitants de Lodeve et autres pieces, qui sont induites dans un memoire remis par le corps des marchands fabriquants de ladite ville de Lodeve, les conclusions et requisitions du Procureur General du Roy.

La Cour, faisant droit sur les requisitions du Procureur General du Roy, retractant quant à ce les dispositions de son precedent arrêt du 14 juillet 1769, a ordonné et ordonne que celui du 12 aout 1732 sera executé selon sa forme et teneur en ce qui n'est pas contraire aux dispositions du present ; auquel effet a ordonné et ordonne que tant les gentilhommes ou autres faisant profession d'armes, gradués, bourgeois vivant noblement sans aucun travail mécanique, les marchands en gros et les marchands fabriquants n'ayant boutique ouverte, enseigne ni etalage et les notaires, tous taillables et domiciliés depuis cinq ans révolus, seront portés et élus au premier chaperon alternativement, de telle maniere qu'après un noble ou autre faisant profession d'armes, on nomme un gradué, qu'au gradué succede un bourgeois ou un marchand en gros ou un fabriquant de la qualité susdite ou un notaire par concours. 2° Qu'on ne pourra élire au grade de second et troisieme Consuls que les taillables domiciliés depuis cinq ans révolus, que cette Communauté a accoutumé de nommer pour ces rangs ; 3° Que le Conseil politique ordinaire de ladite ville de Lodeve sera composé de douze membres, outre les députés des corps de cette Communauté qui, en vertu de l'article neuf du dit édit, sont maintenus dans l'usage ou ils pourroient être d'assister aux Conseils politiques. Lesquels douze membres seront pris parmi les plus notables et les plus haut contribuable des différentes classes d'habitants de cette ville ; auquel effet le Conseil politique de cette ville sera composé, autant que faire se pourra, pour le premier rang d'un noble ou officier militaire retiré du service ou autre faisant profession d'armes, d'un gradué en droit ou en medecine.

d'un bourgeois vivant noblement, et de trois marchands fabricants, de deux marchands détailliers, d'un procureur postulant au siege ou d'un chirurgien ou des autres habitants qui participent au second chaperon, et de trois artisans du nombre de ceux que cette Communauté est en usage d'y admettre. 4° Que le Conseil renforcé sera composé d'un nombre de membres égal à celui du Conseil ordinaire et pris des mêmes classes et qualités d'habitants, contribuables et domiciliés, que ceux du Conseil ordinaire, conformément à l'article dix de l'édit de 1766. 5° Que, lorsqu'il n'y aura pas assez de nobles ou d'autres désignés pour remplir le premier rang pour former les dits Conseils, il en sera pris parmi les sujets des classes qui concourent avec eux pour ce rang. 6° Que les dits conseillers ne pourront en remplir les fonctions que pendant le temps porté par le dit édit et par les lettres patentes du 14 avril 1768. 7° Qu'il ne pourra être élu pour Consuls ou conseillers politiques du Conseil ordinaire et renforcé aucuns parents ou aliés jusqu'au degré de cousin germain inclusivement, ni aucuns comptables ou reliquataires ni aucuns sujets plaidants contre la Communauté. 8° Que les sujets du premier chaperon et du premier rang de conseillers, tant du Conseil ordinaire que du Conseil renforcé, auront au moins cinq livres d'allivrement, que ceux du second rang en auront au moins deux livres, et ceux du troisième au moins une livre. 9° Qu'il ne pourra être élu pour consuls et pour conseillers politiques, tant du Conseil ordinaire que du Conseil renforcé, que des majeurs de vingt cinq ans, domiciliés depuis cinq ans révolus. 10° Qu'aucun ne pourra être admis au Consulat que de cinq en cinq ans. 11° A ordonné et ordonne que le surplus des dispositions dudit arrêt du 14 juillet 1769 concernant le Procureur juridictionnel de Lodeve sera exécuté selon sa forme et teneur.

(Archives du Parlement de Toulouse, série B, reg. 1718, f° 462).

CCLXXXVIII

Arrêt du Parlement de Toulouse confirmatif de ceux de 1732 et de 1771 sur les élections consulaires

31 AOUT 1771

Du samedi trente unieme aout mil sept cent soixante onze en
la Grand'Chambre, presens etc.

Sur les requisitions verbalement faites par le Procureur general du Roy disant que, la Cour ayant par son arret du 27^e avril dernier rendu aux marchands fabriquants de la ville de Lodeve le privilege de concourir pour le premier chaperon de cette Communauté avec les autres classes des cytoyens qui ont le droit d'y aspirer, il a été formé une opposition envers ledit arret, reprouvée par un arret de la Cour du 12^e aout 1732 ; de là les motifs des requisitions et conclusions que le Procureur general du Roy a laissé par écrit sur le bureau.

Le Procureur general du Roy retiré, vu lesdits arrêts des 27^e avril dernier et 12^e aout 1732, et la coppie des lettres en opposition impetrées par lesdits Consuls, la Communauté de Lodeve, lad. deliberation, l'expedié d'apointement du 4^e juin 1771, dont est appel.

La Cour, faisant droit sur les requisitions du Procureur general du Roy, a demis et demet les Consuls et Communauté de Lodeve de leur opposition envers ledit arret du 27^e avril dernier ; ce faisant, a ordonné et ordonne que tant ledit arret du 27^e avril que celui du 12^e aout 1732 seront executés suivant leur forme et teneur, nonobstant toutes oppositions et sans y prejudicier. — De Senaux. Boyer. Drudas.

(Archives du Parlement de Toulouse, série B, reg. 1722, f^o 988).

CCLXXXIX

Bail pour l'éclairage de la ville

5 FÉVRIER 1772

L'an mil sept cents soixante douze et le cinquieme jour du mois de fevrier, dans l'Hotel de Ville de Lodeve, après midy, pardevant nous greffier de la Communauté et les temoins bas nommés, ont été constitués en leurs personnes m^{re} Joseph Guillaume Dejean, chevalier de l'Ordre royal et militaire de S^t Louis, premier consul, m^r Etienne Martin, procureur, second consul dud. Lodeve, lesquels, en consequence de la deliberation de la Communauté du 5^e janvier dernier et de l'ordonnance de Mg^r l'Intendant du 12^e janvier suivant, etc., ensuivant l'adjudication faite le quinziesme dud. mois de janvier, par cet acte lesd. s^{rs} Consuls ont baillé et baillent à forfait à François Rigaud, escardasseur de laines dud.

Lodeve, icy present, stipulant et acceptant, l'entretient des vingt lanternes qui sont placées aux endroits accoutumés de cette ville, lequel entretient consiste à la fourniture de l'huile nécessaire à chacune des lanternes, à la fourniture des mèches, à les garnir tous les jours, à entretenir les boîtes et cordages en état de même que lesdites lanternes, sauf les cas y imprévus ; c'est à dire que, si quelque particulier par malice ou imprudence les casse ou les derrange, ce ne sera pas à sa charge, mais que, si au contraire c'est par sa faute ou celle de ses prepozés, led. preneur sera tenu, comme il s'y oblige, de les faire racomoder à ses fraix et depens. Outre quoy il sera tenu de les tenir nettes et de les rendre en bon état à la fin du present bail, que lesd. s^{rs} Consuls luy font à compter du seize dud. mois de janvier qui a suivy le jour de l'adjudication jusques et par tout le mois de mars prochain. Demurant convenu que led. preneur ne sera point tenu de fournir aucune huile ni mèches pendant six jours du mois que la lune eclairera, pendant lesquels lesd. lanternes ne seront point allumées. Le susd. bail étant fait aud. Rigaud pour et moyennant le prix et somme de deux cents douze livres dix sols, sur lequel pied l'adjudication luy en a été faite led. jour 15^e janvier dernier, à raison de quatre vingts cinq livres par mois ; laquelle somme luy sera payée sçavoir : la moitié du total du prix fait le 20^e du courant, et l'autre moitié le 31^e mars prochain, arès lesquels paiements lad. Communauté sera quitte envers led. entrepreneur ; declarant lesd. Consuls être satisfaits du susdit entretient depuis le seizieme janvier dernier, que led. Rigaud a comencé la susd. fourniture. Et pour l'observation du present acte les parties ont obligé etc. — Fait et recitté où que dessus, presents etc.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCXC

Arrêts du Parlement de Toulouse sur la fixation des droits honorifiques de l'Évêque comme seigneur du diocèse, et ses prérogatives au sujet des assemblées communales, de la conservation des titres, etc.

29 JUILLET 1777 ET 7 AOUT 1778

(Archives du Parlement de Toulouse, série B, reg. 1768, f^o 673 ; et reg. des délib. du Conseil de Ville, à la date du 7 août 1778).

CCXCI

Lettres patentes confirmant la création par l'évêque Jean-Félix-Henry de Fumel d'une bibliothèque pour le Clergé du diocèse

23 AVRIL 1779

Louis, etc. — Le Syndic du Dioceze de Lodeve nous a humblement fait représenter que la nécessité dont il est pour le Clergé dud. dioceze d'avoir un bâtiment convenable pour avoir le depot de ses archives et meme une bibliothèque, dont le commencement est deub à la munificence du feu s^r De Souillac, l'un des precedents eveques de Lodeve, ayant porté notre amé et feal conseiller dans nos Conseils le s^r De Fumel, actuellement possesseur dud. siege, à ceder à cet effet aud. siege un local et emplacement dans la partie du bâtiment de l'Eveché qui conduit à l'église cathédrale, il auroit été, en consequence, passé un acte devant les notaires royaux de Lodeve le 9^e janvier dernier, entre led. s^r Eveque de Lodeve et les députés de la Chambre ecclesiastique dud. dioceze a ce nommés par deliberation du 4^e du meme mois, par lequel, sous notre bon plaisir, led. s^r Eveque a cédé et abandonné à perpetuité à la Chambre diocezaine l'usage et propriété d'une portion de terrain et emplacement dependant du Palais episcopal, à l'effect d'y construire et y etablir une salle d'assemblée et un vaisseau de biblioteque et depot des archives dud. dioceze, à la charge que le s^r Eveque de Lodeve et ses successeurs aud. siege jouiront d'une porte de communication pour entrer dans la biblioteque et autres clauses, charges et conditions portées aud. acte ; et comme lesd. cession et convention ne peuvent avoir lieu sans estre par nous confirmées et accordées, il nous supplie de vouloir bien luy faire accorder nos lettres patentes a ce nécessaires.

A ces causes, de l'avis de notre Conseil, qui a vu led. acte passé devant les notaires de Lodeve le 9 janvier dernier, contenant lesd. cession et conventions, ensemble la deliberation de la Chambre ecclesiastique dud. Dioceze du 4^e du meme mois, dont les expéditions sont cy attachées sous le contrescel des presentes, et de notre certaine science, etc., Nous avons approuvé, confirmé et autorisé, etc., lesd. cession et convention, voulons qu'elles soient executées selon leur forme et teneur. Si

donnons en mandement à nos amés et féaux conseillers les gens tenant notre Cour de Parlement de Toulouse que ces presentes ils ayent à faire registrer etc. car tel est notre plaisir. En temoin de quoy nous avons fait mettre notre scel à ces presentes. — Donné à Versailles le vingt troisieme jour d'avril l'an de grace mil sept cens soixante dix neuf et de notre regne le cinquieme. Louis, signé. Par le Roy : Ancelot, signé.

Registré en consequence de l'arret de la Cour du 7 juillet 1779.

(Archives du Parlement de Toulouse, Edits, reg. 63, f° 437).

CCXCII

Lettres patentes confirmatives de l'Œuvre de la Miséricorde

OCTOBRE 1784

Louis, etc. — Notre amé le sieur Jean Felix Henry de Fumel, eveque de Lodeve, Nous a fait exposer que, l'Hopital de lad. ville ne pouvant suffire au soulagement de tous les pauvres à cause du peu d'etendue de ses batiments et de la modicité de ses revenus, quelques dames charitables se reunirent il y a environ soixante ans pour former un Bureau de Charité, qui fut chargé de distribuer des secours aux pauvres qui ne pouvaient pas être admis à l'Hopital ; que cet établissement subsiste depuis ce tems sous l'inspection dud. s^r Eveque ; que quelques personnes charitables lui ont fait des dons et des legs, et qu'il jouit maintenant d'un revenu fixe d'environ neuf cent livres independamment des quetes et des aumones ; que, quelque modique que soit ce revenu, cependant lad. œuvre est de la plus grande utilité dans lad. ville, qui est habitée par un grand nombre d'ouvriers de fabrique de draps, lesquels sont reduits à la plus grande misere dès qu'ils manquent d'ouvrage ou que quelques infirmités les empechent de travailler ; qu'ils trouvent des secours assurés dans lad. œuvre ; que les distributions se sont faites jusqu'ici alternativement et par semaines chés chacune des Dames qui composent le Bureau, mais qu'il en résulte une suite d'incomodité que l'on ne peut se promettre que les Dames de Charité veuillent souffrir toujours ; qu'un particulier offre de donner une maison pour être affectée à cet objet. Et led. exposant nous a tres humblement supplié de vouloir bien en confirmer l'établissement de lad.

OEuvre, l'autoriser à recevoir lad. maison, comme aussy lui permettre de recevoir les dons et legs qui pourront lui estre faits.

A ces causes, de l'avis de notre Conseil, Nous avons confirmé et par ces presentes signées de notre main confirmons lad. OEuvre de la Misericorde, voulons qu'elle continue à estre regie et administrée comme par le passé, sous l'inspection dud. exposant et de ses successeurs eveques de Lodeve; comme aussi autorisons lesd. Dames de la Charité à recevoir la donation d'une maison et à la garder pour y placer lad. OEuvre; leur permettons, en outre, de recevoir tous les dons et legs qui pourront estre faits à lad. OEuvre jusqu'à concurrence d'un capital de vingt mille livres, ainsi et de la meme maniere que les etablissemens de pareille nature peuvent en recevoir; dérogeons, pour raison de ce, à l'edit du mois d'avril 1749 et à tous autres à ce contraires. Si donnons en mandement à nos amés et feaux conseillers les gens tenant notre Cour de Parlement à Toulouse que ces presentes ils ayent à enregistrer, et du contenu en icelles faire jouir et user lad. OEuvre de la Misericorde de Lodeve plainement, paisiblement et perpetuellement, car tel est notre plaisir, etc. — Donné à Versailles au mois d'octobre l'an de grace 1784 et de notre regne le onzieme. Louis, signé. Par le Roy, le baron de Breteuil. Visa: Huc de Miromenil, signé.

Registrées en consequence de l'arret du 13^e decembre 1784.

(Archives du Parlement de Toulouse, Edits, reg. 66, f^o 574).

CCXCIII

Délibération du Conseil général sur les résolutions à adopter touchant la représentation du Tiers-Etat aux Etats-Généraux

30 DÉCEMBRE 1788

L'an mil sept cens quatre vingt huit et le trentieme jour du mois de decembre, dans l'Hotel de Ville de Lodeve, après midy, assemblés en Conseil extraordinaire devant M^r Pierre Joseph de Salze, ancien brigadier des gardes du corps du Roy, chevalier de l'Ordre [royal] et militaire de Saint Louis, premier consul, maire, present m^e Fabre, procureuren la juridiction et temporalité dud. Lodeve, en presence de MM. Ollivier, second consul, lieutenant de maire, Fulcran Cros, troisieme consul dud. Lodeve, messire

Jean Jacques Luchaire, archiprêtre, député [du Chapitre], M^r Alexis de Bonnafous, ancien marechal des logis des gardes du corps du Roy, chevalier de Saint Louis, m^e Jacques Caylar, avocat au Parlement, s^r Jean Arrazat, negociant, m^e Brun, notaire royal, Bernard Rescol, traiteur, François Mazel, bourgeois, Genieys Gazel, bourgeois, Mellet, menuizier, conseillers politiques soussignés, l'assemblée convoquée en la forme ordinaire au son de la trompette et par billets particuliers ; assistés des principaux notables, propriétaires fonciers, syndics des corporations de la presente ville, au present Conseil invités et qui ont signé la presente deliberation.

M^r de Salze, premier consul, maire, a dit :

Messieurs, vous connaissez les vues bienfaisantes de notre auguste monarque pour le bonheur de ses peuples.... (1)

Nous ne devrions peut être nous occuper dans ce moment que de ce qui peut interesser la nation entiere et nous rappeler seulement que nous sommes Français ; mais ce n'est que de la reunion et de la sage combinaison des interets particuliers que peut resulter le bien general ; la consideration des localités n'est pas etrangere à cet objet : il nous est donc permis de nous occuper de nous même, de notre ville et de notre diocese.

Si la convocation des prochains Etats-Generaux est faite, comme on l'annonce, par balliages ou senechaussées, il peut arriver que certains dioceses, certaines villes principales n'y ayent aucun representant, et nous sommes precisement dans le cas de le craindre. Le diocese de Lodeve est dans le ressort de la senechaussée de Beziers, qui comprend dans son enclave ceux de Beziers, d'Agde et de S^t Pons ; les deputés de cette senechaussée pourront peut-être être tous pris dans l'un ou l'autre de ces dioceses. Et qui representera alors la situation du Diocese de Lodeve ? qui proposera des moyens de soulagement ou d'encouragement qui peuvent luy convenir ? qui presentera ou fera connaitre l'enorme disproportion entre les ressources et la masse des impositions qu'il supporte ? qui parlera en faveur des habitants de nos campagnes, qui n'ont qu'un sol ingrat et presque sterile à

(1) Nous restreignons à la partie intéressant Lodève le long discours du Maire analogue, de fond et de style, aux harangues alors prononcées partout.

cultiver? qui playdera la cause de nos manufactures si precieuses pour nous, occupées à fournir à l'Etat des etoffes destinées à l'habillement de ses defenseurs, qui vivifient la ville, le Dioceze et ses environs, et qui nous mettent en même de payer les impositions dont nous sommes chargés? Sera-ce un etranger? il ne nous connoit pas, il n'a et ne peut avoir que de tres faibles idées de nos localités; feut-il instruit, pouvons-nous nous flatter qu'il defendra notre cause avec la chaleur qu'inspire l'interet personnel?

N'hezitons donc pas de supplier notre auguste et bienfaisant monarque qu'il daigne ordonner que les convocations aux Etats Generaux seront faites par diocezes, et que chacun des diocezes y aura un ou plusieurs representants relativement à sa population et à sa contribution. Ce sont là, messieurs, les objets, dont vos lumieres vous feront saisir l'importance beaucoup mieux que mes faibles expressions, sur lesquels j'ay l'honneur de vous proposer de deliberer.

Sur quoy l'assemblée, vu l'arret du Conseil du 5 juillet dernier et s'y conformant, a unanimement et par acclamation deliberé et arrêté :

1° Que Sa Majesté sera très humblement suppliée de vouloir ordonner que le Tiers-Etat sera representé aux prochains Etats du Royaume, de maniere que ses representants soient au moins en nombre egal à ceux du clergé et de la noblesse réunis.

2° Que les deputés du Tiers-Etat et leurs electeurs seront choisis librement par leurs pairs et pris parmi les membres de l'Ordre seulement, sans que nul puisse pretendre être député ou electeur né à raison de sa place, office ou emploi.

3° Que les suffrages pour les elections des deputés et de leurs electeurs seront donnés par la voye du scrutin.

4° Que nul ne pourra etre electeur ni député qu'autant qu'il payera dans l'enclave qu'il representera la somme de deux cents livres d'imposition reelle ou personnelle.

5° Que les suffrages donnés dans l'assemblée des Etats-Generaux seront comptés par tête et non par ordre separé.

6° Que la convocation auxd. Etats sera faite par diocezes, et que la ville et le dioceze de Lodeve y auront un ou plusieurs representants pris dans l'interieur de leur territoire.

Enfin qu'extrait de la presente deliberation sera adressé à Monseigneur le Garde des Sceaux, secretaire d'Etat ayant le departement de la province du Languedoc, à Monseigneur de Necker, ministre d'Etat et directeur general des Finances, en les suppliant de la mettre sous les yeux du Roy et d'appuyer de leur protection nos justes demandes, et à Monseigneur l'Intendant de cette province en le priant de l'accueillir favorablement. Ainsi a été deliberé.

Lecture faite de la presente deliberation, elle a été autorisée par led. s^r De Salze, premier consul, maire, qui l'a signée avec les deliberants et autres invités à lad. assemblée, et le greffier de la Communauté.

Le chevalier De Salze, premier consul, maire. Ollivier, second consul, lieutenant de Maire. Cros, consul. Fabre, procureur juridictionnel. Luchaire, archiprêtre, député. Caylar. Arrazat. Fabre, avocat en Parlement. Bonafous. Rescol. Mazel. Gazel. Mellet. Delieuse. Teisserenc, avocat en Parlement. Brousses aîné. Cavallié. Brun, notaire. Canet. Arsson aîné, negociant. Rouch. Roudery, droguiste. Maurel, greffier.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

CCXCIV

Délibération de l'assemblée primaire des trois ordres du Diocèse sur la nomination des députés aux États-Généraux par des assemblées de bailliages ou de diocèses, sur l'adoption par le Languedoc de la constitution du Dauphiné, et sur la création d'une commission intermédiaire chargée de poursuivre les résolutions adoptées

12 JANVIER 1789

Procès-verbal de l'assemblée diocésaine tenue à Lodève le 12 janvier 1789

L'an mil sept cent quatre-vingt-neuf, et le douzième jour du mois de janvier, dans la salle du Concert de la ville de Lodeve, une heure après-midi.

Les trois ordres du Diocèse de Lodève étant assemblés, les deux premiers en vertu des lettres de convocation qui ont été adressées à tous les membres du Haut-Diocèse par M. le vicomte Dupui-Montbrun, doyen de la noblesse, et à ceux du Bas-Diocèse

par MM. les députés du Tiers-Etat de la ville de Clermont, qui en avoient été expressément chargés par les trois ordres de leur ville; et les députés du Tiers-Etat par les lettres de convocation adressées à toutes les Communautés du Diocèse par le sieur Pierre Rouaud, un des secrétaires du Tiers-Etat de ladite ville de Lodève, et par MM. les députés du Tiers-Etat de ladite ville de Clermont.

L'ordre du Clergé étant composé de MM.

Luchaire, archiprêtre, syndic.		Rabecjac,	
Vigouroux,	} Chanoines de l'église cathédrale	Lagare,	} Prébendés de l'église cathédrale
Crouzet,		Fanjaud,	
De la Jonquiere,		Brouillet,	
Caylar,		Martin,	
Salze.		Belliol,	
		Comeyras.	
Lavie, prieur de la paroisse de Saint-Pierre.		Saint-Amour, prieur de Saint- Pierre-de-Lafage.	

M. Caylar chargé en outre, après en avoir été prié, de la procuration spéciale de madame l'Abbesse de Gorgan, de la ville de Clermont, de M. le Prieur, et du prieur des Jacobins, ainsi que d'autres prêtres de lad. ville, en même temps que de celles de quelques Curés du Bas-Diocèse.

L'ordre de la Noblesse, de MM.

Le vicomte Dupui-Montbrun,	Le chevalier d'Hauterives,
Le marquis de Fozières,	De la Roque,
Le comte de la Prunarède,	D'Aubaigues,
De Saint-Julien, seign' du Puech,	Dejean fils,
Le chevalier Dejean père,	De Bernard fils,
De Vinas,	De Martin, écuyer.

L'ordre du Tiers-Etat, de MM.

Archbold,	} Députés de Lodève	Aug. Fabreguettes,	} Députés de Lodève
Luchaire,		Pierre Labranche,	
Baptiste Vinas,		François Salze,	
Jeanjean,		Ausselly,	
Crouzet fils,		Hortolan,	

Tronc,		Jean-Pierre Jagoul, député de Saint-Privat.
Labranche aîné,		Jacques Puel député de Saint-Jean de la Blaquièrre.
Philippe Martel,		Jean Arsaud, } Déput. de
Jacq. Hougonenc,		Pierre Génies. } Poujols
Pierre Auboui,		Cambon, député de Salasc.
Pons père,	Députés de Lodève	Guill. Falquièrre, } Députés
Vigourel,		Ciramen. } d'Arboras
Caisso,		Pierre-Fulcrand, dép. d'Usclas.
Comeigues,		Pierre Babot, } Députés
Mercadier,		Et. Portefaix. } de Soubès
Daumas,		Pierre Soulier, dép. de Puech.
Ciffre,		Denis Guyon, } Députés
Gros,		Pierre-Paul André. } de Canet
Rigaud.		Jean Soulinac, député de Moureze.
Antoine Pelletan de Camplong,		Pierre Belouri, } Députés
François de Salasc-Lauzière,		Joseph Lautier. } de Nébian
Maistre aîné,		Joseph Mestre, député de Liausson.
Denis Gairaud,		J. B. Auboui, } Députés
Jean Verny	Députés de Clermont	J. Ant. Lugagne. } d'Octon
Fulcrand Delpont,		Barth. Matthieu.
Rouaudtartari,		Jacques Galtier, député de La Coste.
Balp aîné,		Guill. Vallié, } Députés
Planque fils,		Jean Lautier. } de Celles
Pierre Baumier,		Servien, député de Brignac.
Jean Ferrieu,		Villaret, } Déput. de
Thuillet fils,		Etienne Martin. } Salèles
Jean Martin		Noël Rabejac, député du Bosc.
Jacques Salet,	Députés de St-André	Gros, } Déput. de
Dupin fils,		Cavillac } Parlagès
Martin Vincent,		Bellet.
Marsal fils.		Portal, } Déput. de
Pierre André,	Députés de St-Jean de Fos	Dellort. } St-Guillen
Jean Latreille,		Soulairol, député de Saint-Martin-des-Combes.
Pierre André,		
Jean Lavat,		
Louis Brés,		
André Pourtalis.		

Etienne Millau, député de Saint-Etienne.		Lalleman, député de Saint-Felix-de-Léras.	
Viala, dép. de Saint-Saturnin.		Noseran, dép. de Pegairolles.	
Cambon,	{ Dép. de St-	Vaillé, député de la Valette.	
Sabatier.	Guiraud	Vidal fils,	{ Déput. de
Pierre Quatrefages, député de Jonquieres.		Fulcrand Brun.	St-Felix-de-Lodès
Grimal, député d'Aubaigues.		Jean Gay,	
Sériés, député de Saint-Michel.		Ant. Lacombe,	
Etienne Courdailhac, député du Cros.		Guill. Poujol,	
Jourdan, dép. de Fozières.		Pierre Lonjon,	{ Députés
Guill. Crouzet,	{ Députés	Fr. Fajon fils,	de Mont-
Aubert.	des Plans	J. P. Anglade,	peiroux
Vaillié,	{ Déput. de	Jacq. Delauffe,	
Fourés.	Villacum	Ant. Pautrier.	

Les procurations de tous ces députés, ainsi que celles de quelques autres, qui n'ont pu assister à l'assemblée, se trouvent annexées à l'original de la présente délibération.

M. le vicomte Dupui-Montbrun a fait l'ouverture de l'assemblée, par un discours patriotique, dans lequel il a exposé les motifs de cette assemblée d'une manière qui a excité l'applaudissement général.

Après quoi, les délibérans ont jugé convenable pour la décence et l'ordre de l'assemblée de nommer un président; et les voix ayant été recueillies par les sieurs Soudan fils aîné et Pierre Rouaud, secrétaire du Tiers-Etat de ladite ville de Lodève, la pluralité des suffrages a été en faveur de M. le vicomte Dupui-Montbrun, qui, ayant pris la place de Président, a remercié l'assemblée de la distinction qu'elle venoit de lui accorder.

Ensuite, procédant à la nomination de ses secrétaires, l'assemblée a nommé MM. Soudan fils aîné et Pierre Rouaud, qu'elle a chargé de cet emploi; et pour donner toute l'authenticité et la légalité possible à sa délibération, elle a nommé par acclamation nous Fulcrand Ollier, avocat en Parlement, notaire royal de cette ville, et nous a requis de prêter notre ministère; ce que nous avons fait, après avoir remercié l'assemblée de la marque de confiance qu'elle vient de nous donner.

Après quoi, M. le Président ayant invité tous les membres qui auroient quelque chose à dire pour le bien public à faire part de leurs propositions, M. Crouzet fils, dans un discours fort éloquent, a fait l'exposé des articles qu'il convenoit de discuter.

Sur quoi les délibérans ayant considéré :

Que le nouveau bienfait que Sa Majesté vient d'accorder à la Nation, par le résultat de son Conseil du 27 décembre dernier, remplit l'objet principal de cette assemblée, relatif au vœu à former sur la représentation du Tiers-Etat à l'assemblée nationale.

Que, dans ce moment, leur premier mouvement doit être de se livrer aux sentimens de reconnoissance qu'inspire cette nouvelle preuve des soins paternels que le meilleur des Rois ne cesse de se donner pour le bonheur de son peuple.

Que, quoique la décision du Conseil déjà citée ne prononce pas sur la totalité du vœu porté aux pieds du Trône par toutes les Communautés du Royaume, au sujet de la formation des Etats généraux et de la manière d'y délibérer, il semble que les peuples doivent désormais s'imposer silence sur ce que Sa Majesté n'a pas jugé à propos de déterminer dans le moment, vu la confiance que ses sujets doivent avoir en sa bonté paternelle, et en considération des motifs que son vertueux ministre a exposé dans le rapport imprimé à la suite dudit résultat.

Qu'il est pourtant très-essentiel, afin que les trois ordres qui composent cette Province soient représentés aux Etats-Généraux par des députés librement et légitimement élus, de supplier Sa Majesté de ne pas attribuer aux Etats de Languedoc le droit de nommer les députés de la Province à l'assemblée nationale, attendu qu'aucun des trois ordres n'est valablement représenté auxdits Etats provinciaux, et que leur constitution est infectée d'une foule de vices qui les rend inhabiles à nommer une représentation réelle, mais d'ordonner que l'élection des députés soit faite par bailliages ou encore mieux par diocèses.

Ayant de plus considéré que la constitution desdits Etats de Languedoc, où aucun ordre ne nomme ses mandataires, est tout-a-fait contraire aux vues bienfaisantes de Sa Majesté et aux intérêts des habitans de la Province.

Que rien n'est plus à désirer pour la Province que la réforme de ses Etats, et l'appropriation de la constitution que Sa Majesté vient

d'accorder au Dauphiné, avec les modifications que pourront exiger les localités et autres considérations.

Qu'aucune contrée du Languedoc n'a plus d'intérêt à demander une nouvelle constitution que le diocèse de Lodève, dont les cultivateurs sont réduits à la plus affreuse misère par une multitude de causes dépendantes, les unes de l'ingratitude et de la stérilité du sol, les autres des vices de la constitution des assemblées tant provinciales que diocésaines, et de l'administration qui en dérive.

D'après toutes ces considérations il a été délibéré ce qui suit :

1° Il sera adressé au Roi de très-humbles et très respectueuses supplications, dans lesquelles, après avoir remercié Sa Majesté du grand bienfait qu'elle vient d'accorder à ses peuples, et lui avoir déclaré que c'est avec une confiance filiale que l'assemblée attend de sa sagesse la décision des autres points demandés par toutes les communautés du Royaume, Sa Majesté sera très-humblement suppliée d'ordonner que l'élection des députés de la Province de Languedoc sera faite par bailliages ou diocèses, et non par les Etats-Provinciaux, qui, n'étant pas composés des vrais représentants d'aucun des trois ordres, ne peuvent par conséquent députer légitimement et légalement à l'assemblée nationale ; Sa Majesté sera également suppliée d'accorder à la Province la même faveur qu'elle vient d'accorder à celle du Dauphiné, de réformer ses Etats, et d'ordonner à cet effet une assemblée générale des trois ordres de la Province, dans le lieu qu'il plaira à Sa Majesté d'indiquer pour, en appropriant au Languedoc la constitution du Dauphiné, délibérer un plan d'administration qui sera soumis au Conseil de Sa Majesté.

2° Monseigneur de Neker, ministre d'Etat et Directeur général des Finances, sera remercié par une lettre dans laquelle on tâchera de lui exprimer la reconnaissance que nous inspire son rapport, vrai chef-d'œuvre de patriotisme et de sagesse ; il sera prié en même temps de mettre sous les yeux de Sa Majesté et d'appuyer de son crédit nos humbles supplications, dont il lui sera adressé un exemplaire avec copie de la présente délibération ; pareille expédition sera faite à Monseigneur le Garde des Sceaux, à Monseigneur de Villedeuil, Ministre et Secrétaire d'Etat, chargé du département de la Province, à Nosseigneurs du Parlement de

Toulouse, à Nosseigneurs de la Cour des Comptes, Aides et Finances de Montpellier, et à Monseigneur l'Intendant.

3° Une Commission intermédiaire sera chargée de rédiger lesdites respectueuses supplications, d'après les principes de la présente délibération, et d'en faire l'envoi avec le procès-verbal de l'assemblée.

Elle sera autorisée à faire notifier, en tant que besoin seroit, aux Etats-Provinciaux les protestations que fait l'assemblée des trois ordres du Diocèse contre tout ce que lesdits Etats, convoqués par le Roi pour le 15 de ce mois, pourroient faire et délibérer contre les droits et le vœu de la présente assemblée, contre tout plan ou projet de réformes qu'ils pourroient proposer, contre le droit qu'ils prétendroient s'arroger de députer aux Etats-Généraux ; de leur déclarer que les trois ordres de ce Diocèse ne se croiroient pas représentés à l'assemblée de la nation par des députés qu'auroient élu les Etats-Provinciaux, qui ne représentent point eux-mêmes les trois ordres, l'assemblée faisant d'hors et déjà ses protestations. Il sera encore donné pouvoir à ladite Commission intermédiaire de faire toutes les autres protestations qu'elle jugera nécessaires. Ladite Commission pourra aussi se joindre aux députés-syndics des autres Diocèses dans toutes les démarches qu'ils jugeront convenables aux intérêts de la Province et du Diocèse.

Enfin ladite Commission sera chargée de veiller à l'exécution de toutes les résolutions prises dans cette assemblée, et pourra convoquer de nouveau l'assemblée générale du Diocèse toutes les fois qu'elle croira que les circonstances l'exigent ; elle nommera par la voie du scrutin son Président, qui sera pris dans les deux premiers ordres, et son Secrétaire dans le troisième.

4° Ladite Commission intermédiaire sera composée de douze personnes, savoir de trois membres du Clergé, trois de la Noblesse et six du Tiers-Etat ; ici la Noblesse a protesté contre cet article, parce qu'elle a prétendu qu'elle devoit avoir dans la Commission le tiers des membres, et que le Clergé ne devoit en avoir que le sixième, suivant la constitution du Dauphiné, et M. le Président ainsi que plusieurs membres de la Noblesse se sont retirés. L'assemblée a d'abord député vers M. le Président pour le prier de revenir ; sur son refus, elle a nommé par acclamation M. Lavie, prieur de la paroisse de St Pierre, Vice-Président ;

après quoi elle a continué sa délibération, à la suite de laquelle la Noblesse n'a pris aucune part.

5° Les députés-syndics de la Commission intermédiaire ont été nommés, savoir pour le Clergé : messire Salze, chanoine de l'église cathédrale de la ville de Lodève, M. Fanjaud, prébendé de ladite église, et M. S^t Amour, prieur de S^t Pierre de la Fage ; pour le Tiers-Etat, MM. Pelletan de Camplong, François de Salasc de Lauzières, Jean Verny, de Clermont, et MM. Luchaire, Crouzet fils et Augustin Fabreguettes, de Lodève.

Les députés de la Noblesse n'ont pas été nommés, sauf à elle à le faire, ainsi que les deux autres Ordres l'y invitent, afin de concourir au bien public, en se conformant néanmoins au nombre établi ; et l'assemblée a déclaré qu'en se décidant sur l'égalité des députés entre le Clergé et la Noblesse, elle l'a fait sans tirer à conséquence, et en attendant qu'il soit pris à cet égard une détermination certaine dans l'assemblée générale de la Province.

6° Il sera établi un Comité composé d'un député de chaque Communauté et nommé par elle, auquel la Commission intermédiaire sera obligée de rendre compte de ses démarches, et qui pourra la requérir de convoquer l'assemblée générale du Diocèse ; pour faciliter l'exécution de ce point, il a été délibéré que le Bas-Diocèse pourra s'assembler à Clermont, et le Haut à Lodève.

Lecture faite à haute voix de la présente délibération, les délibérans présens ont signé sans distinction de rang ni d'ordre ; le tout fait en présence des sieurs Guillaume Loirette et Jean Jouyne, praticiens, habitans dudit Lodève, témoins requis.

Lavie, prieur-curé de la paroisse S^t Pierre, vice-président. Joseph Soudan, Pierre Rouaud, secrétaires. Ollier, notaire royal.

N. B. Les délibérans et les témoins ont signé à l'original, de même que les députés de plusieurs Communautés, que le mauvais temps a empêché de se rendre à l'assemblée, et qui ont adhéré depuis à la délibération.

(Cahier imprimé de 42 ff. — Cf. minutes d'Ollier, notaire à Lodève, étude Hébrard).

CCXCV

**Délibération du corps des notaires pour députer à l'assemblée
du Tiers-Etat de Lodève**

9 MARS 1789

L'an mil sept cent quatre vingt neuf et le neuvieme jour du mois de mars, en l'assemblée des notaires royaux et apostoliques de la ville de Lodeve, convoqués extraordinairement par billets en la maniere accoutumée dans la maison de m^e Joseph Brun, notaire royal, et où se sont rendus m^e Jean Jacques Geraud, m^e Fulcrand Ollier et m^e Etienne Martin, aussy notaires, pour, en execution de la lettre du Roy donnée à Versailles le sept fevrier dernier, du reglement y annexé et de l'ordonnance de messire Joseph Gabriel de Gleize de La Blaque, chevalier, seigneur de Beziers en partie, de Corneilhan et autres lieux, conseiller du Roy en ses Conseils, premier conseiller du Conseil de Monsieur frère de Sa Majesté, juge-mage, lieutenant general né en la Senechaussée prezidiale de lad. ville de Beziers, en datte du vingt-huit du meme mois, et conformement à l'avertissement donné à l'effet de la presente assemblée par MM. les officiers municipaux de cette ville en datte de ce jourdhuy en la personne de m^e Martin, syndic dud. corps des notaires, etre procedé à la nomination des deputés, dans la proportion determinée par l'article vingt-six du reglement, à l'assemblée du Tiers-Etat qui doit etre tenue le dix du courant en l'Hotel de Ville pour rediger le cahier dont il est parlé dans l'ordonnance de Monsieur le Juge-Mage et nommer des deputés pour porter le cahier en l'assemblée générale qui a été indiquée par Monsieur le Juge-Mage au seize mars courant huit heures precizes du matin.

Les susdits notaires royaux, après en avoir deliberé et en avoir recueilly les voix, ont, d'après la pluralité de suffrages, nommé et député par les presentes les sieurs Geraud et Martin à l'effet de les représenter à l'assemblée du Tiers-Etat qui doit se tenir en l'Hotel de Ville dans les formes ordinaires, y concourir avec les autres membres de cette assemblée à la rédaction de leurs cahiers de doleances, plaintes et remontrances ; et après cette redaction concourir pareillement à l'election des deputés qui seront chargés de porter les cahiers à l'assemblée qui sera

tenu par Monsieur le Juge-Mage à Beziers le susd. jour seize de ce mois, et y donner tous pouvoirs generaux et suffisants de proposer, remontrer, avizer et consentir tout ce qui peut concerner les bezoins de l'Etat, la refforme des abus, l'establissement d'un ordre fixe et durable dans toutes les parties de l'administration, la prosperité du royaume et le bien de tous et chacuns les sujets du Roy. Promettant les constituants d'agréer et approuver tout ce que leurs deputés auront fait, deliberé et signé en vertu des presentes, de la meme maniere que s'ils y avoient assisté tous en personne, et avons signé avec m^e Brun, notaire, sur le registre duquel la presente a été prize.

(Minutes de Brun, notaire à Lodève, étude Granier).

CCXCVI

**Délibération du Chapitre Cathédral pour députer à l'assemblée
de la Sénéchaussée de Béziers**

10 MARS 1789

L'an mil sept cent quatre vingt neuf et le dixieme jour du mois de mars, en l'assemblée du Chapitre cathedral de l'Eglise de Lodève, convoqué capitulairement et extraordinairement en la forme ordinaire et dans le lieu accoutumé, où se sont trouvés messires Jean Jacques Luchaire, chanoine archiprete, Pierre Vieules, Jean Benoit Lagare, Fulcran Firmin Vigourous, Jacques Victor de Comeyras de la Jonquiere, Joseph Crouzet, Jean Geraud, Firmin Caylar, Jean Luchaire, theologal, Francois Antoine Fulcran Salze, tous chanoines capitulans, pour, en execution de la lettre du Roy donnée à Versailles le sept fevrier dernier, du reglement y annexé et de l'ordonnance du Juge-Mage de Beziers en date du vingt-huit du meme mois, et au desir de l'assignation donnée en consequence au Chapitre, être procedé à la nomination du député dud. Chapitre dans la forme et proportion déterminées par l'article dix du susd. reglement, à l'effet d'assister à l'assemblée generale des trois Etats de la Senechaussée de Beziers qui doit se tenir le sezieme mars courant, huit heures precises du matin, en ladite ville par devant messire Joseph Gabriel de Gleises de La Blanque, chevalier, seigneur de Beziers en partie, de Corneilhan et autres lieux, conseiller du Roy en ses Con-

seils, premier conseiller du Conseil de Monsieur frere de Sa Majesté, juge-mage, lieutenant general né en lad. Cour. Le Chapitre, apres en avoir deliberé et avoir recueilli les voix en la maniere usitée, a nommé et député messire Jean Benoit Lagare, chanoine, à l'effet de comparoir, au nom du Chapitre, à ladite assemblée generale des trois Ordres, y représenter le Chapitre, concourir avec les autres membres de l'ordre du Clergé à la redaction du cahier des plaintes, doleances et remontrances qui sera redigé conjointement ou separement, suivant que les trois Ordres l'auront deliberé separement, proceder au nom du Chapitre conjointement et separement à l'election des députés qui seront envoyés aux Etats Generaux dans le nombre et proportion déterminés par la lettre de Sa Majesté, et leur donner tous pouvoirs generaux et suffisans de proposer, remontrer, aviser et consentir avec toutes les modifications, restrictions et protestations que leurs lumieres et conscience leur inspireront sur tout ce qui peut concerner les besoins de l'Etat, la reforme des abus, l'establisement d'un ordre fixe et durable dans toutes les parties de l'administration, la prosperité generale du royaume et le bien de tous et chacun les sujets de Sa Majesté ; promettant lesd. sieurs deliberans d'agreer et d'approuver tout ce que leur député ci dessus nommé aura fait, deliberé et signé en vertu des presentes, de la meime maniere que si lesdits sieurs deliberans y avoient assisté en personne. — Fait et arrêté en l'assemblée capitulaire, le susdit jour et an, et ont signé Luchaire, archipretre. Vieules. Lagare. Vigouroux. La Jonquiere. Crouzet. Geraud. Caylar. Luchaire. Salze. Brun, notaire.

(Minutes de Brun, notaire à Lodève, étude Granier).

CCXCVII

Délibération du Conseil politique sur la demande de salaire des députés de Lodève à l'assemblée de la Sénéchaussée de Béziers

21 MAI 1789

L'an mil sept cent quatre vingt neuf et le vingt et unième du mois de may, dans l'Hôtel de Ville de Lodève, après midi, pardevant M. Pierre Joseph de Salze, ancien brigadier des gardes du corps du Roy, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint

Louis, premier consul Maire, le Conseil politique assemblé en personnes desdits Antoine Ollivier, second consul, lieutenant de Maire, Fulcran Cros, troisième consul, présent M^r Fabre, procureur juridictionnel, M^r Jean Jacques Luchaire, chanoine archiprêtre du Chapitre Cathédral de ladite ville [député] aux assemblées de la Communauté, sieurs Jean Antoine Graille, bourgeois, Noël Mellet et Fulcran Causse, conseillers politiques, le sieur syndic des habitants forains et les autres conseillers absents, quoique dûment invités au son de la trompette et un chacun d'eux en leur particulier, et led. s^r syndic par billet aussi particulier à luy envoyé par Alengry, valet de Ville, qui affirme l'avoir remis au domicile. Le Conseil politique de la Communauté convoqué en la forme ordinaire.

M^r de Salze, premier Consul Maire, a dit qu'il a été signifié aux Consuls et Communauté de cette ville à la requête du s^r Martin Lagarde, bourgeois, Fournier, Augustin Fabreguettes et Joseph Rouaud, députés des Corporations de cette ville, un acte avec copie d'une ordonnance de M^{gr} l'Intendant de cette province rendue le 4 avril dernier, par lequel acte ils demandent à la Communauté le payement du montant de vingt six journées, qu'ils prétendent avoir employé chacun, y compris le voyage et retour, pour assister à l'assemblée de Besiers à l'effet de la députation pour les Etats-Généraux du Royaume, laquelle coppie mond. s^r de Salze a remis sur le bureau, pour en être fait lecture à l'assemblée et être délibéré.

M^r Fabre, procureur juridictionnel, ayant entendu la proposition de M^r le premier Consul Maire et la lecture de la coppie signifiée à la Communauté a observé à l'assemblée que l'intention de Sa Majesté en convoquant les Etats-Généraux de la nation a été de soulager ses sujets, notamment les possesseurs des biens fonds et les cultivateurs, qui depuis longtemps gémissent sous le poids des impôts; qu'il est de notoriété que les revenus des biens fonds de cette Communauté ne sont pas suffisants pour en payer les charges; que le territoire est si resserré et le sol si ingrat que le cultivateur est sur le point de succomber sous le poids des charges; qu'il est surprenant que dans un temps où les contribuables, notamment la veuve et l'orphelin, s'attendent à se voir allégés du poids des impôts, ils soient menacés de les voir aggraver par des demandes et des prétentions les plus injustes, que font

les s^{rs} Martin dit Lagarde, bourgeois, Fournier, Augustin Fabreguettes et Joseph Rouaud; negociants de Lodève, qui se prétendent députés de cette ville à l'assemblée de la Sénéchaussée de Besiers, pour un salaire ou indemnité qu'ils font monter à un vingtième des impositions totales de la Communauté. Cette demande est des plus mal fondées, attendu :

1° Que ces députés ne l'ont pas été par la Communauté. 2° Que la députation n'a pas été libre. 3° Que la députation n'a pas été faite par les contribuables à la taille. 4° Qu'elle l'a été par certaines corporations non autorisées, qui se sont formées d'elles mêmes, y ayant admis en formant les corporations indifféremment les étrangers non domiciliés, les mineurs, les enfants de famille sous l'autorité paternelle, les domestiques, garçons et apprentis de métiers, les embriseurs, cardeurs, fileurs, portefaix, journaliers, qui ne payent aucune imposition. 5° Que les prétendus députés ont sollicité leur nomination, ayant déclaré qu'ils ne réclamaient rien pour leur salaire. 6° Que, sur le nombre des individus qui ont fait cette prétendue députation, il n'y en a pas la trentième partie qui soit contribuable à la taille. 7° Qu'en supposant que les députés deussent être payés de leur salaire, ça ne serait jamais aux contribuables de la taille à faire ce paiement de là même que sur leur nombre demeurent compris le Clergé et la Noblesse, qui ont fait leur députation en particulier et à leurs dépens, ainsi que les forains, qui ont député dans les communautés où ils résident ; mais ça devrait être aux individus qui ont fait cette députation à le payer en se cotisant ou par imposition personnelle, étant souverainement injuste que les individus qui ne payent aucune taille, eussent la liberté de faire de députations, d'en faire payer les frais aux contribuables et d'en être exempts eux-mêmes. Ce qui est contraire à tous les principes, à toutes les règles, même au droit de gens. 8° Que si la Communauté, qui est représentée par un Conseil pris des forts contribuables de chaque classe, avait eu la liberté de nommer ses députés à l'assemblée de la Sénéchaussée, elle aurait choisi ceux intéressés à l'administration, elle se serait conformée aux règlements, elle aurait fait une députation légale, elle aurait traité avec les députés pour le prix et la durée de la députation, elle en aurait poursuivi l'autorisation avec d'autant plus de raison que presque tous les citoyens zélés avaient offert d'ac-

cepter gratis cette députation. 9° Ces députés prétendent avoir resté vingt-six jours à Besiers, tandis qu'ils n'y ont resté que deux ou trois jours, lequel temps étoit même plus que suffisant pour y faire ce qu'ils y ont fait, n'en ayant pas même justifié; ils ne peuvent point contester qu'après avoir prêté le serment, ils revinrent à Lodève, feurent tenir la foire de Montaignac, et ne retournèrent à Béziers que pour clôturer la séance: ces faits sont publics et la preuve en est facile. Ils ne contesteront pas non plus que certains y étoient pour d'autres communautés, dont ils avoient accaparré les députations. 10° L'ordonnance rendue par Mgr l'Intendant du 4 avril dernier ne l'a pas été pour les députés des corporations de Lodève; elle l'a été seulement pour les députés de certaines communautés dans lesquelles tous les contribuables avoient été nominateurs, tandis qu'à Lodève ils n'ont pas nommé; cette ordonnance a été rendue pour les députés qui étoient dans la dernière misère, lesquels avoient été forcés par leurs pairs de quitter leurs travaux et la culture de leurs terres, sous promesse encore d'être salariés, tandis que les députés de Lodève sont de riches bourgeois, financiers ou négociants, qui se sont nommés eux-mêmes ou fait nommer par des personnes qui sont presque toutes sous leur dépendance. 11° L'ordonnance de Mgr l'Intendant a été rendue sur une lettre de M^r le Juge-Mage de Besiers, qui demande une indemnité pour les députés des Communautés à cause des dépenses extraordinaires occasionnées par leurs voyage et séjour à Besiers; il est certain que cette lettre n'a été écrite par M^r le Juge-Mage qu'à la sollicitation de quelques députés misérables, et non des députés des corporations de Lodève, qui sont riches et opulants; que les députés de communautés ont surpris la religion de M^r le Juge-Mage, puisque dans la députation il n'y a eu rien d'extraordinaire; que le même zèle qui a porté M^r le Juge-Mage à demander une indemnité pour ces députés, l'avoit sans doute porté à rendre une ordonnance de police pour que le prix des logements et des vivres ne feut point augmenté par les habitants de Besiers pendant la durée de l'assemblée, sans quoi la ville de Besiers se seroit enrichie aux dépens des pauvres communautés. Aussi, n'y ayant aucun motif pour demander une gratification, elle ne sauroit être accordée, avec d'autant plus de raison que, selon le règlement de la Province, notamment par l'article 3 de celui du 1^{er} mars

1659 et par arrêt du Conseil du 24 avril suivant, il est defendeu aux administrateurs, sous quelque pretexte que ce soit, d'accorder aucune gratification ; étant aussi deffendu par les ordonnances royaux et autres règlements généraux, nottament par la Declaration du Roy du 10 janvier 1736 de faire aucune levée de denrées sur les sujets de Sa Majesté dans la province du Languedoc, sans qu'elle soit par cette ordonnance permise ou autorisée. Or si la Communauté empruntoit pour rambourser avec l'interêt par imposition, elle contreviendrait à ces sages règlements. 12° Les députés de Lodève, pour obtenir les suffrages des corporations, insérèrent dans leurs doléances aux articles 33, 36, 37 que les individus feussent affranchis des impôts personnels, qu'ils feussent élus aux chaperons et qu'il leur feust accordé certains privilèges, le tout au détriment des contribuables ; et, par l'article 32 des mêmes doléances, ils offrirent de contribuer à la restauration des finances, ce qui est une preuve de leur richesse et de leur désintéressement, et qui forme un contraste frappant avec la demande qui est faite en leur nom, et qu'ils ne manqueront pas sans doute de désavouer. Déjà ce désaveu a été fait par le sieur Augustin Fabreguettes, qui a déclaré verbalement qu'il n'auroit pas donné ordre de former cette demande. 13° Si la Communauté acquiesçoit à une pareille demande, cella tireroit à consequence pour les députés aux Etats-Généraux, qui ne manqueront pas à leur retour de demander une indemnité, qui achèveroit d'écraser les contribuables. 14° La Communauté doit d'autant plus s'opposer à la demande de ces députés qu'il n'y a aucune des corporations de Lodève qui l'ont formée ; que, dans tout le reste du royaume, les députés du Tiers-Etat ont montré leur générosité non-seulement en refusant ce qui leur étoit offert volontairement, mais ils se sont fâchés de ce qu'on leur proposoit un salaire, ajoutant même que les députés de l'Assemblée de 1614 avoient rejeté avec indignation de pareilles offres, prétendant que la première preuve.... (1) patriotique étoit celle du désintéressement et de la renonciation à tout salaire. Pour toutes ces considerations, le Procureur juridictionnel requiert qu'il doit être delibéré de donner pouvoir à MM. les

(1) Le texte porte ici par une évidente négligence du scribe: disort La. Au reste le contexte permet de saisir le sens de la phrase.

Consuls de se pourvoir devers Mg^r l'Intendant de cette province pour deffendre à la demande desdits s^{rs} Martin, Fournier, Fabreguettes et Rouaud, former opposition à toute ordonnance par eux surprise ou à surprendre, en demander le détractement, et que la Communauté soit relaxée des demandes à elles faittes ; et, au cas contre toute attente la Communauté seroit condamnée au payement de la pretendeue indemnité, appeler au Conseil de Sa Majesté pour faire réformer le jugement ; et cependant, pour annuler les poursuites qui pourront être faites par les prétendus députés, il importe d'envoyer un extrait de la delibération qui sera prise à Mg^r l'archevêque de Narbonne, president des Etats du Languedoc, et à Mg^r de Villedeuil, ministre secretaire d'Etat, et leur demander d'accorder leurs puissantes protections aux contribuables de la ville de Lodève, et les faire décharger des gratifications réclamées par les députés des corporations ; et, au cas il ne seroit pas pris une delibération semblable, ledit Procureur juridictionnel proteste de tout ce que de droit personnellement contre les délibérants.

Sur quoy il a été unanimement delibéré que MM. les Consuls sont chargés de prendre les renseignements convenables avec MM. les administrateurs des Communautés de Narbonne, S^t Pons, Agde et Pezenas sur les arrêtés qui ont été faits dans l'assemblée de leurs Conseils politiques au sujet de la taxe de leurs députés aux sénéchaussées de leur ressort pour l'élection des députés du Tiers-Etat aux Etats-Généraux du Royaume ; et à ces fins MM. les Consuls sont aussy chargés d'envoyer aux administrateurs desdites villes des extraits de la presente delibération pour leur faire part des justes motifs qui y ont donné lieu, d'en adresser une expedition à Mg^r l'Intendant de cette province pour le supplier de vouloir bien suspendre son ordonnance sur les demandes qui sont faites à cette Communauté jusques à ce qu'elle ait pris des renseignements dont elle a besoin, avant que de deliberer definitivement sur la demande desdits députés.

Lecture faite de la presente delibération elle a été autorisée par ledit sieur De Salze, premier commissaire, qui l'a signée avec ledit M^r Fabre, procureur juridictionnel, les deliberants et le greffier de la Communauté.

(Reg. des délib. du Conseil de Ville).

APPENDICE

DOCUMENTS SUR LES ARTS

1

Facture d'un tableau pour l'église de Soubès, aux environs de Lodève

Anno Incarnationis Domini M^o III^o xxx octavo et die tricesima mensis martii, noverint universi quod venerabilis et religiosus vir Petrus Barri, monachus sancti Benedicti ordinis Sancti Salvatoris Lodove, bona fide cum hoc instrumento [tradidit] Simoni Rocapandi, pictori diocesis de Chartris, presenti, ad pingendum et deaurandum quamdam crucem sive capitellum crucis cum III^{or} braxure, cum pacto tamen ac modis et formis infrascriptis.

Et primo est actum videlicet quod dictus Simon debet et teneatur ac promisit despinhere et deaurare dictam crucem sive dictum capitellum crucis in modum qui sequitur: et primo est actum quod omnia ramagia et riveti dicte crucis, ab utroque latere et ab utraque parte, debent esse auri fini. Item etiam et tabernaculum quod est super caput Crucifixi ab una parte, et etiam tabernaculum quod est ab alia parte a parte beate Marie debent esse auri fini. Item etiam est actum quod rotulus in quo scribentur iste sacratissime dictiones videlicet de JEHSUS NAZARENUS REX JUDEORUM debet esse albi coloris, et dicte dictiones debent esse coloris nigri. Item etiam crux in qua legitur esse conclavata imago Christi in medio campi dicte cruxis, ab uno latere debet depingi cujusdam coloris dicti sinople. Item et totus campus dicte cruxis a parte Crucifixi debet esse de asuro fino, et ibidem debent esse in dicto campo stelle seminate de auro. Item et imago sanctissimi Crucifixi debet esse incarnati cum scapillis et pannis parvis deauratis, cum clavibus et pedum et manuum depinctis de sabla. Item ymago Nostre Domine, que est a parte dextra juxta Crucifixum, debet esse depincta coloris de sabla cum scapillis et oreriis raupe de

auro fino. Item et imago sancti Johannis, que est juxta Crucifixum a parte sinistra, debet depingi et deaurari in hunc modum, videlicet quod totum corpus depingetur colore de golas cum ore-riis et scapillis deauratis. Item angeli, qui sunt a parte Crucifixi, remittantur discretioni pictoris. Item duo ymagines, qui sunt a parte angelorum versus Cruxifixum et in pede crucis, depingentur colorum finorum ad dictamen pictoris. Item imago sancti Cipriani pingatur de rubeo cum mitra alba netata de auro et crossa, retis mantelli de auro. Item ymago dicti domini prioris pingatur de sabla ad modum monachi nigri. Item et ymago sancti Cornelii de rubeo cum thiara et cruce de auro. Item ymago sancti Anthonii de sabla cum barba et scapillis deauratis. Item ymago sancti Maximini pingatur ad modum episcopi. Item ymago sancte Marie Magdalenes pingatur de azuro fino cum scapillis deauratis. Item est ad idem actum quod ab alia parte dicte crucis, videlicet a parte Nostre Domine, ipsius Nostre Domine ymago debet depingi de auro et assuro, et corona et ejus filius et oreria raupe debent deaurari, et angeli tenentes coronam debent depingi de golas. Item et totum illum campum debet esse depictum de golis cum stellis auri ibidem seminatis. Item et quatuor Minimi in dicta cruce existentes erunt depicti ad cognitionem nobilis et potentis viri domini Amalrici, militis, condomini de Subertio. Item et imago sancti Petri debet depingi ad modum unius pape, et ymago sancti Michaelis ad modum unius hominis armorum. Cetera suppleat discretio pictoris.

Item est ad idem actum quod dominus prior debet dare pro omnibus predictis dicto Simoni, pictori, duodecim libras xii solidos et quatuor denarios turonenses monete nunc currentis, valentes sexdecim mutones auriolim currentes in presenti regno, solvendos per terminos sequentes, videlicet medietatem in principio dicti operis et aliam medietatem dicto opere completo. Item est ad idem actum quod dictus Simon, pictor, ex dictis duodecim libris tresdecim solidis et iii^{or} denariis debet facere expensas suas et habere omnia ad dictam crucem modo predicto pinhendam necessaria. Et sic, cum hiis et salvis hiis, dictus dominus prior promisit et convenit dicto Simoni presenti solvere dictas duodecim libras tresdecim solidos et iii^{or} denarios turonenses per terminos et solutiones sequentes; pro quibus et cum omnibus et super quibus obligavit omnia bona sua; et nichilominus juravit

pro sua bona fide, ponendo manum suam super pectus suum ad modum religiosum et ut faciunt religiosi. Et ibidem dictus Simon Rocapandi predicta omnia gratis accipiens et eis annuens et consensiens modo et formis et cum pacto et restrictionibus predictis, promisit et convenit dicto domino priori presenti, stipulanti dictam crucem pinhere bene et sufficienter ac modo et formis superius declaratis et speccificatis, et de bonis coloribus et auris finis: pro quibus et super quibus obligavit omnia bona sua etc. viribus Curie spiritualis et temporalis et domus Malepague Lodove. — Actum in dicto loco de Subertio et in camera domini Bernardi Capelli, presentibus dicto Capelli, nobili et potenti viro Amalrico de Thesano, condomino de Subertio, domino Petro Grandis, presbitero, magistro Johanne de Bactrico, scriptore Lodove, et me Hugone de Fonte, notario.

(Minutes de Hugues Delafont, notaire à Lodève, étude Hébrard).

2

Copie d'un missel à l'usage de Béziers

Anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo et die undecima mensis octobris, Ludovico regnante et Johanne episcopo presidente, noverint universi etc. quod existens personaliter discretus vir magister Guillelmus Bernardi, scriptor lictere rotunde, habitator loci de Aspirano, Bicterensis diocesis, qui tradidit tenore presentis instrumenti ad scribendum in nigro et nitido ponendum, excepto lo torneia et lo flort, unum missale ad usum et officium Bicterensem et diocesis Bicterensis, et hoc discreto viro Ludovico Chirose, scriptori lictere rotunde, et sub pactis et modis infrascriptis, videlicet quod dictum missale ad scribendum et copilandum tradit per tempus divisum per menses, et mense instituendo et computando pro viginti quatuor diebus operabilibus, et quod dictus Ludovicus teneatur scribere tria folia cum dimidio dicti missalis, et pro futuris laboribus suis dicti Ludovici que scriptura sit facta, pro quolibet mense continenti viginti quatuor dies operabiles, et quod pro quolibet die debeat reddere tria folia cum dimidio foley dicti missalis, ipse Bernardus eidem Ludovico dare promisit et convenit tres florenos monete currentis, sine alio pluri; hoc salvo quod, si plus pro mense scribat aut minus quam sit expressum, quod

pariter precium mensis diminuatur aut augmentetur juxta quantitatem facture. Ulterius idem Bernardus promisit et convenit dicto Ludovico tradere necessaria et stoffam ad dictum missale compilandum, et solvere quolibet mense cotam dictum mensem ascendentem et alia a partium voluntate. Et sic dictum missale ad faciendum tradidit exceptis lo torneia et lo flort que lo religa. Et sub dictis modis et pactis idem Ludovicus dictum missale ad scribendum, exceptis lo torneia et lo flort que religat, recipit, et dicto Bernardo presenti et stipulanti promisit sub dictis pactis et modis, et ipsum bene et fideliter scribere, ut ars scripture requirit. Et ad tradendum et solvendum predicta idem Bernardi et Chirose ad scribendum et solvendum obligaverunt omnia bona sua etc. — Acta Lodove in plano de Nayssa, testibus presentibus Johanne Blancardi, clerico, Johanne Rivi, Jacobo Belaci, sartore Lodove, et me Bernardo Gay, notario.

(Minutes de Bernard Gay, notaire à Lodève, étude Hébrard).

3

Enluminure d'un missel

Anno Incarnacionis Domini m° cccc° xxxviii° et die tercia decima mensis junii, noverint universi quod existens reverendus in Christo pater dominus dominus P., miseratione divina episcopus Lodovensis et comes Montisbruni, tradidit magistro Johanni Lemosini, scriptori littere formate, habitanti Lodove ibidem presenti, quoddam missale majoris forme ad illuminandum, deaurandum et storiandum in modum qui sequitur infrascriptum.

Et primo est actum quod dictus Lemosini debet illuminare totum dictum missale de literis aurereiis cum campis de asur et de rosseto et de foleis aureis. Item omnes litere dominicales cum bastonibus de auro. Item debet dictus Lemosini depingere sive storiare in dicto missali viginti tres sive viginti quinque instorias bene et sufficienter, secundum exhigentiam dicti missalis et spatiorum perscriptorum ipsius et in albo dimissorum. Que omnia dictus dominus magister Johannes Lemosini debet facere suis sumptibus et expensis; et dictus dominus Lodove episcopus debet et tenetur ac promisit dare, tradere et solvere dicto domino magistro Johanni Lemosini presenti, pro omnibus predictis, videlicet quindecim libras turonenses monete nunc currentis. va-

lentes viginti mutones auri olim currentes, duo sestaria frumenti et unam palheriam vini boni et bene mercabilis. Pro quibus obligavit..... Et dictus magister Johannes predictus omnia universa et singula predicta, prout superius sunt scripta, in se gratis recipiens et accipiens ea omnia promisit..... ea adimplere de puncto ad punctum hinc ad festum beati Luce proxime instans. Pro quibus obligavit....— Actum Lodove in Aula episcopali Lodove et in camera retractus ejusdem; testes domini Johannes Salvanh, canonicus ecclesie Lodovens, Petrus Grandis, beneficiarius in dicta ecclesia, et ego Hugo de Fonte, notarius.

(Minutes de Hugues Delafont, notaire à Lodève, étude Hébrard).

DOCUMENTS SUR L'INDUSTRIE DRAPIÈRE

1

Contrat d'apprentissage d'un pareur de draps

Anno Incarnacionis Domini M^oCCC^oLIX^o et die prima mensis septembris, Johannes Salsoni Lodove, gratis renunciando juri minoris etatis et jurando non contravenire, se collocavit cum Matheo de Fonte ibidem presenti ad abdicendum (sic) officium paratorie cum pactis qui sequuntur.

Primo quod dictus Salsoni debet stare cum eodem De Fonte per duos annos continuos presenti die incipiendos et similiter finiendos. Item dictus Salsoni debet eum bene et fideliter servire in omnibus operibus suis licitis et honestis; et dictus De Fonte debet eumdem Salsoni induere, calciare, nutrire et alimentari juxta statum persone sue per dictum tempus. Item dictus De Fonte debet docere dictum Salsoni de dicta paratoria, prout ad dictum officium pertinet. Ita de carda prima et del arso et etiam de tincturis faciendis et de conficiendo folum. Item dictus de Fonte debet solvere et dare duo scuta auri eidem Salsoni in fine temporis.

Pro quibus dictus Salsoni obligavit personam propriam et bona sua et dictus de Fonte omnia bona sua etc. — Actum Lodove; testes etc. et ego S^t. de Cossergiis, notarius.

(Minutes d'Etienne de Cossergues, notaire à Lodève, étude Hébrard).

Association de Raimond Cros et de Hugues Champion, tisserands

Anno Incarnationis Domini M° CCC° LXII° et die xxx junii, Raimundus Cros et Hugo Championis, textores Lodove, fecerunt inter se associationem, communionem et unionem omnium bonorum suorum presentium et futurorum, et hoc per tempus novem annorum tantum, die seu festo Omnium Sanctorum proxime futuro incipiendo et similiter finiendo, cum pactis sequentibus utrique parti salvis remanentibus et illesis.

Primo fuit pactum inter dictas partes, sollempni stipulatione hinc inde interveniente, quod omnia debita et credita que fient pendente dicto terminio novem annorum comuniter persolvantur et levantur. — Item quod dicte partes debeant facere unum larem in domo dicti Raimundi Cros cum eorum uxoribus et familia, unum panem et vinum comedendo et bibendo. — Item debent solvere usaticam et talliam comuniter per dictum tempus. — Item debent se induere et calciare et eorum familia comuniter per dictum tempus. — Item omnes fructus vinearum, olivetorum et aliarum possessionum alterutrius inter ipsos per dictum tempus sint comunes. — Item est pactum quod, casu quo idem Raimundus Cros vellet vendere unam ex dictis suis possessionibus, quod illam possit vendere impune, satisfacto tamen labore et melioratione eidem Championi, si quos in eadem fecerit. — Item non debent facere proprium ultra summam duodecim denariorum turonensium, sine scitu (1) alterutrius. — Item casu quo aliquid venderent, quod fiat de voluntate alterutrius partis. — Item promiserunt facere operas suas comuniter inter ipsos. — Item promiserunt in fine dicti temporis comuniter dividere id quod lucrati fuerint sive id quod supererit, si quid sit inter ipsos, proprietatibus tamen cuilibet ipsorum salvis remanentibus. — Item promiserunt alterutrum eorundem et eorum familiam bene et fideliter servire sane et egre per totum dictum tempus de dictis bonis comunibus. — Item promisit idem Cros omnia pre et infra scripta ratificari facere per Guillelmam, uxorem suam, et, casu quo nollet ratificari, voluerunt dicte partes dictam unionem esse nullam.

(1) Ms. situ.

Pro quibus premissis tenendis quilibet ipsorum Raimundi et Hugonis obligaverunt personas proprias Curie Lodove et domui Malepague Lodove. — Actum Lodove in operatorio mei notarii ; testes fuerunt Jo. Rigaudi junior, Stephanus Martini, Raimundus Bruni Sancti Juliani, Petrus Augusti, Nicholaus Salas Lodove, et ego S^t. de Cossergiis, notarius.

(Minutes d'Etienne de Coussergues, notaire à Lodève, étude Hébrard).

3

Vente d'une chaine et de trente-deux livres de trame

In nomine Domini amen. Anno ejusdem Incarnacionis millesimo III^o quinquagesimo secundo et die vicesima octava mensis marcii, regnante..... noverint universi et singuli quod Petrus Claussac, macellarius Lodove, bona fide et bono animo, pro se et suos cum hoc etc. confessus fuit et recognovit se debere legitime Berengario Ruffi, lapicide Lodove, presenti, pro se et suis stipulanti, videlicet unam trocam bonam, sufficientem et mercabilem fili nadiou rosseti, necnon xxxii libras tramarum nadiou rossetas filatarum pro complemento dicte troque et panni; et est pactum quod, si non sufficebantur triginta due libre tramarum filatarum, quod dictus Claussac usque ad complementum tradere haberet; et, si sufficiant et remaneat aliquid, quod idem Ruffi dicto Claussac tradere et restituere quod supererit habeat. Et hoc ratione venditionis sibi Ruffo facte per dictum Claussac, pretio quatuor librarum undecim solidorum et trium denariorum turo-nensium, in valore quatuor mutonum cum dimidio auri ex converso, quod pretium habuisse realiter convenit dictus Claussac, et quam trocam et tramas eidem creditori dictus Claussac tradere et deliberare promisit et convenit hinc ad dominicam proximam de Quasimodo cum restitutione dampnorum et expensarum. Pro quibus dictus debitor obligavit bona sua etc. — Actum Lodove in botiga mei notarii, testibus presentibus magistro Anthonio Montisfajonis, notario, Ramundi Testuti... et me Bernardo Gay, notario.

(Minutes de Bernard Gay, notaire à Lodève, étude Hébrard).

4

Location de forces pour tondre les draps

Anno Incarnationis M^oCCC^oLXIII^o et die XIII mensis julii, Nicholaus Dorchies, parator Lodove, conduxit Guillelmo Rossilhas, paratori Lodove, presenti et acceptanti quasdam forces ad tondendum pannos emosatas, bonas et sufficientes, habentes tria signa istis similia seu talis forme (1), per spatium unius anni, die presenti incipiendum et tali die anno sequenti finiendum, precio unius libre turonensis, solvenda medietate in festo Nativitatis Domini proximo, et relicam in fine anni ; et promisit illis bene uti ac custodire ut suas proprias, et illas reddere in fine dicti anni. Pro quibus tenendis et complendis idem Rossilhas necnon Oliverius Christophori, qui pro eodem fidejussit in defectu Rossilhas, ambo simul obligaverunt... — Actum Lodove in operatorio mei notarii ; testes fuerunt Johannes Textoris, canabassarius, filius magistri Johannis Textoris, notarii Lodove, Johannes Helie, sutor Lodove, et ego Stephanus de Cossergiis, notarius.

(Minutes d'Etienne de Coussergues, notaire à Lodève, étude Hébrard).

5

Vente de deux pièces de drap burel

Anno Incarnacionis Domini M^oCCC^oLIII^o et die xvi marcii, P. Beli de Juncellis, Bitterensis diocesis, confessus fuit debere nobili Alziassio Maurelli Lodove, presenti, videlicet duos pannos burellos bonos et sufficientes, ponderis cujuslibet xviii librarum turonensium, ratione emptionis precio decem mutonum auri, quos ibidem realiter in scutis aureys habuit in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, et exceptioni etc. ; quos duos pannos se promisit solvere hinc ad Quasimodo proxime futurum, sub obligatione.... — Actum in Lodova, in platea Sancti Petri Lodove ; testes presentes P. Pasquerii alias Dïo, Lodove, Jacobus Garrigas, sutor Lodove, et ego de Cossergiis, notarius.

(Minutes d'Etienne de Coussergues, notaire à Lodève, étude Hébrard).

(1) Le signe représente trois petits triangles renversés inscrits dans un grand analogue.

TABLE DES MATIÈRES

I. — Mention de donation par Charlemagne à l'évêque de Lodève.	1
II. — Analyse de donation par Louis le Débonnaire à Sisemund, évêque de Lodève, d'églises et terres à Lodève ou aux environs.....	1
III. — Analyses de copie des lettres données par Louis le Débonnaire à Sisemund, évêque de Lodève, en faveur de son église et des hommes de son bénéfice.....	2
IV. — Analyse de copie des lettres données par Charles le Chauve à Tatila, évêque de Lodève, en faveur de son église et de la ville de Lodève.....	2
V. — Analyse de confirmation par Adrien III des donations faites aux évêques de Lodève par les princes carolingiens.....	3
VI. — Donation au monastère de Gellone par Gariberge et ses fils, Heldin et Odon I ^{er} , vicomtes de Lodève et fils d'Autgar..	3
VII. — Consécration et dotation de l'église cathédrale Saint-Geniez de Lodève par saint Fulcran, évêque de cette ville... ..	4
VIII. — Donation au monastère de Gellone par Heldin, vicomte de Lodève, Archimberte et leurs fils: Ermengaud, Allidulfe et Odon II	10
IX. — Donation à l'abbaye Saint-Sauveur d'Aniane par Archimberte, vicomtesse de Lodève, ses fils Allidulfe et Odon II et sa bru Trugarde, veuve d'Ermengaud.....	10
X. — Donation à l'abbaye Saint-Sauveur d'Aniane par Archimberte, vicomtesse de Lodève.....	10
XI. — Testament de saint Fulcran, évêque de Lodève.....	11
XII. — Licence de fondation accordée au chanoine Hugues par saint Fulcran et son Chapitre.....	19
XIII. — Donation au monastère de Gellone par Odon II, vicomte de Lodève.....	21
XIV. — Donation au monastère de Gellone par Gilbert II, vicomte de Carlad et Lodève, sa femme Nobilie et leur fils Bernard...	21
XV. — Donation au monastère de Gellone faite sous Bérenger II, vicomte de Millau et de Lodève	21
XVI. — Délaissement du tonlieu de la boucherie de Lodève fait à Pierre, évêque de Lodève, et au Chapitre, par Raymond Virgile, dont la famille le tenait en fief de l'Évêque.....	21

XVII. — Analyse de nomination de Bernard Guibert comme maître de la monnaie de Lodève par l'évêque Raymond.....	22
XVIII. — Analyse de bulle du pape Eugène III prenant sous sa protection l'Eglise de Lodève et ses biens....	23
XIX. — Analyse de confirmation par Louis VII à l'évêque Pierre de Posquières des biens possédés par l'Eglise de Lodève.....	23
XX. — Analyse de donation des droits régaliens par Louis VII à Pierre de Posquières, évêque de Lodève.....	24
XXI. — Analyse d'accord entre l'évêque Gaucelin de Montpeyrroux et Richard et Hugues, comte de Rodez, au sujet de la Salle l'Evêque et des fossés de la ville.....	24
XXII. — Diplôme du roi Louis VII le Jeune en faveur de l'Eglise et de l'évêque de Lodève Gaucelin de Montpeyrroux, accordant à ce dernier les droits régaliens dans la ville et le diocèse.....	25
XXIII. — Analyse de lettres de Louis VII notifiant aux clercs et aux laïques du diocèse de Lodève le privilège précédent.....	26
XXIV. — Analyse de bulle d'Alexandre III confirmant à l'évêque de Lodève Gaucelin de Montpeyrroux les biens de son Eglise.	27
XXV. — Analyse de reconnaissance relative au château de Montbrun par Richard, fils de Hugues I ^{er} de Rodez, à l'évêque Gaucelin de Montpeyrroux.....	28
XXVI. — Analyse d'emprunt de 6000 sols melgoriens, contracté par Hugues II, comte de Rodez, envers Gaucelin de Montpeyrroux, évêque de Lodève, les chanoines et les habitants.....	28
XXVII. — Analyses de vente de droits féodaux faite par Hugues II, comte de Rodez, à l'évêque Raymond Guillem.....	28
XXVIII. — Analyses de déclaration faite par Hugues II, comte de Rodez, à l'évêque Raymond Guillem au sujet de la vente précédente.....	29
XXIX. — Diplôme de Philippe-Auguste en faveur de l'Eglise et de l'Evêque de Lodève.....	30
XXX. — Analyse de constitution de l'office de contrôleur de la monnaie de Lodève par Raymond Guillem, évêque de cette ville.....	31
XXXI. — Analyse de donation de ses droits féodaux par Raymond V, comte de Toulouse, à Raymond Guillem, évêque de Lodève.....	32
XXXII. — Analyse de donation de ses droits féodaux par Pierre de Lara, vicomte de Narbonne, à Raymond Guillem, évêque de Lodève.....	32

XXXIII. — Analyse de confirmation par le pape Innocent III de la bulle d'Alexandre III en faveur de l'Évêque de Lodève... ..	32
XXXIV. — Analyses de bulle du pape Innocent III prescrivant de relever l'évêque Pierre Frotier et les chanoines de leur serment d'observer le Consulat.	33
XXXV. — Analyse de bulle du pape Innocent III relative au même objet	33
XXXVI. — Analyses de reconnaissance par Guillaume, comte de Rodez, à Pierre Frotier, évêque de Lodève, de la vente de 1188	34
XXXVII. — Lettres de sauvegarde de Philippe-Auguste en faveur de l'Évêque, de l'Eglise et des habitants de Lodève.	34
XXXVIII. — Diplôme de Philippe-Auguste confirmant le privilège concédé à l'Évêque de Lodève en 1188.	34
XXXIX. — Analyse de confirmation par Philippe-Auguste de la sentence portée contre les meurtriers de l'évêque Pierre Frotier par le bayle de son successeur.	36
XL. — Analyses d'adjudication à l'Évêque des péages de la ville et du diocèse de Lodève.	37
XLI. — Analyse de vente par Bérenger de Soubès à l'Évêque de Lodève de sa portion des leudes dans le diocèse.	37
XLII. — Analyse d'engagement par Guillem I ^{er} de Lodève à l'évêque Pierre Raymond de la moitié de ses droits dans la ville et le diocèse de Lodève, ainsi que dans le faubourg de Montbrun	38
XLIII. — Analyses de lettres contenant faculté pour l'Évêque de tendre des chaînes dans la ville et les faubourgs.	39
XLIV. — Analyse de délaissement du notariat de Lodève et de sa concession par l'Évêque à Jean d'Aspres.	39
XLV. — Analyse de sentence de l'Évêque de Béziers révoquant l'accord jadis conclu entre Pierre Raymond, évêque de Lodève, et les citoyens de cette ville sur le fait du Consulat.	40
XLVI. — Analyse de reconnaissance par Guillem Vedel à Guillem de Cazouls, évêque de Lodève, de droits à Montbrun.	40
XLVII. — Analyse d'acquisition, par voie d'échange, par Guillem de Cazouls, évêque de Lodève, de Guillem I ^{er} de Lodève des droits de celui-ci sur le château de Montbrun.	40
XLVIII. — Règlement sur le droit de coupe ou Sestairal.	41
XLIX. — Règlement sur le poids public.	43
L. — Règlement pour la leude et les péages.	45
LI. — Analyse de reconnaissance par Guillem II de Lodève des échanges contractés par son père avec l'évêque Guillem de Cazouls.	46

LII. — Analyse de concession de passage et transit gratuits faite par le seigneur de Faugères et Lunas aux habitants de Lodève et hommes de l'Évêque.....	46
LIII. — Donation au couvent des Frères Mineurs d'une source à Prémérlet.....	46
LIV. — Analyse de vente par Pierred'Auriac au Chapitre de Lodève de droits féodaux dans Lodève.....	47
LV. — Analyse de bulle d'Alexandre IV autorisant l'évêque de Lodève à absoudre les citoyens qui ont juré d'observer le Consulat, mais veulent venir à résipiscence.....	48
LVI. — Analyse de nomination d'arbitre par l'évêque Raymond Belin et les habitants de Lodève pour trancher leur différend au sujet du Consulat.....	48
LVII. — Permission accordée au monastère Saint-Sauveur par l'évêque Raymond Belin et ses chanoines de construire un aqueduc amenant l'eau de Fonbonne au monastère...	49
LVIII. — Charte communale de Lodève rédigée par Gui Foulques, archevêque de Narbonne, arbitre entre l'Évêque et les habitants.....	51
LIX. — Analyse de reconnaissance par Guillem de Parlagès à l'évêque Raymond de Rocozels d'usages dans Lodève.	66
LX. — Mention de fondation de la chapelle Notre-Dame de Beau-lieu par Guillem I ^{er} de Lodève, et libéralités faites à cet oratoire par les évêques contemporains.....	67
LXI. — Exemption par Aymeri de Clermont, seigneur de Ceyras, de tout droit de péage pour les habitants de Lodève passant sur ses terres afin d'aller trafiquer à Montpellier.	67
LXII. — Accord entre le Chapitre et la Communauté de Lodève au sujet de la dîme du foin et de l'huile.....	70
LXIII. — Analyse des lettres patentes de Philippe le Hardi confirmant celles de son bisaïeul, qu'il rapporte.....	73
LXIV. — Analyse de règlement fait par l'Évêque sur la fabrication des draps.....	73
LXV. — Analyse de mandement par Philippe le Bel pour la délimitation entre les sénéchaussées dans le haut Lodevois...	74
LXVI. — Analyse de réclamations faites par certains habitants au sujet du droit de coupe.....	75
LXVII. — Accord, à suite d'arbitrage, entre l'évêque Gaucelin de La Garde et les habitants sur la manière d'asseoir les tailles, sur la citation devant la Cour et sur le droit de coupe, dont l'Évêque inféode sa part à la Ville, moyennant une redevance annuelle de 60 livres tournois.....	75

LXVIII. — Choix d'une maison pour le Sestayral et accord entre la Ville et Guiraud de Lodève, seigneur de Fontès, au sujet du droit de coupe	94
LXIX. — Analyse de concession par l'évêque Itier de l'office de précon en faveur d'Hugues de Carenac	100
LXX. — Analyse de mandement de Philippe IV le Bel sur la division des sénéchaussées de Beaucaire et de Carcassonne rangeant dans la seconde le diocèse de Lodève	101
LXXI. — Analyse de règlements municipaux, à suite d'arbitrage, sur l'élection et les devoirs des syndics, des visiteurs des draps, des collecteurs du Sestayral, et sur les habitants qui doivent payer les tailles	101
LXXII. — Mandement de Philippe IV le Bel aux Sénéchaux de Carcassonne et de Beaucaire sur les limites de leur juridiction dans le diocèse de Lodève, lequel, nonobstant toutes commissions contraires, sera tout entier compris dans la sénéchaussée de Carcassonne	104
LXXIII. — Analyse d'arrêt de la Cour de Lodève mentionnant la Malepague ou prison pour dettes	104
LXXIV. — Analyse de mandement de Philippe IV le Bel au Sénéchal de Carcassonne sur les juifs du diocèse de Lodève	104
LXXV. — Analyse de mandements de Philippe IV le Bel au Juge de Carcassonne, prescrivant une enquête sur le projet de changement de date de la foire de Lodève	105
LXXVI. — Analyse d'appel d'une prohibition faite par le Sénéchal de Carcassonne de se rendre à la foire de Lodève, dont l'évêque Déodat de Boussagues a changé la date	105
LXXVII. — Analyse de mandements royaux au Sénéchal de Carcassonne pour informer sur le différend entre l'Évêque et les habitants sur le fait du Consulat	106
LXXVIII. — Analyse de mandements de Philippe V le Long au Sénéchal de Carcassonne relatifs à l'hôpital de Lodève	106
LXXIX. — Analyse de mandements de Philippe V le Long au Sénéchal de Carcassonne sur la révocation des syndics de Lodève, qui poursuivent l'établissement du Consulat	107
LXXX. — Analyse de lettres de Philippe V le Long, commettant l'évêque de Laon pour connaître des demandes des habitants de Lodève au sujet du Consulat, et de celles de l'Évêque sur ses droits	107
LXXXI. — Analyse de mandements de Charles IV le Bel au Sénéchal de Carcassonne sur le différend des syndics avec l'Évêque	107
LXXXII. — Analyse de mandement de Charles IV le Bel au Sénéchal de Carcassonne de ne pas laisser conférer le titre de bourgeois du Roi aux sujets de l'Évêque de Lodève	108

LXXXIII. — Analyse de mandement de Charles IV le Bel au Sénéchal de Carcassonne pour l'enquête sur la Malepague... ..	108
LXXXIV. — Analyse de mandements de Charles IV le Bel au Sénéchal de Carcassonne touchant l'établissement du Consulat et le changement de date de la foire.....	108
LXXXV. — Analyse de mandement de Charles IV le Bel sur l'ajournement de la sentence à porter dans l'affaire de la Malepague.....	109
LXXXVI. — Analyse d'arrêt du Parlement remettant l'Évêque en possession d'incarcérer à la Malepague.....	109
LXXXVII. — Analyse de mandement de Charles IV le Bel au Sénéchal de Carcassonne de se faire restituer les biens de la Léproserie de Lodève, malgré l'ordonnance du 16 août 1321	109
LXXXVIII. — Sentence de Bernard Gui, viguier de l'Évêque de Lodève, restituant à la Ville, en exécution de l'ordonnance de Philippe V le Long du 16 août 1321, le gouvernement et les biens de la Léproserie Saint-Thomas, mise sous la main du Roi en vertu du mandement qui précède.....	110
LXXXIX. — Analyse de mandement de Philippe VI de Valois au Sénéchal de Carcassonne de ne pas contraindre les sujets de l'Évêque à la réparation des voies publiques.....	110
XC. — Sentence du juge de Béziers constatant que les fossés de Lodève appartiennent à la Communauté.....	110
XCI. — Lettres patentes de Philippe VI de Valois nommant trois commissaires pour procéder à la division de la viguerie de Béziers et à la création de nouveaux sièges....	111
XCII. — Analyses des dires produits contradictoirement par le Juge de Lodève et les habitants au sujet des assemblées et de la maison commune.....	112
XCIII. — Analyse de consultation donnée par les officiers du Roi sur la possession d'un hôtel de ville.....	113
XCIV. — Lettres patentes de Philippe VI de Valois ordonnant de procéder à une enquête sur le lieu où se tient la foire de Lodève	113
XCV. — Règlement de la foire de Lodève.	114
XCVI. — Analyse de procédure constatant le privilège qu'ont les chanoines de Lodève de faire relaxer les prisonniers rencontrés par eux fortuitement.....	116
XCVII. — Enquête faite à Lodève devant Hugues Azémar, lieutenant du juge de Lodève, pour prouver que les biens de la Léproserie sont régis par la Ville.....	118
XCVIII. — Mandement de Philippe VI de Valois aux Commissaires sur le fait de la création des vigueries de Gignac et Pézenas d'avoir à exécuter cette création.....	118

XCIX. — Mandement du même aux mêmes sur le paiement de la contribution à fournir par les localités ressortissant aux nouvelles vigueries, pour l'érection de leurs sièges.....	418
C. — Lettres des Commissaires au Viguier de Gignac lui enjoignant de faire envoyer à une nouvelle assemblée sur la contribution à payer pour la création de son siège les députés de Lodève, Liausson, Cazouls d'Hérault, Saint-Jean de Fos et Saint-Guillem le Désert, qui n'étaient pas munis de pouvoirs suffisants à leur première réunion dans la ville de Carcassonne	419
CI. — Nomination de syndics pour protester contre la division de la viguerie de Béziers.....	419
CII. — Analyse de nomination de syndics pour établir l'impôt municipal du vingtième et un poids public de blé et farine	423
CIII. — Analyse d'acte relatif à certains droits consulaires.....	424
CIV. — Requête sur la saisie des gages présentée au Viguier de Lodève par les habitants, qui déclarent être justiciables de l'Evêque et non du Chapitre.....	425
CV. — Analyse d'historique de la fortification de la ville au début de la guerre de Cent Ans.....	430
CVI. — Donation de maisons et jardin faite par les époux De Cambous aux Carmes de Lodève pour y transférer leur couvent....	431
CVII. — Bulle du pape Innocent VI autorisant le transfert du couvent des Carmes et l'aliénation du local primitif.....	434
CVIII. — Contrat d'échange de terrains fait entre les Carmes et l'Evêque à l'occasion du transfert du monastère.....	435
CIX. — Lettres du duc d'Anjou, lieutenant du Roi en Languedoc, interdisant la levée dans le diocèse de Lodève des sommes dont le Comte de Foix avait fait rémission aux Communautés de Languedoc par lettres y insérées.....	437
CX. — Analyse de lettres de Louis d'Anjou, gouverneur de Languedoc, sur les conditions de recrutement des sergents.	440
CXI. — Analyse d'ordonnance par l'Evêque Clément de Grammont sur la garde du château de Montbrun	440
CXII. — Lettres d'ensaisinement du Juge de Gignac au sujet d'engins de pêche établis dans Lergue.....	440
CXIII. — Analyse de licence donnée par le Juge de Lodève aux Sigilliers de lever une taille sur les vivres.....	442
CXIV. — Analyse d'autorisation donnée par le Viguier de l'Evêque aux habitants de s'assembler pour nommer des conseillers.....	443

CXV. — Missive des Consuls de Montpellier à leurs collègues de Lodève pour les prévenir de l'approche des gens d'armes.....	143
CXVI. — Réponse des Sigilliers de Lodève à la précédente lettre. .	144
CXVII. — Procès-verbaux d'élection ou nomination des magistrats municipaux et des divers officiers de la Ville (9 pièces). .	145
CXVIII. — Autorisation donnée aux Sigilliers par l'évêque Michel Leboeuf d'extraire les pierres pour la réfection du pont de Lergue d'une carrière près des fossés.....	154
CXIX. — Codicille de Lucie Montagnac, d'où appert qu'elle a fait son héritière l'œuvre du pont de Lergue.....	154
CXX. — Requête des Sigilliers aux Chanoines pour qu'ils contribuent à la réfection du pont de Lergue.....	155
CXXI. — Inventaires du mobilier de l'Hôtel de Ville (2 pièces).. .	155
CXXII. — Bail de la levée d'une taille.....	157
CXXIII. — État des draps mortuaires et autres objets remis par la Ville au préposé aux enterrements.. .	159
CXXIV. — Contrat pour la construction du cloître du couvent des Carmes ..	160
CXXV. — Proclamation des bans concernant le bétail... .	161
CXXVI. — Inventaire du mobilier de l'église Notre-Dame de la Chapelle.....	162
CXXVII. — Manieu sur les habitants pour payer le subside au Roi....	164
CXXVIII. — Accord entre les villes de Lodève et de Clermont sur le lieu et le mode de l'assiette, et sur la députation aux États.	167
CXXIX. — Inventaire du mobilier de l'Hôpital, encan du vestiaire de son ancien régent et prise de possession du nouveau... .	168
CXXX. — Arrentement du poids public de Lodève.....	176
CXXXI. — Transaction à suite d'arbitrage entre les Sigilliers et le Clergé de Lodève par laquelle les prêtres et bénéficiers s'engagent à contribuer aux tailles imposées pour la défense du royaume....	176
CXXXII. — Accord entre l'évêque Pierre de la Treille et les habitants réduisant à 30 livres le cens du Sestayral.. .	177
CXXXIII. — Contrat pour réparer les vitraux de l'église des Frères Mineurs.....	185
CXXXIV. — Inventaire de la Léproserie.....	187
CXXXV. — Lettres de Charles VI au Sénéchal de Beaucaire en faveur d'un habitant de Lodève, héritier d'un marchand de la même ville qui, étant à Monaco, avait été dépouillé et maltraité par Louis de Grimaldi, seigneur du lieu.....	188

CXXXVI. — Arrentement par les Sigilliers à Pierre Montels, pareur de draps, de partie du chemin entre les fossés et le mur de ville.....	191
CXXXVII. — Vente par Gaspard de Lodève à Guillem Maffeu de droits féodaux à Lodève, Montbrun et dans le diocèse.....	193
CXXXVIII. — Présentation par les Sigilliers du prieur de Saint-Thomas.	195
CXXXIX. — Lettres de Charles VII obligeant tous les propriétaires sans exception de biens ruraux dans le territoire de Lodève de contribuer au payement des tailles.....	196
CXL. — Dénonciation par la Ville de l'inféodation de la part du droit de coupe acquise de l'Evêque en 1292, comme devenue trop onéreuse par suite de la diminution des revenus du Sestayral.....	196
CXLI. — Acquisition par les Sigilliers de la maison publique de Lodève (2 pièces).....	196
CXLII. — Arrentement des droits du Chapitre sur la boucherie de Lodève.....	200
CXLIII. — Analyse de vente au Chapitre par Jeanne Carcassonne, veuve de Guillem Maffeu, des droits féodaux acquis par ce dernier de la famille de Lodève.....	200
CXLIV. — Analyse d'accord sur le nouveau mode de procéder à l'élection des magistrats et officiers de la ville.....	201
CXLV. — Règlement de ce que doivent faire les Sigilliers de Lodève après leur nomination et avant de sortir de charge...	203
CXLVI. — Contrat passé avec Mathieu de Latour, peintre de Montpellier, pour la décoration du chœur de la Cathédrale...	206
CXLVII. — Inventaire mobilier du prieuré-paroisse Saint-Pierre.....	207
CXLVIII. — Bail du péage de Lodève.....	207
CXLIX. — Arrentement des fruits du prieuré-paroisse Saint-Pierre...	208
CL. — Nouvelle inféodation du Sestayral et des bans de Lodève faite par l'evêque Jean de Corguilleray en faveur de la commune de Lodève sous la pension annuelle de dix-huit livres.....	208
CLI. — Arrentement par les Sigilliers du droit de bans.....	215
CLII. — Bail annuel par les Sigilliers de la maison publique de Lodève au prix de 17 sols 6 deniers tournois.....	216
CLIII. — Bail du corratage et du poids public de Lodève.....	216
CLIV. — Transaction entre l'evêque Jean de Corguilleray et les Sigilliers sur différents points en litige, par laquelle l'Evêque retire une interdiction de séjour à des Bohémiens, et les parties promettent d'accepter la sentence du Parlement de Toulouse à intervenir sur le chiffre de la pension annuelle pour le droit de coupe et celui de bans.....	217

CLV. — Protestation de Pierre de Lampris, ancien recteur des écoles de Lodève, contre le recteur en exercice... ..	217
CLVI. — Arrêt du Parlement de Toulouse permettant aux habitants de la paroisse Saint-Pierre de faire cuire leurs pains aux fours qu'ils choisiront.	218
CLVII. — Arrêt du Parlement reconnaissant à l'Évêque la juridiction sur les murailles et portes de la ville.	219
CLVIII. — Lettres patentes de Louis XII instituant une foire de deux jours pour la fête de saint Fulcran.	220
CLIX. — Lettres de provision des précédentes par le même Roi. .	222
CLX. — Lettres de publication des précédentes par Jean de Lévis, sénéchal de Carcassonne.	223
CLXI. — Règlement pour la fabrique des draps de Lodève.	223
CLXII. — Création de syndics pour la dénonciation de bail des boutiques occupées par les drapiers lodevois aux foires de Montagnac et de Pézenas et délaissement de celle de Pézenas.	227
CLXIII. — Protestation de certains drapiers contre l'application du règlement sur la fabrique des draps et fragment de lettres de maintenue du Viguiier de Gignac en faveur des protestataires.	229
CLXIV. — Procuration pour la députation aux États du premier sigillier.	230
CLXV. — Lettres attestatoires du Viguiier de Gignac sur la prétention des Sigilliers au droit de présenter le Recteur de l'Hôpital.	232
CLXVI. — Lettres patentes d'Henri II portant création d'un marché le samedi et de deux foires annuelles, l'une à la Saint-Fulcran, l'autre à la Saint-Geniez.	235
CLXVII. — Arrentement du greffe des Cours spirituelle, temporelles et de la Malepague de Lodève et de l'Évêché.	236
CLXVIII. — Élection des consuls et des officiers de la ville.	238
CLXIX. — Lettres royaux de renvoi devant la Cour des Aides de Montpellier sur le différend mû entre la Ville et le Chapitre pour la contribution aux tailles des membres du Clergé.	242
CLXX. — Engagement du maître des écoles de la Ville.	242
CLXXI. — Edit d'Henri II distrayant du Siège et Sénéchaussée de Carcassonne la Viguerie de Gignac pour la soumettre au Siège Présidial de Béziers nouvellement créé.	243
CLXXII. — Règlement municipal sur la taxe du pain.	243
CLXXIII. — Proclamation de la taxe du pain.	244

CLXXIV. — Inhibition relative au vol des fruits, à la pêche illicite, au port des armes, à l'introduction des pourceaux dans la ville, et ordonnance sur le nettoyage des voies publiques	245
CLXXV. — Engagement du maître des écoles de la Ville.	247
CLXXVI. — Lettres de François II exécutoires de celles de février 1548.	248
CLXXVII. — Règlement sur l'époque des vendanges, la cueillette des fruits, la marque des draps et la taxe du pain	248
CLXXVIII. — Mandement du vicomte de Joyeuse aux consuls de Lodève de recevoir dans la ville la compagnie du sieur de Terrides.	249
CLXXIX. — Mandement du même pour la compagnie de don François d'Este	250
CLXXX. — Commission et contrat pour la vendange des propriétés appartenant aux protestants fugitifs	250
CLXXXI. — Inhibition aux soldats chargés de la défense de la ville de sortir hors des murs pour s'emparer des biens des huguenots	251
CLXXXII. — Requête au vicomte de Joyeuse et ordonnance de celui-ci pour faire contribuer le diocèse à l'entretien de la garnison	253
CLXXXIII. — Convention entre l'Évêque, le Chapitre et la Ville pour se défendre contre les revendications des huguenots dépossédés	254
CLXXXIV. — Lettres de nomination des Consuls par le Roi	257
CLXXXV. — Adjudication du droit de bans à la Ville à suite de l'édit de janvier 1563 autorisant l'aliénation des biens d'Eglise	257
CLXXXVI. — Approbation par l'Évêque et publication des divers statuts municipaux qui suivent	257
CLXXXVII. — Règlement sur les bans	259
CLXXXVIII. — Règlement sur la draperie	263
CLXXXIX. — Règlement sur l'habitanage	266
CXC. — Accord sur la répartition des dépenses occasionnées par la défense de la ville, dont l'évêque Pierre de Barrault et Claude Briçonnet, seigneur de Lodève, payeront solidairement un cinquième, le Chapitre deux et la Ville les deux autres	268
CXCI. — Exécution à l'égard de Jean Salamon de l'emprunt forcé ordonné sur les religieux riches	268
CXCII. — Arrentement par les Consuls du poids de la Ville sur les denrées, dit Archimbelle, et fixation de la taxe sur le pesage du poisson à dix deniers la charge	271
CXCIII. — Contrat passé par le Chapitre et la Ville avec André Goto-	

net, canonnier fondeur du Roi à Marseille, pour la fonte de quatre pièces d'artillerie.....	271
CXCIII. — Modifications au règlement du 30 avril 1566 sur les draps.	272
CXCIV. — Lettres attestatoires du Juge de Lodève données le 24 décembre 1587 sur la prise de Lodève en 1573 et la démolition des maisons attenantes à l'intérieur au mur de ville.....	275
CXCV. — Mesures prises pour l'attaque du château de Monthbrun occupé par les huguenots.....	277
CXCVI. — Réduction des dîmes dues au Chapitre dans le terroir de Lodève (3 pièces)...	279
CXCVII. — Première série des lettres du maréchal de Montmorency à Jacques de la Treilhe, sieur de Fozières et gouverneur de Lodève, pendant les troubles de la Ligue sous Henri III (12 pièces).....	282
CXCVIII. — Ordonnance du maréchal de Montmorency maintenant dans leur charge pour un an Thomas de Rosset et Jean Guy, premier et second consuls.....	288
CXCIX. — Ordonnance du maréchal de Montmorency confirmant Jacques de la Treilhe, sieur de Fozières, dans le gouvernement des ville et diocèse de Lodève.....	288
CC. — Lettres royaux d'Henri III en faveur des Consuls sur le procès à eux intenté par Miracle Capnoue en réduction de tailles.....	289
CCI. — Ordonnance du maréchal de Montmorency chargeant le Diocèse de l'entretien de la compagnie du sieur du Bosc.....	290
CCII. — Nomination des Consuls par le maréchal de Montmorency.....	290
CCIII. — Deuxième série des lettres du maréchal de Montmorency et du duc de Ventadour à Jacques de la Treilhe, sieur de Fozières et gouverneur de Lodève, pendant les troubles de la Ligue sous Henri IV (10 pièces) ...	290
CCIV. — Contrat pour la construction de la Citadelle.....	295
CCV. — Ordonnance du maréchal de Montmorency chargeant le Diocèse d'avancer la solde de la garnison de Lodève...	296
CCVI. — Ordonnance du maréchal de Montmorency renvoyant devant son prévôt le sieur de Fozières, accusé de malversations dans la charge de gouverneur de Lodève...	297
CCVII. — Ordonnance du maréchal de Montmorency pour la démolition du château de Saint-Etienne de Gourgas.....	297
CCVIII. — Établissement d'une fontaine sur la place du Coustel (3 pièces).....	298

CCIX. — Contrat pour la fermeture du Chœur de la Cathédrale et son appropriation au culte.....	302
CCX. — Prix-faits de restauration de l'église Notre-Dame de la Chapelle par la confrérie des Pénitents-Bleus (2 pièces)	304
CCXI. — Rétablissement des Carmes (2 pièces).....	304
CCXII. — Adjudication de la fourniture du sel pour le grenier établi à Lodève... ..	304
CCXIII. — Bail de la boucherie de Lodève.....	305
CCXIV. — Contrat pour la régence du Collège.....	306
CCXV. — Arrêts du Parlement de Toulouse sur la manière de procéder à l'élection des Consuls (2 pièces)	307
CCXVI. — Règlement sur les draps.....	310
CCXVII. — Aliénation de l'hôpital des pestiférés.....	313
CCXVIII. — Établissement des Récollets (11 pièces)....	315
CCXIX. — Transfert provisoire de la Viguerie de Gignac à Lodève pendant les guerres de religion (3 pièces).....	318
CCXX. — Tentative de restauration de la Cathédrale (3 pièces)...	320
CCXXI. — Levée d'une compagnie de cent hommes par le sieur de Fozières, d'ordre du duc de Montmorency.....	324
CCXXII. — Soumission de la Ville à Louis XIII après la révolte de Montmorency (3 pièces).....	326
CCXXIII. — Établissement des Ursulines (6 pièces).....	331
CCXXIV. — Rétablissement des Cordeliers (3 pièces).....	333
CCXXV. — Procès de Plantavit de La Pauze, évêque de Lodève, pour sa participation à la révolte du duc de Montmorency (2 pièces).....	333
CCXXVI. — Statuts de la confrérie des marchands drapiers et des cardeurs de laine sous le patronage de saint Antoine.	338
CCXXVII. — Restauration de la Cathédrale (7 pièces).	341
CCXXVIII. — Construction du tombeau de Plantavit de La Pauze (4 pièces)....	353
CCXXIX. — Fontaine de Santé (2 pièces).....	359
CCXXX. — Lettres de Louis XIV rétablissant les deux foires de la Saint-Fulcran et de la Saint-Geniez	360
CCXXXI. — Supplique du prieur de Saint-Pierre en paiement du subside accordé par la Ville pour la reconstruction de son église.....	362
CCXXXII. — Contrat pour la reconstruction de l'Hôtel de Ville... ..	364
CCXXXIII. — Établissement d'une fontaine sur la place de Brousson-nelle	365
CCXXXIV. — Bail du Collège aux Pères de la Doctrine chrétienne....	366

CCXXXV. — Requête du Procureur du Roi au Parlement pour, en vertu de l'arrêt du 18 avril 1654 contre d'autres chanoines, contraindre Jean de Plantat, archiprêtre, à réédifier sa maison canoniale.....	369
CCXXXVI. — Règlement fait par le Conseil de Ville sur la qualité des Consuls.....	369
CCXXXVII. — Bail de la messagerie de Lodève à Montpellier.....	369
CCXXXVIII. — Sentence arbitrale reconnaissant par provision à la Ville contre le Chapitre le droit exclusif de tenir boucherie.	371
CCXXXIX. — Bail à pension perpétuelle de la Maladrerie par les Recteurs de l'Hôpital, en vertu de l'ordonnance d'union rendue le 17 septembre 1647 par l'évêque Plantavit de La Pauze.....	371
CCXL. — Construction du Palais épiscopal par l'évêque Roger de Harlay (3 pièces).....	371
CCXLI. — Inscription des maîtres drapiers (2 pièces).....	375
CCXLII. — Arrêt du Parlement de Toulouse autorisant les statuts de la confrérie des tisserands.....	379
CCXLIII. — Ordonnance de l'évêque Lagarde de Chambonas permettant de faire de couleur rouge les robes et chapeçons des Consuls.....	379
CCXLIV. — Lettres patentes unissant à l'Hôpital la Maladrerie Saint-Thomas et en ordonnant le dessaisissement par l'Ordre de Saint-Lazare.....	380
CCXLV. — Ordonnance de l'évêque Antoine de Phelypeaux, réglant les limites des deux paroisses Saint-Fulcran et Saint-Pierre.....	380
CCXLVI. — Arrêt du Conseil d'État créant un Conseil politique réglé (3 pièces).....	383
CCXLVII. — Arrêt du Parlement maintenant l'Évêque dans la possession de son entière part du droit de coupe.....	385
CCXLVIII. — Inféodation à la Ville par l'évêque De Phelypeaux de sa part du droit de coupe contre une rente de 600 livres par an.....	386
CCXLIX. — Répartition des soldats de la milice entre les corps de métiers.....	386
CCL. — Établissement de la corporation des pareurs de drap sous le patronage de l'Invention de la Croix.....	387
CCLI. — Nouvel accord entre le Chapitre et la Communauté au sujet de l'eau destinée à l'alimentation de la ville.....	387
CCLII. — Bail d'abonnement à la Ville par le Chapitre de sa moitié du droit de coupe, moyennant une rente annuelle de 120 livres.....	390

CCLIII. — Arrêt de règlement mutuel entre les marchands factu- riers, les maltres tisserands et les pareurs et tondeurs	390
CCLIV. — Ordonnance de l'intendant De Bernage sur l'aunage des draps, estamets et ratines, des serges et tricotés.....	395
CCLV. — Ordonnance de l'intendant De Bernage prohibant le filage des chaines à la mode de Hollande.....	396
CCLVI. — Ordonnance de l'intendant De Bernage sur les lieux attri- bués pour le travail aux fabriques de Lodève et de Clermont	397
CCLVII. — Arrêt du Conseil d'État autorisant la Ville et le Diocèse de Lodève à établir un impôt annuel de chacun 250 livres pour l'entretien d'un régent de rhétorique et d'un professeur de philosophie au Collège de Lodève...	399
CCLVIII. — Ordonnance de l'intendant De Bernage sur la fabrica- tion des draps dits penchinats.....	399
CCLIX. — Provisions de l'office de gouverneur de Lodève en fa- veur de Jean-Hercule de Rosset de Ceilles, marquis de Pérignan.....	400
CCLX. — Requête du corps des fabricants et ordonnance conforme de l'intendant De Bernage, portant de 30 à 500 livres l'amende infligée à ceux qui introduiront de la laine pelade dans les draps.....	400
CCLXI. — Ordonnance de l'intendant De Bernage sur la fabrica- tion des draps gris-blanc pour les troupes.....	400
CCLXII. — Extraits relatifs à la fabrique de Lodève de l'enquête ordonnée sur les manufactures du Languedoc (6 pièces)	403
CCLXIII. — Election des officiers des marchands fabricants.....	405
CCLXIV. — Ordonnance de l'intendant De Bernage renouvelant aux fabricants de Lodève, Clermont et autres la défense de faire carder et filer aux lieux de Nébian, Peret, Lé- zignan, Caux, Adissan, Ceyras, Saint-André, Montpey- roux, Saint-Jean de Fos, La Vacquerie, Aspiran, Vissec, Pouzolles, Aniane et Gignac, exclusivement réservés à la manufacture de Villeneuveville	407
CCLXV. — Règlement par arrêt du Parlement de Toulouse sur l'élection des Consuls et des Conseillers de la Ville...	407
CCLXVI. — Règlement, à suite de délibération du Corps des fabri- cants, sur les formalités de la visite et le choix d'un échantillon type pour les draps gris-blanc.....	408
CCLXVII. — Ordonnance de l'intendant De Bernage prescrivant aux membres du Conseil politique l'assistance aux séances, à peine de dix livres d'amende et de la responsabilité des décisions prises en leur absence.....	411

CCLXVIII. — Arrêt du Conseil d'État sur la largeur à donner à l'avenir aux draps dits de Lodève fabriqués dans cette ville ou ailleurs.....	412
CCLXIX. — Agrandissement du Palais épiscopal (2 pièces)....	413
CCLXX. — Établissement du Séminaire (2 pièces).....	414
CCLXXI. — Ordonnance de l'intendant De Bernage sur la fabrication des draps gris-blanc pour les troupes.....	417
CCLXXII. — Ordonnance de l'intendant De Bernage prescrivant de choisir une pièce bien fabriquée de draps couleurs mélangées : seizains, vingtain, vingtquatre et vingt-sixains, et de tirer de chacune deux coupons d'une aune pour servir d'échantillons-matrices aux visites ordonnées.....	421
CCLXXIII. — Erection de l'inspection de Lodève et commission en faveur du sieur Dominique Tricou.....	421
CCLXXIV. — Ordonnance de l'intendant De Bernage prescrivant une visite de contrôle des draps par l'Inspecteur de Lodève.	422
CCLXXV. — Ordonnance de l'intendant Lenain interdisant à Lodève la fabrication des serges et autres étoffes nouvelles ainsi que l'introduction des laines pelades dans la ville	423
CCLXXVI. — Ordonnance de l'intendant Lenain prescrivant aux fabricants de Lodève d'auner les draps par le milieu et après la presse, de ne comprendre dans l'aunage ni le chef ni la queue, et d'employer des aunes contrôlées et marquées aux armes de la Ville	425
CCLXXVII. — Ordonnance de l'intendant Lenain prohibant de nouveau l'introduction dans la ville des laines pelades; prescrivant de teindre les laines seulement de sept heures du matin en hiver ou quatre heures en été jusqu'à sept heures du soir; enfin enjoignant la visite des laines à leur arrivée.....	425
CCLXXVIII. — Ordonnance de l'intendant Lenain établissant quatre visites pour la marque des draps qui se fabriquent à Lodève	425
CCLXXIX. — Délibération du Corps des Fabricants autorisant l'achat des offices d'inspecteurs et contrôleurs créés en vertu de l'édit de février 1744 ainsi que l'emprunt nécessaire à cette acquisition.....	428
CCLXXX. — Ordonnance de l'intendant Lenain prescrivant l'apposition d'un plomb spécial de contrôle sur les draps gris-blanc de Lodève et autres tissus fabriqués dans la province de Languedoc pour les troupes du Roi....	428
CCLXXXI. — Délibération du Conseil de Ville autorisant, sur la propo-	

	sition de l'évêque Georges de Souillac, l'établissement d'une école de garçons dirigée par trois frères de la Doctrine Chrétienne aux honoraires chacun de 200 livres par an.....	428
CCLXXXII.	— Etat des draps visités au Bureau par le sieur Saucières, inspecteur à Lodève, dans le courant de l'année 1748.	429
CCLXXXIII.	— Règlements sur l'administration de l'Hôpital dressés par le Bureau.....	430
CCLXXXIV.	— Lettres patentes confirmatives de l'établissement de l'Hôpital..	433
CCLXXXV.	— Création de l'Esplanade (2 pièces)	434
CCLXXXVI.	— Lettres exécutoires d'arrêt du Parlement de Toulouse sur la qualité des personnes propres à remplir les fonctions de Consuls et Conseillers.	439
CCLXXXVII.	— Autre arrêt du Parlement de Toulouse modifiant le précédent	442
CCLXXXVIII.	— Arrêt du Parlement de Toulouse confirmatif de ceux de 1732 et de 1771 sur les élections consulaires.....	444
CCLXXXIX.	— Bail pour l'éclairage de la ville.....	445
CCXC.	— Arrêts du Parlement de Toulouse sur la fixation des droits honorifiques de l'Evêque comme seigneur du diocèse et ses prérogatives au sujet des assemblées communales, de la conservation des titres, etc. (2 pièces).....	446
CCXCI.	— Lettres patentes confirmant la création par l'évêque Jean-Félix-Henry de Fumel d'une bibliothèque pour le Clergé du diocèse.....	447
CCXCII.	— Lettres patentes confirmatives de l'OEuvre de la Miséricorde.	448
CCXCIII.	— Délibération du Conseil général sur les résolutions à adopter touchant la représentation du Tiers-Etat aux Etats-Généraux	449
CCXCIV.	— Délibération de l'assemblée primaire des trois ordres du Diocèse sur la nomination des députés aux Etats-Généraux par des assemblées de bailliages ou de diocèses, sur l'adoption par le Languedoc de la constitution du Dauphiné, et sur la création d'une commission intermédiaire chargée de poursuivre les résolutions adoptées... ..	452
CCXCV.	— Délibération du corps des notaires pour députer à l'assemblée du Tiers-Etat de Lodève.....	460
CCXCVI.	— Délibération du Chapitre Cathédral pour députer à l'assemblée de la Sénéchaussée de Béziers.....	461

CCXCVII. — Délibération du Conseil politique sur la demande de salaire des députés de Lodève à l'assemblée de la Sé- néchaussée de Béziers.....	462
---	-----

APPENDICE	469
-----------------	-----

Documents sur les arts :

1. — Facture d'un tableau pour l'église de Soubès, aux environs de Lodève	469
2. — Copie d'un missel à l'usage de Béziers.....	471
3. — Enluminure d'un missel.....	472

Documents sur l'industrie drapière :

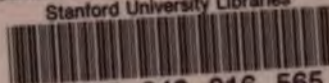
1. — Contrat d'apprentissage d'un pareur de draps.....	473
2. — Association de Raimond Cros et de Hugues Champion, tisse- rands.....	474
3. — Vente d'une livre de chaîne et de trente-deux livres de trame	475
4. — Location de forces pour tondre les draps.....	476
5. — Vente de deux pièces de drap burel.....	476

TABLE DES MATIÈRES... ..	477
--------------------------	-----





DC 801 .L81 M4 C.1
Cartulaire de la ville de Lode
Stanford University Libraries



3 6105 040 016 565

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-1493

All books may be recalled after 7 days

DATE DUE

^{AUG}
JUL 28 11 25 1995

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-1493

